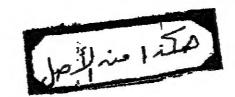
E 1998 / 5





The state of the s

LE MONDE DES LIVRES

111

■ Spécial 14º Salon du livre de jeunesse à Montreuil



CINQUANTE-QUATRIÉME ANNÉE - Nº 16745 - 7,50 F - 1,13 EURO

VENDREDI 27 NOVEMBRE 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

E Les Français et Vichy

59 % des Français approuvent la tenue du procès de Maurice Papon et 80 % la déclaration de Jacques Chirac sur la responsabilité de la France dans l'extermination des juifs.

dans le pétrole

Les rumeurs se multiplient à Wall Street sur l'imminence d'une fusion entre deux géants américains du pétrole, Exxon et Mobil. Ce mariage donnerait naissance a la première compagnie du

M. Kabila à Paris

Accusé de « crimes de droit international », le président de la République démocratique du Congo espère profiter du sommet franco-africain qui commence jeudi à Paris pour sortir de son isolement diplomatique.

■ La France réchauffée

Le réchauffement de la planète devrait modifier le paysage français d'ici à 2100. Une commission interministérielle doit examiner ces prévisions, inquiétantes mais incertaines.



Urbanisme pékinois

Pékin doit désigner le lauréat au concours ouvert pour son nouvel Opéra et accueillera en juin la 20° conférence de l'Union internationale des architectes. Les constructions médiocres continuent de détruire la vieille ville.

35 heures dans les services publics

EDF-GDF, Air France, France Télecom, la SNCF et La Poste s'engagent dans des négociations sur les 35 heures.

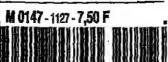
■ Traité d'Amsterdam

Les députés ont termine l'examen du projet de réforme constitutionnelle préalable à la ratification du traité d'Amsterdam. Il devrait être adopté le 1" décembre.

M. Gaudin face aux architectes

L'ordre des architectes de Marseille, qui se sent écarté des chantiers lancés par la municipalité, accentue sa pression auprès du tribunal administratif.

énégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; unicle, 1,2 Din ; USA (NY), 2 S ; USA (others), 2,50 S



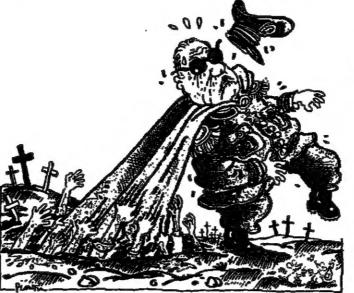
Pinochet : le jour où la peur a changé de camp

 Les cinq Lords ont décidé que l'ancien dictateur chilien ne bénéficie d'aucune immunité ● Londres se prononcera le 9 décembre sur la demande d'extradition espagnole au titre du crime contre l'humanité • Le verdict britannique est un tournant historique pour le droit international

PAR TROIS VOIX contre deux, les magistrats de la Chambre des Lords britannique ont refusé, mercredi 25 novembre, l'immunité au général Augusto Pinochet. Ils ont ainsi ouvert la voie à une procédure d'extradition vers l'Espagne de l'ancien dictateur chilien, poursuivi pour les crimes et tortures commis après le coup d'Etat du 11 septembre 1973 qui renversa Salvador Allende.

La décision relève désormais du gouvernement britannique. Le ministre de l'intérieur, Jack Straw, a demandé, jeudi 26 novembre, un délai supplémentaire de sept jours pour arrêter sa position sur la procédure d'extradition. Elle sera annoncée le 9 décembre.

Le verdict des Lords a été accueilli avec une grande satisfaction par les familles des milliers de victimes de la dictature ainsi que par les organisations de défense des droits de l'homme, qui y voient une étape importante vers une justice internationale et la mise en place d'une Cour pénale permanente. Le Monde publie des extraits de



 Une journée historique Les réactions dans le monde p. 3 Nouveau droit international p. 4
 L'argumentation des Lords p. 15

 Trois points de vue Notre éditorial • Avec les exilés chiliens, et la

chronique de Pierre Georges p. 34

l'argumentation des Lords dont la décision marque un tournant historique pour le droit international. Au Chili, le président Eduardo Frei a déclaré que son gouverne-

ment contestait la décision des magistrats de Londres de refuser l'immunité à Augusto Pinochet et qu'il s'efforcerait d'éviter son extradition. Le ministre des affaires étrangères, losé Miguel Insulza, était attendu à Londres, dès jeudi, pour présenter les arguments de Santiago et tenter d'obtenir la libération du sénéral.

« C'est une surprise, c'est une joie, c'est une mauvaise nouvelle pour les dictateurs, a déclaré, mercredi soir, Lionel Jospin. Ce dont j'ai l'impression, c'est que le chemin vers la justice internationale vient à nouveau de progresser par une voie un peu inattendue, mais à combien symbolique. » Jacques Chirac a estimé qu'il n'est « pas acceptable que des crimes puissent rester impunis ... « Que justice soit donc rendue et auc la justice soit faite sur les responsabltités de M. Pinochet », a ajouté le

président de la République.

La colère grossière et meurtrière des pinochettistes

SANTIAGO de notre envoyée spéciale

« Nous avans perdu parce que nous n'avans pas eu les couliles pour tuer tous les communistes. Mais maintenant ce sera la averre civile au Chili. Il va y avoir du sang et nous n'en laisserons pas un seul vivant! » C'est dans un climat d'hystérie et de violence que des centaines de partisans du général Augusto Pinochet ont accueilli le verdict de Londres, mercredi 25 novembre au matin, dans la chaeur moite et très tendué de l'été chillen.

Dans les beaux quartiers de Santiago, les plus fidèles amis du dictateur qui gouverna le pays pendant dix-sept ans étaient arrivés avec l'arrogance des éternels vainqueurs au bunker de la fondation Pinochet. Beaucoup de militaires en civil, quelques jeunes hommes musclés scrutant les immenses salles derrière leurs lunettes noires et, surtout, des légions de femmes habillées comme pour la messe du dimanche. La demeure avait été décorée de solennelles tentures blanches, comme pour une fête dont le principal invité n'allait pas tarder à arriver. Ses hôtes n'en doutaient pas :

« Avec les ossements d'Allende, nous construirons un pont pour que reviennent Pinochet et ses vaillants soldats. * Mais, soudain, le refrain macabre s'est tu

quand les cinq écrans géants de télévision ont retransmis, en direct, la sentence des cinq Lords. Après quelques signes de croix, la stupeur incrédule a fait place à des sanglots puis, très vite, à des hurlements. « Les Anglais sont des pédés et les Espagnols des fils de putes », s'époumonait une blonde quadragénaire dont rons obscènes et lourds de connotations sexuelles, repris en chœur par ses compagnes. Au milieu d'une frénétique bousculade, elles étaient plusieurs à s'accrocher comme des orphelines au bras du général Sergio Onofre Jarpa, ancien ministre de l'intérieur de la dictature militaire de Pinochet et responsable de milliers de disparitions. « Vous ne croyez pas qu'il est temps de se retrousser les pantalons, général, et de sortir les baïonnettes ? »

« Nous allons nous mobiliser pour faire respecter nos droits. La patrie est en danger. Le Chili n'est pas une colonie de la Grande-Bre-

tagne, ni de l'Espagne », menaçait le vieux militaire à la retraite, en tentant d'un pas lourd de se frayer un chemin jusqu'à la rue bordée de bougainvillées. « Foutez le camp, nous ollons vous tuer I », hurlaient sur le trottoir une dizaine de fanatiques en jupons, en tapant sur des journalistes de la BBC et de la télévision espagnole. Au coin de la rue, les carabiniers observaient à une prudente distance

tandis que les passants accéléraient le pas. Quelques minutes auparavant, des garçons en gants blancs étaient venus livrer un g tesque gâteau d'anniversaire, un millefeuille à deux étages baigné de crème caramel pour fêter les quatre-vingt-trois ans de Pinochet. Mais les pinochettistes n'avaient plus le cœur à souffler les bougies. Les hommes de Pinochet se retiraient pour délibérer. Les femmes, le poing levé et brandissant des drapeaux chiliens, se ruaient d'un pas ferme vers l'école militaire où Augusto Pinochet avait toujours fêté ses anniversaires pendant un quart de

Christine Legrand

Humanité

« NUL ne sero soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels. inhumains ou dégradants. » Cétait il y a cinquante ans. Il aura donc fallu un demi-siècle pour que la Déclara-



tion universelle des droits de l'homme ne nous semble plus une pétition de principe, un catalogue des bonnes intentions de

notre temps, mais un progrès possible, bientôt tangible. Quelle que soit la décision ultérieure du gouvernement britannique, le 25 novembre 1998 restera comme une date importante de notre histoire. Pour une simple raison : la peur a commencé à changer de camp. La peur, moyen de gouvernement de toutes les dictatures, arme absolue de tous les terrorismes d'Etat, n'est donc plus reservée aux victimes, à celles et ceux qui prétendent à une vie de citoyens. Les dictateurs passent de l'âge de l'impunité à celui de l'illégalité. L'avertissement est là: un jour ou l'autre, ils peuvent être à la merci d'un juge, à mesure que la justice, elle aussi, se mondialise.

Décidément, le monde était plus simple avant. Avant la chute du Mur. avant que la contagion démocratique n'ait gagné - certes pas encore complètement - la planète. Il y avait, d'un côté, queiques poignées de protestataires, témoins de la dureté des temps, et, de l'autre, les polices et les justices démocratiques prolégeant, au nom de la diplomatie et de la raison d'Etat, la quiétude de tel ou tel potentat. Nos dirigeants vont être désormais confrontés à de solides et heureuses complications, au nom de nos propres idéaux. Pour nous, dont l'avenir est européen, il n'est pas invenue de Londres : comment pourrions-nous nous priver de cette forme du génie anglais?

Les Chiliens, qui viennent de vivre, démocratiquement, quarante jours sans Pinochet, ont enfin l'occassion de s'émanciper de leur propre fatalité. « L'ordre social se maintient au Chili grace au poids de la nuit », écrivait au XIX siècle Diego Portales. Le jour point.

J.-M. C.

Des Eddendard in Jones Primerin rendrost dividitise è les regilieres replie erriere d'augustione, deputique, la die TOS LA TEST SOLO TOS PARTY E BUT 75 对他终于对

Le siècle du cinéma et de la démocratie

LES BILANS du siècle qui (1957), sur les assauts inutiles et s'achève se multiplient à l'approche de l'échéance. Celui proposé par le 9 Festival du film d'histoire de Pessac (Gironde), qui s'est tenu du 17 au 23 novembre dans cette commune proche de Bordeaux, a eu le mérite d'utiliser un média pratiquement né avec le siècle, le cinéma.

La première projection publique organisée par les frères Lumière date en effet de 1895. Le transfert du centre de gravité de l'économie mondiale de l'Ancien Continent vers le Nouveau est symbolisé à merveille par la création en 1914 de la Paramount. C'est pendant la guerre de 1914-1918 que la production des studios d'Hollywood dépasse celle de leurs rivaux français et allemands. Cette suprématie n'a fait que se renforcer par la suite.

Le XX siècle est étonnamment bref. Il commence le 1º août 1914 avec la mobilisation générale en France et en Allemagne, et se termine quelque part entre la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989 et l'acte officiel de décès de l'URSS, le 8 décembre 1991.

Deux films permettent d'encadrer ce siècle si court : Les Sentiers de la gloire de Stanley Kubrick

meurtriers ordonnés par des officiers inconscients et arrogants lors du premier conflit mondial, et L'Homme de fer d'Andrzej Wajda (1981), sur la victoire provisoire, après les accords de Gdansk, du syndicat Solidarité, en Pologne, annonciatrice de la chute du

La guerre de 1914-1918, dont la violence et la durée ont surpris tous les contemporains, est la véritable matrice du siècle. Le massacre jette une ombre sur le parlementarisme et le système démocratique qui se sont révélés incapables d'éviter et même d'écourter l'interminable bouche-

«La première vague démocratique nous a valu le charnier révolutionnaire et napoléonien numéra l. La seconde nous a valu le charnier de 1870-1871. La troisième nous a valu le charnier de 1914. Du côté chair et sang, la chose est jugée par plusieurs millions de jeunes cadavres accusateurs », écrit le polémiste d'Action française Léon Daudet, en 1922.

Dominique Dhombres

Lire la suite page 18

Héros à Wembley



MICHAEL DEBEVE

EN S'IMPOSANT (1-0) face au PC Arsenal, mercredi 25 novembre lors de la cinquième journée du premier tour de la Ligue des champions, le Racing de Lens est devenu la première équipe française à avoir jamais triomphé sur la pelouse du mythique stade londonien de Wembley. Le buteur lensois, Michael Debève, a accru les chances de qualification de son équipe en quarts de finale.

Lire page 25

International2	Aujourd'hui2	ı
France 8	Météorologie, jeux 2	
Société 12	Culture2	į
Régions14	Guide culturel	į
Horizons15	Carnet3	
Entreprises19	Kloseve3	V
Communication 2)	Abonnements3	
Tableau de bord 22	Radio-Télévision3	

de refuser l'immunité à l'ancien dictrancher dans ce que la presse britannique considère comme « la plus embarrassante affaire du siècle ».

times de la dictature chilienne de 1973 à 1990. ● LA PLUPART des juristes considèrent cette décision comme une avancée exceptionnelle dans l'instauration d'une juridiction

internationale à l'encontre de nité. (Lire aussi pages 15 à 17, éditorial page 18 et la chroniq Pierre Georges page 34.)

ponsables de crimes contre l'huite

Le jour où la justice des hommes l'a emporté sur la raison d'Etat

Par trois voix contre deux, les juges-Lords britanniques ont refusé l'immunité au général Pinochet. En Europe et en Amérique latine, des explosions de joie ont salué ce verdict. À Santiago, des heurts ont eu lieu entre forces de l'ordre et partisans et adversaires de l'ancien dictateur chilien

de notre correspondant Soudain, plusieurs milliers d'hommes et de ferumes à travers le monde ont retenu leur souffle. ll est 14 h 05, Greenwich Meant Time. Et Jamais sans doute l'heure de Londres n'a-t-elle paru aussi « universelle » à autant de gens qu'en ce 25 novembre de l'an de grâce 1998, lorsque le droit des hommes a pris le pas sur la souveraineté des Etats.

Il est 14 h O5 à la Chambre des Lords britanniques et cinq personnages chenus en costume sombre prennent place dans un silence tendu sur des banquettes de cuir écarlate. Ces hommes vont écrire une page d'histoire.

Magistrats émérites, anciens juges blanchis sous le harnais, grands maîtres suprêmes et indiscutables du droit anglais, ils se sont vu décerner par le gouvernement conservateur précédent le titre envié de « pair de justice ». Pour la durée entière de leur vie, mais sans le privilège héréditaire dont bénéficient toujours - pour peu de temps sans doute - les descendants de l'aristocratie britannique. La perruque et l'hermine qu'ils portaient hier encore dans la même enceinte, pour la visite annuelle de leur reine, ont été laissées au vestiaire. La justice a besoin de sérénité, pas forcément de pompe.

Lord Slynn of Hadley, soixantehuit ans, président du tribunal, est le premier à quitter son banc. « Je tiens que le défendeur, en tant qu'ancien chef d'Etat, a droit à l'immunité... » Considéré comme un libéral, le magistrat surprend. Dans l'auguste salle aux trois quarts vide, on entendrait voler une mouche. Journalistes et invités se serrent dans l'étroite galerie du public. Exceptionnelle-ment, une caméra de télévision retransmet l'événement en direct pour toutes les chaînes mondiales qui l'ont demandé. La postérité a ses exigences. La ligne sera coupée dans la seconde qui suivra le verdict émis par le cinquième et dernier juge.

Jusqu'au bout, le suspense est maintenu, comme à dessein, comme pour souligner le caractère aléatoire de la justice humaine. A 14 h 12, le « match du siècle » entre droit universel et raison d'Etat est encore nul On compte deux Lords favorables à l'immunité; deux autres y sont opposés. Deux minutes plus tard, l'affaire est entendue, et c'est comme si, tout à coup, l'humanité était devenue plus humaine.

Lord Hoffmann of Chedworth, Sud-Africain d'origine et de formation, est le dernier à s'exprimer. Dans un silence sépulcral, il annonce son « accord avec Lord Steyn - lui aussi de souche sudafricaine, et même Afrikaner – et Lord Nicholls of Birkenhead. . En clair, « le sénateur Pinochet ne bénéficie pas de l'immunité ». Trois contre deux: quoi qu'il advienne désormais, le droit international vient de remporter une victoire considérable sur le

A Santiago du Chili, à Madrid, à • 15 juin. La junte crée la Paris, à Stockholm et ailleurs, des Direction de l'intelligence

milliers de gorges serrées se luxe où s'est retranché Pinochet dénouent brusquement et hurient leur joie. « On n'y croyait pas ! »: partout, d'abord, la même stupeur a précédé une émotion vite portée à son paroxysme. Devant la chambre des Lords, sur un trottoir mouillé, 200 exilés chiliens explosent littéralement de bonheur. On se tombe dans les bras, on se congratule, on rit, on pleure. Elena Sanchez, cinquantesept ans, ne peut arrêter ses larmes: « Il y a vingt-cinq ans que j'attends cela. J'ai été arrêtée, violée, torturée par la dictature et

après son placement sous contrôle judiciaire, d'autres exilés chiliens se jettent avec délice dans la kermesse. « Merci I Merci au peuple britannique: c'est un grand jour! ». Pour fêter cette heure historique, queiqu'un est allé chercher du champagne. Oublié le crachin londonien. On boit, on s'embrasse, on chante, on s'enlace sur un air de cuenca, la danse populaire du pays loin-

David Bull, directeur d'Amnesty International : « L'impact de

Augusto Pinochet est « calme, la conscience tranquille »

C'est dans sa chambre du Grovelands Priory Hospital qu'Augusto Pinochet a assisté, en direct, à l'énoncé de la décision des juges-Lords. Selon le député chilieu Hernan Larrain, autorisé à le rencontrer après le verdict, l'ancien dictateur, en meilleure santé, semble-t-il, garde un moral d'acier. « Il est coime, prêt à continuer. Il dit qu'il n'est pas si facile de l'abattre, qu'il a la conscience tranquille et qu'il continuera de lutter pour ce qu'il pense être juste. Il n'est pas

La grosse ambulance immaculée, entrée dans le parc de la clinique à 13 h 05 pour transporter le sénateur vers l'avion sanitaire spécial qui l'attend depuis près d'un mois sur un aéroport de la RAF, à 60 kilomètres de Londres, est repartie à 14 h 33. Vide.

beaucoup de mes amis ont disparu à jamais. Imaginez ce que je ressens. > On imagine. Devant Westminster, Sheila

Cassidy, sujet britannique, torturée en 1973 pour avoir soigné un jeune gauchiste blessé par balles, se dit aujourd'hui « fière d'être angiaise ». Pour Sola Sierra, dont l'époux-a disparu dans un centre de détention de Santiago, il y a vingt-deux aus, et qui préside - l'homme. » Pour Helen Bamber. l'association des familles de disparus chillens, « c'est un grand iour pour l'humanité. » A l'autre bout de la ville, devant

le parc magnifique du Grovelands Priory Hospital, la clinique de

cette décision va bien au-delà du cas Pinochet. C'est un avertissement à tous les futurs criminels contre les droits de l'homme; un message à tous les tortionnaires de la planète: arrêtez-vous maintenant car vous serez jugés ! ».

Geoffrey Bindman, l'avocat de l'organisation, renchérit : « C'est le plus important jugement du siècle pour la défense des droits de directrice de la Fondation pour les soins aux victimes de la torture: « Dorénavant, queun dictateur ne se sentira plus en sécurité nulle part. L'heure des comptes a sonné. »

En réalité, peut-être pas tout à fait. A Santiago, la droite dure vitupère, tempête et menace. Les écrans de la BBC, à Londres, montrent une scène d'une violence inouie où l'on voit les envoyés spéciaux britanniques et espagnols pris à partie, bousculés, frappés puis éjectés du bunker de la Fondation Pinochet. où les partisans chics du vieux « patient anglais » s'étaient réunis pour célébrer une libération dont ils ne doutaient pas.

Dans l'autre bord, des larmes pudiques et des sourires émus inondent les visages des militants de l'Association des détenus disparus à Santiago. Seuls quelques éclats de rire et des applaudissements ont retenti en apprenant le verdict. Puis le patio du siège de l'association prend soudain des allures de kermesse. La photo de leurs disparus sur la poitrine, les militants, une grande majorité de femmes, s'embrassent longuement, prolongeant l'accolade comme pour s'assurer qu'« | ne s'agit pas d'un rêve ». « je me sens comme après un accouchement, après d'énormes douleurs», explique Dora Careño, dont la sœur et le père font partie des milliers de disparus de la dictature militaire.

L'origine généralement humble de ces militants contraste avec le niveau social élevé auquel appartiennent, le plus souvent, les partisans de Pinochet. Ce clivage social se retrouve dans la géographie de Santiago, où les militants des droits de l'homme se réunissent dans le centre-ville, à deux pas du palais présidentiel de la Moneda où se suicida le président Salvador Allende en 1973, alors que les pinochettistes sont installes dans les beaux quartiers. À la télévision, les images de

violence provenant de la Fonda-

« Non, je n'ai pas peur, affirme Juan Pablo, le fils d'Orlando Letelier, l'ancien ministre des affaires étrangères d'Allende, tué dans un attentat à Washington. Il suffit de regarder le visage de ces femmes pour se rendre compte que la pire violence a été jusqu'ici psychologique, à cause de l'impunité dont uissait Pinochet. »

« Dorénavant, aucun dictateur ne se sentira plus en sécurité nulle part. L'heure des comptes a sonné »

Avec Isabel Allende, Juan Pablo Leteller a été fort critiqué au Chili, même par certains de leurs compagnons du Parti socialiste, pour avoir défendu à Londres l'idée d'un jugement de Pinochet en Europe. « Malheureusement, dit-il, la justice n'existe pas au Chili. La majorité des politiciens appartiennent à génération prisonnière de la .ur. La droite chilienne est pleina de Le Pen, mais il n'y a pas de Chirac. »

«C'est un jour historique pour les droits de l'homme dans le monde entier et j'espère que ce sera bientôt le tour de Videla ! », interrompt Diana, venue d'Argentine, qui exprime sa confiance dans la justice espagnole pour poursuivre les militaires reconnus coupables dans son pays, mais finalement grāciés.

Comme pour donner du grain à

moudre à ceux qui craignent que la décision londonienne mette à bas la stabilité de la démocratiechilienne retrouvée, la télévision de Santiago diffuse, en direct, un message urgent du président Eduardo Frei. Ce dernier dénonce « les pressions de groupes dont les actions et déclarations ont contribué à aggraver la situation dejà difficile » et appelle, dans un avertissement à peine voilé à l'armée, « toutes les institutions de la nation [à] contribuer au succès des demarches [du gouvernement] avec un comportement responsable et conforme à l'Etat de droit et de respect total de l'ordre démocrà-

tique ». Par ailleurs, bien évidemment, « le gouvernement [chilien] ge changera pas sa ligne » et défendra le retour de Pinochet dans son pays. José Miguel Insulza, son: ministre des affaires étrangères, était attendu à Londres dès Jeudi, avant de se rendre à Madrid. La partie diplomatique internationale qui se joue depuis quarante jours autour du sort du vieux « condor » militaire repart de

Si à Paris, Berne, Bruxelles ou sur les bancs socialistes du Parle ment européen de Strasbourg, on se réjouit ouvertement du verdict des Lords, il n'en va pas de même à Washington, où l'on se contente pour l'instant de « prendre acte ». Le temps où certain haut fouctionnaire du Pentagone déclarait, à propos du despote vieillissant qu'il avait contribué à mettre à la place de Salvador Allende : « Cest un fils de p..., mais cest notre fils de p... ×, ce temps-la li est pas

A Londres même, au-delà l'embarras considérable du go vernement, on est très loin de l'unanimité, puisque le leaderslin conservateur tout entier, de Lady Thatcher à William Hague, soute nus en l'espèce par le Financial Times et le puissant Daily Telegraph - premier tirage de la presse « sérieuse » –, réclame la libération de l'ancien tyran.

L'extra-territorialité de la justice pour les crimes contré l'humanité? Allons donc, a fait savoir la vieille « Dame de fer» dans les minutes qui ont suivi le verdict. « Il est dans l'intérêt commun du Chili et de la Grande-Bretagne de libérer le sénateur Pinochet. » D'ailleurs, a-t-elle ajouté, « c'est un vieil homme, frêle et maladé. Sur une base compassionnelle au moins, le gouvernement doit le laisser rentrer chez lui ».

Compassion? pas? » a réplique David Bull; d'Amnesty International. « Mais après que la justice soit passée et la vérité établie. » Ce 25 novembre 1998, année du cinquantenaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme et jour anniversaire - le quatre-vingt troisième – d'Augusto Ugarte Pinochet, est entré dans l'histoire comme l'une des pires journées pour les tyrans de la planète.

> Patrice Claude (avec Christine Legrand à Santiago)

Vingt-cinq ans dans la vie du Chili, dont dix-sept de dictature

Le général Pinochet a dominé la vie politique chilienne depuis le 11 septembre 1973, date de son putsch. Demeuré pendant vingt-cinq ans commandant en chef de l'armée de terre (1973-1998), Augusto Pinochet a dirigé le Chili d'une main de fer durant dix-sept ans de dictature. avant d'accepter le retour de la démocratie en 1990.

 I1 septembre. Un coup d'Etat militaire dirigé par le général Pinochet met fin à trois ans d'expérience socialiste du président Allende, qui se suicide lors de l'assaut mené par l'armée contre le palais de la Moneda. ● 14 septembre. Le Parlement est dissous, le communisme est « proscrit » et les partis politiques suivent, des centaines d'opposants et de représentants syndicaux disparaissent ou sont éxécutés. Les dirigeants de gauche sont emprisonnés. La dictature entraînera l'exil d'un million de

Direction de l'intelligence

nationale (DINA), police politique chargée de combattre la subversion. 20 juin. Augusto Pinochet se

proclame « chef suprême de la nation ». Le 17 décembre, il devient président de la République. 1976

 21 septembre. L'ex-ministre des affaires étrangères d'Allende, Orlando Letelier, déchu de sa nationalité, est tué dans un attentat à la voiture piégée à Washington attribué à la DINA.

● 19 avril Augusto Pinochet promulgue une loi d'amnistie concernant tous les auteurs (policiers et militaires) de crimes et délits depuis le 11 septembre 1973.

1979 ● 1st décembre. Washington suspend aide financière et ventes d'armes, accusant le Chili de violer les droits de l'homme

 II septembre. Approbation, par 67 % de votants, d'une nouvelle Constitution, antimarxiste, stipulant la prolongation du mandat d'Augusto Pinochet

• 5 novembre. Le général Pinochet décrète l'état de siège dans tout le pays.

● 11 août. Les évêques demandent aux militaires de désigner un « candidat de consensus », repoussant indirectement la candidature d'Augusto Pinochet pour la présidence jusqu'en 1997. La junte militaire désigne le général Pinochet à la candidature pour la présidence jusqu'en 1997. ● 1^{et} septembre. Levée des interdictions d'entrée dans le pays des exilés politiques. Rentrent notamment Isabel Allende, la fille du président, puis sa veuve, Hortensia Bussi

de Allende. 5 octobre. Victoire du « non » au référendum sur le maintien au pouvoir du général Pinochet jusqu'en 1997.

 25 novembre : Augusto Pinochet annonce qu'il quittera le pouvoir en 1990.

1989 ■ 14 décembre. Patricio Aylwin, candidat de l'opposition modérée, est élu président.

• 16 mars. Le Parlement reprend ses sessions après seize ans d'interruption.

• 4 mars. Pour la première fois, îl est fait état officiellement d'assassinats (3 500) et de disparitions (967) d'opposants au

■ 11 décembre. Eduardo Frei,

démocrate-chrétien et fils de

l'ancien président Frei (1964-1970), est élu président. ● 10 mars. Le général Pinochet remet ses pouvoirs de commandant en chef de l'armée

de terre et, le lendemain, devient sénateur à vie, 22 septembre. Augusto Pinochet se rend en Europe pour subir un traitement médical. Le 16 octobre, il est arrêté à Londres sur requête de la police espagnole pour répondre de crimes commis

● 25 novembre. Les juges de la Chambre des Lords décident que le général Pinochet ne bénéficie pas de l'immunité. - (AFP.)

alors qu'il dirigeait la junte

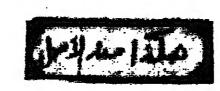
le il novembre aux automites briamiques pour l'enlet entent. 13 sequestration et l'assassimat d'un de ses ressortissants, disparti en • La France : Paris a adresse une Parti come demande d'extradition le socialiste el cuscionius:

Les organisations des

Parlement européen : la présidente du groupe socialiste 211 Pariement européen, la travailliste britan-nique Pauline Green, s'est rejoule de la dérieur de la contraction de Adecision des juges, « Nous 7025 V louisons que la Champre es letra of exime que Pinoches de puisse etre outoisé à posser au travers les mailles du filet de la justice », a déclaré Me Green dans un communiqué Public à Britiselles, « Entire il comme que ce démon sero jusé », estime Patine Green, pour qui « Pringer. es es lesse nu des gestales es antis, mahan a di a apporte essesse es Maheur a des milliers de familles au Chill et dans le monde entier. ONU: le haut commissaire des Nations unies pour les droits de homme, Mary Robinson, a saiue ia decision des Lords britanniques, esdelineare de réconjoriere des les bavers le monde ». Le jugement contre l'ancien dictateur chilien

greens des droits de l'homme à ancien dictateur crimen differencies qu'il sere enfin bastice * dit dans un commuriqué l'ancienne présidente irlan-

Le 31 décembre 1999 à minuit, où serez-vous





Tony Blair

IONDRES Pas de la Transporta de la Propie Tony Blair, Les Les CHEST P droit Cest Table 2012 tique de transfer de des de propose rassards of gouverneuter: en cite Jack Straw est le sien de name de name de chez lui pour su some e destanta-

bires, le premier de la company

dune opinion and made make 120.

genent favorable und a contraction and

Si Tom, Blad and The Committee

dure d'estratifica esta a como attent

Suivre son action of artists of the same

les bras, Commercial de production de la constanta de la const

recevoir à lecture de la company de la company de

Despotente out the residen-

COOKE ANALYSIS FOR OUT IN DURING

Onze pays at quality a control of the

іе 16 оповта в дотгата з

out demands officers

d'estration officiale de la comme

dicates chilen des la magnittat

Baltasar Garzon espera

formele d'extradmon a che camise

Aznar a emoye a Longhest or

Il novembre la cermanale

pour e genocide, to-

terrorisme v. La procesa de la

prime qui les autres.

espagnole premuere en date

• La Seisse : une demanae

editablica depuis som inner men

tyrans, man 1 ve

trouvers murealists STOR SE SE -gée contre land en la latatade à tain de se remandad die gelichte die sein diplomatical form garage and 9

CENTER FREE Quatre demandes d'extradition

> S'ATTE 1) runte e in beigh A SHOP AN ... in struction Sundat d'al . satte Aufre. A MANAGEMENT semande d · Pizintes ecucra Pin

> > en italie, cit au Dunemu Canada: · Au Chill Guzunan Ta -univer 1998 Plaintes con d accusatio

ern êtê dêp

SULTERES ME

Washin

QUE CEL ÉPÉ

CONTRACTOR

tiono! come TUE la méces les statuts nationale Rome. · Cotaca iurianea : **CENTRALIA** mainagro fonde en guerre from 4 travers le contentee.

" Tristing qu'il a ével م صفارسان · Pour Ar

Sagit das 1875 M 50 6

ficialient in ritaires, De défence de pelle ferm Think de ri



dans un ale

- 200 amende

Contract Contract

· · · I chilien] .

- CI (16

Ser Proposition de

1.000

Thines

Carried this man

Committee de la Committee de l

in the constitution

- 12 CM

。 *173.2)妇_妻。

7-5-6-6

War bad be

and a during delight

1.50

1 Maga -67

describing.

and the bed

4.00

A cotter with

11.12

e o oraș firm

100,000,2000

2.02

1000

100 200

100

2000

10000000

而合

Tart. Peper et



Le président Frei demande aux Chiliens de défendre la stabilité démocratique du pays

SANTIAGO DU CHILL de notre correspondant

Après le verdict de la Chambre des Lords, la prudence et l'alignement sur la politique du gouvernement chilien ont marqué la plupart des réactions des milieux politiques. Seuls la droite proche du général Pinochet et le parti communiste adoptent des positions tranchées. Le président chilien, Eduardo Frei, a reçu, mercredi 25 au soir, l'appui des forces armées et des partis gouvernemen-taux après sa décision d'envoyer à Londres et à Madrid son ministre des affaires étrangères, José Miguel insulza, afin d'obtenir la libération

Après la décision de la Chambre des Lords de déclarer légale l'arrestation de Pinochet à Londres, M. Frei a fait une brève allocution télévisée avec l'objectif manifeste de rassurer ses concitoyens. Dans son discours, le président a affirmé que le verdict britannique violait « le principe d'immunité » dont bénéficiait Pinochet, en tant qu'ancien chef d'Etat et sénateur à vie,

Le président a saisi l'occasion pour lancer un appei au calme à la société chilienne et affirmé qu'il n'acceptera pas « les pressions de groupes, dont les actions et déclarations ont contribué à aggraver la situation déjà difficile » que traversait le pays, en allusion aux manifestations violentes des partisans de Pinochet après son arrestation le 16 octobre à Londres. Il a engagé tous les Chiliens et toutes les institutions du pays à défendre la stabilité démocratique que le pays a conquis ces demières années.

L'appel au calme lancé par le président n'a cependant pas été entendu par les manifestants des deux camps qui sont descendus dans les rues de Santiago mercredi soir. Les partisans de Pinochet ont lancé des pierres contre les ambassades d'Espagne et de Grande-Bretagne où la police a fait état de l'arrestation d'au moins douze manifestants. Par ailleurs, une manifestation des opposants à l'ancien dictateur chilien, qui se tenaît au centre ville, sur la Plaza Italia, a été dispersée par la police qui a arrété trente personnes.

l'Etat a présidé le Conseil national de sécurité, qui regroupe les commandants en chef de forces armées chiliennes et les hauts responsables de l'Etat, convoqué en urgence, mercredi à 18 heures. Après trois heures de débat cette instance a exprimé son « soutien sans failles » aux actions menées par le gouvernement pour obtenir le retour du sénateur Pinochet dans les plus brefs délais. « Toutes les institutions de la nation doivent contribuer au succès des démarches (du gouvernement) avec un comportement responsable et conforme à l'Etat de droit et de respect total de l'ordre démocratique »,

INQUIÉTUDES APAISÉES

Une déclaration qui a apaisé les inquiétudes surgies après la déclaration de l'armée de terre qui, tout en condamnant la décision de Londres, paraissait critiquer le comportement du gouvernement en appelant à entreprendre « une fois pour toutes les démarches vraiment opportunes et efficaces que la situation actuelle exige ».

a déclaré le porte-parole du

Si le parti communiste et l'opposition de droite, proche de l'ancien dictateur, partageaient, mercredi, des jugements opposés, mais sans ambiguité quant à leurs sentiments sur la décision des Lords, les partis de la coalition au pouvoir, la Concertation démocratique (démocrates-chrétiens, sociaux-démocrates et socialistes), ont tenté de

concilier leurs attitudes diverses.

à la position adoptée par le président chilien, Eduardo Frei qui s'est déclaré prêt à « envisager même la rupture de nos relations diplomatiques avec l'Angleterre et l'Espagne. » La première réaction de Rénovation nationale (RN) et de l'Union démocratique indépendante (UDI), les deux formations chiliennes dont les clivages idéologiques et politiques ont été éliminés par leur soutien au prisonnier de Londres, traduisait, dès l'annonce de la décision des Lords, l'indignation de ses partisans.

A l'opposé, le parti communiste par la voix de sa secrétaire générale, Gladys Marin, exprimait son · énorme satisfaction devant ce qui constitue sans doute la décision la plus juste que l'on pouvait attendre ». Mª Marin a lancé une nouvelle fois un appel pour abolir la loi d'amnistie adoptée par le régime militaire en 1978.

Plus nuancé et soucieux d'obtenir dans les plus brefs délais le retour à Santiago du général Pinochet « pour le juger enfin chez [nous] », le parti socialiste déclarait sa satisfaction devant une décision qui « affirme le principe universel des droits de l'homme ». La communauté internationale, selon les propos du candidat socialiste aux prochaines élections présidentielles, Ricardo Lagos, « vient de donner un carton iaune à notre démocratie car jusqu'ici elle n'a pas su faire face à ses devoirs en matière de vérité de

Eduardo Olivares

Tony Blair va devoir gérer « la plus embarrassante affaire du siècle »

LONDRES de notre correspondant

Pas de « troisième voie » pour Tony Blair. Les Lords ont dit le droit. C'est maintenant au politique de trancher ce que la presse anglaise appelle « la plus embarrassante affaire du siècle » pour un gouvernement en exercice. S'il incite Jack Straw, son ministre de l'intérieur, à user du privilège qui est le sien de renvoyer Pinochet chez lui pour raisons humanitaires, le premier ministre se retrouvera immédiatement au ban

d'une opinion internationale lar-

gement favorable au jugement des

tyrans, même vieillissants.

Si Tony Blair autorise la procédure d'extradition espagnole engagée contre l'ancien dictateur à suivre son cours durant les longs mois qui viennent, il est aussi certain de se retrouver avec une crise diplomatique non seulement chilienne, mais internationale, sur les bras, Comment, dorénavant, recevoir à Londres tous ces chefs d'Etat ou de gouvernement, parfois même démocratiquement

contre les populations de leurs voisins, « la torture et la prise d'otages » reprochées par les Lords à Augusto Pinochet pour justifier sa non-immunité? Pour un premier ministre censé pratiquer une politique internationale dite « éthique », le dilemme est cruel.

Juste retour de bâton ? Il est établi qu'au cours des dix-huit derniers mois de gouvernement travailliste, le général Pinochet ne se contentait pas, lors de ses visites londoniennes, de prendre le thé - la dernière fois, le 5 octobre avec sa vieille amie, Margaret Thatcher. En sa qualité d'« ambassadeur spécial » envoyé par son pays pour étudier les possibilités d'achat d'armes britanniques, il était aussi, jusqu'à une date récente, reçu avec déférence au ministère de la défense.

De fait, lors de son arrivée à l'aéroport d'Heathrow près de Londres le 22 septembre, le sénateur à vie de Santiago fut traité lité très importante, par deux hauts fonctionnaires des affaires étrangères. On sait que la belle machine du « business is business » s'est enrayée lorsque le tribunal de Bow Street, faisant droit à la demande du juge espagnol transmise via Interpol, ordonna la mise en arrestation du vieil « amoureux de Londres », le 16 octobre.

Le ministre de l'intérieur, Jack Straw, a-t-il donné son aval à cette mise aux fers inopinée? Les versions divergent. Une seule chose est sûre : c'est à lui - au moins nominalement - que revient maintenant d'user ou non de ce privilège quasi régalien qui lui permettra à tout moment d'arrêter la procédure en cours et d'envoyer le dictateur en retraite dans un autre

« No comment » répliquaient mercredi, de toutes parts, les autorités de Londres. Aux députés, conservateurs et travaillistes, qui souhaitalent entendre Jack Straw aux Communes, il fut rappelé que l'affaire étant en cours, « il sesoit impropre » de la commenter. « le n'ai pas lu le verdict, s'excusait pour sa part Tony Blair, d'Irlande, où il est en voyage officiel ; quand ce sera fait, nous publierons une déclaration de la manière habi-

A Londres, son porte-parole était un peu plus volubile. A condition de n'être pas directement cité, il voulait bien révéler que le processus juridique était observé comme il se dolt et que, sans doute, Jack Straw agirait dans un cadre « quasi judiciaire » et qu'en aucune manière la politique ne viendrait obscurcir son jugement.

Si, contrairement à la majorité des élus travaillistes, Jack Straw n'a pas participé, dans sa jeunesse, aux manifestations contre la dictature chilienne, c'est lui qui, à peine arrivé au pouvoir l'an dernier, décida, en accord avec le premier ministre, d'inclure dans la loi britanníque la Convention européenne des droits de l'homme.

remplie de la foule des grands jours, agitant pancartes et banderoles proclamant « Justice, enfin! » ou « Pinochet, assassin ! »; un cortège émouvant des familles et amis des victimes de la dictature défilant en chantant ironiquement « Heureux anniversaire » à l'adresse de l'ex-despote, aujourd'hui assigné à résidence à Londres: mercredi 25 novembre, Madrid s'est sentie, l'espace de quelques heures, la « matrice » symbolique de l'immense mouvement de rejet qui a abouti à la décision de ne pas accorder d'immunité à Augusto Pino-

de notre correspondante

La Puerta del Sol, cœur de la vieille ville de Madrid,

C'est d'ici, en effet, du bureau du juge Baltasar Garmandat d'arrêt contre l'ex-dictateur. Et si, un jour, ce demier est extradé, la justice espagnole estime qu'elle est la première placée pour le juger. C'est aussi ici, à Madrid, au siège du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), que, dans l'après-midi, la fille de Salvador Allende, la député Isabel Allende, est venue faire part « de [son] émotion et de [son] immense joie » après la décision « historique et qui représente un pas sans précédent dans le droit international » adoptée par la Chambre des Lords à Londres. « Mon père disait, a-telle commenté, qu'il faudrait un jour une sanction morale pour punir la félonie et la trahison. Elle est venue tard, mais elle est venue, sans une seule goutte de revanche, ni de vengeance. Désormais, personne n'est au-

dessus des lois. » Evoquant le « mépris » du général Pinochet à l'encontre des droits de l'homme et des souffrances subies, pendant vingt-cinq ans, par les familles des victimes, Isabel Allende a expliqué la nécessité d'un Tribunal pénal international, mais a souhaité également que la « justice puisse s'exercer aussi au Chili, à l'avenir. » Quant aux risques de fracture sociale que pourrait en-

A Madrid, liesse populaire et émotion d'Isabel Allende gendrer l'extradition de l'ex-dictateur, elle n'en voit aucun : « La justice ne peut que fortifier notre processus de démocratisation et notre transition . a-t-elle conclu.

PRUDENCE DU GOLIVERNEMENT

En revanche, si l'ensemble de la classe politique espagnole s'est félicitée de la décision anglaise - la gauche en tête -, le gouvernement, lui, a été tenu de respecter la plus grande prudence. Le président José Maria Aznar qui, depuis le début, a marqué ses distances avec les juges et insisté sur « l'indépendance absolue et souveraine de la justice espagnole », a réitéré que son gouvernement « se conformera aux procédures légales et juridiques » engendrées par les décisions de justice. M. Aznar, qui n'a d'ailleurs que très brièvement menté le sujet, a également insisté sur « l'appui et le soutien que l'Espagne entend continuer à apporter à la transition democratique au Chili ».

Au-delà du discours officiel rassurant, le gouvernement de Madrid, partenaire économique et « parrain » démocratique du Chili de la transition, n'aura pas une partition facile à jouer dans les prochains mois. Déjà, son ambassade à Santiago est sous haute surveillance et l'objet de manifestations, tandis que des mouvements (encore très limités) de boycottage des produits espagnols ont été lancés au Chili.

C'est pourquoi le ministre des affaires étrangères espagnol, Abel Matutes, a eu une très « longue et intense » conversation téléphonique, indiquaît-on à Madrid, avec son homologue chiljen, José Miguel Insulza,.. Ce dernier devrait se rendre en Espagne la semaine prochaine, à l'occasion d'un voyage en Europe qui le mènera essentiellement à Londres. Par ailleurs l'ambassadeur chilien à Madrid, Sergio Pizarro, qui avait été rappelé au Chili « pour consultations », devrait regagner Madrid très prochainement.

Marie-Claude Decamps

Quatre demandes d'extradition

Des poursuites ont été lancées contre Augusto Pinochet dans ont demandé officiellement son extradition depuis son arrestation. le 16 octobre à Londres : L'Espagne : le gouvernement Aznar a envoyé à Londres le , 11 novembre la demande d'extradition officielle de l'ancien dictateur chilien que le magistrat Baltasar Garzon espère faire juger pour « génocide, torture et terrorisme ». La procédure espagnole, première en date, prime sur les autres. La Suisse : une demande formelle d'extradition a été remise

le 11 novembre aux autorités britanniques pour l'enlèvement, la séquestration et l'assassinat d'un de ses ressortissants, disparu en

• La France : Paris a adressé une demande d'extradition le

12 novembre. Deux mandats d'arrêt ont été lancés les 2 et

• La Belgique : à la veille de la décision des Lords, un juge d'instruction belge a lancé un mandat d'arrêt international contre Augusto Pinochet, Bruxelles a immédiatement transmis une demande d'extradition à Londres. • Plaintes : depuis l'arrestation du général Pinochet diverses plaintes ont été déposées auprès des autorités judiciaires et policières en Italie, en Allemagne, en Suède, au Danemark, en Autriche et au

Au Chili, un juge spécial, Juan Guzman Tapia, a été chargé en janvier 1998 d'instruire onze plaintes contre Pinochet, à la suite d'accusations, notamment, du Parti communiste, du Parti socialiste et du syndicat des enseignants.

Les organisations des droits de l'homme saluent la décision des Lords, Washington se refuse à tout commentraire

 Pariement européen: la présidenne du groupe socialiste au Parlement européen, la travailliste britannique Pauline Green, s'est réjouie de la décision des juges. « Nous nous réjouissons que la Chambre des Lords ait estimé que Pinochet ne puisse être autorisé à passer au travers les mailles du filet de la justice », a déclaré Mee Green dans un communiqué publié à Bruxelles. « Enfin, il semble que ce démon sera jugé », estime Pauline Green, pour qui « Pinochet est et reste un des despotes de notre temps ». « Il a apporté tristesse et malheur à des milliers de familles au Chili et dans le monde entier. »

ONU: le haut commissaire des Nations unies pour les droits de Phomme, Mary Robinson, a salué la décision des Lords britanniques, estimant qu'elle « réconfortera tous les défenseurs des droits de l'homme à travers le monde ». Le jugement contre l'ancien dictateur chilien « suscite l'espoir qu'il sera enfin traduit en justice », dit dans un communiqué l'ancienne présidente irlanque cet épisode judiciaire « confirme l'émergence d'un consensus international contre l'impunité », et accentue la nécessité que les Etats ratifient les statuts de la Cour pénale internationale adoptés en octobre à

• Commission internationale des juristes: la décision des Lords a également été saluée par la CIJ, un organisme non gouvernemental fondé en 1952, au plus fort de la guerre froide, pour défendre le droit à travers le monde. La CIJ se dit « reconfortée » par le jugement qui « réaffirme le droit international, tel qu'il a évolué au cours des cinquante

dernières années ». • Pour Amnesty International, il s'agit d'« un premier pas historique vers la fin de l'impunité » dont bénéficiaient jusqu'ici les régimes autoritaires. Dans un communiqué publié à Londres, l'organisation de défense des droits de l'homme appelle fermement le ministre britannique de l'intérieur, Jack Straw, à qui ajouté, pour les quelque

une procédure d'extradition vers l'Espagne, à « ne prendre aucune mesure qui pourrait empêcher les tribunaux compétents de rendre une décision sur les accusations j'ormulées contre l'ancien général (...) Contrairement à Augusto Pinochet, les victimes (de la dictature) et leurs familles n'ont pas bénéficié d'un système de justice équitable, c'est pourquoi vingt-cinq ans après les faits, le communauté internationale est leur dernier recours ». Suède : le ministre suédois des affaires étrangères, Anna Lindh, s'est félicité, mercredi, de la décision des Lords de refuser l'immunité au général Augusto Pinochet. « Je salue, a-t-elle dit, ce premier pas dans un processus qui ouvre la voie à la comparution de Pinochet devant la justice espagnole. » Mar Lindh a estimé que la décision des Lords constitue «un pas important» vers une « véritable réparation » pour les victimes du régime militaire de l'ex-dictateur. Ceci est aussi valable, a-t-elle

daise, elle-même avocat. Elle ajoute il appartient désormais d'autoriser 35 000 Chiliens qui vivent aujourd'hui en Suède après avoir quitté leur pays après le coup d'Etat sanglant de Pinochet de septembre

> ♠ A Washington, le département d'Etat s'est refusé à tout commentaire dans l'immédiat. « Il serait prématuré de notre part de commenter le verdict tant que nous n'aurons pas eu l'occasion d'en lire le texte au complet », a déclaré un porte-parole du département, Lee McClenny, ajoutant que la décision serait de toutes facons suivie d'autres « procédures juridico-administratives ». Un responsable américain a, par ailleurs, indiqué qu'une enquête du département de la justice était toujours en cours pour déterminer si les Etats-Unis devaient réclamer l'extradition du général Pinochet en relation avec un attentat à la voiture piégée survenue à Washington en 1976 et dont avait été victime Oriando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement de Salvador Allende. - (AFP.)

Le Prix Noël de la fête Documentation gratuite sur marchés de Noël, réveillons, week-ends et séjours : Office Suédois du Tourisme, 18, bd Malesherbes, 75008 Paris. Tél. 01 53 43 26 27, fax 01 53 43 26 24.



La décision de refuser l'immunité au général Pinochet reflète le mouvement qui s'est affirmé ces dernières années contre l'impunité. Mais seule la Cour pénale internationale, qui ne verra pas le jour avant plusieurs années, pourra s'attaquer aux dictateurs en fonctions

internationale dont les statuts ont été

En refusant l'immunité au général Pinochet, les Lords britanniques contribuent à l'établissement de nouvelles normes en matière de justice internationale. La dé-marche du juge Garzon a déjà fait des

À LEUR MANIÈRE très britan-

nique, laconique et placide, les

Lords ont pris, mercredi 25 no-vembre, une décision qui va bien

au-delà du seul cas Pinochet. On

n'en est pas encore à l'extradition

du général, ni à un procès, mais

quelque chose de plus large a spec-

taculairement changé: les rapports

conflictuels qu'entretiennent depuis

touiours, surtout au niveau interna-

tional. l'exigence de justice et la rai-

son d'Etat paraissent tout à coup

modifiés. Des normes nouvelles

s'installent; elles viennent en tout

cas de connaître une avancée consi-

Chacun a bien senti que cette cé-

n'est habitée que par la morale du

avait encore une décision à prendre

avant qu'on en arrive là. Lionel Jos-

pin, plus rapide sur cette affaire,

avait dit la même chose quelques

semaines plus tôt.

connaissent en général l'immunité à ces derniers. Il faudra attendre la Cour pénale tions intimes des uns ou des autres, force est de constater que ce qu'ils expriment publiquement aujourd'hui avec un tel unanimisme est tout à fait nouveau. Pinochet n'est qu'un catalyseur. L'exigence de justice est devenue ces dernières an-

émules et en fera encore, certains espérant

nées, à l'occasion de quelques-uns des pires drames de ce siècle, une revendication pressante, aujourd'hui populaire. Les Etats démocratiques n'ont bien sûr pas pour but de l'entraver. Es y opposaient cependant (ils y opposent encore) une raison politique supérieure qui, avec l'affaire Pinochet, recule singu-

DIPLOMATIE MERCANTILE

rémonie de dix minutes à peine, à la Chambre des Lords, rendait soudain On sait le casse-tête que représente pour Londres et pour Madrid, très difficile une décision du gouvernement britannique (qu'elle ne prédans leurs relations avec le Chill, juge en rien) contre l'extradition de l'arrestation de Pinochet. Mais le Pinochet. Les réactions de la classe problème déjà est posé en termes politique française en sont un baroplus généraux : si on ne peut plus traiter avec les dictateurs, ce sont mètre : d'un bout à l'autre de des pans entiers de la diplomatie qui l'échiquier politique (seui Jean-Marie Le Pen faisant exception), elle chancellent.

On songe bien sûr d'abord à la diplomatie mercantile. Pinochet était combat contre l'impunité des un client apprécié des marchands grands criminels. « Il n'est pas acd'armes européens ; la France en a ceptable que des crimes puissent resbien profité, sous la dictature ter impunis. Que justice soit donc renmême, à l'époque où les Améridue sur les responsabilités de M. Pinochet », a déclaré Jacques Chirac, cains, après avoir fait son lit, s'en oubliant d'ailleurs dans son élan étaient détournés et avaient décrété que le gouvernement britannique un embargo unilatéral sur les ventes d'armes au Chili. Mais là n'est pas le seul aspect des choses. Pour faire la paix en Bosnie ou au Kosovo, on fait la queue devant le burean de Slobodan Milosevic, grand ordonnateur des crimes commis en Bos-

pouvoir poursuivre y compris des chefs adoptés en juillet à Rome, mais qui ne verd'Etat en fonctions. Mais les Etats rera pas le jour avant plusieurs années, pour que des chefs d'Etat en exercice, coupables de crimes contre l'humanité, puissent être nie et au Kosovo. Il est vrai qu'il ne bien avant qu'on ne lui déroule le

> d'invitations ou instinct de pru-Parce que la guerre déchire à nouveau ce malheureux Congo « démocratique », ex-Zaire, et qu'il y aurait un intérêt diplomatique mais aussi un intérêt humanitaire et général à ce qu'elle cesse, Laurent-Désiré Kabila est reçu par le Pape, par les Belges et le sera samedi par Jacques Chirac à l'Elysée.

sort plus guère de Belgrade (défaut

Laurent-Désiré Kabila, c'est, entre autres, l'homme qui refusa que l'ONU enquête sur les massacres commis parmi les réfugiés hutus rwandais (200 000 morts au moins) et devant lequel l'ONU s'inclina, ces demières années contre l'impunité. Les Etats démocratiques ont envers ce mouvement une attitude ambigué. Ils ont élaboré

Ainsi va la Realpolitik, qui n'est pas toujours pur cynisme. Ceux qu'elle indigne se sentent aujourd'hui des ailes. Le juge Garzon a donné le signal : des procédures ont été engagées, l'une en Belgique, l'autre en France, contre Kabila ; des actions sont désormais en cours dans une dizaine de pays contre Pinochet. D'autres émules apparaîtront qui pourraient troubler un peu à l'avenir le cours des relations internationales. Mais ne rêvons pas: les tortionnaires, les purificateurs, les dictateurs ne deviennent pas du jour au lendemain des parias, voués

au cachot s'ils sortent de chez eux.

tapis rouge à l'Elysée.

jugés. La décision des Lords n'en reflète

La plupart des pays reconnaissent une immunité totale aux chefs d'Etat en exercice, au mépris de principes qui avaient été édictés il y a cinquante ans dans les statuts du

Tribunal de Nuremberg. C'est seulement en 1993, avec la création du Tribunal de La Haye, que la respon-sabilité pénale des dirigeants fut rétablie par l'ONU comme un principe contraignant, supérieur à toute loi

ou coutume sur les immunités, pour les responsables politiques ex-yougoslaves. La future Cour pénale internationale, dont les statuts ont été adoptés en juillet à Rome, jugera, elle aussi, les dirigeants en exercice. C'est dans l'ambiguité qu'est né le Tribunal de La Haye, parce qu'en

soixante-deux ans) : au pouvoir de

1968 à 1981, condamné pour

meurtre, en jugement pour

 Idi Amin Dada (Ouganda, soixante-douze ans) : au pouvoir de 1971 à 1979, vit en Arabie saoudite aux frais de l'Etat. Les Khmers rouges (Cambodge): leur chef Pol Pot est mort en avril;

demeurent en liberté leng Sary, et, en fuite, Ta Mok, Nuon Chea et Khien Samphan ● Et encore : le général Subarto

(Indonésie, menacé de poursuites pour « enrichissement illicite »); Ne Win (Birmanie, vit à Rangoun). Wojclech Jaruzelski (Pologne, seul ancien homme fort d'Europe de l'Est encore en vie, fait l'objet d'une procédure judiciaire pour acte de répression en décembre 1970)...

avec les grands principes de l'après-guerre. Mais ils tentent aussi d'en limiter la portée. La justice et la politique entretiennent des rapports conflictuels.

> 1993 des Etats ne voulaient pas intervenir directement pour mettre un terme aux crimes qui se perpétraient en Bosnie. La suite - le refus politique d'arrêter les principaux responsables des crimes commis en Bosnie, les difficultés qu'eut le tribunal à obtenir des documents des. militaires américains et des témoignages des militaires français - a abondamment démontré que la même vieille dialectique opposait toujours justice et politique. Mais la suite, ce fut aussi le Tribunai international mis sur pied par l'ONU à Arusha pour juger les auteurs des crimes commis en 1994 au Rwanda et qui fut le premier au monde, il y a quelques mois, à condamner pour génocide un ancien premier ministre rwandais. Ce fut enfin la relance du projet de Cour internatio-

nale, qui a abouti à Rome cet été. L'affaire Pinochet témoigne que la morale publique arrive au stade de développement où cette Cour internationale est l'instrument qui lui manque. A défaut d'être tout de suite universelle (ni les Etats-Unis, ni la Chine, ni l'Inde par exemple n'ont signé le Traité de Rome), à défaut d'être totalement indépendante du pouvoir politique qu'incame le Conseil de sécurité de l'ONU, à défaut de pouvoir juger les crimes commis avant sa création, et maigré bien d'autres imperfections, elles iouira d'une légitimité beaucoup plus forte encore que les multiples procédures qui viennent de s'engager contre l'ancien dictateur.

Claire Tréan

Ceux qui peuvent craindre pour leur avenir

Une trentaine d'hommes politiques, à travers le monde, pourraient entrer dans la catégorie des « ex-chefs d'Etat » passibles de jugetnent pour « génocide, torture et terrorisme », ou encore pour « crimes contre l'humanité ». En voici une liste non exhaustive. ● Jorge Rafael Videla (Argentine, soixante-treize ans) : condamné pour crimes contre l'humanité entre 1976 et 1981 pendant la dictature. Gracié puis réincarcéré pour « vol et enlèvements d'enfants ». Actuellement en prison

 Leopoido Galtieri (Argentine, soixante et onze ans) : placé sous mandat d'arrêt international lancé citoyens espagnols pendant la dictature. Rios Montt (Guatemala

soixante et onze ans) : au pouvoir en 1982 à 1983, pourrait se présenter aux élections présidentielles de 1999. • Jean-Claude Duvaller (Haiti, quarante-sept ans): chassé en 1986, vit en France sans grands moyens

 Alfredo Stroessner (Paraguay, quatre-vingt-six ans); au pouvoir de 1954 à 1989, en exil au Brésil, inculpé d'« enrichissement illicite » Mengistu Halle Mariam (Ethiopie, cinquante-huit ans): au pouvoir de 1977 à 1991, réfugié en Corée du Nord en 1997.

Mireille Delmas-Marty, professeur à l'université Paris-l

t-if un tournant dans le droit in-

ternational? - Le refus de l'immunité ouvre une chance pour que l'ancien dictateur soit jugé et qu'ainsi les victimes et leurs familles puissent être enfin entendues. Il s'agit, au-delà du cas du général Pinochet, d'une étape importante dans l'internationalisation du droit. L'un des juges minoritaires, favorable à l'immunité, a dit : « Nous ne sommes pas une Cour internationale », pour en tirer la conclusion que seul s'appliquait le droit anglais; en revanche, les juges majoritaires, en tout cas de façon explicite pour deux d'entre eux, ont invoqué le droit international, et en particulier la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques et la charte de Nuremberg de 1945 selon laquelle la protection des représentants des Etats ne peut s'appliquer à des actes criminels incriminés par le droit international. Cette prise en compte du droit international est un progrès incontes-

» Toutefois, il ne s'agit que d'une étape. S'agissant de crimes "contre l'humanité", qui par définition concernent l'humanité tout entière, c'est la communauté internationale qui doit les juger, en appliquant les mêmes règles, selon une procédure équitable commune. Telle devrait être la prochaine étape, lors de l'entrée en vigueur de la convention adoptée à Rome en juillet qui a prévu l'établissement, pour la première fois dans l'histoire, d'une Cour pénale permanente. On peut espérer que, dans ce climat nouveau, la MIREILLE DELMAS-MARTY

pression des opinions publiques incitera un nombre suffisant de gouvernements à ratifier sans tarder la Convention de Rome.

- Est-ce que depuis le mardi 25 novembre, tous les dictateurs du monde ont du souci à se - Disons simplement que l'impu-

nité véritablement scandaleuse de certains dictateurs ne leur est plus acquise. Et cela peut d'ores et déjà avoir un effet dissuasif. Mais on est encore loin de pouvoir affirmer qu'ils seront tous jugés.

- Si Pon étend la décision des

Lords au-delà des frontières britanniques, qui pourrait désor-

mais poursulvre qui ? Et où ?
- Tant que la Cour pénale permanente n'est pas constituée (ce qui est subordonné à la ratification de la Convention de Rome par 60 Etats), la réponse reste complexe. En effet, pour que les auteurs de crimes contre l'humanité puissent être effectivement jugés, en l'état présent du droit, il ne suffit pas que leur im-munité soit levée. Encore faut-il que

« Une étape importante, mais juste une étape » qui se reconnaît compétent pour le juger, ou que son extradition soit possible, ce qui suppose l'existence d'une convention entre le pays « requérant » et le pays « requis ». Cela peut être une convention multilatérale comme la convention européenne d'extradition ou une convention bilatérale comme il en existe entre beaucoup de pays mais pas tous. Chaque convention déterminant les conditions nécessaires (faits donnant lieu à extradition, situation particulière des nationaux la plupart du temps exclus de cette procédure, règles de la dite procédure, etc.). En outre, certains gouvernements, comme celui de la France, précisent expressément que « l'extradition ne sera pas accordée lorsque la personne réclamée serait jugée dans l'Etat requérant par un tribunal n'assurant pas les garanties fondamentales de procédure et de protection des droits de la défense » et que «l'extradition pourra être refusée si la remise est susceptible d'avoir des conséquences d'une gravité exceptionnelle pour la personné, notamment en raison de son âge ou de son état de santé ». La complexité même de ces règles à géographie variable montre bien la nécessité de mettre en place une juridiction véritablement internationale qui permettrait d'unifier les règles et les garanties, tout en évitant une discrimination parfois difficile entre les pays selon leur caractère plus ou moins démocratique. »

Propos recueillis par Eric Le Boucher

Olivier Duhamel, député européen, professeur à l'université Paris-l « La globalisation devient juridique »

marque-t-il selon vous un progrès de la justice internatio-

 L'arrêt des juges-Lords passera évidemment à la postérité. Parce qu'il a été rendu par des juges britanniques, dans une affaire déclenchée par un juge espagnol, à laquelle se sont ajoutées des demandes d'extradition d'un juge suisse et d'un juge français, à l'encontre d'un ex-dictateur chilien, soupçonné de crimes contre des nationaux européens, mais aussi de « crimes contre l'humanité » à l'encontre de ses propres ressortissants. D'un point de vue politique, on pourrait dire que les démocrates européens et latinoaméricains vont la mano en la mano et qu'un espace public européen vient de prendre forme. Du point de vue juridique, le principe de justice universelle effectue un saut qualitatif. Le combat judiciaire n'est certes pas terminé, mais une première bataille vient d'être gagnée, celle contre l'immunité. La notion même d'immunité est une atteinte au principe fondamental de l'égalité devant la loi. Appliqué en matière criminelle, il heurte fondamentalement l'idée de justice. Son recul consacre donc un bond en avant de la justice internationale, d'une justice commune pour l'humanité pour juger des crimes les plus graves. La globalisation n'est donc pas seulement financière, la mondialisation pas seulement économique.

- Quels crimes peuvent être désormais visés par cette « loi internationale » : le génocide, la torture, la prise d'otages?



OLIVIER DUHAMEL

D'autres crimes ? La justice est et demeure essentiellement nationale. Mais la justice universelle, la compétence de tout Etat pour juger tout crime, a été admise dans les domaines ou les Etats partagent les mêmes intérêts : pour prévenir et sanctionner la piraterie, le terrorisme, à la protection des matieres nucléaires, le trafic des stupéfiants. A ces catégories facilement acceptées, la nouvelle conception de la justice universelle ajoute des crimes nouveaux, politiques, éventuellement commis par des dirigeants d'Etat, parce que ces crimes touchent à l'essence de l'humanité, à l'être humain en tant que tel : la tor-

 La décision des Lords fera-telle désormais jurisprudence? Que reste-t-il de l'immunité des

ture, les crimes de guerre, les crimes

- La décision des juges-Lords va faire immédiatement jurisprudence. On voit mal désormais une démocratie attribuer l'immunité à vie aux chefs d'Etat. La révolution jurispru-

se poursuit, si les autorités judiciaires britanniques admettent le bien-fondé de l'extradition, si le gouvernement britannique l'applique. Bref, si l'on passe du refus de l'immunité au refus de l'impunité. Sachons cependant apprécier rigoureusement l'affaire Pinochet. Il ne s'agit pas de juger un dictateur, ou un ex-dictateur en tant que tel. Il s'agit de juger une personne soupconnée de crimes très graves.

» Les chefs d'Etat en exercice, les chefs de gouvernement, les ministres peuvent se prévaloir de l'im-munité, c'est la règle de courtoisie qui prévaut en droit international. Elle tombera en matière de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre, lorsque la Cour pénale internationale, décidée à Rome en juillet par 120 Etats, sera mise en place.

- Cette nouvelle justice internationale met-elle en péril les relations diplomatiques traditionnelles? Si l'on entend par là la conni-

vence systématique, le voile jeté sur les violations des droits de l'homme, la complicité des (dé)raisons d'Etat, la prise en compte, toujours, des intérets marchands ou géopolitiques et jamais des peuples, des victimes, alors, oui. Mais dans le bon sens. Les relations deviendront moins amicales... avec les tortionnaires et les pires criminels. C'est une perturbation qui renforcera la paix entre les nations. »

Propos recueillis par

Le 31 décembre 1999 à minuit, que ferez-vous

Pour lutte

Comité de S

Deminions RECEDIMME. There 38's a loan band BLA Land to Bill - Michel Inches BONN NETWORK Remail Both PHILE - Jen CAS BROOKLE Jon-N Service BUREAU - Henr AMILLERIA Made CARTON Daniel Berndon CHIRAC - Phil ESTANDAMENTAL CARROLL Alam 1935 4N - Jean DAU tganation (Dail EVOYE + G Free DESRIALX Low Landarina DUROIS A Partice FLANCE TITE Giller Form is 1.50.HWEGE AD Mar. ESPAT - Claude EVII Franck with Hi. HADE . June Sand of VIM Pierc Candidate Gerand

Regime (ROYNER & ACCORD And Rene Caro HENRY - Joan-Fran Aber HIRSCH - Bernard en-Claric HORIOT Claude PASMIN - Pierre JO David KULAYAY - Serge Kr Francis LARIRA - Jean-Paul Office LE FLOCH - Jean Bernard LE MEVEL : Call Jean-Fatti LEVY - Dominic Michel MARTY - Jean-Fra

Claude NAMAIN - Michel Laurent MIGNOT - Jean-Mathieu MONCONDUIT Françoise MORNEX - Thi Bernard PIERQUIN - Patr Robert PLAGNE - Philipp Jacques ROLAND - Jacque Philippe ROUGIER - Ren Maurice SCHNEIDER 5 Alain SERRIE - Jean-Mari Joseph SITRUK - Jean TA Jean-Marie TIGAUD - Me

Nicole TUBIANA-MATH Simone VEIL - Gérard VII Roger VOGES - Constant Robert ZITTOUN - Jean-

Pour tous renseignements o

(Publicité) ...

LE MONDE/VENDREDI 27 NOVEMBRE 1998/5

Pour lutter contre le cancer, soutenez les 1^{ers} Etat Généraux des malades atteints de cancer

La Ligue Nationale Contre le Cancer organise les 1^{ers} Etats Généraux des malades atteints de cancer. De nombreuses personnalités soutiennent cette démarche.

Comité de Soutien

Dominique BELPOMME - Jean BERNARD Pierre BEY - Jean-Paul BLANCHARD Jean-Yves BOBIN - Michel BOIRON François BONNAUD - Paul BOULINIER Renaud BOUTHIER - Jean-Luc BREAU Gilles BRUCKER - Jean-Noël BRUNETON Jean-Paul BUREAU - Henri CAILLAVET Jean-Pierre CAMILLERI - Yves CARCASSONNE Michel CARTON - Daniel CHASSAGNE Bernadette CHIRAC - Philippe CHOLLET Edith CRESSON - Jean-Claude CUILLIERE Alain DABAN - Jean DAUSSET Jean-Paul DELEVOYE - Gérard DEPADT François DESRIAUX - Louis DUBERTRET Jean-Bernard DUBOIS - Antoine DURRLEMAN Patrice ERNOULT - Gilles ERRIEAU François ESCHWEGE - Denise ESCUDIER Marc ESPIE - Claude EVIN - Michel FAVIER Franck FEUILHADE - Jean-Pierre FOURCADE -Gérard GANEM - Pierre GAUTHIER Jean-Pierre GERARD - Bernard GLORION Régine GOINERE - Claude GRISCELLI Jacques GUERRIN - René-Pierre GUGLIOTTA Claire HENRY - Jean-François HERON Albert HIRSCH - Bernard HOERNI Jean-Claude HORIOT - Martin HOUSSET Claude JASMIN - Pierre JOLY - Axel KAHN David KHAYAT - Serge KOCHMAN Francis LARRA - Jean-Paul LE BOURGEOIS Olivier LE FLOCH - Jean LE GARREC Bernard LE MEVEL - Gilbert LENOIR Jean-Paul LEVY - Dominique MARANINCHI Michel MARTY - Jean-François MATTEI Claude MAYLIN - Michèle MENDOZA Laurent MIGNOT - Jean-Louis MISSET Mathieu MONCONDUIT - Patrice MOREL Françoise MORNEX - Thierry PHILIP Bernard PIERQUIN - Patrice PINELL Robert PLAGNE - Philippe REYS Jacques ROLAND - Jacques ROUESSE Philippe ROUGIER - René SCHAERER Maurice SCHNEIDER - Simon SCHRAUB Alain SERRIE - Jean-Marie SERVANT Joseph SITRUK - Jean TARTIER Jean-Marie TIGAUD - Maurice TUBIANA Nicole TUBIANA-MATHIEU - Thomas TURSZ Simone VEIL - Gérard VINCENT Roger VOGES - Constantin VROUSOS Robert ZITTOUN - Jean-Michel ZUCKER.

Parce qu'à l'aube du XXIè siècle, un Européen sur quatre est personnellement touché dans sa vie par un cancer,

parce qu'aujourd'hui, un cancer sur deux peut être guéri, alors même que la représentation de la maladie reste très sombre,

parce que le cancer reste une maladie nécessitant des traitements souvent agressifs avec des conséquences psychologiques, familiales et sociales importantes,

parce que de nombreux malades expriment des sentiments de solitude et d'exclusion et souhaitent être davantage associés à la prise en charge de leur maladie,

parce que toutes les familles concernées par la maladie d'un proche partagent sa souffrance ou son angoisse et éprouvent le même besoin d'information et de réconfort,

parce que les médecins et les équipes soignantes sont de plus en plus conscients de la nécessité d'une prise en charge globale :

vous aussi soutenez la tenue des premiers Etats Généraux des malades atteints de cancer organisée par La Ligue Nationale Contre le Cancer le 28 novembre 1998 à Paris (CNIT la Défense).

Les Etats Généraux ouvrent, pour la première fois en France, un large espace de dialogue entre les malades, leurs proches, la communauté soignante et les acteurs sociaux. Nous espérons par cette démarche cerner tous les aspects de la prise en charge qui pourraient être améliorés : information, traitements, conditions de vie à l'hôpital, réinsertion familiale, sociale et professionelle...

Parler publiquement et ensemble du cancer, c'est déjà mieux l'affronter et le combattre. Les premiers Etats Généraux des malades atteints de cancer ont déjà permis à des milliers de personnes de faire connaître leurs attentes et leurs besoins au cours des nombreux forums qui se sont tenus en région, en septembre et octobre 1998. Les Etats Généraux se concluront lors de la journée nationale de synthèse le 28 novembre.

Avec les membres du comité de soutien, soyez attentifs aux propositions d'amélioration de la prise en charge de la maladie qui s'exprimeront au cours des Etats Généraux.



Pour tous renseignements ou inscriptions à la Journée Nationale des Etats Généraux du 28 novembre au CNIT La Défense : Tél. 01.45.00.15.15



Parneas contra impunité.

de notre correspondant La Bibliothèque John F. Kennedy vient de rendre publiques trentesept heures d'enregistrements du président assassiné il y a trentecinq ans. Ces documents, qui intéresseront les historiens, fout partie des enregistrements pratiqués à la Maison Blanche depuis Roosevelt. Ces bandes magnétiques inédites apportent nombre de révélations sur les réflexions du président au cours de sa présidence.

Les principales portent sur ses regrets d'avoir engagé la guerre du Vietnam. A l'été 1963, Kennedy donna son feu vert au putsch des généraux sud-vietnamiens qui voulaient renverser la dictature des frères Ngo Dinh Diem et Ngo Dinh Nhu. Leur anticommunisme viscéral et leur catholicisme quasi-fanatique avaient, un temps, satisfait Washington dans sa lutte pour contenir le régime communiste de Hanoî. Mais leur indépendance avait fini par lasser Kennedy, qui avait envoyé ses premiers GI dans les rizières et la jungle du Vietnam, avant de donner son aval au changement de régime.

L'assassinat des deux dirigeants sudistes le choqua néanmoins. Trois jours plus tard, le 4 octobre, J. F. K. se confia à son magnétophone dans le bureau ovale de la Maison Blanche: « Notre responsabilité est iourde, en partie à cause de notre télégramme du début août, dans lequel nous suggérions ce coup d'Etat. Je pense que ce câble a été mal préparé et qu'il n'aurait jamais dû être envoyê un samedi (...) j'ai été choqué par la mort de Diem Ngo. Je l'avais rencontré il y a des années avec le juge Douglas. C'était un persoit devenu de plus en plus difficile à maintenir l'unité du pays pendant dix ans ». Il s'interroge alors sur les conséquences du putsch : « les généraux parviendront-ils à rester unis et à établir un gouvernement stable ou bien l'opinion va-t-elle se retourner à Saigon ? ... La veuve de Nhu, la redoutable Mm Nhu, avait mau-

dit l'assassin de son mari. Quelques semaines plus tard, J. F. K. était assassiné à son tour à Dallas. Il n'aura jamais su combien la guerre qu'il avait contribué à déclencher aura duré – jusqu'au 30 avril 1975 - ni gu'elle aura fait des centaines de milliers de victimes, civiles et militaires.

Concernant Cuba, les bandes magnétiques confirment la détermination du président Kennedy. Il s'était entretenu avec ses prédécesseurs, peu après le retrait des fusées russes de l'île. Eisenhower lui demanda : « Supposons qu'ils essalent de bombarder Guantanamo? », la base américaine située dans l'île. « Je pense, répondit Kennedy, que nous conservons assez de liberté pour avoir les movens de défendre nos intérêts. S'ils se tivrent à la subversion, s'ils tentent la moindre agression, alors tous les coups sont permis ». Kennedy voyait loin quand il déclarait à Truman «ne pas croire l'affaire cubaine close. Il se peut qu'il ne s'agisse que d'un nouveau chapitre d'une très longue histoire ». Celui qui avait soutenu le fiasco de la Baie des cochons avait raison : sept présidents plus tard, Cuba reste une épine au flanc de l'Amérique.

Patrice de Beer

M. Kabila est attendu à Paris pour le sommet des chefs d'Etat franco-africains

Le président de la République démocratique du Congo est l'objet de plusieurs plaintes en justice

contraintes éventuelles pouvant résulter des Laurent-Désiré Kabila, président de la Répu-blique démocratique du Congo (ex-Zaïre), tente de s'arracher à son isolement diplomatique à la de Kinshasa est théoriquement à l'abri de

LAURENT-DÉSIRÉ KABILA. l'un des chefs d'Etat les plus contestés de la scène internationale, profite du XXº sommet franco-africain, qui a commencé jeudi 26 novembre à Paris et s'achèvera samedi, pour tenter de sortir de son isolement diplomatique. S'il a enregistré certains succès politiques auprès de ses pairs africains depuis le déclenchement de la rébellion dans l'est du Congo-Kinshasa, le 2 août, il ne bénéficie d'aucun soutien avéré en Europe. Le président de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire) effectue toutefois sa tournée (Italie, Belgique et France) alors que l'arrestation du général Pinochet a relancé le débat sur l'opportunité de Juger les suspects de crimes contre l'humanité. Plu-

sieurs plaintes ont été déposées

ces derniers jours, à Bruxelles et à

Paris, contre le dictateur congo-

LE PIRE MOMENT

Laurent-Désiré Kabila, qui a renversé feu le maréchal Mobutu Sese Seko en mai 1997, est attaqué par ses opposants et des défenseurs des droits de l'homme à la fois pour les massacres systématiques de réfugiés hutus rwandais durant sa conquête du Zaire et pour l'incitation au meurtre de Tutsis congolais et rwandais durant la crise actuelle en RDC. Des

déclarations haineuses, notamment de certains de ses ministres et conseillers, avaient été suivies de lynchages dans les rues de Kinshasa, capitale congolaise, et de sa banlieue.

La première plainte devant la justice belge émane d'un couple

contre l'humanité ». En France, la l'immunité due à un chef d'Etat en Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme (FIDH) et la Ligue française pour la défense des droits de l'homme ont saisi mardi le procureur de la République « aux fins d'ouverture d'une information judiciaire » à

Le président rwandais, Pasteur Bizimungu, est prêt à rencontrer Laurent-Désiré Kabila

Le Rwanda soupçonne la France de vouloir réhabiliter le président congolais Laurent-Désiré Kabila en l'invitant au sommet France-Afrique a déclaré, mercredi 25 novembre, le président rwandais Pasteur Bizimungu.

Toutefois le président Bizimungu a réaffirmé qu'il était prêt à rencontrer M. Kabila à Paris, parce qu'il « fuit partie de la résolution pa-cifique du conflit en RDC (République démocratique du Congo). Ce ne sera pas un plaisir pour moi de rencontrer l'auteur de massacres, mais M. Rabila doit être implique dans un processus de paix ». Il a îndiqué qu'il espérait que le sommet de Paris serait l'occasion d'un « diqlogue constructif sur la sécurité dans la région des Grands Lacs, d'analy-ser les causes de cette insécurité et d'identifier des pistes de solutions ».

belgo-congolais, dont la femme est d'origine tutsie, pour « crime de droit international » concernant les assassinats commis en août à Kinshasa. Le représentant en Belgique du principal parti congolais d'opposition, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), demande pour sa part au parquet de Bruxelles de poursuivre M. Kabila pour « crimes

l'encontre de M. Kabila pour des « violations massives des droits de

Ces plaintes prennent évidem-

ment une ampleur accrue après la décision des Lords britanniques sur le refus d'accorder l'immunité diplomatique au général Pinochet. En Belgique, le gouvernement a assuré que M. Kabila « bé-

plaintes en justice déposées contre lui en Europe pour « crimes de droit international ».

exercice. En France, les propos de

Jacques Chirac sur Augusto Pino-

chet - « Il n'est pas acceptable que

des crimes puissent rester impunis.

Que justice soit donc rendue... »-

prennent une dimension nouvelle

puisque la justice française est sai-

sie au moment même où M. Kabi-

la séjourne à Paris. Le premier mi-

nistre, Lionel Jospin, a réagi à

l'affaire Pinochet en se félicitant

également d'une « mauvaise nou-

velle pour les dictateurs » en géné-

ral. La porte-parole de M. Chirac,

Catherine Colonna, a estimé que

la présidence « n'a pas à com-

menter une affaire dont la justice

est saisie », sans préciser si le dic-

tateur congolais est hors d'at-

Laurent-Désiré Kabila, bien que

son statut de chef d'Etat le mette

théoriquement à l'abri d'une sur-

prise, ne pouvait pas effectuer sa

brève tournée en Europe à un pire

moment. Et, durant ce sommet à

Paris, il n'est pas le seul dirigeant

africain à pouvoir s'inquiéter d'éventuelles décisions de justice

reprenant les bases du droit inter-

national. Au moins une dizaine de

présidents viennent de pays où

des crimes de guerre sont réguliè-

rement perpétrés, certains pou-

vant certainement être qualifiés

Rémy Ourdan

de crimes contre l'humanité.

teinte ou non sur le sol français.

Le dossier va jetter une ombre sur le sommet franco-allemand qui se tient le 30 novembre à Potsdam. Lors du précédent sommet, en juin, en Avignon, la garde des sceaux Elisabeth Guigou et son homologue allemand de l'époque avaient adopté une déclaration commune, se déclarant « résolus à veiller à la ratification rapide de la convention européenne des droits de la famille ». Signée le 28 mai par les quinze pays de l'Union européenne, cette convention vise à mettre fin à la dualité de juridiction, un seul tribunal devenant

L'Allemagne refuse de renvoyer en France les enfants Ancelin

de notre correspondant Dans un arrêt publié mercredi sonnage-extraordinaire. Bien-qu'I. 25 novembre, la Cour constitutionnelle de Karlsruhe, la plus haute instance judiciaire allemande, a décidé que deux enfants d'un couple franco-allemand enlevés par leur père ne devaient pas être rendus à leur mère qui réside en France, près de Montoire.

La Cour explique que le ballottage des enfants entre leurs deux parents « est contraire au bien-être des enfants », ce « droit au bienêtre » étant garanti par la Constitution. Sur ce fondement, les juges de Karlsruhe refusent d'appliquer la convention de La Haye sur le droit civil international, qui préconise la restitution immédiate des enfants en cas d'enlèvement. La Cour a donc cassé un arrêt de la cour d'appel de Celle du 15 juillet qui avait recommandé la restitution des enfants à la mère. L'affaire devra être rejugée sur le

70 COUPLES CONCERNÉS

L'histoire de ce couple défraye la chronique depuis que le père, Armin Tiemann, 56 ans, a fait enlever par des détectives privés, le 2 mars 1998 à Montoire, sa fille Caroline, agée de 3 ans, et son fils Matthias, 7 ans. Huit mois plus tôt, la mère, Cosette Lancelin, 34 ans, avait emmené ses enfants en France contre la volonté du père, alors que le couple était en instance de divorce. La mère, qui s'était vu confier en Allemagne la garde provisoire des enfants jusqu'au prononcé du divorce, s'était engagée à rester outre-Rhin jusqu'à une décision définitive. Après son arrivée en France, le

tribunal de Blois avait confié à M™ Lancelin la garde des enfants,

décision confirmée par la cour ont tendance à donner systémati- autorités allemandes se red'appel d'Orléans en mars 1998. Le père, qui s'est pourvu en cassation contre-cet-arrêt, avait lui-même engagé deux procédures contre ce ciation, SOS Enfévements d'en-blèmes. qu'il estimait avoir été un enlèvement de ses enfants par la mère. Après le départ en France de sa femme, il s'était lui-aussi fait accorder la garde des enfants par un tribunal allemand, créant un imbroglio juridique.

Depuis le mois de mars, M™ Lancelin n'a revu ses enfants qu'une fois, lors d'une audience dans un tribunal allemand. Elle a estimé mercredi que la décision de Karlsruhe « frisait le scandale ».

Le drame des enfants de couples franco-allemands séparés empoisonne les relations entre les deux pays. Environ soixante-dix couples se déchireraient la garde de leurs enfants. Les tribunaux allemands quement raison à leurs ressortis- tranchent derrière l'indépendance sants, ce qui a conduit les parents de la justice pour expliquer leur français à s'organiser en une asso- _ impuissance à régler ces profants par l'Allemagne.

COLÈRE FROIDE

La décision de la Cour constitutionnelle provoque une colère froide des autorités françaises, qui voient là un repli sur soi de l'Allemagne et un refus d'appliquer les conventions internationales. De nombreuses discussions avaient eu lieu ces derniers mois entre les gouvernements pour tenter de trouver un terrain d'entente. En interprétant de facon libre les droits constitutionnels, la Cour de Karlsruhe, qui peut être saisie par tous les citoyens même en cours de procédure, se donne une marge de manœuvre considérable. Les

Arnaud Leparmentier

Le sommet sino-japonais s'ouvre sur une fausse note

de notre correspondant

La visite au Japon du président chinois Jiang Zemin, arrivé à Tokyo mercredi 25 novembre, a commencé par une fausse note qui risque d'entamer l'harmonie - et la portée - d'un sommet destiné à instaurer un « partenariat d'amitié et de coopération » sino-japonais. Les deux parties ont brusquement annoncé, jeudi, qu'il n'y aurait pas de signature de déclaration conjointe.

Une cérémonie de signature était cependant inscrite au programme à la suite des entretiens de Jiang Zemin et du premier ministre japonais Keizo Obuchi sans qu'il soft précisé quel document serait paraphé et par qui. Le seul document signé jeudi l'a été par les deux ministre des affaires étrangères et a porté uniquement sur la coopération bilatérale.

Qu'un tel incident se produise au cours de la première visite - évidemment très préparée à l'avance d'un chef d'Etat chinois au Japon (Deng Xiaoping était venu à Tokyo en 1978 mais n'était pas chef de

tique : rarement, Pékin et Tokyo ont semblé si ouvertement « à couteaux tirés » derrière les sourires de circonstance.

La « pomme de discorde » est le jugement porté sur la guerre menée par le Japon en Chine de 1932 à 1945 et sur les exactions qui la marquèrent, notamment le massacre de 200 000 civils à Nankin. Les Chinois exigeaient des excuses écrites comme ce fut le cas lors de la visite, en septembre, du président sud-coréen Kim Dae-jung au Japon.

Mais Tokyo a refusé, faisant valoir que, si le Japon avait bien colonisé la Corée (1910-1945), il n'avait pas fait de même en Chine. A la veille de l'arrivée de M. Jiang un compromis semblait s'être dégagé : les Japonais exprimeraient des « remords » dans le document, mais les « excuses » seraient formulées oralement par M. Obuchi. Cela a cependant été jugé insuffisant par le numéro un chinois.

Philippe Pons

palestinien, objectif premier de M. Arafat

POUR ISRAEL c'est de la pure provocation. Pas pour le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, qui a répété, mercredi 25 novembre à Paris, où il était en visite officielle, qu'il était déterminé à « mettre tout en œuvre pour construire un Etat palestinien à la date du 4 mai 1999 ». A cause de déclarations du même genre, le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou avait menacé, en octobre, de ne pas signer le mémorandum israelo-palestinien de Wye River, et la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright est personnellement intervenue auprès de M. Arafat pour qu'il s'abstienne de parier de l'Etat palestinien devant l'Assemblée générale des Nations

Certains diplomates français font remarquer que, à la différence de ses déclarations précédentes, M. Arafat a parié, mercredi, de « la construction » et non de « la proclamation » de l'Etat palestinien, ce qui apporte une nuance atténuante. Nuance ou pas, pour M. Arafat ce projet n'est pas un acte de provocation.

D'après Leila Shahid, déléguée générale de Palestine en France, le président de l'Autorité palestinienne a expliqué au président Jacques Chirac que ce projet n'était pas une « déclaration de guerre » à Israël et qu'il vise à placer les Palestiniens en meilleure position, pour continuer la négociation avec l'Etat hébreu, la date du 4 mai 1999 correspondant à la fin de la période intérimaire d'autonomie prévue par les accords dits d'Oslo.

M. Chirac a rappelé à son hôte que, pour la France, la création d'un Etat palestinien ne posait pas « de difficulté de principe », indique-t-on à l'Elysée, mais qu'il fallait en fixer « les modalités, ce qui souspentend que la meilleure voie d'y parvenir est. la négociation » avec Israël. Publiquement, M. Chirac a promis une participation « aussi généreuse que possible » de la France et de l'Union. européenne (UE) au « développement indispensable de l'Etat palesti-

De fait, l'UE est le principal donateur d'aide aux Palestiniens et le principal contributeur financier an processus de paix. Aussi M. Chirac avait-il toutes les raisons de déplorer que les Etats-Unis aient rejeté une proposition européenne de réunir en Autriche - pays qui assure actuellement la présidence de l'UE - les donateurs d'aide aux Palestiniens. La réunion se tiendra fin novembre à Washington.

M. Arafat, qui a été critiqué par les siens et les pays arabes, pour avoir signé le mémorandum de Wye River a, au contraire, été félicité par M. Chirac pour sa politique « coura-geuse, lucide et intelligente » qui, malgré les imperfections du mémorandum, permet de «faire bouger les choses ». M. Arafat lui a fait part des infractions déjà commises par Israël. notamment en matière de libération. de prisonniers palestiniens et d'accélération du rythme de la colonisa-

M. Arafat, qui avait réservé à son voyage en France le premier voi de la Palestine Airlines, en provenance du tout nouvel aéroport de Gaza, a également été reçu par le premier ministre, Lionel Jospin. Il devait s'entretenir jeudi avec le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, avant de quitter Paris pour La

Mouna Naim

Le 31 décembre 1999 à minuit, avec qui serez-vous

L'Etat

Metabli dans Mercura sanda de la companya de la c Trison Action for the control of the credit of the first Programme d'urgence alle contre le chômage des jeur

Moscou a informé le Club

MOSCOU LA RAMANA DE PROCESSES LA PROCESSE LA PROCESSES LA PROCESSES LA PROCESSES LA PROCESSES LA PROCESSE LA PROCESSES LA PROCESSES LA PROCESSES LA PROCESSES LA PROCESSE LA PROCESSE LA PROCESSES LA PROCESSE LA PROCESSES LA PROCESSE LA PROCESS

MOSCOU CONTRACTOR PORTO

de 360 million

the southern and the same of t

misse des finances

nesse are distributed in the state of the st dunaceau and a second a second and a second

OUR IN THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

de son insolvabilité

BERLIN. 18 ST. 1 BERLIN.

m properties of the control MICHEL STATE OF THE STATE OF TH CORSELL CONTRACTOR CON Consented the Co de la mentale de la maria de la mentale de l pour les sols and a service of the formal section of financiers to service and the service and the sures po-

LeFMI approuve un plan desauvetage pour le Pakis NEW DELHI. 12 F. To The Temper Electronic

tage pour le Pale stan die Sid in ithands die deffent. I derechelerrerrette ele antice Celle-ci et mont lars le plan motion de la proposition de l'ensemble de Conseil approuré lors d'un proposition de l'ensemble de Conseil PAII à Washington d'un accordant à été restaine primire de Eras-Unis de la certaine de l'ensemble de l'ense Es esses mulcattos. La manticar menerale pe doit rencencer la pro- sent anteriorite Bill Chine poureit 2 of the second of the desired of the desired of the desired of the second of the desired of the desire Washington that he are the green attorne see to be

RUSSIE: les conditions dans les poulles les en kueste sont industratures, a de ministrative column to Parel Era banding Tale departs in their the personal training of the second

tradition to the trade of the t d'intarcement un Recomment de la potentialité. Pour récomment de présonant de la présonant de la présonant de la company de la présonant de la company de la préconse une amont de montante du reciente de la re #OTAN: les chefs militaires britannique de # mercredi 25 novembre : Demonstres a s'emercene) en alternance le commerce comment beaud. à l'arre-lectes

poseest le seul anne de la marchie mil des Europeans. La question de la sourmese aux at des pays membres de l'Ora N. dell'erns pretera de MOYEN-ORIENT

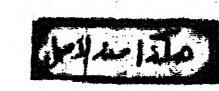
BLIBAN: dem militaires israellens, dont un dans une anaque a l'arp con menée dans la male. di 26 novembre dans la controccupee par Israel communique a Berrough, le Hezboliah a revend loo hil, a fait " prince " their et l'esses dans les niste . Vingt-deut, soldats istaeliens ant etc tue ledebut de l'année Cans cette zone - (AFR) ISRAEL: David Lévy, l'ancien chef de la dipl domé mercredi 25 novembre son accord de Berla coalition sous Berla coalition gouvernementale de Benyamin

nyahou a proposé a M. Lévy de devenir ministre tionales, portefeuille activatement détenu par l etranseres, Ariel Sharon, Des tractations se poss nombre de places attribuées aux partisans de M. dupart Likoud, qu'ils réintégreraient. - (AFP) RAN la police a annonce, mercredi 25 no deplusieurs suspects après le meurire. Simanche position nationaliste Daryush Forouhar et de s les obseques du couple des aient avoir lieu leud quée du centre de Téhéran. - (4FP)

I MDE: le Parti indien du peuple (BJP), and etait en passe, jeudi 26 novembre, de perdir dans les États du Rajas han et du territoire de U du Congrès, selon le dernière sondages. Ce de vanche être vaincu par le BJP dans l'Etat du Manie coalition locale dans celui du Mizorara, su nor

Accord sur le budget norv

STOCKHOLM. Le gouvernement de centre-dec nu mercredi 25 novembre, à un accord de toute Sadroite cur le buide a 1900 Pause e aficfaire les c sadroite sur le budget 1909. Pour satisfaire les co du progrès (populiste), la coalition dirigée par Rell Magne Bondevik, minoritaire au Parkemen de supprimer les hausses d'impôts initialement i temps, les coupes budgétaires attendront (6 milliards de francs), dans le but de remorcer le d'inféchir les taux d'intérêt. M. Bondevik a ce the privatisation partielle de la compagnie pub cations Telenor. Grace à cet accord à l'arraché, le pasmis en minorité lors du vote du budget, lund ly aut an les travaillistes s'étaient dit préts à p sageant de coopérer avec les conservateurs:



palestinienne van

de si etait déterminé

Entre poo

interlien, Benjan

THE INTERVENUE AND

Section of the same

File signer le menus le restricte de West le restricte de West le restricte de West le restricte de la restric

Abrien a

Principal at

The state of the s

11.11 A 17.44 A 2015年

and the second little

The state of the s

graduate de Maria

ST REPORT

والمناوية والمناوية والمناوية

Moscou a informé le Club de Londres de son insolvabilité

MOSCOU. La Russie a informé mercredi 25 novembre ses créditeurs privés du Club de Londres qu'elle ne pourrait pas rembourser une dette de 360 millions de dollars arrivant à échéance le 2 décembre, a indiqué un communiqué commun publié par la Deutsche Bank et le ministère russe des finances. Ce communiqué ne fait toutefois aucune mention d'un accord sur la restructuration d'une dette de 724 millions de dollars due le 2 décembre, annoncée dans l'après-midi par le chef de la délégation russe à Londres, Mikhail Kassianov.

Mercredi dans la matinée, Moscou avait annoncé avoir trouvé un accord sur sa dette intérieure avec ses créanciers détenteurs de bons du Trésor. Aucun représentant des créditeurs ne l'avait, jeudi, confirmé ni

Programme d'urgence allemand contre le chômage des jeunes

BERLIN. Le gouvernement allemand a adopté mercredi 25 novembre un programme d'urgence contre le chômage des jeunes, qui vise à offrir un apprentissage ou un emploi à 100 000 jeunes d'ici la fin 1999, « Nous voulons être jugés en partie sur ce programme. Dans un an, un bilan sera fait pour voir ce qui a été atteint », a souligné le ministre du travail, Walter Riester, lors d'une conférence de presse à l'issue du conseil des ministres qui se tenait pour la première fois à Berlin.

Un budget de 2 milliards de deutschemarks (environ 7 milliards de francs) va être débloqué pour ce programme. Il sera financé à hauteur de 1,4 milliard de deutschemarks par l'Office fédéral pour l'emploi et pour les 600 millions restants par le Fonds social européen. Ces moyens financiers ne seront en aucun cas attribués au détriment d'autres mesures pour l'emploi, a assuré M. Riester. L'Allemagne compte 430 000 chômeurs de moins de vingt-cinq ans, dont 130 700 dans l'ex-

Le FMI approuve un plan de sauvetage pour le Pakistan

NEW DELHI. Le Fonds monétaire international (FMI) a approuvé, au terme d'une semaine de négociations à Islamabad, un plan de sauvetage pour le Pakistan de 5,5 milliards de dollars, sous forme de prêts et de rééchelonnement de la dette. Celle-ci se monte à 32 milliards de dollars. Le plan inclut des conditions de réformes économiques et doit être approuvé lors d'une prochaine réunion du Conseil d'administration du FMI à Washington. Cet accord a été rendu possible par la décision des Etats-Unis de lever certaines sanctions prises contre Islamabad après les essais nucléaires. Le premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif, doit rencontrer le président américain Bill Clinton début décembre et pourrait alors se montrer plus précis quant à la date de la signature par Islamabad du CTBT (Traité d'interdiction totale des essais nucléaires). Washington avait lié les négociations sur la non-prolifération avec celles du FMJ, tout en excluant implicitement de laisser chuter le Pakis-

EUROPE® TEP 1 y got to the const RUSSIE : les conditions dans les quelles les prisonniers sont détenus en Russie sont inhumaines, a déclaré mercredi 25 novembre le ministré russe de la justice, Pavel Kracheninnikov. La population carcérale dépasse 1 million de personnes (pour 147 millions d'habitants) et chaque prisonnier ne dispose en moyenne que de 1 à 1,5 m². Le taux d'incarcération en Russie est l'un des plus élevés parmi les pays industrialisés. Pour réduire le nombre de prisonniers, M. Kracheninnikov a préconisé une diminution importante du nombre d'arrestations. Près de 100 000 prisonniers sont atteints de tuberculose, a-t-il ajouté. ~

■ OTAN : les chefs militaires britannique et allemand ont échoué, mercredi 25 novembre, à Bruxelles, à s'entendre pour pouvoir occuper en alternance le commandement Nord, à Brunssum (Pays-Bas), de l'OTAN, qui est traditionnellement attribué à un général allemand. Ce poste est le seul, au sein de la haute hiérarchie militaire alliée, qui relève des Européens. La question sera soumise aux ministres de la défense des pays membres de l'OTAN, qui ont prévu de se réunir à la mi-dé-

MOYEN-ORIENT

LIBAN : deux militaires israéliens, dont un officier, ont été tués dans une attaque à l'explosif menée dans la nuit du mercredi 25 au jeudi 26 novembre dans la zone occupée par Israèl au Liban-sud. Dans un communiqué à Beyrouth, le Hezbollah a revendiqué l'attaque, qui, selon hil, a fait « plusieurs tués et blessés dans les rangs de l'ennemi sioniste ». Vingt-deux soldats israéliens ont été tués et 102 blessés depuis le début de l'année dans cette zone. - (AFP)

■ ISRAÉL: David Lévy, l'ancien chef de la diplomatie israélienne, a donné mercredi 25 novembre son accord de principe pour réintégrer la coalition gouvernementale de Benyamin Nétanyahou. M. Nétanyahou a proposé à M. Lévy de devenir ministre des infrastructures nationales, portefeuille actuellement détenu par le ministre des affaires étrangères, Ariel Sharon. Des tractations se poursuivent concernant le nombre de places attribuées aux partisans de M. Lévy dans la direction du parti Likoud, qu'ils réintégreraient. ~ (AFR)

■ IRAN : la police a annoncé, mercredi 25 novembre, l'arrestation de plusieurs suspects après le meurtre, dimanche, du dirigeant de l'opposition nationaliste Daryush Forouhar et de son épouse, Parvaneh. Les obsèques du couple devaient avoir lieu jeudi matin dans une mosquée du centre de Téhéran. - (AFP.)

■ INDE : le Parti indien du peuple (BJP), au pouvoir à New Delhi, était en passe, jeudi 26 novembre, de perdre les élections locales dans les Etats du Rajasthan et du territoire de Delhi, au profit du Parti du Congrès, selon le derniers sondages. Ce dernier paraissait en revanche être vaincu par le BJP dans l'Etat du Madhya Pradesh et par une coalition locale dans celui du Mizoram, au nord-est du pays. - (Cor-

Accord sur le budget norvégien

STOCKHOLM. Le gouvernement de centre-droit norvégien est parvenu, mercredi 25 novembre, à un accord de toute dernière minute avec sa droite sur le budget 1999. Pour satisfaire les conservateurs et le Parti du progrès (populiste), la coalition dirigée par le chrétien-populaire Kjell Magne Bondevik, minoritaire au Parlement, a finalement accepté de supprimer les hausses d'impôts initialement prévues. Dans le même temps, les coupes budgétaires atteindront 7,8 milliards de couronnes (6 milliards de francs), dans le but de renforcer la devise norvégienne et d'infléchir les taux d'intérêt. M. Bondevik a également dû promettre une privatisation partielle de la compagnie publique de télécommunications Telenor. Grace à cet accord à l'arraché, le gouvernement ne sera pas mis en minorité lors du vote du budget, lundi 30 novembre. Défaits il y a un an, les travaillistes s'étaient dit prêts à prendre la relève, en envisageant de coopérer avec les conservateurs. - (Corresp.)

Ses liens avec la mafia contraignent le premier ministre turc à la démission

Les réformes économiques sont compromises par la crise politique

Vouée à la destitution depuis des révélations sur des liens avec la mafia, la coalition du premier des liens avec la mafia, la coalition du premier des deux partis de la droite centriste – l'ANAP de ministre, Mesut Yilmaz, a été désavouée, mer
M. Yilmaz et le DYP de Mer Ciller – s'étaient mu
leurs fortunes personnelles.

ISTANBUL de notre correspondante

Aux prises avec la crise internationale causée par l'affaire Abdullah "Ocalan, chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), la Turquie se retrouve, de plus, en quête d'un gouvernement. Mercredi 25 novembre, l'Assemblée nationale a voté par 314 voix contre 214 en faveur d'une motion de censure introduite par les partis d'opposition contre le premier ministre, accusé de liens avec des hommes d'affaires véreux. Mesut Yilmaz s'est rendu mercredi soir au palais présidentiel de Cankaya où il a remis sa démission au chef de l'Etat Suleyman Demirel qui, en 1977, avait été le premier chef de gouvernement de la République turque à être renversé par une motion de

Avec la chute de cette coalition, la troisième depuis les législatives de décembre 1995, la Turquie entre, une fois de plus, dans l'incertitude politique, au moment où un gouvernement fort semble nécessaire. Les progrès accomplis par Mesut Yilmaz et ses partenaires, notam-

ment dans la lutte contre l'inflation, déjà ouvert la voie à un rapproches'ils sont modestes, n'en représentent pas moins un pas en avant. Ankara a cependant du annuier une réunion avec les représentants du Fonds monétaire international (FMI) en fin de semaine et aucune réforme économique n'est à at-

tendre dans les mois à venir. Les partis politiques ont entamé les traditionnels pourpariers précédant la formation de coalitions. Avant même que la chute du gou-vernement ne soit confirmée, le Parti de la mère patrie (ANAP) de Mesut Yilmaz et celui de la Juste voie (DYP) de Tansu Ciller, les deux rivaux de la droite centriste, avaient

ment possible. L'ANAP qui, depuis des années, tentait de mettre fin à la carrière politique de Tansu Ciller, accusée de corruption et d'acquisition llégale de biens, a, en définitive, décidé en commission parlementaire de la blanchir et de ne pas envoyer son dossier à la Cour suprême. Le DYP, qui avait riposté avec des accusations similaires contre Mesut Yilmaz, a également voté en faveur de la fermeture de son dossier, alimentant ainsi des rumeurs selon lesquelles les deux politiciens, jusqu'ici séparés par une hostilité personnelle légendaire,

powraient former un gouverne-

Abdullah Öcalan et « l'intégrité territoriale » de la Turquie

Le chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), Abdullah Öcalan, souhaite « l'autonomie » du Kurdistan mais « sons toucher à l'intégrité territoriale de l'État turc », ont affirmé mercredi 25 novembre, à Rome, ses avocats italiens. Assigné à résidence près de Rome, le chef du PKK a demandé à l'Europe de soutenir une « proposition de paix en sept points » toujours selon ses avocats, dont le retour des réfugiés kurdes dans leur village, la reconnaissance des libertés démocratiques dont jouissent les citoyens turcs, le respect de la langue et de la culture kurdes, le pluralisme et la liberté religieuse.

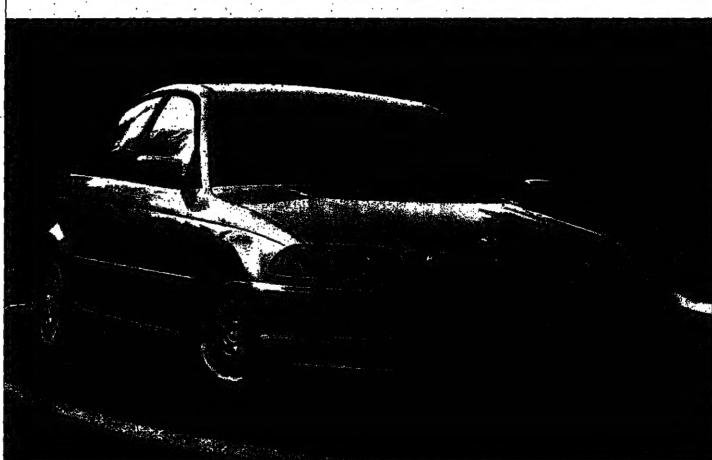
ment ensemble, sous la direction de Bülent Ecevit, dirigeant du Parti démocratique de gauche. Une autre option possible serait un gouvernement d'unité nationale, dans lequel tous les partis, mais pas leurs dirigeants, seraient représentés.

Mais le pouvoir de décision revient au président Suleyman Demi-rel, qui a immédiatement commencé sa tournée de consultations en recevant, mercredi soir, Recai Kutan, dirigeant du Parti de la vertu (FP, islamiste), détenteur du plus grand nombre de sièges à l'Assem-blée. Il est peu probable que l'armée, qui avait forcé la démission de Necmettin Erbakan en juin 1997, tolère un gouvernement dirigé par

La Constitution prévoit une période de quarante-cinq jours pour la formation d'un nouveau gouvernement capable d'obtenir la confiance du Parlement. A défaut, le président Demirel pourrait nommer lui-même les membres d'un cabinet qui dirigerait le pays jusqu'à des élections anticipées en avril.

Nicole Pope

123 F/mois. Finalement, ce qui vous coûte le moins cher à entretenir, c'est votre BMW.



Contrat National d'Entretien et Réparations.

Offre valable chez tous les Concessionnaires et Agents du réseau BMW en France pour 24 mois et/ou 30 000 km (limitée au premier des deux termes atteint) pour l'achat d'une BMW 318i berline AM99 au prix maximum conseillé de 159 500 F au 01/07/98. Le contrat est applicable dans tous les pays reconnaissant la carte verte. Il est disponible dans les mêmes conditions, de 131 à 137 F/mois selon les modèles, sur les berlines 320d, 320i, 323i et 328i, AM99. Il comprend :

- l'extension de garantle au delà du 12º mois
- les opérations de vidange et d'inspection
- le remplacement des pièces d'usure (plaquettes et disques de frein; embrayage, échappement, amortisseurs...)
- les appoints d'huile moteur entre deux vidanges.

Pour connaître le détait et les conditions d'application du contrat national d'entretien et réparations, vauillez consulter votre concessionnaire Bliff, liste disponible sur Minitel 3615 BMW ou http://www.bitw.fr, FINA partenaire de BMW.



diciaire l'empêchait de l'être lui-même Averti de ce projet, le president fondateur. qui n'a de cesse de tenter de marginaliser centina lui qui prétend être le numero deux, a mimé. diatement somme les elus régionaux de reservir somme les elus reservir somme les e

FICTION "2000 VU PAR..."

RTE vous

EUROPE Les députés ont termid'Amsterdam. Ce texte doit faire né, dans la nuit du mercredi 25 au l'objet d'un vote solennel, mardi jeudi 26 novembre, l'examen du 1ª décembre, au Palais-Bourbon, avant d'être examiné par le Sénat. projet de réforme constitutionnelle préalable à la ratification du traité le 16 décembre. Les trois amende-

renforcer le contrôle du Parlement sur l'action européenne du gouvernement, ont été repoussés. • L'UDF, très discrète dans ce débat, peine à

ments du RPR visant, notamment, à définir sa stratégie en vue des élections européennes de juin 1999. ● LE GROUPE COMMUNISTE, partagé entre refondateurs, orthodoxes et « huistes », s'est montré embar-

rassé. • M. GISCARD D'ESTAING a interpellé le premier ministre, lors de la séance des questions au gouvernement, sur le taux de conver-

Les députés approuvent de guerre lasse la réforme préalable à Amsterdam

Le projet de révision de la Constitution devrait être adopté sans difficultés lors d'un vote solennel, le 1^{er} décembre, à l'Assemblée nationale. Seul le RPR a mené bataille, sans succès, pour renforcer le contrôle parlementaire sur la politique communautaire

EN FINIR au plus vite. Tel était, assurément, l'état d'esprit de la plupart des députés invités à examiner, dans la nuit du 25 au 26 novembre, la cinquantaine d'amendements déposés sur le projet de réforme constitutionnelle préalable à la ratification du traité d'Amsterdam. En l'absence des Verts, les autres « eurosceptiques » de la majorité - qui s'étaient engagés à ne pas prêter la main aux initiatives de la droite et à ne pas ralentir le débat - ont tenu parole: silence quasi permanent des rares représentants du groupe communiste; « service minimum » des chevénementistes. Engagés dans une procédure de ratification d'un traité qu'ils avaient, en son temps, critiqué, les socialistes n'avaient pas davantage de raisons de faire durer le plaisir.

Dans l'opposition, l'embarras aura été aussi manifeste. Sur les bancs clairsemés de la droite non RPR, il s'agissait davantage de trouver un modus vivendi avec le puissant partenaire gaulliste que de débattre du fond. DL l'a appuyé sans grande conviction. L'UDF est restée à distance. Parmi ceux qui s'apprêtent à adopter le projet de loi, mardi 1= décembre, seule était exacte au rendez-vous la majorité de députés RPR ayant accepté de suivre les recommandations de l'Elysée. Sous l'œil vigilant des chiraquiens Jean-Louis Debré, président de groupe, et Henri Cuq (Yvelines), ils ont défendu, sans y mettre beaucoup de passion, les trois amendements destinés à acleur vote favorable au texte défendu par la ministre de la justice, Elisabeth Guigou.

L'amendement le plus controversé, qui réclamait que le passage, dans cinq ans, de l'unanimité à la majorité qualifiée, rendu possible par le traité d'Amsterdam, soit soumis à l'aval d'une loi, a été le premier repoussé. René André (RPR, Manche) a affirmé qu'il s'agissait là d'une revendication « franco-fançaise », « n'ajoutant pas de nouvelle condition au traite . A l'inverse, Henri Nallet (PS, Yonne), rapporteur de la commission des lois, a expliqué que reviendrait à encadrer les compétences de l'exécutif et à organiser une ratification en deux étapes.

« MANIPULATION »

S'indignant que le gouvernement « demande un chèque en blanc » pour la négociation d'un accord « dont nous ignorons tout », Pierre Lellouche (RPR, Paris) a répliqué: « Ce n'est pas le Tac-O-Tac, mais le Loto I »... Référence aux propos ironiques tenus, la veille, à l'encontre du RPR, par l'ancien ministre UDF des affaires étrangères Hervé de Charette (Le Monde du 26 novembre). M. de

« une différence d'appréciation importante entre UDF et RPR », sa formation jugeant qu'il ne fallait pas « créer dans l'opinion publique un doute sur ce que nous voulons faire », Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne) a évoqué l'embarras de l'opposition, contrainte de faire le « grand écart » au prix d' « une manipulation constitutionnelle ... « Regarde-toi i », lui a-t-on répliqué à droite.

Le deuxième amendement RPR, qui voulait que le Parlement puisse voter des résolutions sur tous les projets d'acte communautaire, et

l'adoption d'un tel amendement Charette persistant à souligner lèvent de la loi, a connu le même à profit l'embarras des partisans sort « Chaque année, cinq mille actes communautaires sont publiés », a rappelé M. Nallet, qui a jugé l'amendement de l'opposition * sympathique et généreux » mais « pratiquement ingérable ». Pierre Moscovici, ministre délégué aux affaires européennes, a rappelé l'hostilité du gouvernement à cette « modification subreptice de l'équilibre fondamental de nos institutions », avant de s'en prendre aux « excès des régimes parlementaires ». « Nous ne jaisons qu'essaver de combler le fossé qui se creuse entre la construction euro-

ciamé M. Lellouche.

= FOSSOYEUR *

Sulvant l'avis du gouvernement, les députés s'en sont tenus à l'amendement défendu par M. Nallet, qui élargit le contrôle parlementaire aux textes concernant la politique étrangère et de sécurité commune ainsi que la coopération en matière de justice et d'affaires intérieures (deuxième et troisième « piliers »). Le débat autour du troisième amendement RPR, qui voulait instituer un contrôle a priori du Conseil constitutionnel sur les propositions d'acte communautaire, a été rapidement expédié, en fin de soirée. Le temps, pour Jacques Myard (RPR, Yvelines), de qualifier M™ Guigou de « fossoyeur de la

péenne et les citoyens! », s'est ex-

Marginalisés dans l'hémicycle, CL F. les « eurosceptiques » auront mis

du projet de loi pour faire entendre leur voix, à défaut d'obtenir gain de cause. En fin de discussion générale, mercredi après-midi, ils ont livré un dernier baroud d'honneur. Nicole Catala (RPR, Paris), le président du Mouvement pour la France, Philippe de Villiers (Vendée) - « Bientôt, les journalistes étrangers nous appelleront "Conseil" régional de la France" »-, M. Myard - « Monsieur le président de l'Assemblée nationale, ou ce qu'il en reste... »-, ou encore les représentants de la gauche socialiste du PS, Julien Dray (Essonne) et Yann Galut (Cher), se sont succédé à la tribune, avant que le pasqualen lean-Jacques Guillet (RPR, Hautsde-Seine) ne défende une ultime motion de procédure. Dix voix de droite l'ont soutenue. Ainsi que celle d'un proche de Charles Pasqua, William Abitbol, évacué des

tribunes du public pour avoir crié 🎨 « Référendum I ». En fin de soirée, M. André affirmait que le combat du RPR allait « continuer au Sénat », où, compte tenu du rapport des forces au Palais du Luxembourg, il aura la partie plus facile. Un vote conforme des deux assemblées étant requis 🎉 en la matière, le gouvernement peut délà se préparer à une deuxieme lecture du texte, accompagnée de tractations plus serrées sur les pouvoirs de contrôle du Parlement.

Jean-Baptiste de Montvalon et Rafaële Rivais

Giscard, l'euro, le poulet fumé... et Lionel Jospin

LA SCÈNE avait un goût de déjà vu. Valéry Giscard d'Estaing mettant au défi le premier ministre, à PAssemblée nationale, sur l'un de ses sujets préférés. l'Europe. C'était il y a deux ans, presque jour pour jour : un certain mercredi 27 novembre, l'ancien président de la République avait donné une lecon - magistrale - à Alain Juppé en répondant à une intervention du premier ministre à propos de Maastricht (Le Monde du 29 novembre 1996).

Mercredi 25 novembre... 1998, M. Giscard d'Estaing a posé la première question d'actualité à... Lionel Jospin. Il fut question de taux de conversion de l'euro à « cinq décimales » et de l' « article 104-L alinéa 4 » du traité de Maastricht. L'ancien président a montré qu' « un achat de 54 francs – le prix d'un baril de lessive ou d'un poulet fumé - représentera 8,20108 euros ». « Vous réalisez l'absurdité de cette situation ! », s'est-il exclamé. La droite s'est régalée. « Je vous propose de fixer le taux de conversion d'un euro à 6,50000 francs », ce qui implique un ajustement du taux de change « de 0,8 % ». « Voilà qui ne serait pas cher pour simplifier la vie des Français! », a conclu le député du Puy-de-Dôme, sous les bravos de la droite.

En fait de simplicité, Lionel Jospin s'est aventuré sur ces « terres austères » en tentant de lire avec le plus de naturel possible la note rédigée par ses services. On a compris qu'à ses yeux la « simplicité » veut qu'on en reste, pour les consommateurs, à l'affichage en euros avec « deux chiffres après la virgule ». Mais l'« équité indispensable » impose de conserver cinq décimales pour les « grands opérateurs économiques et financiers ». Et de conclure par une pirouette-hommage au « simple, efficace, équitable et néanmoins sophistiqué » Dominique Strauss-Kahn, qui ne manquera pas de faire « son profit de l'interpellation, toujours pertinente, du président Giscard d'Estaing ».

La dialectique acrobatique des communistes

« On sent bien qu'il y a un problème », lance Jean-Pierre Brard (app. PCF, Seine-Saint-Denis). On ne saurait mieux dire. La discrétion des députés communistes sur le projet de révision de la Constitution préalable à la ratification du traité d'Amsterdam n'a d'égal que leurs divergences sur le texte. Leurs rares prises de position dans l'hémicycle ont relevé d'une dialectique pour le moins acrobatique. Lorsque Jean-Claude Lefort, porte-parole du groupe, a expliqué, mardi 24 novembre, que « soucieux de voter au plus vite contre la modification constitutionnelle, nous voterons contre la motion de renvoi en commission ! », il a essuyé les sarcasmes de la droite. Dans les couloirs, le député du

Val-de-Marne, tentait, mercredi soir, d'exposer « ce qui peut être rassembleur » au sein de son groupe, dans ce débat. Le groupe n'est pas opposé « au principe de transfert de compétence sans lequel il ne peut y avoir de construction européenne », reconnaît le député du Val-de-Marne. Mais « par principe » aussi, « dès lors qu'un texte met en cause la souveraineté - peu ou prou -, le peuple doit trancher par référendum ». Quant au débat

Parlement, lancé par le RPR, Alain Bocquet, président du groupe communiste, l'a qualifié de « fausse fenêtre » dans L'Humanité

du 25 поvembre. Dans le courant des refondateurs, Guy Hermier (Bouches-du-Rhône), qui prône l'abstention, explique que l'annulation du conseil national du PCF sur l'Europe -pour cause de débat sur le PACS, les 7 et 8 novembre - a placé les députés communistes « dans une situation de repli ». M. Brard est aussi favorable à l'abstention, « mais pour des raisons différentes »: « Les refondateurs s'abstiennent pour se distinguer de la Place du Colonel-Fabien, et moi par conviction qu'il manque un pilier démocratique et social à l'Europe. »

" UN GARS D'CHEZ NOUS "

Georges Hage (Nord), lui, pense que le débat doit rester d'une simplicité biblique ». « La question est de savoir si on est pour ou contre Amsterdam? Pour ou contre la révision constitutionnelle? Le groupe, dans sa grande majorité, est contre le traité d'Amsterdam et pour le réjérendum », martèle le doyen du groupe PC. Le débat s'arrête là : « Il ne faut pas céder aux sirènes du

part au vote sur les amendements

Les députés PCF les plus orthodoxes n'ont guère apprécié un communiqué du groupe, daté du 10 novembre, qui indiquait que la motion de procédure déposée sur le texte - finalement présentée par M. Bocquet - était « une simple mesure administrative à caractère conservatoire qui ne préjuge en rien de la manière dont le groupe va aborder la question sur le fond ». Pour eux, cette « déclaration du groupe communiste » émane en fait de Robert Hue, André Lajoinie et Jacques Brunhes, soucieux de ne faire « nulle peine, même légère, au gouvernement et à la social-démocratie ».

« Il y a de la mutation dans l'air, pour reprendre une expression chère à Robert Hue », glisse M. Brard. M. Hue est un gars d'chez nous », a renchéri Julien Dray, mercredi soir, dans les couloirs. Comme des élus du Mouvement des citoyens, le député de la Gauche socialiste fait le « pronostic » que certains députés PCF sont * mûrs * pour une liste commune PS-PCF aux élections européennes...

L'UDF en mal de stratégie européenne fiée, dans cinq ans, devra être pré- réactions allergiques que pro-

LES SYMPTÔMES du « malaise européen » ont gagné du terrain dans l'opposition. C'est l'un des enseignements de la discussion, à l'Assemblée, du projet de révision constitutionnelle. Partis des bancs du RPR, où ils prospèrent depuis des années, ils ont paradoxalement atteint ceux de l'ancienne confédération giscardienne, auiourd'hui éclatée entre l'UDF de François Bayrou et Démocratie libérale, le parti d'Alain Madelin.

Certes, la solution imaginée par Philippe Séguin pour préserver la cohésion du RPR, en liaison avec le président de la République, et symbolisée par les trois amendements défendus par le groupe de Jean-Louis Debré, n'ont pas effacé par enchantement les profondes divisions de la famille gaulliste sur l'Europe : le courant « souverainiste » v conserve un sérieux ancrage et de vibrants avocats. Cette solution a surtout jeté le trouble chez ses alliés, pourtant accoutumés à se définir comme les « européens de cœur » de la droite. C'est ainsi que les députés de DL se sont résolus aux trois amendements du RPR, y compris, chose qui aurait été inenvisageable il y a seulement quelques mois, celui qui prévoit

cédé du vote d'une nouvelle loi. Les députés du groupe UDF n'ont pas été épargnés par le doute. Certains, préconisant l'induigence à l'égard de ceux que Raymond Barre a qualifiés de « catéchumènes », étaient prêts à laisser passer sans sourciller les

amendements RPR. Lors de la réunion de groupe, mardi 24 no-vembre, le débat s'est conclu à l'avantage de ceux qui voyaient dans le geste qu'on leur proposait d'accomplir un renoncement à l'une des clés de leur identité. Orateur principal du groupe, Hervé de Charette a finalement taillé en pièces la proposition néogaulliste.

RÉACTIONS ALLERGIQUES Cette divergence entre l'UDF et DL a pour origine immédiate la nouvelle organisation de l'opposition, éclatée en trois formations et dominée par le RPR, et la perspective des élections européennes. Partisan d'une liste unique de l'opposition aux européennes, M. Madelin a déjà annoncé qu'il ne voyait aucun obstacle de principe à ce que le président de L'Alliance, M. Séguin, en prenne la tête. En revanche, au sein de l'UDF,

voque le souvenir du Séguin de 1992. Ainsi, Pierre Mehaignerie a fait savoir que la tête d'une liste unique de l'opposition devrait avoir voté le traité de Maastricht, faute de quoi l'UDF devrait décider de conduire sa propre liste. L'ancien président du CDS défendra, dimanche, lors du conseil national de l'UDF, une motion tendant à faire trancher cette question par les adhérents lors d'un congrès extraordinaire.

Pour l'instant, M. Bayrou a seulement prévu une convention sur l'Europe, en février. Peu soucieux que la « nouvelle UDF » commence son existence par un score maigrichon aux élections de juin 1999, l'ancien ministre de l'éducation nationale est aussi conscient de la tentation identitaire qui se manifeste dans les rangs de sa formation politique. « Si ce débat n'était pas conduit à l'UDF, le choix d'une liste unique conduite par Philippe Séguin ferait exploser cette famille politique », convient M. Bayrou. Il dispose de quelques mois pour « unifier » son mouvement, y compris sur l'Eu-

que le passage à la majorité quali-M. Bayrou doit tenir compte des Cécile Chambraud sur la revalorisation du rôle du PS qui aimerait bien qu'on prenne Clarisse Fabre Chaque vendredi à 20.45 du 27 novembre au 26 décembre "2000 vu par..." pour en finir avec l'an 2000. Les Sanguinaires de Laurent Cantet (France) La Dernière nuit de Don McKellar (Canada) La Vie sur terre de Abderrahmane Sissako (Mali) Minuit de Walter Salles & Daniela Thomas (Brésil) Ma Première nuit de Miguel Albaladejo (Espagne) Tamás et Juli de Ildiko Enyedi (Hongrie) Le Mur de Alain Berliner (Belgique) Le Livre de la vie de Hal Hartley (Etats-Unis) La Dernière danse de Tsai Ming-Liang (Taiwan)

La rivalité e resurgits Jean-Jacques Susini, ancien c

la rentree politique de les riacques Sudon, man la renuer pontagne departementar du France de Jeans dans les Bouches-du-Proces et fiches de Jeans

MARSFILLE Jean-Jacques San red as here en apparition The Bouches-qui-R

ional, en l'al presse Pen s, en lessans Pierre Dessares Surbos et learns directeur C peenne du F.N. na na na na na na na na fet à un direct detteme and nonce ere paresent e activate to the term AM Megret comments and an arrangement campagne pour les la la compagne de

Pourtant, dame de diam au symboles d'est de l'en les les entres du délégue ganata da la la distribution Marselle da for any processing and accompany cipales, cui fa sa li .

DÉPENSE SOMPTUAIRE Nomme and Care and vieil ami ear-M. Sustre a community and instruction sa présente locale de la communicación les principals dan autori de la Barrio est. entame ada tourner de la sectiones hors Mansele, is for continue of adressait so green the letter. Also militants. To mean of स रोहा दुवा है है है। phrase que la lacción M. Megret : - - - - - -

la droite dies and

une pierre agente auf an anable. des partisare d'une construction de 200

Pour y amost a month of the

partemental armoral areas

La « fessée » as

L'ANNULATION reunion electrona a communication of the second metrodical communication of the second Contre le traite d'amplique de la Marie des 26 novembres, and the second s fait pour que le enement n'art pas l'eu avent de sy inviter. Organise par la groupe d'élus. frontistes du consei 149.018. di la de-France. présidé par lean-1 les Le Gardu. Tillet de la mouvance megratiste de meeting de pre-Mait à l'origine qu'ent sateme le détéque general Bruno Megret Autiement dit, Phomme qui cristalise actue ement tous les ressentiments lepenistes depuis so mise en cause Publique du projet de V. Le Pen de thoisir sa femme, jany, comme tete de histe directions europeennes, si une décision que

nir sur leur projet. En vain. Après avoir wost le 6 novembre, à une très 1219e majorité, pour

Chaque vendredi à 20.45

Dix réal

le à Amsterdam

assemblée nationale. and Latere

> cas partisans efaut d'obtenir Er fin de discussion gire-migi R caroud dhon-Caralla (RPR, Paris), le de villiers (Ven journalistes Cours France" intele, on ce qui - augele jes tebie escialiste de ... E. senner et Yam su-rede d la PASquier the white Dr. voix & time time que Charles Pas etane de

30 fior :- X -- -- 208 Ali . Ju. 100000 " 120 71年 81 隆 Water Commence

. - - : haman

· 44 to 12, 25.

-1 of play

1. 1.12 onto 1

A Contract of

الألية الالتحادث الما

2.00

1.700

4. 1

15

1, 2017

1, 7,78 6

1.00

tique des communistes

· .. 12 4 1. 1. 1. 1. 10000



La rivalité entre M. Le Pen et M. Mégret resurgit sur le terrain marseillais

Jean-Jacques Susini, ancien de l'OAS, veut contrôler la fédération des Bouches-du-Rhône

La rentrée politique de Jean-Jacques Susini, nou-veau secrétaire départemental du Front national dans les Bouches-du-Rhône et fidèle de Jean-prochaines élections municipales à Mar-

MARSEILLE

de notre correspondant régional

à M. Mégret comme animateur de

campagne pour de simples raisons

de « vibrato, de mise en musique ».

Pourtant, dans ce parti si attaché

aux symboles, c'est bien l'absence

du délégué général, dans ce fief de

Marseille qu'il a décidé de conqué-

rir aux prochaines élections muni-

Nommé au bureau politique le

19 octobre par la volonté de son

vieil ami Jean-Marie Le Pen,

M. Susini a commencé à affirmer

sa présence locale : il a rencontré

les principaux caciques du parti et

entamé une tournée des sections

hors Marseille. Le 9 novembre. il

adressait sa première lettre aux

militants. Il y précise l'objectif ac-

tuel de son parti: « Accéder au

pouvoir pour y appliquer avec réso-lution et fidélité le programme du

Front, la totalité de ce programme

et rien que ce programme » - une

phrase que les adversaires de

M. Megret considèrent comme

une pierre discrète dans le jardin

des partisans d'une alliance avec

Pour y arriver, le secrétaire dé-

partemental annonce son inten-

tion de « promouvoir une véritable

renaissance culturelle dans nos

la droite classique.

cipales, qui faisait événement.

DÉPENSE SOMPTUAIRE

seille. M. Susini a évoqué les trois militants du FN condamnés pour le meurtre d'Ibrahim Ali, en



rangs », avant de « rendre hommage à tous les dirigeants du Pront sans la moindre réserve et d'abord à Jean-Marie Le Pen », qui est venu le tirer de sa semi-retraite lors des élections législatives de 1997 où il se présenta dans les quartiers nord de Marseille. Au moment où «[nos] adversaires multiplient les manœuvres médiatiques et autres pour nous diviser », M. Susini ajoute: « Au fond d'un hōpital ou

d'une prison, tout frontiste doit se qu'il veille sur lui », allusion transparente aux trois militants du FN condamnés en juin pour le meurtre d'Ibrahim Ali.

La nouvelle équipe dirigeante du département devrait être constituée dans les prochains jours et conserver l'essentiel des sortants, à l'exception de Maurice Gros, ex-secrétaire départemental d'une prison, oui, pourquoi pas qui hérite du titre, plutôt honori-

Condamnés pour leurs propos sur l'« inégalité des races »

Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret ont été condamnés, mercredi 25 novembre, par le tribunal de grande instance de Nanterre, à verser chacum 10 000 francs de dommages et intérêts à l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) pour leurs propos sur l'« inégalité des races ». « Je crois à l'inégalité des races », avait déclaré M. le Pen, lors de l'université d'été de son parti le 30 août 1996 à La Grande-Motte (Hérault). Le délégué général avait affirmé, pour sa part, qu'il croyalt en « la supériorité d'une race sur une autre » au cours d'une émission rélévisée sur France 2 le 17 février 1997. Le tribunal a considéré que, en raison de leurs fonctions politiques, ils avaient commis m « abus de la liberté d'expression ». En revanche, Catherine Mégret, qui avait évoqué des « différences de gènes entre les ruces » dans le Berliner Zeitung, le 24 tévrier 1997, u'a pas été condamnée, le tribunal estimant qu'il n'y avait pas de « faute caractérisée » bien que « la pertinence de la notion de race humaine soit des plus contestables ».

fique, de secrétaire régional. On prête cependant à M. Susini Pintention de créer un poste d'adjoint spécialement chargé du reste du département, afin de se réserver Marseille.

M. Susini prend ses fonctions au moment où un nouvel épisode de la sourde lutte entre mégrétistes et lepénistes a créé un malaise dans les rangs du FN. M. Mégret, qui brigue la mairie de Marseille, voulait constituer une société civile immobilière aux fins d'acquisition, pour plus de deux millions de francs, de mille mètres carrés de bureaux près de la gare Saint-Charles et remplacer ainsi les locaux actuels, dont le bail vient à échéance le 31 décembre. Ses adversaires, qui estiment la dépense somptuaire, affirment qu'il n'avait pas officiellement prévenu le parti de cette affaire et ont pris cette démarche comme le signe d'un jeu trop personnel. Le délégué général en tout cas est désormais en campagne électorale : il prépare son deuxième journal et fait la tournée de toutes les sections marseil-

ACTIVISME VIRULENT

Le conflit ne semble pas encore atteindre les militants, qui se sont, dans l'ensemble, réjouis de la candidature d'un poids lourd au poste de maire de la deuxième ville de France. Ils espèrent unanimement que cette bataille leur permettra au moins de remporter une ou plusieurs mairies de secteur, particulièrement celles que la gauche détient dans les quartiers populaires de la ville. Quelle que soit l'issue de la lutte plus ou moins ouverte qui divise la fédération, la seule présence de M. Susini gêne la stratégie d'ouverture vers la droite pronée par M. Mégret: les dirigeants de celle-ci auraient bien du mal à officialiser une alliance avec un parti dont le nouveau responsable départemental a construit sa notoriété sur l'acti-. visme le plus virulent de l'OAS.

Michel Samson cise Me Immarigeon.

UNE PREUVE DE GRANDE VALEUR

l'instruction pénale : M= Perdrix ne peut mettre en examen les faux électeurs tant qu'elle n'a pas leurs noms ; le second est celui de la révision des listes électorales, actuellement en cours. La commission de révision de ces listes ne contrôle que les « flux » d'électeurs (radiations, nouvelles inscriptions) et non le « stock », constitué précisément pendant la période où Mª Cohen-Solal pense avoir détecté des inscriptions non justifiées. Le décompte effectué par le Conseil constitutionnel serait un moyen de preuve de grande valeur pour la plaignante. M. Tiberi affirme qu'il n'est pas concerné par cette enquête. « Je n'ai jamais été mis en cause dans l'affaire des électeurs du 5 (...). Les listes électorales sont établies par des commissions qui comprennent un représentant du maire de Paris, un représentant du tribunal de grande instance et un représentant du préfet », a-t-il dé-

Lyne Cohen-Solal (PS) continue son combat - contre Jean Tiberi

L'affaire des faux électeurs n'est pas close

ILS S'ÉTAIENT affrontés durement, sous le feu des médias, pendant la campagne électorale de 1997, Depuis, la lutte continue. quotidiennement, entre Jean Tiberi, maire de Paris et député de la 2º circonscription de Paris, et Lyne Cohen-solal, son adversaire socialiste aux législatives. Le combat, de nature judiciaire, porte avant tout, à l'initiative de Mª Cohen Solal, sur les inscriptions frauduleuses d'électeurs dans le 5 arrondissement, dont M. Tiberi fut le maire

Le Conseil constitutionnel, en dépit de la reconnaissance de ces irrégularités, a validé, le 20 février, l'élection de M. Tiberi. La voie du contentieux électoral étant désormais close, Mer Cohen-Solal et ses avocats, Claude Pollet-Bailleux, Jean-Philippe Immarigeon et Michel Zaoui, se battent pied à pied sur le plan pénal pour faire reconnaître l'existence de «faux électeurs » dans le fief du maire de Paris. A la mi-novembre, ils ont écrit à la juge d'instruction, Chantal Perdrix, saisie depuis mai 1997 de ce dossier, pour lui demander de procéder à deux nouveaux actes d'instruction: d'une part, l'audition de Christiane Maugué, la conseillère d'Etat qui a rédigé le rapport d'enquête sur les listes électorales sur lequel s'est appuyé le Conseil constitutionnel; d'autre part, la formulation d'une demande de transmission de ses documents de travail à l'état brut, la haute juridiction ayant refusé, au nom du secret de ses délibérations, la communication du rapport final.

Mª Perdrix a un mois pour faire connaître le sort qu'elle compte réserver à ces demandes d'acte. « Notre intention est d'obtenir le décompte exact des faux électeurs identifiés par le Conseil constitutionnel, ce qui ferait progresser considéfablement l'instruction », explique Mº Pollet-Bailleux. « Cette liste de faux électeurs, puisqu'elle a été établie par une juridiction, nous permetirait de faire valoir l'autorité de la chose jugée sur deux fronts », pré-

Le premier front est celui de

claré, le 22 novembre sur Radio J.

pas, cependant, à Ignorer son adversaire socialiste, qu'il accuse, lors de ses rencontres avec des journalistes, d'avoir occupé deux emplois à temps plein simultané-ment, en 1992, et d'avoir perçu des indemnités de chômage en même temps qu'une rémunération pour un travail à temps partiel en 1997. Son avocat, M. Thierry Herzog, avait dénoncé ces faits au procureur de la République de Paris en décembre 1997. Or, après une enquête préliminaire de plusieurs semaines, le parquet a conclu, le 24 févriet, à « l'absence d'infraction ». Me Herzog estime que cette conclusion ne concerne que le point relatif aux indemnités de chômage, et non celui du cumul de deux emplois à temps plein, tandis que les défenseurs de M™ Cohen-Solal affirment que les

Roland Dumas à l'Hôtel de Ville

Il y est invité à chaque visite d'Etat, mais il y sélectionnalt ses apparitions: Roland Dumas s'est rendu, le 11 novembre, à la réception offerte par Jean Tiberi, maire de Paris, aux invités de l'inauguration de la statue de Sir Winston Churchill Deux comités d'organisation avaient établi la liste des personnalités conviées à cette cérémonie. Le service du protocole de l'Hôtel de Ville y a ajouté les représentants des autorités de l'Etat, parmi lesquels, précise le service de presse, d'anciens premiers ministres et le président du Conseil constitutionnel ès

Quant à l'accueil réservé par Xavière Tiberi à M. Dumas, le Jendemain du refus du Conseil constitutionnel de transmettre son rapport d'instruction sur les fraudes électorales dans le 5° arrondissement (dont M. Tiberi fut longtemps le maire) au juge Chantal Perdrix (Le Monde du 14 novembre), l'épouse du maire de Paris affirme ne pas avoir été plus chaleureuse avec lui qu'avec ses autres invités.

deux aspects sont définitivement réglés par ce classement sans

Depuis les élections législatives. M= Coben-Solal a été élue conseillère régionale. Elle assiste systématiquement aux réunions du conseil d'arrondissement du 5°, où siège M. Tiberi, lui signifiant ainsi qu'elle continue son combat politique. Le maire de Paris, de son côté, veille à l'empêcher, dès qu'il en a le pouvoir, d'accéder à certaines manifestations en tant que représentante du président socialiste du conseil régional, Jean-Paul Huchon, Ainsi, l'Hôtel de Ville lui a-t-il refusé un carton d'invitation à l'inauguration, le 11 novembre, de la statue de Winston Churchill où Roland Dumas, lui, a été invité (lire ci-dessus).

Pascale Sauvage

La « fessée » administrée aux mégrétistes d'Île-de-France

L'ANNULATION - faute de salie - de la réunion électorale du Front national, prévue mercredi 25 novembre à Paris pour protester contre le traité d'Amsterdam (Le Monde du 26 novembre), aura fait au moins un heureux : Jean-Marie Le Pen lui-même, qui a tout fait pour que l'événement n'ait pas lieu avant de s'y inviter. Organisé par le groupe d'élus frontistes du conseil régional d'Ile-de-France, présidé par Jean-Yves Le Gallou, pilier de la mouvance mégrétiste, ce meeting ne préyoyait à l'origine qu'une vedette, le délégué général Bruno Mégret. Autrement dit, l'homme qui cristallise actuellement tous les ressentiments lepénistes, depuis sa mise en cause publique du projet de M. Le Pen de choisir sa femme, Jany, comme tête de liste aux élections européennes, si une décision judiciaire l'empêchait de l'être lui-même.

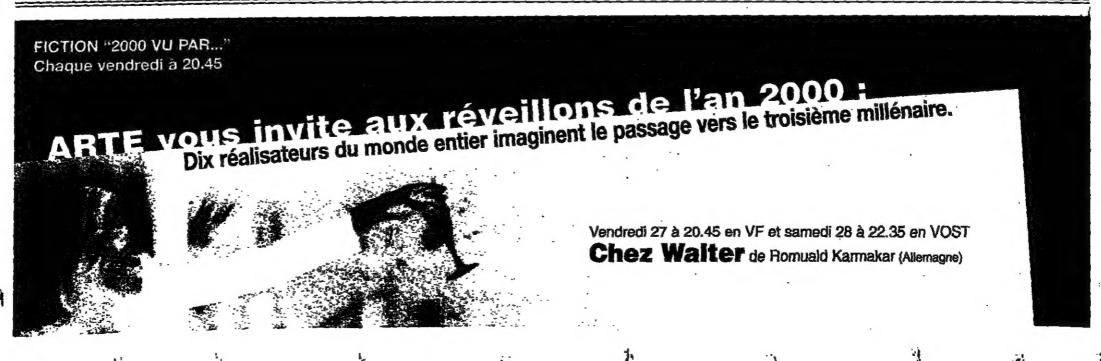
Averti de ce projet, le président-fondateur, qui n'a de cesse de tenter de marginaliser celui qui prétend être le numéro deux, a immédiatement sommé les élus régionaux de revenir sur leur projet. En vain. Après avoir voté le 6 novembre, à une très large majorité, pour

le maintien du meeting, les élus ont envoyé, le 7, un médiateur, le secrétaire régional, Jean Luciani, pour négocier avec M. Le Pen. Incapable de faire annuler le meeting, le président du FN a finalement décidé de s'y invi-

Pour les élus, l'incident était clos. Une lettre de M. Le Pen les convoquant au siège du FN. à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), les a immédiatement détrompés. Cette « rencontre » a eu lieu, mardi 24 novembre, après que le propriétaire de la saile initialement louée se fut. désisté, entraînant donc l'annulation de la réunion. « Nous en sommes sortis avec un sentiment oscillant entre la consternation, la rage et l'amusement », explique l'un des conseillers régionaux, convoqués par M. Le Pen. « C'était inutilement agressif, maladroit, et un brin pathétique », commentent d'autres, en ajoutant: « Nous sommes dans le passionnel, l'irrationnel. » « Jean-Marie Le Pen est monté sur l'estrade et, comme un maître d'école, a administré une fessée aux élus, non sans avoir fait évacuer les assistants qui les avaient accompagnés », raconte l'un de ces élus.

La «leçon», qui a duré un quart d'heure, tournait autour de deux thèmes : d'une part, la faute grave que les conseillers auraient commise en décidant d'organiser le meeting sans en parler à «l'équipe Le Pen»; d'autre part, les conseillers régionaux, a rappelé M. Le Pen, ne sont là « que pour défendre le programme du Front national lors du vote du budget » et non pour «faire de la politique ». « Si ce n'est pas une fin de règne, c'est une belle imitation », s'est écrié, en sortant de la salle, un vieux militant. La plupart des élus, qui n'ont pas pu prendre la parole, se sont ensuite retrouvés dans un café voisin pour commenter l'épisode et dresser les comptes de toutes les « humiliations » qui leur ont été imposées par le clan lepéniste. La dernière en date: l'obligation, « pour les oruteurs nationaux », de soumettre chacun de leur déplacement en province à l'accord de Samuel Maréchal, cheville ouvrière de l'antimégrétisme et gendre de M. Le Pen, sous peine de ne pas se voir rembourser leurs frais.

Christiane Chombeau



RÉPONDANT à Lionel Jospin, mercredì 25 novembre, sur France-Info, Philippe Séguin a reproché au premier ministre d'organiset « une zone de non-droit » en maintenant les sans-papiers non régularisés « dans une situation inadmissible ». Le président du RPR a dénoncé les « phrases absolument incroyables » de M. Jospin, qui avait affirmé, la veille, sur la même station (Le Monde du 26 novembre), que les autorités « n'iraient pas chercher chez eux » les sans-papiers qui n'ont pas obtenu leur régularisation, mais que, s'ils étaient contrôlés, ils seraient reconduits à la

Venu soutenir, dans la soirée, la candidate de L'Alliance, Jacqueline Mathieu-Obadia (RPR), au second tour de l'élection législative partielle dans la deuxième circonscription des Alpes-Maritimes, M. Séguin est revenu sur le sujet plus violemment encore. « Les maiheureux qui vont être toiérés sur droit, a lancé le président du RPR. Ils n'ont pas les moyens d'avoir une existence décente et, qui plus est, on leur dit, par la voix du premier ministre: "Restez chez vous parce que, si d'aventure vous alliez dans la rue et qu'un policier vous croise, on serait peut-être obligé de vous faire partir. " C'est incrovable d'entendre des choses pareilles ! Où est la légalité républicaine ? Où est la morale

républicaine? »
Accusant le preroier ministre de « jouer les matamores », M. Séguin a conclu : « Ou îl cède piteusement devant M. Cohn-Bendit et il présente de plates excuses à M voynet (...), ou îl adopte la position responsable que nous lui demandons. Si-

non, ce n'est plus la peine de parler de la lutte contre l'immigration clandestine, ce n'est même plus la peine de contrôler les passeports ou les pièces d'identité dans les ports ou les aéroports, il faut affecter le personnel de police à d'autres tâches et, sur les guichets ainsi désertés, il faut mettre un panneau "entrée libre". »

PARI SUR L'INTELLIGENCE

Daniel Cohn-Bendit, dont les appels à régulariser les sans-papiers ont provoqué une tension entre M. Jospin et les Verts, au premier rang desquels Dominique Voynet, multiplie les déclarations dans la presse, à la radio et à la télévision. Dans un entretien publié jeudi par Le Républicain Iorrain. il déclare : « Nous sommes dans une période de gestation, au début d'un processus de déblocage: » La tête de liste des Verts aux élections européennes voit « les choses » bouger « très lentement », mais « parie toujours sur l'intelligence des gens et, donc, sur celle de Lionel Jospin ». Pour M. Cohn-Bendit, il faut « donner des papiers à des gens, pour qu'ils ne forment pas un vivier qui ne profite qu'aux esclavagistes

La veille, M. Cohn-Bendit avait assuré qu'il ne remettait pas « en cause la politique globale » de l'immigration du gouvernement. « Je demande un infléchissement sur la politique des sans-papiers, pas sur l'ensemble de l'immigration », avait-t-il souligné sur RTL. Puis, à nouveau interrogé sur LCI, la tête de liste des Verts a dit : « J'observe avec satisfaction que Lionel Jospin n'a pas influencé Dominique [Voynet] sur le nucléaire et les sans-papiers. »

VENTES PAR ADJUDICATION
Office Spécial de Publicité
47, rue Louis Blanc 92984 LA DEFENSE Cedex
Tél: 01.49.04.01.84 - Fax: 01.43.33.51.36

Vente au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 10 DECEMBRE 1998 à 14 H 30 - EN UN LOT

UN APPARTEMENT à PARIS 16ème

55, boulevard Lannes
au rez-de-chaussée, à gauche
2 PIECES aux combles
DEBARRAS et CAVE DOUBLE

DEBARRAS et CAVE DOUBLE
MISE A PRIX : 3.000.000 F

S'adresser à Maître Patrick VIDAL DE VERNEIX, Avocat à PARIS (8 -).

55, boulevard Malesherbes - Tél. : 01.45.22.28.05
(annonce 01), messagerie vocale 24 h · 24

(aunonce 01), messagerie vocale 24 h · 24 Minitel 3616 AVOCAT VENTES Sar les lieux pour visiter le mardi 8 décembre 1998 de 12h à 13h

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES en la Chambre des Notaires de PARIS, 12, avenue Victoria Le MARDI 15 DECEMBRE 1998 à 15 beures

22 - 24. RUE JACOB à PARIS (6ºme)

1 APPARTEMENT de 2 PIECES (28.10 m²)

1 APPARTEMENT de 8 PIECES (136.70 m²)

6. RUE DE LA BANQUE à PARIS (2ºme)

1 APPARTEMENT de 3 PIECES (39,40 m²) et 1 PIECE - 1 CAVE

21. RUE DES LOMBARDS à PARIS (4ºme)

1 STUDIO (18 m²) avec CAVE

14. RUE CAMULOGENE à PARIS (15ºme)

1 STUDIO (16,50 m²) avec CAVE

60. RUE DES MORILLONS à PARIS (15ºme)

1 STUDIO (19,50 m²) avec CAVE

3. RUE VICTOR-LETALLE à PARIS (20ºme)

2 APPARTEMENTS de 2 PIECES (19 et 20 m²) avec CAVE

28 BIS. BOULEVARD DE SEBASTOPOL à PARIS (4ºme)

1 APPARTEMENT de 4 PIECES (98 m²) avec 2 CAVES

Pour visites et renseignements s'adresser à : Maître BELLARGENT, Notaire associé à PARIS (75001) 14, rue des Pyramides Tél. : 01.44.77.37.35 - 01.44.77.37.71

28. RUE MAZARINE à PARIS (6cmc)

1 STUDIO (32,60 m²) - 1 APPARTEMENT de 2 PIECES (29 m²)

20. RUE MAZARINE à PARIS (6cmc)

1 STUDIO (20,90 m²) - 1 DEBARRAS (7,90m²)

29. RUE BONAPARTE à PARIS (6cmc)

2 APPARTEMENTS de 5 PIECES (117,50 et 120,20 m²)

1 APPARTEMENT de 4 PIECES (118,90 m²)

2. RUE DES BEAUX ARTS à PARIS (6cmc)

1 APPARTEMENT de 4 PIECES (139 m²) avec CAVE

8. RUE DESIREE à PARIS (20cmc)

1 APPARTEMENT de 2 PIECES (41 m²) avec CAVE

Pour visites et renseignements s'adresser à : Maître BOURGES, Notaire associé à PARIS (75008) - 77. bd Malesherbes - Tél. : 01.44.90.14.14

Le futur système d'épargne-retraite dépendrait des négociations de branche ou d'entreprise

Jérôme Cahuzac, député (PS), « démine le terrain » pour Dominique Strauss-Kahn

talisation laissé au libre choix des partenaires

Dans une note remise à Dominique Strauss-Kahn nale, Jérôme Cahuzac, député (PS) de Lot-et-Ga-sociaux, au niveau de la branche ou de l'entre-

QUELQUES MODIFICATIONS sémantiques remettent parfois sur les rails un débat de fond out a dé-

les rais un decar de tono qui a degénéré en guerre idéologique. Il a suffi qu'on bannisse le terme de « fonds de pension » pour le remplacer par « épargne-retraite collective », plus « socialement correcte », et qu'on annonce que les syndicats seraient étroitement associés à la gestion de ce système par capitalisation... « à la francaise » pour que l'épouvantail se transforme en une réforme acceptable par ses opposants de na-

Quand Dominique Strauss-Kahn a annoncé, le 28 octobre, à l'Assemblée nationale, qu'il préparait un projet de loi sur l'épargne-retraite pour le « courant 1999 ». il n'a pas soulevé de tollé sur les bans de la gauche (Le Monde du 30 octobre). La ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, avait préparé le terrain en annoncant auparavant l'abrogation de la loi Thomas sur les fonds de pension, votée en février 1997, mais mort-née faute de décrets d'application. Le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie savait aussi que le champ avaît été en partie déminé par Jéet-Garonne, qui avait rencontré des syndicats ouverts à une réforme, à la seule exception de FO.

et à Augustin Bonrepaux, président de la ronne, préconise un système de retraite par capi-

Dans une note remise à la commission des finances de l'Assemblée nationale, puis à M. Strauss-Kahn, M. Cahuzac se prononce pour la création d'« un produit d'épargne d'entreprise à long terme », bloqué pour au moins dix ans (renouvelables). Ces fonds ne pourraient être créés qu'après accord d'entreprise ou de branche, alors que la loi Thomas autorisait les chefs d'entreprise à passer outre le refus des salariés. « Dès lors que cet accord serait conclu, précise la note, tous les salariés de l'entreprise, ou de la branche, seraient concernés, »

CRÉDIT D'IMPÔT

Les partenaires sociaux seraient « partie prenante » dans le pilotage du fonds, l'élaboration du cahier des charges et le choix du gestionnaire (banques, assurances, mutuelles, institutions de prévoyance). Les versements des salariés bénéficieraient d'un crédit d'impôt plafonné. Pour ne pas le réserver aux seuls salariés imposables, indique M. Cahuzac, « il s'agirait d'un vrai crédit d'impôt, avec restitution en cas de revenus

ESPÉRANCE DE VIE

60 ans en :

A 60 ANS en ann

non soumis à l'impôt ». Les sommes abondées par l'entreprise – proportionnellement plus importantes pour les bas salaires – bénéficieraient d'une déduction plafonnée pour l'impôt sur les sociétés et d'une exonération de cotisations-maladie et famille. En revanche, elles seraient assu-

jetties à une cotisation-vieillesse, afin de ne pas amputer les recettes du régime général et des caisses complémentaires. Pour être incitative, souligne M. Cabuzac, l'épargne devra être transférable sur un autre fonds en cas de changement d'entreprise du salarié et bénéficier d'une revalorisation minimale (les prix plus 1 ou 2 points, ou 75 % du taux moyen des emprunts d'Etat). Les souscripteurs devront bénéficier d'une possibilité de sortie anticipée, mais seulement pour faire face à des « accidents graves de la vie », et d'une réversion intégrale sur le conjoint survivant. M. Cahuzac laisse la possibilité de sortie en rente ou en capital, à condition que le salarié l'ait précisé au moment de la souscription.

Plusieurs raisons justifient, selon lui, la mise en place d'un tel système: la baisse inévitable du niveau des retraites à partir de

es sommes

es sommes

es sommes

ise – prous imporus imporires – bénédéduction

sur les sotion de cotion de coti

La note de M. Cahuzac constitue un document extrêmement intéressant, qui reprend la philosophie générale exprimée par les ministres concernés, commentait-on, mercredi, dans l'entourage de M™ Aubry, après sa publication par Libération le 25 novembre. Mais le gouvernement reste prudent, et un projet de loi ne sera pas examiné, au mieux, avant fin 1999. La ministre de l'emploi rappelle que la priorité reste la cousolidation des régimes par répartition. Rien ne sera décidé avant le 31 mars, date à laquelle le commissaire au Plan, Jean-Michel Charpin, doit achever la mission de concertation sur les retraites que lui a confiée Lionel Jospin. Matignon qualifiait de très prématurée l'hypothèse d'un sommet sur les retraites après la remise du rapport Charpin.

Jean-Michel Bezat

PRODUCTIVITÉ DU TRAVAUL SALAIRE REFERENCE

MASSE SALARBALE TANDO DE CHICAM EN FRANCS CONSTANTS EN FAN DE PENICO

Une étude de Futuribles met en doute les prévisions officielles

CROISSANCE DU PIB

EFFECTIFS EMPLOYES

en % par an

UNE FORME de pensée unique, à moins qu'il ne s'agisse de paresse intellectuelle, frapperait-elle les experts qui se penchent au chevet du système de retraite? Une étude, réalisée par l'association de prospective Futuribles international Travaux et recherches de prospective, 11º 9) avec l'appui de la branche de l'Observatoire des retraites (émanation des régimes complémentaires Arroo et Agiro), ouvre de nouvelles perspectives, qui montrent qu'aux nécessaires prévisions en matière de retraite, il faudrait ajouter des enquêtes prospec-

SOUS-ESTIMATION
Les scénarios tendanciels extra-

polent à partir des données actuelles (taux de fécondité, croissance, niveau de chômage, évolution de la masse salariale, productivité), comme l'illustrent Le Livre blanc sur les retraites (1991) ou le rapport Briet (1995). En revanche, ils ignorent ou sous-estiment les «facteurs de discontinuité et de rupture ». Aussi les auteurs de l'étude se sont-ils « attachés à examiner quels sont les facteurs (et les acteurs) susceptibles de remettre radicalement en cause notre organisation collective » et d'« induire des évolutions différentes de celles qui sont habituellement considérées ».

sont habituellement considérées ».

Ainsi, l'ampleur du vieillissement démographique à l'horizon 2030 a peut-être été sous-estimée : le phénomène pourrait être « plus marqué que prévu ». Il en va de même

pour l'évolution du taux d'activité (pourcentage d'actifs par rapport à la population des seize - soixante-quatre aus. « La proportion de la population totale qui est effectivement au travail, vit principalement de la rémunération directe de son travail et contribue à titre principal au financement des retraites, pourrait évoluer de manière éminemment contrastée d'ici à 2010 et 2030 »,

pourraient avoir un emploi.
Les auteurs concluent que plusieurs scénarios sont possibles,
même s'ils reconnaissent ne pas
avoir pu en mener l'étude jusqu'au
bout. Aux deux scénarios tendan-

note l'étude. Pour caricaturer, un

tiers ou deux tiers de la population

ciels - l'un favorable, qui postule notamment une résorption du chômage à partir de 2005 ; l'autre défavorable, qui prévoit un sous-emploi endémique -, ils en ajoutent trois, appuyés sur l'« émergence d'une orgunisation et d'une dynamique nou-

SCÉNARIO À APPROFONDIR

Le premier, peu probable, est celui de l'apparition d'une économie libérale de marché de type anglosaxon, qui suppose le démantèlement de pars entiers de la protection sociale. Le deuxième scénario, « d'inspiration scandinave », s'appuie sur une économie sociale de marché, où les taux d'emploi et de prélèvements obligatoires sont plus élevés et où le consensus social est fort, ce qui le rend difficilement adaptable à la France. Le troisième scénario, dit de « redistribution généralisée », consiste à « imaginer une société marquée par un important allongement de la durée d'activité professionnelle sur la durée de vie : tous actifs de dix-sept à sobante-dix-sept ans » dans le secteur marchand, l'administration, la forma-

tion ou l'économie solidaire.

Même s'il peut être considéré
comme « utopique », estiment les
auteurs de l'étude, ce scénario mériterait d'être approfondi.

J.-M.

La ligne de fracture dans le camp syndical se déplace

EN JANVIER 1997, Jean-Pierre Thomas, à l'époque député (UDF-PR) des Vosges, avait, à son insu, réussi une prouesse: unir les cinq centrales syndicales contre son projet de loi sur l'épargne-retraite, qui introduisait les fonds de pension en France. Pour marquer le coup, Louis Viannet, Marc Blondel, Alain Deleu et Marc Vilbenoit avaient même donné une conférence de presse commune dans un grand hôtel parisien. Depuls, les avis des principales centrales ont évolué et, selon Jérôme Cahuzac, député (PS) de Lot-et-Garonne, auteur d'une note remise à Dominique Strauss-Kahn (lire ci-dessus), « un consensus pourrait se faire entre les partenaires sociaux consultés, à l'exception notable de FO, qui n'a pas jugé utile de donner son

L'évolution la plus notable est celle de la CGT, qui a levé son opposition de principe à la création de fonds de pension, tout en restant très prudente sur leur modalité. Interrogé, le 10 novembre, sur le sujet, M. Viannet avait indiqué que sa confédération « jugera sur pièces ». S'il s'agit de « complèter » le système existant, la CGT est prête à étudier un éventuel projet; si, en revanche, « il s'avère qu'un système de fonds d'épargne risque, d'une façon ou d'une autre, de devenir un choix pour les employeurs entre retraite complémentaire et épargne, ce serait une condamnation », avait ajouté le dirigeant

syndical, sur Europe 1.

La CFDT, tout comme la CFE-CGC, n'est pas hostile par principe à l'introduction d'un « troisième étage » des retraites, qui viendrait compléter le dispositif actuel. Leur attention porte sur la mise en place desdits fonds d'épargne-retraite, notamment leur caractère universel, le contrôle de leur gestion par les partenaires sociaux. Pour Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, l'épargne salariale peut être mise au service du

tion qu'elle le soit dans « un système généralisé » qui offre des « garanties ». De même. Jean Luc Cazettes (CFF-CGC), président de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, est aussi « favorable à la retraite par capitalisation, à condition qu'elle ne souffre pas des tares de la défunte loi Thomas: le nou-veau système devra, en particulier, être obligatoire et ne pas menacer le financement des régimes existants ».

Des cinq confédérations, seule FO campe sur sa position de refus. Au nom de son attachemem à la retraite par répartition, qui assure la « solidarité entre les générations », FO est résolument contre la création de fonds de pension, qui « opposent retraités et actifs et favorisent le capital au détriment du travail ». La fédération SUD-PTT est sur la même position. Elle juge que « la mise en place de fonds de pension ne repose sur aucun argument économique solide ».

Alain Beuve-Méry



MATELAS • SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSPLEX - TRÉCA - EPÉRA - PRELLI
SIMBORS - BRINLOPELD - BRITEX - etc...
Garantie 5 et 10 aes

Canapés - Salons - Cic Clacuciums - Tissus - Aleantara
Steiner - Bunteer - Conter - Suiver ste.
5500 no 1 e constitue
Lithaisen Grattite Str Tente la France
MOBECO

* 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Tiliégraphe
* 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42,08.71.00

7 jours sur.7
VENTES PAR TEL POSSIBLE

seion les scalificates publices peut 24 novembre par l'insee la crossière à attent 0.5 % de production par l'inserte de 1958, soit 0.4 pourd de manue des par l'inserte de 1958, soit 0.4 pourd de manue des partires peut 1958 pour de manue de partires peut 1958 pour de manuel de 1958 pour 1958 pour 1958 peut 1958 pour 1958 peut 1958 peu

La croissai

TECONOMIE
ben entres
entreser

du tonsome la consome la consome

crise nation . . . dom le di fait iermit 1980 bre, la nota de la cilente introduce 1234. PERSONAL A 1 1 1 CONSTRUCTION OF THE PARTY OF TH WE CE sance dut seruit in the finder ich ibri danie samme i en l'activité A SHE MAN est della della MARK CE T 1000 fixe. a south of 3.1% pour 1946

Justine 18 Control 18

P

Férons saire du feminisme de suinte, la suippure, la éclate pa On sadore, on sabomine. C'est la romanciere de rire et de ravage. S Patrick Graim ille.

composantes de la nature humaii qui marche a rée Marie-Laure Delorme. Le Jou

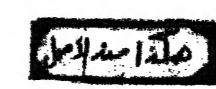
Ine romaneiere tonitruante, pant excellente. Pante Constant de jeue le paquet avec rage, et nous lis Jacque-Pierre Ameti

Un grand roman des sixt Dominique Durand, Le C Une comedie grincante. Disor Postfeministe à l'usage des derni siècle finissant... Paule Constant

siècle finissant... Paule Constant x d'un bloody ni Une comédie implacable.

Une comedie implacable, un die Un roman eblouissant Jean-Noël Panerazi.

Les hommes qui lisent le roman se confin un de leurs reves secrets : i Odile Le Bihan. Le Repu



raite dépendrait ou d'entreprise

Security of a security avent la fin 1991

Section Property

and amenda

rand la philosoph

Times par les e

Puiseance des pa

-14 PAIDS BOOM

sa publicar e in ernement in 2. 20 Michi, 370 ita de l'emplo e ्र विश्वविद्या - 2020 18 (P. 10) 8 (P. 10) 8 (P. 10) an-Michel C . - - : जातान स् A COUNTY OF

les previsions officielles

pourtaient être contredites

TAUNCE CHÂND

TWO ALL PARTICULES

dr Dominique Strauss-Kahn

La croissance de l'économie a ralenti au troisième trimestre de l'année 1998

L'Insee annonce un recul de l'activité industrielle « au cours des prochains mois »

Selon les statistiques publiées jeudi 25 novembre v.r. Sur l'ensemble de l'année, la hausse de 3,1 %, en octobre, et les perspectives pour l'industrie, en par l'insee, la croissance a atteint 0,5 % au troisième attendue par le gouvernement, sera, cependant, novembre, ajoutées aux perspectives d'investisse

L'ÉCONOMIE française est bel et

bien entrée dans une phase de ra-

lentissement, mais la tendance est

encore peu accentuée : vollà, en ré-

sumé, le principal enseignement

qu'apportent trois études publiées

par l'Insee, jeudi 26 novembre,

portant sur les comptes nationaux

du troisième trimestre de 1998, sur

la consommation des ménages en

octobre et sur la conjoncture dans

Le premier signe de ce tassement

de l'activité est fourni par les

comptes nationaux. Ceux-cf font

apparaître que la croissance a seu-

lement été de 0,5 % au troisième

trimestre (après 0,7 % et 0,8 % aux

deux premiers trimestres), soit

0,4 point de moins que ne le pré-

voyait l'institut dans ses prévisions

rendues publiques le 9 octobre. De

surcroit, sans un effet « jours ou-

vrables » favorable d'environ un

quart de point, la croissance serait

encore plus faible: de l'ordre de

0,2 % ou 0,3 %. Compte temu de la

crise financière internationale,

dont les effets les plus forts se sont

fait sentir jusqu'au début d'octo-

bre, la nouvelle était attendue. Elle

n'embarrasserà, toutefois, guère le

gouvernement car « l'acquis de

croissance » (c'est-à-dire la crois-

sance qui serait constatée en fin

d'année si, par hypothèse, l'activité

était étale au quatrième trimestre)

est déjà de 2,9 % à la fin de ce troi-

Il n'est donc pas encore certain

que Bercy pourra tenir l'objectif

fixé, à savoir une croissance de

3,1 % pour 1998. Pour parvenir à ce

résultat, il faudrait que la hausse du

PIB atteigne 0,8 % au quatrième tri-

mestre de l'année, ce qui est très

loin d'être assuré. Mais, dans le

pire des cas, même si le PIB ne pro-

sième trimestre.

l'industrie en novembre.

trimestre de 1998, soit 0,4 point de moins que pré-presque atteinte. La consommation des ménages, ment, risquent de renforcer le pessimisme.

ANNÉE 1998 ANNÉE 1998 (trimestres) (Entragnist) 1,1 0,8 नी नि की INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES EXPORTATIONS variation en % (trimestres) 1998 1997 1998 71 72 73 1996 1997 1998 . 17 12 13

gressait que de 0,4 % au dernier trimestre, la croissance sur 1998 serait tout de même de 3 %. A un petit dixième près, le gouvernement pourrait donc dire que le cap a été

Il s'en privera d'autant moins que les composantes de la croissance sont exactement celles qu'il avait annoncées. Sous l'effet du très fort ralentissement de la demande mondiale, les exportations sont en nette décelération : leur « acquis de croissance » à la fin du troisième trimestre est de 6,8 %, à comparer à 12.6 % sur l'ensemble de 1997. En revanche, la demande intérieure reste très dynamique, avec un « acquis » de 3,3 %, contre 0,9 % sur l'ensemble de 1997. Sans grande surprise, cette de-

mande intérieure est tirée par la

consommation des ménages, qui a encore progressé de 0,8 % au troides entreprises, qui s'est accru de 0.9 % sur la même période. Dès la fin septembre, « l'acquis » de croissance de l'investissement des entreprises (5,9%) dépasse donc déjà la prévision du gouvernement pour l'ensemble de l'amnée (5,7 %).

CONSOMMATION DES MENAGES

Si ce bilan est donc, à peu de chose près, en ligne avec les hypothèses économiques du gouvernement pour 1998, il n'en soulève donc pas moins une interrogation: ne laisse-t-il pas présager pour 1999 un ralentissement plus marqué que ne le dit Bercy ? L'Insee a relancé la controverse, mercredi, en amoncant que, selon sa demière enquête auprès des chefs d'entreprisé, l'investissement industriel pourrait

l'an prochain, alors que le gouvernement escompte une hausse de 9 %. Deux autres indicateurs publiés jeudi risquent de renforcer cette note pessimiste.

enregistrer une croissance nulle

D'abord, la consommation des ménages en produits manufacturés a baissé de 0.7 % en octobre. Il faut, cependant, interpréter ce chiffre avec prudence, car le profil de cet indicateur, au mois le mois, est très heurté, et, en valeur absolue, la consommation reste à un niveau très élevé. Phis préoccupant, l'enquête mensuelle réalisée en novembre dans l'industrie par l'Insee révèle une nouvelle dégradation du moral des chefs d'entreprise. «L'activité a ralenti au cours des derniers mois, affirme l'institut. Les perspectives personnelles de production des industriels permettent d'anticiper la poursuite du ralentissement de l'activité au cours des prochains mois. Les perspectives générales de production diminuent encore très netternent. »

Dans le cas des perspectives générales, la tendance est effectivement très défavorable. Le solde - positif - des opinions optimistes et pessimistes n'a cessé de reculer (de 35 points en juillet à 6 points en octobre), avant de devenir négatif de 5 points en novembre. Jour après jour, les indicateurs publiés par l'insee alimentent le même dé-bat: si le bilan de la croissance pour 1998 est maintenant largement acquis - et il sera bon-, le gouvernement pourra-t-Il encore longtemps affirmer que l'activité progressera de 2,7 % en 1999? Les statistiques les plus récentes ne le laissent pas présager.

Laurent Mauduit

Jacques Chirac s'inquiète de la situation des sans-abri

AU CONSEIL des ministres, mercredi 25 novembre, Jacques Chirac est intervenu en faveur des sans-abri, en soulignant que « dans cette période cruciale, chaque François doit se sentir personnellement concerné ». « Je l'ai dit lorsque j'ai créé le SAMU social, le simple geste de signaler une personne en danger peut permettre de souver une vie », a ajouté le président de la République, dont les propos étalent rapportés par la porte-parole de l'Elysée, Catherine Colonna. M. Chirac, qui s'exprimant après la communication de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, sur le dispositif d'accueil d'urgence hivernale (Le Monde du 26 novembre), a souhaité que l'échéance de l'hiver soit « préparée tout au long de l'année par une bonne coordination des associations et des institutions ». « Il faut bien sit, a poursuivi M. Chirac, que les divergences sur la méthode ou sur les objectifs laissent place à la mobilisation de tous face à l'urgence sociale.»

SANS-ABRI: le maire de Béziers, Raymond Couderc (DL) a pris, mercredi 25 novembre, un arrêté municipal prévoyant la prise en charge automatique de tous les sans-abri présents dans la ville, dont « l'étut de santé est gravement menacé ». Le maire a précisé que « toute personne prise en charge pourra à tout moment quitter le rejuge auquel elle a été pré-

MMAL-LOGÉS: la police est intervenue, mercredi 25 novembre, en fin d'après-midi, pour évacuer une centaine de militants de l'association Droit au logement (DAL) et du Comité des sans-logis qui occupaient depuis le début de l'après-midi un immeuble de bureaux vide, avenue Kléber, à Paris, dans le 16 arrondissement.

■ OPPOSTTION : la proposition de loi organique de Nicolas Sankozy (RPR, Hauts-de-Seine), visant à établir le principe de la non-rétroactivité temporaire de certaines lois fiscales, a été rejetée, mercredi 25 novembre, par l'Assemblée nationale, par 290 voix contre 231.

#FISCALITÉ: le Sénat a voté, mercredi 25 novembre, lors de la discussion budgétaire, la suppression de la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP), adoptée en première lecture par l'Assemblée nationale et qui regroupe la taxe sur la pollution atmosphérique, le stockage des déchets ménagers, les déchets industriels spéciaux, les huiles de base

■ SERVICES PUBLICS : le Conseil supérieur de l'électricité et du gaz, saisi pour avis, a adopté par 15 voix contre 3 (OGT et FO), et 1 abstention (CFDT), le décret modifiant les règles de la desserte gazière en Prance (Le Monde du 25 novembre). Le Conseil d'Etat, qui sera prochainement saisi, devra maintenant dire si ce décret est conforme à la loi vo-

SANS-PAPTERS: les principales associations antiracistes et de défense des droits de l'homme appellent, le 10 décembre, à une journée nationale de solidarité avec les sans-papiers et de mobilisation « pour une autre politique » d'immigration plus respectueuse de la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont on célèbre le cinquantième anniver-

■ NOUVELLE-CALÉDONIE: Roch Wamytan, président du FLNKS, a déclaré, jeudi 26 octobre, que le projet de loi organique relatif à l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie, adopté le 25 novembre en conseil des ministres « ne va pas assez ioin » sur la question du corps électoral et sur la protection de l'emploi local.

■ FDSTICE : le procès des trois anciens ministres socialistes dans l'affaire du sang contaminé, Laurent Fabius, Edmond Hervé et Georgina Dufoix, commencera le 9 février et devrait durer un mois. Il aura lieu au Centre de conférences internationales de l'avenue Kléber, à Paris, dans le

PRIX GONCOURT

"Féroce satire du féminisme et des intellectuelles. Ça suinte, ça suppure, ça éclate par escarmouches subites. On s'adore, on s'abomine. C'est la vie. Il faut saluer cette romancière de rire et de ravage. Si réjouissante et rare! *

Patrick Grainville, Le Figaro

" Livre brutal et drôle qui entrechoque les différentes composantes de la nature humaine pour dessiner une vie qui marche à reculons. "

Marie-Laure Delorme, Le Journal du Dimanche

"Une romancière tonitruante, poivrée, novatrice, en un mot excellente. Paule Constant décolle tout, arrache tout, jette le paquet avec rage, et nous livre de formidables pages. Jacques-Pierre Amette, Le Point

> " Un grand roman des sixties embrumées. " Dominique Durand, Le Canard enchaîné

"Une comédie grinçante. Disons plutôt une fantaisie postféministe à l'usage des dernières demoiselles du XXè siècle finissant... Paule Constant nous secoue à la manière d'un bloody mary. " Michel Crépu, L'Express

"Une comédie implacable, un divertissement impitoyable. Un roman éblouissant de liberté. Jean-Noël Pancrazi, Le Monde

" Un huis clos d'une complète eruauté. Les hommes qui lisent le roman sont ravis. Ils assouvissent enfin un de leurs rêves secrets : ils écoutent aux portes. " Odile Le Bihan, Le Républicain Lorrain



"Un modèle de roman moderne. J'aimais beaucoup Ouregano, White Spirit, La Fille du Gobernator, mais Paule Constant me semble avoir franchi un seuil : liberté, compassion et lucidité sont les qualités de ce beau roman. François Nourissier, Le Figaro Magazine

"Vaudeville féroce, distillant un humour empoisonné, ce livre corrosif et jubilatoire dévoile les enfers intimes d'héroïnes portant chacune sa cicatrice. La rencontre des univers d'Ingmar Bergman et de Woody Allen. " Alain Dutasta, La Nouvelle République du Centre Ouest

" Paule Constant lâche les rênes, dégrafe le corset, ose à pleins poumons. On se doutait bien un peu depuis White Spirit que la bourrasque s'annonçait... On frôle le sacré. D'une beauté pure. Annnette Brierre, Sud-Ouest dimanche

"Avec l'impayable coup de crayon du caricaturiste, Paule Constant nous balance en pleine gueule un document saignant et pourtant éminemment littéraire au meilleur sens du terme.

Jacques Lovichi, La Marseillaise

"Dans cet admirable portrait de groupe, la romancière a su glisser, comme toujours, les disgressions satiriques ou mélancoliques auxquelles on reconnait le vrai talent... Paule Constant est l'un des plus grands romanciers

de la génération qu'elle dépeint. " Françoise Chandernagor, La Revue des Deux Mondes

Le proces de Maurice Papon largement approuve

l'isolement très marqué des électeurs du Front national alors que les électeurs de gauche et de droite expriment des positions très proches. LA Conseil représentatif des institutions DÉCLARATION DE REPENTANCE des juives de France, ce sondage traduit

évêques de France, en 1997, est, elle aussi, approuvée (68 %). ● POUR HENRI HAJDENBERG, président du Conseil représentatif des institutions

un « esprit de compassion, de justice et de solidarité ». « Il révèle un fort in-térêt de l'opinion sans que se manifestent les fractures que certains avaient redoutées. »

Les Français face à la mémoire de Vichy et de la Shoah

Dans un sondage de la Sofres réalisé pour le CRIF, les Français approuvent le procès de Maurice Papon et la déclaration de Jacques Chirac sur la responsabilité de la France dans le génocide. Les électeurs du Front national se distinguent par des positions très à contre-courant

LE SONDAGE réalisé à la demande du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) va sans doute bouleverser l'idée, en vogue depuis le procès de Maurice Papon, qui veut que l'opinion publique soit lassée des débats sur la mémoire de la Shoah et pressée de « tourner la page » de Vichy. Réalisée par la Sofres, cette enquête révèle qu'une majorité approuve la tenue du procès de Maurice Papon (59 % contre 37 %), l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité (74 % contre 24 %)et la déclaration de Jacques Chirac, au Vel'd'hiv sur la responsabilité de la France dans l'extermination des Juifs (80 % contre 16 %).

Même la loi contestée de Jean-Claude Gayssot sur la répression de l'expression publique du négationnisme est jugée nécessaire (79 % contre 18 %), ce qui représente une nette augmentation par rapport à 1993. Si 44 % des sondés estiment l'antisémitisme en France « plutôt stable », 68 % des sondés sont d'avis que l'on parle « juste comme il faut » de l'extermination des juifs pendant la deuxième guerre mondiale.

SPOLIATION

Enfin, le débat sur la spoliation des biens juifs semble bien perçu : 89 % des sondés jugent qu'il est anormal que les banque détiennent encore des fonds appartenant à des juifs tués pendant la seconde guerre mondiale et 91% que les démarches visant à la restitution des biens volés sont « jus-

Personnellement, diriez-vous que le procès intenté à Maurice Papon était Tout à fait Plutôt ou ENSEMBLE tout à fait. 18 à 24 ans 33 % 2% 65 % 25 à 34 ans -81 % 36 % 3% 35 à 49 ans '36 % 4% 4% 58 % 38 % 50 à 64 ans . 41 % 7% 2% Gauche Sans opinion 2 % 46 % Tout à fait Front national *... 57 % 10 % 33 % nion va majoritairement, en re-La ventilation des résultats par

âge permet de déceler un très net vanche, dans un sens qui n'est pas effet de génération. Maigré des celui des organisations juives: décennies de « résistancialisme », 66 % posent l'extermination des ce mythe qui faisait de la France juifs pendant la seconde guerre un pays quasiment entièrement mondiale comme un événement acquis au gaullisme, les jeunes de « même nature que d'autres gésemblent avoir pris conscience de nocides » contre 30 % qui déce que fut le régime du maréchal clarent qu'il s'agit d'un « événe-Pétain. Les 18-24 ans souscrivent ment qui n'a rien de comparable ainsi massivement à l'initiative de dans toute l'histoire contemporaine ». Peut-être faut-il y voir Jacques Chirac au Vel'd'hiv (81 %) alors que les plus de 65 ans se l'effet du bruyant débat autour du montrent plus réservés (75 %). thème de la « concurrence des victimes », de la conséquence de Même remarque au sujet du prola comparaison entre nazisme et cès de Maurice Papon: 65 % des communisme, très médiatisée lors 18-24 ans estiment qu'il était « nécessaire » contre seulement 52 % de la parution du Livre noir du communisme en 1997, du specchez les plus de 65 ans. L'effort pédagogique opéré dans les lytacle de la guerre dans l'ex-Yougoslavie avec son cortège d'atrocées ou les universités semble donc avoir porté ses fruits auprès cités depuis le début des années des générations montantes. 1990 ou du déclenchement du gé-

TROIS QUESTIONS À... HENRI HAJDENBERG

Les résultats du sondage commandé par le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), dont vous êtes le président, vous surprengnent-ils?

Ces résultats nous confortent et nous surprennent par leur ampleur. Des mauvals augures avaient agité, à propos du procès Papon par exemple, la menace d'une résurgence de l'antisémitisme. Or, ce sondage révèle au contraire un fort intérêt de l'opinion sans que se manifestent les fractures que certains avaient redoutées. Notons que les plus jeunes sont les plus demandeurs de vérité historique. Il est enfin significatif que la déclaration de Jacques Chirac reconnaissant la responsabilité de la France dans la persécution des juifs sous Vichy soit approuvée à 80 % ou que 79 % des sondés jugent nécessaire la loi Gayssot réprimant le négationnisme. C'est donc un esprit de compassion, de justice et de solidarité que traduit ce sondage, qui va à l'encontre des idées reçues.

2 Sur l'unicité du génocide, les opinions semblent diverger du discours de la communauté juive organisée. A quoi attri-

Au fait que cette demande de spédificité de notre part n'est pas ou mai comprise. On croit que notre mesrage, c'est que les juifs auraient plus souffert que d'autres peuples persécutés. Tel n'est pas le cas. Pour nous. la différence entre le génocide juif et d'autres massacres se situe dans la planification, la méthodologie, l'ampleur industrielle de la Shogh dont l'aboutissement sont les chambres à gaz. De ce point de vue, la comparaison entre le nazisme et le commu-

3 L'approbation consecutives aux réparations consécutives aux L'approbation concernant les spoliations incitera-t-elle le CRIF à

nisme me paraît hors de propos.

Nous l'avons été et nous le sommes. La mission Matteoli, destinée à faire la lumière sur la spollation des juifs de France, a été constituée à notre demande, le regrette qu'elle ne rende pas plus fréquemment publics ses travaux. D'ores et déjà, plus de vingt mille dossiers individuels ont été exhumés à la Caisse des dépôts et consignations. Nous allons demander que chaque famille concernée puisse y avoir accès. On nous reproche de ne pas avoir mis en avant les revendications matérielles et d'avoir situé la question plutôt sur le terrain historique et morai. Mais d'où, sinon de la vérité historique, pourraient découler d'éventuelles ré-

Propos recueillis par

FN À CONTRE-COURANT

Sur cette question de l'unicité

de la Shoah, l'effet de génération observé sur les autres questions s'inverse: 74 % des jeunes (13-24 ans) estiment que l'extermination des juifs pendant la seconde guerre mondiale est un événement de même nature que les autres génocides contre 57 % des personnes âgées plus de 65 ans, c'est-à-dire de ceux qui ont connu de leur vivant la deuxième guerre mondiale. L'usure du temps et de la mémoire, le basculement inévitable des faits dans le passé et, peut-être, la disparition progressive des témoins semblent, ici, faire leur œuvre. 81 % des sondés n'en continuent pas moins à tenir le Génocide pour l'un des événements les plus importants de la deuxième guerre mondiale contre 16 % qui le situent comme« un événement parmi d'autres » et 2 % qui le décrivent comme un « dé-

L'enquête révèle surtout l'isolement très marqué des électeurs du Front national (FN). La Sofres invite à une certaine prudence dans l'interprétation des chiffres sur les sympathisants du FN en raison de la faiblesse des effectifs considère que les données sont néanmoins utilisables. La tendance est bel et bien, là, extrêmement frappante: alors que les électeurs de gauche et de droite ont des positions très proches sur presque tous les thèmes liés à la mémoire de la Shoah - les différences entre les deux groupes varient tout au plus de 2 à 10 % -, les

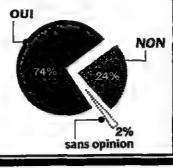
partisans du FN se retrouvent sys-

tématiquement à contre-courant,

sur des positions très différentes.

vous qu'il faut poursuivre des gens impliqués dans des crimes contre l'humanité, même très longtemps après les faits?

D'une façon générale, pensez-



Ainsi, 52 % seulement de ceux qui manifestent leur préférence pour le parti de Jean-Marie Le Pen approuvent la déclaration de Jacques Chirac au Vel'd'hiv contre 84 % à droite et 86 % à gauche.

contre 79 % à droite et 84 % à gauche, Enfin, sur l'antisémitisme, 62 % des sympathisants du FN estiment qu'il est en progression contre 29 % à droite et 33 % à gauche, comme si le phénomène se diffusait effectivement dans cette zone de l'échiquier poli-

Il faut cependant noter quelques nuances: 5 % seulement des partisans de Jean-Marie Le Pen qualifient l'extermination des . juifs par les Allemands de « détail ». Enfin, sur la question de la spoliation des biens juifs, les partisans du FN se rapprochent un peu plus de la majorité: 67 % d'entre eux jugent que les démarches de restitution sout « justifiées » contre 93 % à droite et 93 % à gauche. Comme si le droit de propriété amadouait plus aisément l'extrême droite que le

N. W.

Une opinion favorable à la loi Gayssot

La comparaison du sondage de la Sofres avec une enquête réalisée en 1993 par l'Institut Louis Harris pour l'American Jewish Committee permet de mesurer l'évolution de l'opinion sur le Génocide. En 1993, 86 % des sondés estimait qu'il y « avait dans le monde d'aujourd'hui des situations de nature comparable à l'Holocauste » alors que dans celui de la Sofres, 66 % y voit « un événement de même nature que d'autres génocides ». Dans cette même enquête de 1993, 23 % trouvait « dangereux » de parier de la Shoah alors qu'aujourd'hui, 17 % jugent qu'on en parie « trop ».

Sur l'interdiction d'exprimer publiquement des thèses négationnistes, les opinions, là aussi, ont changé. Dans l'enquête de 1993, 54 % des sondés s'y disaient favorables alors que 79 % des personnes interrogées déclarent désormais que la loi Gayssot « est nécessaire parce que l'on n'a pas le droit de dire n'importe quoi sur l'extermination des juifs ».

Même tendance au sujet de l'impact de la Shoah: 38% des proches du FN estiment qu'il s'agit d'un des « événements les plus importants de la deuxième guerre mondiale » contre 80 à droite et 86 % à gauche. On observe le même décalage sur la loi

Gayssot: 38 % des proches du

Front national y sont favorables

* Ce sondage a été réalisé par téléphone les 30 et 31 octobre auprès d'un échantillon de mille personnes ágées de dix-huit ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage régions, catégorie d'aggloméra-

L'acte de « repentance » des évêques largement approuvé

« VOTRE DÉCLARATION marquera son temps », avait déclaré Henri Haidenberg, président du CRIF, à Mgr Olivier de Berranger, qui, au nom des évêques de France, venait de lire à Drancy, le 30 septembre 1997, une déclaration de « repentance » sur le silence de l'Eglise face à la déportation des juifs sous Vichy. Un an après ce mea cuipa, le sondage CRIF-Sofres montre que le message est passé, mieux que l'épiscopat ne l'avait redouté à la lecture des premières réac-

Plus des deux tiers des Français (68%) estiment que les évêques ont eu raison, alors que 24 % les désapprouvent. Des chiffres identiques saluent la « repentance », qui a suivi celle de l'Eglise, de protessions - comme les policiers qui avaient participé aux arrestations de juifs. Ces chiffres sont à rapprocher d'un précédent sondage de la Sofres, publié dix jours après l'événement de Drancy par Pilerin-Magazine: 45 % seulement approuvalent alors l'initiative de l'Eglise, contre 9 %. Mais 41 % se déclaraient in-

Un an après, le temps a permis aux Français d'avoir une meilleure conscience de la portée de

La Shoah; un événement compara

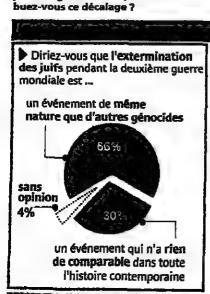
cet acte de repentance. Cette approbation massive touche toutes les catégories d'âge, et les électeurs de droite (70 %) autant que ceux de gauche (72 %). Seuls les sympathisants du Front national donnent tort aux évêques dans une proportion de 62 %, mais l'institut de sondage souligne lui-même que ce chiffre est sujet à caution, compte tenu de la faiblesse des effectifs inter-

EXISTENCE D'« INCOMPRÉHENSIONS »

Chez les catholiques, plus la pratique est régulière, plus l'approbation est nette : elle est de 73 % chez les pratiquants « réguliers », de 65 % chez les « occasionnels », ce qui témoigne d'une meilleure compréhension de cet acte dans la population catholique la mieux insérée dans son Eglise. Cela devrait rassurer les évêques. Au lendemain de Drancy, Mgr Louis-Marie Billé, président de la conférence, avait reconnu l'existence d'« incompréhensions » parmi les fidèles. A l'intérieur du catholicisme, en effet, ces « repentances » à répétition ne font pas l'unanimité, en particulier chez ceux qui estiment que si, dans le passé, des fidèles ont pu être égarés, l'Eglise, ins-

titution divine, ne peut pas, en tant que telle, se tromper. Paradoxalement, depuis un an, laconfiance semble ébréchée entre catholiques et juifs, qui reprochent au pape de souffler à nouveau le chaud et le froid. Le « silence » du document du Vatican sur la Shoah (15 mars 1998) à propos du rôle de Pie XII pendant la guerre, la récente canonisation d'Edith Stein, luive convertie et exterminée à Auschwitz, la forêt de croix qui a surgi dans le même camp de la mort ord relancé le procès de la « christianisation » de la Shoah. Il faut pourtant se défier de tout amalgame. L'implantation de crucifix à Auschwitz, par des intégristes polonais, a été énergiquement désapprouvée par l'épiscopat de ce pays. Et, contrain à ce que des médias (dont Le Monde) ont écrit au lendemain de la canonisation d'Edith Stein, le pape n'a pas « institué » une journée de commémoration par l'Eglise de la Shoah. Il a seulement déclaré qu'en commémorant chaque année, le 9 août, la mort de la religieuse allemande à Auschwitz, « nous ne pourrons pas ne pas rappelet aussi ce plan féroce d'extermination d'un peuple ».

Henri Tincq



	deuxième g	sez à tout ce qui s'e Juerre mondiale, d Itlon des juifs par	Iriez-vous que		
	Un imp	its événements les plus ortants de la deuxième querre mondiale	Un évênement parmi d'autres	un détail	Sans opinion
l	Total =	>>- > 35 81 °5 °€ 25	A 16%-T	2 °; 0 F	270 1 3p
ĺ	PAR AGE	11 . June 142 3.	13.76	- 1 X	17.47
ı	18 à 24 ans .	85 %	11 %	4 %	0%
ı	25 à 34 ans .	86 %	13 %	-1%	0%
l	35 à 49 ans .	83 %	15 %	2%	0%
I	50 à 64 ans .	77%	20 %	0 %	3 %
l	65 ans et plu	5 74%	19 %	5%	2 %
ı	PAR PREFE	RENCE PARTISANE		gary.	1
Ì		86 %	11%	3 %	0 %
ı	Droite	80 %	18.%	1%	1%
i	Front nation		48 %	.5%	954.

s deux affirmations qui suivent, laquelle e	st la plus proche de ce que vous pens	sez ?
NSEMBLE Ces lois sont nécessaires, parce que 'on n'a pas le droit de dire n'importe	Ces lois sont nécessaires, parce que l'on n'a pas le droit de dire n'importe quoi sur l'extermination des juifs	Ces lois sont mauvaises, parce qu'elles limitent la liberté d'opinion opinion
uoi sur l'extermination des juifs	PARAGE	
	18 à 24 ans 75 %	23 % 2 %
79%	25 à 34 ans 79 %	19 % 2 %
	35 à 49 ans	14 % 2 %
	50 à 64 ans 75 %	20 % 5 %
	65 ans et plus 76 %	10.00
ilon 3% 18%	PAR PRÉFÉRENCE PARTISANE	
	Gauche	15 % 1 %
Ces lois sont mauvalses, parce	Droite 79 %	19% 2%
qu'elles limitent la liberté d'opinion	Front national * 38 %	

Jean-Louis Debré à s'exprimer publi jacques Fournet est m

Jacques Fournet, responsable du Compte et pionnaga francais do mo tando a contrar 1991. promes courses cours EAN-LOUIS DEBRE. du Monte Pris 20 小河流 100 m 3 500 THE WAY A 194 - CEN

tionais. The rieut, est ice toric (DST) as 7% part total and the ্ৰা প্ৰথম **ভাৰ** sement de de la low du tiere aud . 20世紀中間東東 Mis en avan en careers are a 20 20 20 10 10 per a été contuna de la . ुर कुरू चे अभि Paul Valut. 14: 27-3 · 1000 000 itans la control de la control par les =1. 20 = 1. sant notarity and dam tekster are a requi accore le un punt des ratific afficialities 70 16km ain Southfield de IAST à 1863 . . . hail Caraman -

Deux anciens ac

LACOUR D'APPEL AND A LANGE MERCHAN 25 novembre 100 and a service of the service activities. diligentees full a second of the one its last governe deux activities du 100 de propriet, minimiente inte France appears of the art of the secretary des sammes de la commentation de obje - ET See The State of daire a lengugartier our en en en aus 1269 gracife althoughtern a was assisted them A water to the Italiens as as of the case of the same day \$ 44 En janger gades sought for the season of des Nescondentes de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co fredo Davanto estado en como em para la prosece. française a est com la se se seguine punt-Senne Respective to the second sentence being Vaillaient ge Frieden d'année: Sir 😁 le president 🚊 👢 🔭 rand, send manager of the medical manager place. emain and a series of the dates is the words made and a country to progress where

Un rapport dés

The past def

2 (Large, 14)

octable de

TETTAL GREET

A TOTAL TOTAL

BUTTERS.

See But

" Nave of

Salate part

DIALOGUE.

Colored Fire

poweria - i

герове лие

TIONS SON

Markey

les auestion

Tupresenta

य देशों भी तरीह

Phillippe

Die Bien

Pondre que la como de la como de la como S'accommoder d qui spare i Etat de la garante de que son integrat, or an integral de-Pend plus d'une 3 11 17 des mentalite, que de cultes. Elle la répris desse si feries. une commission Later of single composée - san, agus de regide sentativite - d une recommende de responsables musulman stone Ramadan, Found Impartment Larry Rechat, etc., de posse praintes laiques (dont Jacqualino Constantion) cour, sociologue et allege line. heau, secreteire général de la ligue), agnostiques, strages, cathofigues, protestanta comme l'entversitaire Etienne-Troome . 12.6.

Dans un rapport rendu public mercredi 25 novembre certa Stan - Old Same Missian Coage abu Trois morts

TROIS DÉCÉS concurrant des les mon des Magra on during present de la contra tito. Viagra ont, ces demieres semaines. ete recensés par les autorités canitaines, Ces cas some survenue at the first some survenue at commercial more de account commercialisation en France de se medicament du vice à patier les dysonctionnements de la concentration erectile masculine. Depuis so mice F 1 - 2 - 4 - 4 sur le marché français. Plus de The second section 50000 prescriptions do 1 legra con 2772 1 TV eté effectuées. Dans un commune die, Bul que daté du mercredi 25 ne-\$37¢22, 50, vembre, après que la firme phar-Can work maceutique Pfizer a condu Publique Prizer e Asence du médicament à tenu à apporter un certain nombre 25 precisions qui viennant nomore le tian qui viennant relativisor le lien de Causalità entre la

Je Come consommation de cette molécule

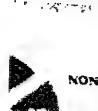
Selon Pagence du médicament

Single of B

20 m 1 m 1 m 2 sale or co

la Shoah

déclaration de Jacques Chirac xos tions très à contre-courant



were't des gens

4 Charge Course

special income A SERVENIE Con-Mane La - .:= mination 4 ands de . 12 12 question tel Car Galle unit Fich -3=ut die Fie

22th/sante du FN &

droite et Ha

si la phénome

directivement de

ticen favorable à la loi Gayssot

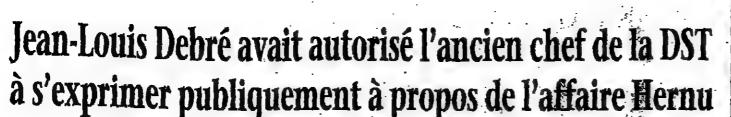
a province and the control of the co The state of the s Market Street St the best of the state of the st AND A CONTRACT OF THE PROPERTY F Machine Committee of the Total Statement and the first of the many of the second second deep these terms

whether the tree of the profit of the fenders fig. AND THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. a decisional agreement for four is in the health and which a common with the common to the profession that there

> Billio barritage a ete many international in 22 et 2000. Complete County (Chartelina & C) The later was placed to a water er gille bis hegresentside A COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

ses largement approuvé

- Carlo .. .



Jacques Fournet est mis en examen pour « violation du secret professionnel »:

Jacques Fournet, responsable du contre-es-pionnage français de mai 1990 à octobre 1993, ment l'affaire Charles Hernu, a été entendu, bré, ancien ministre de l'intérieur, confirme

sement du dossier complexe au-

Mis en examen pour « violation

du secret professionnel », M. Four-

net a été entendu par le juge Jean-

Paul Valat, vendredi 20 novembre,

dans le cadre de la plainte déposée

par les fils de Charles Hernu, vi-

sant notamment les conditions

dans lesquelles le dossier roumain

qui accuse leur père d'avoir fourni

des renseignements aux Bulgares,

aux Soviétiques et aux Roumains

de 1953 à 1963 (Le Monde du 14 oc-

tobre), transmis à la DST par Mi-

hail Caraman en 1992, avait été rendu public par L'Express, en

tour du passé de Charles Hernu.

mis en examen pour « violation du secret pro- vendredi 20 novembre, par le juge Jean-Paul

qu'il l'avait autorisé à s'exprimer.

JEAN-LOUIS DEBRÉ, président du groupe RPR à l'Assemblée nal'hebdomadaire, l'ancien patron tionale, ancien ministre de l'intéde la DST s'était exprimé à cinq rerieur, est venu au secours de prises dans les journaux et les Jacques Fournet, le responsable du agences de presse, et une fois à la contre-espionnage français (la ditélévision, rection de la surveillance du terri-Ces interventions répétées dans toire (DST) de mai 1990 à octobre 1993), lors d'un nouveau rebondis-

les médias lui ont valu d'être mis en examen par le juge Valat, qui hui reproche d'avoir enfreint le secret professionnel imposé par ses anciennes fonctions et son statut de préfet. Me Gilles-Jean Portejoie, le défenseur de M. Fournet, conteste le principe de l'infraction, soulignant que les propos tenus dans la presse par son client ne relèvent plus d'« un quelconque secret », puisque le dossier Hernu avait déjà été porté sur la place publique. Me Portejoie rappelle par ailleurs que Patrice Herou, dans son livre intitulé Affaire Hernu, Histoire d'une calomnie, avait soit à l'origine de la fuite du dos-

« Jacques Fournet [à la DST] passe pour celui qui a balancé l'affaire, écrivait notamment Patrice Hernn. Je doute que ce soit le cas. D'autres ont, en effet, intérêt à le faire

CONFIRMATION ÉCRITE Mais c'est de Jean-Louis Debré qu'est venu le meilleur renfort de Jacques Fournet, préfet mitterrandiste, proche de Michel Charasse, M. Fournet, dès sa mise en cause par le juge Valat, avait précisé qu'il ne s'était exprimé dans la presse qu'avec l'autorisation de M. Debré, alors ministre de l'intérieur. Jean-Louis Debré a postérieurement confirmé par écrit, dans une lettre en date du 7 octobre versée au dossier d'instruction, cette au-

torisation qui n'avait été qu'orale. « Je me souviens que vous m'avez écarté l'idée que Jacques Fournet fait part de votre souhait de répliquer à un journal qui vous avait mis

1996. A la suite des révélations de sier concernant son père. personnellement en cause en tant que directeur de la DST, indique notamment M. Debré. l'ai compris votre souhait (_): Il m'a paru légitime dans la mesure où vous estimez en effet avoir été indûment cité et dans des conditions qui vous semblaient anormales, que vous vouliez en conséquence le faire remarquer

> Devant le juge d'instruction, Jacques Fournet a, par ailleurs,. rappelé la position qui a été la sienne depuis la naissance de l'af-faire Hernu. « l'ai toujours dit qu'll n'y avait pas de doute sur l'authenticité des supports du dossier roumain, a-t-il rappelé, mais qu'on ne pouvait se prononcer sur le fond du dossier. > Joint par Le Monde, l'entourage de Jean-Louis Debré a fait savoir que le président du groupe RPR ne souhaitait pas s'exprimer sur cette affaire pour le moment.

> > Pascal Ceaux

Deux anciens activistes italiens échappent à l'extradition

LA COUR D'APPEL de Paris a jugé, mercredi 25 novembre, que les procédures d'extradition diligentées par le gouvernement italien contre deux activistes d'extrême gauche, réfugiés en France après avoir abandonné le terrorisme des « années de plomb », est devenue « sans objet ». Elle a ainsi apporté une traduction judiclaire à l'engagement pris en mars 1998 par le premier ministre Lionel Jospin de ne faire droit à « aucune demande d'extradition » visant des Italiens exilés en France (Le Monde des 3 et

En janvier 1998, un ancien membre des Brigades rouges, Franco Pinna, et un ex-militant des Noyaux communistes révolutionnaires, Alfredo Davanzo, ont été interpellés par la police française à leurs domiclles en région parisienne. Respectivement âgés de quarante-sept et quarante et un ans, tous deux vivalent et travaillaient en France depuis plus d'une dizaine d'années. Sans craindre la justice de leur pays : le président de la République. François Mitterrand, s'était engagé, le 20 avril 1985, à ne plus extrader vers l'Italie des activistes insérés dans la vie sociale française et ayant rompu avec

dans l'espace Schengen, le 25 octobre 1997, a conduit aux arrestations des deux hommes, sur la base de l'introduction des fiches de recherches italiennes les concernant dans le Système informatique Schengen (SIS). Franco Pinna et Alfredo Davanzo ont donc été placés sous écrou extraditionnel à la demande de

PROCEDURES DEVENUES « SANS OBJET »

Devant la cour d'appel, Me Antoine Comte, leur avocat, a soutenu que les procédures d'extradition sont devenues « sans objet » en raison de la position adoptée par les autorités françaises. Par sa lettre du 4 mars 1998, Lionel Jospin a repris l'engagement du président Mitterrand. Le premier ministre a indiqué que son gouvernement « n'a fait et ne fera aucun droit à aucune demande d'extradition d'un des ressortissants italiens » qui, installés en France à la sulte « d'actes de nature violente d'inspiration politique », ont « renoncé à leurs agissements aniérieurs ».

Au mois d'octobre, la ministre de la justice,

l'action armée. Mais l'entrée officielle de l'Italie Elisabeth Guigou, a confirmé cette position : « Dans le cas des ressortissants italiens impliqués dans des actes de terrorisme commis en tialle durant les années de plomb, le gouvernement ne modifiera pas la position prise en 1985 par le président de la République consistant à ne pas extrader les personnes qui avaient renoncé à leurs agissements et avaient refait leur vie en France. »

Franco Pinna et Alfredo Davenzo se trouvent « dans la situation des personnes que le premier ministre et le ministre de la justice se sont engagés à ne pas extrader», a jugé la première chambre d'accusation, en reprenant ces considérations gouvernementales et en ordonnant la levée des contrôles judiciaires pris à l'encontre des deux Italiens.

« Compte tenu de Ja position adoptée par les autorités gouvernementales compétentes pour accorder l'extradition, la présente procédure apparaît,sans objet », a conclu la cont, dans ses deux arrêts du 25 novembre. Une centaine d'anciens activistes transalpins résidant encore

Erich Inciyan

Un rapport dénonce la « gestion policière » de l'islam

L'ISLAM est-il contre la laicité? Gardienne d'un héritage laique qu'elle entend renouveler, la Ligue de l'enseignement vient de répondre que l'islam peut très blen s'accommoder d'une législation qui sépare l'Etat des religions et que son intégration en France dépend plus d'une évolution des mentalités que du statut des cuites. Elle a réuni, depuis 1996, une commission Laïcité et Islam composée - sans souci de représentativité - d'une trentaine de responsables musulmans (Tariq Ramadan, Fouad Imarraine, Larbi Rechat, etc.), de personnalités laiques (dont)acqueline Costa-Lacoux, sociologue, et Michel Morineau, secrétaire général de la Ligue), agnostiques, athées, catholiques, protestants (comme l'universitaire Etienne-Trocmé), juifs,

Dans un rapport rendu public mercredi 25 novembre, cette commission Laïcité et islam - qui n'a pas de précédent en Francel'islam, la suspicion qui pèse sur nombre de ses responsables et affirme que « la présence visible de signes musulmans dans l'espace public ne devrait plus être opposée ni à l'idée républicaine ni à une identité française dont on reconnaît le caractère pluriel ».

DIALOGUE DE CONVICTIONS

Elle ajoute que la présence de l'islam en France est une chance pour la « laicité authentique », qui repose sur un dialogue de convictions religieuses et philosophiques.

Mettant provisoirement de côté les questions embarrassantes de la représentation musulmane - ce n'est « ní un préalable ni une priorité » - ou du statut de la femme dans l'islam, le rapport dénonce l'usage abusif du droit de préemp-

tion et des règies d'urbanisme que les municipalités opposent, « pour dénonce la «gestion policière» de des raisons politiques», à la construction de mosquées, ainsi que les artifices qui permettent de contourner la loi pour l'édification de lieux de culte.

Aussi souhaite-t-il que les lieux de culte musulmans soient financés « exclusivement » par des associations cultuelles et envisage-t-il, pour ce faire, une modification de la loi de 1905 sur la séparation de l'Etat et des religions. L'idée n'est pas neuve, mais inapplicable. La loi de 1905 réserve la qualité de « cultuelles » aux associations qui obéissent à des règles d'organisation interne à un culte, qui n'existent pas dans l'islam (où il n'y a ni organisation unitaire ni hiérarchie). Rouvrir le débat sur la loi de 1905 serait en outre soulever un couvercle sous lequel les sectes révent depuis longtemps de s'en-

Le rapport de la commission Laïcité et islam exclut également toute prise en charge de la formation des cadres religieux musulmans dans le cadre de l'enseignement public. La formation des imams doit, selon la commission, être l'affaire d'institutions théologiques privées, distinctes d'un enseignement de niveau universitaire à promouvoir davantage, afin d'intéresser à l'islam un public

Ce rapport suscité par la Ligue de l'enseignement fera l'objet d'un débat dans ses rangs, mais par sa méthode de concertation originale, par sa conception « ouverte, pluraliste et pacifique » de la laïcité, il ouvre déjà la voie à cet « islam de France » que de plus en plus de musulmans eux-mêmes appellent désormais de leurs

Trois morts suspectes en relation avec le Viagra

TROIS DÉCÈS concernant des hommes à qui on avait prescrit du Viagra ont, ces demières semaines, été recensés par les autorités sanitaires. Ces cas sont survenus au cours du premier mois de commercialisation en France de ce médicament qui vise à pallier les dysfonctionnements de la fonction érectile masculine. Depuis sa mise sur le marché français, plus de 50 000 prescriptions de Viagra ont été effectuées. Dans un communiqué daté du mercredí 25 novembre, après que la firme pharmaceutique Pfizer a rendu publique cette information, l'Agence du médicament a tenu à apporter un certain nombre de précisions qui viennent relativiser le lien de causalité entre la consommation de cette molécule et les décès constatés.

Selon l'Agence du médicament,

les trois décès de patients auxquels « aurait été prescrit » du Viagra « sont à l'étude pour déterminer s'il y a une relation de cause à effet entre la prise de ce médicament et le décès (...). En l'état actuel des informations, aucune relation causale ne peut être établie compte tenu, pour le premier cas, du délai [seize jours] entre la prise du médicament et le décès (dû à un infarctus du myocarde], pour le deuxième [décédé d'un accident vasculaire cérébral]. de l'incertitude sur la prise effective de Viagra et de l'absence d'informations validées concernant le troisième cas ». L'Agence du médicament «procède à l'étude de l'ensemble des cas signalés et diffusera régulièrement les informations validées et actualisées de la pharmacovigilance sur ce produit » et rappelle que « le Viagra, comme

en respectant les contre-indications et les précautions d'emploi (...) ». La prescription de ce médicament impose, pour l'heure, un interrogatoire médical sur les antécédents médicaux du patient ainsi qu'un examen clinique visant à vérifier l'absence de contre-indications.

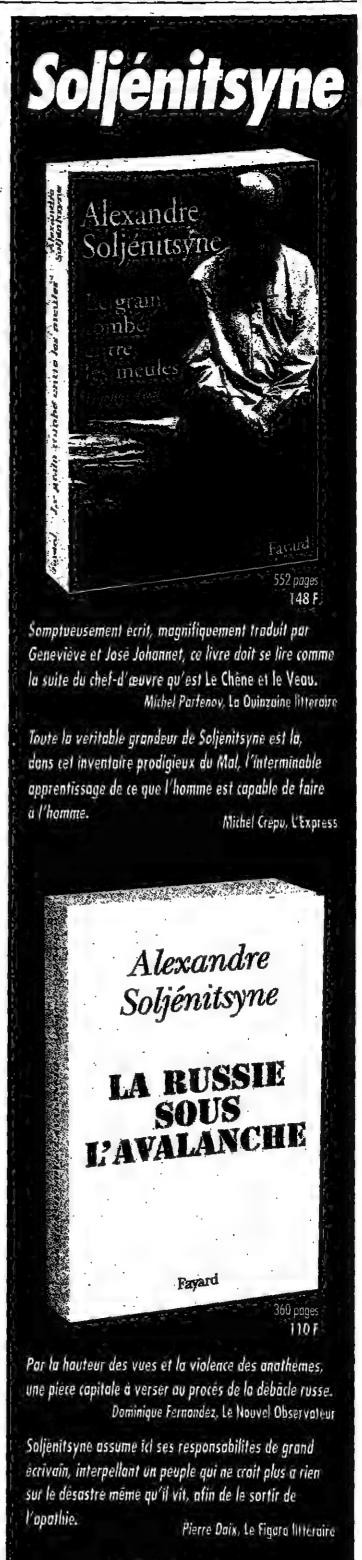
CONTINUINDICATIONS

Le Viagra est en effet formellement contre-indiqué chez les hommes « pour qui l'activité sexuelle est déconseillée », chez ceux souffrant de troubles cardiovasculaires sévères ainsi que chez les malades coronariens prenant ou étant susceptibles de prendre certains médicaments (dérivés nitrés). Le risque de décès associé à la prise de Viagra est bien connu depuis sa mise sur le marché américain où le médicament, commertout médicament, doit être prescrit cialisé depuis sept mois et qui a dé-

jà fait l'objet de plus de six millions de prescriptions, est tenu pour responsable de 130 décès.

Il y a quelques semaines, un groupe de médecins néerlandais rapportait dans les colonnes du Lancet (daté du 19 septembre) un cas d'infarctus du myocarde apparu trente minutes après une prise de Viagra - et donc avant même la relation sexuelle, puisque l'effet du médicament se produit une heure après la prise - chez un homme de 65 ans sans antécédents médicanx particulier. Compte tenu du volume à venir des prescriptions, les auteurs de cette étude prévoyaient la survenue de plusieurs accidents de ce type. S'ils devaient se multiplier, ces accidents pourraient conduire à un encadrement plus strict des prescriptions.

Jean-Yves Nau



FAYARD

ON EST CAPABLE DU MEILLEUR COMME

DU PIRE ET IL NA RIEN TROUVE

A SON GOÛT!

MARSEILLE

de notre correspondant régional L'ordre des architectes de Marseille, qui avait déposé en août un recours pour « excès de pou-voir » contre une délibération de la municipalité dirigée par Jean-Claude Gaudin (DL) devant le tribunal administratif de la ville, vient d'accentuer sa pression: son avocat a adressé au tribunal un « mémoire pour sursis à exécution » à propos d'une autre délibération portant sur le même sujet. L'ordre estime que pour la réalisation de l'Ecole de la deuxième chance, provisoirement installée dans une ancienne école communale (Le Monde du 1∝ novembre), la mairie n'a suivi le code des marchés publics ni dans la lettre ni dans l'esprit.

Constituée en jury, la commission des marchés de la ville avait déclaré infructueux le concours lancé pour cette école qui s'instaliera au cœur des quartiers Nord. Le maire décidait alors de confier à la direction générale de l'architecture et des bâtiments communaux la réalisation de l'école. C'est sur ce point que l'ordre et ses avocats estiment qu'il y a matière à plaider. Ils affirment que, si la ville avait lancé un appel d'offres, c'est qu'elle se jugeait incompétente pour réaliser un ensemble d'une telle ampleur, constitué de salles de classe, de locaux administratifs, d'une cafétéria, d'une rue couverte, d'un gymnase, d'un stade. et d'un internat, tout en conservant l'admirable architecture de

Des procès fréguents

Les concours font fréquemment l'occasion de procès, réels ou d'intention. La situation martrouvent réunis des éléments d'appréciation en partie subjectifs (du concours déclaré infructneux aux amabilités du maire) et des éléments de droit, euxmêmes en pleine évolution, concernant les prérogatives respectives des services étatiques on municipaux et celles des architectes libéraux. La tradition du droit public, rappelle Michel Huet, spécialiste du droit de Parchitecture et de l'urbain, est que, « faute de boulanger [ici d'archi-tecte supposé compétent], la mairie fasse elle-même le pain des citovens ».

Mais dans une société qui transfère une large part de ses responsabilités au privé la jurisprudence semble se faire plus circonspecte. Le juge analysera les critères du jury, afin de vérifier s'îls relèvent d'une appréciation fondée, ou s'il s'agit d'une « pirouette » d'autorités administratives conduites, au prétexte de l'urgence, à préférer ses propres services aux architectes du concours.

briques des anciens abattoirs. Elle ne peut donc s'estimer, après le concours, compétente : elle aurait dû lancer un nouveau concours, on soumissionner au-

La demande de sursis à exécution, qui réclame une réponse dans les deux mois du tribunal administratif, porte sur une autre délibération, conséquence de l'appel infructueux. Le conseil municipal a en effet lancé le 6 novembre des appels d'offres pour les différents chantiers qu'exige la réalisation de l'école, dont ses services techniques ont pris la maîtrise d'œuvre.

« PRÉJUDICE IRRÉVERSIBLE » L'ordre estime donc que, si le tribunai ne tranche pas rapidement, l'exécution de la nouvelle délibération causera « un préjudice irréversible à la profession d'architecte » exclue de ce travail

and lui revient. La defense de la mairie est simple: elle espérait de beaux projets pour cette école-pilote, dont elle a fait un fleuron de sa politique sociale, mais les architectes l'ont déçue. Elle a donc fait réaliser par son atelier d'architecture ce qu'on ne lui a pas offert. Les concurrents ont été normalement dédommagés, le recours n'a aucune consistance

Autre argument employé: les commanditaires - en l'occurrence le représentant de l'Union européenne, qui finance en partie l'établissement, Jean-Louis Reiffers, et le directeur de l'école, Robert Garzunel, personnalités qualifiées et surtout concernées - avaient fait savoir, de leur côté, qu'ils estimaient les cinq projets mauvais. Les deux intéressés confirment cette ver-

A quoi l'ordre, par la voix de son président, André Jolivet, rétorque que ces deux acteurs avaient de bonnes raisons de vouloir que les choses se débloquent après les retards inisultat d'une dégradation persis-tante des relations entre l'ordre des architectes et la mairie. L'organisation professionnelle estime que les marchés ne sont pas attribués dans la clarté, mais elle reproche aussi au maire des propos - non officiels mais souvent entendus - sur la « mullité » des architectes, auxquels elle fait d'ailleurs allusion dans sa requête. Ces propos cachent surtout, selon elle, l'incapacité du maire à trancher en matière de bâtiments publics - comme entre les différentes tendances de sa propre majorité - sur ces ques-

André Jolivet rappelle alors quelques antécédents. Le projet d'une salle de réunion moderne pour le conseil municipal - qui siège actuellement dans des conditions incroyables d'archaïsme -, lancé par la précédente municipalité de Robert Vigouroux (divers gauche) et dessiné par Jean-Michel Wilmotte, avait été stoppé par le maire actuel peu après son ins-

tallation en 1995. Un nouveau concours fut lancé, dix équipes furent sélectionnées, qui proposaient des styles très divers : ce jury fut annulé, les projets « ressemblant tous à des galettes », selon une expression entendue au conseil. C'était à peu près obligatoire, puisque la hauteur maximale du bâtiment avait été fixée à 9 mètres pour ne pas gêner les

« TIBIA DE CÉSAR »

Echaudés, l'ordre et le Syndicat des architectes avaient demandé que l'honneur des professionnels soit préservé et obtenu la reconnaissance que « des changements dans la programmation » avaient conduit à cette impasse.

On relança un concours, autorisant cette fois une hauteur de 11 mètres: six projets virent le jour, dont un proposé par Paul Chemetov, mais le jury ne fut jamais convoqué. Exit l'idée de salle des délibérations en cet endroit, on décida de l'installer de l'autre côté de la mairie où devait

être bâti un musée César, aujourd'hui abandonné, et où des fouilles ont révélé des trésors antiques : « Un tibia de Jules César », pour reprendre l'expression mi-amusée mi-agacée de Jean-Claude Gaudin. Mais cette nouvelle salle doit être enterrée. Ce qui, toujours selon André Jolivet, est « la manière la plus prudente de ne pas choisir en architecture. Surtout quand il s'agit d'un bâtiment officiel qui donne une image de la représentation qu'on se fait du pouvoir ».

L'amusant est que, à sa prise de fonctions à l'été 1995, le maire moquait volontiers les marottes de son prédécesseur, Robert Vigouroux, « qui voulait tout enterrer »: le musée César, le grand auditorium du Pharo, effectivement enfoul derrière le palais du même nom, et cette fameuse salle des délibérations, qui, si elle se construit un jour, sera bei et bien enterrée six pieds sous terre avec vue sur « le tibia de César ».

Michel Samson

A Aix, une cure de jouvence fin de siècle pour le cours Mirabeau

MARSERLE de notre correspondant

tiaux pris pour le démarrage de

l'école. Pour lui, leurs compé-

tences pédagogiques ne sont évi-

demment pas en cause; leurs

compétences architecturales, si.

Cette bataille juridique est le ré-

Fréquenté chaque année par un million de touristes, arpenté par les étudiants et les Alxois, le cours Mirabeau va changer de visage. Cette célèbre artère d'Aix-en-Provence est au-Jourd'hui envahie par les terrasses de cafés, asphyxiée par les vingt mille voitures qui l'empruntent chaque jour. Ses fontaines moussues s'enfoncent dans le sol, beaucoup de ses platanes, piantés au milieu du XIXº siècle, sont victimes du chancre coloré. En sous-sol, les réseaux d'eau, de gaz et d'électricité sont dans un

Au début de son deuxième mandat, la municipalité (PS), dirigée par Jean-François Picheral, a inscrit la requalification du cours mirabeau au rang de ses priorités. Mais toucher un tel monument de la vie aixoise ne pouvait que susciter la controverse. Le conseil municipal vient finalement de confier à l'architecte parisien Antoine Grumbach le soin de mener à bien cette cure de jouvence. Son projet, qu'il souhaite « une œuvre ouverte », s'inspire des ramblas de Barcelone, avec le souci de conserver à cette avenue | marseillais arrivé en tête de la consultation pu-

longue de 440 mètres et large de 70 mètres sa vocation de lieu de promenades, de plaisir et d'espace de fête. Pour Antoine Grumbach, Il s'agit d'« inscrire en cette fin de siècle, à Aix-en-Provence, les éléments simples et les plus évidents, garants d'une pérennité de ce lieu unique et ouvert à tous, afin de célébrer le cours Mirabeau, miroir de la démocratie urbaine ».

La municipalité a renoncé à chasser complètement la voiture. Cela aurait été « suicidaire pour le fonctionnement d'Aix-en-Provence », explique Alexandre Medvedowsky, adjoint à l'urbanisme. Seules une voie montante et une voie descendante seront conservées au lieu de quatre actuellement. Le stationnement sera interdit. Des dalles de calcaire couvriront les trotconsacré à la déambulation va donc s'accroître, mettant fin à l'éternelle rivalité entre les piétons et les terrasses ombragées qui grignotent l'espace public. La vocation de «salon chic» de la cité sera ainsi préservée.

Le choix d'Antoine Grumbach a exclu deux autres projets, dont celui d'Atelier 9, un cabinet

blique organisée par la municipalité en Juin-Juillet. Sur les huit mille réponses (Aix compte 140 000 habitants), 60 % accordaient leur faveur 🙊 à cette option plus discrète et plus conservatrice. « Les gens se sont laissés tenter par des photos plus léchées », explique M. Medvedowsky, afin de justifier le choix différent du conseil mu-

Les travaux devraient commencer au début du second semestre 1999 et s'achever à la fin de l'an 2000, pour un coût estimé à 50 millions de francs. Cette rénovation s'ajoutera ainsi à la longue liste des modifications qu'a connues le cours Mirabeau depuis son percement en 1646, sur décision de l'archevêque Mazarin. La Révolution française lui a donné sa vocation, autions et de fêtes publiques. Ses ormeaux servaient, à cette époque, aux pendaisons publiques. Revu et corrigé, le cours Mirabeau gardera son image de douceur provençale imprégnée du souvenir de Zola et de Cézanne, qui en fait l'une des plus belles avenues du pays.

Luc Leroux

Inaugurée il y a cent ans, Fresnes se voulait « une prison républicaine »

EXPOSITIONS, publications, nombreux colloques, tel celui du samedi 28 novembre autour du modèle de prison républicaine à l'Ecomusée de la ville : Fresnes (Valde-Marne) célèbre cette année le centenaire de la prison qui a marqué l'histoire de la ville et celle des conditions de détention.

Sa construction, à la fin du XIX siècle, répondait à une nouvelle conception de l'enfermement. Sa réalisation marque un tournant dans l'histoire des établissements pénitentiaires en France mais également à l'étranger, puisque des pays comme les Etats-Unis se sont largement inspirés d'elle pour réaliser leurs propres prisons. Fresnes fut en effet le premier établissement « hygiénique et fonctionnel», ce qui lui a valu le sumom de « prison républi-

Son site, 18 hectares de terrain sur une parcelle cadastrale appelée « le Bas des folles », a été choisi en 1892, Fresnes, à 12 kilomètres de Paris, et qui compte aujourd'hui 23 000 habitants, n'était alors qu'un bourg de mille habitants, bordé par la route, ce qui facilitait le transport des prisouniers, et longé par une canalisa-tion d'eau indispensable au respert de l'hygiène.

RELÈVEMENT MORAL »

Sa construction intégrait les dispositions de la loi Bérenger, votée en 1875, qui instaurait l'encellulement individuel des détenus, afin d'éviter les mauvaises influences des caids Elle prévoyait aussi des critères d'hygiène, de chauffage, d'éclairage, d'air, et la possibilité d'exercer une religion, de recevoir des visites...

Autant d'éléments visant à «plocer les prisonniers dans un milieu où puissent naîfre ou se fortifier les sentiments de respect de soi-même, de propreté corporelle (...) qui les conduiront aux plus nobles pensées de repentir et de relèvement moral », comme le déclara le président du conseil général de la Seine lors de l'inauguration, le 22 juillet 1898. La nouvelle conception de l'enfermement a fortement influencé l'architecture de l'édifice. Henri Poussin, son concepteur, a abandonné la disposition en forme d'étoile qui prévalait alors : les bătiments longitudinaux sont placés parallèlement les uns par rapport aux autres et séparés par des espaces de 50 mètres de large, constituant de véritables boulevards. Chaque cellule (4 mètres de long et 2,50 mètres de large) devait avoir « une hauteur nécessaire à la taille d'un homme debout» et devait disposer d'une large fenêtre. Ses murs

et plafonds sont peints de couleurs claires, ce qui fit qualifier Fresnes d'« hôtel de hote » par les chanson-

La construction n'est pas allée sans entraîner de réactions de la part des Presnois. Ainsi ils réclamèrent un cimetière réservé aux détenus, obtenu en 1900, afin de ne pas « inhumer à côté d'honnêtes gens des prisonniers de droit commun ». Conçu pour 1671 détenus, dont 147 femmes, Fresnes a maintenu le

concept d'« un prisonnier, une cellule » jusqu'en 1935. Par la suite, la surpopulation carcérale a conduit à incarcérer deux ou trois prisonniers par cellule. Sous l'occupation allemande, la densité s'est accrue jusqu'à près de 5 000 internés. Et le nombre de ceux-ci ne faiblira pas durant la guerre d'Algérie. Aujourd'hui, la prison compte en moyenne 2 300 détenus.

Dominique Meunier

Les handicaps de Paris pour les entreprises étrangères

PARIS et l'île-de-France souffrent de plusieurs handicaps pour attirer les grandes entreprises étrangères : mauvaise pratique des langues par ses. habitants, coût de la main-d'œuvre, lourdeurs administratives, tensions sociales. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée à la demande de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, auprès de 45 grandes entreprises (Apple, Canon, Chrysler, CNN, Pujitsu, Polaroid, Sony, United Airlines...), qui avaient retenu Paris dans un premier temps. Dix-sept ont préféré le Royaume-uni ou l'Hande, en raison de la langue anglaise, du leadership financier et des avantages fiscaux. Quatorze ont choisi les Pays-Bas également à cause de l'attrait fiscal et de la pratique de la langue anglaise, et quatorze out retenu l'Allemagne et la Belgique en raison de la position géographique de ces deux pays. Ces sociétés out ainsi créé 4 200 emplois directs et plus de 12 000 emplois indirects à l'étranger.

ETANG DE THAU: Finterdiction de vente des coquillages de l'étang de Thau (Hérault), en vigueur depuis le 5 novembre, reste effective mal-gré une diminution sensible de la présence de l'algue Alexandrium, a annoncé mercredi 25 novembre la préfecture de l'Hérault, qui étudie «la possibilité d'autoriser dans les prochains jours la vente des huitres» (Le Monde du 25 novembre).

■ PARIS: Bateg, filiale de Campenon Bernard SGE (groupe Vivendi), a annoncé, mercredi 25 novembre, avoir remporté un contrat de 600 millions de francs pour construire une tour de 40 étages à la Défense, à Paris. Le promoteur américain Hines a choisi Bateg pour construire cette tout, dont la réalisation architecturale est confiée au cabinet Pei Cobb Freed avec le concours de l'agence d'architectes français Saubot-Rouit. Il s'agit du premier projet de nouvelle tour depuis 1992 à la Défense : d'une hauteur de 155 mètres, ses 57 000 mètres carrés de bureau ont déjà été vendus en mai 1998 à une joint-venture composée à parité de Electricité de Prance et CNP-Ecureuil Vie. Sa livraison est prévue pour mars 2001.

132 pages d'idées et L'Entreprise en d'astuces Meuseir sa conte de Visiller DOCTOR IN A STORY **Comment fixer** et négocier vos tarifs POSSIES SPECIAL TVA : Faut-il

LE MAGAZINE DES **INDÉPENDANTS ET DES** PETITES **ENTREPRISES**

Billion Control

nage office . The second of th reconnaise and a second second second second Invaganta territoria aller yencere d'acido definition as in the course in sections the de C

actes di Bratiliano di Linguista

(Ont. Text)

Act de 1951 affection of the first specified expension of the position of the den ben pungs Chan Den sale price dente. Taking of the uniquentities and an analysis ie Parketpette Commence of the second of the contemps again to an extra allegation contemps (e.g.)

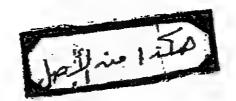
Australia Comment of Action Sires demonstrate and a second fice is the contract of the section delikan ayara amende of the second of the se Impured. Lie formet e. En a he fait ducum course and a consider francisco o chef de l'Estate de l'American quinte per service state come de l'inte ufui la processione de la companie de la faction de la fac forther the

International data of East at an area of the A ed F d'Etat agit principa ement de la compresent page la fois national et international e ella pune la canada de l Shoir si, dans in 125 Char and and their different in fimmunite englobe ice alles annemple dare n'importe laquelle du ses « fonctions de chef d'El Direction of the second of the Pour ma part, la pramiera interpratation dont le large. Il n'y a pas de taisen de radiatre la penter tion a certainer fenctions of an effect of East. Dans le cas qui nous occupa (c. 12 question e les actes de torture et de proce d'el les deux de la leur pinnet. teur pinochet ont ein accomplia dem l'exercice tions de chef d'Etat, La Maure Cour de nustice qu'ils l'étaient parce que, seion les attendus d'extradision parce que, seion les attendus d'extradision destruction formulation par very account to the control of the con commis au titre de l'autonte du Couvernemen sélateur pinochet était occisé, non cas claveur mem torture ou fait disposaire les victories, ma dans ce but du pour oir de l'Etat Cont d'était le c A mon sens, l'article se a de la convention de Welle est modifiée et appliquée aux ancients et la section 20 de la loi de 1073, parmet de conten

que la les teres accomplies delle l'exercice deat sans que soient pris en compte les territes tation de son pays. Cette formulation de cette fonctions d'un chef d'Etal Cans com presente dans le principe et p'ent pas fait ablet de devant votte assembles. La los internationals loctroi d'une immunite plus large. Il va san

forture de ses propres sujets, ou de ressortissa ne saurait être considérée par la de internation des fonctions de par la de internation Tune des fonctions d'un ches d'Etal. Trons per prouvent pusage de la torture, qu'ils lagent hai si de lemps à autre certains y ont encore rechaire prise d'otage a été proscrite par la communaut nale, qui la considere comme un crime. La les i reconnait, bien entendu. Que les fonctions de penyent comporter des activités décestables il selon la loi de son propre Etat ou celle des auto-la loi internationale (Laboration des autola loi internationale indique clairement que cert

conduite, dont la torture et la prise d'altage,



HORIZONS

Contre l'immunité de Pinochet

tences selon la loi internationale. »

My Lords.

Cette demande concerne l'étendue de l'immunité d'un ancien chef d'Etat vis-à-vis du droit crimine) de notre pays.

L'immunité accordée à un souverain a pu être la règle à l'époque où la loi des nations ne distinguait pas entre la personne du souverain et l'Etat, Mais dans la législation anglaise moderne, il faut distinguer trois principes, dont deux ont été codifiés et dont le troisième appartient au droit contumier. Le premier de ces principes est l'immunité de l'Etat, anciennement dite immunité du souverain, aujourd'hui codifiée dans la première partie du State Immunity Act de 1978. Le deuxième est la règle du droit coutumier anglo-américain sur les actes d'Etat. Le troisième est l'immunité personnelle du chef de l'Etat, de sa famille et de sa domesticité, qui est aujourd'hui codifiée dans la section 20 du State Immunity Act

de 1978 [...].
La section i du State immunity Act de 1978 indique qu'« un Etat est à l'abri de la juridiction des tribunaux du Rovaume-Uni ». [...] Elle protège l'Etat en tant qu'entité. Elle n'est pas liée à la nature de l'action présumée donner lieu à responsabilité, bien que ce point devienne important dans son application aux exceptions qui figurent plus loin dans le texte. Elle n'est pas non plus liée au fait de savoir si, dans une action menée contre un personnage officiel ou un ancien personnage officiel, qui n'est pas en substance une action contre l'Etat, ce personnage peut revendiquer l'immunité au motif qu'en accomplissant les actes allégués, il agissait à titre public.

La loi sur les actes d'Etat est un principe du droit contumier d'application incertaine qui empêche la justice anglaise d'examiner la légalité de certains actes accomplis dans l'exercice de l'autorité souveraine dans un pays étranger ou, plus rarement, hors de ce pays. [...] Le point de vue moderne veut que le principe soit celui de la loi intérieure qui entraîne une reconnaissance par les tribunaux que certaines questions relatives aux relations avec l'étranger ne relèvent pas de la justice.

Cependant, il n'est pas nécessaire d'approfondir le débat car il ne fait aucun doute que la règle n'est pas opposable à une volonté contraire du Parlement. Lorsque le Parlement a décidé qu'une question était du ressort des tribunaux anglais, il u'y a pas lieu d'appliquer le principe d'autolimitation. La définition de la torture dans la section 134 du Criminal Justice Act de 1988 affirme clairement que les poursuites judiciaires exigeront une enquête sur la conduite des personnages officleis qui agissent à titre officiel dans les pays étrangers. Ceci implique que le Parlement n'envisageait pas que la loi sur les actes d'Etat s'applique à de tels cas. Il en va de même de la prise d'otages. Si la section I du Taking of Hostages Act de 1982 ne définit pas ce crime comme pouvant être commis uniquement par un personnage officiel, il est véritablement inconcevable de considérer que le Parlement ait voulu dire par la que les personnages officiels étalent hors de portée de ce crime. Cette loi a été promulguée pour appliquer la convention internationale contre la prise d'otage. Or cette convention décrit la prise d'otage comme un acte de terrorisme international. [...]

A section 20 du State immunity Act de 1978 confère une immunité personnelle à un chef d'Etat, à sa famille et à sa domesticité (« compte tenu de modifications néces- 🛫 saires »), en référence aux privilèges et immunités dont béné ficle le chef d'une mission diplomatique seion la convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques, qui vient en annexe de la loi de 1964 sur les privilèges des diplomates. Ces immunités incluent, dans l'article 31, « l'immunité vis-à-vis des iuridictions criminelles de l'Etat d'accueil ». En conséquence, il ne fait aucun doute que si le sénateur Pinochet était encore le chef de l'Etat chilien, il aurait droit à l'imminité.

Le fait qu'il continue, ou non, de jouir de l'immunité alors qu'il n'est plus chef d'Etat dépend de l'interprétation de l'article 39-2 de la convention [...] Transférer à un ancien chef d'Etat la protection accordée à un ancien chef d'une mission diplomatique n'est pas une opération tout à fait claire, leurs fonctions étant différentes. Leur situation n'est pas à tous points de vue analogue. Un chef de mission agit sur le plan international dans un Etat étranger dont il est l'hôte ; un chef d'Etat agit principalement dans son propre pays, au niveau à la fois national et international. Cela pose la question de savoir si, dans le cas d'un ancien chef d'Etat, le maintien de l'immunité englobe les actes accomplis dans l'exercice de n'importe laquelle de ses « fonctions de chef d'Etat », ou s'il se limite aux actes ayant un caractère international. Je préfère, pour ma part, la première interprétation dont le sens est plus large. Il n'y a pas de raison de réduire la portée de la protection à certaines fonctions d'un chef d'Etat.

Dans le cas qui nous occupe ici, la question est de savoir si les actes de torture et de prise d'otage dont est accusé le sénateur Pinochet ont été accomplis dans l'exercice de ses fonctions de chef d'Etat. La Haute Cour de justice avait décidé qu'ils l'étaient parce que, selon les attendus de la demande d'extradition formulée par l'Espagne, ces actes ont été commis au titre de l'autorité du gouvernement du Chill. Le sénateur Pinochet était accusé, non pas d'avoir personnellement torturé ou fait disparaître les victimes, mais d'avoir usé dans ce but du pouvoir de l'Etat dont il était le chef. [...]

A mon sens, l'article 39-2 de la convention de Vienne, telle qu'elle est modifiée et appliquée aux anciens chefs d'Etat par la section 20 de la loi de 1978, permet de conférer l'immunité concernant les actes accomplis dans l'exercice des fonctions que la loi internationale reconnaît comme celles d'un chef d'Etat, sans que soient pris en compte les termes de la Constitution de son pays. Cette formulation, et cette définition des fonctions d'un chef d'Etat dans cette perspective, sont saines dans le principe et n'ont pas fait l'objet de controverses devant votre assemblée. La loi internationale n'exige pas l'octroi d'une immunité plus large. Il va sans dire que la torture de ses propres sujets, ou de ressortissants étrangers, ne saurait être considérée par la loi internationale comme l'une des fonctions d'un chef d'Etat. Tous les Etats désapprouvent l'usage de la torture, qu'ils jugent haissable, même sí de temps à autre certains y ont encore recours. De même, la prise d'otage à été proscrite par la communauté internationale, qui la considère comme un crime. La loi internationale reconnaît, bien entendu, que les fonctions d'un chef d'Etat peuvent comporter des activités détestables, ilégales même, selon la loi de son propre Etat ou celle des autres Etats. Mais la loi internationale indique clairement que certains types de conduite, dont la torture et la prise d'otage, ne sont pas

aux chefs d'Etat, et encore plus à eux qu'à qui que ce soit ; une conclusion contraire tournerait en dérision la loi internatio-

Ce point a été précisé bien avant 1973 et les événements qui ont eu lieu au Chili à cette époque, et par la suite. [...] En référence particulière aux lois de la guerre - mais, dans le contexte, l'observation était également applicable aux crimes contre l'humanité -, le tribunal militaire international de Nuremberg déclarait : « Celui qui viole les lois de la guerre ne peut obtenir l'immunité en agissant conformément à l'auto-

rité de l'Etat, si l'Etat en autorisant ces actes sort de ses compé-

AR une résolution votée à l'unanimité le 11 décembre 1946, l'Assemblée générale des Nations unies affirmait les principes de la loi internationale reconnue par le tribunal de Nuremberg. Dès lors, aucun chef d'Etat ne peut avoir le moindre doute sur sa responsabilité personnelle potentielle, s'il prenaît part à des actes considérés par la loi internationale comme des crimes contre l'humanité. En 1973, les Nations unies ont mis en place quelques-unes des moda-biés pratiques pécessaires pour traduire les personnes soupconnées d'avoir commis de tels crimes devant les tribunaux des Etats. Les Etats se devaient une assistance mutuelle afin que ces personnes soient jugées, l'asile ne devait pas leur être accordé, et aucune mesure législative ou autre ne devait être prise pouvant porter préjudice aux obligations internationales des Etats relativement à l'arrestation, à l'extradition et à la punition de ces personnes. Ces obligations figuraient dans la

résolution 3 074 adoptée le 3 décembre 1973. Enfin, l'en viens à l'immunité résiduelle réclamée par le sénateur Pinochet selon le droit contumier international. Je ne doute pas qu'un chef d'Etat en fonction soit à l'abri de poursuites criminelles de par ce droit [...]. Autrefois, avant l'apparition du concept d'Etat comme entité distincte, le souverain ne se distingualt pas de l'Etat : « L'Etat, c'est mol. » On s'attendait donc, en ces temps-là, que soit accordée à un ancien chef d'Etat une immunité personnelle concernant les actes accomplis par lui en tant que chef d'Etat. Ces actes ne se distinguaient pas des actes même de l'Etat. Les méthodes de gouvernement ont changé depuis l'époque de Louis XIV. La conduite des affaires est souvent aujourd'hui entre les mains des ministres du gouvernement, le chef de l'Etat ayant un rôle

acceptables de la part de quiconque. Ceci s'applique autant en grande partie honorifique. Etant donné ce changement dans l'identité de ceux qui agissent pour l'Etat, il serait tentant d'accorder l'immunité personnelle à tous les anciens personnages publics, y compris à un ancien chef d'Etat, concernant les actes normalement imputables à l'Etat hii-même. On peut attendre de la loi internationale qu'elle aille dans ce sens, encore que l'immunité personnelle que ce principe dispense soft dans une large mesure également couverte par la loi sur les actes d'Etat.

Cependant, même un principe aussi général ne serait d'aucun secours au sénateur Pinochet. Car, de même que les actes de torture et de prise d'otage ne sont pas couverts par l'immunité limitée que la section 20 accorde à un ancien chef d'Etat, parce que ces actes ne peuvent être considérés par la loi internationale comme la fonction d'un chef d'Etat, de même, pour une raison semblable, le sénateur Pinochet ne peut prétendre bénéficier de tout principe aussi largement applicable aux personnages officiels de l'Etat. Les actes de torture et de prise d'otage, proscrits par la loi internationale, ne peuvent être attribués à l'Etat en excluant la responsabilité personnelle. La torture est définie dans la convention de 1984 contre la torture et autre traitement ou châtiment cruel, inhumain ou dégradant, et dans la législation du Royaume-Uni (section 134 du Criminal Justice Act de 1984) comme un crime commis par des fonctionnaires et des personnes agissant à titre public. Comme il a déjà été dit, la convention contre la prise d'otage (1979) définit celle-ci comme un acte de terrorisme international. Il n'est pas logique qu'étant donné ces crimes, d'anciens personnages officiels, même âgés, soient à l'abri des poursuites hors de leur propre juridiction. Les deux conventions internationales indiquent clairement que ces crimes doivent être punis par les tribunaux des Etats. La convention sur la torture, dans ses articles 5 et 7, stipule expressément que les Etats sont autorisés à Juger dans le pays dont la victime est ressortissante, et qu'ils sont contraints de poursuivre ou d'extrader les criminels présumés. La convention sur la prise d'otage dit la même chose dans ses articles 5

l'autoriserai la demande de levée de l'immunité. Il ne saurait être plus clairement établi que les actes de torture et de prise d'otage dont le sénateur Pinochet est accusé sont des crimes selon le droit britannique. [...]

Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize

Pour l'immunité de l'ancien chef d'Etat



Lord Nicholls

of Birkenhead

est l'un

des trois

magistrats

suprêmes

contre

britanniques

à avoir opiné

avec succès -

de l'immunité

d'Etat chilien

de l'ancien chef

le maintien

Lord Slynn of Hadley, président du tribunal, a tenté, en vain, tout comme **Lord Lloyd** of Berwick, de convaincre ses pairs qu'aucun argument juridiquement fondé ne pouvait justifier l'arrestation du général Pinochet et autoriser son extradition

Le défendeur de cet appel est censé avoir commis ou avoir été responsable de l'accomplissement des crimes les plus

graves Egénocide, meurtres de masse, tortures, prise d'otages. Au cours de 1998, onze procès criminels lui ont été intentés au Chili à cet égard. Des actions ont également été intentées devant une cour espagnole. Cette dernière a estimé qu'elle était compétente pour le juger. Dans cette action récente, on n'accuse pas le défendeur d'avoir commis personnellement aucun des crimes susdits.

Si la question posée à vos Seigneuries dans cet appel était de savoir si ces allégations doivent être examinées par une cour criminelle su Chili ou par un tribunal international, la réponse, soumise aux termes de toute amnistie, serait certainement affirmative. Mais telle n'est pas la question et il importe de se rappeler tout au long de notre examen que telle n'est pas la question. On ne demande pas à vos Seigneuries s'il faut intenter une action contre le défendeur, ni même s'il doit être en définitive extradé vers un autre pays (cette question concerne le secrétaire d'Etat) ni a fortiori s'il est personnellement coupable d'avoir commis ou responsable d'avoir laissé commettre ces crimes. La seule question posée est de savoir s'il a droit, en tant qu'ancien chef d'Etat, à l'immunité d'arrestation et d'extradition hors du Royaume-Uni au sujet d'actes censés avoir été commis pendant qu'il était chef d'État. [...]

Si [les] restrictions de son immunité ne s'appliquent pas à un chef d'Etat, elles ne sauraient s'appliquer à un ancien chef d'Etat qu'on cherche à poursuivre pour des actes commis aiors qu'il était en fonction. On a toutefois suggéré une autre restriction. Au sujet d'actes accomplis par une personne dans l'exercice de ses fonctions comme chef de mission, on dit que c'est la seule «immunité» qui subsiste tandis que les «privilèges et les immunités cessent normalement au moment où il quitte le pays » (c'est-à-dire où il quitte ses fonctions). [...]

Quand un agent diplomatique (chef d'Etat) est en poste, il jouit de ces immunités et privilèges en tant que tels - c'est-àdire ratione personae tout comme, à l'égard des actions civiles, il jouit de l'immunité des cours du Royaume-Uni sous la section 14 de l'acte de 1978 en vertu de sa charge.

Pour qui cesse d'occuper un poste, « en ce qui concerne les actes accomplis par cette personne dans l'exercice de ses fonctions » comme membre de la mission (chef d'Etat), l'immunité continuera de perdurer. [...]

La question se pose alors de savoir ce que sont les actes (c'est-à-dire les actes officiels) accomplis dans l'exercice de fonctions de chef d'Etat. On a déclaré (outre l'argument que ces fonctions ne recouvrent que les fonctions internationales,

1) que les fonctions d'un chef d'Etat doivent se définir par le droit international et ne sauraient être définies simplement comme une affaire de droit ou de pratique interne ; ensuite

2) que le génocide, la torture et les prises d'otages ne sauraient être tenues pour des fonctions de chef d'Etat au sens du droit international quand celui-ci les tient pour des crimes contre le droit international.

En ce qui concerne 1) je ne crois pas que le droit international spécifie la liste des fonctions rentrant dans le cadre de l'article 32 et celles qui n'y rentrent pas. Le rôle d'un chef d'Etat varie beaucoup d'un pays à l'autre, y compris entre les présidents de divers pays européens et celui des Etats-Unis. Le droit international reconnaît les fonctions qui lui sont attribuées comme chef d'Etat par la loi ou, dans le pays dont il est le Chef, comme étant en pratique les fonctions afférentes à ce poste, dans les limites des principes généraux du droit international habituel ou du droit interne qui pourraient empêcher de voir dans tel acte une fonction de chef d'Etat.

A l'égard de 2), il est clair que le droit international n'admet pas qu'il revienne à un chef d'Etat de commettre la torture ou le génocide. Mais le fait qu'en accomplissant d'autres foncqu'il doive être tenu comme n'accomplissant plus son office. Si c'était le cas, l'immunité à l'égard des actes criminels serait vidée de l'essentiel de son contenu. Je ne crois pas juste de faire une distinction dans ce but entre les actes dont la criminalité ou l'immoralité est plus ou moins grande. [...]

Dans le cas qui nous occupe, les actes allégués ont été commis dans le cours de ses fonctions lorsqu'il était chef

Les règles du droit international habituel changent, il est vrai. [...] Par exemple, le concept d'immunité absolue d'un souverain a évolué vers une théorie de l'immunité restreinte pour autant qu'elle concerne les activités commerciales d'un Etat. [...] Il importe donc de considérer ce principe d'immunité à la lumière des progrès du droit international relatifs à ce qu'on appelle les crimes internationaux. [...]

Que les crimes de droit international doivent être jugés devant les tribunaux internationaux ou dans l'Etat de celui qui les a perpétrés est une chose : qu'ils soient invoqués devant les cours d'autres Etats sans se soucier d'une règle de droit international habituel depuis longtemps établie en est une

L convient de considérer ce qui s'impose – en l'absence d'une convention internationale générale définissant ou supprimant l'immunité de chef d'Etat - pour définir ou limiter l'immunité d'un ancien chef d'Etat dans des cas particuliers. A mon avis, il est nécessaire de trouver une provision dans une convention internationale dont soient signataires l'État soutenant l'immunité d'un ancien chef d'Etat s'agissant de ses actes officiels, comme l'Etat auquel on demande de la refuser. Ladite convention doit clairement définir le crime contre le droit international et demander à tel Etat de prévenir ou poursuivre ce crime, qu'il ait été ou pas commis dans sa juridiction et par un de ses ressortissants ou non; cette convention doit dire avec clarté qu'une cour nationale peut connaître d'un crime reproché à un ancien chef d'Etat ou que l'avoir été n'est pas une protection et qu'expressément ou implicitement l'immunité ne saurait s'appliquer pour empêcher les poursuites. Ladite convention doit avoir force de loi dans les cours nationales de l'Etat. [...]

A cet égard; il faut déterminer à quel moment s'abolit l'immunité préexistante. A mon sens, c'est à partir du moment où la législation nationale devient valide. [...] Les actes commis par la suite ne sont pas protégés par l'immunité ; les actes commis avant, pour autant qu'ils soient par ailleurs appropriés, sont protégés par l'immunité. Il me paraît inexact en principe de dire qu'une fois que l'immunité est abolie s'agissant de certains crimes elle n'existe plus même pour des actes accomplis alors qu'elle existait et était tenue pour valide. De même, il est fallacieux de dire qu'une mauvaise action peut être jugée comme la fonction d'un chef d'Etat jusqu'à ce qu'une convention internationale déclare que ledit acte est un

Malgré les vues divergentes quant à la portée de la doctrine de l'Acte d'Etat, selon moi, une fois établi que l'ancien chef d'Etat a droit à l'immunité d'arrestation et d'extradition sur les bases que j'ai indiquées, les cours du Royaume-Uni ne jugeront pas des faits allégués pour justifier l'arrestation, mais, selon la formule de Lord Wilberforce, elles feront preuve « de retenue ou d'abstention juridiques ».

Ainsi, à mon avis, le défendeur était fondé à revendiquer l'immunité d'ancien chef d'Etat contre l'arrestation et les poursuites d'extradition au Royaume-Uni au nom d'actes officiels par lui commis alors qu'il était chef d'Etat relatifs aux charges du mandat d'arrêt provisoire du 22 octobre 1998. En conséquence, le rejetterais l'appel

Traduit de l'anglais par Guillaume Villeneuve

Commission Mar. es handicaps de Paris vour les entreprises étrangères

sionnelle, qui se sent écartée if pour « excès de pouvoir »

rau musée César a and the state of t ont révélé des trésors de luier G

pour reprendre Perprendre de luier G. Treamusée mi-agacée è caude Gaudin. Mais ce salle doit être ement.

manière la plus pa

- Endodrit est que, à sa price - Contiers le ligit de la contiers les marmes

Charles les mans

practical sea many

TUSES CESSI & DR

districts le palite

2d. Perations, qui siè un jour, sera bés sous me

le pour le cours Mirabeau

du Pharo, effection

er cette famen.

2 Tunicipains et pa 3 Sochies (Aix Cong

The second secon

A COMPANY OF SUPER

147 CONTRACTOR

A second second

en in in the transported Affacant (128)

The state of the state of the same

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the second second second second

A STATE OF THE STA

The second secon

with the second second as Contracts

Lucies.

in the second se

ilait - une prison républicain

and the second of the second o

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

and the second sections and the second

State it a recognist

contains salle doit être entent

pas choisir en ord Surrout quand il sur

omciel qui don

Tage de la représentate

and a sur roulait tout en

Au-delà de la peur

par Ariel Dorfman

ment pas ce que l'éprouve au premier chef. Il y a d'abord la jubilation de savoir que le général Pinochet restera prisonnier, que les Lords ont décidé que l'on entreprenne de l'extrader vers l'Espagne. Mais je dois reconnaître qu'ensuite, sous mon immense joie pour cette victoire de l'espèce humaine - victoire de tous les habitants de la planète, victoire contre l'impunité, victoire des morts qui n'ont pas permis que nous les oublions -, au milieu de de mon allégressen je me sens gagné, sans trop savoir comment, par cette peur inexplicable.

Je n'aime pas cette peur qui m'assiège tout à coup, qui ne me laisse pas jouir de façon simple et innocente de cette défaite des dictateurs du monde. Et cependant, je m'accroche à cette peur parce que i'ai l'intuition qu'elle va me servir à comprendre le futur de mon pays, du pays que, malbeureusement, je partage avec le général Pinochet. Il se pourrait que ce soit cette terreur surprenante qui m'aide à déchiffrer les défis qui attendent le

Parce que, au bout du compte, il faut bien le dire, ce qui arrive à Pinochet, le n'en ai rien à foutre. Ce qui me préoccupe, oui, c'est 15 autres millions de Chiliens, nous qui devrons faire avec l'héritage enchevêtré du dictateur. Qu'on le juge en Espague, ou que les Bri-

LEADER

'Al peur. Ce n'est évidem- tanniques le rendent au Chili en instance, peu importe où, pourvu tant qu'indésirable, c'est à nous qu'il reviendra d'affronter sa présence obsédante dans notre vie et notre histoire, c'est à nous qu'il revient de tirer parti de sa détention pour achever, une fois pour toutes, la transition qu'il a bloquée et mener à son terme la reconciliation nationale qu'il freine et rend im-

qu'il soit mis face à ses crimes. A condition qu'un tel jugement ne revienne pas, ajoutent-ils avec une unanime célérité, à ouvrir les portes à une autre dictature, à revenir au passé où des Chiliens affrontaient d'autres Chiliens de fa-

J'ai vu la peur percer dans leurs gestes, dans leur façon d'enfoncer

Ce qui arrive à Pinochet, je n'en ai rien à foutre. Ce qui me préoccupe, oui, c'est 15 autres millions de Chiliens, nous qui devrons faire avec l'héritage enchevêtré du dictateur

Et c'est là qu'intervient la peur en tant qu'abîme et moteur, une peur que nous ressentons, tous les Chiliens, même si c'est de façon différente selon que nous sommes partisans ou adversaires du généal Pinochet

Je viens d'aller au Chili pour un long séjour et, en parlant avec des centaines de mes compatriotes, j'ai ou vérifier que, comme l'indiquent les enquêtes, une grande majorité d'entre eux est favorable à ce que l'on juge le dictateur. De préférence au Chili mais, en dernière

du système bancaire français.

libellées en ECU/euros.

portefeuille européen de participations;

avec Paribas Affaires Industrielles.

dans le crédit à la consommation.

Je Sicav à compartiments - Parvest -par la richesse de son offre et parmi

les premieres avec plus de 7 milliards

U nique banque française "primary dealer" aux Etats-Unis et au Japon.

Source : Capital DataBondware

Sources: GSCS Benchmarks, ICB, Institutional Investor

rentabilité des banques françaises.

Te banque en France et en Europe 7 mondiale pour le métier Titres

1" "Banque Directe" en France

re banque europeenne

d'euros d'actifs...

n Paribas

la tête dans leurs épaules, preuve que huit années de démocratie n'ont pas effacé de la mémoire la souffrance traumatisante que la grande majorité de la population a vécu durant les dix-sept ans de Pinochet. Preuve que le coup d'Etat n'est pas fini. Qu'il se poursuit au fond du regard de tant de Chiliens qui m'ont dit, sans cesse, chaque fois que j'ai parié avec eux : « C'est que vous ne savez pas ce que ça a été... Nous avons tant souffert... Ma belle-sœur, ils l'ont violée, mon meil-

Voici les références de Paribas, un an après

avoir accompli la plus grande restructuration

m'ont... C'est que vous ne savez pas ce que ça a été. »

Et il y a toujours ce soupçon, comme une plaie vive, que les temps obscurs de la censure et de la mort pourraient revenir. Le soupçon, soigneusement nourri, sans doute, par une campagne de terreur de la droite pinochetiste. Une petite anecdote. J'ai visité

Isla Negra, pour montrer la mai-son de Pablo Neruda à un groupe d'écrivains australiens et sud-africains que nous avions invités, avec Antonio Skarmeta, à visiter le pays. Nous nous sommes mis à parler avec des écoliers, des enfants de 8 à 10 ans, qui, à notre étonnement, ne connaissaient pas le sens du mot dictature. Comment devrait-on connaître ce mot? Non; nous ne savons pas. Et leur maîtresse, après une prudente conversation, se sentant mise en confiance, et ayant raconté les épreuves rencontrées (« C'est que vous ne savez pas à quel point ce fut terrible »), confessa que si elle enseignait ce mot aux petits, leurs parents - bien qu'ils soient des opposants de Pinochet – rayeraient le cahier avec un gros stylo rouge, protesteraient parce qu'on eneigne la politique à leurs enfants à

Les conséquences, les mauvaises habitudes et les résidus de cette dictature que les enfants ne leur ami, il l'ont fait prisonnier et il rents ne veulent pas nommer

me l'ont rendu détruit... Et à moi, ils continuent d'empoisonner le Chili de la transition. Je le connais, ce poison, parce que c'est celui qui me remplit en ce moment, c'est cehii qui m'a envahi, il y a une paire de semaines, lorsque j'ai appris, une nuit à Santiago, de très bonne source, que l'armée était consignée dans ses casernes, que le général Izurieta (qui a succédé à Pinochet au commandement) avait perdu le contrôle de la situation, qu'il régnait une atmosphère de pré-coup d'Etat. Un spasme de panique dans l'estomac m'avait paralysé, me criait de faire attention, de chercher où me réfugier, ma peau me disait que tout était pos-

sible, tout était précaire. C'était une peur irrationnelle qui s'est rapidement évanouie face à la froideur des faits et des analyses. Un soulèvement militaire était impensable, il n'y avait pas les conditions pour rien de semblable. Et je pense toujours la même chose, maintenant que le général Pinochet va devoir comparaître, pour la première fois de sa vie, devant un tribunal pour s'entendre notifier les crimes qu'on lui impute. Le pays est suffisamment adulte. la démocratie est assez stable pour traverser cette épreuve. Mais si je ne peux pas éviter cette peur - moi qui vit à l'étranger, qui suit protégé par mes écrits et mes contacts comment réagissent mes compatriotes aujourd'hui au Chili, quelles amertumes cachées s'agitent sous le sourire satisfait qui sans doute est né de la nou-

Bien sûr, ma peur, et la peur des Chiliens qui ont été victimes de Pinochet, n'est pas l'unique peur qui existe au Chili. Il y en a une autre, différente, une peur beaucoup plus dangeureuse, plus difficile à faire disparaître...

Le demier jour où j'ai séjourné dans mon pays, J'ai pris un taxi conduit par une dame maigre et déjà avancée en âge qui écoutait attentivement la radio. On diffusait un entretien avec Carmen Hertz, chargée des affaires juridiques internationales au ministère chilien des affaires étrangères, out venait de renoncer à son poste afin de pouvoir agir en justice dans le procès contre Pinochet, en tant que veuve de Carlos Berger, un ami à moi, disparu et que l'on avait fusillé en 1973, à Calama, dans ce que l'on a appelé la « caravane de la mort ». Durant quinze minutes, la femme qui conduisait et moi, le passager, nous avons pu entendre le témoignage de Carmen, sa certitité la plus intime, et tout ce que que l'on pourrait faire à ses persé. cuteurs barabares ne serait que peu de choses. Elle se sentait la victime, Pinochet l'avait sauvée; c'était son grand-père, le père qui hi avait rendu son existence. Comment se rapprocher de cette femme qui a célébré chacune desa

nos souffrances durant dix-sept ans, cette femme qui a débouché une bouteille de champagne en apprenant la mort d'Allende, cette femme rongée par une peur qui, aussi subjective et mesquine; qu'elle soit, n'en est pas, pour elle, moins vraie que la nôtre avec ses multiples morts, torturés et exiliés ? Comment dialoguer avec elleet avec ce tiers de la population chilienne qui, comme elle, sent que nous sommes leurs ennemis et que, si nous en avions l'occasion, nous recommencerions à leur prendre leurs propriétés, que nous les tuerions impunément? Comment vaincre la haine aveugle de cette femme, son incapacité à comprendre une autre douleur que la sienne? Comment parler avec elle maintenant que son béros est en prison, qu'elle sent que son monde chancelle et qu'elle a envie de voir revenir les militaires afin que nous comprenions que cette guerre ce sont eux qui l'ont

Voilà la minime, la minimale histoire du Chili actuel : sans que jamais nous ne nous soyons rencontrés, elle a peur de moi et moi fal peur d'elle.

Et je ne sais pas comment réduire l'abîme qui nous sépare. Avec Pinochet prisonnier ou avec Pinochet libre, je ne pas comment partager un pays avec elle. Mais je ne veux pas terminet

cette histoire de peur comme ça. Avant de descendre du taxi, ce jour-là à Santiago, f'ai demandé à la dame qui conduisait ce qu'elle faisait quand des passagers se plaignaient de l'émission qu'elle écoute, un des rares programmes au Chili qui permette aux victimes de Pinochet de laisser s'exprimer leur douleur et leurs opinions.

Elle m'a regardé dans le rétrovi-

- Si l'émission vous plait pas, – me dit-elle – ch blen, je baisse le son. Mais je continue à écouter.

 Et si on vous demande de couper ?, insistè-je. La dame se retourne pour me re-

garder. Directement. Sans rétrovi-

- Je ne fais pas attention. - Et vous n'avez jamais dû cou-

« C'est que vous ne savez pas ce que ça a été... Nous avons tant souffert... Ma belle-sœur, ils l'ont violée, mon meilleur ami, il l'ont fait prisonnier et il me l'ont rendu détruit... Et à moi, ils m'ont... C'est que vous ne savez pas ce que ça a été. »

tude, partagée avec tant d'autres parents de disparus, qu'il était nécessaire de savoir la vérité et d'obtenir une dose minimale de justice avant que le Chili puisse vivre en

Soudain, il y a eu un appel d'une auditrice. Elle disait que le coupable de tout n'était pas Pinochet. mais Allende. Il était essentiel de mettre en évidence qu'Allende avait commencé la terreur et que Pinochet avait sauvé le pays en faisant le coup d'Etat, en 1973 : elle et son père avaient été expropriés par les allendistes d'un blen immobilier, et de cette violation de ses droits de l'homme, nul ne se sou-

Carment Hertz et son intervieweuse ont répondu à cette intervention en analysant la différence entre une menace contre la propriété et contre un corps humain, la différence qui existe entre exproprier une usine et mettre un rat dans l'anus d'un être humain suspendu ensuite par les pouces avant de le faire disparaître sans jamais aviser sa famille du lieu où se trouve le corps. Tandis que toutes deux faisaient cette nécessaire différenciation, je pensais que, pour la femme qui appelait, ces distinctions étaient sans objet. Elle avait vécu de façon traumatique la tentative d'Allende de hii soustraite un bien de famille, écouter? Disons, par peur. – Jamais. je suis dans mon taxi.

Si ça ne leur plaît pas. Ils descendent. Pourquoi j'aurais peur ? Et aujourd'hui, deux semaines plus tard, je me laisse envahir par

le souvenir de cette dame chétive, pour qu'il fasse disparaître la terreur, qu'il me permette de fêter. comme un petit gamin la joie que j'éprouve en pensant au moment. où on a appris à Pinochet qu'il ne pouvait pas échapper à son destin, qu'il devrait affronter le destin que hui-même s'était forgé, le fantôme des morts qu'il avait fait tuer.

C'est cela que je me rappelle maintenant : la tranquilité avec laquelle cette vieille conductrice de taxi avait arrêté son auto pour que j'en descende, sa main qui ne tremblait pas en montant le son de la radio, plus fort, plus net, pour qu'elle et ses passagers puissent continuer d'écouter l'histoire d'un passé que beaucoup de ses compatriotes ne veulent toujours pas admettre dans toute sa plénitude, l'histoire que nous avons besoin d'entendre si nous voulons être vraiment libres, si nous voulons Väincre notre peur.

Ariel Dorfman est un écrivain chilien. (Traduit de l'espagnol par

Aux suivants

par William Bourdon

A SECTION ASSESSMENT & EL TOTAL DE CHARLE que de transper affers I chest at a ret beautier desesperatert, the test sent Contract le most de la contract le manufacture le most de la contract le most de la contrac diff. See 15 The Sec. of 18 and des memoris mente any about a feat dear ich mans sent les pais anne de la company de la E CETTE STATE OF THE STATE OF T

moins car and and any to plus grands by annual Corre. 8 edict read of the last bear PATRICIA SERVICE SERVI ridges (Tierres Consult of G. Take saient obligation and Eiste Je pourselve at a country of the grands of the second se to des tim diameter and des des County of the second Dales, a first the property of the Park. Y compris 222 er 72 Autres exercises 121-Yours STATE OF STATE OF THE STATE OF BRIGHTER FOR A STATE OF LANE OF por la Rivers SOUTH OF COME OF STREET ST des lois d'acceptant in The Contra majorite del provincia del pur State del présumées respectant de la langue commis les comes de mois graves penent et dans et ette delever the about more of the at the books

des Eters de la plantata Pour asset a contra des principals de les-que nous praises no la colo como de frene des accuses Kurnaum et V aufait 1879 atempolation is the companies of the litaires diagnes dis commitment the sont pas, chaput la sait demusés d'arrière persece modifiques. Et que dire du presidente Minimissione il Serve statut de chef d'Etabline source à since demment faire obstable al de large. soit définé à eart empartire, sait

mandet die mit intermedie von auf die Met. le mons au tota des de contras de la viviens. m Rosero, Si a matataine no Belgrade songered a l'Amplicationne comme insuffer de pour appoint magnifice. maint en familier om de la la La conferience de Parressators du partieres d'Armandades CONSTITUTE STATE STATE STATE OF STATE

विद्यालय व्याप्त स्था । अन्यस्य विद्या ex-dist dieses pours for pour des comes extraction in the said a COMPANIE AND CLASSICS AND CONTRACTOR a don t'en, de trat de derse, et a de son proprie 2020 il 1990 proprie On part imagener that the distance their detail and for the distance of the di

made vom maumamam: com et man et e gion d'avocate avant d'aller mandier la légitamine qui leur pranque ou god leur a manque dupties de la communauté internalise no es La décision de la Chambre des

lords va dvidenment accounts co des quicrus appellant du refoulé - au Chu!!! pays qui meque d'etre traverse par de servicioses secousses dans les prochaines semaines, Aucune Cemocratie ne peut s'inscrire solidement dans la durée, si l'œuvre de justice n'est pas passée et si les victumes sont chellement contraintes a l'oubli. es nouvelles générations à l'armése Cest dire si les vertes pedagogiques et morales de cette décision sont immenses pour la Chill

L'arrestation, le 24 novembre en Argemine, de l'ancien a mira! Macera (ancien numéro deux de la junte militaire), succedant à l'arrestation de l'ex-général Videla, emprisonné depuis le 9 iuin pour « Leproprisonné de l'ambanda de l'ambanda de l'ex-général Videla, emprisonné de l'ex-général Videla, tion illégale d'enfants nes en captiti-

AU COURRIER DU « MONDE » LA RETRAITE

DES FONCTIONNAIRES Dans l'entretien de François Bazile (Le Monde du 20 octobre) ('observe que le problème reletif à la retraite des fonctionnaires est traité, une fois encore, de manière partielle, voire partiale, de façon à susciter l'indignation des nonfonctionnaires. Certes, il n'y a pas. dans la relation que fait M. Bazile d'eneur grave. On relète simple-

ll aurait fallu mentionner qu'il n'existe pas, à la différence de secteur privé, de retraite des cadres ou de retraites complementaires à cotsations patronales non piafonnees, l'Etat ne traitant pas diffétemment ses cadres des autres agents et ne versant pas de cotisations à des organismes de retraite on de letraite complémentaire. De la même façon, il ne faudrait

your do des acc Karadz Et que du prés Milosen

ens 101 100

THE BEST WEST

dott des 4

endersten state

e propins is les aires

HACHS IN CAM

posalt &

Jepuis Pie

ll fauste

que no

Oce entre ortendo fui i STANKE (MARKET tionst cont configurations

restles d'an en derailed the least set HUAN BERRY & AT ME IS S Livi come

periohe du:

degager : to

d'ammetic demence o wite des HA THE MIC Lancita CILE SCREENE qui **Shivrim** dormer and digne da de la plant imbrogilos

cette artes

L'Europe h

tame faces

ecrite pour

William

Pas oublier des rémuté haute for ment a con meilleurs é SON SCIVICE tantes som

ics iquelqu du traiter विधरितिहर स्त्र que ces se compre po bendon th titre). Ain l'Etat part lusuu a 75 diciaire, ce comme on

buret was 30 % de ce secteur pr traites co content si

a company of a second of the control par William Bourdon

a quadramenta o com-

BORN IN IN COLUMN CO. having your clear action of the

CAR OF RECEIVED A

with poor agreement of the

278 (mm) 12 10 (m/m) - 30

Company of the first to the first

An Internal Englished St.

raid to the second of the second

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Charles and expendent the second

Special Control of the Control of th

Fine to a ete. Mous avers tant souffet

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

The water the second of the second

areas reduction to the second control of the

the state of the s

The same are the same and the same and the same are the same and the same are the s

The family of the first of the family of the

The same of the sa

e ment distance de la note de

Series South and the series of the series of

and the first of the second of

The second of th

the state of the s

mancerions if

to le naine and

विश्वासी विश्व

104 TO

Service Co

And the same

- 20 To 12 T

Same Same

- 15 A 162 A

the distance of the expension of the polymer faire a super barabaras has super barabaras electronic distance of the polymer of eu le sursaut de dignité que les victimes attendaient et dont beaucoup désespéraient. Les juges ont compris le message quasi unanime qui leur avait été adressé par la société internationale : accorder l'immunité aux chefs d'Etat dont les mains sont les plus ensanglantées aboutirait à consentir une immunité éternelle aux plus grands tortionnaires.

Première conséquence de cette décision : le monde deviendra de moins en moins un sanctuaire pour les plus grands bourreaux. Certes, il existe depuis déjà de très nombreuses années des instruments juridiques internationaux qui faisaient obligation aux Etats de poursulvre et d'identifier les plus grands tortionnaires, Mais la frilosité des juridictions nationales, eu égard à ces dispositions internationales, a été en général de mise, y compris dans les pays européens.

Autres exemples: l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, Conséquence du statut des deux tribunaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda, de différentes résolutions du Conseil de sécurité et des lois d'adaptation prises par la majorité des pays, les personnes présumées responsables d'avoir commis les crimes les plus graves peuvent et doivent être interceptées à tout moment par la majorité des Etats de la planète.

Pour asseoir définitivement la légitimité de ces tribunaux, il faudrait que nous puissions voir dans le box des accusés Karadzic et Mladic. Les atermoiements des coutingents militaires chargés d'y contribuer ne sont pas, chacun le sait, dénués d'arrière-pensées politiques. Et que dire du président Milosevic ! Son statut de chef d'Etat ne saurait évidemment faire obstacle à ce que soit délivré, à son encontre, un mandat d'arrêt international, à tout le moins au titre des crimes commis au Kosovo. Si le dictateur de Belgrade songeait à l'Angleterre comme lieu d'exil, Il peut maintepant en faire son denil.

La confirmation de la légalité de l'arrestation du général Pinochet constitue en outre une véritable première dès lors qu'il s'agit d'un ex-chef d'Etat poursuivi pour des crimes extrêmement graves qu'il a commis alors qu'il était en fonction et dont Il est, de tout évidence, et de son propre aveu, l'artisan punci-

On peut imaginer que queiques ' chefs d'Etat en fonction ou à la retraite vont maintenant consulter légion d'avocats avant d'aller mendier la légitimité qui leur manque ou qui leur a manqué auprès de la communauté internationale.

La décision de la Chambre des Lords va évidemment accélérer ce que d'aucuns appellent « le retour du refoulé » au Chili, pays qui risque d'être traversé par de sérieuses secousses dans les prochaines semaines. Aucune démocratie ne peut s'inscrire solidement dans la durée, si l'œuvre de justice n'est pas passée et si les victimes sont cruellement contraintes à l'oubli, les nouvelles générations à l'amnésie. C'est dire si les vertus pédagogiques et morales de cette décision sont immenses pour le Chili.

L'arrestation, le 24 novembre en Argentine, de l'ancien amiral Macera (ancien numéro deux de la Junte militaire), succédant à l'arrestation de l'ex-général Videla, emprisonné depuis le 9 juin pour « appropria tion illégale d'enfants nés en captivi-

A justice britannique a té », démontre que des années après, en dépit des lois d'annistie et de la mise au pas de la justice de droit commun, les victimes, relayées par quelques juges courageux, arrivent à se faire entendre. Aujourd'hul, ce sont les enfants nés dans les salles de torture qui permettent au passé de rauraper les dictateurs d'Amérique latine

Aucun doute : les lois d'annistie adoptées par les auteurs de violations des droits de l'homme euxmêmes sont nulles et non avenues et abusives les procédures légales qui les ont produites.

Le parquet de Paris, en acceptant de reconnaître aux crimes de disparition le caractère d'un crime continu, a fait la juste réponse qui s'imposait à ces crimes les plus cyniques. Certains juges chiliens, depuis quelques semaines, vont dans la même direction pour tenter de contourner les effets de la loi d'anmistie.

li faudrait que nous puissions voir dans le box des accusés Karadzic et Mladic. Et que dire du président Milosevic!

Dei esprits chagrins se sont exprimes ici ou là, interprétant ce grand mouvement du droit international comme l'expression d'un «Intégrisme humanitaire» ou d'un « transfrontiérisme » dont les effets seraient inquiétants. Une boîte de Pandore est ouverte; il faudra un effort pédagogique important pour rappeler à certaines victimes que, si toutes les souffrances se valent, certains crimes, dans l'échelle de Richter de l'horreur, méritent une réponse universelle et d'autres

Il importe avant tout de garder à l'esprit que le but de ces poursuites vise à décourager la répétition des crimes les plus attentatoires à l'humanité ainsi qu'à renforcer la primauté du droit. Les personnes investies d'un pouvoir étatique sont, de leurs actes devant les victimes que leurs actes ont provoquées et devant la communauté internatio-

proche du troisième millénaire, se dégager: une situation d'impunité totale - qu'elle résulte d'une loi d'amnistie locale, de mesures de clémence ou simplement de l'inefficacité des tribunaux- constitue en sof une violation du droit interna-

L'arrestation de Pinochet, quelles que soient les péripéties judiciaires qui suivront, aura ce mérite de redonner aux victimes une place plus digne dans l'ensemble des échanges internationaux des Etats de la planète. A bien des égards, les imbroglios juridiques résultant de cette arrestation rappellent que l'Europe judiciaire, et d'une certaine façon l'Europe morale, n'est écrite pour l'instant qu'en pointil-

William Bourdon est avocat.

AU COURRIER DU « MONDÉ »

LA RETRAITE DES FONCTIONNAIRES

Dans l'entretien de François Bazile (Le Monde du 20 octobre) j'observe que le problème relatif à la retraite des fonctionnaires est traité, une fois encore, de manière partielle, voire partiale, de façon à susciter l'indignation des nonfonctionnaires. Certes, il n'y a pas. dans la relation que fait M. Bazile, d'erreur grave. On relève simplement des omissions (...).

Il aurait fallu mentionner qu'il n'existe pas, à la différence du secteur privé, de retraite des cadres ou de retraites complémentaires à cotisations patronales non plafonnées, l'Etat ne traitant pas différemment ses cadres des autres agents et ne versant pas de cotisations à des organismes de retraite ou de retraite complémentaire.

De la même façon, il ne faudrait

pas oublier que la faiblesse relative des rémunérations indiciaires de la haute fonction publique notamment a conduit l'Etat, pour que ses meilleurs éléments ne quittent pas son service, à leur verser d'importantes sommes à titre d'indemnités (quelquefois plus de la moitié du traitement indiciaire) sur lesquelles est prélevée la CSG, sans que ces sommes solent prises en compte pour le calcul des droits à pension (pas de prélèvement à ce titre). Ainsi, lorsqu'un agent de l'Etat part à la retraite, il perçoit jusqu'à 75 % de son traitement indiciaire, ce qui ne représente pas 75 % de son dernier salaire, comme on se plaît à le laisser supposer, mais, le plus souvent, 45 à 50 % de celui-ci. Peu de cadres du secteur privé bénéficiant de retraites complémentaires percoivent si pen (...). Jean Verbié

Cieux (Haute-Vienne)

La mémoire ne se rend pas par Carmen Castillo

OIE: un mot qui, au-jourd'hui, ne semble plus obscène. Contre tout espoir, toute attente, la justice a donné son verdict. L'impunité n'a pas été recomme au dictateur. L'émotion entre nous est si forte dans cette salle des sêtes de la maine parisienne du XIXº où nous nous retrouvons! Il y a les exilés chiliens, les jeunes et les enfants franco-chiliens, et nos amis français de toujours, ceux qui nous ont sauvé la vie, permis de survivre, accompaané quand tout semblait nous abandonner. Mais il y a aussi les visages, les corps, les sourires et les actes de tous nos amours absents, nos morts, nos disparus. Vinet-cino ans après. ils sont toujours là : Miguel Enriquez, Edgardo Enriquez, Salvador Allende, El Bauchi, Beatriz, el Bill, la Lumy, el Chico, la Negra, el Coco, Enriquito, et tous les autres. Ils vivent en nous, avec nous.

Du Chili, arrivent les messages ; le peuple chilien et les peuples du monde se retrouvent. Plus de frontières, la distance est annulée, nous sommes un seul territoire. Des citoyens du monde, ici et ailleurs, reliés dans une trame où les mots justice, dignité, démocratie, résonnent, Une victoire contre l'impunité, contre l'amnésie, contre l'arrogance des vainqueurs, vient d'avoir lieu.

L'émotion rend visible ce soir une spirale, un tourbillon de temps et d'espace, comme un vertige. C'est à Paris, un jour d'automne, le 16 octobre dernier, au retour d'un voyage en Amérique latine, que l'appris la nouvelle: Augusto Pinochet avait

été révellié, la mit, dans sa chambre d'hôpital à Londres, un policier hi avait notifie son arrestation. L'impossible était arrivé. On avait en raison de tenir la flamme, de trouver. d'inventer, de chercher les manières de se battre contre la machine d'oubli de la dictature qui continua à écraser la mémoire et à effacer l'existence des assassinés pendant ces années dites de « transition démocratique ». Mais je n'arrivais pas à trouver les mots justes pour exprimer ce que je ressentais. Je ne pouvais être « heureuse ». L'importance du fait? Oui, je le savais, je le disais. Mais tout remontait au présent. Toutes les dates, et les blessures toujours ouvertes, se mirent à saigner, Pétais ici, maintenant et en même temps, la-bas, avant.

licoptères, des bombardiers, la foule qui marche en silence, serrée, du centre de la ville vers les faubourgs, les paroles du président Allende, la résistance qui s'organise dans l'usine Indumet, banlieue sud de Santiago, les rafles massives, la chasse à Phomme, le stade national, la stupeur, la torture, le silence. Cette violence, on ne pouvait pas la deviner, même si on savait que Kissinger, la CIA, la droite, l'argent, les militaires, se préparaient à frapper, à couper net la vie, la liberté, l'espoir. On aurait pu dire qu'on s'y attendait et pourtant on ne comaissait rien de cette haine qui défedait sur nous.

Le 11 septembre 1973, le coup

d'Etat, le bruit assourdissant des hé-

Certains, des milliers, sont contraints à l'exil, d'autres se glissent dans la clandestinité. Trouver des

niser les réseaux, tout faire pour pouvoir tenir dans le pays et mettre sur pied le mouvement de résistance à la dictature.

Ce moment où ce qu'on ne peut pas comprendre brise une vie

La vie s'imposait, l'étais enceinte de l'homme que l'aimais, Miguel Enriquez, et nos gestes, nos actes, n'avaient rien d'héroique, ils s'inscrivalent naturellement dans notre devenir. Miguel Enriquez et tant d'autres, des hommes et des femmes libres, à contre-courant, résistaient. Au-delà des amis tués, du peuple baisé, des camarades disparus, torturés, la clandestinité était la couleur; la tenue, c'était la vigueur. Et cela, je ne peux l'oublier. Du souvenir de la douleur émerge aussi le souvenir de l'énergie de la lutte.

Le 5 octobre 1974, la DINA, dirigée par l'officier Krasnoff Marchensko, prend d'assaut la maison de Santa Fé où Miguel Enriquez, chef de la résistance et du MIR, vivait. Il résiste plus de deux heures jusqu'à l'instant où une rafale de mitraillette des militaires, très nombreux, l'abat, J'étais là, auprès de lui, je fus blessée, aurêtée, une survivante... Ma mémoire repart de ce lieu, de ce jour. Seules les biessures résistent au temps qui

passe et à la machine d'oubli chilienne. On reste là, comme figé au temps de la blessure, à ce moment où ce qu'on ne peut pas comprendre brise une vie. Depuis, la mémoire jamais ne se repose, elle ne se rend pas, elle fait son travail, elle exige justice. J'ai été sauvée de la mort par un immense mouvement de solidarité qui a exigé ma liberté, un mouvement qui souffrait de la mort au combat de Miguel Enriquez. Un mouvement qui n'a cessé depuis de se battre contre la torture, les camps, les expulsions, les disparitions forcées. Je suis donc arrivée en exil, fin 1974, accueillie d'abord à Londres, déjà, puis réfugiée en France. Peu à peu, je suis revenue à la vie, je me suis battue contre la nostalgie et le culte à la mort, le sacrifice, la mémoire l'exigeait aussi.

Cest en exil que j'ai appris la force subversive de la mémoire des vaincus. J'ai appris tellement de choses : la valeur de la solidarité internationale contre les violations des droits de l'homme, la réalité de l'engagement au-delà des frontières, chaque hitte totalement locale et par cela même universelle. Une trame de solidarités politiques. A la maison, ce soir, des messages arrivent, de partout, de ma mère à Santiago, de mon frère à Caracas, de ma fille au Chiapas, de mon cousin à New York et de tant d'amis éparpillés dans le monde, tous disent: « Merci à l'Europe, a la Justice, à la Dignité ».

Carmen Castillo est réali-

CROISSANCE

Quand on possède de tels atouts, l'avenir est grand ouvert.

PARIBAS, BANQUE INTERNATIONALE SPÉCIALISÉE, LEADER SUR SES MÉTTERS EN EUROPE.

L'intégration de la Compagnie Bancaire (Cortal, Cardif, UFB Locabail, Arval, Cetelem, UCB et Banque Directe) a redessiné le périmètre de Paribas. Première restructuration bancaire française par son ampleur - 25 MdFs -, elle renforce Paribas dans ses métiers. Paribas, banque internationale, présente dans plus de 60 pays a choisi une stratégie de spécialisation sur des marchés en eroissance. Ses 3 pôles d'activité - Banque d'affaires, Gestion d'actifs et épargne, Services financiers spécialisés - lui assurent maîtrise et division des risques aussi bien par zones géographiques que par nature d'opérations. Un mois avant le passage à l'euro, Paribas dispose des moyens de son développement et de la capacité financière pour réaliser des opérations d'envergure qui favoriseraient sa croissance dans l'intérêt de ses actionnaires.

n Paribas

PARIBAS ACTIONNAIRES

3, rue d'Antin, 75002 Paris. N° vert : 0 800 05 17 88. 3616 code Cliff (2,19 F la minute). Internet : http://www.paribas.com

'UN après l'autre, les cinq Lords se sont levés

et approchés du micro.

L'un après l'autre, de-

vant leurs pairs et les caméras, ils

ont fait part de leurs positions

personnelles. Au cinquième, le

verdict historique est tombé: un

ancien chef d'Etat ne bénéficie

pas de l'immunité diplomatique

lorsqu'il est accusé de crime

contre l'humanité. Dans les mi-

nutes qui ont suivi, Pargumen-

taire précis de chacun des cinq

juges suprêmes a été rendu pu-blic. La plus haute instance judi-

ciaire britannique s'est prononcée

dans la plus totale transparence.

Pour Phistoire, pour la construc-

tion d'une jurisprudence interna-tionale sur les droits de l'homme,

La France, qui s'apprête à célé-

brer avec faste le cinquantenaire

de la Déclaration universelle des

droits de l'homme, dont l'un des

siens, René Cassin, fut à l'origine,

devrait s'en inspirer. Chez elle, un

homme peut être condamné à fi-

nir sa vie en prison sans même

savoir ce qui a emporté l'intime

conviction des Jurés, puisque les

jugements de cour d'assises n'out

pas à être motivés. Les autres tri-

bunaux sont certes obligés d'ex-

pliquer les raisons de leurs déci-

sions, mais les débats au sein des

instances collégiales restent se-

crets. La Cour de cassation peut

prendre des décisions imposant

une interprétation de la loi sans

que solent connus les arguments

échangés par les plus hauts ma-

gistrats du pays. Ce secret des dé-

libérations est l'un des dozmes de

la justice française que défendent

bec et ongles ses magistrats. Au

moment d'une prise de décision.

chacun des juges est même prié

c'est un atout bienvenu.

Le Monde

siens le 8 juin dernier, le pouvoir central nigé-

rian s'était lancé dans une entreprise de pillage

trouvé 250 millions de dollars (1,4 milliard de

francs) en liquide. La famille du dictateur a été

forcée de restituer des centaines de millions de

Mais le général Abubakar, qui a promis de

rendre le pouvoir aux civils avant le 19 mai 1999.

s'emploie exclusivement à recouvrer les fonds

volés, sans poursuivre les voleurs. Pour

l'instant, les enquêtes, qui ont permis de

récupérer au moins 1 milliard de dollars, n'ont

pas connu de prolongement judiciaire. C'est

pourtant l'enjeu essentiel de la période que

Il est en effet probable que le processus élec-

toral lra à son terme et que le plus peuplé des

pays du continent sera gouverné l'an prochain

par un civil légitimé par un scrutin pluraliste.

Cette transition-là, d'autres pays l'ont connue

avant le Nigeria. Mais cette démocratie restera

fondamentalement viciée si le pays ne s'attache

pas à réussir une autre transition : celle qui

mènera d'un Etat considéré par ses gouver-

nants comme une propriété privée à un Etat

répondant aux besoins de la nation. La concep-

tion patrimoniale de l'Etat est très profondé-

ment ancrée chez les dirigeants africains qui

Au Nigeria, le phénomène a pris une ampleur

sans égale en raison de l'énorme masse des

ressources pétrolières. Dans les années 70, alors

que le prix du baril s'envolait, les Nigérians ont

pu avoir l'Musion d'un enrichissement de leur

pays. Mais, vingt ans plus tard, l'effondrement

des cours a mis au jour les inégalités criantes

qui non seulement avaient persisté pendant le

boom pétroller mais s'étaient aggravées. La

quasi-totalité de la population s'est alors

appauvrie. Les paysans, parce que l'agriculture

avait été négligée et qu'aucun investissement n'y avait été réalisé. Les salariés, en raison de

l'effondrement du naira, la monnaie nationale.

·Les urbains du secteur informel - artisans,

domestiques -, qui dépendaient des précéont ete prives de revenus i

Seul un petit groupe, constitué autour de la

haute hiérarchie militaire originaire du nord du

Nigeria, a continué de s'enrichir. Les derniers

épisodes de la saga pétrolière nigériane ont

montré un système perverti au point de s'ache-

miner vers l'autodestruction. Le pays, sixième

producteur mondial, a été privé de produits

pétroliers parce que les raffinerles, propriété de

l'Etat, n'étajent plus en état de fonctionner,

faute d'entretien. Cette attitude était peut-être

ont pris le pouvoir après les indépendances.

AUTODESTRUCTION

connaît aujourd'hui le Nigeria.

bicaning an

a hear pha

APPRINCE AND

sence est

: श्रीष्ट मध्येष

ratent M

LANCE ALL

Ce T

LCD PART PA QUANT TO offen de l dement a MEN. AU V Ment & di man à vi COURS DA "OPER A Victoria et CONTRACTO Le break i राज्या विश्वे, 10 92 dott rembre.

présenten 100 milliar nards de f Hyzi firme Sec pourtant des fusico sième trin de sés op était passe fars sur la icin à 327

et septer tembre sa

LES ÉTRAN Mais la de 20 % d puis le dé incité les chasse per taile Des iécommu prindrie et miers vive Phenon veau pour treprises europeens

tomobile

mai et De

ie pas. Si

i echange

ment priv

Bours 18 tion plul'achelé e Poor Pacq

Daulte er cembre 19 au mource Le groupe a ainsi ac

FUSIONS Les groupes petrolises américains Exxon et Mobal seranges americania de se rapprocher, ser en des sources boursières. Cette ope pes soulle était confirmes creer se

La chute des c

Parce MERCREDI IS NOVIL MERE, AL 17 8627 8 c par a l Tall 1997 - 128 72 March 5 CT PARTY . white the said was andar de antaren are Rus Secretar

sur des soucces prochable des des des de

Les dix majors

compagnes detroit and so are fonction to sur continue and the con-● Royal Detail Shell

• Exton Grap-University 5.3 ● BP-Amoco (Grande-Bretager a British Albertager) effective for decembra 1964 (Lauren) 713 pour BP et les parties America ● Mobil /Etatis Circle 1997 ±

● Elf (France : 43.5 ● ENI Otaře : : : -● Total (France :: Folia

La fureur des fu reprend à Wall S talle maximale pour require les coits et faire face à la mondialisa-

tion des marchés à repris de plus belle, outre-Atlantique. Copuls quelques jours. Après avoir attalalement disparu pendant l'été et la chute de Wall Street, les annonces de fusions et d'acquisitions se multiplient à nouveau et a un rydime sans précedent aux États-Unis. Depuis le début de la semaine, cinq operations majoures ont été révélées, propulsant au passage l'indice Dow Jones vers de

nouveaux sommets. Emon pourrait ainsi prendre le contôle de Mobil à l'issue d'une des obse de Mobil à l'issue d'une des plus importantes offres pu-Ques de l'histoire : entre 64 et 80 miliards de dollars (540 a 450 miliards de francs. La Doutthe Bank, la deuxième banque européenne, s'apprête à acquerir le huitième établissement amort Cain, Bankers Trust, pour 9 millards de dollars. America Omire. le premier prestaire de services en gene mondial, va mettre la main Pour 4.2 milliards de dollars sur le concepteur de logiciels de navigation Str l'internet, Netscape. Type amonce qu'il allait acheter AMP ingénierie) pour 1] milliards de dollars tandis que le groupe pape. tier américain international Paper d'acoussie Camp Son Concernent Union Camp pour 6,6 milliards de doihranca opérations, et de nom-

breases autres plus modestes

onze annonces de rapproche-

de la conta : lieu à New York 1075 de la seule journée de lunci -, re-

Le groupe am Alors que BP

menent of the actions to the Stocke beganing the same with the approut the state of the state COMING A SECTION AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPERT meuri se finning a Wall Street sur a manage a man 227 dustrie de de prochances and a series of the series THE STATE OF THE S 108 et 3000 Translation Content ESSON FRANCISCO CONTRACTOR AC Mobil Capacian and agent posses Shell, 2021 COLOR ness Comments of the Comments color sees the state of the sees of the or is married and a married software teneri rezide. Las mada interior e egit obligat d'accedent part restruction rations pour superprise and apprise choc petrolist and the same and there remire. Con the first gar and chure de 42 के बन यह उस अपन यह र समझ अंब Dans son with the Lie 15 th th

sociales, le quattie de l'antiencauque

(Grande-Stategrie Torre - Big.)

● Texaco (Fizza) Trans (125.3) ● Chevron Etzt.

LA RECHERCHE eperdue de la

vembre, le France de la Lander qu'Expon et Man a Contra sons proces det comme s'attendant

O Atlantic Richfield Englishing

quelle conséquence il aura sur le régime des pluies dans les pays tropicaux, ni quelle sera la montée du niveau des océans. Commencé dans l'euphorie d'une science et d'une industrie triomphantes, le siècle se termine en tout cas, comme en témoigne Hollywood, sous le signe du soupçon à l'égard

Dominique Dhombres

de gaz à effet de serre qui s'accu-

mulent dans l'atmosphère va

immanquablement provoquer un

réchauffement. Nul ne sait s'il sera,

d'ici trente ans, de 2, 3 ou 4 degrés,

RECTIFICATIFS

MAHOMET Hussein est le petit-fils du prophète Mahomet, et non son fils comme nous l'avons écrit par erreur dans l'article intitulé: « La France, premier partenaire de l'opération "pétrole contre nourriture" » (Le Monde du 18 novembre).

CLASSES PRÉPARATOIRES

Une erreur s'est glissée dans un tableau de résultats du concours ENS Fontenay-Saint-Cloud (lettres), publié dans le cahier « Initiatives » du Monde du 25 novembre : à la quatrième ligne, il fallait lire Condorcet (Paris-9*) et non Condorcet

L'Historial de Péronne, qui nous a fourni la photo publice dans Le Monde du 5 novembre, en illustration des destructions dues à la Grande Guerre dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie, a commis une erreur : ce cliché ne représente pas, comme indiqué, les ruines d'un village de la Somme, mais celles de Craonnelle (Aisne), près de Craonne.

Nigeria, l'héritage désastreux des régimes militaires humaines en out toujours fait un laboratoire de

diatement tirer parti de la situation en organi-

sant l'importation de produits raffines et en en

confiant le monopole à que ques proches.

Selon certains journaux nigérians, le général

Abacha aurait utilisé une partie ¡des profits ainsi

réalisés pour acheter une raffinerie de petrole

Les conséquences de la péndirie ainsi orga-

nisée sont aggravées par le maintien d'un prix officiel du carburant artificiellement bas :

environ 70 centimes le litre, le quart ou le

cinquième du prix en vigueur dans le reste de la

région. Un marché noir est ainsi apparu, dans

lequel est impliquée la quasi-totalité de la

population nigériane, qu'elle ait besoin de

carburant pour se déplacer, cuisiner ou se

chauffer ou qu'elle veuille augmenter des

revenus insuffisants, La catastrophe de Jesse,

avec ses 2 000 morts après le recueil de

l'essence s'échappant à ciel ouviert d'un pipe-

line crevé, est l'illustration la plus macabre des dangers de cette criminalisation de tout un

peuple, par la faute de dirigeants eux-mêmes

Le maintien d'un double taux de change

produit des effets similaires. Lesi dirigeants du

secteur public, qui doivent acheter des biens à

l'étranger, bénéficient d'un taux de 22 nairas

pour un dollar, alors qu'au guichet des banques

ou dans la rue, la monnale américaine

s'échange entre 80 et 90 nairas: Les bénéfi-

ciaires du taux de change officiel en profitent

Le Nigeria est un pays d'avant-garde. Sa

Le poète par Calligaro

taille, sa richesse en ressources naturelles et

pour organiser le trafic de devises.

au Brésil.

criminels.

l'Afrique moderne, parfois pour le meilleur (sa

production intellectuelle, le dynamisme de

nombreux entrepreneurs), souvent pour le pire

(la sécession biafraise, l'oppression des peuples

des régions pétrolifères). Aujourd'hui, au

moment de se refaire une respectabilité démo-

cratique, le pays a la possibilité de tourner le

Ce ne sera pas simple. L'un des favoris à

l'élection présidentielle, l'ex-président Olosegun Obasanjo, vient d'effectuer une

démonstration de politique patrimoniale en

annonçant qu'il faisait un don de 1,5 million de

dollars à son parti politique. Le général à la

retraite Obasanio vient de passer trois ans dans

les geoles du général Abacha et se présente

comme éleveur de poulets en banlieue de

Lagos. La presse s'est empressée d'exiger des

explications sur la provenance de ces fonds,

soupconnant les militaires encore au pouvoir

pour quelques mois de financer M. Obasanjo.

Le plus grand titre de gloire de ce dirigeant

arrivé à la tête de l'Etat par un putsch est

d'avoir remis le pouvoir aux civils en 1984. Mais,

avant de le faire, il avait pris soin de voter une

loi d'immunité en faveur des militaires qui

s'étaient succédé au pouvoir depuis 1966.

L'impunité est, avec l'opacité, un élément indis-

pensable au maintien des régimes patrimo-

Thomas Sotinel

dos aux méthodes du passé.

IMMUNITÉ GARANTIE

COMME UN RIDEAU qui se déchire, la fin de 21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 la dictature au Nigeria révèle un pays dévasté Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F par des décennies de prédation. Le dernier Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 avatar du régime militaire - au pouvoir quasiment sans interruption depuis 1966 - fut le plus ÉDITORIAL délétère. Sous la direction du général Sani Abacha, enlevé brusquement à l'affection des

Une justice transparente

d'une ambition sans précédent. Depuis la mort du dictateur et son remplacede voter à bulletin secret - y ment par le général Abdulsalam Abubakar, la compris lorsqu'il s'agit de choisir presse nigériane a recouvré son énergie et son la tenue que revêtiront les appétit d'investigation d'antan. Et, chaque jour, membres de la Cour de justice de elle dévoile un nouvel aspect de la mise à sac du la République – afin que nul, même ses collègues, ne connaisse sa position définitive. Nigeria par ses dirigeants. Dans la luxueuse villa d'Ismaila Gwarzo, conseiller national aux affaires de sécurité du général Abacha, on a re-Le juge souverain, le seul qui

puisse contrer la volonté du peuple ou de ses représentants, le Conseil constitutionnel, travaille ini aussi dans une opacité totale. Il se refuse même à annoncer le jour où il va délibérer et se prononcer, comme de faire connaître le nom de celui de ses membres qui va présenter le dossier à ses collègues. Il se crispe et hurie au scandale lorsqu'est révelé le nombre de voix ayant emporté la décision. Il se refuse à suivre le modèle de la Cour suprême américaine ou du Tribunal constitutionnel allemand, où les opinions dissidentes sont officiellement

rendues publiques. A une époque où la prégnance du droit est de plus en plus forte sur la vie sociale et politique, où les décisions des tribunaux pèsent chaque jour d'avantage sur la vie privée et publique des citovens, la lustice se doit d'être transparente, non seulement dans ses procédures, mais aussi dans les débats internes de ses tribunaux. La plus vieille instance pariementaire européenne, celle dont pourtant la composition est à première vue la moins démocratique qui soit, vient non seulement de prendre une décision historique pour les droits de l'homme, mais aussi de donner une lecon de transparence judi-

daire. Cette lecon aussi devrait être coniée et, dans une France rénovée, faire enfin jurisprudence.

Le Mionde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jesis Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alday, directeur générai ;

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel. Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenced, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomean Directeur artistique : Dominique Royaette Secrétaire général de la rédaction : Alato Fourment Rédacteurs en chef :

Alain Frachon, Erik Izraelewicz (Editorious et anolyses); Blaamer (Suppléments et cohiert spektand); Michel Kajimat (Débads); nob; Patrick Iatreas (France); Franch Noncol (Societé); Claim Blandia (Frail ; Josyanie Savigneau (Calarre); Christian Massok (Secrétariat du réd syane Savigneau (Culture); Cuestam ma Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Directeur azionairi : Eric Pialloux ; directeur delégné : Anne Chaussebburg de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Demrand La Genetre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président Anciens directeurs : Hubert Benne-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1964-1962), adré Laurens (1962-1965), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lescourse (1997-1994)

Le Monde est édiné par la SA Le Monde
Durés de la société : cent aus à comprer du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaise; Société évide Les Rédacteurs du Monde,
Fonds commun de placement des personnels du Monde,

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Physiciens bourgeois et physiciens matérialistes

LA CAMPAGNE menée en URSS contre l'« idéalisme réactionnaire » et le « formalisme » dans le domaine de la littérature, de l'art, de la musique, de l'architecture, de la biologie, vise aujourd'hui les physiciens, et particulièrement les spécialistes de la science atomique. La Gazette littéraire de Moscou vient de publier à ce sujet un article d'un certain Vladimir Lvov qui dénonce les erreurs commises par quatre professeurs soviétiques connus: MM. Frenkel, Chpolski, Markov et Sviderski. Dans son livre sur La Mécanique ondulatoire, M. Frenkel aurait transplanté la physique « dans le monde du mysticisme ». Quant à MM. Markov et Sviderski, ils sont coupables de « servilisme à l'égard de l'étranger ».

Pour M. Lvov, qui est en physique le porte-parole du Parti communiste comme l'est l'académicien Lysenko pour la biologie, deux

camps irréconciliables s'opposent dans le domaine de l'énergie ato-mique : le camp bourgeois, qui s'inspire des idées exprimées aux conférences de Copenhague et de Come, et le camp matérialiste, dirigé par les physiciens marxistes de l'URSS. Dans le premier camp on affirme qu'il y a une limite dans la connaissance de l'atome, alors qu'on le nie dans le second. Ce que M. Lvov n'explique pas, néanmoins, c'est comment les physiciens « bourgeois », « idéalistes », « formalistes », « métaphysiciens » et « mystiques » qui travaillent aux Etats-Unis ont pu pousser très loin leurs recherches sur l'énergie nucléaire et construire bien avant les physiciens « matérialistes » la bombe atomique qui cause tant de soucis aux dirigeants de l'URSS.

(27 novembre 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE ntation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Mande: 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE

Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

délibérée. Mais, même s'il s'agit de simple négligence, le groupe au pouvoir a su immé-Le siècle

Suite de la prenûère page

La guerre suscite l'aspiration à un « homme nouveau », que l'on retrouve aussi bien dans la révolution russe que dans les fascismes naissants. « Il y a dans les années 30 des gens qui passent d'un bord à l'autre, du communisme au fascisme. On trouve à cette époque un grand nombre d'hommes dégoûtés du libéralisme, du parlementarisme et du capitalisme », explique l'historien Michel Winock. Déboussolés par les horreurs de la guerre, nombreux sont ceux qui ne voient de salut que dans une société autoritaire. Jadis tenté par le Parti radical, l'écrivain Drieu La Rochelle se découvre « fasciste » au lendemain de la manifestation des anciens combattants le 6 février 1934. C'est le même désir d'ordre à tout prix qui anime le héros du film de Bernardo Bertolucci Le Conformiste (1970), încarné à l'écran par Jean-Louis Trintignant. Face aux régimes brutaux qui règnent à Moscou et à Berlin, les démocraties paraissent fragiles et peu sûres d'elles-mêmes dans les années qui précèdent la deuxième guerre

« Et pourtant, tout compte fait, c'est la démocratie qui triomphe à la fin de ce siècle qui a été si cruel pour elle », constate René Rémond, président de la Fondation nationale des sciences politiques. En 1900, la démocratie n'est au pouvoir que sur une petite partie du globe. En 1998, elle est devenue la forme uni-

verselle de gouvernement. Tour à tour, les dictatures méditerranéennes (Grèce, Portugal, Espagne) dans les années 70, les luntes militaires latino-américaines dans les années 80, et les régimes communistes d'Europe de l'Est au début des années 90, ont disparu. Le contenu même de la démocratie s'est enrichi. Celle-ci dépasse désormais le seul domaine poli-

tique pour englober l'économie. les relations sociales et l'éducation. Plusieurs voix se sont cependant élevées à Pessac pour nuancer ce tableau idyllique d'une démocratie totalement victorieuse. « Ce qui a ébranlé les régimes communistes à l'Est, ce n'est pas le manque de liberté, mais le spectacle insupportable de la prospérité de l'Ouest. L'appétit de consommation a été le moteur de la chute de ces régimes bien plus que l'idéal démocratique », remarque Jacques Julliard. directeur délégué du Nouvel Obser-

UN ADVERSAIRE INVISIBLE

« On a défendu la démocratie Contre un système qui mettait l'Etat au centre de tout. Il faut aujourd'hui la protéger contre une conception qui fait de même avec l'argent », affirme Jean-François Kahn, directeur de l'hebdomadaire Marianne. Dès lors que le marché est perçu par l'opinion comme l'unique lieu du pouvoir, les dirigeants politiques apparaissent comme de simples figurants. A quoi bon voter si les vraies décisions sont prises ailleurs?

La démocratie, en cette fin du XX siècle, n'est plus la cible d'ennemis déclarés. Elle est victime d'un adversaire invisible et sournois: l'indifférence des citoyens eux-mêmes. « Je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur

eux-mêmes' pour se procurer de petits et vui eaires plaisirs, dont ils emplissent leur dme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres. Au-dessus d'eux s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux », écrivait déjà Alexis de Tocqueville en #835 dans De la démo-

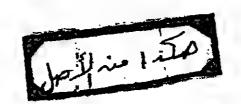
cratie en Am érique. Le parado se de ce siècle de massacres massifs et programmés est d'être aussi cielui qui a vu un allongement sans précédent de la durée moyenne de la vie humaine grace aux progrès de la médecine. Lorsqu'on di scutait, en 1910, d'un projet de ret raite à 65 ans, la CGT dénonçait l'hypocrisie d'une mesure qui (ne profiterait qu'aux morts, rappe le Jacques Marseille, professeur à la Sorbonne. En France, l'espérance de vie à la naissance est pas: see, de 1900 à 1996, de 43.4 ans à 74 ans pour les hommes. et de 47 à 82 ans pour les femmes. Le gain pour ces dernières, 35 ans, est équivalent à l'espérance de vie

totale à la fin idu XVIII siècle... «Il y a un retour en force des films-catastrophes à Hollywood. Mais à la différence de ceux des

La grande pe ut, en cette fin de siècle, est celle d'une destruction de la planète el le-même en raison de l'activité humaine. L'émission

années 70, coinme La Tour infernale, qui morttraient des désastres limités, ils décrivent la fin du monde, comme God zilla », remarque Antoine de Barecque, rédacteur en chef des Cahiers du cinéma. Il s'agit d'un schéma biblique, cher à l'imaginaire américain. Le fléau de Dieu s'abat sur la Sodome moderne, victime de ses péchés. Le monstre Godzilla est ainsi le produit des expériences nuciléaires françaises.

du cinéma et de la démocratie



FUSIONS Les groupes pétroliers américains Eocon et Mobil seraient sur le point de se rapprocher, selon des sources boursières. Cette opéra-tion, si elle était confirmée, créerait

• IL S'AGIRAIT de la fusion la plus importante de l'histoire de l'industrie, record détenu jusqu'à présent par le regroupement de BP et

le numéro un mondial, devant Shell. d'Amoco. Décidé au mois d'août, ce- du brut qui, après avoir perdu 40 % iui-ci est en cours d'approbation par les actionnaires des deux compa-gnies. © CETTE RESTRUCTURATION d'avant le choc pétrolier de 1973.

depuis le début de l'année, se trouvent désormais au niveau est le résultat de la chute des cours • LES PÉTROLIERS FRANÇAIS, Elf et

aussi à des rapprochements avec des compagnies américaines. Elf serait ainsi en discussion avec le belge

La chute des cours accélère la concentration de l'industrie pétrolière

Le groupe américain Exxon, numéro deux mondial, serait en train de négocier le rachat du numéro quatre, Mobil. Alors que BP et Amoco, de leur côté, mettent en œuvre leur fusion, les français Elf et Total cherchent une parade

MERCREDI 25 NOVEMBRE, au moment où les actionnaires du groupe pétrolier britannique BP approuvaient le rapprochement avec l'américain Amoco, présenté comme « la plus grande fusion industrielle de l'histoire », les rumeurs se multipliaient à Wall Street sur l'imminence d'un rapprochement, encore plus important, entre les deux américains Exxon et Mobil, respectivement numéro deux et quatre mondiaux, Exxon prendrait le contrôle de Mobil, dépassant ainsi son rival Shell, avec lequel il est au coude à coude depuis de nombreuses années. Cette hypothèse, qui circulait avec insistance depuis l'été sur les marchés, est devenue subitement réalité. Les industriels sont obligés d'accélérer leurs restructurations pour s'adapter au contrechoc pétrolier (Le Monde du 25 novembre), qui s'est traduit par une chute de 40 % en un an des prix du

Dans son édition du 25 novembre, le Financial Times affirme qu'Exxon et Mobil Corp. sont proches d'un accord. S'appuyant sur des sources proches des deux sociétés, le quotidien britannique

indique qu'une annonce pourrait être faite au début de la semaine prochaine. Selon l'agence Reuter, les deux groupes n'auraient pas encore déterminé le montant de la translaction. Cette fusion, damant le pion à celle de BP et d'Amoco, serait la plus importante jamais réalisée dans le secteur industriel et pourrait même battre le record toutes catégories confondues. En Bourse, Mobil pèse trois fois moins qu'Exxon: 60 milliards de dollars contre 176 milliards de dollars. Ensemble, les deux groupes détiendraient 22 % du marché américain de la distribution d'essence et se hisseraient au premier rang mondial des raffineurs. Ils seraient implantés dans une centaine de pays.

L'IMPUISSANCE DE L'OPEP

Ce même mercredi 25 novembre, Ocean Energy et Seaguli Energy fusionaient, donnant naissance au dixième pétrolier indépendant d'Amérique du Nord. Même si elle n'a pas la même ampleur, cetțe opération s'ioscrit également dans le cadre des restructurations imposées par la chute des cours du brut. En l'espace d'un an, le bruit est en effet revenu à son plus bas niveau depuis onze ans et en termes réels, hors inflation, à son niveau de 1973, avant le choc pétroller. Aux Etats-Unis, cette chuite se répercute à la pompe avec des prix de carburants à leur plus bas niveau depuis huit

Les pétroliers out d'abord espéré que la crise serait passagère, et que le brut, tombé à 11 dollars, au début de l'armée, reviendrait rapidement aux alentours de 15 dollars. Au début de l'été, le sentiment s'est inversé, et tous les producteurs se préparent désormais à vivre longtemps avec des cours bas. L'impuissance de l'OPEP, actuellement réunie à Vienne, et l'importance des stocks dépriment un peu plus les cours. Le brent, qualité de référence de la mer du Nord, est tombé à 10,92 dollars à Londres le 25 no-

Les effets de ce contrechoc apparaissent dans les résultats des compagnies, Exxon a annoncé une baisse de 23 % de son bénéfice net au troisième trimestre et Mobil prévoit une chute de 45 %. La dégradation de la conjoncture pousse à la réorganisation des marchés, notamment aux Etats-Unis où les acteurs sont très nom-Le coup d'envoi a été donné au mois d'août avec l'annonce de la

fusion entre BP et Amoco pour constituer le troisième groupe mondial. Un mois plus tard, c'était au tour de Shell de se rapprocher de l'américain Texaco, mais seulement dans les secteurs du raffinage, de la distribution d'essence et des lubrifiants en Europe. Ce montage s'apparente à un retrait de Texaco de cette activité.

Les rumeurs autour de Mobil se sont intensifiées après la présentation de ses résultats semestriels.

La firme dirigée par Lucio Noto avait reconnu que la dégradation de 20 % de son bénéfice provenait non seulement des prix bas mais aussi « des faiblesses dans les industries de nos secteurs ». Trois scénarios étaient évoqués, tous entre compagnies américaines: une fusion avec le numero trois Chevron, une prise de contrôle du huitième américain, Arco, et, enfin, un rapprochement avec Exxon. Dans ce dernier cas, notaient les analystes, Mobil risqualt de disparaître, ab-

sorbé par plus gros que lui. D'autres rumeurs évoquaient les finnes pétrolières françaises. Total était ainsi considéré comme acquéreur d'Arco, voire de Texaco, cinquième pétrolier américain, Elf se serait un temps intéressé à Conoco, septième américain, mis en vente par le chimiste DuPont. Ces discussions n'ont pas abouti. Depuis, on prête l'intention à Elf de prendre le contrôle du beige

Petrofina. « Tout le monde discute avec tout le monde », affirment les industriels lorsque sont évoqués les différents rapprochements avant de conclure par un « no

comment » lorsque sont posées des questions plus précises. Dans ce contexte, il ne serait pas étonnant que l'idée d'un mariage d'Elf et de Total ressurgisse.

REDUCTION DE L'EXPLORATION La faiblesse des cours pétroliers

et la nécessité de redresser les résuitats des compagnies obligent aussi les firmes à intensifier leur réorganisation interne pour réduire leurs coûts et améliorer leur rentabilité. Tous les secteurs sont concernés. Les budgets d'explora-tion commencent à être réduits et les projets d'exploitation retenus doivent répondre à des critères beaucoup plus sévères. Les gisements doivent être rentables à 12 dollars le baril, alors que jus-

qu'à présent la norme avoisinait ies 15 dollars.

Toutes les compagnies, quelle que soit leur taille, sont confrontées à cette exigence. Shell en est l'exemple le plus significatif. En povembre, le numéro un mondial, affecté par une chute de 55 % de son bénéfice au troisième trimestre, a décidé d'accélérer sa réorganisation: concentration des quartiers généraux européens, réduction de 20 % des effectifs dans l'exploration-production. Mercredi 25 novembre, le groupe a décidé d'échanger 10 % de ses parts dans la raffinerie de Pernis, à Rotterdam (Pays-Bas), contre 22 % des parts de la compagnie norvéglenne Statoll dans la raffinerie de Mongstad (Norvège). Il a également annoncé la fermeture de sa raffinerie norvégienne de Sola

Dominique Gallois

ur as cours Mirabeau

e qui se sent écartée

- " × exces de pouvoir »

5 . . X

an musée Césal à

22 dandonne, et ei e

reprendre perpe

1 1562 mi-agace e Gaudin, Mais co

sale doit être enfort

Trainiere la plus p. A culture a des

Samout quand I s'e

arriciel qui dan

in représentation

. Calout long on

TERRE CESAL E DE

Pharo, effects, corrière le polac

et cette fame

- - 12.. 3erenous, princ

the low with the

-- - - e de clar

Michel Same

and the bleds some

i età 1995, le sac ciontiara les campa

And the first of Turning me me 2 SCOTSES INDICATE 2000012:370 lag lag The state of the s

11.2 1 1.2 1 11.0 14.0 A 2011 14.00 2.2 h. Andrew Commission and 그 아이 아이들이 가지 않아 그림에 음악을다. Line of the proper lique Mazarmask committee of a posterior committee The late was de fight. Contractor \$800mg Control (Gunta Deciment) in the state of th A CONTRACTOR AND A STREET In the second of the control of the Community of the control of the con

The state of the s

- une prison républicain

undicaps de Paris es entreprises étrangères

Les dix majors

Classement des principales compagnies pétrolières, en fonction de leur chiffre d'affaires 1997, exprimé en militards de

 Royai Dutch/Shell (Grande-Bretagne/Pays-Bas): • Exxon (Etats-Unis) : 120,3. BP-Amoco

(Grande-Bretagne/Etats-Unis): 107,6, lorsque la fusion sera effective, fin décembre 1998 (dont 71.3 pour BP et 36,6 pour Amoco). ● Mobil (Etats-Unis): 65,9.

● Texaco (Etats-Unis): 45,2. ● Elf (France): 43,6. ● Chevron (Etats-Unis): 40,6. ● ENI (Italie): 37. ● Total (France): 32,8. ● Atlantic Richfield (Etats-Unis):

La fureur des fusions reprend à Wall Street

taille maximale pour réduire les costs et faire face à la mondialisation des marchés a repris de plus belle, outre-Atlantique, depuis quelques jours. Après avoir brutalement disparu pendant l'été et la chute de Wall Street, les annonces de fusions et d'acquisitions se multiplient à nouveau et à un rythme sans précédent aux Etats-Unis. Depuis le début de la semaine, cinq opérations majeures ont été révélées, propulsant au passage l'indice Dow Jones vers de nouveaux sommets.

Exxon pourrait ainsi prendre le contrôle de Mobil à l'issue d'une des plus importantes offres publiques de l'histoire : entre 60 et 80 milliards de dollars (340 à 450 milliards de francs). La Deutsche Bank, la deuxième banque européenne, s'apprête à acquérir le huitième établissement américain, Bankers Trust, pour 9 milliards de dollars. America Online, le premier prestaire de services en ligne mondial, va mettre la main pour 4,2 milliards de dollars sur le concepteur de logiciels de navigation sur l'Internet, Netscape. Tyco a annoncé qu'il allait acheter AMP (ingénierie) pour 11 milliards de dollars tandis que le groupe papetier américain International Paper a rendu publique son intention d'acquérir son concurrent Union Camp pour 6,6 milliards de dollars. Ces opérations, et de nombreuses autres plus modestes - onze annonces de rapprochements ont eu lieu à New York lors de la seule journée de lundi -, re-

LA RECHERCHE éperdue de la présentent au total bien plus de 100 milliards de ciollars (570 milhards de francs).

Il y a quelques semaines, la firme Securities Data évoquait pourtant la « misère » du marché des fusions et acquisitions au troisième trimestre. Le montant total de ses opérations aux Etats-Unis était passé de 699 milliards de dollars sur la période allant d'avril à huin à 327.7 milliards entre juillet et septembre. Le mois de septembre s'était même révélé le plus pauvre en la matière depuis décembre 1995.

LES ÉTHANGERS S'Y METTENT

Mais la reprise soudaine de plus de 20 % du marché boursier depuis le début du mois d'octobre a incité les sociétés à reprendre la chasse pour tenter d'accroître leur taille. Des secteurs comme les télécommunications, l'énergie, la banque et l'Internet sont les premiers visés.

Phénomène relativement nouveau pour les Américains, les entreprises étrangères, notamment européennes, viennent, participer au mouvement de concentration. Le groupe allemand Daimler-Benz a ainsi acquis le constructeur automobile américain Chrysler en mai et Deutsche Bank lui emboîte le pas. Si la banque allemande va payer cash Bankers Trust, l'échange d'actions est généralement privilégié. La hausse de la Bourse rend ce type de transaction plus rénumérateur pour l'acheté et plus facile à lfinancer pour l'acquéreur.

Et maintenant les bonnes réponses aux questions que vous vous posez. Selon l'enquête officielle A.R.T. (1) (sept. 98)

AVEC SFR JE PEUX **ÊTRE JOINT PARTOUT.**20

(SFR est N°1 ex aequo avec 100% de couverture sur les villes de plus de 20 000 habitants.)

JE PEUX TÉLÉPHONER ET ÊTRE JOINT A L'INTÉRIEUR COMME À L'EXTÉRIEUR DES BATIMENTS.⁽²⁾

(SFR est N°1 avec 94% de communications réussies à l'intérieur des bâtiments.)

JE PEUX ÊTRE JOINT ET TELEPHONER DU PREMIER COUP.

(96% de communications réussies dès le premier essai.)

Un téléphone portable n'a de sens que si l'on peut émettre et recevoir des appels partout, quel que soit l'endroit où l'on se trouve, à l'intérieur des bâtiments comme à l'extérieur. C'est la raison pour laquelle SFR se réjouit de ces excellents résultats et les dédie à ses 3 millions 650 mille abonnés et aux 3000 ingénieurs et techniciens qui développent et entretiennent jour et nuit son réseau. En ville comme à la campagne, sur plus de 300 000 Km de routes en France, plus de 6 000 Km de littoral, plus de 100 stations de sports d'hiver, les principales liaisons TGV et dans plus de 65 pays. Ces résultats ne sont pas le fruit du hasard: ils couronnent plus de dix ans d'efforts soutenus et continus, d'engagements tenus, d'investissements humains et matériels considérables, de communication transparente sur l'état de la couverture.

(1) Source: Autorité de Régulation des Télécommunications. Enquête sept. 98 (2) Dans la limite des zones et pays couverts par le réseau GSM de SFR.

SFR est une marque de Acegetel



Les principales entreprises publiques s'apprêtent à négocier les 35 heures

L'Etat pourrait apporter une aide financière, comme il l'a fait dans le privé

EDF-GDF devaient entanner des négociations sur A France Télécom, une séance décisive se dérou-

la réduction du temps de travail, jeudi 26 novembre. Vendredi, ce sera au tour d'Air France.

signés. En revanche, la situation semble plus dif-ficile à la SNCF, où la tension sociale reste vive.

« E-XEM-PLAIRES ». Les entreprises publiques doivent être exemplaires en matière d'aménarement et de réduction du temps de travail. Après François Hol-

lande, premier secrétaire du parti socialiste qui avait publié un communiqué sur ce hème le 10 octobre. Dominique Strauss-

Kahn, ministre de l'économie et des finances a réitéré cette exigence le 19 novembre en mettant l'accent sur les négociations à venir chez EDF. Le message-a-t-ü été entendu? Après France Télécom, qui a ouvert des négociations le 7 octobre, c'est au tour d'EDF-GDF d'ouvrir le dossier jeudi 26 novembre, vingt-quatre heures avant Air France. Après de nombreux contacts bilatéraux, la direction de La Poste a annoncé son intention de boucler ses négociations vers la fin de l'année et la SNCF entamera les siennes le 14 décembre.

Le mouvement est donc lancé. Non sans difficulté. A EDF-GDF, la direction a annoncé aux syndicats sept grands chantiers: l'organisation et la réduction collective du temps de travail, les rémunérations complémentaires, les départs dérogatoires, le temps de travail des cadres, la formation et l'adaptation de l'emploi, les salaires et l'insertion. Pour montrer le contexte dans lequel se déroule la négociation, la direction a établi un document préparatoire qui précise les perspectives d'activité par secteur. Sur ces bases, elle prévoit de réduire le volume global des heures travaillées de 3 % par an entre 1999 et 2001, ce qui correspond à une baisse de la masse salariale d'environ 1 % par an. Les syndicats ont fait leur calcul: « En 1996, le passage aux 35 heures devait permettre de créer 2 000 emplois par an. Aujourd'hui, il en supprimerait 300 par an. Comment en est-on arrivé à doubler les suppressions d'emplois envisagées en si peu de temps ? », s'interroge Bruno Lé-

chevin, responsable de la CFDT. L'attitude de la CGT sera observée de très près. Non seulement parce qu'elle est majoritaire, mais parce qu'après avoir perdu près de % des voix en raison de son opposition à l'accord sur la réduction du temps de travail signé en janvier 1997, ce syndicat semble, comme l'ensemble de la confédération, passer d'une culture d'opposition à une culture de proposition, ce qui provoque d'importants débats en son au sein,

L'Etat semble y mettre du sien. L'entreprise devrait recevoir des aides publiques, au même titre que les entreprises privées: « Une réduction du temps de travail réussie mérite considération », reconnaît Bercy, sans préciser ni le montant de l'aide ni si elle est susceptible de s'étendre à d'autres, en particulier à La Poste.

Air France est, elle, explicitement concernée par les aides publiques. Selon nos informations. Jean-Cyril Spinetta, PDG d'Air France, devait, vendredi matin, ouvrir une négociation en vue d'aboutir à un « accord global pluriannuel » avec le personnel au sol (35 000 salariés). Elle portera sur le temps de travail, l'emploi et les salaires pour les trois années à venir. Si accord il y a, il devrait être signé avant la mi-janvier, car la campagne pour l'élection des représentants du personnel démarre fin janvier. L'audit réalisé par l'Agence nationale pour l'amélioration des

conditions de travail (Anact) pour-

geant plus de 1 000 salariés et en analysant plus de 80 situations de travail, l'Anact a permis une réflexion collective sur les enjeux organisationnels des 35 heures. Ce n'est pas le cas à la SNCF, où la direction n'a chargé l'Anact que d'étudier les temps de travail effectifs des cheminots. Conclusion: chaque partie campe sur ses positions et ne raisonne qu'en appliquant une règle de trois - la réduction de 10 % du temps de travail de 160 000 cheminots amène à créer 16 000 emplois.

La Poste a, elle, adopté une démarche différente, en réduisant le temps de travail dans 69 sites-pilotes. D'ores et déjà, trois accords locaux ont été conclus : à Orléans (Loiret), à L'Isk-Adam (Val-d'Oise) et dans la Loire. Les postiers qui, jusqu'ici travaillaient six jours ne travaillent plus que cinq jours. En revanche, la tournée du samedi, qui était « allégée » devient banalisée. Mais ces changements d'horaires s'accompagnant de réorganisations locales, l'impact sur l'emploi, difficile à calculer, semble à chaque fois minime. A La Poste, l'enjeu principal des négociations portera, sinon sur la création, au moins sur le maintien des emplois. SUD et la CGT ont appelé les postiers à faire grève le 3 décembre. La direction attend le résultat de

3 décembre devrait également être décisif. Après deux mois de discussions techniques, direction et syndicats s'y rencontreront en séance plénière, un peu plus d'un mois avant le 15 janvier, date-limite fixée par la direction. SUD et la CGT tentent d'obtenir le ralliement des autres syndicats à une journée nationale d'action mais semblent rencontrer une fin de non-recevoir. L'effet sur l'emploi de la réduction du temps de travail ne devrait pas être considérable. Michel Bon, président de l'entreprise, ayant explicitement exclu de recourir aux aides prévues dans le dispositif Aubry.

La grève à la SNCF devrait entraîner de fortes perturbations

Le mouvement est reconductible

LA SNCF s'attendait à de fortes perturbations, dès jeudi soir, sur l'ensemble du réseau 13ational en raison de l'appel à la grève des contrôleurs et des agents de conduite lancé par plusienrs syndicats de cheminots; La grève devrait commencer à 20 heures et se prolonger jus qu'à samedi 8 heures. Ce mouvernent est reconductible, et les grévistes devraient décider en assemblée générale, vendredi 27 novembre, une éventuelle poursuite de leur

Jeudi, en début de matinée, les agents de conduite du clépôt SNCF de Mitry (Paris-Nor;d) en grève depuis mardi après-inidi à l'appel de la FGAAC (autonomes) pour réclamer davantage d'effectifs (Le Monde du 26 novembre), ont commencé à reprendre le travail comme prévu la veille. Le retour à une situation normale devait être progressif, et il ne devait circuler qu'un train sur deux sur la ligne Paris-Laon jusqu'à la fin de la matinée. De même, sur la partie nord de la ligne B du RER (Paris-Mitry et Paris-Roissy) qui a connu de fortes perturbations mercredi, la direction prévoit qu'un frain sur deux seulement circulera, jus-

qu'en milieu de matinée, en raison des délais de remise en place des équipes et du matériel. En Picardie et dans la région Nord-Pas-de-Calais, le service était également perturbé par des grèves et devait l'être eucore tout au long de la journée.

Dès 20 heures, en revanche, le trafic de nuit devrait être sensiblement perturbé avec un train sur trois sur les grandes lignes. En outre, localement, d'autres catégories de cheminots (comme ceux des guichets), qui ne sont pas concernées par la grève. pourraient participer au mouvement au dernier moment, ce qui pourrait amplifier les difficultés. La CFDT et la CGT ont en effet déposé chacune un préavis de grève s'adressant à l'ensemble des catégories de personnel pour la période du 27 au 29 novembre.

La SNCF, qui n'était pas en mesure jeudi matin d'apporter d'autres prévisions de circulation, a rappelé aux clients qu'ils peuvent obtenir des renseignements sur le trafic au 08-36-67-68-69 (1,49 franc la minute) ou au 08-00-15-24-24 pour l'Ile-de-

F. Bn.

cette journée pour organiser une Accord probable dans la grande distribution séance plénière de négociations. A France Télécom, le vendredi

SAUF SURPRISE, la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution (FCD), qui regroupe pas moins de 300 sociétés et 450 000 salariés, devrait prochainement aboutir à un accord sur les 35 heures. Suite à une réunion qui s'est tenue mardi 24 novembre, un projet d'accord va être envoyé aux syndicats début décembre. Ceux-ci ont jusqu'au 16 décembre pour y apposer leur signature. FO a indiqué qu'elle signerait vraisemblablement le texte. La CGC semble également y être favorable. La CFTC attend de recevoir la version définitive pour se prononcer. La

CFDT et la CGT ne semblent pas sur le point de signer. Selon Jérôme Bédier, président de la FCD, cet accord prévoit le passage aux 35 heures sans baisse des salaires. Les pauses restent payées mais ne sont pas incluses dans le temps de travail effectif, ce qui est un des points que conteste la CFDT. L'accord prévoit une annualisation du temps de travail qui intègre la possibilité de porter les horaires quotidiens à 12 heures. Le contingent d'heures supplémentaires ne serait porté

que de 90 à 100 heures. Mais dans cette branche le principal problème concerne le temps partiel. La FCD a accepté d'« inciter » ses adhérents à porter à 25 heures - au lieu de 22 actuellement - le nombre d'heures minimales travaillées par semaine. Le projet prévoit également une augmentation progressive du salaire horaire des salariés à temps partiel afin qu'ils ne soient pas pénalisés par rapport aux salariés à temps plein. En revanche, le projet prévoit que la pause méridienne pour les « temps partiels » sera au maximum de quatre heures dans les magasins qui ferment le midi et de trois heures dans les autres. La loi Aubry prévoit une coupure de deux heures maximum en l'absence d'accord de branche.

Le climat est moins serein dans les grands magasins. Les syndicats ont appelé à des débrayages le 1e décembre pour dénoncer l'attitude du patronat dans la négociation sur les conventions collectives.

F. L.

Nouvelle concertation sur la spécialisation d'Orly

Jean-Claude Gayssot, n'aura pas fait attendre sa réponse à l'appel de Gaston Viens, maire d'Orly, lancé mardi 24 novembre pour demander l'organisation d'une table ronde sur l'avenir de l'aéroport frastallé sur sa commune. Cette table ronde réupissant les élus locaux. Aéroports de Paris (ADP), la chambre de commerce et d'industrie, les représentants des compagnies basées à Orly, dont Air France, et les associations de riverains devrait se temr d'ici fin décembre, a amoncé, le 25 novembre, le ministère des Frédéric Lemaître transports. Cette concertation de-

LE MINISTRE des transports, ean-Claude Gayssot, n'aura pas spécialisation de l'aéroport d'Orly, vieux projet relancé par Jean-Claude Gayssot, qui souhaite réserver Orly aux vols de moins de 5 000 kilomètres autour de Paris et le spécialiser sur les liaisons sans correspondance. Ce projet est très critiqué par les

élus, les syndicats des entreprises implantées sur l'aéroport et les petites compagnies rivales d'Air France, qui craignent un déclin de la plate-forme au bénéfice de Roissy. Il est soutenu par le ministère des transports, la direction d'ADP et Air France. Les opposants sont parvenus à faire voter un avis négatif la semaine dernière lors du conseil d'administration d'ADP, malgré le soutien affiché de la direction. M. Viens, qui appartient au conseil d'administration d'ADP en tant que personnalité qualifiée, est à l'origine du vote.

LIMITATION DES NUISANCES « Nous proposons que l'aéroport d'Orly continue d'être un aéroport international. Nous avons la chance d'avoir deux aéroports, l'un au sud et l'autre au nord de Paris. Orly doit rester un aéroport intercontinental, même s'il faut protéger les riverains des bruits des avions », a estimé M. Viens.

Un plan de limitation des nuisances sonores pourrait être, en effet, étudié. Selon l'AFP, le président du Conseil supérieur de l'aviation marchande (CSAM) va demander au ministre des transports une étude pour que le plan de limitation des nuisances (bruit, pollution) à Orly soit établi en fonction du volume sonore, comme à Roissy, et non plus en fonction du nombre de mouvements d'avions. La session du CSAM tenue mercredi sur l'avenir d'Orly aurait été « particulière: ment houleuse ».

A l'initiative de son président, Jean-François Legrand, sénateur (RPR) de la Manche, le CSAM, dont les avis sont consultatifs, a débattu du projet du ministre des transports. Selon un consultant indépendant mandaté par plusieurs intéressés, le cabinet allemand Roland Berger, le plafond actuel de 250 000 décollages et atterrissages par an à Orly, et l'arrivée de la concurrence qui a favorisé les petits avions au détriment des gros porteurs, a déjà réduit de 2 millions le nombre des voyageurs à Orly depuis 1994, entraînant la perte de 2 000 emplois. La disparition des vols long-courriers risque de faire: disparaître au moins 2 500 emplois

François Bostnavaron

Chromalloy regrette un peu sa précipitation

PDG de Chromailoy France, Jean-Claude Morisson a comme principe d'être toujours parmi les premiers. A la tête de la filiale francaise du groupe Chromalloy, qui

REPORTAGE.

L'accord a bénéficié aux commandes mais pèse sur le climat social

répare des moteurs d'avions, cet ancien cadre d'Air France n'a pas voulu attendre la publication de la loi Aubry pour en négocier la mise en œuvre dans son établissement de Saint-Ouen-L'Aumône (Vald'Oise), où travaillent près de 200 personnes. Dès le début des négociations salariales 1998, en novembre 1997, il a lié l'évolution des salaires à la mise en place d'un accord sur les 35 heures. Celui-ci sera signé le 20 février avec la CGT, seul syndicat présent, puis mis en appli-cation dès le le juin, avant même la signature de la convention avec les pouvoirs publics. « Nous avions intérêt à prendre de l'avance pour pouvoir geler les salaires des 1998. De plus, face aux compagnies aé-riennes, qui sont nos clientes mais aussi nos concurrentes, nous n'avons qu'un seul atout : les délais », explique M. Morisson. Le directeur des ressources humaines, Fernand Riot, avait donc un objectif en ouvrant la négociation : réduire le temps de travail à 35 heures tout en banalisant l'ouverture des atellen ic samedi.

A la demande des représentants du personnel, les 200 salariés traéquipe travaille la journée et deux équipes travaillent alternativement le matin de 5 heures à 14 heures et tenant il faut toujours regarder le le soir de 14 heures à 23 heures. Les planning affiché dans la cuisine pour

gés: l'équipe du matin travaille de 6 heures à 12 heures et celle du soir de 12 heures à 18 heures. Le planning, fixé un an à l'avance, est complexe. Chaque salarié travaille entre un et trois samedis par mois. Grace à cet accord, quinze personnes ont été embauchées alors que le texte en prévoyait onze. Le gel des salaires en 1998 et 1999 a été partiellement compensé par l'attribution d'une prime de 3 000 francs et par un accord d'intéressement qui devrait permettre à chaque salarié de recevoir environ

3 500 francs. Après cinq mois de fonctionnement, le bilan industriel est satis-faisant : même si l'été fut un peu chaotique en raison des formations rendues nécessaires par la polyvalence et la nouvelle organisation du travail, les délais de réparation sont les mêmes qu'au printemps alors que la charge de travail a augmenté de 30 % et les effectifs de 15 %.

CHANGEMENTS DE RYTHME Pourtant, dans l'usine, l'ambiance n'est pas au beau fixe. Manuel Pontesse, responsable des 70 personnes de l'atelier de réparation mécanique, le reconnaît : « Les changements de rythme et les neuf heures quotidiennes posent problème. » Sur le plan syndical, la situation est complexe : Daniel Lus-cap, qui avait signé l'accord au nom de la CGT, a été désavoué par l'union locale. Les adhérents de la CGT ont donc créé une section CFDT et la CGT a nommé un nouveau délégué, José Teixeira. Ceui-ci est opposé à l'accord mais ne l'a cependant pas dénoncé: « Selon vaillent sur quatre jours. Une moi, une grande partie du personnel est contre l'accord. Avant, c'était clair, le rythme était régulier. Main-

prévoir une activité sportive ou fami-liale. Le travail le samedi perturbe beaucoup la vie sociale. Par ailleurs les horaires quotidiens sont trop longs. Les deux seuls points positifs ce sont les embauches et le carnet de commandes », analyse-t-il. Devant son délégué CGT, M. Morisson l'admet: «L'accord n'est pas optimal. Travailler debout pendant neuf heures, c'est long. La nouvelle organisation du travail pose un problème aux mères de famille. De plus, les horaires sont tels que les gens ne peuvent plus prendre les transports

Daniel Luscap, le délégué CGT signataire de l'accord, passé à la CFDT depuis son éviction de la CGT, n'est pas plus optimiste: « Il fallait trouver un équilibre entre les besoins de l'entreprise et la vie familiale. On ne savait pas où on mettait les pieds. Maintenant on voit ce qui est perfectible. » Seuls les employés travaillant 35 heures sur quatre jours dans les bureaux sont. d'après leur représentante au comité d'entreprise, pleinement sa-

Daniel Luscap n'élude pas les problèmes de représentativité: « Ce n'est pas facile de savoir ce que pensent les gens. Ils n'aiment pas se. positionner. D'un côté, ils savent qu'il faut un syndicat, mais, vis-à-vis d'eux, j'étais pestiféré. Aujourd'hui, certains salariés me font la tête, mais ils ne voudraient pas revenir à la semaine de cinq jours, »

La direction ne semble pas regretter l'absence de consultation des salariés avant la signature de Paccord: «Nous ne sommes pas pour la cogestion », plaide M. Morisson. Néanmoins, à vouloir être précurseur, Chromalioy a sans doute confondu vitesse et précipi-

Frédéric Lemaître

Les syndicats s'opposent à la fusion Rhône-Poulenc-Hoechst

LA CGT A AFFIRMÉ, le 25 novembre, qu'elle fera « fout pour faire échec » à la fusion entre les groupes français Rhône-Poulenc et allemand Hoechst, qui ont confirmé être en négociation « La fusion en cours de discussion des activités sciences de la vie de Rhône-Poulenc et Hoechst est en réalité une véritable mainmise de Hoechst sur la pharmacie et l'agrochimie de Rhône-Poulenc. C'est une OPA déguisée », affirme cette organisation, qui représente 37 % des salariés. De son côté, la CFDT (30 % des salariés), tout en reconnaissant la

nécessité pour Rhône-Poulenc de se rapprocher d'un autre groupe, exprime ses doutes sur la pertinence du choix. « L'alliance de deux faiblesses fait-elle une force?», s'interroge Jacques Khéliff, secré-

Les Bourses du Benelux se rapprochent

LA RÉUNION DES PRÉSIDENTS de neuf Bourses européennes. vendredi 27 novembre à Paris, en vue de la création d'un marché boursier pan-européen, risque d'être tendue. Plusieurs participants continuent d'annoncer des alliances locales qui compliquent le processus d'unification. Après l'axe formé entre Londres et Francfort, rejoint récemment par Madrid, c'est au tour des Bourses d'Amsterdam, Bruxelles et Luxembourg d'annoncer leur union. Elles vont of-frir à leurs membres un accès direct à leurs marchés respectifs à partir du 4 janvier 1999.

Les créanciers de Pallas-Stern commencent à récupérer leur argent

LES CRÉANCIERS DE LA BANQUE Pallas-Stern, qui a déposé le bilan en juin 1995, devaient recevoir, jeudi 26 novembre, un premier dividende de liquidation, fixé à 15,2 % de la valeur de leur créance. indique le cabinet Deminor, qui a défendu certains créanciers. Un deuxième dividende d'environ 15 % est attendu vers la fin de l'an-

Les détenteurs de parts d'OPCVM devront encore patienter quelques semaines, le temps de régler un problème fiscal. L'Adefic, principale association de créanciers, estime que l'indemnisation pourrait atteindre 65 % à 70 % au lieu des 60 % es comptés après l'accord avec les actionnaires accepté par le tribunal de commerce de Paris Ecureui M Sicay Monétaire pour rému

30 (30**10**)

du dividende de l'exercice o

L'assemblée générale des actionnaires de l capitalisation pour les actions C Paiement d'un dividende net de 333.77 le crédit d'impôt est nul.

Performance sur I an au 20.11.199 findendes neur rémises la pour les actions Di

Pour une gestion plus so de vos disponibilites : di de l'action le 30 novemb

Le conseil d'administration de la Sieav. à décide la division par dix des action le nombre de tatres détenus par les action Ces opérations seront réalisées sous réses des actionnaires, le 27 novembre 1998.

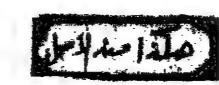
Valeur de l'action avant division au 22. De plus, cette assemblée se promueera : Ecureuil Distrimonétaire par Ecureuil M A cette occasion, la rubrique "indicateur sera précisée : seule la référence au taux : elle au rendement des bons du Trésor

lors du passage à l'euro. Ces opérations et précisions n'ent alictin

Caractéristiques q Echienti Wungfaire Nos conseillers sont à votre disposition

Ketronies Jens Asienz politicus 3443





En choisissant André-Mic Ce gestionnaire, dans l'entr POUR LA PRÉSIDENCE SI: RE.

Un h

sear France Courte Mary When he la marine Consell superiors for the page 19 and 24 申捐 CORSEL SUPPLIES TO THE PARTY AND PARTY AND THE PARTY AND T A 1,1 700 CA PERSON Maile franchis de la prisone de prisone de prisone et de E · tion les autes au l'agentie Unit still Leferers, Life and Land Party L Pepin, direction of the state of

Established Spring States of States and Stat

The Polymer of the same and the

grantes (1822-17)

la maison.

a marchine and a second second

CACTOR STATE AND THE PARTY OF T

Te sociecte de la courage page!

cente entreprise

general, il sessi control and house

de la gartat.

des limites finance and finance see

1200 collaborate of nemarities see

perfine RFC honorous aliam bed

er de 125 millione de francis. desta

LA PASSATION LOS TIMESPITES

gière duns les tout le location.

difficiles de la Malanni conste

en annvant. La tras-unu tien siete-

hult racios loca as sel some mile.

en greit in titer mere edf 25 novembre 2 2000 days - m-dicas CGL (SDT 100 CFC)

CGC et de la commette de . gagtie.

tiers, ils replament, which have brid-

dentreprise to the second second

des personne . France.

la nete de Radio

THE CASE AND AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TO ADDRESS OF THE PARTY NAMED I adres see semaliset. pertent pl SOUTHE Guyane,

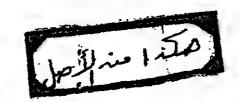
Grève dans les statio Cette . entre Michel Bollen of Johnson विद्रम्पूरम् बु Marie Cavada a la la nacto, or de Zhrytiek Most Radio-France Line. 57 fr. vembre, se fore each fact Se traffic ce d'écre cen C'est un der dominate in mint gration que va trouver la mourceaux (PDG)

bonk para

l'espace # 143 CHREE plique in d'entre et gain de P194 504

dios total production in the last comde leur ver eine eine gab personne : des estate : de la suite : suite : la maioritate : de la ma Lites the

les revenus distribuables de l'exercice tiles actions Dide distribution, au peror



COMMUNICATION

Un homme du sérail va poursuivre la réforme de RFO

En choisissant André-Michel Besse pour présider le Réseau France Outre-Mer, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a choisi la continuité. Ce gestionnaire, dans l'entreprise depuis 1994, devra mener dans la rigueur budgétaire les transformations engagées par Jean-Marie Cavada

seau France Outre-Mer (RFO), le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) n'a pas pris de risques. En désignant, mercredi 25 novembre, André-Michel Besse, directeur aux affaires financières de l'entreprise, les sages ont opté pour la continuité et la rigueur en matière de gestion. Les autres candidats, Maxime Lefebvre, directeur général, Patrick Pépin, directeur de l'information et Luc Laventure, directeur des programmes faisaient aussi partie de la maison. M. Besse succédera, lundi 30 novembre, à Jean-Marie Cavada, qui vient d'être nommé à

ar: e esprit de compassion, de justion et l'opinion sans que se maisfessens les fractures que se mais

drojte et 84% à sur l'antisémitique

d droite et 33% ;

a le phénomène

echiquier poh-

त्र स्थारिताला des

- - . Ca (20) Mane Le Po

ermination des

and de ade

-- 12 Question de la

d drone a

also all adacate plus also

्रे व्याप्त विश्वविद्या विष्यु

Pour l'American Jenis

a de la Principal du le Can-

A market and a second second second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Tette enquete & Pa

The story of the s

and the court of the grantest des these nights

and a series of the contract of the Total Paris

en realizable des mentre de la gradi de la legion delle est service.

3 largement approuvé

ning the said

The commence of the second sec

12 to rough a lette realise as

in a time the law 20 of 31 octable

in in her die begin gebert der der eine Ber

galan man a jees da dahiid &

👵 y 👾 😘 ne presentativite 🕏

ing right in a die assume fire

1999年1月2日 日刊 自2023 (2016年)

. de metage .

+, -- 10157,170 d'aggiones

The second secon

1 m. (1%)

WARE THE THE PARTY OF THE PARTY

The state of

The second secon

1.71.12

-12 25 25

Hard To

All and the second

"Holomes

th favoracie a la loi Gayssot

Comme si ke dmi

and Choice die f

effectivement dans

aration de Jacques Chirac Draires a contre-courant

ह रहे हैं। युक्त ह

la tête de Radio-France, Le nouveau PDG connaît bien cette entreprise où il est entré en 1994 et où, en tant que secrétaire général, il s'est occupé du budget, de la gestion et des relations sociales. Notamment, il n'ignore rien des limites financières. Pour ses 1 200 collaborateurs répartis sur neuf sites, REO bénéficie d'un budget de 1,25 milliard de francs, dont

plus de la moitié est absorbée par la masse salariale. En hausse de 2 % en 1998 et de 3 % en 1999, les comptes ont dégagé un bénéfice de 1,1 million de francs en 1997; en revanche l'exercice en cours aboutirait à un déficit de 30 millions de francs selon les syndicats et de 8 millions selon la direction.

Une autre difficulté de cette entreprise réside dans son climat social, qui rend problématique toute tentative de changement. Les conflits, dont les causes varient suivant les régions, y sont endémiques et souvent à connotation politique. A Tabiti, comme à la station de Wallis-et-Futuna, dont les cadres sont exclus depuis plusieurs semaines, les revendications portent plutôt sur les salaires. En Nouvelle-Calédonie ou en Guyane, la situation est plus complexe. Certains syndicats y subissent l'influence des mouvements indépendantistes. A Nouméa, au moment de la campagne pour le référendum, l'Union des

exploités (USTKE) a bloqué l'entrée de la station pendant plusieurs jours. A Cayenne, l'Union des travailleurs guyanais (UTG) a récemment séquestré le rédacteur en chef pour obtenir qu'un sujet passe dans le journal. Dans d'autres stations, moins politisées, la mobilisation est à fleur de peau. Cela rend assez difficile la gestion de ces unités où la longévité des

syndicats des travailleurs kanaks et directeurs et les rédacteurs en chef nière chance de cette entreprise est aléatoire.

> ENTWINISIASIMES ET RANCIBLITS Outre cette situation chronique, André-Michel Besse héritera des enthousiasmes et de rancœurs laissées par la gestion de Jean-Marie Cavada. «On ressent un peu d'amertume, car il nous laisse au milieu du gué », commente un syndicaliste. Arrivé comme « la der-

Un énarque philosophe

Haut-Savoyard de cinquante-quatre ans, André-Michel Besse a d'abord enseigné la philosophie, dont il est agrégé, à Bordeaux, Téhéran et Marseille. En même temps, il prépare le concours de l'ENA, dont il sort en 1977, pour s'occuper de la réhabilitation des ban-

lieues, puis de formation professionnelle. A partir de 1983, sa carrière s'oriente vers les affaires culturelles d'abord au Centre national du cinéma (CNC), puis au ministère de la culture dont il devient un des sous-directeurs. Il se spécialise ensuite dans l'audiovisuel. Entre 1989 et 1994, il est sous-directeur au Service juridique et technique de l'information (SJII), avant d'entrer comme secrétaire général à RFO. Classé plutôt à gauche, M. Besse a obtenu

qu'il n'avait pas courtisée », Jean-Marie Cavada a, en vingt mois, bousculé cette entreprise bien plus qu'elle ne l'avait été pendant les années où elle a été gouvernée par des hauts fonctionnaires. Il avait bâti sa politique autour de « trois chantiers: proximité, rayonnement

et visibilité ».

Pour obtenir pins de profession-nalisme, il a changé les hiérarchies et lancé des actions de formation. Envoyé en Guadeloupe, son ami Michel Meyer est parvenu à créer un magazine mensuel fabriqué en commun avec l'équipe de Martinique. Côté technologie, le déménagement, décidé par son prédécesseur, a été l'occasion d'un passage au tout-numérique. Il a aussi place RFO sur CanalSatellite, à l'intention des natifs des DOM-

TOM qui résident en métropole. Jean-Marie Cavada a aussi travaillé sur l'image de l'entreprise. Il l'a rebaptisée: Réseau France outre-mer remplace désormais la

française d'outre-mer. Au lieu du sigle commun RFO 1, chaque station retrouve une identité sous l'appellation «Télé-Guyane», «Télé-Réunion », «Télé-Guadeloupe » etc. RFO 2, de plus en plus axé sur l'éducation, devient « Tempo ». Mais Jean-Marie Cavada n'est pas parvenu à réaliser son projet de radio sur l'Ile-de-France. Depuis le 1 " septembre, André-Michel Besse, que Jean-Marie Cavada avait un peu éloigné lors de son arrivée, était chargé des affaires financières. Il est probable

qu'au poste de président, il sera

plus soucieux des équilibres bud-

gétaires que de la politique d'an-

tenne. Par ailleurs, il devra prepa-

rer l'entrée de RFO dans le groupe

de France-Télévision, comme de-

vrait le prévoir le projet de loi sur

l'audiovisuel public.

Françoise Chirot avec les correspondants

Grève dans les stations locales de Radio-France

LA PASSATION des pouvoirs entre Michel Boyon et Jean-Marie Cavada à la direction de Radio-France, lundi 30 novembre, se fera sur fond de grève dans les radios locales. C'est un des dossiers les plus difficiles de la Malson ronde que va trouver le nouveau PDG en arrivant. La presque totalité des 400 animateurs des trentehuit radios locales se sont mis en grève illimitée, mercredi 25 novembre, à l'appel des syndicats CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC et de la société des cachetiers. Ils réclament « un accord 'd'entrenrise précisant le statut des personnels d'antenne des radios locales et une revolorisation de leurs rémunérations ». Les personnels des FIP pourraient

suivre le mouvement.

presque quatre ans et les directions successives n'ont jamais traité ce dossier au fond. Las d'être rémunérés au cachet, les animateurs réclament leur intégration au personnel permanent de Radio-France. «En l'espace de quinze ans, j'ai signé 145 contrats successifs », explique un gréviste. Plusieurs d'entre eux ont engagé des actions en justice et ont obtenu gain de cause devant les prud'hommes. Mais tout en transformant leurs contrats en contrats à durée indéterminée, la direction de Radio-France a poursulvi les actions en justice devant la cour d'appel puis devant la Cour de cassation. Selon les syndicats, les sa-

laires ont été bloqués et n'ont

Cette bataille dure depuis pas bénéficié des augmentations générales; surtout, les rattrapages sur les différentes cotisations sociales n'ont pas été faits. Une autre revendication des animateurs concerne la difficulté de la mobilité, notamment en raison des disparités salariales entre radios lo-

> Les propositions faites mercredi par la direction d'une prime exceptionnelle de 2 500 francs pour compenser le retard des augmentations n'a pas satisfait les syndicats. Une nouvelle rencontre devait avoir lieu jeudi alors que, par ailleurs. Michel Boyon et Jean-Marie Cavada étalent convenus de se rencontrer.

« L'Evénement » prépare sa relance dans un climat de malaise

essentielles de la révssite de la nou-

velle formule », conclut le commu-

niqué. Depuis 1994, le journal sur-

vit. Il s'est remis d'un dépôt de

bilan, grâce à Thierry Verret, qui a

sauvé le titre mais n'a pas réussi à

le redresser. En 1997, la diffusion

est tombée à 160 000 exemplaires,

maleré une nouvelle formule en

1996, et ses comptes ne se sont pas

redressés, avec un déficit d'exploi-

une période d'agitation, alors qu'une nouvelle formule est prévue pour le 7 janvier 1999. Après une semaine de grève des pigistes de l'hebdomadaire, la rédaction a décidé de poser son crayon une Journée, jeudi 26 novembre, par « solidarité » avec les pigistes et pour exprimer son «ras-le-bol», son «inquiétude». Une assemblée générale a confirmé le mot d'ordre, mercredi 25 novembre, par 38 vota pour, 7 contre et 7 abstentions. Cette grève ne va pas entraver la parution de l'hebdomadaire. Il s'agit du premier mouvement de tension important depuis la prise de contrôle du journal par le groupe Lagardère, au mois de mai.

« Les réponses apportées à leurs revendications par Hachette Filipacchi Médias ne les ont pas satisfaits, précise un communiqué de la rédaction. Ils réclament également une amélioration rapide et substantielle des salatres et des conditions en compte des problèmes sociaux de

tation de 16 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 165 millions. La diffusion a continué à baisser en 1998 et les comptes ne se sont pas améliorés. Ils devraient être lourdement déficitaires, en intégrant les frais de relance et de restructuration du jour-PLAN DE RELANCE Les actions sont détenues par le groupe Lagardère et doivent être reprises par Hachette Filipacchi Médias, mais cela ne devrait pas se

de Gérald de Roquemaurel n'a pas, dans un premier temps, manifesté un enthousiasme débordant à l'idée de cette reprise, il entend aujourd'hui pleinement jouer le jeu. « Nous ne sommes pas là pour faire du rafistolage, explique Bernard Mainfroy, PDG du titre, mais une refonte plus profonde, un journal qui soit à la hauteur des prétentions culturelles de notre groupe et qui ne soit pas un problème économique ».

Hachette prévoit un plan de relance de 16 millions de francs pour le nouvel Evénement du Jeudi. Il prévoit dix embauches supplémentaires, en intégrant quatre pigistes, ce ond a causé une déception au sein de la rédaction, à qui l'on avait promis, il y a un mois, quinze em-bauches. Bernard Mainfroy souligne que l'effectif de la rédaction sera supérieur à celui qui existait avant l'arrivée d'Hachette, qui a

L'EVÊNEMENT DU JEUDI vit l'entreprise est une des conditions entraîné le départ de 17 personnes. La baisse du nombre d'embauches est justifiée par « des arbitrages budgétaires qui tiennent compte de la situation économique de L'Evénement ».

La nouvelle formule a été acceptée par la direction d'Hachette, et validée par une étude Ipsos. Elle a été présentée à la rédaction. « Ce dont L'Evénement a besoin, explique Georges-Marc Benamou, directeur de la rédaction, c'est de redéfinir sa fonction et son identité. La crise d'identité a été accentuée par l'arrivée de Marianne, à laquelle il a bien résisté. Il ne dott plus faire du Kahn, mais être à la fois anticonformiste et réformiste. Il doit passer d'une culture de la récrimination à celle de la réforme, d'une culture politique à une culture moderniste, sur les plans économique, esthétique, politique, à travers un produit rénové, un picture-news qui s'inscrit dans le débat intellectuel et

la modernité ». Avant les dix bauches, L'Evênement a réorganisé sa rédaction en chef, avec l'arrivée de six nouveaux responsables. Michel Sarrazin est nommé directeuradjoint de la rédaction. Dominique Pouchin qui avait été nommé en juin, conseiller du directeur de la rédaction et rédacteur en chef a quitté ses fonctions. Officiellement, sa mission de quatre mois était terminée. Officieusement, il est parti en raison de « divergences , avec Georges-Marc Benamou, alors qu'il aurait dû être son numéro deux. Depuis son andvée. M. Benamou ne fait pas tonjours l'unanimité. « Il a des défauts et des qualités, commente-t-on chez Hachette, la nouvelle structure va permettre de tempérer ses défauts et de renforcer l'utilisation de ses qualités ».

Alain Salles

Ecureuil Monétaire

Sicav Monétaire pour rémunérer vos disponibilités

Mise en paiement le 17 novembre 1998 du dividende de l'exercice clos le 30/06/1998

Les revenus distribuables de l'exercice sont répartis entre les actions C de capitalisation et les actions D de distribution, au prorata de ieurs parts dans l'actif. L'assemblée générale des actionnaires de la Sicav a approuvé l'affectation suivante des revenus :

- capitalisation pour les actions C ; - paiement d'un dividende net de 333,73 F par action D. Le crédit d'impôt est nul.

Performance sur 1 an au 20.11.1998 : + 2,54 % (dividendes nets réinvestis pour les actions D)

> Pour une gestion plus souple et performante de vos disponibilités : division par dix de la valeur de l'action le 30 novembre 1998.

Le conseil d'administration de la Sicav, réuni le 22 septembre 1998, a décidé la division par dix des actions (C et D) le 30 novembre 1998. Simultanément, le nombre de titres détenus par les actionnaires sera multiplié par dix.

Ces opérations seront réalisées sous réserve de l'accord de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires, le 27 novembre 1998.

Valeur de l'action avant division au 20.11.98 : 13 491,02 F (C), 12 170,85 F (D).

De plus, cette assemblée se prononcera sur la fusion-absorption du FCP Quanta et de la Sicav Ecureuil Distrimonétaire par Ecureuil Monétaire prévue le 4 décembre 1998 après Bourse. A cette occasion, la rubrique "indicateur de référence" de la notice d'information de la Sicav sera précisée : seule la référence au taux du marché monétaire est conservée (suppression de celle au rendement des bons du Trésor à 3 mois). La mise à jour de la notice sera effectuée lors du passage à l'euro.

Ces opérations et précisions n'ont aucune incidence sur la valeur de votre porteseuille et les caractéristiques d'Ecureuil Monétaire.

Nos conseillers sont à votre disposition pour toute information complémentaire.



CAISSE D'EPARGNE

Les Sicav Ecureuil sont gérées par Ecureuil Gestion, filiale de la Caisse d'Epargne et de la Caisse des dépôts. Retrouvez leurs valeurs liquidacives 24h/24 sur "SICAV EN LIGNE" au 08 36 68 09 00 (223 Flmn).

Bruxelles va enquêter sur les télévisions publiques LA COMMISSION européenne ouvrira en décembre une enquête

sur trois cas de financement de télévision publique, en France, en Italie et en Espagne, a annoncé, mercredi 25 novembre, Karel Van Miert, commissaire européen à la concurrence. Ces enquêtes font suite aux plaintes de télévisions privées contre les chaînes publiques pour « concurrence déloyale », du fait de Publisation de l'argent de l'Etat. Il s'agit de TF1 contre Prance Télévision, du groupe Berlusconi contre la RAI et de Telecinco contre la Radiotélévision espagnole (RTVE). Selon M. Van Miert, l'ouverture de ces enquêtes permettra de « demander à ces trois pays de donner leur définition du service public ». Else intervient une semaine après le vote par les conseils des ministres de la culture de l'Union européenne d'une résolution dans laquelle ils ont réaffirmé leurs compétences pour tout ce qui touche au service public audiovisuel. M. Van Miert renonce à présenter des « lignes directrices » focant les modalités du financement des chaînes publiques.

■ ÉDITION : Ramsay a été rache-té par Vilo à Michel Lafon qui en était propriétaire depuis juin 1992. Vilo, créé en 1949, est à la fois éditeur de beaux livres et distributeur. Les Editions Ramsay, dont l'équipe dirigeante reste en place, disposent d'un catalogue de 150 titres et éditent la collection « Ramsay poche cinéma ».



Indices boursiers

Var.%

1,05

0,09

1,13 0,84

1,32 1,41 0,83 0,52 0,70

Var.% 31/12

29,72 27,74

12,17

23,39 35,02 17,88

32,10 13,19

25 NOV.

Monde b

NASDAQ.

NEW YORK DJ.

BUENOS-AIRES M.

IOHANNESBURG.

MEXICO BOLSA...

SAO PAULO BOU

TORONTO FSE 1.

BANGKOK SET HONGKONG H....

SINGAPOUR ST...

ASIE 10h15

- 0,78 - 0,44 - 0,58

25/11

1,80 - 1,20 0.35 - 1,58 - 0,39 - 0,60

-1.56 -13.48

Europe 12 h 30 Cours 26/11

SBF 250,..... SECOND MAR...

ONDRES FT100...

RUXELLES BEL ..

FRANCFORT D30.

MADRID IBERS.,.

PARIS SBF 2507

MILAN MIB30.....

MIDCAC

STOXX 50.

AFFAIRES

INDUSTRIE

● SHELL : le groupe pétrolier anglo-néerlandais fermera début 2000 sa raffinerie norvégienne de Sola. Il propose par ailleurs d'échanger 10 % de ses parts dans la raffinerie de Pernis, à Rotterdam (Pays-Bas), contre 22 % des parts du norvégien Statoil dans celle de Mongstad en

DAIMLERCHRYSLER : le groupe automobile va investir près de 1 milliard de rands (997 millions de francs) dans son usine Mercedes Benz de East London, en Afrique du Sud, où devraient être créés près de 10 000 emplois directs et indirects.

● THOMSON-CSF: les directions et syndicats de Thomson-CSF RCM (Radars et contre-mesures). Thomson Electronique de missile et Dassault Electronique ont signé des accords-cadres sur les conséquences sociales de la fusion des trois sociétés.

 NOVARTIS : le chimiste suisse a annoncé, mercredi 25 novembre. la création d'une filiale commune avec le groupe coopératif semencier français Maisadour, en vue de développer du mais génétiquement modifié.

● GTM : le groupe de BTP de Suez-Lyonnaise des eaux a été choisi, au travers de sa filiale Petit, par la Fédération française de tennis pour réaliser les travaux d'amélioration du stade Roland-Garros, qui débuteront après les Internationaux de France de tennis le 15 juin 1999.

■ TBM : Dominique Cerutti, directeur de la division micro-informatique d'IBM pour la France, le Moyen-Orient et l'Afrique, a été nommé auprès du PDG du groupe, Lou Gerstner, pour représenter l'Europe et la division micro. Il est remplacé par Philippe Davy.

SERVICES

MARKS & SPENCER: le groupe britannique de grands asms a annonce le 25 novembre que l'actuel PDG, Sir Richard Greenbury, sera remplacé en février 1999 au poste de directeur général par Peter Salsbury, actuel directeur du marketing.

 ACCOR : le groupe hôtelier français a décidé de reporter cinq projets d'hôtels en Indonésie. prévus initialement pour la fin de 1999. Accor exploite actuellement en Indonésie 26 établissements.

QATAR : la privatisation partielle de la compagnie de télécommunications qatarie Q-Tel, sera lancée le 1ª décembre : 45 % des actions seront mises en vente, y compris aux investisseurs étrangers, à un prix de 16,50 dollars l'unité.

● ÉLECTRICTIÉ: la société Electricité de Strasbourg. contrôlee à 74 % par EDF, « n'est pas à vendre », a répondu l'entreprise mercredi 25 novembre au sénateur RPR du Haut-Rhin, Hubert Haenel, qui voulait la privatiser pour trouver les 2 milliards de francs manguant au financement de la première phase du TGV-Est.

FINANCE ■ MARSEILLAISE DE CRÉDIT :

la commission des finances de l'Assemblée nationale à rejeté, mercredi 25 novembre, l'article du collectif budgétaire qui accordait la garantie de l'Etat, dans la limite de 435 millions de francs, au repreneur de la Marselliaise de Crédit, la banque Chaix (groupe CCF), demandant au gouvernement « des précisions complémentaires » sur les « pertes probables » de la banque privatisée.

BOUYGUES: Schroders Investment Management Ltd, filiale de la banque d'affaires britannique Schroders, a franchi le seuil des 5 % des droits de vote du groupe de BTP et de communication Bouygues, portant sa participation à 6,80 % du capital représentant 5,62 % des droits de

* Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde »,

v î m m ĵ

Principaux écarts au réglement mensuel

lausses	Cours 25/11	Var.% 24/11	Var. % 31/12	Baisses 🕨	Cours 25/11	Var. % 24/11	Var.% 31/12
EMY COINTREA.	- 44,80	+11.86	- 15,58	FROMAGERIES B	g 4551	-4,96	+6.78
PR	249 %	+9,21	- 49,18	ESSO	\$ 405,10	-4,68	- 17,99
ATEXIS	366	+8.28	+4.27	STRAFOR FACOM.	F 350 €	-4,25	- 13,25
ACEM SA	3835 ≒	+8.21	+44,96	WORMS (EXSOM	- 2.81 E	-3,57	2011
LASTIC OMNL	1: 468	+6.38	- 41,06	TOTAL	654	-3,53	-0,15
CHNEIDER SA	351,10	+ 6,75	+7.43	ALSTOM	138	-3,49	
IS	560 5	+5,66	+14,16	SYNTHELABO	\$1080 S	- 3,13	
OUYGUES OFFS	149.40	+5,21	-40,73	CRED.FON.FRAN	90	-2,96	- 4,25
URO DISNEY	4 8.50	+ 5.06	+ 18,57	RENAULT	230 .		+ 35,85
DEL	449,50	+4,29	+ 12,85	ELF GABON	- 640 H	-2,88	- 34,62
	de la compania	0.000	J. 1	. 31. 407TGP	70.7	4.13	

LES PLACES BOURSIERES

JEUDI 26 NOVEMBRE, la Bourse de Paris était en progression à la mijournée, jeudi 26 novembre, l'indice CAC 40 gagnant 1,13 % à 3 893,33 points, dans un marché calme à la veille du jour de «Thanksgiving». férié aux Etats-Unis. L'action Esso gagnait 15,5 %, dopée par les rumeurs de rachat de Mobil par sa maison-mère, Exxon. Total (+4,4 %) et Eif Aquitaine (+2,1%) bénéficlaient à leur tour des spéculations sur une poursuite des restructurations dans ce secteur. Pour le reste, le climat boursier semblait dominé par la continuité. Le CPR, après avoir pâti de pertes en Russie et en Asie, poursuivait sa remontée et s'adjugeait un gain de 8,9 %. Dans la perspective de la vente de sa marque Krug, Rémy Cointreau (+6,1%) restait blen orienté. Bouygues, stimulé par la dénonciation du pacte d'actionnaire liant Vincent Bolloré à Martin Bouygues, s'appréciait à nouveau de 2,1 %.

IFRANCFORT

L'INDICE Dax de la Bourse de Francfort gagnait 1 % à 5 007,13 points, quelques minutes après l'ouverture, jeudi 26 novembre. L'assureur Allianz, qui devait annoncer son bénéfice sur les neuf premiers mois de l'année, voyait son titre progresser de 1,4 %, tout comme HypoVereinsbank (+ 1,4 %), tandis que l'action Daimler-Chrysier s'appréciait de 1,2 %.

L'INDICE FT 100 de la Bourse de Londres a terminé en baisse de 0,7 %, à 5 755,3 points, mercredi 25 novembre. L'annonce du déficit commercial pour septembre, qui a atteint le niveau record de 2,502 milliards de livres, a relancé les appeis à une baisse des taux. Les actions Sieb (- 6,4 %) et British Telecom (-4%) ont chuté, tandis que Tate & Lyle (+ 7,8 %), Granada et ICI - en hausse de 4,2 % chacun - progressalent.

TOKYO

L'INDICE Nikkel de la Bourse de Tokyo a gagné 0,89 %, à 15 207,77 points, jeudi 26 novembre. En dépit de l'annonce par le gouvernement d'un plan de réductions des impôts sur le revenu et sur les entreprises, avec une baisse de 46,36 % à 40,87 % du taux d'imposition sur les sociétés, la séance a été calme. A présent, les opérateurs concentrent leur attention sur la taxe à la consommation, dont ils espèrent la baisse pro-

NEW YORK

A LA VEILLE du long week-end de Thanksgiving, la séance a été particulièrement calme à Wall Street, avec des volumes de transactions très faibles et une progression limitée (+0,14%) de l'indice Dow Jones, qui a clôturé à 9 314,28 points, mercredi 25 novembre. Sur des rumeurs de rachat, le titre Mobil enregistrait un gain de 4,6 %.

ÉCONOMIE

La consommation reste forte aux Etats-Unis

LA CONSOMMATION reste solide aux Etats-Unis, où les dépeuses des ménages en octobre ont largement dépassé les revenus, provoquant une baisse du taux d'épargne pour le second mois consécutif, a indiqué mercredi 25 novembre le département du commerce.

Les dépenses de consommation ont augmenté de 0,5 % tandis que les revenus des ménages ont progressé de 0,4 %.

■ La chute des cours de pétrole se répercute à la pompe et les prix des carburants aux Etats-Unis sont tombés à leur plus bas niveau depuis plus de huit ans, a annoncé mercredi le département de l'énergie.

Les reventes de logements aux Etats-Unis ont augmenté de 2,1 % en octobre, selon des statistiques du groupement national des agents immobiliers (NAR) publiées mercredi.

FMI: les chances d'éviter une récession mondiale ont augmenté depuis le mois dernier avec la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis et dans certains pays européens, a estimé mercredi Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international (FMI).

■ JAPON : la production automobile japonaise a progressé en octobre, pour la première fois en treize mois, avec 943 626 véhicules, soit 0,8 % de plus que lors du même mois de 1997, a annoncé jeudi 26 novembre l'Association des constructeurs automobiles japonals (JAMA).

mRUSSIE: une mission du Fonds monétaire international (FMI) pourrait revenir en Russie en janvier-février de l'année prochaine, a indiqué mercredi solt une source au ministère russe des finances.

L'objectif de déficit public. russe pour l'année 1999 est fixé à 2,5% du PIB, a annoncé mercredi le ministre des finances Mikhail Zadomov.

■ ALLEMAGNE: le président

de la fédération patronale de

la métallurgie Gesamtmetall, Werner Stumpfe, a rejeté mercredi la demande d'une hausse de 6.5 % des salaires, en avertissant le syndicat qu'il ne devait pas se focaliser sur les seules revendications salariales. Le gouvernement allemand a adopté mercredi en conseil des ministres un programme d'urgence contre le chômage des jeunes, qui vise à offrir un apprentissage ou un emploi à 100 000 jeunes d'ici la fin 1999. Les prix à la consommation dans la partie ouest de l'Allemagne sont restés stables en

bas depuis mai 1987, selon les statistiques provisoires communiquées mercredi. ■ Une vingtaine de fédérations patronales ainsi qu'une centaine d'entreprises allemandes ont de nouveau accusé le chancelier Gerhard Schröder « d'étrangler » l'économie avec ses projets de réforme fiscale, dans une lettre ouverte parue jeudi dans le magazine alle-

novembre, le taux d'inflation

annuel tombant à 0,6 %, le plus

mand Impulse. ■ FRANCE: le ministre français des finances, Dominique Strauss-Kahn, a assuré mercredi que les privatisations n'étaient « en rien un objectif », ni « un expédient budgétaire » pour le gouvernement.

FRANCE-ALLEMAGNE: les organisations patronales française et allemande, ME-DEF et BDI, se sont inquiétées. des résurgences du keynésia-... nisme en Europe, dans un document commun destiné aux chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne.

■ SUÈDE: le Parlement suédois a adopté mercredi en deuxième lecture un amendement constitutionnel renforçant l'indépendance de la banque centrale, la Riksbank, face au gouvernement, conformément aux accords européens de Maastricht.

Valeur du jour : le CCF intéresse San Paolo-IMI

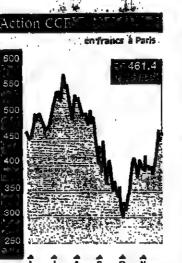
cière, la chute des marchés d'actions a fait suffisamment baisser le cours des titres bancaires pour rendre possibles certaines perspectives de croissance externe. Partout, les dirigeants de banque se rencontrent, cogiteut, réfléchissent à telle ou telle alliance. Certains dévoilent même publiquement leurs intentions, avant même d'en avoir parlé à leur allié potentiel... C'est ce que vient de faire Rainer Masera, l'administrateur délégué de la première banque italienne, San Pao-

lo-IML Il a confirmé mercredí 25 novembre à Rome des informations publiées dans le quotidien La Repubblica. Le journal affirmait que San Paolo-IMI avait l'intention d'acquérir une participation de 20 à 25 % du ca-pital du Crédit Commercial de France (CCF). M. Masera a indiqué réfléchir

à « la possibilité d'une alliance » avec la banque française, précisant sa volonté « d'étudier s'il y a une possibilité de développer un plan industriel ». En France, San Paolo-IIMI s'est construit un petit réseau en rachetant, il y a quelques années, les banques Vernes et Veuve Morin-Pons. Mercredi, l'action CCF a gagné 3,7 % à 461,40 francs.

La banque française refuse toutefois de commenter ce qu'elle appelle une rumeur, un peu embarrassée : car il semble bien que la banque italienne n'ait jamais abordé ce sujet en direct avec les dirigeants du CCF!

intervenant devant des actionnaires du CCF lors d'un dé-



d'indistrie de Bordeaux mercredi soir, Charles de Croisset, le président du CCF, a fait une nouvelle déclaration de foi en faveur de l'indépendance de sa banque : « L'indépendance du CCF est un atout », a-t-il affirmé. « En 1998, notre résultat devrait une fois de plus conforter l'indépendance du CCF, à laquelle nos équipes sont bien sûr très attachées ». A bon entendeur... M. de Croisset a indiqué que le résultat brut d'exploitation du CCF était en progression « très satisfaisante » sur les neuf premiers mois de l'année, « même si son rythme de croissance a connu un infléchissement depuis le 30 juin ».

Malgré l'indifférence feinte des dirigeants du CCF, les déclarations du patron de San Paolo-IMI ne sont pas anodines. La banque turinoise souhaite construire un réseau européen. En Espagne, elle consolide ses liens

avec le Banco Santander, un partenaire qui est déjà à son capital, et dont elle devrait à son tour bientôt détenir 1 %. Ces deux banques participent toutes deux au club Interalpha, un club de banques européennes auquel appartient aussi le CCF, et qui a permis de développer le réseau Ibos. un système de paiement transfrontalier. Quelques banques d'Ibos ont des participations croisées très modestes, bien loin de 20 à 25 %!

Sophie Fay



13 OCT.

12 OCT.

Pétrole En dollars BRENT (LONDRES)...... WITH (NEW YORK).......... LICHT SWEET CHUCK...

Or		
En francs	Cours 25/11	Var 7. 24/11
OR FIN KILO BARRE OR FIN LINGO TO THE SIN LINGO TO THE SINGUIST TO THE S	54400 54750 266 30 318 320 220 2825 1770	-0,56 +0,37 -0,06 +1,59 +1,58 -0,49

MONNAIES

• Dollar: la monnaie américaine était bien orientée, face au yen, jeudi 26 novembre. Les cambistes n'ont pas accordé beaucoup d'attention à la confirmation par le ministère japonais des finances d'une diminution de l'impôt l'an prochain. Ils s'interrogent sur la probabilité d'une nouvelle baisse des taux de la Réserve fédérale américaine après la forte hausse de Wall Street. Pour le moment, le dynamisme de la Bourse américaine conforte les investisseurs dans leurs achats de dollars. Les observateurs jugent que seules les grandes entreprises exportatrices japonaises pourraient limiter la progression de la devise américaine. Ces groupes doivent convertir des dollars en yens pour rapatrier leurs bénéfices. Le billet vert cotait 121,85 yens contre 121,73 yens à New York mercredi soir. Sur le Vieux Continent, le dollar fait preuve de fermeté. Il s'échangeait jeudi aux premières heures de la matinée à 1,7050 mark et 5.7170 francs.

Cours	de ch	ange							
26/11 12h30)	Cours	Cours	Cours	Cours Fit. S.	Cours	Cours	Coors Life 100	Cours	COUTS
FRANC	5,70	6,60	9,49	4,06	2,97	4,69	0,34	3,35	1984
DML	1,70	1,97	2,82	1,21	0,89	0.14	0,99	100	0,30
LIRE (70b)	1687,45	1847,52	2795,77	1198,06	878,10	1378,70		990,06	295.24
YEN (100)	122,40	141,41	202,78	86.93	63.67		7.26	71.89	21,44
FLORIN	1,92	2,22	3,18	1,36		1,57	0,11	1.13	0.34
FR. S	1,41	1,63	2,33	,	0,73	1,15	80,0	0,83	0,25
LIVRE	0,60	0,70	*114	0,43	0,31	0.49	0,04	0.35	0.11
ECU	0,87	****	1,44	0,62	0,45	0,71	0,51	0.51	0.18
DOLLAR	hand	1,15	1,66	0,71	0,52	0,82	₽,06	0,59	0,17
Taux d	'intér	êt (%) .		Mar	ché d	es cha	inges	
Taux25/11)	Yaux J. j.	Taux Tweir	Taux 19 mm	Faux Omna	Devise	\$23 h 23)	Cours BDF 25/	Achat	Vente 25/11
FRANCE	₩ 3,35 11 3 31		4,13	4,99	ALLEMAC		₹ 335,31	322	346

110.17

110.27

Notionnel 5,5 DÉCEMBRE 98 .

Taux25/11	Taux J. j.	Taux	Taux 19 mm	Taux 10 mm
FRANCE	w 3,35 _	3,37	4,13	4,99
ALLEMACNE	1 3,30	3,56	4,03	4,98
GDE-BRETAGL	5.50	6.50	4.83	4.63
TALIE	F 3,81 7	3.57	4.31	5.27
APON	3 0.20	0.12	1	-
TATS-UNIS	4.65	4.63	4.62	5.20
SUISSE	11.12	1.52	2,40	3,79
PAYS-BAS	23 ==	3,62	4,12	5,02
Matif	[

Devises 23 h 23	Cours BDF 25/11	Achat 25/11	Vente 25/11
LLEMACNE (100)	P. 335,32	322	346
UTRICHE (100)	47.06	48,15	49,25
ELGIQUE (100)	16,25	15,68	16,78
ANADA	3,67	3,34	3,94
ANEMARK (100).	\$1.86	83	93
SPACNE (TOU)	3.94	3.65	4.25
TATS-UNIS	5,70	5,40	6
INLANDE (100)	3 110,29	105	116
DE-BRETAGNE	49, 40	8,96	9,81
RÈCE (100)	1,26	1,75	2,25
RLANDE	8,31	7.91	6.75
TALIE (1000)	3.38	3.13	3.63
APON (100)	4,68	4,51	4,88
IORVÈGE (100)	9 76,57	71	80
AYS-BAS (100)	247.41	-	
ORTUGAL (100)	3,27	2,95	3,65
UEDE (100)	70,26	65	75
UISSE (100)	≜ 495,45	392	416

TAUX

• France: le Matif a ouvert en hausse jeudi 26 novembre. Le contrat notionnel qui retrace l'évolution des emprunts d'Etat gagnait 11 centimes à 110,28 points quelques minutes après le début des cotations. Le rendement de l'OAT à dix ans s'établissait à 4,16 %. Les investisseurs continuent d'anticiper une légère baisse des taux en Europe après les déclarations récentes des gouverneurs des banques centrales francaise et allemande selon lesquelles ils élargiraient leurs réflexions à la zone euro lors de leurs prochaines réu-

• Etats-Unis: les investisseurs se sont portés, mercredi 26 novembre, sur le marché obligataire à la veille de la trêve de Thanksgiving alors que la perspective d'une faible inflation est confortée par la baisse des prix du pétrole à un plus bas niveau depuis douze ans. Le prix de l'obligation à trente ans du Trésor a gagné 11 centièmes, à 100,31 points, et son rendement s'est établi à 5,178 %.

Reference has the Service . Constitution Control -Contraction -CC: -----CF/474 ... Carpot - ---Orsando - - -OC-127: - - -

11 ME 11 ME 12 ME

REGLEMENT

MENSUEL

JEUDI 26 NOVEMBRE

Nanigation : 21 per rather

Taux de report

Cours releves à 12 h 30

CAL 40

PART

CACA

通识解

COMPTANT

Custa _{più C} ~ --

Corle 27.75...

Caracan - -

Une selection Court neteries a 12 h 36 JEUDI 26 NOVEWBRE **OBLIGATIONS** Note that the COMPANY OF THE COMPAN

ORI 134 MAG Set 1841 MAG Set 18

347 134 (14)

MI SHAN

HIM CH

original constitution of the

北海海

A contributed A set the Chin Late Secretary

Expenses a second

A W BC POOD

Chitan France.

THE SERVICE M

Total Page 1

Der Grande. Der Grande **研**证~~~ 13. **03**5.65.5 France Association of the Control of

GREEN STATES SECOND

MARCHÉ Une selection Cours releves a 12 h 30 JEUDI 26 NOVEMBRE VALEURS Terrior Cour CA Souther CC - Late C. Diger Caracitated of

SICAV et FCP Une sélection

Cours de clôture le 25 novembre VALEURS 72.7 51.55

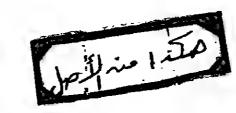
3615 BNP V.C.A. Septh 7 X CAIRS COLUMN TO SERVICE

Sept. Adv. Faller CALL AND TOWNS OF THE PARTY OF -

-900 = 3 236 KG THE WAR FOR 29.1 A Training 10 A

SALUT APPER STORY A SECTION

AL W



			• LE MONDE/VENDREDI 27 NOVEMBRE 1998 / 23
dépendrait	DECLEMENT CAC AN COmptoirs Mod. 3605	FINANCES ET MARCHÉS FINANCES ET MARCHÉS 1,53 500pparc (Fin) 1,	470 + 0,63 497 Gencor act.regr. 9,95 9,95 10 158,50 284 + 0,56 160 Ceneral Elect. 153 33 55 + 0,37 529 286 41,72 588 Harmony Cold 8 28,75 29 + 0,86 28,40 386 + 1,72 588 Historia 28,75 29 + 0,86 28,40 386 28,50 - 1,38 33,15 386 28,50 - 1,38 33,15
dépendrait entreprise	MENSUEL JEUDI 26 NOVEMBRE Liquidation: 23 décembre Taux de report: 3,63 Ted Fon France	239	79
- 1 4620 de la branche ou de l'entre examine avant la fin 1999.	Cours reserves at 121130 S707,102 De Dictrich 283,90 761 Devenu(1,7)8 761 Devenu(1,7)8 T61 Devenu(1,7)8 T62,50 Devenu(1,7)8 T63,50 Devenu(1,7)8 Devenu	75 + 1,83 Mounters 94 + 2,12 Valeo	489 40.61 + 4.61 + 4.64 Mobil Corporate 437.90 480 + 11,13 407,30 489 + 2.62 487.91 Morgan J.P. #
ce el appement des ac-	Salet Cobain(T.P.) 1131 1132 + 0.08 1135 SF Aquitaine 701 Thomson SA (T.P) 960 960 995 Eramet 1249 Accor 1249 1283 + 2.72 1716 Eridania Beglain 994 Accor 332,50 333,90 + 0.61 938 Essilor Intl 2314 Air Liquide 979 985 + 0.61 938 Essilor IntlADP 1998 Alcatel 690 706 + 2.31 561 Esso 250 Alcatel 232 258 5 supfrance 3280	10250 + 5.65 7189	Philips N.V I
Partie notable de la Bourse de	A05 CA 1247 1270 + 1,84 1132	Promodes	121
comment ing- image par les mi- commentarion l'entourage di commentie con novembre comment rese	Boliore Techno	## 1,00	252 253 253 253 253 253 253 253 253 253
12 There are not not sen 12 There are not sen 13 There are not sen 14 There are not sen 15 Th	Carrefoor 4254 4274 + 0.36 570 Gpe Valfond act.Re 335 Casino Guichard 545 547 + 0.36 570 Gpe Valfond act.Re 335 Casino GuichaDP 337,30 339,90 + 0.77 348 Gr.Zamier (l.y) = 789 Castorama Dub.(Ll) 1180 1169 - 0.93 1151 Guilbert 789 CCF. 461,40 474,80 + 2.90 460 Guyerne Cascogne 2435 Cepid (l.y) 1061 1066 + 0.46 1074 Hackette Fill.Med 1232 Cerus Europ.Resm 41 41 39,15 Haves Advertising 948 CFF. (Ferrailles) 216,50 213 - 1,61 216,80 Imetal 890 512	197 198 197 198	527 533, 1,51 33,55 55,76 +1,85 87,96 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; 360 365 +1,33 373 Ny = Nancy; Ns = Nantes. 64.40 65 +1,93 66 SYMBOLE5 233,90 244,10 44,0 230 10 02 = catégories de cotation - sans Indication catégorie 3; 30,50 30,50 -0,57 30,30 m coupon détaché; • droit détaché. 342,10 340 -0,51 943,90 DEDANIÈRE COLONNE (1):
act-site to comme. - act Vitchel Charter in mission & - act in mission & - act in pin Man - act in premium.	CGP 304,80 292,20 - 4,13 309,70 Infogrames Enter 347 Christian Daltoz 460 461 + 0,21 465 ingenico 145,10 Christian Dior 612 629 + 2,77 608 interball 145,10 Christian Dior 612 629 + 2,77 608 interball 1715 Cic - actions A 467 467 467 Interball 1715 Circ - actions A 399,30 354,40 - 1,36 338,90 ISIS 386,10 Charins 456 458 + 0,43 455 Jean Lefebore 547 Club Mediterrance 481 476 - 1,03 480,10 Mediterrance 1271	160 - 158.50 Sidel 489.50	137.80 - 0.86 1.31 Lundi daté mardi : % variation 31/12 1.13 - 0.86 1.31 Lundi daté mercredi : montant du coupon
icast-Michel Ben	COMPTANT OAT 85/0 TRACAL 109,07	(Publicité) ————————————————————————————————————	Concinental Ass.Ly
VISIONS Officielles	Section Color Co	6.78 6.78 6.862 d 5.1256 7.281	Fidel
The second secon	CFD 9.7% 90-03 C8. 124.75 CFD 8.6% 97-05 C8. 124.75 CFJ 10.25%-0-01C84 113 7.323 CLJ 9.7% 88-00 CA. 107.25 4.560 CNA 97% 472-07 5.203.0 CRH 8.6% 2074-03 117.90 3.652 d CRH 8.5% 10/07-884 10/1.25 CRH 8.5% 10/07-	Derniers cours	CT2 (Transport)
ALACE CHOMACE	EDF 8,55,52-04 - 132,53 - 8,123 o Baccarat (Ny) - 607 Financiar 94,91-069 - 132,53 - 8,123 o Baccarat (Ny) - 805 Financia 8,69,2-03 - 114,22 - 7,257 Bains C. Hidraco - 250	LA GRANDEUR N'EST PAS UNE QUESTION DE TAILLE LUP	Navigation (Nic)
	SECOND Compare Rouse (M) CNIM CA2	225 GF industries 216 275 Petr Boy 215 225 275 GF industries 216 275 Petr Boy 275 27	Une sélection. Cours relevés à 12h30 Une sélecti
	VALEURS Cours précéd. Derniers CALoire Adia Ns 514	122 1724 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Appligene Oncor 347 346 Europe Finance Ind. 700 715 715 715 715 715 715 715 715 715 715
- (200年 200年) - (2007) - (2007) - (2007) - (2007)	Albert S.A (NS) Arisophamia I	301 Mariutan 571 561 Transiclel # 560 327 Marie Britand 455 461 Transiclel # 560 88,85 278 Marie Britand 40 40 Trouvey Carvin 8 28,25 283 284 Macceler (Ly) 289,90 289,90 Union Fin-France 572 287,20 Monneret Jouess Lys 88 27,25 Viel et Cie # 570 289,90 289,	Gryanor actions 5 185 SEAS: Infonie 55.50 SYMBOLES 55.50 107 108 SYMBOLES 55.50 107 108 SYMBOLES 55.50 107 108 SYMBOLES 67.76 107 107 108 108 108 108 109 107 107 107 107 107 107 108 107 107
Turker of the second of the se	Botset (Ly) # 356 : 357,40	14.96 Paul Predault.	LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Asie 2000 Saim-Honoré Capital St-Honoré March. Einer. 365.98 St-Honoré March. Einer. 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083468360 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083468360 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083468360 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm) 365.98 Société Général E ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 083663860 (2.23 Firm)
: 14:	Une sélection Cours de clôture le 25 novembre Émission Rachat Frais incl. net Nord Sud Dévelop. D. 2374,3 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC Patrimoine Retraite D. 331,3 Patrimoine Retraite D. 331,3	1265,72	Cadence 2 D
END ALL PARTICULES	Antigone Trisorie 22909 423009 LARG DE CAISSE D'EPARG NE	1572.10 1572	1177.96
SOMM!	Natio Epargne	99 273.39 Symbols 21971,78 209938 Lion Court Terrie D 1777,52 209938 Lion Court Terrie D 1777,52 209938 209,74 Lion Plus C 1777,52 209,74 Lion Plus C 1777,52 209,74 Lion Plus C 1623,75 209,34 Lion Trison 2665,98 Lion Trison 200,73 13493,85 Lion Trison 200,75 13493,85 Lion Trison 20	Second S
A CHARLES AND CONTRACTORS AND	Natio Immobilier	197.76 197.76 197.76 197.76 197.76 197.76 197.76 197.76 197.76 197.77 1	Kalets Equilibre C
MOBEO	Natio Placement - 76848.02 76846.00 - 13(5)	6685655 (2.3 First) Optalis Expansion D. 4 109,02 100,68 Cried.Mut.Mid.Act.Fr 107,64 110,35 1.08,19 Cried.Mut.Ep.Cour.T 977,57 105,02	1988 Poste Cestion C

AUJOURD'HUI

SCIENCES Le premier ministre, Lionel Jospin, devait réunir, vendredi 27 novembre, un comité interministériei sur l'effet de serre afin de mettre en œuvre le programme destiné à ré-

duire les émissions de gaz carbonique rendues responsables du réchauffement planétaire: • LES CONSÉ-QUENCES du changement dimatique en France ont été évaluées par un

groupe d'experts qui vient de rendre ses conclusions. • PARFOIS CONTRASTÉS, les changements prévisibles d'ici à 2100 sur les cultures et les forêts, ou les effets sur la santé

des Français, sont parfois inquiétants mais rarement dramatiques. • L'EVO-LUTION constante des connaissances sur le mécanisme extrêmement complexe du climat terrestre rend ce seule des mesures de précautions.

genre d'étude incertaine. Mais, quelles qu'en soient les conséquences exactes, la hausse incontestée du taux de gaz carbonique justifie à elle

Le réchauffement planétaire va remodeler le paysage français

La répartition des espèces forestières va se modifier. Certaines cultures pourraient cesser d'être rentables, d'autres seraient favorisées. Telles sont les conclusions d'une étude récente sur laquelle va s'appuyer une commission interministérielle nommée par Lionel Jospin dont l'affalssement n'est plus

LA FRANCE n'échappera pas au « coup de chaud » que les climatologues prévoient d'ici à l'an 2060. Les études disponibles, qui font l'objet d'un large consensus, estiment que pour un doublement de la teneur actuelle en CO2, on prévoit en France un accroissement de 1 à 2 degrés en moyenne - plus marqué en été et dans le sud du pays - une hausse des précipitations de 20 % en biver, mais une baisse de 15 % en été, avec des périodes de sécheresse plus longues et intenses qui se traduiraient par une diminution de la disponibilité des sols en eau de 5 %

Quelles seralent les conséquences de ce changement climatique en France sur les différents milieux et activités humaines? C'est ce qu'a voulu savoir la Mission interministérielle de l'effet de serre (MIES) en demandant à un groupe d'experts d'en décrire les effets concrets. Le rapport « Impacts potentiels du changement climatique en France au XXI siècle », qui vient d'être pu-blié par le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, en livre des illustrations étonnantes et précises.

• FLORE. Les premiers effets directs de l'augmentation de CO2 dans l'atmosphère et de la hausse de température se feront d'abord sentir sur la flore et en particulier les populations d'arbres. La distribution des arbres sur le territoire est en effet tributaire de l'alimentation en eau pour les espèces septentrionales et de la température de l'air pour les essences méditerranéennes. Pour y voir plus clair, Gilbert Aussenac et Jean-Marc Guehl, de l'Institut national de recherche agronomique (INRA) de Nancy, ont tenté de recréer les conditions du réchauffement et de doublement de gaz carbonique en serre attendus afin de voir les réactions des espèces les plus répandues (pin maritime, pin d'Alep. chêne pubescent, chêne vert, chêne sessile et pédonculé, hêtre).

Première conséquence, l'activité de photosynthèse des feuilles est en nette augmentation - le CO2 est en effet le carburant principal de la photosynthèse. Les arbres testés

TOUTES les prévisions concer-

nant l'évolution du climat s'ap-

puient sur des modèles numé-

riques. De savantes constructions

mathématiques que les spécialistes

font « tourner » sur des ordina-

teurs après y avoir intégré les don-

nées les plus récentes. Les scénarios

de réchauffement qui en sont issus

constituent donc l'estimation la

plus plausible, dans l'état actuel des

connaissances des chercheurs en

Le problème, c'est que ces

connaissances évoluent en perma-

nence. Cela fait à peine quatre dé-

cennies que les scientifiques dis-

posent des moyens techniques

- notamment des satellites et des

ordinateurs puissants - suscep-

tibles de leur permettre d'étudier

de manière un tant soit peu globale

le mécanisme de la gigantesque

machine thermique » que consti-

tue la Terre. Or, les interactions

entre les quatre principaux élé-

ments de cette « machine » - les

terres, les océans, l'atmosphère et

la biosphère (végétation et ani-

maux) - sont effroyablement

compliquées. Gaz à effet de serre,

pollution, converture nuageuse,

courants marins et même plancton

des océans : de très nombreux élé-

ments médiateurs interviennent,

pour faire pencher la «balance»

dans un sens ou dans l'autre. Et

chaque nouvelle découverte

complique encore un peu plus le

tableau. L'une des dernières en

date vient, ainsi, d'établir que les

particules cosmiques émises par les

étoiles lointaines exercent une in-

fluence non négligeable sur le cli-

climatologie.



Les activités humaines entrainent l'érolssion de 7,1 milliards de tornes de gez carbonique (CO₂) par an. Les océans en absorbent 2 milliards. La hausse du taux de CO₂ dans l'atmosphère accèlère le réchauffement. Else-provoque sussi une accèlération de la croissance des plantes. Le randement de certaines cultures devrait donc sugmenter, mais la diminution des plutes en été et la hausse des températures auront l'effet inverse. Le blé sera favorisé, le mais et la vigne supporteront plus mai ce changement.

poussent une fois et demie plus vite qu'aujourd'hui. En revanche, la transpiration végétale tend à diminuer: les stomates - pores microscopiques par lesquels se font les échanges de vapeur d'eau - se ferment sous l'action du CO2 chez les chênes mais pas chez les bêtres et les pins. Le fonctionnement vital des arbres va s'en trouver mo-

mal supporter l'augmentation de CO2 et l'adoucissement des températures. « Le dépérissement des peuplements de hêtres a déià été constaté en Lorraine », assure Jean-Marc Guehl.

• AGRICULTURE. Ces mêmes phénomènes pourraient avoir des répercussions notables en agriculture. Trois autres chercheurs de

Des mesures contre l'effet de serre

La commission interministérielle sur l'effet de serre, créée en juin. devrait être installée officiellement par le premier ministre, à l'occasion d'un comité interministériel sur l'effet de serre réuni vendredi 27 novembre. Cette réunion marquera le lancement du programme destiné à réduire les émissions de gaz carbonique françaises. A cette occasion, Lionel Jospin devait donner des instructions afin que chaque ministère décline des mesures précises et insister sur la nécessité de traduire cette stratégie dans les régions par le biais des futurs contrats de plan Etat-régions.

La Mission interministérielle sur l'effet de serre (MIES) sera chargée de rédiger un rapport sur l'ensemble des mesures arrêtées. Le chef du gouvernement veut« ainsi marquer l'importance que la France entend donner à la lutte contre l'effet de serre », indique-t-on à Matignon. Lors de la conférence de Kyoto, la France s'est engagée à stabiliser ses émissions de gaz carbonique d'ici à 2012.

Les rayons cosmiques compliquent un peu plus le mécanisme du climat

vraient agir différemment selon la raccourcissement des cycles de vécapacité de résistance des espèces. Ainsi, les résineux et les chênes méridionaux pourraient souffiir des déficits hydriques entraînés par l'augmentation de la sécheresse au sud et remonter vers la moitié nord de la France. A l'inverse, au nord, le hêtre pourrait

mat terrestre! Cette étonnante

constatation a été faite par Henrik

Svensmark, de l'Institut météorolo-

gique danois, un spécialiste des in-

teractions Terre-Soleil. On sait de-

puis longtemps que les grandes

modifications climatiques qui ont marqué l'histoire mouvementée de

notre planète s'expliquent par les

soubresauts de sa course autour du

Soleil et par les variations de son

axe de rotation par rapport à lui.

On a également pu établir que le

climat était sensible aux cycles

- d'une durée moyenne de onze

ans – qui rythment l'activité solaire

(les réactions thermonucléaires qui

Le problème, c'est que ces cycles

provoquent des variations d'éclat

très faibles (0.1%), insuffisantes

pour être à l'origine des écarts de

température constatés. Henrik

Svensmark a pu démontrer que

leur influence climatique est, en

fait, indirecte. La première consé-

quence des modulations dans l'ac-

tivité solaire est, en effet, de faire

varier l'intensité de bourrasques de

particules émises par le Soleil. Ce

« vent solaire » interagit à son tour

avec le rayonnement cosmique ga-

lactique (RCG), un flot de parti-

cules très énergétiques émis par-

d'autres étoiles de notre Galaxie,

beaucoup plus lointaines. Il suffi-

sait de montrer que l'effet ionisant

du RCG sur l'atmosphère terrestre

est l'un des moteurs de la forma-

tion des nuages pour « bouder la

boucle » : plus l'activité solaire est

font « briller » le Soleil).

BOURNASQUES SOLATRES

difié, mais ces phénomènes de- l'INRA ont en effet constaté un gétation. Leurs expériences en chambre de culture ont montré que l'augmentation giobale de CO2 se traduisait par une accélération de la croissance des plantes et donc un meilleur rendement des cultures. A l'inverse, la diminution des pluies en été et la hausse des

cosmique est «filtré» avant d'at-

teindre l'atmosphère terrestre, ce

qui a pour effet de réduire la cou-

verture nuageuse et, donc, d'entral-

tier une hausse de la température

Pour le prouver, le chercheur da-

nois et son équipe ont comparé les

variations du flux de rayonnement

cosmique galactique avec les don-

nées sur la couverture nuageuse du

globe fournies par trois satellites

spécialisés. Résultat : une corréla-

tion remarquable pour toute la du-

rée du dernier cycle solaire (1980-

1989). Les données satellitaires sur

les nuages étant trop récentes pour

étendre la comparaison à une

période plus longue, Henrik Svens-

mark a mis en parallèle les varia-

tions du RCG avec celles de la tem-

pérature moyenne (sur terre et en

mer) de l'hémisphère Nord entre

1935 et 1995. Là encore, le lien est

L'influence du rayonnement cos-

mique sur la couverture nuageuse

depuis une trentaine d'années « est

susceptible d'expliquer presque tous

les changements de température du-

rant la période étudiée », en dé-

duisent les auteurs de l'étude, qui

reconnaissent la difficulté de l'« es-

timer exactement ». Cette conclu-

sion apparaît quelque peu hâtive à

Robert Kandel, spécialiste du « bi-

Ian radiatif » (échanges ther-

miques) au laboratoire de météoro-

logie dynamique (CNRS/Ecole

normale supérieure). Les climato-

logues éprouvent les plus grandes

difficultés à quantifier le rôle exact

des nuages et des aérosols dans

températures devraient les atténuer. Au total, les chercheurs ont retenu comme probable l'hypothèse d'un écourtement de dix jours du cycle des cultures. Mais les réactions des semis différent d'une espèce à l'autre : les cultures d'hiver, comme le blé, verraient leur rendement amélioré; le mais et la vigne semblent mai supporter le raccourcissement du cycle de végétation. « Déjà fort consommateur d'eau, le mais le deviendra de plus en plus et pourrait être moins rentable », prévient un des auteurs de l'étude, Richard Delécolle, directeur du laboratoire de biocli-

matologie de l'INRA de Lyon. SANTE. «Il faut s'attendre à une redistribution des pathologies entre hiver et été », estime Jean-Pierre Besancenot, responsable du groupement de recherche climat et santé du CNRS. Se référant aux données collectées lors des années « anormales » actuelles - hivers doux et fortes chaleurs en été - le chercheur a estimé que le siècle à venir verra un recul de 5 % à 7 % du nombre de décès enregistrés en hiver, dans la mesure où les pics de mortalité liés aux grands froids seraient largement atténués par l'adoucissement des températures. A l'inverse, l'été serait plus meurtrier avec une hausse de 12 % à

18 % de la mortalité saisonnière due, essentiellement, à une recrudescence des maladies cardiovasculaires et des affections respiratoires. Les pathologies comme le

croît, trop de facteurs interviennent

- dans un sens ou dans l'autre -

l'on puisse déduire quoi que ce soit

des variations d'un seul d'entre

La mise en évidence du rôle du

rayonnement cosmique galactique

sur la couverture nuageuse n'en

reste pas moins intéressante, sou-

ligne le chercheur français: « On

voit par où le mécanisme peut opé-

rer, même si les détails de ce méca-

Le puzzle du climat terrestre

s'enrichit donc d'une pièce supplé-

mentaire. Si les chercheurs en fe-

ront leur miel, nul doute que les

sujet politiquement sensible qu'est

le réchauffement climatique sau-

ront aussi s'en saisir. Robert Kan-

del, quant à lui, se refuse à entrer

dans le débat. « Les activités hu-

maines ant transformé la composi-

tion chimique de l'atmosphère [aug-

mentation du taux de dioxyde de

carbone], c'est désormais une certi-

tude, explique-t-il. Cette modifica-

tion sera-t-elle compensée par des

mécanismes natureis qui annuleront

son effet ? Entraînera-t-eile, au

contraire, une accelération des mo-

difications climatiques? Il est encore

difficile de se prononcer à coup sûr.

Mais, de toute façon, l'existence

même de cette transformation at-

mosphérique justifie à elle seule des

Jean-Paul Dufour

mesures de précaution. »

lobbies qui se déchirent autour du

nisme ne sont pas encore clarifiés. »

compensé par les apports alluviaux du Rhône (réduits sous l'effet des barrages) sont menaces. Tout comme les étangs de la côte du Languedoc qui devraient connaître une salinisation accrue. Les falaises et les plages devraient également reculer sous l'effet de l'érosion maritime: 40 % du volume de sable de la côte occidentale du Cotentin pourrait disparaître; la côte sableuse d'Aquitaine est également pressentie comme très vulnérable. Enfin, les phénomènes de surcote (marées très fortes) devraient voir leur fréquence augmenter. L'auteur conseille donc une surveillance accrue des ouvrages de défense dans ces zones fragilisées. SI les conséquences ainsi dé-

crites peuvent laisser prévoir des évolutions peu maîtrisées et inquiétantes, l'ensemble des auteurs de l'étude s'accordent pour ne pas dramatiser le diagnostic. L'essentiel, à leurs yeux, demeure dans les actions de réduction des émissions que les gouvernements seront capables d'atteindre. Mais la conférence de Buenos Aires a fait re-

culer l'espoir d'avancer en ce sens. Restent les mesures d'accompagnement que va préparer le comité interministériel qui doit se réunir vendredi 27 novembre. «La menace cesse d'être purement théorique. Il s'agit maintenant de mieux. évaluer quels seront les secteurs économiques et milieux naturels touchés avant de lancer des mesures d'adaptation », explique Alain Corfdir, chargé de mission à la

Sylvia Zappi

La communauté scientifique réclame

LES CHERCHEURS n'en dans les fluctuations planétaires de la température moyenne pour que

Cette machine de 1,4 milliard de francs est destinée à produire des faisceaux de lumière très intense dans les domaines de l'ultraviolet et des rayons X pour mieux sonder la matière en biologie (structures des protéines), en physique (étude des plasmas, cristallographie), en chimie (phénomènes de catalyse), en électronique (structures des composants), en micromécanique (gravure de capteurs), en sciences de la Terre, en archéologie ou en histoire (présence d'arsenic dans les cheveux de Napoléon). Le problème est qu'elle n'est pas jugée comme une priorité scientifique par le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la

technologie, Claude Allègre. Contrairement à ses prédécesseurs, et en particulier François d'Aubert qui avait remis le dossier de cette machine à son premier ministre avec avis favorable. Claude Allègre affirmait dans le courant du mois d'octobre devant l'Assemblée nationale: « Je gère l'argent de la République. Je constate que, dans deux ans, il y aura sept synchrotrons de troisième génération en Europe. Il y en a deux aux Etats-Unis. Pensez-vous vraiment qu'il faille en construire un huitième sans enquête préalable? Connaissez-vous un domaine où l'Europe a besoin de quatre fois plus d'appareillage que les Etats-Unis? >>

Imparable. A cela près que six

des régions (Basse-Normandie, Centre, Ile-de-France, Midi-Pyrénées, Nord - Pas-de-Calais, Provence-Côte d'Azur) qui sont prêtes à accueillir la machine se sont engagées à marcher d'un même pas sur ce dossier, quel que soit le site d'implantation qui pourrait être choisi pour Soleil. Elles sont prêtes à payer la moitié de l'investissement (1,4 milliard de francs sur huit ans) auquel s'ajouteront pour la période considérée 528 millions de francs destinés à

son fonctionnement. COMPTES D'APOTHICAIRE

« Défendre chacun notre région n'est plus, disent-ils, à l'ordre du jour. Notre but: qu'une décision : soit prise très vite. Sinon, nous deviendrons un pays sous-développé scientifiquement. » Et d'ajouter que la machine à rayonnement. synchrotron plus toute jeune d'Orsay (Lure), qu'utilisent régulièrement de 1500 à 2000 expérimentateurs chaque année, ne peut être dopée et devra fermer prochainement.

A terme, ce sont donc 400 permanents qu'il faudra « recycler ». Et les chercheurs d'insister sur «les comptes d'apothicaire » du ministre qui affirme que l'Europe avec ses différentes machines aura une surcapacité de faisceaux (lignes) de lumière pour faire ses expériences par rapport aux Etats-Unis, ce que conteste vivement ? Yves Petroff, directeur du synchrotron européen de Grenoble et président du conseil scientifique du projet Soleil. Les chercheurs n'ont d'autre solution que de ronger leur frein. D'attendre les résultats du tout dernier - « on l'es tats du tout dernier - « on l'espère » - rapport que le ministre vient de demander à un de ses collaborateurs, Paul Clavin. D'attendre aussi, comme Claude Allègre, que se manifeste un possible élan européen sur ce

J.-F. A. et P. L. H.

une décision pour le synchrotron Soleil

penvent plus. Ils l'ont fait savoir, mardi 24 novembre à l'Académie des sciences, au cours d'une conférence de presse, en s'éton-nant du flou dans lequel était laissé depuis des mois le dossier Soleil. De consultations en analyses, de rapports en évaluations, le projet de construction en France de cette nouvelle source de rayonnement synchrotron, dite de troisième génération et baptisée Soleil (Source optimisée de lumière d'énergie intermédiaire de lure), n'en finit pas d'attendre.

diabète, les coliques néphrétiques

et les intoxications alimentaires

devralent, elles aussi, connaître

une recrudescence en été. Enfin, la

hausse des températures pourrait

entraîner l'arrivée dans le Midi

d'espèces de moustiques respon-

sables de la fièvre jaune et de la

• ESPACES CÔTIERS. L'ou-

vrage s'attache également aux

conséquences d'un relèvement du

niveau de la mer sur les côtes fran-

caises. Elles devralent faire face à

une élévation de 50 centimètres du

niveau de la mer attendue d'ici à la

fin de l'an 2100. En s'appuyant sur

les leçons géologiques tirées de la

période glaciaire, Roland Paskoff,

professeur de géographie phy-sique à l'université Lyon-II, estime

qu'on peut craindre une aggrava-

tion des submersions des espaces

deltaiques, des lagunes et des ma-

Ainsi, les marais de la Camargue

rais maritimes.

dengue.

On imagine as a mentaires des tan alle for an niens : « Il miest due nomme de maser Wembley : Time of Promotions som capables de la passa en France sfir lens mest to the second of the senal n'est pres de qui la caracter de **Conditions** pour une qualification Lens est matte as a second of the second disputer (le 4 desentes et en entre delenative les que en la ligue des characters of the con-Fundes deut mette der der ihr inde qui se क्योर्ट्य स्थान premiers des so production de champions de France recevious to Dividity and the (Ukraine) dans data data data doivent de financia terminer and the collection of the Voici les différents de la constant • Le RC Lens se qualifie s'impose des art la En-

En battant Ar

le Racing Club de Lens à reusse las english es

Le natury (1-0) face at FC Articul marches

25 novembre, sur la pelouse de Vier lors de la 5' journee de la Ligne des che plors le but lensors à été marque par de

LONDRES le la montante de la la Hampine

était la promiers estates for but. famigue à batter

sa pelouse de 112 minus Servera Pushas, Zoitan Civing Sandor

Kocsis dominante de Legar (pr. 3) anne

inventeurs and in the same

Bente Biller Statement Avances

miss to monce them to the same and

volu) leur grande de la rente.

PESSEL GETS THE CONTRACT OF SECUL

et ses teampers

Quarante-sine and the targe.

four pour man and and and the fage.

(alse 9 65) 4 5 5

Wembley Pour

l'équipe d'et man au se seranse.

Signi, comme di distribuit de la comme

un restautant de Europe et de la la la la

ch'timis sempit une en forum la

consternation during the transaction de

mythique state. Descrit fister wi

et 3707 specialists in 2 FC facts

s'est impose the first described.

en Lique des champannes en inaresa.

pantheen du ball

Le club du Nord est de

Grace à cette vit

AMERICA .

10年4章

Lectronia.

HOUSE ME

AND THE PERSON

THE THE P

TOTTOM

Dette #

PM FACOR

LA PERMIT

ME THE D

30 ft 1 1

A PERSON OF

SCO TORNE

do person

tenter di

PENE-EXIE

en. នាព្យា និ

Si Silleri abayı (1814)

TOTAL PROPERTY.

053**50 M**C

· • 🐪

1/2 per

Grands

match and star le scott de au Dynamo Kiev a come come come Panatimakos Athenes Grece nu bathe pas Arsenal Argistens days me par plus d'L • Le RC Lens est élimine battu par le Divinanto 1812. concede un match nul autra qua ● En cas d'égalité de points ::: **:

plusieurs équipes, celles-21 serons départagées en premier lieu par leurs resultats directs. Autremen dit, Lars, qui a fait match mui d kier (I-I), resterait des antilles Ukrainiens en réalisant de la A décembre lau benefice du bas marqué à l'exterieur. le 30 septembre).



--- he socialiste de टेन्स्वाम्यक्) ता Yam diabetale Post PER Haut and the cities - Pure. Div vois & - - - - - Ainsi gne in Charles Pa-STATE AREA & Total moting ं भी अंग्रेस ब्रोह

The Sec on Car Ma . 19. Lompy 二年 17 年 起身 and it desired to pre-- প্রাণ্ডার The state of the s A The after a cos 2 10 Tale 2

e i. de Montalin A Lagie Ritair

mistes

2 01 MD

or a second

1000007

Santa 🙀

1, 120 =

212

100 mm 10

1000

 $z = e^{i \sqrt{2} x^2}$

S. 1.37

11000

200

 $(a_{i+1},\ldots,a_{i+1})^{-2\alpha_i}$ 200

in the fall

100

1. 1. 1995

:: . x 12 &

que teclassic

· 特里 155

. . .

45.74

\$15 E. L.

. . .

Start ex

N 44 - 74 - 2

And the series of the

4.5

) D'ESTAING a r ministre, lon

ionale

de notre envoyé spécial Le 25 novembre 1953, la Hongrie était la première équipe non britannique à battre l'Angleterre sur sa pelouse de Wembley. Ferenc Puskas, Zoltan Czibor, Sandor Kocsis donnaient la leçon (6-3) aux inventeurs du football qui, durant trente années glorieuses, avaient toisé le monde dans ce temple dévolu à leur grandeur. La rencontre restera dans l'histoire de ce sport, et ses vainqueurs sont entrés au panthéon du ballon rond.

Quarante-cinq ans plus tard, jour pour jour, une équipe française s'est à son tour imposée à Wembley pour la première fois. Pendant que les survivants de l'équipe d'or magyare se réunissaient, comme chaque année, dans un restaurant de Budapest en souvenir de leur exploit, une bande de ch'timis semait à son tour la consternation dans les travées du mythique stade. Devant l'Eternel et 73 707 spectateurs, le RC Lens s'est imposé (1-0) face à Arsenal, en Ligue des champions, mercredi 25 novembre.

Le Racing Club de Lens a réussi un exploit en

s'imposant (1-0) face au FC Arsenal, mercredi

25 novembre, sur la pelouse de Wembley, lors de la 5 journée de la Ligue des cham-pions. Le but lensois a été marqué par Mi-

LONDRES

On imagine déjà les commentaires des tabloids londoniens: « il n'est que temps de raser Wembley: même les Français sont capables d'y gagner. » Bien sûr, Lens n'est pas la France et Arsenal n'est plus ce qu'il était. Le chaël Debève à la 73' minute, Les Nordistes Athènes (2-1), Les Lensois seront privés d'Eric fierait les joueurs de Daniel Leclercq. Un seul

guste pelouse, il est préférable de

De la même manière, sans doute

eût-il été préférable que Daniel

Leclercq, entraîneur de renom et

de sang-froid, s'abstienne de re-

marques acerbes sur le comporte-

ment des perdants. Que Ray Par-

lout ait amplement mérité son

carton rouge pour un coup de sa-

vate sur Cyril Rool allait sans dire:

« l'offensé », auteur d'une man-

chette préalable, aurait cependant

pu l'accompagner aux vestiaires.

En revanche, l'exclusion injustifiée

de Tony Vairelles à l'ultime minute

sur une provocation de Lee Dixon.

qui n'a pas appris le football au

couvent des Oiseaux, avait de quoi

nourrir le ressentiment du techni-

cien lensois. Mais la déconvenue

du perdant était suffisante sans at-

ne pas enfoncer le clou.

se retouvent relancés dans la course à la qualification pour les quarts de finale de l'épreuve. L'autre match du groupe E a vu la victoire du Dynamo Kiev sur Panathinaikos

mé le championnat d'Angleterre la tion virile. On prête à Eric Tabarly saison dernière a paru bien pâlicette phrase assassine que l'entrafchon, mercredi. Si l'on osait pousneur lensois aurait dû méditer en ser un peu plus loin la forfanterie. silence: « Le fair-play anglais, c'est on dirait que ses deux Français, l'art de serrer la main du second.» Emmanuel Petit et Patrick Vieira, « Aujourd'hui, on s'est fait plaisir », le premier suspendu, le second blessé, lui ont cruellement manconcluait malgré tout le « Druide » du Nord, Les Lensois qué. Mais comme Rémi Garde et ont régalé les spectateurs d'un jeu encore imparfait mais sensible-Nicolas Anelka, les deux autres « Frenchies », étaient bien là pour ment plus délié que lors de Jeurs défendre l'invulnérabilité de l'auprécédentes apparitions. Sur la

En battant Arsenal, Lens a profané le temple de Wembley

Le club du Nord est devenu la première équipe française à s'imposer sur la mythique pelouse londonienne. Grâce à cette victoire, il est toujours en lice pour les quarts de finale de la Ligue des champions

mouvements sur lesquels on les avait vus buter Jusque-là. Aux intentions cafouilleuses de leurs adversaires, les Artésiens ont

large aire de jeu, face à des adver-saires qui les avaient pourtant do-

minés au match aller, ils sont par-

venus à enchaîner des

Sikora, de Cyril Rool et de Tony Vairelles (in-justement expulsé), pour le match décisif contre Kiev, le 9 décembre, devant leur pu-blic du stade Félix-Bollaert. Un succès quali-

club londonien qui avait assomm- anglais et sa réputation de correc- opposé une solidarité sans faille, la combativité de Cyril Rool et Tony Vairelles, l'assurance de Prédéric Dehu et le geste ferme, au moins en une demi-douzaine d'occasions, du gardien Guillaume Warmuz. « Nous avons réalisé notre match le plus complet de la saison, Nous avons joué les uns par rapport aux autres. » Cette dernière phrase, l'exacte définition du football, venait de Michael Debève, , autre mangeur de grenouilles à faire plier l'Anglais, d'un but ins-crit à la 78 minute. Ce joueur, âgé de bientôt vingt-huit ans, d'une discrétion maladive, est né à Abbeville mais il a dû chercher la reconnaîssance à l'autre bout de la France, à Toulouse, avant de revenir s'imposer sans bruit au pays.

Lens va faire appel de l'exclusion de Tony Vairelles

Le carton rouge infligé par l'arbitre suédois Anders Frisk à Tony Vairelles a suscité la colère des responsables du RC Lens. « je peux affirmer qu'il n'y ovait pas faute de notre joueur, s'est indigné le président des champions de France, Gervais Martel. Par conséquent, nous allons demander à l'Union européenne de football d'effacer cette sanction injustifiée.. » Sur l'action en question, alors que le ballon était à une trentaine de mètres, Lee Dixon a poussé Tony Vairelles dans le dos avant de s'affaier théâtralement. L'arbitre, qui n'a pas vu la mise en scène du défenseur londonien, a sorti son carton un peu au hasard, après avoir expuisé une minute auparavant le milieu de terrain d'Arsenal, Ray Parlour. Il y a peu de chances que la commission de discipline de l'UEFA déjuge

DÉPÉCHES

dub, Kaiserslautem (Allemagne), a d'ores et

déjà obtenu son billet pour les quarts de fi-

nale, tandis que le FC Barcelone, l'Athletic

Les 8 000 spectateurs lensois

pied des deux tours blanches de

. Avant même que Michael De-bève eut porté l'estocade, le

« meilleur public de France » avait

déjà annexé l'endroit, donnant

une leçon de vocalise aux chœurs

anglais. « On est chez nous », dé-

fiait-il, tandis que, sur la pelouse,

ses favoris menaient les enieux.

Avant de remonter dans les cars et

de repartir dans la nuit, les flashes

des appareils photos ont crépité

Wembley, ces grognards « sang et or » y étaient. Ils en parleront

longtemps, de cette bonne blague,

de cet Hastings du football fran-

çais. Il faudra bien des bières pour

écluser tous les hauts faits de cette

bataille. Mais voilà qu'il s'agit déjà

d'en préparer une autre, face au

Dynamo de Kiev, le 9 décembre,

Premiers à égalité de points avec

Lens, les Ukrainiens viendront

dans le Pas-de-Calais pour chiper

la première place qualificative

pour les quarts de finale, en mars

prochain. S'ils y parvenaient,

l'exploit de Wembley aura été inu-

tile. Mais pas forcément moins

Les deux places qualificatives

attribuées aux deux « meilleurs

deuxièmes » devraient trouver

preneurs dans les groupes C (In-

ter Milan, Real Madrid, ou Spar-

tak Moscou) et D (Bayern Mu-

(groupe F) et le PSV Eindhoven

(groupe F), l'espoir de qualifica-

nich ou Manchester United).

Benoît Hopquin

comme un soir de Noël.

au stade Bollaert.

Bilbao (Espagne) et Arsenal sont éliminés.

Wembley.

MAUTOMOBILISME: le Finlandais Tommi Makinen (Mitsubishi) est devenu champion du monde des rallyes pour la troisième fois consécutive, mardi 24 novembre, malgré son abandon prématuré lors de l'ultime épreuve, le railye de Grande-Bretagne. Son rival espagnol Carlos Sainz (Toyota) pouvait se satisfaire d'une place dans les quatre premiers de la course. Or, à quelques centaines de mètres de l'arrivée de la dernière épreuve spéciale, le moteur de la Toyota a rendu l'arne et a pris feu...

CYCLISME; Bruno Roussel, présents n'ont pas regretté les directeur sportif de l'équipe longues heures de route jusqu'au Festina, dont les aveux, à l'occasìon du Tour de France 1998, ont permis de découvrir l'ampleur du dopage dans le peloton professionnel, a décidé de ne pas répondre à la convocation de la commission de discipline de la Fédération française (FFC), jeudi 26 novembre. Dans une lettre à la commission, Bruno Roussel estime que seule la justice « dispose désormais de la légitimité nêcessaire pour le sanctionner », ajoutant : « Des années de protiques, aujourd'hui pénalement poursuivies, étaient connues et pour le moins tolérées par l'ensemble des structures du cyclisme. (...) Les Initiatives prises par la fédération depuis cet automne 1998 ne la dédouane pas de sa connivence

> HANDBALL: l'équipe de France s'est qualifiée pour le championnat du monde 1999, qui sera disputé en Egypte du In au 15 juin, grâce à son succès sur la Roumanie (24-22), mercredi 25 novembre, à Bucarest.

TENNIS: l'Américain André Agassi a abandonné dans le 3º set de son match contre l'Espagnol Alex Corretja alors qu'il était mené 7-5, 3-6, 1-2, mercredi 25 novembre, lors des Masters de Hanovre (Allemagne). Il a annoncé son forfait pour la suite du tournoi. De son côté, Pete Sampras, numéro un mondial, s'est facilement défait de l'Espagnol Carlos Moya (6-3, 6-3).

WOILE: Catherine Chabaud (Whiripool/Europe 2) a décidé, jeudi 25 novembre, de se retirer de la Route du rhum. Trois jours après la rupture de sa tête de mât, sa grand'voile est toujours coincée à mi-hauteur. Contrainte de naviguer sur le même bord, elle ne peut faire route comme prévu sur la Guadeloupe compte tenu des conditions météo (vents très faibles et contraires).

Pour d'autres « Grands » d'Eu- LOTO: résultats des tirages rope, comme l'Ajax Amsterdam n 94 effectués mercredi 25 no

> vembre. Premier tirage: 12, 13, 17, 24, 25, 46 ; numéro complémentaire : 30. Pas de gagnant pour 6 numéros. Rapports pour 5 numéros et le complémentaire: 467 195 F; 5 numéros: 5 000 F; 4 numéros et le complémentaire : 214 F ; 4 numéros: 107F; 3 numéros et le complémentaire: 24 F; 3 numéros: 12 F.

> Second tirage :: 1, 4, 9, 16, 17, 33 : numéro complémentaire: 44. Pas de gagnant pour 6 numéros; 5 numéros et le complémentaire : 72 910 F; 5 numéros: 5 395 F; 4 numéros et le complémentaire : 222 F; 4 numéros : 111 F; 3 numéros et le complémentaire : 24 F; 3 numéros : 12 F.

tenter en plus à son honneur. Peut-être Daniel Leclercq tenait-il en trop haute estime le footbali

Conditions pour une qualification

Après son exploft à Wembley, le RC Lens est maître de son destin alors qu'il ne reste plus qu'une journée à disputer (le 9 décembre) pour déterminer les quarts de finaliste de la Ligue des champions. On sait déjà que le groupe E ne livrera pas l'un des deux meilleurs deuxièmes qui se qualifieront avec les premiers des six poules. Les champions de France, qui recevront le Dynamo Klev (Ukraine) dans deux semaines, doivent donc impérativement terminer en tête de leur groupe. Voici les différents scénarios : • Le RC Lens se qualifie s'il s'impose devant le Dynamo Kiev

quelle que soit l'ampieur de la victoire. ● Le RC Lens se qualifie s'il fait match nul sur le score de 0-0 face au Dynamo Kiev à condition que Panathinaikos Athènes (Grèce) ne batte pas Arsenal (Angleterre), déjà éliminé, par plus d'un but d'écart.

● Le RC Lens est éliminé s'il est

battu par le Dynamo Kiev ou s'il

concède un match nul autre que ■ En cas d'égalité de points entre plusieurs équipes, celles-ci seront départagées en premier lieu par leurs résultats directs. Autrement dit, Lens, qui a fait match nui à Kiev (1-1), resterait devant les Ukrainiens en réalisant 0-0 le 9 décembre (au bénéfice du but marqué à l'extérieur, le 30 septembre).

tous les jours

ARSENAL-LENS Ugue des Champions Gr. E - mercredi 25 novembre Entraineur: Wenger Seagnari - Decon; Keown; Adams (cap), (Bould, 46"); Winterburn: Periour; Carde (Meas, 59"); Hughes; Overmars - Analka; Wreh; Bota Moria, 69"). LENS Entraineur: Leclerop Warmaz - Silvora; Magnaer Delius; cap. Lachor - Debèva; Nyarka; Smiras (Moreira, 80"); Hoota Norma (Elot, 50"); Vairelles, Stade de Wembley, à Londres • Temps trais • Temain parfait • c enthousieste • 73 707 spectateurs Arbitre : M. Frisk (Suè.) Match de très bonne qualité

physique et technique, disputé sur un rytime élevé. Les Lensois ont teit preuve de solidarité et de sang-froid pour opposer un remarqueble jeu d'équipe aut dangerauses flambées individuelles de l'équipe anglaise, d'Overman et Aneika notamment. L'éur ngiese, d'Overmans et Angeld Hobartherit. Edu jardien Guildurne Warmuz a réalisé une prestation exceptionnelle, tout comme aon homologue Devid Seaman. Les champions d'Angleterre ont en vein duroi le match après le but inscrit par Michael Debève, no réussissant qu'il obtenir des cartons contre les LENS:

du plot their de 3 m. & resule terrel

RATEGISTA AND LEWS: Shora K77.

Se Irreguleri, Rool (DIA Jei) Irreguleri, Italia

present pas le match contre Kjev, le 9 decentra a Leon. Parathinaikos, le 9 décembre à Athènes.

LENS : Vairelles (90°, brutelité) ne jouers pas le match contre l'Adhènes.

LENS : Vairelles (90°, brutelité) ne jouens pas le match contre l'Gev, le

5 OCCEPTION IN THE STREET OF ARSENAL: 22 COURS TRAINED.

(5 + 3), 5 corners (3 + 2)
En feveur de LENS: 13 coups francs (7 + 6), clont 3 hors-jeu (1 + 2),

4 occasions (2 + 2); 8 tirs (5 + 3), dont 1 contré (1 + 0) et 3 parés (1 + 3) par Warmuz.

LENS: 61 positions d'attaque dans les 30 m (28 + 26), dont 5 occasions (2 + 3); 15 tirs (7 + 8), dont 2 contrés (1 + 1) et 5 parés (3 + 2) par Seaman.

cartons contre les

VOTRE SEJOUR EN QUEYRAS

piscine, tennis, bainéo, jeux d'enfant hébergement : Hôtels 2 ou 3 *** résidence hôtel ou studios

LEBIT DELENG ALATS LUBUTE CO. CO. C. S. C. O Souther de 16 m à ganthe 16m peur le ballon. Par un cochet entrieur, il drüble
Dixon et tire, il ras de tene, de l'inferieur du bied gaudie. Le ballon parse
devant le bui.

O A la limite du tors jeu, depleve surjet au deturene pot
et de 3 m, tacle le ballon du pied droit, dans le bur vitte.

le Barça et Bilbao éliminés Bilbao (Espagne), entraîné par le Français Luis Fernandez et dominé en Norvège, à Rosenborg

Un seul qualifié, mais Arsenal,

A UNE IOURNÉE de la fin du premier tour de la Ligue des champions, un seul club a la certitude d'être qualifié pour les quarts de finale : le FC Kaiserslautern (Allemagne), qui, malgré sa défaite (1-2) à Benfica, ne peut plus être rejoint dans son groupe. Sept équipes savent également

qu'elles n'iront pas plus loin dans la compétition. Cela est notamment le cas d'Arsenal, défait par Lens à Wembley (0-1), du FC Barcelone, qui n'est pas parvenu à (groupe A), Benfica Lisbonne battre Manchester United (Angleterre) au terme d'un match spectaculaire (3-3) et de l'Athletic tion est désormais très mince.

Ligue des champions (5º Journée)

© Groupe A

Olympiekos (Gré.)-FC Porto (Por.)

Ajax Amsterdam (TB)-Zagrab (Cro.)

Classement: 1. Clympiakos Le Pirée, 10 pls;

2. Croalia Zagrab, 7 pts; 3. Ajax Amsterdam,
7 pts; 4. FC Porto, 4 pls.

© Groupe B

Posenborg (Nox.)-Atrievic Bilban (Esp.)
Rosenborg (Nox.)-Atrievic Bilban (Esp.)
La rencontre Galabasaray Istanbul (Tux.)-Juventus
Turin (Its.) a 8th reporte au 2 décembre en reison
de la tension diplomatique entre la Turquia et l'Its-

Cleasement: 1, Rosemborg, B pts; 2, Galabsearry Istenbul, 7 pts; 3, Juvenius Turin, 4 pts; 4, Athletic Bitter, 3 pts.

• Groupe C Inter (Its.)-Real (Esp.)

Spertal: (Rus.)-Sturm Graz (Aut.)

Classement: 1, Inter Millan, 10 pts; 2 Real Machid. 9 pts; 3, Spertal: Moscou, 8 pts; 4, Sturm Graz, 1 pt.

Directours.

LAS VEGAS 5/3n: 2 950 F

immanquable | Prix base 4 personnes (en 1 chambre à 2 grands lits). Prix valable jusqu'au 31/03/99 (Sanf du 13/12/98 au 24/12/98).

(Saur du 197296 au 30 (1995).

EXTENSION POSSTBLE au départ de Las Vegas, circuit Grands Parts de l'Ouest 4j/3n : Zion, Bryce, Monument Valley, Grand Canyon : à partir de 475 F

Beyom Munich (AL)-Bröndby (Dan.) 2-0 FC Barcolone (Esp.)-Manchester (Angl.) 3-3 Classement : 1. Bayem Munich, 10 pts; 2. Man-chester United, 9 pts; 3. FC Barcelone, 6 pts; chester United, 9 pts; 3. FC Barcelone, 6 pts; 4. Bröndby, 3 pts. • Grosspe E Assene (Arg.)-Lans (Fra.) Liev (Ukc.)-Panathirantos (Grà.) Ctessement; 1. Dynamo Kiev, 6 pts; 2. RC Lens, 6 pts; 3. Panathirantos Athènes, 6 pts; 4. Assenal Londre 6 pts

6 pts; 3. Paneminanus Automas, o pus; 4. resonau Londres, 6 pts. e Groupe F Helsindi (Fin.)-Eindhoven (PB) 3.3 Bernica (Por.)-Kaisenstautern (AL) 2.1 Classenned : 1. Kaisenstautern, 10 pts; 2. Bernica Lisbonne, 7 pts; 3. PSV Eindhoven, 6 pts; 4. Hel-

Le supplément mensuel consacré aux livres en format de poche

Prochame paruthon dans L. Monde du jeudi 3 date vendredi 4 decembre

Retrouvez chaque semaine le supplément littéraire du Monde

... egalement des dossiers spéciaux et la possibilité d'accèder à notre librairie électronique

Vos vacances TURQUIE Noove. An Istumbul 1 690 Frs Vols A/R + 4 jours Hôtel 3" Réveilles locies 31 Déc. 98 EGYPTE Crojsière 1 970 Frs Vals + 8 jones Batons 4" Pens. Compil. Décembre 98 Grands voyages a petits prix !

Offres de sont sur Minitel minute !! Special departs immediats
prix exceptionnels à saisir
elde 1000 affres! particuliers (Special Neige/Mer) 3617 LOUEZ Locations de varances entre

"TELEVISION RADIO AULTIMEDIA" retrouvez d'autres offices de voyage

Brochures gratuites 01.45.62.62.62 ou de province au 08.01.63.75.43 Minitel 3615 Directours (2.23 Fina) Internet: vovo directours fr

St-Véran : plus haute commune 2040 m, site classé, chalets du XVIIIe Arvieux : 1800 m au pied du fameux LOGIS FRANCE 2 cheminees 1/2 pension 280 F - 310 F col de l'Izpard

12 Pension de 255 à 390 Fijour
Pension de 317 à 451 Fijour
résidence à partir de 2 000 Fisamain
Tét. 04.92.45.82.62
Se recommander du "Monde" Tel: 04.92.45.83.71 - Fax: 04.92.45.80.58 USA Spécial Floride 5 490 Frs Yols + 9 jones Hijtels + Location de voltete Janvier 99 Des offres réactualisées

SPANIE STATE STATE

05350 MOLINES-EN-OUEYRAS

SATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER

Soleil - Neige - Tous Ski - Raquettes

HÔTEL LE CHAMOIS**

POCHES

Le Monde des livres sur Internet

www.lemonde.tr sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)

L'arôme de sous-bois tropical du cigare

Au XIX^e siècle, la vogue des feuilles de tabac roulées s'est imposée lentement en France. Aujourd'hui, les cercles d'amateurs se multiplient et « Cape et Volute » est, à Paris, le premier club féminin du genre

divement en France, après la tragique et malencontreuse Campagne d'Espagne de 1809. Mais c'est seulement vers 1830 que la mode commence à le mettre en faveur parmi les élégants. Réprouvé, l'usage du tabac, comme celui de la pipe, appartient à l'estaminet, alors que le cigare convient au salon, puis au secret fumoir. Balzac fait fumer à l'un des protagonistes de La Fille aux yeux d'or le précieux havane. Le cigare entreprend la conquête du beau monde. Stendhal

Le tabac touche aux senteurs premières, un mélange de désirable et de repoussant.

affirme : « J'écris comme on fume un cigare. »

C'est sous Louis-Philippe qu'advient le règne du cigare. Il donnait un air guerrier à cette époque pacifique que Renan compare au siècle des Antonins. Les princes en distribuaient autour d'eux. Dans ces années, l'on publie des traités de savoir-vivre, dont un concernant le cigare. Les dandys commencent à collectionner, à l'instar de Lord Seymour, de rares et diverses vitoles, et George Sand prie Flaubert, son vieux troubadour, d'aller chercher pour elle ses cigares à La Civette, place

LE CIGARE s'acclimate fort tar- du Théâtre-Français. Léon-Paul Fargue, un siècle plus tard, non loin des ombres du Palais-Royal, observe la même scène, à La Civette toujours, échoppe voisine de la librairie Stock, face au théâtre: « Stock a ses fervents et La Civette les siens, ceux-là pelotent les cigares et les respirent avant de les mettre en bouche, chacun cherchant à se montrer plus connaisseur que le voisin », écrit-il dans Le Piéton de Paris.

Les enseignes n'ont pas changé; le carrefour est devenu place André-Malraux; disparus les magasins du Louvre, la statue de Musset et sa muse qui iui indiquait la pharmacie; mais toujours présente la fleuriste intemporelle qui vend un bouquet de violettes

Mérimée, en 1845, avait introduit un visage féminin dans la féerie du cigare avec son portrait de la gitarie effrénée qui s'enivre an parfum d'un havane, objet d'un premier échange, d'une première rencontre au bord du Guadalquivir: « Un soir, à l'heure où l'on ne voit plus rien, je fumais appuyé sur le parapet du quai, lorsque une femme remontant l'escalier qui condult à la rivière vint s'asseoir près de moi. Je Jetal mon cigare aussitôt. Elle comprit cette attention d'une politesse toute française et se hâta de me dire qu'elle aimait beaucoup l'odeur du tabac et que même elle fumait, quand elle trouvait des "papelitos" bien down. Mêlant nos fumées, nous causames si longtemps, la belle baigneuse et moi, que nous nous trouvâmes presque seuls sur le

George Sand est une autre reine des cigarières du XIXº siècle.



Club féminin de fumeurs de cigares en Californie.

Elle transgresse la rigide partition de l'espace, sinon de l'univers civilisé. Elle écrit et elle fume. Elle s'empare des privilèges de l'homme en société. Carmen, la Gitane, reste pour ce temps l'image du désir, avivée par la musique de Bizet. Au bout de la volupté, comme la fumée d'un cigare qui se consume, demeure le désir. Carmen nous dit, à travers la narration de Prosper Mérimée, que l'amour et la fumée sont

Les femmes au XIX siècle n'accèdent guère au plus fermé des cercles, celui de la gastronomie, celui des fumeurs de havanes. On ne sait, aujourd'hui, si les adhérentes d'un club d'épicuriennes, dont la passion commune est la connaissance du cigare, partagent la vision romantique de l'auteur de Carmen. Leur association, ciece en avril 1996. est placée sous l'emblème de deux des rares noms féminins appliqués au cigare, Cape et Volute. Leur ambition est de s'informer, de découvrir les produits, à l'occasion de dégustations qui ont lieu toutes les six semaines dans des restaurants « à prix raisonnables », nous confie la fondatrice du club, Valérie Kéréver, qui en est aujourd'hui la pré-

Pas de stars du petit écran, ni de personnalités en vue, les membres de Cape et Volute paient une « cotisation modeste », qui permet aussi bien à une étudiante d'une école de cinéma qu'à une bibliothécaire du centre Pompidou, de participer à ces « diners de copines. » On y déguste, à l'apéritif, un cigare léger et pas nécessairement un panetelas, si souvent décevant puis, au dessert, un corona ou bien un lonsdale, puissant et rassasiant. Et rarement des modules sapérieurs. Des cigares cubains, en général. mais aussi d'autres provenances,

de Saint-Domingue ou du Hon-duras, les Flor de Seiva, dont les plantations ont été éprouvées par l'ouragan qui a ravagé l'Amérique centrale, récemment. D'autres clubs féminins voués à la connaissance du cigare existent en Suisse, au Luxembourg, en Italie.

Aux Etats-Unis, la mode des clubs de fumeurs de cigares, masculins et féminins, vivement relancée au début des années 90, semble sur le déclin et les investisseurs, dans les fabriques et les

bourg, Nimes et Montpellier ont leurs cercies. A Paris on ne compte plus les clubs, dont les membres se cooptent par affinités professionnelles, journalistes, chefs d'entreprise et même élus de la nation. Le Club des pariementaires amateurs de havanes, présidé par André Santini, regroupe 150 députés et sénateurs, et, avec les ministres, associés, annonce 200 adhérents.

anciens ministres et membres Certains de ces clubs sont liés à

Les nouvelles « vitoles » cubaines

La nouvelle gamme de cigares « Cuaba », présentée à Londres en 1996 pour satisfaire une demande spécifique du marché anglais, friand de cigares de type torpedo, est désormais disponible en France. C'est aussi le cas de la série des Vegas Robaina, dont Barcelone et Madrid avaient eu la primeur en 1997. Ce sont des cigares assez aromatiques, dont certaines des premières livraisons out du surdrendre dar leur uniformite.

Dernier en date, le Trinidad, de type lanceros, fabriqué chez El Laguito, et jusque-là réservé aux membres du Conseil d'Etat cubain, a été lancé à La Havane le 22 février. Sa production pourrait atteindre près de 2 millions d'unités. On le trouve désormais dans certaines civettes à un prix élevé. Particularité : il est livré dans une boîte bien triste de 24 unités. Sonlignons, à Paris, les efforts soutenns de grands marchands (Civette du Palais Royal, Tabac George V, Casa del Habano, Boutique 22, Lemaire), et Papparition de vitrines bien fournies et correctement climatisées : aux Ambassades, 75, rue du Bac (7º), au tabac du Terminus, 8, place de la Porte-de-Saint-Cloud (16°). S'approvisionner dans ces boutiques est le meilleur moyen de ne pas acheter des faux cigares, toujours aussi envahissants.

plantations de la Caraïbe ou en Amérique centrale, moins actifs. Tous les regards se tournent à nouveau vers Cuba, dont le grand capital américain possédait la quasi-totalité de la production après «l'indépendance» de l'île, alors qu'avant 1899, à Cuba, tout était espagnol.

En France, de nombreux groupements d'amateurs de cigares se sont développés. Le phénomène est national. Lyon, Toulouse, Bordeaux, Marseille, Lille, Strasdes marques, comme Davidoff, qui commercialise désormais une importante gamme de cigares de Saint-Domingue, d'autres affichent une farouche indépendance. Tous se retrouvent autour d'une table, tant il vrai qu'en France, depuis le siècle dernier, cigare et gastronomie ont partie liée. Il n'est pas outre mesure étonnant que la principale mani-

festation parisienne du cigare, la

nuit de L'Amateur de cigares, une

revue dirigée par Jean-Paul Kauff-

mann, se déroule à l'occasion d'un diner prestigieux. Il sera préparé cette année par Alain Dutournier et Jean-Marie Amat, deux chefs et amateurs de cigares avisés, pour un millier de privilégiés, samedi 5 décembre, au Pavillon d'Armenonville. Le mariage des cigares avec la

gastronomie n'est pas nouveau. Terroirs et traditions fout la beauté de la cuisine... comme du cigare. Et au cœur des saveurs mêlées l'on discernera le grain d'arôme pointé, et la palpation si particulière du havane qui offre tour à tour l'humide, le frais, l'épicé, l'aspect indescriptible et phiriel qui fait sa supériorité et

son universalité. Le bon restaurateur soucieux de donner écho à sa table développe le goût de son hôte par le choix abondant de sa cave à cigares. Le cuisine la permanence de qui s'inscrit dans le temps. Vieux rhums, vieilles bouteilles s'accordent aux arômes descendants, résines, feuilles mortes, champignons, truffes noires. Dans ce sous-bois aromatique se mêlent à l'humus azalées, vanille et tabac, de même origine, canne à sucré, café, tous épices et produits confondus des tropiques.

Il est autant de cigares que d'amateurs, du clair au foncé, du léger au sérieux et au dense, du puéril à celui de l'expertise éduquée. Le tabac touche aux senteurs premières, un mélange de désitable et de repoussant. L'odeur fine, grillée du cigare, c'est le piquant de Carmen, opposé au puritanisme du bonilli, du quaker-vats. Et l'on conçoit l'amateur de cigares cherchant des senteurs boisées épanoules, sinon florales, après un passage à Saulieu, ou bien à Saint-Pèresous-Vézelay.

J.-Cl. R.

TROIS QUESTIONS A... VAHÉ GÉRARD

Le cigare était l'ornement fas-tueux des cérémonies de la gastronomie, une affaire d'hommes. Qu'en est-il aujourd'hui selon vous, qui êtes marchand à

Le cigare est toujours une affaire d'hommes, d'hommes de goût, épicuriens, d'hommes au sens général, c'est-à-dire aussi bien des femmes que des jeunes qui, de plus en plus, s'intéressent à cette forme de l'art de vivre. Le cigare, qui est un produit de bouche, reste étroitement lié au monde de la gastronomie, mais la sélection et le choix ont permis aux amateurs de devenir plus précis. Il y a quinze ans, on appréciait surtout les saveurs puissantes et riches; aujourd'hui, on est plus attentif aux nuances aromatiques, au boisé, au doux, au gras et à l'onctueux, au risque d'oublier les valeurs épicées et goûteuses qui font aussi partie du patrimoine

2 Ces tendances peuvent encore

Deux exemples : le robusto et le gran corona sont le reflet de cette demande du goût instantané qui permet aux amateurs d'apprécier un cigare dès les premières volutes, avec un rendement maximai du goût. Si les doubles coronas et les churchills restent encore des ornements de la grande gastronomie, les très petits coronas pourraient bien devenir un style de nouveau cigare « pause-café »,

Fax 998 F TTC Chez Duriez

Fax papier thermique à partir de 998 F TTC (827,53 F HT). Fax papier ordinaire à partir de **1790 F TTC** (1484,25 F HT). Fax laser 4980 FTTC (4129,35 FHT).

Duriez, 3 rue La Boétie 75008 112 bd Salpt Gorgain 75006

auquel on ne consacrerait qu'une vingtaine de minutes dans la journée, comme un « repos-volutes ». On peut souhaiter ne pas trop consacrer de temps à fumer un module plus important, ou ne pas gêner son entourage. Des raisons qui pourraient encore faire évoluer la demande vers deux familles de cigares, celle de la dégustation et celle de la compagnie.

3 Quels conseils conneilez-Quels conseils donneriezl'univers de la «feuille in-

Après avoir étudié un peu le sujet, il doit se faire conseiller d'une manière précise sur le choix disponible ainsi que la qualité qui pourra le satisfaire. Pour autant, on ne peut tomber dans la logique que tout débutant va commencer par des arômes doux et légers, car chaque palais est différent et réagira d'une manière personnelle au goût de certains cigares. Il existe des familles de goûts et de formats pour les amateurs avertis, il en est de même pour les débutants. C'est pourquoi cette tâche délicate doit être faite avec patience pour apporter la base. Notre métier d'artisan doit non seulement tenir compte de la qualité générale des produits, de leur constance, de l'amélioration qu'ajoutent la maturation et l'affinage, mais surtout de l'état d'esprit des consommateurs, de leurs envies, afin de créer une osmose totale entre le fumeur et son cigare.

> Propos recueillis par Jean-Claude Ribaut

SPORTS D'HIVER

LOCATIONS

(France et étranger)

Sur Minitel

3615 LEMONDE

Les connivences entre solide, liquide et gazeux

CUBA de notre envoyé spécial

Produit manufacturé de pays pauvre, servant - sous d'autres cieux - d'épilogue aux repas les plus riches, là n'est pas le moindre paradoxe du cigare. A Cuba, l'art de la table n'est pas à ce point développé que l'on y puisse observer de rapports privilégiés entre le cigare et la cuisine. Les meilleures réussites de la table cubaine sont des plats d'inspiration créole. On les trouve dans les restaurants officiels de La Havane, à la Bodeguita del Medio et à la Floridita, dont les caves à cigares pourraient être plus

attrayantes. Le bond en avant du tourisme s'est accompagné de l'ouverture de restaurants privés (paladar). Dans les meilleurs, on trouvera des poissons de la pêche du jour, des crevettes accompagnées de pois chiches, un délicieux porc braisé aux oignons. Invariablement, le riz et les haricots noirs accompagneront viandes et poissons. Demeure le plaisir de dîner en plein air, ou de déguster quelque cocktail parfumé au son d'un orchestre, chez le chef cubain Erasmo, au restaurant El Ranchon, par exemple, ou bien à la Finca, un tout nouveau restaurant placé sous sa direction, dont le cuisinier est le jeune Manuel Elias, qui a passé cinq années à Paris, chez Le Divellec, Pierre Vedei, Maxim's. Robuchon et à La Tour d'argent. Une solide formation qui fait de sa table la

meilleure de l'île, à des prix très raisonnables (35 dollars américains environ, un peu moins

de 200 francs). En France, quelques-uns des noms de la cuisine – eux-mêmes amateurs de cigares – se sont intéressés aux gammes de saveurs et d'arômes des havanes. Non pour rechercher les improbables accords entre mets et cigares, mais pour dénicher les correspondances, ou, plutôt, les connivences, situées à la rencontre des trois corps, solide, liquide et gazeux : la nourriture, les vins et les cigares, Chacun explore une gamme de saveurs qui lui est propre.

UN MOMENT D'APAISEMENT

Jean Bardet, dans le havane, trouve un champ de curiosité et de recherche : le sévère, le grave, le profond ; la tonalité cuivrée lui conviendra alors que, Ligérien, il cultive par ailleurs, comme dans son jardin où il a planté des graines de Nicotinia, une série de plats et de mets, une gamme fleurie, légère, peu appuyée, très poissonneuse. Le tout accompagnant une autre gamme, celle des vins de Chinon, également liée à un ter-

Gamme piurielle, mais enracinée dans les mêmes contraintes fécondes, biologiques et géologiques, sinon climatiques, que le havane. Alain Dutournier, comme Guy Savoy, récuse l'idée qu'un plat et un cigare puissent valablement dialoquer. La règle des

accords, s'il y en a une, est à chercher ailleurs. Boutade de l'un d'eux : « Ce havane est à fumer avec quel plat? » Réponse : « Peu importe! Mais avec qui est-il à partager?» C'est la rencontre qui fait la juste note. Le but recherché, au dire des chefs, est un

moment d'apaisement, sinon de réplétion. Le rhum est-il le compagnon idéal du Havane ? Le rhum de Cuba certes, celui du Venezuela également. Le rhum antillais paraît trop chargé en tanin. Le havane sait aussi bien être le compagnon de la solitude, du tête-à-tête, comme l'objet du plaisir dans le partage. Il convient de caresser le cigare, de fumer le havane avec respect et d'apprécier toute la mesure du travail qu'il représente. Il est indécent, pour ces chefs, de laisser un cigare à moitié inachevé, d'écraser un double Corona.

Aspirer, garder dans la bouche, ne pas avaler la fumée. Alain Dutournier a expérimenté une technique de rafraîchissement d'un cigare à la moitié de sa combustion. Il suffit d'approcher une allumette à 1 centimètre d'un cigare incandescent, et de souffler. La flamme provoque la libération de l'oxyde de carbone, qui s'échappe en une lueur bleue. Tous ces chefs amateurs de cigares se rangent cependant à l'avis de Zino Davidoff. repris comme un slogan par ses successeurs: « Smoke less but smoke the best. »

Redoux sous les nuag

Polt o

Midi-Pt

1:25/ 3

雪蝉气

STATE OF

Alesta ...

· 大学(理学 1

STATE A.

grate to i

STREET, ST

HARRY SHOW

1.100

VENDREDI. L'OL TINA Migui Paris Salar Salar Salar MININ PART TO THE REAL PROPERTY AND THE PART THE REPORT OF THE PARTY OF THE manun council galactication galactic our soul le moure dans le marie de nen beneficial all court frame in Nord-Est. que care of the conphilo verglatanias encore le matrica Bretagne, pays de Loire. Bass-Normandie.

e depute spin in annual area des petities plans of the design of the desi mor. Nord-Picardie, Ile-de-France. Centre, Haute-Normandie. Atdeanes. - Gassiapluies epurses Fernanda and daire l'après-Titte - 200 201 4

Tourst Les terraines passioni pas Bourgoone, Franche-Counte. les quelques and the second second se biognicous sections described discontinued and tout and the contract of the same of the contract of the contr

PRÉVISIONS POUR LE 27 NOVEMBRE 1986 Ville par tille, les mantes au la service el Petat du ciel. S : en Commerce Propriet - The Are-7/13 5 16 E

VENTES

avalt commence.

40 000 trancs.

Charles the an oblet rare post officers for love lengths. IN THOCKUS vente: une frages al cost to also z. XSTEP 2 XVIII siecle. Cart. Tillian AND AND ME qui est le plus and an iminopolit, ring de WILL TOUGHTS çals apparula da illinin illinin ente in holyses deux rangées de pour les remains 47 STATES M bien conserves, million of certain. Elle est control pur not a preparameters. FARRES B ne plate, comp les тераз розгодент в под дост déchets de pourment råpe kingua ar kommu a. r. o. a. a. लियांच्या है है है है है है है है है

Calend WHOLH Entierement graves an fluore femiliages of the second · Paris, in Instruments premiers and a manufacture THE PARTY un ecrin en domper la grande इन हालामान de livra in marcon and a constant 4. Theme aux petite (ens. de. de. de. T. CLASS & trancher egalement Consum Consum in Companies

blées de soie biene Pagain de la la la # Parts. No wers 170-1-22 ces present a serie Transfer d fine est betime auf mit 20 2000 consist a 144 Des objets de vittings et a . - e-25 Par posta vierie des AVIIII et AIX mezie. entree whee figurent egalement a como varia-● Caen X's On thome one interestable for-APPLICATION ! nion d'argenterie du Cotto Co day organiz XIX secle, portant des portagens du distanch 2010年10日

comic NY.

echelonnes entre 1 es et 1854. MOTS CROISÉS PROBLÈME

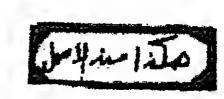
2 3 4 5 HORIZONTALEMENT Fourt et v

Lienes rivally et actes du 2011mement - II. Provoque 12 gauhere Espace temps. III. Pas du lout marqués par le temps passai.
[N. Refusa la vérité Rerid le cours

[N. Commencaient laur dépaisseur.
[N. Commencaient laur dépaisseur. -Manuor. Un peu d'épasseur.

V. Commençaient leur développemont. - VI. Son livre est piein de
VI. Lassat à la longue. Sappho y
le divin ses plus beaux provinces. ses plus beaux poemes. All Donne la mesure d'un fine.

Reflecting. seed. Symbo Three plane VERTICALE longs. - 2 Er dans Timestic pays arabe 4 Mardee La



rafat

7. 7.

. .

*

200

Sept. 1

 $\{\beta_i\}_{i \in S}$

 $\frac{\mathbb{Z}(\mathbf{x}^{N})_{i,j}}{N}$

King Line 1997 April 2019

200 36

All the

Manage -

egit profession of the

A 4 1 10 10 10 100 1

G - 28 %

A VERTER

A 418 "

and the second

and the same

A Mary 199

in the second

A Section 15 of the

100

iEL c'est de la pure 25 pour le président personieme, Yasser apeta, metaedi 25 no en di chait en visite etan déterminé à œuvre pour ése: Zalestinien à la " À cause de de meme genre, le prea legglien, Benyamin अन्यत लासाबदर्द, सा octois signer le mémoran-The inien de Wye Ripecretaire d'Etal Water Sine Albright es intervenue auprés pour qu'il s'abstienne cal palasinian devan

esticiale des Nations - The stances long ं । १ व वे स्थानस्थात्त्र वेद का procedences, M. Arafa construction of the construction and an example of .. : et qui appone Nuance of ं व्याप्त विकास विकास -- "" ". N.28kg" ----errice of France, le pie ः व्याद्याप्रस्थातः । - Committee China

· Control of the sir lup to the ...: व्याचीता का व्याचीता at in negotia arres is direct · Commence of the 120100 ार्ड के किया है के अपने हैं के स्व া 🕟 🕟 বিশ্ববিদ্যালয় প্রীক্র A. . 16 Donal 25 40 - 1 1 2 2 CE ・ ・ こうてん The second second

2000 200 The state of the Control of the second of the Company of the Company ্য ক প্ৰভাৱন আন্তৰ্গত 100 TO 12 THE 2 10 may 11.15 1524 2000 2005 B grand to the second of the 1.185 N. 288 and the second 12 GB 25 · Committee of the Comm

A CONTRACT OF STREET

The second second

:_:::

1 mil 1 m 1 m

and the second منتشق فلوال والأسان 10 July 250 100 20 Mg 10 Mg The second second second The second secon 10 12 12 12 12 12 12 h Mara Var

Redoux sous les nuages

VENOREDI. Une vaste pertur-bation peu active amène dans un de 2 à 5 degrés l'après-midi. flux d'ouest à nord-ouest de l'air maritime humide et plus doux. Le ciel sera couvert quasiment partout. Seul le pourtour méditerranéen bénéficiera du soleil. Dans le Nord-Est, quelques neiges ou pluies verglaçantes se produiront encore le matin.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - La journée se déroule sous la grisaille, avec des petites pluies. Il fera de 6 à 8 degrés le matin et 8 à 11 l'aprèsmidi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Grisaille. Des petites pluies éparses pourront se produire l'après-midi, surtout à

l'ouest. Les températures ne dé-passeront pas 6 à 10 l'après-midi. Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Les quelques chutes de neige qui se produiront seront parfois melées d'un peu de pluies qui pourront être verglaçantes. La grisaille

C : convert; P : plule; * : neige.

FRANCE métropole NANCY AJACCIO 4/13 S NANTES

8/10 P

PRÉVISIONS POUR LE 27 NOVEMBRE 1998 PAPEETE

RENNES ST-ETIENNE

7/12 P NICE 5/13 C PARIS 1/6 C PAU 7/10 C PERPIGNAN

8/10 P RENNES 6/12 P ST-ETIENNE 1/7 C STRASBOURG -3/3 C TOULOUSE -2/6 C TOURS 2/6 C FRANCE ON 2/7 C CAYENNE

Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT. et Pétat du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; 5T-DENIS-Ré.

Poitou-Charentes, Aquitaine. Midi-Pyrénées. - Ciel nuageux toute la journée. A cela s'ajouteront les pluies matinales sur le Pays basque et le Poitou-Charentes. L'après-midi, il fera de 8 à 12 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Des petites gelées se produiront encore le matin. Puis on attelodra 3 à 7 degrés l'après-midi. Les nuages, qui cacheront le soleil toute la journée, seront parfois accompagnés de pluies. Se méfier au petit matin des philes localement verglacantes.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Les nuages qui voileront un peu le soleil le matin seront vite balayés par un petit vent de nord qui descend de la vallée du Rhône. Puis le soleil dominera jusqu'au soir. Les rafales atteindront 60 à 80 km/h sur les plages, du Languedoc-Roussilion aux Bouches-du-Rhône. Il fera de 9 à 13 degrés dans la journée.

AMSTERDAM ATHENES

ATHENES
BARCELONE
BELFAST
BELGRADE
BERLIN
BERNE
BRUXELLES
BUCAREST

BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT

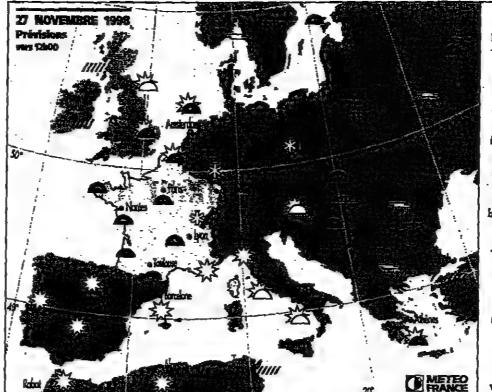
5/13 S 3/8 C 3/10 P

7/13 S 7/12 P

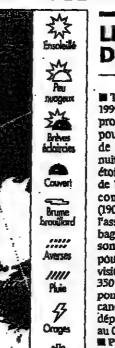
-1/6 C

2/16 C

23/30 C GENEVE 23/28 P HELSINKI 23/29 C ISTANBUL



VENISE VIENNE AMÉRICA ES BRASILIA BUENOS AIR. LE CAIRE MARRAKECH 18/25 8/22 15/25 17/23 20/25 P PRETORIA 18/30 S RABAT 23/29 N TUNIS 2/10 S ASSE-OCEAN CARACAS CHICAGO 2/10 5 16/22 N 13/16 C 9/18 N 2/5 C 7/10 N 23/31 19/31 26/32 BANGKOK LIMA LOS ANGELES BOMBAY MEXICO MONTREAL NEW YORK 19/29 DURAI 22/27 22/26 F 17/26 C 11/25 1 -5/4 5 4/9 [27/32 C SAN FRANCIS. SANTIAGOOD! TORONTO WASHINGTON HONGKONG JERUSALEM 1/6 \$ 8/12 \$ NEW DEHLI PEKIN SECUL SINGAPOUR SYDNEY AFRIQUE ALGER DAKAR 24/31 S



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

TURQUIE. Jusqu'au 25 mars 1999, le voyagiste Maxi-oger tours_ propose des escapades de 4 jours pour découvrir Istanbul, à partir de 1150 F par personne pour 3 nuits en chambre double (hôtel 3 étoiles) avec petits-déjeuners, vols de Paris et Mulhouse inclus. Non compris, les taxes d'aéroport (190 F), les frais de dossier (50 F) et l'assurance facultative annulation/ bagages (90 F). On peut organiser. son séjour à sa guise ou opter pour un forfait de 2 journées de visites en pension complète pour 350 F par personne. Suppléments pour Noël, le Nouvel An, les vacances scolaires de février et les départs en mars. Renseignements au 01-43-12-85-85.

PAYS-BAS, L'aéroport d'Amsterdam-Schiphol a été décrété par les lecteurs du magazine Business Traveller, meilleur d'Europe, meilleur centre de duty free et troisième meilleur aéroport du monde.



VENTES

MARSEILLE

AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX

CHERBOURG

GRENOBLE

LILLE

BOURGES

BREST

Une brosse à dents du XVIIIe siècle aux enchères

À DROUOT, limdi 30 novembre, un objet rare doit être proposé à la vente: une brosse à dents du XVIII siècle. Cette pièce délicate, qui est le plus ancien modèle français apparu à ce jour, présente deux rangées de poils de sanglier, bien conservées malgré un usage certain. Elle est accompagnée d'un gratte-langue en forme de couteau à lame plate, dont on usait après les repas pour ôter les plus gros déchets de nourriture, et d'un Calendrier rape-langue en forme de pelle, qui terminait ce que le gratte-langue

avait commencé. Entièrement gravés de fleurs, feuillages et croisillons, ces menus instruments prennent place dans un écrin en trampe-l'œil en forme de 11 heures à 19 h 30. Noctume de livre. En maroquin à décor doré aux petits fers, celui-ci est omé de tranches également dorées et doublées de sole bleue. Réalisé à Paris vers 1726-1732, cet ensemble raffiné est estimé autour de 40 000 francs.

Des objets de vitrine et d'orsevretie des XVIII et XIX siècles • Caen (Calvados), figurent également à cette vente. On trouve une intéressante réunion d'argenterie du début du au dimanche 29 novembre, XIX siècle, portant des poinçons de 10 à 20 heures, 200 exposants, échelonnés entre 1798 et 1839. entrée 20 F.

Délaissée par de nombreux collectionneurs, qui se concentrent sur le XVIII siècle, la production de cès années-là présente pourtant les mêmes critères de qualité : les techniques restent semblables et les styles successifs bien typés.

Son poinconnage a subi des simplifications par rapport à ceiui de l'Ancien Régime, où quatre poin-cons différents étaient nécessaires

ANTIQUITÉS BROCANTES

au dimanche 6 décembre.

le jeudi 3 jusqu'à 22 heures,

60 exposants, entrée 55 F.

• Paris, rue de Bretagne,

brocante, du vendredi 27

antiquités-brocante, parc

des expositions, du vendredi 27

iusou'à 19 heures,

250 exposants,

entrée libre.

au dimanche 29 novembre.

Paris, qual Branly, salon des

antiquaires, du jeudi 26 novembre

système complexe mais très précis, qui établit avec certitude l'origine géographique des objets, leur date de fabrication et le nom du maître-orfèvre, fascine de nombreux collectionneurs, et permet également au régionalisme de

s'exprimer.

· Montiucon (Allier),

antiquités-brocante, centre

Athanor, du samedi 28 au

dimanche 29 novembre, de 10 à

19 heures, 50 exposants, entrée

• Valence (Drôme), salon des

29 novembre, de 9 à 20 heures,

antiquités-brocante, parc des

dimanche 29 novembre, de 10 à

19 heures, 55 exposants, entrée

• Laval (Mayenne), brocante,

salie polyvalente, samedi 28 et

dimanche 29 novembre, de 10 à

expositions, samedi 28 et

samedi 28 et dimanche

● Villeneuve-sur-Lot

(Lot-et-Garonne).

20 P.

70 exposants, entrée 35 F.

antiquités, parc des expositions,

-6/-4 C 11/16 S 10/15 S

8/14 N -3/2 C

-92 C -4/12 S 2/9 S -13/4 C -5/0 * 8/13 S -4/1 C 7/13 S

14/19 5

5/7 N LINEMBOURG

MOSCOU

MILINICH NAPLES OSLO

PRAGUE ROME SEVILLE

ST-PETERSB.

STOCKHOLM

SOFIA

PALMA DE ML

6/12 S 9/13 P

-4/0 C -3/1 C -3/2 N -3/1 C -1/2 C -1/2 C -1/3 P

-3/3 C -1/3 *

-6/-3 N

C'est peut-être une des raisons pour lesquelles l'argenterie du

pour que la pièce soit en règle. Ce début du XIX siècle se révèle nettement moins chère que son aînée, avec son poinconnage unilatéral dans toute la France. Les poinçons des années 1797-1809 voient la fin du Directoire et l'émergence du style Empire, ceux de 1809-1819 puis 1819-1838 l'éclosion et l'épanouissement du style Restaura-

On trouvera ici plusieurs ver-

19 heures, 75 exposants,

● Niort (Deux-Sèvres).

samedi 28 et dimanche

50 exposants, entrée 20 F.

et dimanche 29 novembre

• Jouy-en-Josas (Yvelines),

et dimanche 29 novembre,

bourse des minéraux et fossiles,

de 10 à 19 heures, 40 exposants.

salle du Vieux-Marché, samedi 28

Marseille (Bouches-du-Rhône),

L'ART EN QUESTION Nº 93

antiquités-brocante, parc-expo,

29 novembre, de 10 à 19 heures,

antiquités-brocante, salle des

de 9 à 19 heures, 50 exposants,

• Montauban (Tam-et-Garonne),

fêtes, samedi 28 de 14 à 19 heures

entrée 20 F.

entrée 15 F.

COLLECTIONS

seuses de forme ovoide, au bec verseur terminé par des têtes d'animaux (aigle, bélier, cheval...), très à la mode jusqu'aux années 1840. Leur prix se situe entre 6 000 francs et 15 000 francs, selon la qualité du décor, les dimensions et le nom de l'artisan. Les orfevres les plus connus de cette période se nomment Biennais, Henri Auguste

et Odiot. Même les pièces cou-Salon des minéraux et fossiles, Palais des congrès, parc Chanot, samedi 28 et dimanche 29 novembre, de 10 à 19 heures,

des fêtes, du samedi 28 novembre au mardí 8 décembre, de 10 à 18 heures, 25 exposants, entrée 10 F. • Dijon (Côte-d'Or), salon multicollections, parc-expo, samedi 28 et dimanche 29 novembre, de 10 à 19 heures, 140 exposants, entrée 20 F.

100 exposants, entrée 25 F.

• Cazonies (Dordogne), salon

de la poupée et du jonet, salle

Betton (Ille-et-Vilaine), salon du jouet ancien, salle des fêtes, samedi 28 de 14 à 20 heures et dimanche 29 novembre de 10 à rantes se distinguent par une grande qualité de fabrication, des reliefs nets, des ciselures nerveuses.

On reconnaît tous ces éléments sur une paire de salières doubles de Jean-Baptiste Odiot, ornées d'une prisé en forme de colonne à section carrée surmontée d'un buste féminin à l'antique (5 000 à 6 000 francs). Le confiturier est un grand succès de ces années-là. C'est un boi en verre bieu ou blanc posé sur un support en argent ou vermeil où l'on dispose les cuillères assorties. Un modède des orfevres Joubert et Galtignez aux poincons de 1798-1809 est estimé 7 000 à 8 000 francs. Les couverts se négocient à partir de 700 à 800 francs (une cuillère et une fourchette), les gobelets autour de 800 à 1 000 francs).

Catherine Bedel

des Musans

★ Drouot-Richelieu, lundi 30 novembre, exposition samedi 28 novembre de 11 heures à 18 heures, le matin de la vente de 11 heures à 12 heures. Etude Tajan, expert Edouard de Sevin, 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, tél.: 01-53-30-30-30.

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 98283

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

SOS Jeux de mots:

d'amertume. Drame en raccourci. -6. Fait du tort. Conjonction. -7. Mirent le bois en forme. - 8. Leurs secrets sont à l'intérieur. Livre de bons mots. - 9. L'Europe au départ. Un bon tuyau. Point de départ. -

10. Anneau marin. Réunion impor-

tante. - 11. Personnel. Accablé par

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98282

HORIZONTALEMENT L. Tutti frutti. - IL. Usurpée. Han. -III. Bip. Drapé. - IV. Trésorières. -V. Io. Aneth. Et. - VI. Quai. Méat. -VII. Unies. Su. Am. - VIII. Adoube. Scia. - IX. I.l. Muse. - R. Toi. Peler. - XL Instrumente.

VERTICALEMENT

SON DETCEDIEUR.

1. Tutti quanti. - 2. Us. Round. On. - 3. Tube. Aiolis. - 4. Trisaleul. -5. Ippon. Sb. PR. - 6. Fe. Rem. Emeu. - 7. Redites. ULM. -8. Rehaussée. - 9. Than CERN. ~ 10. Tapée. Ai. - 11. Inestimable.

Un maître de la Renaissance

DE VENISE à Lorette en passant par Trévise ou Rome, Lorenzo Lotto a parcouru l'Italie recherchant des commanditaires puissants, capables de répondre à l'exigence de son génie inquiet, comme à sa quête de perfection. Portraitiste excellent, il fait preuve d'une réelle pénétration psychologique comme en témoigne le portrait d'Andrea Odoni, un riche marchand vénitien, dont la collection d'œuvres d'art suscita l'admiration de ses contemporains. Avec cette mise en page imposante, propre à traduire le caractère exceptionnel du collectionneur, Lotto donne une dimension nouvelle au genre du

Quel est l'empereur romain représenté en bas à droite du tablean? ● Hadrien? ● Néron? ● Trajan?

Les trois réponses que nous avons proposées étaient toutes fausses... A la suite d'une erreur de transmission, nous n'avons pas publié le bon chiffre, qui était 7. En effet, il y a eu sept reines d'Egypte portant le nom de Cléopâtre, la dernière étant Cléopâtre VII morte en 30 avant Jésus-

Monde du 20 novembre

Huile sur toile (1527) 104 x 116,6 cm. Prêt de Sa Majesté la reine Elisabeth II. actuellement aux Galeries nationales du Grand Palais pour l'exposition « Lorenzo Lotto, un génie inquiet de la Renaissance ». jusqu'au 11 janvier 1999.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Ш V V V VI AIII K X XJ

HORIZONTALEMENT

I. Textes royaux et actes du gouvernement. - II. Provoque la gaucherie. Espace temps. - III. Pas du tout marqués par le temps passé. -IV. Refusa la vérité. Rend le coup infaillible. Un peu d'épaisseur. -V. Commençaient leur développement. - VL Son livre est plein de bons mots. A l'abri du soleil. VII. Lassåt à la longue. Sappho y écrivit ses plus beaux poèmes. -VIII. Donne la mesure d'un flux

Fleuve et ville d'Allemagne. -IX. Réfléchit avant de se lancer. Possessif. Symbolise le micron. - X. A moitié planes. Article. Mettre en couleur. - XI. Prise par le froid.

VERTICALEMENT

I Un de nos cousins aux bras longs. - 2. En bandes en ville. Seul dans l'intestin. - 3. Circule dans les pays arabes. Fruit rouge. -4. Marque l'événement. Impose le silence. - 5. Bien antivés. Un peu Perme o Prance

Se Warner est éclié per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sens l'accord Commission parteire des journaux et publications n° 57 437. de l'administration. 12 rue M. Gursbourg

75216 MARIS CEDEN NJ TEL: 01.42.17.39.00 - Fex: 01.42.17.39.26

le Monde Président-directeur général : Dominique Aldury Vice-président : Génard Monte Directeur général : Stéphane Corre 21bis, rar Cloude-Bernard - BP 218

Réponse dans Le Monde du « Portrait d'Andrea Odorni », de Lorenzo Lotto (1480-1557). Solution du nº 92 paru dans Le

en cours de rénovation pour le 50° anniversaire de la République populaire, le 1º octobre 1999. Et la vingtième conférence de l'Union internationale des architectes (UIA) aura lieu à Pékin,

du 23 au 29 juin 1999. ● POUR les architectes chinois, l'UIA, qui doit réunir dix mille participants, pourrait être l'occasion d'infléchir une pratique qui fait peu de cas du passé sans pour au-

tant engendrer une architecture de grande qualité. L'architecture chinoise se nourrit de dichés internationaux, alors qu'un nombre croissant de professionnels sont formés par l'université

Tsinghua. • LES FRANÇAIS sont un peu moins absents de la scène chinoise, grace à l'action de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine.

Architecture sous influence pour les grands travaux de Pékin

En attendant le lauréat du concours international ouvert pour son nouvel Opéra, qui doit être connu lundi 30 novembre, la capitale chinoise continue de vivré au rythme des chantiers qui détruisent la vieille ville loin le bouchon lorsqu'il édifie en

PÉKIN de notre envoyé spécial

Le 30 novembre, le jury du concours international pour le nouvel Opéra de Pékin devrait rendre son verdict. Parmi les finalistes, on compte cinq étrangers, dont Paul Andreu, tête pensante d'Aéroports de Paris, le Japonais Arata Isozaki, le Britannique Terry Farrell, auteur de la nouvelle gare de Charing Cross à Londres, et l'Autrichien Hans Hollein, ainsi que quatre équipes chinoises. Jean Nouvel s'est fait étendre, dit-on, avec un projet-tortue qui n'aurait pas regardé la ville dans le bon sens... Un mauvais fengshui? Mais on nous affirme que ces superstitions n'ont pas cours dans le sec-

D'autres équipes d'abord éliminées ont été rattrapées par les cheveux - c'est une consultation à la chinoise -, comme Architecture Studio, l'une des quelques agences françaises qui tentent de s'implanter en Chine : elle serait bien placée aussi pour l'aéroport de Canton, ceiui de Shanghaï ayant été attribué à Paul Andreu.

Comme celui de l'Opéra de Shanghal - et plus encore qu'à Shanghaï -, le site de l'opéra de Pékin est prestigieux : derrière l'Assemblée du peuple, sur l'avenue Changan, face au slège du gouvernement et à la Cité interdite. Tandis que la place Tiananmen, en cours de rénovation, est bardée de palissades, l'interminable et symbolique avenue Changan, percée par Mao et qui traverse Pékin sur 10 kilomètres d'est en ouest, est en train de faire peau neuve pour les festivités du 50 anniversaire de la République populaire, le 1° octobre 1999.

C'était déjà une belle autoroute avec ses dix voies de circulation dont deux pour les vélos, mais elle réservait encore quelques surprises et recoins nostalgiques. Désormais, les habitants vivant à moins de 200 mètres de part et d'autre de l'avenue - qui va être élargie à 50 mètres - ont été invités à renoncer au charbon et à utiliser des combustibles propres. Jolie manière de signaler la survie d'un autre Pékin derrière les nouvelles façades de verre teinté ou d'acier.

Pékin a décidé de prendre le relais de Shanghaî. Les objectifs économiques des deux villes avant été alignés sur les mêmes idéaux, la capitale, à son tour saisie de fièvre

Chine 1999, des adresses pour s'inscrire

◆ Le XX^e Congrès de l'Union Internationale des architectes (UIA) aura lieu, du 23 au 26 juin 1999, à Pékirt. Les architectes sont invités à s'adresser aux sections nationales de l'UlA pour obtenir renseignements et documents d'inscription.

- En France: UIA, 51, rue Raynouard, 75016 Paris. Tel : 01-45-24-02-78 . E-mail: UIA@uia-architectes. org - A Pekin: XX UIA Congress Beijing Organizing Committee 8, Zhuzong Dayuan, East Beichen Rd., Chaoyang Dist. Beijin, 100101 China. Tél.: 00-86-10-64-924782. Fax: 00-86-10-64-924722. Email: uiabeijing99@public.gb. COTIL CIL

 Des circuits pour architectes peuvent prolonger le congrès : à Pékin, même adresse ; à l'aris : Maison de la Chine , 76, rue Bonaparte, 75006 Paris. T&L: 01-40-51-95-00. L'Observamire de l'architecture de la Chine contemporaine peut être contacté à Paris ou à Talence : Direction de l'architecture. 8, rue Vivienne, 75002 Paris. Tel.: 01-40-15-33-10: - Ecole d'architecture et de paysage, 33405 Talence. Tél.: 05-57-35-11-55.



Les ruines du palais Yuanmingyuan sur lesquelles reviennent travailler les paysagistes français.

Ensemble de bureaux à vocation économique réalisé par l'Institut d'architecture de Pékin dans le quartier financier de l'Ouest (Xichang'an jie) (ci-contre).

urbaine et architecturale, tâche de rattraper son retard : des tours en grand nombre, colorées et aux géométries savamment chabutées. mais surtout des mastodontes, couchés à l'horizontale sur ce qu'étaient les ruelles.

La capitale chinoise a eu aussi l'idée de convier la vingtième conférence de l'Union internationale des architectes (UIA) du 23 au 29 juin 1999. La précédente édition avait remporté un franc succès à Barcelone en 1996. Pour de nombreux architectes chinois, cet événement - dix mille participants sont attendus - pourrait être aussi l'occasion d'infléchir une pratique de la construction qui fait peu de cas du passé, sans pour autant engendrer une architecture de grande

A Pékin même, il y a indifférence à l'égard de la ville historique: la destruction programmée des hutones, quartiers de ruelles aux iones murs eris, surpeuplés mais riches d'architecture, d'arbres et de micro-jardins, reste l'opération la plus frappante (Le Monde du 7 mai). Un chantier sans limites et désordonné. Selon Philippe Ionathan, i'un des meilleurs spécialistes de l'urbanisme chinois, cette ville dans la ville, de la surface de Paris. ne représente que 2 % de l'agglomération, mais elle est d'ores et déjà majoritairement « caviardée » nar ces gigantiesones ensembles de bureaux souvent vides, ou ces ou 400 mètres de profondeur, qui, centres commerciaux qui rappellent l'Occident (Carrefour). Le plus impressionnant se trouve sur

Changan, à proximité de la Cité interdite, près du célèbre hôtel Beifing, hii-même converti aux joies d'un karaoké qui dit assez vite de quels charmes il est éventuellement porteur.

Le chantier, qui occupe un terrain de 800 mètres de long.sur.300 en avril 1998, n'afficurait pas du sol, est devenu un colossai mastaba, entièrement masqué de toile

L'harmonie avec les éléments, doctrine désuète

Le fengshui (« vent et eau »), on y croirait toujours dans le sud de la Chine, à Hongkong, Taïwan ou Canton; on s'en dispenserait à Pékin, sinon par un vague sentiment de superstition; pas mai de sommes investies dans la construction pékinoise venant du Sud, on rappellera donc ici qu'il s'agit, selon ce corps de doctrine, d'orienter les constructions des vivants et des morts en accord avec le tiel.

Les experts en fengshui qui, par exemple, interviennent en 1419 quand la dynastie Ming décide d'abandonner la capitale Nankin, se servent d'une boussole articulée avec le zodiaque chinois. C'est. complète l'architecte Philippe Jonathan, un art du compromis avec les éléments qui s'applique à grande échelle (dans l'aménagement de sites ou la construction de palais ou de gratte-ciel) comme à petite échelle (dans la façon de disposer la caisse d'un magasin). Mais on n'apprend pas le fengshui dans les écoles d'architecture, sinon dans les cours d'histoire ou sur un mode ironique.

bleue, sous laquelle se lit une série de blocs réguliers, répétitifs, disposés symétriquement autour d'une place en demi-lune, le nec plus ultra de la nouvelle identité locale. Ce centre commercial est édifié par l'homme d'affaires Li Kashing, un proche de reu Deng Xiao Presque partout, c'est le même

type de construction primaire, fidèle en cela aux canons du style international. La spécificité asiatique de chacun de ces édifices solitaires tient d'abord dans sa taille, « extralarge », comme dirait le constructeur et théoricien hollandais Rem Koolhaas. Le «style» chinois se marque ensuite dans la symétrie et un plaisir manifeste à croiser les volumes, les formes ou simplement les escaliers mécaniques comme les armes de blasons. Pourquoi pas? Charpentier s'est prêté au ieu à Shanghai pour cet Opéra qu'on surnomme ici le pèse-bébé. La firme américaine SOM vient de livrer un honnête et gros volume dédié à une banque dans le quar-

Rien d'étonnant à ce que l'Institut de Pékin pousse un peu plus

sérieuse maîtrise du détail. C'est le paradoxe de l'architecture chinoise que de se nourrir ainsi de clichés, façades photocopiées ou glanées sur internet, alors qu'un nombre croissant de professionnels serait capable du meilleur de la construction moderne. L'université Tsinghua sait former ces professionnels habiles et conscients des solutions alternatives à cette

face, sur l'autre rive de l'avenue

Changan, un centre financier qui

semble cumuler, traduits en man-

darin, les caractères de la Pyramide

du Louvre, de l'Arche de la Dé-

fense, et quelques autres formes

tout réalisé apparemment avec une

géométriques ou aéronautiques. Le

architecture qui fait d'abord table rase de toute réflexion urbaine. Mais ils sont contraints par la commande aux stéréotypes de leurs maîtres d'ouvrage.

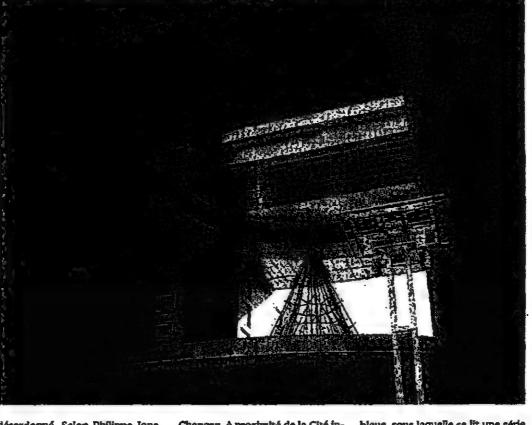
L'université Tsinghua forme pourtant des professionnels conscients des solutions alternatives à cette table rase de toute réflexion

On le voit dans le hutong de Ju'er où Wu Lanyong, directeur de l'Institut d'architecture de Tsinghua, a pu réaliser il y a une dizame d'années, à micro-échelle, une forme contemporaine de l'habitat traditionnel példnois, basse, dense, aux circulations complexes mais davantage ouvertes sur la ville. Le même homme, cependant, accumule présidences et vice-présidences dans les sociétés d'urbanisme de Chine. Il faut donc lui supposer un double regard, exact et chaleureux sur les vertus de la vieille capitale, critique mais distrait sur l'habitat décentré qui. entre le deuxième et bientôt le cinquième périphérique, exile l'énorme majorité des habitants. les condamnant à vivre au rythme de transports en commun as-

Les hutongs sont eux-mêmes asphyxiés, parasités, dégradés? Zhang Jic. jeune diplômé de la meme école de Tsinghua, ayant fréquenté ensuite les plus efficaces institutions anglaises, fait un geste désolé de la main devant le nouveau centre économique du quartier de Jie Ron Jie. Pas seulement pour déplorer le basculement brutal de l'échelle traditionnelle vers celle extra-large des zones commerciales. Ce qu'il regrette le plus, c'est l'imprévoyance urbaine qui règne dans ces opérations en qui règne dans ces opérations spéculatives, qualitativement médiocres, qui sont autant de paris risques sur la commande intérieure.

On trouve peu de bâtiments d'échelle intermédiaire, que ce soit par la taille ou par les techniques. A cet égard, la maison d'édition de l'université des langues étrangères, sur l'avenue Zhanlanguan, fait une impeccable synthèse: 16 000 mètres carrés seulement, tout de briques vêtus, ce qui était le matériau de cette ville ordinairement sans pierre. L'édifice échappe à son inspiration européenne, grace à une sorte de passerelle assez martiale, à un décroché architectural auquel on preterait un charmant jengshui, si le mot même ne faisait hausser les épaules du maître d'œuvre : l'exigence de qualité, répond-il en substance, ne s'encombre pas de ce genre de pa

Frédéric Edelmann



Les architectes français aéroportés restent en trop petit nombre

sents de la scène architecturale chinoise. Les grosses agences sont anglophones. Question de langue, mais aussi de volonté et d'organisation, les équipes françaises venant en ordre dispersé. Depuis le passage de Jacques Chirac, au printemps 1997, un effort a pourtant été fait, dont les effets ne sont pas à attendre à court terme. Cinquante architectes chinois ont été invités à passer quelques mois dans les agences françaises, programme original du service culturel de l'ambassade de France, qui en a fait l'une de ses priorités.

Ce dispositif s'appuie notamment sur l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine. organisme interministériel créé à l'initiative de deux architectes et sinologues, Françoise Ged et Jean-Paul Loubes. Efficace, il fait le lien entre les professionnels et universités des deux bords, les spécialistes français étant éparpillés entre Paris, Bordeaux ou Marseille. C'est un

petit monde, mais un monde ouvert. Aussi korsqu'ils voient passer Diana Chieng et son association A3 (Architecture Art Association) avec les mêmes objectifs sinophiles et les mêmes idéaux, les techniciens de l'Observatoire saisissent aussitôt l'occasion de développer les échanges. On y retrouvera Frédéric Migayrou, de la DRAC d'Orléans qui. à défaut de parler mandarin sait traduire l'architecture en paraboim derridiennes. En 1999, pour le congrès de l'UIA, il présentera grâce à A3 une partie des collections du FRAC-Centre dans sa langue d'origine. L'Association française d'action artistique, qui a commandé cette année pour la Biennale de Buenos Aires une autre version de l'architecture contemporaine française à Francis Rambert, rédacteur en chef de la revue d'A, se déroutera aussi sur Pékin pour tenter de faire le poids, face aux gros porteurs britan-

Samedi 6 novembre, à l'invita-

SUSAN BUIRGE LE CYCLE DES SAISONS

COMPAGNIE MA TO MA FRANCE-JAPON

avec l'ensemble de gagaku du sanctuaire Ichihime de Kyoto

LOCATION 01 42 74 22 77 . 2 PLACE DU CHÂTELET PARIS 4

MAR. 1", MER. 2, VEN. 4 ET SAM. 5 DÉC.

quarteron de tels spécialistes de l'architecture a posé, en éclaireur, le pied dans la capitale. Premier et inévitable objectif : le nouvel aéroport de la capitale. Ce doit être un signe du ciel : les Français doivent être associés aux aéroports et aux opéras, deux types d'édifices interchangeables grace à Paul Andreu et à lean-Marie Charpentier.

ALIES HISTOROGUES

Le nouvel aérogare, grand et noble projet qui traine en longueur. est construit sous la férule de l'architecte Ma Guoxin. 70 000 mètres carrés et 723 mètres de long: de petits groupes d'ouvriers contimient de travailler sous l'immense vague d'une structure métallique, comme on croit en avoir vu à Roissy. Mais le projet avait changé d'échelle. Des cloisons joyeusement artisanales où alternent la brique et le parpaing fragmentent l'espace selon des directives un peu contradictoires avec l'envolée des

création à Paris

toitures. Excellent apprentissage pour le groupe de Français. A Pékin comme à Paris, le circuit

des palais est simple. Mais seul ce qui est encore en état d'abandon relatif permet de mesurer « l'ampleur - du travail accompli sur les monuments historiques. A cet égard Yuan Ming Yuan, l'ancien Palais d'été, est un inépuisable trésor pour l'imagination d'observateurs plutit réduits par ailleurs à constater les transformations de la capitale. Construit par les jésuites pour l'empereur Qing Long, au XVIII siècle, cette monumentale homothétie chinoise de l'exotisme occidental s'inspirait peu ou prou de Versallies. Yuan Ming Yuan, le jardin de la Clarté parfaite, fut dévasté en 1860 par les troupes franco-amplaises, puis servit assez logi-

quement de carrière. De ce mélange des styles, il reste quelques éléments épars et magnifiques, dans un parc désolé. Il suffirait de peu de chose pour le sortir de l'ombre. Les alibis historiques ont convaincu les plus nobles institutions versaillaises, l'Ecole du paysage et le Palais, ainsi que leurs homologues pékinois, de poursuivre l'échange spirituel engagé par les jésuites, et désormais conduits par Gilles Clément et Philippe Jonathan et l'université de Tsinghua, qui vient là en voisine.

Coopération fra dur le nouveau The aust », de Gounod, inaugure cette s

dans l'ancienne concession française, le das l'ancienne contre de l'architecte fran-stanghai est l'œuvre de l'architecte fran-tale Charpentier. Il béneficie d'installations

SHANGHAI

pas une structure de sentement un ben Da pas deté d'ateitem de ni, haut fonctioncostumes Que waste naire de Shanghai, est ter? Me Ym Yr Cul re est theatre et de la nde sa ville : . !! rous ale spectacies due culture! dons in a économique ques! précise : « Des apéros jare de Shangha! une Elle des specialités charges parable dux copiasion des encedes bachennan Construct dams l'amtears, de la missage d concession française. a Sans subventions in ment du champ de scuvementales, k fac an nonveau Musee CONTROUNCE WE FIRM ede actuellement la prement. Proposite pou gathe consectée en la Société de radio et an prime franco-chinois de Shanghai, 🖟 a 🗯 pour une somer de la

stopadekpipede suttiongui, à la manière de ne ompok inversee - 11 76%ble à un pese-bebe. Ce français, a considere l emissions de Mevido em dessine par l'architecte pan Marie Charpentier ne FORMATION DES TROP pas d'allure : façades nes, wit blanc, many exus a gair gis et studion generale publicion & THE SPORTAGE CAPITA 2 55 déambulatoires sur: sociation française d tique (AFAA) et Bon pour apporter espace et a public pendami les em-Sa grande salle de deux jeune mécène china and ans, vice-presid pares and mains recolling the leur executif de la ch e and idont on fait le des société de fret situati 0005) स कार विवादणाँड दिलाउँ एक арропе 12 ийся. ous rouge cerise beneficie France 600 000 france connaisseur du repe

equipement technique. the ci-desound is groupe Japonais Mitsu-Mis en scene avec estrundes plus performants nent: le jeu d'orgue illu-Fierre Medecha dans si n'a pas moins de milie des costumes tom le double de celui de l'Opé-Jean-Noël Laventre d Walek, ce Fount étail ik) a k scène montée sur une équipe à cen s bydrapiliques aligne deux aux hournants et peut être chinoise - dont tros la diaspora, chinos littère de Shanehai m'étant Zhang Jian-yi (Fauxt).

DE QUESTIONS À NKO CHAN

écine de cetta coproduction

a-chinose, pourquoi avez-

men de Boet et Romés et Ju-

de Gourod ont en beautoup

estic at l'Association fran-

dation atistique a immedia-

l compris mon projet il ne

part par d'importer une pro-

on dis et main, mais de per-

en a de Chinois de travailler

care toute de grands profes-

purant on meme comb su-

ti ledwiers du Theêtre de

Na methodes occiden-

hoisi Faust de Gournoch ?

acoustique exceptionme!!e.

D'où Yeus vient pour le répirtoire Dans ma familie, no sique occidentale, e l'opéra. Pendent la rérelie, mes parents fer et fenêtres, tiralent le écouter cet art innerch

3 comment is tros ils pu se maintenir du tion culturally ? En jouant les reum naires ! Peu de gens le

cident, mais l'Orche nique de Shanghaicent vingt ans, et il meilieurs du monde.

ditions populaires (

lon, Steve Reich).

ment des genres av

sept cordes, conte mi

tos, viole d'amour

le festival de Grenoble s'ador

FESTIVAL grenoblois sans qui a débuté le rembre, fête son dixième Nair Brook Thiebergien. assur a direction depuis it, l'a lomefois pas placé on of sous le signe de la montant les plus attendus

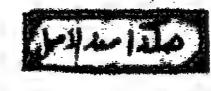
gnem et effet de la volonté demand qui caractédemant decennie du siècle Plan de la création musi-Déclosonnement des tes d'inspiration avec le ent du konos Quartet (qui imposteus mariam babile-comme nec tetul de l'ene Courtioui, consacré à ansigns the mouvement ock (van Maresz, Christian ou a des mateurs de tra-

Garth Knox (ancier quatuor Arditti) et Red Forecast: Orci ter III, de Tan Dun mopolite passé m synthèse dadaiste d Décloisonnement d'expression, enfin. contre de l'écriture visation (le percussi Pierre Drouet face riste de rock Fr pionnier du minimi cain Terry Riley en contrebassiste expé fanio Scodanibbio) cyclage du sympl l'électronique (10 Re Henry).

création pour toute la ville

enoble le 29 novembre à partir de 18 heures, de Note-la création contemporaine ! Les clor telation contemporaum.

Midweet des églises Saint-Louis, Saint-J iment et Saint-Bruno dialogueront e carion anbulant selon les vœux du composite espago llamant selon les vœux du composite suatiali espagna anbulant selon les vœux du compositionence au lairence au manufacture. Record de spatialis Company Pratiques actuelles) sans le secon Compone ! mobilisera une quarantaine de le mobile de la mobilisera une quarantaine de la mobilisera une quarantaine et d sque de quartier, du conservatoire et de eux se houvera peut-être un futur compositeur : r une sake personnelle à une expérience... qui ai condage (handage odan (barles ives, an début du siècle. Dans l'Américain se i is Thre Plus in New England. PAméricain se r te de la ville de son enfance. seurs fanfares venues des quatre poi



CULTURE

iternationale '

es contre l'impunité. Cateurs en fonctions

and minerinas de Pande es grands principes de l'après principes de l'après

The Francisco Coulsient Page estament pour metire u Sc. nie. La Stite - k rég effeter les principag ... amenités qu'ent le p ್ಲಿಕರ್ಗ ರತ್ತ docum amentains et des tenr and the mentalies français the state demontre que s Tribonal ing. - Fred par row e Met grant fer unfent f The state and the state of the Fightier au monde, i 2 condame pe ancien premier in - - - et de Cour interna A Rome of the te in what temoigne & -7-ment ou catte Corp - :: (insurment dat - - set d'eus was in the flatt-lie The par every - LE Romeije and the penter ्यवार वृद्धातम् ... ' अध्वत les काह ್ : ಸ್ಥಾಪಕ್ಷಿಗೆ ನ ಗ್ರಾ

200 (Ed. 2008)

ា នៅក្នុងប្រាស់

্ °শেষ্ট্র বিশ্ববিদ্যা

than and the co

Committee of the commit

್ ಜ್ಞಾನಿಕ್ and the same

> 100

100 300

The state of the s

1.00

್ಷಾನ್ ಪ್ರವಾಣಕ್ಕೆ 10 C 12 Mg 10 July 5

and the second least th

THE PROPERTY.

and the state

. - Perfections, &

- 42 tomite beaute

iis juste une étape»

Coopération franco-chinoise our le nouveau Théâtre de Shanghaï

Faust », de Gounod, inaugure cette salle à l'acoustique exceptionnelle

struit dans l'ancienne concession française, le techniques et d'une acoustique exemplaires, qu'une âtre de Shanghaï est l'œuvre de l'architecte fran-Jean-Marie Charpentier, Il bénéficie d'installations

équipe franco-chinoise vient d'expérimenter avec Faust, de Charles Gounod.

5HANGHAI

de notre envoyé spécial myin Yi Cui, haut fonctione à la mairie de Shanghai, est du nouveau théâtre et de la instruction de sa ville : « Il nous rit un symbole culturel dans une à l'activité économique aussi et faire de Shanghaï une cité lerne comparable aux capitales dentales. » Construit dans l'anme concession française, à iplacement du champ de ses, face au nouveau Musée présente actuellement la pree rétrospective consacrée en ne au peintre franco-chinois Wou-ki, le Théâtre de Shangst un parallélépipède sumon-'une coupole inversée – il resble à un pèse-bébé. Ce ment dessiné par l'architecte ais Jean-Marie Charpentier ne ique pas d'allure: façades sparentes, toit blanc, murs exurs en granit gris et situation igée. Ses déambulatoires sont us pour apporter espace et ort au public pendant les enes. Sa grande salle de deux : places aux murs recouverts ible ondé (dont on fait le dos riolons) et aux fautevils tendus

e acoustique exceptionnelle. n équipement technique. re du groupe Japonais Mitsu-, est l'un des plus performants noment: le jeu d'orgue (lues) n'a pas moins de mille i (le double de celui de l'Opéastille) et la scène montée sur 15 hydrauliques aligne deux aux tournants et peut être ulée à volonté. Théâtre de Shanghal n'étant

elours rouge cerise bénéficie

pas une structure de production, seulement un lieu d'accueil, il n'est pas doté d'ateliers de décors et de costumes. Que va-t-on y présenter? Mo Yin Yi Cui répond à la facon « dictature du prolétariat » : « Les spectacles que la population veut voir », avant de se faire plus précise : « Des opéros occidentaux, des spectacles chinois présentés par des troupes professionnelles et amateurs, de la musique, du théâtre. »

Sans subventions municipales ou gouvernementales, le théâtre doit donc trouver ses financements luimême. Propriété pour un tiers de la Société de radio et de télévision de Shanghaï, il a déjà été utilisé pour une soirée de remise de prix qui, à la manière des «7 d'or» français, a consacré les meilleures émissions de télévision.

FORMATION DES TECHNICIENS

La télévision avait profité de la générale publique de Faust de Gounod, spectacle coproduit par l'Association française d'action artistique (AFAA) et Bonko Chan, un jeune mécène chinois de trentecinq ans, vice-président et directeur exécutif de la plus importante société de fret shangaienne - il a apporté 1,2 million de francs, la France 600 000 francs - et grand connaisseur du répertoire lyrique (fire ci-dessous).

Mis en scène avec efficacité par Pierre Médecin, dans des décors et des costumes romantiques de Jean-Noël Lavesvre et Marie-Luise Walek, ce Faust était interprété par une équipe à cent pour cent chinoise - dont trois chanteurs de la diaspora chinoise, le ténor Zhang Jian-yi (Faust), la basse Tian

Hao-jiang (Méphisto) et la soprano Yu Pei-ming, et un Chinois de Chine, Liao Cang-yong (Valentin), tous les quatre excellents. Si ce n'est le chef, Pascal Verrot, qui est français: ancien assistant de Seiji Ozawa à Boston, il a réalisé un travail de fond exemplaire pendant les répétitions et a dirigé en artiste générale et première représenta-

La complexité technique des installations du théâtre et la nécessité de montrer sur scène leurs possibilités ont mis au jour le problème de la formation nécessaire des techniciens chinois à cet outil - et plus encore celle de la direction générale du lieu -, mais on se souvient des difficultés techniques et directoriales de Bastille à ses débuts...

La coopération entre l'AFAA et les automés chinoises prend Justement en compte l'aspect pédagogique. Responsable de la musique et de la danse dans cette association dépendant du ministère des affaires étrangères, Jean-Marc Bouffartigue insiste sur cette dimension: «Il fallait choisir une équipe de professionnels aguerris, et celle de l'Opéra-Comique répondait à ces critères. Jack Rouillé est l'un des meilleurs directeurs techniques français ; metteur en scène reconnu, Pierre Médecin est aussi un patron qui sait faire fonctionner un théâtre. Ils ont montré la voie, et nous allons maintenant inviter des techniciens et des chefs de chœur afin de les aider à se former selon les normes occidentales. Exporter un spectacle clés en main ne nous intéressait vraiment

IS QUESTIONS A... NKO CHAN

Mécène de cette coproduction anco-chinoise, pourquoi avezchoisi Faust de Gounod? men de Bizet et Roméo et Jude Gounod ont eu beaucoup iccès ici, et l'Association frantion artistique a imp nt compris mon projet. Il ne

salt pas d'importer une proon clés en main, mais de perre à des Chinois de travailler une équipe de grands profesels, formant du même coup aret techniciens du Théâtre de zhaī aux méthodes occidenD'où vous vient cette passion L pour le répertoire lyrique ?

Dans ma familie, nous aimons depuis très longtemps la musique dassique occidentale, et notamment l'opéra. Pendant la révolution culturelie, mes parents fermalent portes et fenêtres, tiralent les rideaux pour écouter cet art interdit.

D et l'Orchestre de Shanghai ontils pu se maintenir durant la révolution culturelle?

En jouant les œuvres révolutionnaires I Peu de gens la savent en Occident, mais l'Orchestre symphonique de Shanghaï existe depuis cent vingt ans, et il a été l'un des meilleurs du monde. Après la révo-

lution russe, de nombreux musiciens juits ont émigré ld. Une seconde vague d'immigration est venue renforcer cet orchestra et notra conservatoire, lors de l'arrivée de Hitler au pouvoir. Shanghaï était l'une des seules villes du monde qui acceptait les juifs sans exiger d'eux un visa. Ils sont repartis ensuite, mais ont formé de nombreux musiciens chinois. ld ou arrivés quand ils étaient enfants, ont ensuite intégré les grands orchestres occidentaux. L'un des anciens premiers violons solo de l'Orchestre philharmonique de Vienne vient de Shanghaī.

> Propos recueillis par Alain Lompech

e festival de Grenoble s'adonne au mélange des genres

FESTIVAL grenoblois ditions populaires (Martin Mata-ugissants, qui a débuté le lon, Steve Reich). Décloisonnevembre, fête son dixième ersaire. Benoît Thiebergien, n assure la direction depuis ine, n'a toutefois pas placé lon 98 sous le signe de la

moments les plus attendus gnent en effet de la volonté cloisonnement qui caractédernière décennie du siècle : plan de la création musi-Décloisonnement des

es d'inspiration avec le rt du Kronos Quartet (qui urt la planète à la recherche mpositeurs mariant habilecouleut locale et innovacomme avec celui de l'ene Court-Circuit, consacré à ransfuges du mouvement ock (Yan Maresz, Christian) ou à des amateurs de tra-

ment des genres avec L'Amour à sept cordes, conte musical pour altos, viole d'amour et bande de Garth Knox (ancien membre du quatuor Arditti) et l'opéra vidéo Red Forecast: Orchestral Theater III, de Tan Dun (Chinois cosmopolite passé maître dans la synthèse dadaïste des traditions). Décloisonnement des modes d'expression, enfin, avec la rencontre de l'écriture et de l'improvisation (le percussionniste Jean-Pierre Drouet face à l'ex-guitariste de rock Fred Frith, le pionnier du minimalisme américain Terry Riley en compagnie du contrebassiste expérimental Stefanio Scodanibbio) ou avec le recyclage du symphonique par l'électronique (10 Remix de Pierre

création pour toute la ville

renoble, le 29 novembre à partir de 18 heures, personne ne a échapper à la création contemporaine ! Les clochers de la caale Notre-Dame et des églises Saint-Louis, Saint-Joseph, Saint-, Saint-Laurent et Saint-Bruno dialogueront en temps réel in carillon ambulant selon les vœux du compositeur et musicoespagnol Llorenç Barber. Record de spatialisation, établi airement aux pratiques actuelles) sans le secours de l'inforue, Campana! mobilisera une quarantaine de sonneurs des de musique de quartier, du conservatoire et de l'université. eux se trouvera peut-être un futur compositeur susceptible de r une suite personnelle à une expérience... qui aura déjà marconoclaste Charles Ives, au début du siècle. Dans le volet centhis Three Places in New England, l'Américain se remémorait la tire de plusieurs fanfares venues des quatre points cardinaux ttre de la ville de son enfance.

L'hybridation s'impose un peu partout anjourd'hui. Les 38e Rugissants proposent donc de découvrir des manifestations insolites, à travers le travail de Carlo Rizzo (Toscane associe poésie, musique, théâtre et sculptures), de Jean-Marc Duchenne (Une brèche dans la citadelle emprunte au principe de l'installation et à la performance) ou de Llorenç Barber (spiritue) concepteur d'une « linguopharyngocampanologie », qui mêle vocalité et sons de cloches). Outre un certain penchant pour le non-conformisme, la majorité des œuvres des 38º Rugissants n'ont que leur date de naissance en commun et représentent donc... la création musicale contemporaine.

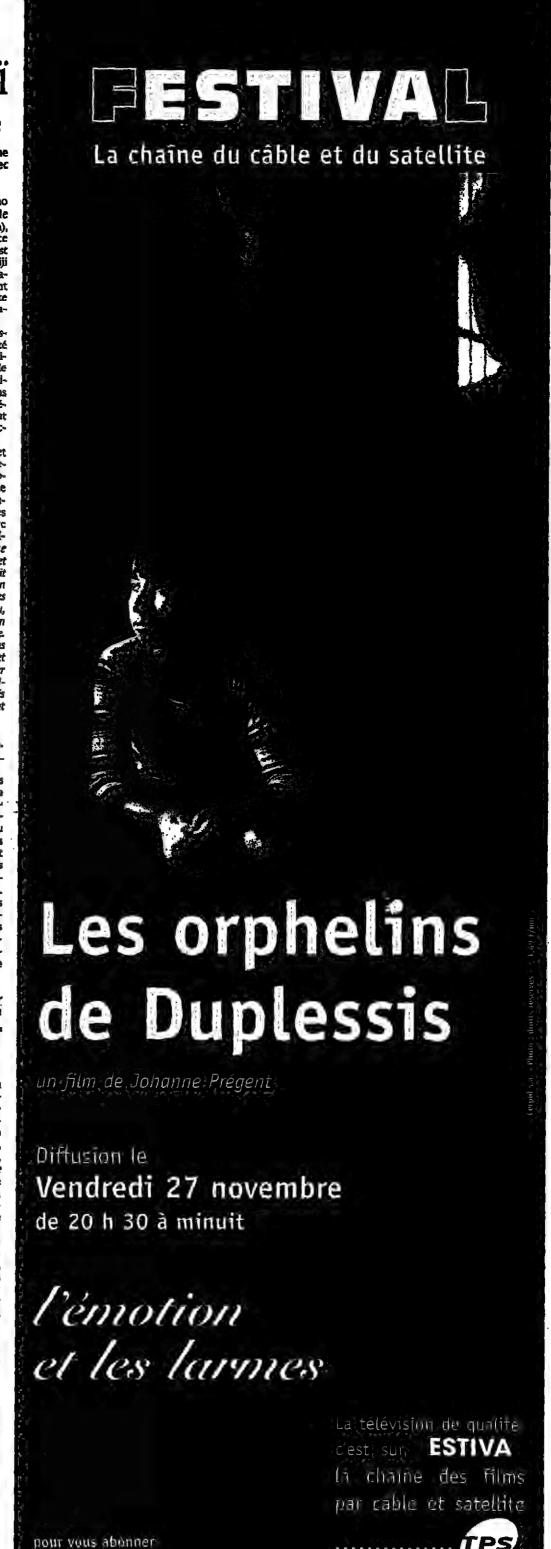
Néanmoins, on cherchera vainement l'appellation de musique contemporaine dans la présentation du festival articulée par Benost Thiebergien autour d'un pertinent constat: « A l'évidence, aujourd'hui, la situation créatrice aime moudre, digérer, fragmenter, recycler un passé constamment reconstitué. »

Plerre Gervasoni

08 36 67 67 10

★ Festival 38^{ss} Rugissants, 11, rue Jean-Jacques-Rousseau, 38000 Grenoble. Tél.: 04-76-51-12-92. Jusqu'au 5 décembre.

* A noter également un autre festival de création contemporaine, Why Note, 45, rue Berbisey, BP 1441, 21052 Dijon Cedex. Tél.: 03-80-50-11-51. Du 5 au 13 décembre.





23

te

« Frères Volcans », au nom de tous les esclaves

Au théâtre, ces heures particulières de mai 1848, où la Martinique abolit l'esclavage

Dans Frères Volcans, l'écrivain martiniquais Vincent Placoly, mort en 1992, retrace cette « explosion furieuse » de la mi-mai 1848, qui

l'esclavage. Dans son théâtre parisien, Anne-Marie l'azarini commémore, cent cinquante ans chaleur et soutien, tant cet écrivain

s'acheva, dans le feu et le sang, par l'abolition de après, l'événement. Elle propose une adaptation émouvante du journal imaginaire de Placoly, soutenue par la musique superbe de Hervé Bourde.

son, les Noirs l'encerclent.

se sont regroupés dans une mai-

Un coup de feu, tiré d'une

fenêtre, tue l'un des manifestants,

Michaud. Les esciaves incendient

FRÈRES VOLCANS, de Vincent Placoly, adaptation de Sylviane Bernard-Gresh. Mise en scène: Anne-Marie Lazarini. Avec Eric Delor, Claude Guedj, Isabelle Mentré, Louis Mérino, Raymonde Palcy, Andréa Retz-Rouvet, Hervé Bourde.

ARTISTIC-ATHEVAINS, 45 bis, rue Richard-Lenoir, Paris-11. Tél.: 01-43-56-38-32. M. Voltaire. 80 F et 150 F. Lundi, mardi, vendredi et samedi à 20 h 30; mercredi et jeudi à 19 heures; samedi et dimanche à 16 beures. Jusqu'au 9 décembre.

Tenant à marquer dans son théâtre le cent cinquantenaire de l'abolition de l'esclavage, Anne-Marie Lazarini a choisi le récit de l'écrivain martiniquais Vincent Placoly, Frères Volcans, Lorsqu'elle et son adaptatrice, Sylviane Bernard-Gresh, se sont mises à envisager, à la Martinique comme en France, ce projet, les œuvres et le souvenir de Placoly s'imposèrent d'emblée, car ils rencontrèrent, chez les Antillais,

LE COMBATTANT

DE L'ÉQUITÉ SOCIALE

Vincent Placoly est né en 1946,

dans un petit bourg du nord de la

Martinique, Le Marin. Il est mort en

janvier 1992, sa tombe est au cime-

tière de son village natal. Après ses

études secondaires à Fort-de-

France, Vincent Placoly vient faire

sa khâgne à Paris, à Louis-le Grand,

et achève ses études supérieures de

lettres à la Sorbonne. Pour ensei-

gner, il regagnera son ile. Orienté

vers l'indépendance martiniquaise.

Vincent Placoly a été cofondateur

du groupe Révolution socialiste.

est là-bas estimé, aimé.

Le choix de la Martinique allait presque de sol. Le cas est particulier: l'île française sut abolir ellemême, en 1848, l'esclavage, sans attendre les lois de la République. Ce fut fait dans le feu et les balles, en queiques heures. Placoly, dans Frères Volcans, y fait sans cesse référence, sans reprendre un à un les faits tant ils sont connus à la Martinique. Rappelons-les aux spectateurs de la métropole. Le soir du 20 mai 1848, les esclaves du planteur Léo Duchamp préparent la farme de manioc. L'habitude est de râper le manioc, tous ensemble, le samedi soir, en chantant au son du tambour. Léo Duchamp remarque soudain que le batteur de tambour, l'esclave Romain, cogne plus fort que d'habitude, comme s'il s'ingéniait à chauffer les esprits. Il donne l'ordre à Romain de cesser. Ce dernier refuse. Duchamo appelle les gendannes, qui empoignent Romain,

récente, de la « créolité ».

tège, exigeant d'être emprisonnés aussi. A l'appel des « lambis », grosses conques marines qui sonnent comme des cors, les Noirs accourent des villages voisins. A l'aube, les rues et places de Saint-Pierre sont pleines d'une foule grondante. L'adjoint au maire chargé de la police, premier « homme de couleur » devenu avocat, appelé Pory-Papy, préfère, pour calmer le jeu, relâcher Romain. La fièvre retombe. Les groupes venus du voisinage regagnent leurs villages. Le maire du Prêcheur, Jean-François Huc, un colon esclavagiste irréductible, a pris la décision d'aligner cluquante fusils pour accueillir ses esclaves. Il y a vingt-cinq tués et cinquante blessés. Les survivants repartent vers Saint-Pierre, emmenant les victimes. Sur la route ils croisent Dujon, le gendre de Huc: ils l'abattent. A Saint-Pierre, leur artivée ranime la fièvre. Entendant dire que des Blancs armés, conduits par le colon Jean-Baptiste Dusabaye, qui avait réprimé brutalement un soulèvement en 1833,

la maison. Trente-deux personnes v meurent brûlées. Pendant ce temps, au Prêcheur, une seconde fusillade tue cinquante esclaves. Les insurgés mettent le feu aux champs de cannes, aux habitations, tiennent bientôt tout Saint-Pierre. Voyant arriver de Fort-de-France d'importants renforts de troupes, le gouverneur intérimaire Rostoland, tout récemment nommé, proclame, afin d'éviter un

Frères Voicans est le journal imaginaire tenu par un témoin de cette « furieuse explosion ». C'est une méditation sur ce « mur de sang élevé entre la race noire et les propriétaires ». Placoly dit n'avoir pu faire « comme si ce passé ne nous appartenalt plus, comme si nous nous en fussions lavé les mains ». Sylviane Bernard-Gresh a accompli l'impossible en organisant les pages de ce livre et en les distribuant entre les acteurs, si bien que nous assistons à du vrai théâtre, loué par des comédiens d'une présence poignante parce que, les Blancs comme les Noirs, ils gardent, dans l'évocation de ces

puits, une émotion calme. Anne-Marie Lazarini est experte. presque « gulablesse » comme on dit à la Martinique, en Illusions d'optique, d'écoute. Sa mise en scène, soutenue par la musique superbe de Hervé Bourde, exprime avec tact et fraternité la ferme

bain de sang, l'abolition de l'esclavage à la Martinique. L'insurrection cesse aussitôt, l'île n'est qu'un

Pages cachées

Michel Cournot

direction la prison. Tous les esclaves leur font cor-

Militant caraïbe, il ne s'identifie facile de m'isoler, je me suis très tôt plongé dans les livres, écrivait-il précisément ni à la vague de la « négritude », ni à celle, plus dans Esquisse d'autoblographie (Editions La Brèche). J'ai été élève studieux, jeune homme globale-Libération, justice, équité sociale, ment raisonnable, mais les livres ont été ses combats. « Le devoir avaient donné à ma manière d'un intellectuel est d'écrire, le l'Inquérissable virus, celui qui, dans reste n'a pas plus d'importance que les moments de pur hasard, rend le mais pour les poules », avait-il fiévreux le fellagah, le philosophe, peint sur sa porte. Il a écrit des romans, La Vie de Marcel Gonstran l'amoureux, et l'écrivain. J'ai tra-(1971), L'Eau de mort Guildive versé dans cet état d'esprit le Paris (1973), Frères Volcans (1983), Une des années 68, période qui me permit de connaître Maurice journée torride (1991); des pièces

Nadeau. Aujourd'hui, faut-il que je

songe, comme Almé Césaire :

"C'est moi-même, terreur, c'est

M.C.

CHEB MAMI. La Cigale, 120, boulevard de Rochechouart, Paris-18^a. Me Pigalle. Le 25 novembre. Prochains concerts: les 26, 27 (complet) et 28 (complet), 20 heures. Tel.: 01-49-25-89-99, 143 F.

Grand absent de la soirée « Un. deux, trois soleils » pour des raisons contractuelles (les ténors retenus, Khaled, Rachid Taha et Faudel, ceuvrent pour Polygram, qui organi-sait l'événement), Cheb Mami fait bande à part à La Cigale. Triomphe assuré, son passage intervient moins d'un an après deux concerts au Zénith empreints de gravité puisqu'ils fétaient la fin d'un ramadan particulièrement sanglant en Algérie

(Le Monde du 2 février). A l'heure où Khaled penche de plus en plus vers la variété en chantant du Jean-Jacques Goldman et où la carrière de Faudel, annoncé comme la petite merveille du rai. semble se dissiper, Mami (« le mome ») continue de faire le «theb» (le jeune) malgré ses trente-deux ans. En une heure et

demie d'un show aussi professionnel que festif, il réussit à évoquer le passé de ce genre apparu au début du siècle tout en dessinant les contours de son avenir.

de théâtre, Dessalines ou la passion

de l'Indépendance (1983), Don

Juan (1984), Mambo (1986); et de

« Parce que j'y voyais un moyen

encore réunis en volume.

nombreux articles et essais non moi-même !" »

Le chanteur de Saïda (ville située à 200 kilomètres au sud d'Oran) se fait désirer pendant que son orchestre chauffe la saile avec une intro funk. Auparavant, le public, majoritairement féminin, a chaleureusement applaudi Cheb Haïssa, eune espoir de vingt-six ans et protégé de la stat Mais c'est Maml, le beau gosse, qu'il est venu voir.

DROUOT RICHELIEU

9, RUE DROUOT, 75009 PARIS

Tél. 01-48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260

DROUOT
Informations téléphoniques au: 01-48-00-20-17
ou sur léinitel, 38-17 Drouot
Compagnie des commissaires-priseurs de Paris
Sauf indications particulières, les expositions auront lieu
le veille des ventes, de 11h à 18 h. "Exposition le matin de la vente.
Régisseur O.S.P., 47 rue Louis BLANC
82984 LA OFFENSE CEDEX, 01-49-04-01-63

LUNDI 30 NOVEMBER

MERCREDI 2 DECEMBRE

Extrême-Orient. Meables et objets mobiliers. Me de RICQLES.

VENDREDI 4 DECEMBRE

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, 12, me Drouot (75009) 01.42.46.61.16

WEILLER, Mes LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD.

S.1 et 7-14Fil5 Trésors de la bibliothètue du Communitat Paul-Louis

S.5 et 6- Dessins anciens. Objets d'art et de très bel amenblement. PIASA.

Experts: Mr Lithl et Mme Leroy-Laveissière

PIASA, PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES

RENAUD, 6, me Grange Bazelière (75009) 01,47.70.48.95

de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009) 01.48.74,38.93

S.2- Art nouveau, Art déco. PEASA.

5, rue Drouot (75009) 01.53.34.10.10

Livres illustrés modernes et revues DADA. Me RENAUD.

BOURGEOIS ET LASCARS Lorsque le petit homme apparaît, en veste de cuir noir sur polo blanc. sa voix décoile et crève le plafond de La Cigale pour ne iamais redescendre. Derrière lui, la rythmique claque, deux claviers se font plus discrets que sur ses albums, une section de cuivres soutient son chant sur les refrains, une guitare s'immisce dans les aspérités. Lin violon et un derbouka (tambour) tappellent les origines de cette musique, fort métissée depuis. Deux

choristes interviennent par intermit-

Ouvert à toutes les influences, le

« petit prince du rai » est autant le

fils d'Oum Kalsoum que celul de

Bob Marley. Sa musique intègre

aussi bien les arabesques du fla-

menco que le souffle du rhythm'n

blues, les comemuses de la musique

celtique (sur Azwaw 2, une des ses

plus belles réussites) que les scan-

sions du rap (Parisien du Nord, son

duo avec K-Mel, du groupe Alliance Ethnik, dispensable). Cela sans

Jamais oublier l'âme rurale et

humble du rai, ce blues du Maghreb.

Mami chante donc l'homme amou-

reux et la femme désamoureuse,

sans le machisme ni les allusions à

l'alcool de son compatriote Khaled.

Le mélange, explosif, permet de

transformer une salle de concert en

dancing. Mais aussi de provoquer

l'émotion, lorsque Maml gémit

Bledi, hymne douloureux à un pays

Cheb Mami fait chanter La Cigale par temps d'hiver dans lequel il ne peut chanter

autourd'hul. Pour lui, le temps est loin des cassettes enregistrées artisanalement. Porté par son excellent dernier album, Meli Meli, débarrassé des synthétiseurs de supermarché, Mami sublime ses chansons anciennes, celles de Let Me Rai (Let Me Cry, Fatma, et le magnifique Douha Alia) et de Saïda (Mama). Sur scène, le jeune homme qui s'est longtemps rodé en animant des mariages est à son affaire, conviant le public à des vocalises ou laissant quelques filles danser sur scène. A lul seul, Mami symbolise la victoire du rai et celle d'un enfant d'employé de papeterie, capable de fédérer, dans un même lieu, bourgeois des grands boulevards et lascars des banlieues, beurs et européens. Michel Field et Alain Madelin.

Bruno Lesprit

INSTANTANE **FANTAISIE** SIBÉLIENNE

Paavo Berglund n'a pas encore soixante-dix ans mais semble un chef d'un autre âge, de la grande époque qui s'en est allée avec Georg Solti et Sergiu Celibidache. Il traduit la musique en des termes connus de lui seul : l'orchestre éclaire alors le jardin secret du maestro, peuplé ce 22 novembre à la Cité de la musique de parterres

brahmsiens et de massifs sibéliens. Berglund tient dans sa main gauche un bâton particulièrement virevoltant et n'utilise la droite que pour amplifier le soulévement d'un coros mobilisateur d'énergie. La plupart du temps, un mouvement de la tête ou même un regard suffisent à régler l'entrée d'un soliste ou à doser les nuances d'un pupitre. L'Orchestre de chambre d'Europe atteint la plénitude de chaque expression avec un plaisir qui se lit sur tous les visages. Celui du chef finlandais rappelle quelque peu - rondeur pouponne et pom-

mettes élevées - les traits de Bruno Walter sur le tard. Gageons néanmoins que ses rapports avec les musiciens basés à Londres le rapprochent plutôt du spirituel Sir Thomas Beecham.

Le résultat, digne des plus somptueuses philharmonies - « de chambre », cette formation de vingt-huit cordes sonne avec une telle ampleur I – enchante le nombreux public conscient d'être sorti des sentiers battus. Pour le parcours aérien et translucide de la pourtant célèbre Troisième Symphonie de Johannes Brahms comme pour la découverte de deux pages fondamentales de Jean Sibelius. Après une exécution hyper-raffinée de la Sixième Symphonie, Berglund ne se retourne pas vers la salle et, maigré les applaudissements naissants, entreprend calmement l'interprétation, arborescente, de la Septième. Génial et salutaire enchaînement qui présente les deux ceuvres sous la forme d'un diptyque janusien révélateur des recherches de Sibelius sur la voie de la « fantaisie symphonique ».

Pierre Gervasoni

SORTIR

PARIS

Garrick Ohlsson (piano) L'Américain Garrick Ohlsson a choisi les Première et Deuxième Ballades, les Noctumes op. 37 et 55, les Mazurkas op. 30 et 56, le Rondo op. 5, le Scherzo nº 2 et la si rarement jouée 1^{et} Sonate en ut mineur de Chopin pour le quatrième récital qu'il consacre au compositeur polonais, salle Gaveau. Garrick Ohlsson est un pianiste formidable. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie Paris & . Mº Miromesnil. Le 26, à 20 h 30, Tel.: 01-49-53-05-07. De 90 F à 240 F.

Crime et châtiment.

de Dostoievski Depuis plus d'un siècle, Crime et châtiment a souvent subi l'épreuve de son adaptation à la scène. Créée au Maillon à Strasbourg (Le Monde du 15 octobre 1997), cette mise en scène de Chantal Morel bat du seul cœur des douze comédiens par qui elle a fait passer son Dostoïevski. Cartoucherie-Théâtre de la Tempète, route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12. Mª Château-de-Vincennes. Du mercredi au samedl, à 19 h 30 ; le dimanche, à 16 heures. Tél. : 01-43-28-36-36. De 50 F à 110 F.

Jusqu'au 20 décembre. Arcadia, de Tom Stoppard Créée au Théâtre du Vieux-Colombier en janvier, Arcadia, du Britannique Tom Stoppard, est au Français, salle Richelieu. La mise en scène de Philippe Adrien cravache sans excès une bande de jaseurs réunis dans un manoir anglais au début du XIXº siècle. Tom Stoppard nous fait faire du va-et-vient, încessant. entre aujourd'hui et 1809. Une pièce riche et ambitieuse servie par d'excellents comédiens qui font preuve d'une mémoire surhumaine (les dialogues de Jean-Marie Besset ne cèdent à aucune facilité). Comédie-Française Salle Richelieu, 2, rue de Richélieu, Paris 1ª. Mª Palais-Royal. Du 26 novembre au 12 février, en alternance. Tél. : 01-44-58-15-15. De 65 F à 160 F. Sinclair

En groupe, Sinclair chauffait une grosse machine funk. Dorénavant en solo, ce jeune homme barblob s'attache à insuffier l'intimisme de la chanson à son groove calorifère et ses danses malicieuses. Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. M. Porte-de-Pantin. Le 26, à 20 heures. TEL : 01-42-03-60-00.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX 🐇 En plein cœur de Pierre Jolivet (France, 1 h 40).

de John Boorman (Irlande, 2 h 05). de Karim Dridi (France, 1 h 31).

Jaya, fille du Gange de Vijay Singh (Inde-France, 1 h 25). Les Kidnappeurs de Graham Guit (France, 1 h 40). Kurt & Courtney de Nick Broomfield (Etats-Unis/Grande-Bretagne, 1 h 39).

dessin animé de Tony Bancroft et Barry Cook (Etats-Unis, 1 h 28). Nouvelle Suite vénitienne de Pascal Kané (France, 1 heure). L'Objet de mon affection de Nicholas Hytner (Etals-Unis, 1 h 52).

d'Alexandre Sokourov (Russie-Alie-

2 h 02).

de Daī Siije (France, 1 h 30).

Une minute de silence de Florent Emilio Siri (France, 1 h 28).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2.23 F/mm).

VERNISSAGE?

Yves Popet Galerie Lahumière, 17, rue du Parc-Royal, Paris 3º . Mª Chemin-Vert. Tél.: 01-42-77-27-74. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 h 30 ; sa medi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures, Permé dimanche et lundi. Du 26 novembre au 23 janvier.

ENTREES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du lour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpatnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le

par la Compagnie les Arts Sauts (onze trapézistes, cinq musiciens). Espace chapiteau du Parc de La Villette, Paris 19" . Mr Porte-de-La-Villette. Le 26, à 20 h 30. 7él. : 08-03-07-50-75, 115 F et Marca Deruttini

Je m'appelle Emil Sturmwetter, et moi t'est Maryvonne von Strudelberg. Tipi du Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, Paris 4°. Mº Rambuteau. Le 26, à 19 h 30. Tél. : 01-44-78-13-15. De 40 F à 50 F.

Compagnie IDA Mark Tomkins : On the Edge. Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris 14°. Mª Cité-Universitaire. 20 heures, les 26, 27 et 28. Tél.: 01-43-13-50-50. 110 F. François Verret Kaspar Konzert

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4°. M° Châtelet. 20 h 30, les 26, 27 et 28. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 f. Ballet Jazz Art Para Bango, L'Intruse, Marathon Jakes

Entre dos Aguas. Courbevole (92). Espace Carpeaux, 15, boulevard Aristide Briand, 20 h 45, le. 26, Těl.: 01-47-63-51-50, 110 f. Orchestre national de France Puccini : Manon Lescaut, Interlude, Mes-

sa dul gloria. Fedele : Concerto pour vioioncelle et orchestre. Leonard Slatkin Théâtre des Champs-Elvsées, 15, avenue

Montaigne, Paris & . M. Alma-Marceau Le 26. à 20 heures. Tél.: 01-49-52-50-50. De 50 F à 190 F.

berg, Wagner, Mahler. Doris Soffel (mezzo-soprano), Armin Jordan (direc

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse le-ris 7 . MP Solferino, Le 26, è 20 h 30. Tél.: 01-40-49-47-57, 130 f. Trilok Gurtu & The Glimpses

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. MP Château-d'Eau. Le 110 F à 130 F

26, a 21 heures. Tel.: 01-45-23-51-41. De Von Freeman Quartet La Villa, 29, rue Jacob, Paris & . Mª Saint-Germain-des-Prés. Le 26, à 22 h 30. Tél. : 01-43-26-60-00. De 120 F à 150 R

Colette Renard Théâtre de Dix Heures, 36, boulevard de Clichy, Paris 18 . Mº Pigalle. La 26, à 20 h 30. Tél. : 01-46-06-10-17. 150 f.

L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17 Mº Place-de-Clichy. Le 26, a 20 h 20. Tél.: 01-43-87-97-13. 125 F.

Angélique lonatos Café de la danse, 5, passage Louis Phi-lippe, Paris 11°. Mª Bastille. Le 26, à 19 h 30. Tél.: 01-47-00-57-59, 140 £ Cheb Marni

La Cigale, 120, boulevard Rochedouart, Paris 18°. Mº Pigalle. Le 26, à 20 heures. Tél.: 01-49-25-89-99, 143 F. Angélique Kidio Cabaret sauvage, part de La Villette, Paris 19. Mº Porte-de-La-Villette, Le 26, à ris 19". Mº Porte-de-La-Villette, La-26, à 20 h 30. Tél. : 08-03-07-50-75, 120 F.

DERNIERS JOURS

28 novembre : Le Décaméron des femmes de Julia Vosznesenskaya, mise en scène de Julie Brochen. Théâtre national de l'Odéon it place l-Claudel, Paris 6 . Tel.: 01-44-41-36 36.50 Fet 70 F.

Rencontres Littéraires

Dans le cadre de l'exposition Algérie, photographies d'une guerre sans in Michael von Graffenried Lectures de textes d'auteurs algériens contemporains Direction artistique Maurice Bénichou

Direction littéraire Christiane Chaulet-Achour Samedi 28 novembre 1998

« Algériennes entre vie et deuil » Textes de Ghania Hammadou et Maissa Bey Lus par Genevieve Mnich et Dominique Blanc

À 15 heures au Théâtre Paris-Villette - Métro Porte Information 0 803 306 306* Entrée libre (dans le lipite des places dispullates)

DISPARITION

PHILIPPE FILIPPI, manager de buse, est more, market and combre Marseille, 2 1252 de quelse. ringt-dix ans. Grand north de la ingrais française. Fallippe Filippi for transmit and confidence port of combat. puis aide dans leur carrecte de bing war styles as the are Commerce Services of Fa man do menie Pami ses " sier es " figuration an dumpion du montes des portes en en 1957, Alphonie Halimi, des champions of Europe, Charles Mumanhor Hamis at Rong labort d'autres noms de la boar tels Honore et Hilaire Prate-i, Battu King Ray Adiguta Bernard Thebook et Jacques Marty. Filippi a guement die present dans l'entompe de Marcel Cardan et de Marcel Cerdan Junior, sams forces the reussit à porter de certaier au menu de son pere.

24.1

-45. **Mark**

de la constitución de la constit

14://# M

71.50

Spring 4

entari 💏

古が 海豚

YER COM

184 W.

PARTIES NO

March St.

preferance

TARREST ME

ALC: NO.

(** 3 a 4

de rechari

A 14 company

grai Cand

357°, & 488

water alleger ?

That he all

And Call

Market Walt

Scot of 🙀

Actor 14

COLUMN TWO

PARTIES, MAN

* [40] 2 PP

CHIEF PRINTE

my valent de

BUTTER AND P

JOURN

Au fou

Prim

relatifs. 2

sation de

ies mein

economic

demaile.

DUGI COA

baé: ce n

35 OUG.5:

complexit

- France

celos du 1-

tion. Can

SEE GENES

DOTTART D

10° 31 & Ia

garde des

libertés (

LESGING ZUT

Tak à Stra:

· Druit

NOMINATIONS

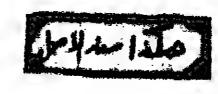
EDUCATION NATIONALE Daniel Bloch, rectaur de l'académie de Nantes (Lotre-Atianpopel, a été nommé recteur de Pacadémie de Montpelier (Humatt en remplacement de fercane Chaptisat lors du comsell des 771nistra du 25 novembre. Ce derper rejoint le cabinet du ministre de l'éducation mationale. Claude Allegre, Jean-Pierre Benefam, recieur de la Reunion depuis 1992 devient recteur de l'academie de Nantes et est remplace par Patrick Geneste, professeur de sciences physiques, adioint au mate de Montrellier. André Lespagnol, professeur d'histoire, devient recteur de l'academie de Reims à la place de François fils-

nard, nomme en junior 1995. Hele Poctorio 1999 a Remarkant Conest Daniel Block, de mem en internier persigned, a ete profesioni a linici di minimiziali printedinique de Grenocia, PATON, PAURT denderentrie massacht au 12 test. Reistem de l'academic a Ontarto, Tratais de 1976 a Dell'en eneme Crement des 200 2000. Bents Reperleurs resignant to the disast confernon présidé la maison, est destinépaise de 1984 à 1986, pars le Haut du vi, le leu constituer konomie de 1965 à 1965 Nomme, amende professeur à l'université de Course Sine (30phriodian lanes have the manufacture el Bloch est de artic personal l'académie de Naturo em 😅 🖂 🖂

SUPPLÉMENT ME

IL SEDUIT PRÈS D'U

LA VIE SEXUELL AU TEMPS DU



nternationale

ées contre l'impunité. a crateurs en fonctions

Taris Exemational nouveau, qui mone la section de la principes de l'après guent de la porte de la porte de la porte de la colitique entretiennes de Social Conference of the social socia The States The Coulsiers Pas &

ment pour metre la crimes qui se perpe Carreter les principale Times commise mines qu'en le in des documents de The manager of the said of the de démontre que la will rectifie oppose - 12:2 at bollpides Was ! Tobunal and pled par rown - 5 to item tes amons to in Jose au Rosan The a condamna pa and en premier a Cally to the diffe by Tour briefle Forme cet de Call Cally Call The same and all on certe Cons --- I The same of the Etate-like . הרשם דבק בברה . - - Si sua Romenta ייי ביונג וחמקיפולים ्या प्राप्त वर्गाम्बाहा - STUTTE OF FOND, ag - Car las ang - -- ५ दे अवस्था सम्बद्ध Fariations, & in dies les multes a Test de Seul ್ವರ್ಷ ಅನ್ಯಚಿಸ್ತಾ

Claire Tree

n ners te Parisils juste une étape»

\$ 460°

多掛ぐし

1. 1. The Car a per in the part of the second - ... · : tribar copee later. and the state is that as in a day in capital 😢 া া প্ৰা . 1. 3:000 00 00 and the second ्राप्त । अस्ति अस्ति अस्ति । COLUMN TRACE Contraction of the second THE PERSON NAMED IN 1.4 11 to 22 pag. nergy selfer Self 100 The state of the s

DISPARITION

PHILIPPE FILIPPI, manager de boxe, est mort, mardi 24 novembre à Marseille, à l'âge de quatrevingt-dix ans. Grand nom de la boxe française, Philippe Filippi n'avait pourtant jamais pratique ce sport en combat. Il avait conseillé puis aidé dans leur carrière de nombreux athlètes de l'aprèsguerre en répétant souvent : « je veux les meilleurs et les plus beaux. » Parmi ses « élèves » figurent un champion du monde des poids coq en 1957, Alphonse Halimi, des champions d'Europe, Charles Humez, Chérif Hamia et René Libeer, et d'autres noms de la boxe tels Honoré et Hilaire Pratési, Rafiu King, Ray Adigun, Bernard Thébault et Jacques Marty. Filippi a également été présent dans l'entourage de Marcel Cerdan et de Marcel Cerdan Junior, sans toutefois réussir à porter ce dernier au niveau de son père.

NOMINATIONS

EDUCATION NATIONALE Daniel Bloch, recteur de l'académie de Nantes (Loire-Atlantique), a été nommé recteur de l'académie de Montpellier (Hérault), en remplacement de Jérôme Chapuisat, lors du conseil des ministres du 25 novembre. Ce dernier rejoint le cabinet du ministre de l'éducation nationale. Claude Allègre. Jean-Pierre Bénéjam. recteur de la Réunion depuis 1992, devient recteur de l'académie de Nantes et est remplacé par Patrick Geneste, professeur de sciences physiques, adjoint au maire de Montpellier. André Lespagnol, professeur d'histoire, devient recteur de l'académie de Reims à la place de François Hinard, nommé en juillet 1995.

[Né le 19 octobre 1938 à Remiremont (Vosges), Daniel Bloch, doctour en sciences physiques, a été professeur à l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG), avant d'en devenir le président, de 1981 à 1987. Recteur de l'académie d'Oriéans-Tours de 1988 à 1991, il est ensuite directeur des enseignements supérieurs jusqu'en 1993. Il a également présidé la mission école-entreprise de 1984 à 1986, puis le Haut comité éducationéconomie de 1986 à 1988. Nommé ensuite professeur à l'université de Grenoble-i (loseph-Fourier), il en est élu président en mars 1994. Daniel Bloch est devenu recteur de l'académie de Nantes en juillet 1997.]

[Né le 11 juillet 1939 à Constantine (Aigé- | AU CARNET DU « MONDE » ne), Jean-Pierre Bénéjam, docteur en mathématiques (1972) a débuté sa carrière à la faculté des sciences d'Alger en 1961, avant de rejoindre, l'année suivante, la faculté des sciences de Paris où il est nommé maître-assistant en 1966, maître de conférences en 1970 puis professeur à l'université Pierre-et-Marie Curic (Paris-VI).

[Né le 10 octobre 1938 à Reins (Marne). Patrick Geneste, docteur en sciences physiques, a effectué l'essentiel de sa captère universitaire à Montpellier, où il est devenu professeur en 1970. Directeur de l'Ecole nationale supérieure de chante de Montpellier (ENSCM), dont Il est diplômé, de 1982 à 1996, il a également dirigé phusieurs équipes de recherches associées au CNRS. Membre de la commission des titres d'ingénieur, Patrick Geneste occupe aussi des fonctions politiques : maire-adjoint de Montpellier depuis 1977, il est président du Parti radical-socialiste dans l'Hérault.]

(Né le 26 juillet 1943 à Crozon (Finistère), André Lespagnol, agrégé d'histoire et docteur ès-lettres (1989), a été professeur d'histoire et de géographie dans l'enseignement secondaire en 1965 à Laval (Mayenne) avans d'obtenir un poste d'assistant à l'Université de Montréal de 1966 à 1970. A cette date, il intèrre l'université de Rennes-II comme as sistant, maître-assistant (1977), maître de conférences (1985) avant d'être nommé professeur en 1990, Président de cette université de 1991 à 1996, André Lespagnol a été, par allleurs, membre du bureau de la Conférence des présidents d'université (CPU) puis viceprésident de la commission de suivi de la réforme des premiers cycles universitaires.]

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du metcredi 25 novembre sont publiés :

Primes: un décret et un arrêté relatifs aux conditions d'indemnisation des travaux accomplis par les membres du Conseil d'analyse économique. Le montant de ces indemnités est fixé à 10 000 francs pour chaque rapport remis et publié : ce montant peut être porté à 35 000 francs en fonction de la complexité de l'étude confiée.

• Femmes : un décret abrogeant celui du 14 novembre portant création d'un délégué interministériel aux droits des femmes.

 Droits de l'homme : un décret portant publication du protocole nº 11 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, portant restructuration du mécanisme de contrôle établi par la convention, fait à Strasbourg le II mai 1994.

Thierry, Catherine et Clémentine RAPATOUT-BOULARD

Hubert.

tu avances encore d'une armée, mais aous sommes toujours derrière toi.

Vincent, Octave, Gabrielle, Carole et

<u>Mariages</u> et Claude JANIN,

som heureux de faire pan de leur mariage qui a eu lieu le 21 novembre 1998.

, place A-Journd,

69003 Lyon.

<u>Décès</u>

M. et Mª René Arlabosse, M. et M. François Atlabosse et leurs enfants,

El ses nombrens, amis, ont la tristesse de faire port du décès de

Serge Jean Charles

survenu subitement à Paris, le

La cérémonie religieuse sera célébrée jeudi 26 novembre, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparnasse, Paris-6.

11, allée des Haus-Dimanches, 78430 Louveciennes.

Marina Gréciano-Brunelle et Antoine Démètre-Gréciano

M* Lucien DÉMÈTRE-GRÉCIANO, née Beana Marie ROMALO,

le 22 novembre 1998.

Anniversaires de naissance

A pled, à cheval, à ski, en batean... loyeux anniversaire!

Martine OUDINGT

Cet avis tient lieu de faire-part.

out le regret de faire part du décès de

L'inhumation sura lien dans l'intimité.

CARNET

- Daisy Chelly,

ses enfánts,

ion gendre. Plorence Pariss.

ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Young CHKLLY,

Cet avis tient lieu de faire-part,

7, avenue Victor-Hugo, 94130 Nogens aus Manne

- Christiane Depart, sa compagne.
Sophie, Simon Neuberg, Samuel
Neuberg-Dupert,
see enfants.

ont part de la mort de Hans, dit Jean NEUBERG,

le 23 novembre, à Creil.

Jean syant donné son corps à la méde cine, il n'y sura pas de cérémonie.

Un concert à sa mémoire sera donné prochainement à Creil par son ami Robert

Des dons penvent être adressés à l'association des Fils et filles des déponés juifs de France (FFDJF), 32, rue La Boétie, 75008 Paris, ou à la Coordination contre le meisme et l'intolérance (CRI) de Creil, che B. Madelin, 1, allée du Panhourg, 60100 Creil.

Pamille Newberg-Dupart, 5, rue Philibert-Borin, 60100 Creil.

Le conseil d'administration et de direction du groupe CeWe Color,
Le conseil d'administration de la Fondation Neumuller CeWe Color,
Le conseil de surveillance de la CeWe

Calor Holding AG.
Le conseil d'administration de CeWe Color SA, .

La direction de tous les laboratoires,

Le comité d'entreprise, Et tous les collaboratrices et collabo

ont la tristesse d'atmoncer le décès du sénateur h.c.

Heinz NEUMÜLLER, décoré du grand ordre du Mérita de la République fédérale d'Allemagne. décoré du grand ordre du Mérite de la Basse-Saxonie,

deur de la Couronne du royamme de Belgique, fondateur de CeWe Color et président d'honneur du conseil de surveillance.

La cérémonie religieuse aura lieu le 28 novembre 1998, à 10 houres, en l'église Lamberti, à Oldenburg, Markt 17.

Les obsèques se déronieront dans la

CeWe Color AG & CO. 26133 Oldenburg (RFA).

CaWe Color SA, 189, rue d'Aubervillien 75886 Paris Cedex 18 (France).

Tous les jours dans le « Carnet du Monde »

NAISSANCES ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES 500 F TTC 10 lignes

60 F TTC toute ligne suppl. **2** 01.42.17.39.80

Fax: 01.42,17,21,36 Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blane sont obligatoires et besurées.

ion épouse, Youn, Fabienne et Roland,

Michel Lichentin

sa bello-fille, David, Déborah, Elie,

En rappelant le souvenir de ses parents Frédéric Pic et Léa Martin, de sa sour survent le 23 novembre 1998, à son

Les obsèques uns en lieu le 26 noles docteurs Jacques et Michel Pic. 3, rue du Roc. 30250 Anbais.

Remerciements

- Roland et Prançoise Robinet de Plas, Jacques et Marion Robinet de Plas, Louis et Monique Montanier de

- Nous sommes priés de faire part du

décès, dans sa quetre-vingt-ouzième

Robert PIC.

agrégé de l'université.

Leurs sept enfants, leurs conjoints et

De la part de Simone Brousson,

très sensibles aux marques d'affection que vous leur avez témoignées lors du décès de la

Roger ROBINET de PLAS,

vous prient de trouver jei leurs sincères

Avis de messe

- La coopérative Chemins actuels du vre rengieux, M. et M= Marc de Lignerolles, « Les enfants sans enfance ».

vous prient d'assister on de vous unit anion à la messe qui surs lieu à la

Père Philippe de LIGNEROLLES, décédé le 16 novembre 1998,

le lundi 7 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, 75006

Messes anniversaires

- Il y a biemôt un an. Marie-Claire FIGEAC, née PRUNET,

Que coux qui l'out comme et aimée n'ent une pensée pour elle.

Une messe sera célébrée à son inten-tion, je mardi l'décembre 1998, à 19 heures, en l'église Saint-Albert-le-Grand, sa paroisse, 122, rue de la Gla-cière, Paris-13*.

- Depuis le 1º décembre 1997,

Madeleine DEMAIZIÈRE

n'est plus parmi nous.

Une messe sera célébrée mercredi 2 décembre 1998, à 19 beures, à la cha-pelle du Bon-Conseil, 6, rue Albert-de-

- Voilà bientôt un an,

Jacques METTRA

Une messe amiversaire sera célébrée le samedi 5 décembre 1998, à 11 beures, en l'église Saint-Louis-en-l'Île, 19 bis, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris-4*.

Sa famille vous invite à vous associer à elle, par votre présence ou vos pensées.

Signatures A la Maison de la Chin

76, tue Botaparte, Paris-6', samedi 28 novembre 1998, à partir de 16 beures, François Cheng signera ses deux demiers ouvrages Le Dit de Tionyi (Albin Michel) (prix Femina),

Shitao, la saveur du mande (Phébus)

auaux:

REGIONS Forum de l'IFRAS «NANCY

ondation Auschwitz Bruxelles, rum de l'itit 15 Vanci.

201 avenue Raymond Pinchard

54100 NANCY Tel: 03.83.93.36.90

villa gillet

Colloque "l'Etat d'Israël et les appartenances'

2 et 3 décembre à 18h30 Tarifs/Res.: 04.78.27.02.48

L'Espace Matraux Scène Nationale présente

'Une bête sur la lune'

de Richard Kalinovski mise en scène Irina Brook Un spectacle polgnant ponctué

de moments de drôlerie du 2 au 5 décembre 98 Le Scarabée Chambéry-Le-Haut

Renseignements Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de

a Savoie 04.79.85.55.43

Forums

- Collège des études juives de l'Al-liance istablite universelle :

« Croyance et superstition » Fortun

avec Daniel Frydman, Rivon Krygier, Laurence Podselver, Franklin Rausky, dimanche 29 novembre, do 14 heures à 18 heures, à l'AU, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris (PAF).

Renseignements: 01-53-32-88-55. Size Internet: http://www.sin.org

Communications diverses

Qu'est-or que le protestantisme ? svec A. Honzianx et L. Pemot, pastears. Dimanche 29 novembre, à 14 h 15. Temple protestant de l'Étoile. 54, avenue de la Grande-Armée, 750)7 Paris. Entrée libre.

Soutenances de thèses

- Georges Togène soutiendra une

Le problème de la nation chez Bède le vénérable,

e marti 8 décembre 1998, à 14 heures, à l'université Paris-Sorbonne, I, rue Victor-Cousin, salle des actes. Le jury sera composé de Me et MM. A Crépin, J. Fontaine, directeur de recherche, P. Monst, M. Reydellet, S. Teillet, P. Wormald,

Collogues

- 27 et 28 novembre 1998.

Palais de justice, première chambre de la cour d'appel de Paris.

~ L'Istituto Italiano di Cultura organise un colloque le 4 décembre, de 9 h 30 à 18 heures, et le 5 décembre, de

9 h 30 à 13 heures, en l'hôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne, Paris-7. 50, pue de Variane, Paris-P.

crise de l'Etat, réformes économiques : une comparaison entre fraile et France.

Avec la participation de Michel Agliena,
Tito Boeri, Andrea Bolino, Daniel Cohen, Franco Debenedetti. Andrea Goldstein Claude Henry, Jacques Le Cach

seppe Nicoletti, Pippo Ranci, Mark Roe, Mooin Rossi, Michele Salvati, Stefano Scarpetta, Stefan Schirm, Ignazio Visco. Avec le soutien d'Eridania-Béghin-Say.

Rectificatifs Le Cercle littéraire est une scrivité de l'Association pour un judaïsme huma-niste et laïque (AJHL), dont le siège se

(Le Monde des 25 et 26 novembre 1998.)

Tables rondes - Le Consistoire de France, présidé par Jean Kahn, organise, dans le cadre du cinquantième auniversaire de la Déclara-

tion universelle des droits de l'homme

Les sources bibliques des droits de l'homme, le mercredi 2 décembre, à 20 h 30 à la Cour de cassation. Le débat sera animé par Antoine Spir (France-Culture), avec le rabbin Gille Berabeim, le doyen Mario Retait, Hen-ri Desclaux, Pierre Drai, Blandine Kriegel et Bertrand Poirot-Delpech.

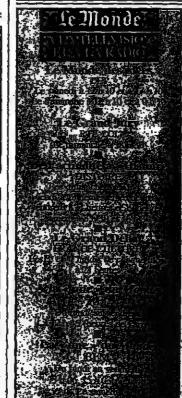
Conclusion per Jean Kahn. Exclusivement our invitation.

1STH, DEPUIS 1954. PRÉPARER SCIENCES PO.

Entrée en deuxième année Session du 26 novembre 1998 Droit public : jeudi, 16 h 30. Histoire : mardi, 17 h 30. LVI : jeudi, 14 heures.

Autres options : nous confecier. Taux de soccès confirmés. 600 F.

Pax: 01-42-24-73-25.



neration internet IL SÉDUIT PRÈS D'UN FRANÇAIS SUR TROIS



■ Reuben Carter, ancien boxeur canadien, emprisonné pour meurtre pendant dix-neuf ans aux Etats-Unis, innocenté depuis, accompagnera la délégation de juristes canadiens qui se rendra au Texas pour tenter d'empêcher l'exécution, le 10 décembre, de Joseph Stanley Faulder, condamné à mort sans preuves.

Rendez-le au peuple, rendez-le au peuple », exigealent, mercredi 25 novembre, dix ou douze Russes oui manifestaient devant le siège de la télévision publique à Moscou, contre l'arrêt du feuilleton américain. « Santa Ваграга ».

En 1992, après avoir perdu sa longue bataille juridique contre une procedure d'extradition, Lorrain Osman, incarcéré sans jugement pendant sept ans à Londres, accusé de faillite frauduleuse, finalement extradé vers Hongkong, y a été condamné à un an de prison.

Les ravisseurs d'Edward Leonard, enlevé depuis plus de trois mois en Colombie, réclamaient une rançon de 500 000 dollars. Ils en exigent quatre fois plus pour libérer Norbert Reinhart, PDG de la société canadienne Terramundo Drilling, qui s'est livré aux guérilleros en échange de son

Les Indiens du Brésil viennent d'inaugurer, à Bracul, au sud de Rio de Janeiro, Argondu Pity Voa (« Pour aider la mémoire »), leur première école d'informatique équipée de deux Ayu ryrurivé (« boîte pour stocker le langage »), « ordinateur » en langue guarani.

■ Mardi 24 novembre, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean) a décerné le premier prix d'un concours d'œuvres d'art à un peintre malaisien pour son tableau intitulé Monsieur le spéculateur étranger, arrêtez de détruire notre pays.

■ Vendredi 20 novembre, l'artiste Pierre Pinoncelli, qui, « pour alerter les institutions sur les dérives financières des marchés de l'art ». a utilisé, puis ébréché d'un coup de marteau, le célèbre urinoir de Marcel Duchamp, a été condamné à 250 000 francs de

En traversant, lundi 23 novembre, la route de Ramatuelle, après avoir rongé la corde qui le retenait à un piquet, l'ane Charly a connu le même sort que son maître, mort écrasé recemment. Brigitte Bardot, à qui Jean-Pierre Manivet l'avait confié en 1989, a appris « avec beaucoup de chagrin = la fin tragique de l'animal que, d'autorité, elle avait fait castrer.

Christian Colombani

L'industrie de l'adoption au Brésil

L'hebdomadaire « Istoé » dénonce la multiplication des décisions de justice autorisant l'adoption d'enfants en difficulté par des étrangers dans une ville voisine de Sao Paulo

À JUNDIAI, ville industrielle de 400 000 habitants située à 60 kilomètres de Sao Paulo, quatre-vingtquatorze femmes, dont la pauvreté est le principal point commun, ont pris l'habitude depuis plusieurs mois de se réunir régulièrement sur la place du palais de justice. A l'exemple des « mères de la place de mai * de Buenos Aires, qui tentent inlassablement de briser le silence officiel entourant la « disparition » de leurs enfants durant la dictature militaire, leurs émules brésiliennes clament en groupe une même douleur : âgés en majorité de moins de dix ans, leur fils ou leur fille, dont elles ont le plus

DANS LA PRESSE

■ Les Etats-Unis vont se retrouver

dans le box des accusés, aux côtés

de l'ex-dictateur chilien. (...) Le géné-

ral Pinochet n'est pas arrivé au pou-

voir grâce à une intervention directe

des Américains au Chill. Mais son

putsch a été rendu possible par la

CIA. (...) Une fois au pouvoir, il fut

félicité par Washington pour avoir

rétabli l'ordre et reconstruit l'écono-

mie chilienne selon les normes pro-

posées par les « Chicago boys ». (...)

[Alors que Salvador Allende était en

passe d'arriver au pouvoir en 1969),

l'alarme a sonné à Washington, ce qu'Henry Kissinger résuma de la fa-

con sulvante: « Je ne vois pas pour-

quol nous devrions rester sans rien

faire et regarder un pays passer au

INTERNATIONAL

William Pfoff

expéditive d'un magistrat local, ont alimenté une « industrie de l'adoption » à laquelle l'hebdomadaire Istoé vient de consacrer le dossier de sa demière édition, De janvier 1992 à mai 1998, 204

souvent perdu la garde sur décision

des 484 adoptions enregistrées au tribunal des mineurs de Jundiai ont été prononcées en faveur de parents étrangers, Anormalement élevés, ces chiffres s'expliquent par le zèle que déploie le juge pour enfants Luiz Beethoven Ferreira pour satisfaire les desiderata des candidats qui sollicitent son intervention. « De fait, il dépouille les femmes pauvres de leurs droits

communisme du fait de l'irresponsa-

bilité de son peuple. » (...)Il n'y a pas

de preuve que les Etats-Unis aient

pris part au coup d'Etat du général

Pinochet trois ans plus tard. Cepen-

dant, le gouvernement américain a

fait tout son possible pour miner le

gouvernement Allende, imposant

des sanctions économiques et dé-

pensant plus de huit millions de dol-

lars pour financer un programme

destiné à déstabiliser l'économie

■ Ils étaient sympathiques, hier, nos

dirigeants politiques. Et tellement

diserts. (...) Pinochet en état d'arres-

tation, quelle victoire I Comme un

seul homme, du bas au haut de

l'échelle constitutionnelle, de droite

comme de gauche, ils ont tous eu un

petit mot pour la télévision : « bra-

Yves Thréard



parentaux à la même vitesse qu'il homologue un divorce à l'amiable », résume Istoé. Parmi les mères vic-

vo » (...) Mais, au fait, il y a un mois

et demi, au début de l'affaire, que

disalent-ils? Pas grand-chose, sinon

rien. La mine embarrassée, ils préfé-

raient ménager la délicate entreprise

de réconciliation nationale chillerme.

Même le gouvernement jugeait plus

« sage » de privilégier le devoir de

non-ingérence : aux Anglais de se

débrouiller avec le vieux dictateur.

(...) Au camaval des hypocrites, nos

représentants brillent par leur sa-

voir-faire. Au nom d'intérêts obs-

curs, quand is ne sont pas sonnants

et trébuchants. Ainsi, au moment

où, d'une main, ils applaudissent la

déchéance de Pinochet, de l'autre, ils

carressent le dos de quelques tor-

tionnaires africains gracieusement

figure Elizangela Rodrigues qui, malgré un recours victorieux devant les tribunaux, n'a toujours pas récupéré sa fille Evelyn, autourd'hui âgée de trois ans et adoptée en juin, au méptis des dispositions légales, par un couple d'Allemands. Mère célibataire alors agée de quatorze ans, Vauessa Pereira, elle, n'a plus revu son nourrisson, confié, sur injonction du juge Ferreira, à un orphelinat, depuis qu'il a reçu, en janvier 1995, des soins dans un hopital pour une crise de désbydratation.

times des diktats du magistrat

A la suite d'un précédent reportage sur «Les mères de Jundiai»

[en refusant l'immunité à Augusto Pinochet] viennent de faire sauter le verrou juridique qui protégeait les responsables politiques de haut ni-veau, en déplacement à l'étranger. Désormais, ces demiers hésiteront à franchir les frontières de leur propre pays: au-delà de cette ligne, tout peut arriver. (...) Si la décision a bien été prise par trois voix contre deux, c'est la preuve évidente que les Lords ont accepté de prendre une décision politique qui n'était pas strictement judiciaire. (...) Et, si Augusto Pinochet est tombé dans un piège, pourquoi Laurent-Désiré Kablia ne courrait-il pas le même risque ? Les Chiliens avalent réussi à rétablir chez eux la démocratie et le monde entier chantait leurs louanges. Désormais, le spectre des années terribles vient de réapparaître devant leurs yeux. Et les ■ Les juges de la Chambre des Lords vieilles haines risquent de resurgit.

publié en mai dans Istoé, le ministre de la justice, Renan Calheiros, avait demandé à la police fédérale d'ouvrir une enquête sur le « fonctionnement des agences nationales et internationales d'adoption qui fonctionnent au Brésil, en particulle sur le commerce supposé d'enfants ». Les premières informations recueillies par la police semblent révéler l'existence d'une « filière » ayant pour tête de pont le Centre d'orientation du mineur de Jundiai (Comej), une ONG à . laquelle appartient le juge Ferreira. Le « rabattage » des candidats à l'adoption serait opéré par une autre ONG, basée à Rome, l'AMI, spécialisée dans le financement de projets socio-éducatifs destinées à l'enfance déshéritée du tiersmonde. L'an dernier, l'AMI a d'ailleurs diffusé sur Internet un ardent plaidoyer du juge Ferreira en faveur de l'adoption internationale.

«L'image d'enfants en bonne santé et heureux, enlevés à la pauvreté de leur pays d'origine pour vivre dans une nouvelle famille aisée à l'étranger, est l'une des principales cartes de visite des défenseurs de l'adoption. Cependant, la réalité n'est pas toujours rose. L'une des facettes sordides de l'adoption a été récemment révélée par le quotidien français La Provence », écrit Istoé à propos des deux adolescentes brésiliennes « systématiquement violées » depuis des années par leur père adoptif, expert-comptable marseillais et « citoyen irrépro-

Jean-Jacques Sévilla

www.zewoc.com

LE FIGARO

Une douzaine de bénévoles donnent leur avis sur les nouveautés du Web, sans complexes

COMMENT découvrir de nouveaux sites Web sans se fier exclusivement aux hit-parades des grands moteurs de recherche et aux pages d'accueil des formisseurs d'accès ? Pour aider les internautes à sortir des sentiers battus, Clark, un webmaster belge de trente ans, a Inventé Ze Woc (The World of Clark). Chaque semaine, ce webma-gazine francophone indépendant publie une nouvelle revue de sites Web remarquables à un titre ou un autre. Clark établit sa sélection avec l'aide d'une dizaine d'autres passionnés, belges, français et suisses, tous bénévoles : « On décortique, et on parle de tout, comme on veut. Les rubriques « Vue de sites » et « Vue de dessus » mettent en avant le bon côté du Web francophone: cette semaine, un dossier sur les meilleurs sites consacrés à la montagne et au ski, l'annonce de l'inauguration de Zoukstore, consacré à la musique antillaíse, ainsi que des chroniques tous azimuts - informatique, art numérique, rock, bricolage, Dalida ou la bière : « Pour être chez nous, il faut qu'un site ait un



bon visuel, un vrai contenu et fasse preuve d'originalité et d'interactivité. » Les archives de Ze Woc contiennent déjà près de trois mille références.

En outre, le site publie des inter-

designers, et autres cybergourous), ainsi que des articles d'actualité sur les dernières innovations, comme une boutique en ligne de films sur DVD, l'arrivée d'un nouveau service d'hébergement gratuit de sites personneis, ou les dernières amélionations apportées à l'IMac de Mac-

Intosh. Mais Clark et son équipe savent aussi se montrer critiques. La rubrique « Vue de travers » propose « un ramassis de mauvaises choses et un florilège de perles en tout genre. Si quelqu'un gaffe sur le Net, il est ici, si quelqu'un raconte n'importe quoi ou rate son site, il est ici... »

Cette semaine, l'équipe attribue un carton jaune au site de Canal Plus Belgique « qui affiche un spiendide panneau "réouverture prochaine au public* depuis bientôt deux ans l » et annonce la création du site du chanteur Eduardo, l'immortel auteur de Je t'aime le lundi, je t'aime le mardi, je t'aime le mercredi... Dans un autre registre, la rubrique « WebSlam » relève les imperfections techniques des sites des plus grandes entreprises informatiques, y compris Netscape, Microsoft, Macromedia et C\Net. Enfin, un forum permet à tous les lecteurs de faire connaître leurs sites favoris ou de tirer à boulets rouges sur ceux qu'ils ont le plus

Xavier de Moulins

SUR LA TOILE

BOYCOTTAGE

🖀 Parti d'Europe, le mouvement de protestation des internautes coutre le prix des télécommunications téléphoniques locales gagne l'Asie. Un groupe d'étudiants de Hongkong organise une journée de boycottage des connexions pour le pour 31 décembre. En Chine, le coût de 20 heures de connexion représente près du quart du salaire mensuel moyen. - (AP)

ÉCHEC AU FILTRAGE

■ Un tribunal américain a ordonné au comté de Loudoun dans l'Etat de Virginie, de supprimer les logiciels de filtrage qui avaient été installés sur les postes Internet en libre accès des bibliothèques municipales pour empêcher les mineurs de se connecter à certains sites web à contenu sexuel. Le juge a estimé que ce filtrage était une atteinte à la liberté de l'information, car il affectait aussi les adultes. La plainte contre le comté avait été déposée par un groupe d'habitants, soutenu par plusieurs associations nationales de défense des droits civiques. Refusant de se plier à l'ordre du juge, les autorités du comté ont préféré déconnecter tous les ordinateurs des bibliothèques.

De l'Ardèche au Tibet par Alain Rollat

LA LÉGITIMITÉ du combat contre les sectes ne protège pas contre le risque de déciencher des chasses aux sorcières. La commission d'enquête parlementaire constituée en 1995 en a fait ellemême l'expérience quand elle a entrepris de dresser, de bonne foi, une liste des sectes installées en France. Son rapporteur général reconnaissait, la semaine dernière, sur La Cinquième, que certains des cent soixante-douze mouvements mis à l'index l'avaient été à tort. Le cas le plus flagrant est celui d'un psychothérapeute breton, reconnu par ses pairs comme l'un des meilleurs protecteurs des enfants maltraités, dont l'association s'était retrouvée sur cette liste sans aucun fondement, à la suite de banales rumeurs calomnieuses. Le respect de la liberté de conscience oblige donc, en la matière, à faire preuve d'une extrême circonspection. Confrontés à un cas de figure

zine « Des racines et des ailes », mercredi soir, sur France 3 - l'appartenance du directeur d'une école publique à une secte jugée dangereuse -, les habitants de Chomérac, en Ardèche, ont eu la plus sage et la plus républicaine des réactions : personne, aucun parent, aucun enfant, n'ayant rien à reprocher à cet enseignant dans l'exercice de ses fonctions, et les autres instituteurs étant les premiers à se porter garants de ses qualités professionnelles et de la neutralité de sa pédagogie, ils n'ont pas cédé à la tentation du soupçon. Enquête faite, ils ont eu le courage de préférer le doute à l'arbitraire. Cet enseignant continue d'enseigner sous le regard vigilant de la population. Et c'est juste qu'il en soit ainsi. Même dans la lutte contre les sectes, il est plus judicieux de s'en remettre à la raison qu'au secta-

Par une de ces coincidences qui font parfois l'intelligence intuitive de la télévision, il était aussi question, ce même mercredi soir, dans ce même magazine, des crimes commis au Tibet par le sectarisme chinois. On y racontait comment les sujets du dalai-lama meurent. chaque jour, dans les neiges de l'Himalaya, en essayant de fuir leur pays natal. On y voyait comment les enfants tibétains tombent de Charybde en Scylla quand ils s'exilent dans les sympathiques monastères d'une tradition bouddhiste qui les endoctrine pour échapper aux écoles d'une colonisation chinoise qui les encaserne. Il résultait de cette involontaire mise en parallèle de deux situations incomparables une leçon de portée universelle: tous les obscurantismes ne se valent pas et il est même impératif d'en protéger certains pour que la liberté de pensée ne reste pas un voeu pieux.

Abonnez-vous au Monde Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée survante:

au lieu de 585 F1 d'economie sort Prénom: semaines de lecture

GRATUITE ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE □3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F au heu de 1170F° au heu de 2340 F° Sot 360F d'economie

e joins mon régiement soit : Di par chéque bancaire ou postal à l'ordre du Monde D par carte bancaire N° LLLL LLLL LLLL Date de validité LLLL Signature:

☐ M. ☐ Mme Nom; ___

Localité: Code postal: USA-CANADA Belgique Pays-Bas Luxembourg Sustae 2196F 2960 F

Pour tout autre renseignement concernant: le portage à domicie, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'acresse, le paiement par prélève-ment automatique mensuel, les tarits d'abonnement pour les autres pays etrangers. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : ' LE MORDE, service Abonnements-24, evenue du Général-Leclerc 80846 Chantilly Cedex

FILMS DE LA SOIRÉE

which is temps as assassins if it is assassins if it is assassins if it is as a same in the same is a same in the ns ine autre femme # # Assenic et vicilles dentelles # # Faris Pres

GUIDE TÉLÉVISION

183 Notice part address of the Part Speed of the Speed of TR.25 ... 19.49 1484 IN L Magazina de la caractera 200 Oh Para Press 185 COURS PRESENT TO A PARTY OF THE TANKEN OF THE PARTY O

265 Errore special Operator school institute on Billionice of the TOTAL STILL REMITTED 25 Court Parage Donne BOLOGICA STATE Park Preside Bological Property College Preside Bological Property College P Bible Formulation of Processing State of the Processin France 2

17.55 L'Aventure photographic and 18.15 Le Carré nois. 1830 le Segrat des relation La Conquelle

FILMS DU JOUR

13.05 Le Verx B 1 Sodeymare Cose 145 1975. 100 mm. 13.15 An dela 13.49 Michael Collins # 15.6 Les Seeus Brouté & M. Andre Montre (Fire-) 16.65 Lass City | | 16.15 Le Caraleur 🖀 🗎

GUIDE TÉLÉVISION

de la tuainé à l'Histoire. Le coloques familiales.

in Cal la vie le ne veux pas

19.05 La Cotte du foi Bar Parole d'Espera. 19.34 Chrs & Aleska a keende men Paroles de femmas France 3 19.55 Babile 91. 20.15 Paletter: Classif is immeres du music-hañ. Since Coy. Sanc Morrey. Paris Pr che le Louranne. Assert Stock Julie Andre Andre Paris Première 20.35 Preuves à l'appo Trafte de cortes à 21.00 Médiacranice. 21.25 Global Faculty V Le dernier sefuge des trabourses any p d'emo de la soméa compazi ée a micromos le aidà. Tune Renaud : Pascai Obis po : micromos Milly Rozenhaum : me Henry : David Morales : 21.40 Gnatemala, les de la para

21.50 Otages de solei 22.00 Conférences de 14 ;anvier 1943 [3] Memetica avec Jacques Chirac. 22.25 Le Carré noir. adent de la République. TV 5 22.45 Histoire de la sy 365, Bertou 22.45 Les Dangues de 12/13; Machines Appe spécial, les années co. Les l'enfer super foetus. Histoire 22.55 Grand format, t 23.00 Cours (pei se serge Orcornducted in re avant le étom page Ciné Cinémas France 3

23.10 Les Tribus de 10 23.20 Es s de Sant Erasmo. 23.45 es Oublides 0.05 Archque [6/13]. 0.30 L'Engme du Brit SPORTS EN DI

14.00 et 19.30 Pendik. Championnia du m à Hanovie. 18.00 Ski. Coupe du ann A Assert 20.40 Reute du Rham 0.30 Boosleigh Coupe

randes Batailles du passé. Plamète Aide des animaux. nier Refuge con d'Europe La Odyssée

20.45 Coppena, Bathe Musicur de Life Ou Bronn Nerses Boy

due semaine, dans son supprement daté desante el radio et accompagnés du code Showlieur de programmes du câble et d'a salente.

Sere de l'émission (film, téléfilm, etc.: ést celui du rêt

SICNIFICATION DES SYMBOLES:

- JEUDI 26 NOVEMBRE

ARTE

19.00 Voyages, voyages. Lishon 19.45 Météo, Arte info.

20.15 Reportage. L'Arsenal d'Arsène.

20.40 ➤ Sofrée thématique. Au nom des droits de l'homme 20.45 Les Demiers Présonnien

de Sutrarto. 21.40 Une bien belle idée.

Enquête Sur les droits de l'homa 22.45 Chercheur de disparts, 23.56 Jacques Dolllon, Les mots, l'émotion.

0.40 ➤ Le Petit Criminei ■ ■ Film. Jacques Dollon.

19.00 FX, effets spéciaux.

20.10 Notre belle famille.

20.35 La Pamille Touvables

20.40 Décrochage info, Passé simple.

20.50 X-Files. La guerre des coprophages. Corps astral. 22.40 Cauchemar au septième étage: Tééfim lan Barry.

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Giles Châtelet (Wire et penser comme des porcs). 21.00 Lieux de mémoire. La Cour des compres. 22.10 For intérieur. Serge Rezvanl.

20.02 Les Chemins de la musique, 14/51.

19.54 Le Six Min

0.30 Booker.

RADIO

defenseur L . Tensant la real 17-1 7089. Purg as - 17. 37 FEGGERAL The state of the s in it is a section to TOTAL CHANGE IN 三 四位 四世 2-7-1-CCEPTAL

A 54-45 TAGE

FILMS DE LA SOIRÉE

19.30 Voici le temps des assassms II II II julien Duvivier (France, 1955, 20.55 Une autre femme is in Woody Allen (Etats-Unis, 1988, 85 min).

21.00 Sans soleil **II II** Chris Marker (France, 1982, 120 min). 21.00 Arsenic et vieilles dentelles **II II** Frank Capta (Ethrs-Unis, 1944, N., v.o., 115 min). Paris Pren

MAGAZINES

18.30 Nitille part ailleurs. Invités: Puzulu,
Magimel, Menešik, Tribal Jam; Spécial
50° anniversaire de la Déclaration
des Droits de l'Homme et abolition
de l'esclavage, invités: Kofi Annan,
Robert Badinter, Sheryl Crow. Cantal 4

19.00 Le Magazine de l'Histoire,
invités: Jean-Yves Marin,
Henriette Zoughebl, Claude Mignot,
Pascal Charvet.

19.00 10 Broft Press idea.

20.00 20h Paris Première, jean-Claude Carrière, Paris Première

20.55 Envoyé spécial.
Opération survie. Les cadres.
Prance 2
22.55 Courts particuliers. Eric Rohmet.
Avec Ariélle Dombasle.
Davis Prancibles

23.00 Comme au cinéma. Paris Première
Vive la comédie, trivités : Richard
Berry, Clémerulne Célarié,
Dominique Lavanant. France 2

23.15 La Preuve par trois. Qui veut encore des HLM ? Laisse béton. Chantier en cours. Pas de toit pour toi. Le grand saut. Prance 3

Tibet : La route de la liberré. Sectes : Nos enfants les intéressent. Algérie : La vie malgré tout. France 3

0.40 La 25º Heure, L'Assassinat de J.F.K. : l'Histoire révisée. Prance 2

23.00 De l'actualité à l'Histoire. Les politiques familiales

0.35 Des racines et des ailes.

DOCUMENTAIRES ?

18.15 Le Carré noir.

20.05 Temps présent. La fin des lords. Tableaux d'un pillage. Le siècle en image : SIDA, le fléau.

21.00 La Leçon de piano M M N Jane Campion (France - Australie, 1992, 120 min). Cinéstar 2 22.15 Regarde les hommes tomber = =

19.00 Voyages, voyages, Lisbonne.

19.50 La Jungle de verre. Préserver son espace.

19.40 Les Qubliées.

19.55 The Wanderer.

20.15 Reportage. L'Arsenal d'Arsène.

20.20 Le Musée de Grenoble.

20.35 Profession designer.

20.50 Le Partage des eaux.

21.40 Les Crocodiles, seigneurs du Kirawira. 22.20 Histoire de la BD.

[8/13]. L'âge adu

Comment je vois le monde.

Championnat du monde. A Hanovre (Allemagne).

1.35 Hockey NHL Ottawa Senators -New York Islander. Canal +

20.15 Andrei Gavrilov joue Scriabine.

SPORTS EN DIRECT

20.40 Route du Rhum 1998.

19.10 Brendel jone Schubert. Sonate en do mineur, D958.

22.30 Journaux de mes.

23.50 Jacques Doillon. Les mots, l'émotion.

23.50 Albert E

France 2

France 3

20.40 ➤ Soirée thématique. Au nom des droits de l'hon

19.15 Ils.

Jacques Audiard (France, 1993, 100 min). Ciné Cinémas 22.30 Léon Morin, prêtre ## jean-Pierre Meiville (France, 1961, N. 110 min) N., 110 min). 22.50 La Diablesse en collants roses **E E** George Cukor (Etats-Unis, 1960, 100 min). **GUIDE TÉLÉVISION**

Arte

Arte

Odyssée

France 3

Planète

Planète

23.00 Asylom
Roy Ward Baker (Crande-Bretagne, 1972, 95 min). 23,10 An-delà du Missouri # # William A. Welman (Etars-Unis, 1951, 80 mln). Cinétol Jacques ve... 95 min). 0.30 Le Cavaleur E E

23.55 Un papillon sur Pépanle II II Jacques Deray (France, 1978, 95 puls). Ciné Cinémas

Philippe de Brocz (France, 1978, 100 min). Cinétolie 0.40 ➤ Le Petit Criminel ■ ■ U J. Doilion (F, 1990, 95 min).

27.00 Barry Douglas, récital de plano, Sonate en sol majeur, opos 37, de Tchalkovski ; Les Tableaux d'une exposition, de Moussoryski. Muzz

Claude Luter, Yannick Singery, Daniel Barda, Michel Marchete Bernard Laye.

23.00 Mation Lescaut. Opéra de Puccini, Mise en sobre. Götz Priedrich. Par Porchestre et les Chosurs du Royai Opera House de Covent Garden, dir. Giuseppe Sinopoli, Muzzi

23.50 Yehudi Menuhin, concerto

de Brahms.

TÉLÉFILMS

20.30 L'Amour à l'ombre.

Paul Vecchiali. 22.10 Une ferume pour moi. Amaud Sélignac

La course du loup.

22.40 Cauchemar au septième étage, lan Barry.

20.40 Buffy contre les vampires.

23.25 3º planète après le Solell, Much Ado About Dick (v.o.). Série Club 0.30 BOOKEL Liaisons dangereuses. M 6

20.50 X-Files. La guerre des coprophages. Corps astral.

Philippe Venault, 20.40 Victor Schoelcher, Paul Vecchiali

22.50 Made in America.

SÉRIES 🔭

19.20 Equalizer.

20.55 Julie Lescaut.

21.45 Ratia et Marielle Labèque : Debussy et Ravel. 22.30 Jazz à Antibes 1990.

■ 19.40 Planète Les Oubliées

Guerre contre le colonisateur portugais, guerre entre soldats cubains et sud-africains, guerre entre l'Unita et les forces gouvernementales: depuis trente ans, l'Angola est un pays en guerre. Une guerre « moderne » dont la population civile fait les frais - dix millions de mines, « une pour chaque Angolais ». Pour la réalisa-trice Anne-Laure Folly. « l'Angola a gagné la guerre d'indépendance, mais pas la paix ». Les Oubliées, ce sont les femmes, et ce documentaire montre leur combat pour organiser la survie. - Thi-M. D.

NOTRE CHOIX

20.30 Canal Jimmy Soirée Jean-Marie Périer En 1962, Daniel Filipacchi lance « un petit journal de musique » destiné aux adolescents et fait appel à son assistant du temps où il était photographe. Douze ans du-rant, jean-Marie Périer collabore à Salut les copains, puis à Mademoi selle Age tendre. Très vite, il devient « le » photographe des « yéyés ». Johnny et Sylvie, Fran-çoise (Hardy) et Jacques (Dutronc), James Brown et Mick Jagger, ce sont ses « potes » qu'il saisit au naturel ou qu'il met en scène. En feuilletant Mes années 60. l'album ou'il vient de publier, il raconte ce temps-là à Pierre Lescure. 9 21.00 Histoire

TF1 Sans soleil Une femme inconnue lit les lettres d'un cameraman qui parcourt le monde. A côté d'admirables textes littéraires, des images surgissent, se frólent, se disloquent lorsque se manifeste l'utilisation de la vidéo. Chris Marker, cinéaste, s'interroge sur la représentation même du réel, sollicite à la fois l'oreille, l'œil et le propre imaginaire du specta-

TÉLÉVISION

19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Julie Lescaut. Piège pour un flic. 22.50 Made in America. L'Experte. Téléfim. lan Barry. 0.40 Les Rendez-vous de l'entreprise.

PROGRAMMES

1.10 TF 1 muit, Météo. 1.50 Reportages. Pompiers & Paris.

FRANCE 2 18.50 Priends. Celui qui apprenait à danser.

19.15 1 000 eviants vers l'an 2008. 19.20 Qui est qui? 19.55 L'Enro. 19.56 et 0.15 Au pour du sport. 20.00 Journal, Météo, Point route. 20.55 Envoyé spécial.
22.50 Enpression directe.
22.55 Déclaration universelle des droits de l'homme.
Article 16 : mariage

23.00 Comme au cinéma. 0.20 formal Météo. 0.40 La 25" Heure. L'Assassinat de J.F.K. : l'Histoire révisée.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champlon. 18.50 Un livre, un jour, 18.52 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'in

20.00 Metéo. 20.05 Le Konij de, 20 heures. 20.35 Tout le sport, Route du Rhum. 20.50 Consor

DLS Le Fils II Film. Pierre Granier-Deferre. 22.40 Météo, Soir 3. 23.15 La Preuve par trois. 0.10 Espace francophone. 0.35 Des racines et des alles.

CANAL -C

► En clair Jusqu'à 20.40 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.40 ➤ Victor Schoelcher. Telefilm, Paul Vecchiall. 22.20 L'Enfer des zombies. 23.55 imfiliar, une légende Film. Jacques Dubuisson

23.00 Nuits magnétique juste le temps [2/2]. FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert.

Par le Choeur de Radio-France,
françois Polgar, chef de choeur et
l'Orchestre national de France, dir.
Leonard Slatidin, Fabio Sartori, ténor,
Vincert La Teuer, baryton : ceuvres de
Puccini, Fedele.

22.30 Musique pluriel. 23.07 Papillons de unit. RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Soirées de Radio-Classie Trio pour piano, violon et violonce op. 11, de Bestivoven, istomin, pl. Stern virilon Despuisson. Stem, violon, Rose, violono 20.40 Ernest Ansermet,

FILMS DU JOUR

17.55 L'Aventure photographique. La photo de mode. La Cinquièr

1830 Le Secret des récifs. La Cinquième

13.05 Le Vent **H II** Souleymane Cissé (Mail, 1982, 190 min). 13.15 Au-delà 13.13 Au-uera
du Missouri II II
willam A. Welman (Etars-Unis, 1937,
80 min). Cinétolle
13.40 Michael Coffins II II
Neil Jurdan (Etars-Unis, 1996,
123 min). Canal +

15.45 Les Sœurs Bronté II II André Téchiné (France, 1979, 1.20 min). Ciné Cinémas 16.05 Kansas City # # Robert Atiman (Etats-Unis, 1995, 115 min). Cinéstar 1 16.15 Le Cavaleur ### Philippe de Broca (France, 1978, 100 min). Cinétoite

MAGAZINES

13.25 Parole d'Expert. Invité : Carlos.

19.00 Tracks.

14.25 Paroles de femmes. Muriel Robin.

17.00 Les Limières du music-hall. Philippe Clay. jeanne Moreau. Paris Pri

18.00 Stars en stock julie Andrews. Fred Astains.

Fred Astairs.

18.30 Nulle part ailleurs.

Coup d'envoi de la soirée consectée à la iutre contre le sida.

Avec Line Renaud ; Pascal Obispo :

Le professeur Willy Rozenbeum ;

Pierre Henry ; David Morales ;

Diana Cartner.

19.00 Tracks.

19.00 Tracks.

19.00 De l'actualité à l'Histoire.

Histoire

20.00 Un entretien avec Jacques Chirac,

20.00 Envoyé spécial, les années 90. Kowait, l'enfer Super foetus. Histoire

22.05 Faut pas réver.
Italie : Les maraîchers de Sant Erasmo.
Guadeloupe : L'acellier de musique.
Theiland e Les canards
de Bangkok. France 3

ils ont été ruinés par injustice. Invité : Claude Lelouch.

17.15 Les Grandes Batailles du passé. [4/28]. Pokiers. Planète

18.30 Le Monde des animaux. Le Demier Refuge du bison d'Europe. La Cinquième

23.40 Les Dossiers de l'Histoire. Les camarades l'appelaient Ma Maurice Thorez, cet l'accourt

DOCUMENTAIRES!

1830 Virtuosa. Katia et Marielle Labèque.

19.00 Histoire de la BD. [8/13]. L'âge adulte.

18.30 An nom des animaux.

On peut voir.

Ne pas manquer.

I I Chef-d'œuvre ou classiques

20.05 C'est la vie. Je ne veux pas

20.10 Le Bazar. Invité : Jean Reno.

20.55 Thalasse. Escale en Guadeloupe.

23.15 Sans aucum doute.

président de la République. TV 5

GUIDE TÉLÉVISION

17.00 Du silence et des ombres II II Robert Muligan (Etats-Unis, 1963, N., 130 min). Ciné Classics 20.30 Edouard et Caroline ■ ■ 22.05 Héros d'occasion 🗷 🗷 22.25 Electros to Occasion 18 18
N., v.o., 100 min). Ciné Classics
22.25 Silent Running # 18
Douglas Trumbull (Erats-Unis, 1972, v.o., 90 min). 13^{thms} Rue

19.05 La Quête da futur. [13/22]. Planête

Port de mer ou soleil couchant. Arte

19.30 Ours d'Alaska,

19.55 Babilée 91.

TMC

Paris Première

Ciné Ciném

France 3

France 3

Odystée

Odystée

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimo

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code Shonview – ceux de la télévision lainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, béléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

la légende meurtrie.

20.15 Palettes : Claude Gellée,

dit le Lorrain.

20.35 Preuves à l'appul. [4/6]. Trafic de cartes de crédit.

21.40 Guatemala, les guérilleros

21.00 Méditerranée, 18/12].

21.25 Global Family VIII. Le demier refuge des babouins anubis.

de la paix.

22.25 Le Carré noir.

23.20 IIs.

23.45 Les Oubliées.

0.05 Arctique. [6/13].

14.00 et 19.30 Tennis.

DANSE

Championna A Hanovie.

0.30 L'Enigme du Britannic.

21.50 Otages du soleil. [2/3].

22.00 Conférences de presse. 14 janvier 1963 [3/3].

22.45 Histoire de la symphonie. [3/6], Berlioz.

22.45 Les Dangers de la mer. [12/13]. Machines à tuer.

22.55 Grand format. Les Rats.

23.00 Ceux qui se souviennent. [6/7]. Chronique de la mémoire ouvrière avant le Front populaire. Histo

23.10 Les Tribus du rock. [6/6]. The Prog Rock Years. Canal Jimmy

SPORTS EN DIRECT

18.00 Ski, Coupe du monde. Super G M.

20.40 Route du Rhum 1998. France 3

0.30 Bobsleigh. Coupe du monde (2° manche). A Park City. Eurosport

20.45 Coppélia. Ballet.
Chorègraphie de Maguy Marin.
Musique de Léo Delibes. Avec Maria
Brown, Nerses Boyadijan. Par
L'Orchestre de l'Opéra de Lyon,
dir. Kent Nagano.

• •

23.25 Guantanamera II II T. Gutiérrez Alea et J. C. Tablo (Cuba, 1995, 100 min). Cinéstar 1 (CLIDA, 1995, 100 min). Cinéstar 1
23.45 Les Hommes de la mer ##
John Ford (Etats-Unis, 1940,
N, v.o., 105 min). Ciné Classics
0.10 Dead Man ##

MUSIQUE -- ^

18.05 Beethowen. Fontaisie pour piana, cheur et archestre en do mineur. Avec Cerhard Oppiaz, piano. Par l'Orchest de la Radio de Stuttgart, dir. Gianlulgi Gelmetti. Mez

19.30 Ketia et Marielle Labèque... Interprétent Debussy et Ravel. Mezzo

21.45 Nuit française. Avec Leon Reisher, plano. Par l'Orchestre philitarmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre. Mezzo

& Monty Alexander Trio. Muzzik

M 6

Série Club

21.00 The Milt Jackson Quartet and Gary Burton.

21.55 Cacillett, Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink. Paris Pre

23.50 Tchaikovski Restival Concert. Avec Michail Pletnev, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosselev. Mu

0.30 Le Live du vendredi. Madonna : The Blonde Ambition Tour.

Soirée organisée au bénéfice de la lutte contre le sida. 19.10 Nulle part ailleurs. Canal + 20.10 plus vite que la musique. M 6 20.55 Ensemble. Pracca 2. 0.45 Ensemble. Pracca 2.

SOIREE SPÉCIALE

19.10 ▶ Ensemble contre le sida.

TELEFILMS -

18.30 Condamné au silence. Roger Andrieux.

20.40 L'Enfant du miracle.

20.45 Chez Walter.
Romuald Karmakar.

SÉRIES :

21.40 ➤ Les Sanguinaires. Laurent Cantet.

19.20 Equalizer. Cherchez la femme.

20.50 Two. A trop souffler sur les braises.

22.15 Dream On. Rencontre au lavomatique (v.o.). Canal jimmy

1.25 Priends. Celul qui a failil rater Paccouchement (v.o.). Celui qui fait craquer Rachel (v.o.). Canal Jimmy

3.00 Star Trek, Deep Space Nine. La poursuite (v.c.). Canal Jim

20.30 Les Orphelins de Duplessis Johanne Prégent [1 et 20].

23.00 Barbara Hendricks

Arte

Planete

Planète

Odyssée

17.30 Sonates italiennes. Par le Trio Locatelli.

0.35 Hercule à la conquête de l'Atlantide II II Vimmo Cottafavi (France - Italie 1961, v.o., 105 min). 1.05 Le ciel est à vous E R E lean Grémillon (France, 1943, N., 105 min).

NOTRE CHOIX

 23.40 France 3 Les Dossiers de l'Histoire

VENDREDI 27 NOVEMBRE

L'autre Maurice Thorez

DIX JOURS à peine après une réunion du comité national du Parti communiste consacrée à la « rehabilitation » collective (décidée par Robert Hue) des victimes des exclusions, void un documentaire sur la vie d'un prédécesseur dans cet exercice. Les camarades l'appelaient Maurice... Maurice Thorez, cet inconnu se veut un portait de l'autre Thorez. Partant sans doute du principe que les contours politiques du « premier stalinien de France », comme il se baptisait luimême, sont suffisamment connus. Pierre Desfons a choist un angle plus intimiste pour tenter de déchiffrer l'autre face de celui oui est resté trente-quatre ans secré-

taire général. Du drame de sa naissance - il était le fils naturel d'un homme qui ne put épouser celle qu'il amait et se suicida de désespoir aux passions de la fin de sa vie ~ le latin, la géologie et la littérature en passant par sa rencontre avec Jeannette Vermeersch, à Moscou, forcément à Moscou, le Thorez «inconnu» ne pourra plus l'être tout à fait. Le réalisateur ne pouvait cependant ignorer le versant politique du personnage. Ce balancement donne un caractère ambivalent à son film, une impression d'hésitation que compensent les confirmations qu'il apporte et

les révélations qu'il fait.

Les connaisseurs, ou les nostalgiques, se demanderont ce qui se serait passé si Thorez avait « tourné » trotskiste ou s'il avait donné sa démission de la tête du PCF comme il en eut l'intention fugitive dans les deux cas. Il est regrettable que, dans ce registre, la réflexion sur le stalinisme n'ait pas été poussée plus avant. Les explications contrites de Roland Leroy ne pallient pas ce manque. Cet ancien dirigeant verse une larme sur la pensée de Thorez « mutilée » par le stalinisme, alors qu'il fut lui-même exécuteur de basses œuvres, de l'affaire Servin-Casanova à l'épuration des étudiants communistes dans les années 60. Il est vrai, comme dirait L'Humanité du 18 novembre, que « réhabiliter » ne revient pas « à juger qui avait tort ou raison des confrontations d'antan ».

Olivier Biffaud

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. 15.40 La loi est la loi. 17.35 Beverly Hills. 18.30 Exclusif.

19.05 Le Bigdil. 20.00 journal, Météo, Trafic infos. 20.53 Describle. Ensemble contre le sida. 23.15 Sans aucun donte. Ils ont été ruinés par injustica

1.05 TF 1 muit, Météo.

13.55 Derrick. 15.50 La Chance any chansons. 16.45 Des chiffres et des lettres. 17:20 et 22:50 Un livre, des livres.

17.25 Can des Pins. 17.55 Hartley, coms à vif. 18.50 Friends. 19.15 1 000 enfants wars fan 2000. 19.20 Qui est qui ?

19.55 L'Euro, Au nom du sport. 19.57 Météo, Journal, La Route du Rhum. 20.46 Météo, Point route. 20.55 An cœur de la loi.

Echange de bons procédés. Les nettoyeurs. 22.55 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 17 : Propriété. 23 as h Encemble

0.15 Au nom da sport.

FRANCE 3 13.25 Parole d'Expert. 14.25 Les Craquantes. 14.55 Le Viell Homme et la Mer.

Tééfilm. Jud Taylor. 16.40 Les Minikeums. 17.45 Le Kadox 18.50 Un livre, un jour. 78.52 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.05 Le Rouij de 20 heures. 20,40 La Route du Rhum. 20.55 Thalassa. Le VTT des mers. 22.05 Part pas réver.
23.15 Météo, Soir 3.
B. 40 Les Dossiers de l'Histoire.
Les camarades l'appelaient Maurice.
Maurice Thorez, cet inconnu.

0.45 > Ensemble, one chanson. 1.10 Libre court. Les jumenux.
1.30 La Case de l'Oncie Dec. [11/12].

CANAL -En clair jusqu'à 13.40

13.40 Michael Collins. Film. Neil Jordan. 15.45 Surprises. 15.55 Le Journal du cinéma. 16.00 Matilda. Film. Danny De Vito. 17.35 H. [5/20]. Une grossesse. 18.00 Blague à part. [5/20]. Sale bête. ► En clair jusqu'à 21.00

18.25 Posts infos. 18.30 Nulle part allleurs. 20.30 Allons au cinéma ce week-end. Film. Philippe Halm.

22.30 Larry Physit # Film. Milos Forman.

0.35 Hercule à la conquête de l'Atlantide ■ Film, Vittorio Cottafavi (v.o.).

LA CINQUIEME ARTE

13.40 Un pont sur le Mississipi. 1435 La Cinquième rencoutre. Travail et éconotile. 1440 Au guichet des allocs. 1530 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. 1630 Les Lumières du music-hail

17.00 Cellplo.

17.30 Ceanno. 17.30 100 % question. 17.55 Comples légendaires. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

19.00 Tracks. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Palettes, Claude Gellée, Les théâtres du soleil : Port de mer au soleil cout

20.45 ➤ Chez Walter. Téléfilm. Romuald Karmakar. 21.40 ➤ Les Sanguinaires. Téléfilm. Laurent Cantet.

22.50 Contre l'oubli. 22.55 Grand format: Les Rais. 0.20 Les Dolgts dans la tête 🖬 🛍 Film, Jacques Doillon.

13.30 Le Regard du cœur. Téléfilm. Michael Miller 15.20 Les Routes du paradis. 16.15 Boulevard des clips. 17.20 M & Kid. 18.00 Les Avenures de Sinbad.

19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 ➤ Spécial Plus vite que la musique. 20.35 La Famille Touvabien

20.40 Décrochage in 20.50 La Rangon de la peut. Téléfilm. Bruce Seth Green

22.40 Une amitié sacrée. Téléfilm. Thomas J. Wright. 0.20 Politiquement rock.

RADIO

FRANCE-CULTURES

20.02 Les Chemins de la musique. Musiques d'Asie Centrale [5/5]. 20.30 Agora. René Rémond (Religion et société en Europé). 21.00 Black and Blue.
Six Individualistes de la trompeue:
Tony Fruscella, le légendaire.

22.10 Fiction.

Le Langue d'Anno, de Bernard Noël.

23.00 Nuits magnétiques. La photo, c'est de la bombe, une expérience photographique en détention. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIOUF

19.40 Prétude.
20.00 Radio-France Invite. Concert donné en direct, salle Olivier Messiaen, à Radio-France, par l'Orchestre philhatmonique de Strasbourg, dic Jan Latham-Koerly.
CEuvres de Roulenc, Tanguy, Weill.
22.30 Musique pluriel. CEuvres de Blondeau, Knox, Page et Plant.
23.07 Jazz-chin. 23.07 lazz-ciub.

RADIO-CLASSIQUE :

20.15 Les Soirées. Cenvres de Bach. 20.40 Liszt, les années virtuoses. Ceuvres de Paganini, Liszt, Donizetti, Rossini.

23.00 Pra Diavolo. Opéra en trois actes de Auber, par l'Ensemble Choral Jéan Laforge et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Soustroe.

Ranan Calleiros, ará
la políce fédérale There are less than the same and candidate

ा विद्यालयं का अविव - - luge Fenena 7:00 internations : Trans en bong enleses a la 🌬 🧎 d'ongle pa and the facility of are des precine

Liter Tige

SUR LA TOILE

📮 💛 i u u de la massagé. TO THE STATE OF THE STATE OF ・ ことは、本語(株) The state of the second Line Line Set**ree Setree を始** 2.172.1974.002.1

Lan-facques Seit.

and the Et Cine 100 to ್ಕು ಆಗ್ಯಾನ್ ಎಂದಿಗೆ ಎಂದೆ

THE REPORT OF े व्यक्तिक विकास विका विकास वि

- といけると

1000年 1000年

1000年

The second secon

The second of the second the second second second

the state of the second

The second second second

A STATE OF STATE OF

The second secon

The second secon

The second secon

the state of the s The Substitute of the Substitu Section Market The state of the s

.... The state of the state of The second secon

A 44 - 1 12

August 1985

A Same

34

par Pierre Georges

ON EN EST DÉSOLÉ pour tous ceux, et pour celle, que la virtuosi-té politique et médiatique de Daniel Cohn-Bendit indispose visiblement. Mais encore une fois, d'instinct, c'est lui qui a eu le juste mot, mercredi soir, sur LCL « Ce soir, nous sommes tous des Lords an-

La référence, bien sûr, s'apparentait au vieux slogan soixante-huitard quand, dans la défense de Dany-le-Rouge, agitateur notoire chasse de France, des milliers de gens battaient le pavé en scandant « nous sommes tous des juifs allemands ». Mais ce n'était en rien le miroir vaniteux d'une ancienne gloire des révolutions de papier revenue à la scène et à la ville.

Vraiment pas. Nous sommes tous des Lords anglais, en effet, depuis qu'un certain après-midi de novembre, en leur chambre, devant leurs pairs emperruqués, cinq law Lords ont rendu la justice, leur justice, notre justice. Spectacle étourant. La BBC était là, pour la première fois en direct, en ces lieux qu'un esprit romanesque situerait volontiers entre l'extrême passé poussièreux et l'exotisme anglais, meublé en pur chêne des forêts de Sherwood. La BBC était là pour le défilé des cinq Lords, nu-tête, costumés gris anglais, et venant l'un après l'autre, une vague chemise de papier sous le bras, dire le droit en direct. Voici ce que j'al décidé, moi Lord Slynn of Hadley, moi Lord Lloyd of Berwick, moi Lord Nicholis, moi Lord Steyn, moi Lord

Leurs noms valent d'être retenus. Car jamais justice plus moderne ne fut rendue de manière si. antique. Une fustice sous le chêne. Une justice « à la découverte » comme cela est expliqué par ailleurs (page 18). Une justice assumée individuellement, publique-

ment. Loin du secret maniaque entretenu ordinairement sur les délibérations. Voici ce que l'ai décidé, moi Lord... Spectacle inouī, avec même le suspense du spectacle, deux pour l'immunité d'abord, trois contre ensuite, sauf que ce n'était pas une finale de la Cup. Moment inoui, surtout quand cinq Lords, par la vertigineuse diffusion du verdict en direct mondial, out simplement signifié que le droit pouvait emprunter les chemins les plus inattendus.

Ont-ils, ces cinq Lords, vraiment rendu la justice, au sens strict des textes internationaux? On n'en sait trop rien. Et on s'en moque bien. Augusto Pinochet sera-t-il vraiment condamné un jour? On n'en sait trop rien. Et on ne fera pas le moindre propostic sur le sort judiciaire d'un désormais vieillard à vie. Ont-ils ouvert la voie enfin à une véritable justice pénale internationale, épée de Damoclès qui pésera sur les dictateurs et tortionnaires, la trop large confrérie de tous les Pinochet de l'univers? On n'en sait trop rien, dans l'absolue prudence auquel oblige les habitudes et accomodements des na-

Ce qu'on sait en revanche, et ce que l'on a retenu, vu, vécu de manière éclatante, c'est que si le procès de Pinochet est encore à venir, le vieux dictateur a déjà été jugé. Que ces cinq Lords, qu'ils en aient eu conscience ou non, out fonctionné en une espèce de jury d'honneur universel pour dire, avant tout, le droit, les droits de l'homme. Ils out dénié toute immunité à l'imprescriptible horreur. Et ils ont rendu aux familles des victimes l'immense service d'entin achever leur travail de deuil dès lors qu'il leur a été prouvé qu'une certaine idée de la justice, elle, n'était pas morte.

Les responsables politiques français saluent la décision des Lords

SITOT rendue publique, mercredi 25 novembre, la décision des Lords de refuser l'immunité au général Pinochet a été saluée, en France, par l'ensemble des responables politiques à l'exception du Front national . Lionel Jospin a été le premier à réagir, dans les cou-loirs de l'Assemblée nationale. " C'est une surprise, c'est une joie, c'est une mauvaise nouvelle pour les dictateurs », a déclaré le premier ministre. « Ce dont I'al l'impression ce soir, c'est que le chemin vers la nestice internationale vient e nouvedu de progresser par une vale un peu mattendue, malo à combien compolitate « asist sjoute.

le president de la Republique, Meanes Chirac a déclaré, par l'intermédiaire du service de presse de l'Elysee, qu'il n'est « pas acceptable que des crimes puissent rester impuni- es il souhaite que e justice soit rendue » et que « toute la lumière soit jaite sur les responsabililes » de l'ancien dictateur chilien.

TOUS DES ARTSTOCHAITES

Tandis que le Parti socialiste se réjouissait de ce que « le droit à-la justice soit ainsi reconnu aux victimes et à leurs familles », son premier secrétaire, François Hollande, a souligné que la décision des Lords est « importante ». Elle « fera jurisprudence », a-t-il ajoute, en évoquant « le grand nombre de dictateurs » qui se déplacent à l'étranger « comme si rien ne s'était passé ». Les Verts ont salué un « sale temps pour les dictateurs ». A partir de ce soir, nous sommes tous des aristocrates, nous sommes tous des Lords », ajoutait leur tête de liste aux élections europeennes, Daniel Cohn-Bendit.

La décision des Lords est une « très, tres grande avancée de la justice internationale contre l'impunité des criminels contre l'humaniw », analysait, mercredi soir, l'ancien garde des sceaux, Robert Badinter, sur France 1. « C'est une excellente nouvelle pour ceux qui mocratie », commentait, pour sa trême droite.

part, le secrétaire national du PCF, Robert Hue.

« La justice va pouvoir suivre son cours » a sobrement pris acte le RPR, dans un communiqué. La formation présidée par Philippe Séguin a déclaré « attendre que les responsabilités de tous ceux qui ont porté atteinte aux droits de l'homme soient établies et sanction-

· MORDIALISATION · DU DROIT

Pour sa part, le président de Démocratie libérale, Alain Madelin. estime que la décision britannique est une « victoire des droits de l'horame sur le droit des Etats ». Elle « mirre une nouvelle ère du droit », a-t-il aiouté, souhaitant qu'elle permette à « teutes les metimes d'engager des poursuites contre les responsables et les complices des actes de génocide, de crimes de guerre et de crimes contrel'humanité restés aujourd'hui impunts ». Pour son homologue de l'UDF François Bayrou, « c'est un iour qui restera dans l'Histoire ». . On croyait que la mondialisation ce n'était que les biens et le commerce, on s'apercoit que ce sont aussi les valeurs et le droit, a-til déclaré. Cela a une signification précise pour les autres dictateurs de droite et de gauche. »

Prenant, seul, la défense de l'ancien dictateur chilien, le Front national a qualifié de « crime hispano-britannique » le refus d'immunité signifié au général Pinochet, en denonçant « ia scandaleuse décision des magistrats britanniques » qui « viole à la fois l'équité, la justice et le droit international ». Avec une telle jurisprudence, assure le FN, « c'est, par exemple, la moitié des chefs d'Etat participant au prochain sommet des pays africains qui peut se retrouver les menottes aux poignets ». « Une jois de plus, il n'est pas demandé compte des crimes communistes qui ont précipité le Chili dans le chaos dont l'avait sorti le général sont attachés à la liberté et à la dé- Pinochet », a conclu le parti d'ex-

Tirage du Monde daté jeudi 26 novembre : 483 659 exemplaires

Pour les Chiliens réfugiés en France, « le soulagement commence aujourd'hui »

Ils ont fêté à Paris le rejet par les Lords de l'immunité de l'ancien dictateur Augusto Pinochet

 LA RÉUNION était prévue mais pour pleurer, discuter entre nous, se consoler car nous n'y croyions pas... et voilà, regarde, c'est comme un ange qui passe », soupire de joie un

REPORTAGE.

Du vin, du pisco et du champagne dans la salle des fêtes du 19earrondissement

exilé chilien. Dans la salle des fêtes de la mairie du 19 arrondissement de Paris, un grand Pinochet accroché derrière des barreaux est peint sur un drapeau blanc. Des guitaristes Jouent, Il y a du vin, du pisco - l'alcool chilien - et du champagne. Des centaines de chiliens, d'amis, se retrouvent. « Cela fait vingt-trois ans que je suis en France, enfin, je vais me sentir tranquille et jouir de Paris », affirme radieux Angei Parra, chanteur qui fut arrêté en septembre 1973 au moment du

Quand j'ai appris le verdict j'ai fait téléphoner à Londres pour véri-

fier. Je n'y croyais pas et alors, oui, c'est une joie indéfinissable », ra-conte Denise Chanfreau, qui a saisi la justice française au sujet de son frère, Alfonso, « disparu » pendant la dictature: « Avec ma belle-sœur nous avons porté plainte. Nous voulons savoir où est le corps, ce qui s'est passé, nous voulons une réponse. C'est une torture permanente »,

constate M= Chanfreau. Sur l'estrade, le maire du 19 arrondissement, Roger Madec (PS) célèbre « la victoire de tous les Chiliens ealés en France, en Europe et en Amérique latine (...) victoire historique ». William Bourdon, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme et avocat de plusieurs familles de disparus, exhorte la justice anglaise à « exécuter le second mondat d'arrêt provenant du juge français (...) de sorte que les demandes d'extradition puissent aboutir au plus vite » et conclut: + Si Pinochet a la santé pour faire toutes les cours d'assises d'Europe, tant mieux! »

La salle entonne des chants du poète Victor Jara torturé et assassi-

proclame « Thank you 3 Lords », une autre montre, dessinée, un énorme gâteau d'anniversaire surmonté d'une bougie en allusion aux quatre-vingt-trois ans que devalent célébrer Augusto Pinochet ce 25 novembre. « C'est un grand pas qui est fait mais malheureusement ailleurs, en dehors du Chili, constate un jeune homme. Le Chili a encore besoin de réécrire son histoire, donc de voir ce qui se passe aujourd'hui pour regarder ce qui s'est passé. » Un Argentin jubile : « Pino-

chet sans immunité, c'est un sym-

TOUTES LES GÉNÉRATIONS

Pour Maité, franco-chilienne qui, il y a vingt-cinq ans avait été emprisonnée et torturée dans le grand stade de Santiago d'où elle était sortie grâce à l'ambassadeur de France qui l'avait cachée dans le coffre de sa voiture, « le soulage-ment commence aujourd'hui ». Elle commence à peine à pouvoir raconter ce qui lui est arrivée pendant ses trois semaines de détention. «Pinochet ne m'a pas

neuf ans à l'époque - mais aussi cellé! de nos enfants qui portent cet. énorme poids. C'est aussi cela une dictature, l'edl », conclut-elle.

Dans la salle des fêtes du 19 aprondissement, il y a toutes les générations. Pour les enfants de victimes, Phistoire est aussi difficile à supporter et ce sont souvent les plus émus. « Je vais à toutes les manifestations. Ma mère ne me raconte rien de ce qu'elle a souffert alors l'entends des morceaux au cours des conversations. Mais je ne peux pas supporter d'entendre le mot torture quand je suis à côté d'elle », raconte une jeune fille de dix-huit ans.

« Les langues se délient, on mesure l'horreur et la brutalité de ce qu'il ont fait *, remarque un jeune chilien dont le père a passé cinq ans en prison. Aussi, toures les associations appellent-elles les victimes et les témoins de crimes de la dicta ture chilienne contre des citoye possédant une double nationalit ou des étrangers, notamment, à té moigner afin de continuer et d'aniplifier la bataille juridique,

Weekender Plus Winter Special Breaks

Cet hiver, envie de dépaysement?

Chambre et petit-déjeuner à tarifs très intéressants - logement et repas gratuits pour les enfants - 243 hôtels dans 175 destinations en Europe et au-delà.

FF 349 Fr America - Angers - Borthaum - Neisen - Orleans - Prins - Printers - Reland - Toulon - Tollins - D. Corlbus - Planter GBe Bolton - Crawiey - Exerci - Srockton-on-Tees - Taunton - It Foligno

F: Blois • Bordenux • Cannes • Clermont-Ferrand • Lille • Lyon • Paris • Troyes • B: Bruxelles • D: Bautzen • Berlin • Combus • Hanau • Leipzig • Walstode • E: Alicante • Madrid • ET: Safaga • GBe Barlborough • Birmingham • Bradford • Bristol . Burton-Upon-Trent . Cardiff . Dartford . Lincoln . Stirling . Strathclyde . Wellingborough . York . I: Quarro D'Altino (Venise) • NL: Moerdijk • P: Porto • SA: Djedda

FF 469 F: Annecy . Brest . Digon . Marseille . Metz . Montpellier . Nantes . Nimes . Paris . Reims . Tolker B: Anvers . Tournai . CH: Luceme . D: Francton . Fulda . Helmstedt . Jena . Leipzig . Passau . GB: Bellies . Sellies Bedford • Warwick • Wolverhampton • OM: Mascare • ZA: Johannesburg

F: Aix-en-Provence • Grenoble • Nicz • Paris • Strasbourg • B: Bruxelles • Charleroi • Gand • Liège • CH: Lausanne • D: Aix-la-Chapelle • Berlin • Hanovre • Kirchheim • Strutgart • ET: Hurghada • GB: Aylesbury • Chester • Warrington • moins NL: Soestduinen * P: Lisbonne

PF 590 F: Paris " Strasbourg . A: Vienne . B: Louvain . Ostende . D: Dortmund . Dresde . Hambourg . Miss Sturtgart • Zwickau • GB: Ashford • Edimbourg • Nottingham • I: Bologne • Naples • IRI. Killed NL: Leiden . Rotterdam . Utrecht . RO: Sinaia . SA: Dammam

Fr Calais • Paris • As Feldkirch • B: Anvers • Bruxelles • Hasselt • D: Berlin • Cologne • Dortmund • --Düsseldorf • Essen • Francfort • Kamen • Karlsruhe • Lübeck • Mannheim • Minden • Munich • Nuremberg • Schwerin * Stuttgart * Wiesbaden * Wolfsburg * E: Madrid * GB: Glasgow * I: Rimini * Turin * K: Nairobi * NL: Eindhoven • SA: Najran • SK: Bratislava • TR: Istanbul

Fr Nice • Paris • A: Vienne • AND: Andorre • CZ: Prague • D: Bonn • Breme • Cologne • Hambourg • FIN: Helanki . GRe Barmarcham . Eleanere Port . Leicester . Newport . Sheffield . Telford . OM: I. SAz Riyad . TRe Insubal . UAEs Chiedia.

F: Paris • A: Salzbourg • CH: Genève • CY: Nicosie • D: Berlin • Francsort • Hanovre • Heidelberg • ET: Sharm El-Sheildh • GB: Leeds • Londres • I: Florence • Milan • IRL: Dublin • MA: Casablanca • moins NL: Amsterdam · Maastricht · PL: Varsovie · RUS: Moscou · SA: Djedda the and the court of the state of the

D: Düsseldarf . GB: Edimbourg . Londres . Maidenhead . GR: Arliènes . OM: Salalah . SA. Timb

F: Paris • B: Bruges • GB: Cambridge • Londres • I: Rome • IL: Ashkelon • Eilat • Haifa • Tiberias Carlos • IL: Mer Morte • Edut • Jerusalem • Tel And • KWT: Kowelt

Les tatifs i entendent put chamber et par unut pour movament deur adulter et deux enfants de mons de 12 ans partageant la même chamber, petit-dejeuter butker actur. Cent offre est valable dans les biséels. Comme l'Étan. Holiday fon. Holiday fon. Recott. Ibidalay fon Comitée Court et Holiday fon Fepress qui participent à cent actue actue de court de court de l'étant et de l'étant vera payé en monnaire backe. Les pris sont sont les jours de la midient et de destre vera payé en monnaire backe. Les pris sont sont les l'étants and Resonts ne peut être tenn responsable des flux nutions de taux de change entre les différentes devises. L'offre en familier au suembre de chamber affectes à cette poutoure. Les endants des mons de 12 ans peuvent chossit granutement, mult et soit, un reput du menu Special Enfant s'ils sont accompagnée de leurs parents. La formule reput granute pour les hids n'est par valable dans les hotels Holiday fan Express en 11 où 12 loi l'interdit.

Les sondations détaillees du programme Weelscoder l'his Watter Special sont deponsibles sur sample demande au numero gratus s'adessage.

Pour vos réservations, appelez notre numéro vert : 0800 905 999









roll waterf **EXPRESS**

di

LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE Aux bords du politique de Jacques Rancière et « L'Industrie de la consolation » de Bertrand Leclair

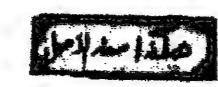


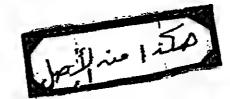
Refais-m

Politquoi nos chers enfants aimentet le glauque ? Pour mettre en scène

importe quel parent vous le dira. Pour peu qu'il se sente en confiance, persuadé ne le rénerara, pas Chil. douces. Fini. On s que triomphent la c indiane le lépéterez pas. Oui. enfine sont dangereux, mordestructeurs et violents. Ils les lames de rasoir aux et les mygales aux coc-Ce qui les attire ? Le Mile Ce qui les réjouit? Le Ce qu'ils redemandent? dok, pour masquer cette vé-dédifier des montagnes de a et d'illusion sirupeuse. On Persuader chacun - enmpris que les âmes les leunes étaient tendres et

du sang chaud, le meurtre. Il y a sans doute que certains bamble vélés redoutables étouffait des serpen nottes infletibles. C perçait ses victimes i nocent. Mongli quelques catastrophy de Peter Pan, Oliv compagnie. Reste qu la n'étalent pas aun ment malpropres. 1 seurs out accompli dans les domaines ; du visqueux et de 1





en France, aujourd'hui»

lateur Augusto Pinochet

... ec. .. conclut-elle aile des letes du 192 "enare le mot tome a cold d'elle », racon nationales les victimes e 🔭 😅 uniones de la dice and described described

and the morammoent of en de continuer et da

errie mert?

rcial Breaks

sants - logement et repas gratuits inate en an lurape et au-delà.

The second secon Authorities and the second sec

Tours .

11 m 1cm: 0800 905

LE FEUILLETON **DE PIERRE LEPAPE**

« Aux bords du politique » de Jacques Rancière et « L'industrie de la consolation » de Bertrand Leclair

Cemonde LIVRES

LA CHRONIQUE de Roger-Pol Droit page VIII





Divins frissons

maginons une terre lu-gubre, dévastée par des forces hostiles, emplie de spectres venus d'au-delà de la mort. Cet univers luciférien a, en quelques années, envahi la littérature de jeunesse. Depuis le succès de la collection «Chair de poule» (Bayard), l'étrange et l'inquiétant planent sur une production où se confondent les frontières du fantastique, du paranormal et de l'horreur. Pour les jeunes, cette « déchirure de la cohérence universelle », comme l'appelait Roger Caillois, semble d'un attrait irrésistible: elle procure « un désarrol nouveau » et, partant, des plaisirs de lecture tout neufs. Et les adultes ne se privent pas d'y proje-

Editorial

ter leurs fantasmes. Dupes ou pas, les enfants en redemandent. Parce que c'est la mode? Parce que les vampires et les squelettes sont le prolongement naturel des ogres et des fées? Ou simplement parce qu'il est « trop bon » d'avoir peur?

La peur... la grande affaire de l'enfance ! On passe tant de temps à l'affronter, à la combattre ou à l'apprivoiser qu'il n'est pas étonnant qu'elle finisse par devenir désirable. Bruno Bettelbeun nous l'a assez dit, il ne faut pas mettre l'eufant « à l'abri de ce qui le trouble le plus: ses angoisses informes, ses fantasmes chaotiques, colériques et même violents ». Mais l'angoisse que distillent ces livres les alderat-elle à «s'acheminer en sécurité vers la maturité»? A toutes ces questions, on pourra glaner des réponses au 14 Salon du livre de du 25 au 30 novembre. Les thèmes de l'année : littérature fantastique et réalisme magique sud-américain. On découvrira que, à côté des séries préfabriquées, de vrais auteurs contribuent à redonner ses lettres de noblesse à un genre trop longtemps sous-représenté en jeunesse. En route, donc... vers l'effroi voluptueux et le divin frisson !

Refais-moi peur!

Pourquoi nos chers enfants aiment-ils autant le macabre, l'horrible et le glauque ? Pour mettre en scène nos propres frayeurs ?

qu'il se sente en qu'il se sente confiance, persuadé que vous ne le répéterez pas. Oui, les enfants sont dangereux, motbides, destructeurs et violents. Ils préfèrent les lames de rasoir aux cinelles. Ce qui les attire? Le perçait ses victimes avec un air inglauque. Ce qui les réjouit? Le sordide. Ce qu'ils redemandent? L'épouvante et l'effroi. On a tenté autrefois, pour masquer cette vérité, d'édifier des montagnes de fadeur et d'illusion sirupeuse. On plus jeunes étaient tendres et du visqueux et de la fange, des qui fait Sweet Home. Recherchez le restres glaireux, trouvèrent assez nus d'ailleurs. Rien ne les empê-

'importe quel parent vous le dira. Pour peu douces. Fini. On sait désormais que triomphent la cruauté, le goût du sang chaud, la frénésie du meurtre.

Il y a sans doute belle lurette que certains bambins s'étaient révélés redoutables. Hercule bébé étouffait des serpents de ses menottes inflexibles. Cupidon transnocent. Mowgli provoqua d'araignée, matières gluantes, ci-quelques catastrophes, sans parler catrices autocollantes, oreilles efde Peter Pan, Oliver Twist et compagnie. Reste que ces gosseslà n'étaient pas armés ni réellement malpropres. Leurs successeurs ont accompli récemment,

progrès notables. Ils exigent dé-sornais des cauchemars an goûter. lls trépignent s'ils n'ont pas frissonné depuis trois minutes. Ils ne révent plus d'être danseuse ou pilote d'avion, mais serial killer ou

croque-mort. Tout est à revoir. Pour de banals présents, renoncez aux sucreries. Trop mièvres. Préférez toiles filées, ébréchures pour sourire. Evitez les gros cadeaux qui rassuraient autrefois, comme bicyclettes et toboggans. Pensez sque-Ecartez systématiquement tout ce guerre des étolles et en extra-ter- leurs meilleurs copains d'être ve-

style maison hantée, égouts et ca-tacombes. Remplacez l'eau de Cologne par des boules puantes. Décrochez les posters de Mickey, punaisez à la place du sangui-noient sur fond blafard. Arrangezvous si possible pour que les portes grincent et que les parquets craquent, même quand personne n'y touche. Pour gâter vraiment vos petits, n'hésitez pas: un cri strident dans la nuit, et voilà qu'une joie démoniaque les

Qu'est-ce qu'il leur prend ? D'où vient que le jardin d'enfants s'excite pour les cimetières dans le brouillard? Pourquoi les poneys sont-ils délaissés au profit des scorpions et des tarentules ? L'histoire peut se décrire de plusieurs manières. On pourrait rappeler que des dinosaures ont envahi les maternelles depuis déjà quelques années. A cette époque, la résistance des hamsters fut de courte durée, le rapport des forces leur étant peu favorable. Les jeunes personnes, déjà expertes en

Pour les cadeaux, renoncez aux sucreries. Trop mièvres. Préférez toiles d'araignée, matières gluantes, cicatrices autocollantes, oreilles. effilées, ébréchures pour sourire. Pensez squelettes, couteaux de boucher

vite ennuyeux les tyrannosaures broyeurs de têtes. Il leur fallait des frayeurs plus intenses, des terreurs devaient parvenir à soupçonner

cherait plus de se demander si eux-mêmes, finalement, n'étaient pas des clones.

Mais pourquol, une fois encore? Il n'est pas sur qu'une réponse définitive soit jamais disponible. On se contentera d'une hypothèse. Les petites ames sont peut-être aux avant-postes. Dans leur manière de jouer à se faire peur, on pourrait lire, naïveté et maladresse en prime, l'annonce - plus ou moins conjuratoire - des temps barbares qui viennent. Nos Dracula en culottes courtes diraient comme ils peuvent l'écrasement des corps, les grands trafics d'organes, la genèse des clones humains, l'époque du sida intercontinental et la croissance de la consommation mondiale d'hémoglobine. Ils parleraient sans le savoir de la démographie qui galope, des dangers innommables, de l'avenir qui terrorise en raison même de tout ce qu'on en ignore. fluo, des «Freddy» et des Bref, ils mettraient en scène nos «Scream». Ces chères créatures frayeurs inavouées. Ainsi tout va bien. C'est comme d'habitude.

Roger-Pol Droit

Philip Pullman à la croisée de ses mondes imaginaires

La trilogie de ce Britannique, haletante, bourrée de vraies trouvailles, est aussi, en filigrane, une méditation sur l'identité, la famille et la sexualité

LES ROYAUMES DU NORD et LA TOUR DES ANGES (premier et deuxième volume d'une trilogie intitulés A la croisée des mondes) Traduits de l'anglais par Jean Esch, Gallimard Jeunesse, 360 p. et 302 p., 115 F et 98 F. A partir de 11-12 ans.

asser la Toussaint à Oxford c'est, pour n'importe quel individu normalement constitué, s'exposer à vomir définitivement tout ce qui, de près ou de loin, peut ressembler à un dragon, une sorcière, une chauve-souris ou tout autre oiseau de malheur. Artificiellement importée d'Amérique, la fête d'Halloween a pris, là comme ailleurs - mais avec une bonne longueur d'avance sur la France -, les altures d'une absurde et gigantesque opération commerciale. Au point que le très sérieux journal The Independent propose un supplément spécial consacré aux « cinquante choses qui vous ficheront la plus belle frousse ». Tout est « spooky » (sinistre) ou « scary » (effrayant). On est prié d'avoir peur sur commande. L'étrange et l'inquiétant planent partout, y compris sur les vitrines des libraires. De sorte qu'aux seuls mots de fantastique ou de sumaturel, on finirait par sortir son revolver l

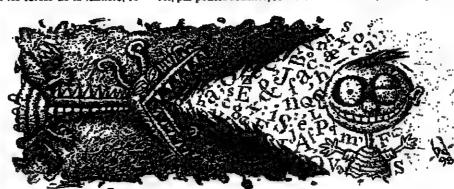
Ce serait oublier qu'au pays de Tolkien - qui fut, à Oxford, spécialiste de littérature médiévale fleurissent aussi de vrais talents nouveaux. Quarante-cing ans après Le Seigneur des anneaux. voici une autre trilogie. A la croisee des mondes, qui semble en passe de faire date dans l'univers de la littérature de leunesse. Les

traductions des volumes l et ll nous arrivent seulement maintenant. Mais le premier, Les Royaumes du Nord, sorti en Angleterre en 1995, et lauréat de deux prestigieuses récompenses britanniques pour la jeunesse – le Prix Guardian de la fiction et la Carnegie Medal - est déjà disponible en dix-huit langues et s'est vu élire meilleur livre de l'année aux Etats-Unis par l'hebdomadaire Publishers Weekly.

Cela n'a rien changé, pourtant au mode de vie de Philip Pullman qui, flegmatique, vous ouvre la porte de sa modeste maison dans le nord de la ville. Il y a la des livres, un piano et trois chiens, dont deux carlins miniatures, museaux écrasés et regards fixes, qui distillent une curieuse Impression de laideur et d'hostilité. Depuis une douzaine d'années, Philip Pullman a quitté l'enseignement pour se consacrer à l'écriture. Galatea, l'un de ses premiers romans, destiné aux adultes, s'inscrivait déjà dans le registre de la fantasy. « Il est d'ailleurs toujours lu aux Etats-Unis, où un universitaire de Seattle s'en est servi pour illustrer ses travaux sur la littérature postmoderne », précise l'auteur avec un brin de satisfaction, tout en ajoutant, dans un éclat de rire, que ses thèses ne lui paraissent pas très pertinentes. Entre-temps, d'ailleurs, ses centres d'intérêt ont beaucoup évolué. Depuis 1982, il n'écrit plus que pour les jeunes. Des textes fantastiques, mais aussi des polars, des histoires d'amout, des séries historiques. Et même des plèces de théâtre, adaptées, pour le Polka Children Theater de Londres, de Frankenstein ou du Chat botté. « C'est la liberté que procure l'écriture pour la jeunesse. On peut sauter d'un genre à l'autre, L'autre intérêt, c'est la primauté absolue de l'histoire. »

Oh, bien sûr, celle de cette trilogie n'est pas foncièrement originale. Il s'agit, au fond, de la répétition d'un vieux schéma: la lutte entre les forces de la lumière, resière possède des propriétés inoules, propres à émouvoir les plus éminents scientifiques? Ou encore... Tout cela est habilement agence et progresse de façon haletante, l'auteur excellant à suggérer, par petites touches, l'idée d'un

premiers volumes, ne sont pas faciles à définir : ce sont des animaux qui fonctionnent en couple avec les êtres humains. Chaque « daemon » éclaire le caractère ou l'âme du personnage auquel il est attaché; il est un peu son double,



« Il voyait un œil plein de vie, un œil d'enfant dans une tête de mort (...). Cet œil flamboyant paraissait vouloir s'élancer sur don Juan, et il pensait, accusait, condamnait, menaçait, jugeait, parlait, il criait, il mordait (...). Il éclatait tant de vie dans ce fragment de vie que don Juan, épouvanté, recula. »

(Balzac, « L'Elixir de longue vie ».)

présentées par deux enfants, Lyra et Will, et les puissances du Mal, insaisissables et mouvantes. comme il se doit, pour mieux troubler le lecteur. Qui sont les ennemis de Lyra, se demande-t-on au fil du premier volume : les Erudits de son collège d'Oxford, qui forment un clan secret et impénétrable? Les Enfourneurs, qui kidnappent des enfants pour de mystérieuses raisons? Lord Asriel, que Lyra prend pour son oncle et dont on apprend qu'il est retenu prisonnier dans une forteresse des fameux Royaumes du Nord? Ou les civilisations de ces lointaines et fascinantes contrées où la pous-

monde paralièle dont l'existence apparaîtrait et disparaîtrait comme un halo de lumière dans le brouillard. C'est ce qu'on appelle de l'autre côté de la Manche un page turner, l'un de ces livres grand public dont on ne peut s'empêcher de tourner les pages.

Il y a pourtant de véritables trouvailles dans A la croisée des mondes. Comme celle des « daemons », qui donne son épaisseur à la saga. «La découverte de cette idée, qui m'a paru si riche de possibilités, restera le moment le plus excitant de ma vie d'écrivain », confie Philip Puliman. Ces créatures symboliques, qui traversent les deux donne son originalité au travail de

aucunement choisir votre "daemon", souligne Philip Pullman. Les enfants seuls ont un "daemon" auf change de forme et incarne une infinité de possibles. Mais, dès l'adolescence, tout cela s'évanouit. Vous découvrez qui vous êtes. » Cette méditation en filigrane sur

sa conscience, sa part animale, fé-

minine ou masculine, mais tou-

jours complémentaire de la

sienne, si bien qu'homme et « dae-

mon » forment un tout, indisso-

ciable. « Et surtout vous ne pouvez

l'identité – mais aussi, à travers la quête de Lyra et de Will, sur les parents, la famille, la sexualité -

Philip Pullman. « Il me semblait intéressant d'aborder ces thèmes dans le cadre du fantastique, qui d'ordinaire reflète plutôt des univers masculins ou désincamés. » C'est cette

dimension aussi qui, à ses yeux, le sépare radicalement d'un Tolkien, par exemple: « On nous a comparés, mais nos univers n'ont rien à voir. Un écolier profondément anglais et ignorant de la vie adulte qui remplit son imagination avec des contraire de ce que f'ai vaulu. faire », note Philip Pullman, pour qui Tolkien « n'a jamais vraiment

Grand admirateur, en revanche, de John Cowper Powys, Philip Pullman évoque avec passion l'auteur de La tête qui parle, son habileté à être tour à tour, et avec la même force, « femme, enfant, arbre, herbe ou rivière », ses univers « métaphysiques » hantés par « les questions ultimes du Bien et du Mal, de la Matière et de l'Esprit, de l'Etre et du Non-être ». Son œuvre à lui seveut-elle porteuse d'un « message » ? Non. Elle se donne d'abord pour ce qu'elle est : une histoire puissante et tout simplement captivante. Mais il ne faut pas pousser beaucoup Philip Pullman pour lui faire avouer que sa foisonnante odyssée voudrait plonger « ses racines dans la Bible ». « Elle se déroule à une période où Dieu est inconcevablement vieux, presque mort. Il n'est plus qu'une présence contre laquelle Lyra se rebelle. » « Au fond, tout ce long roman pourrait se lire comme l'histoire de la tentation d'Eve (Lyra) et de sa rébellion contre le Tout-Puissant, conclut Philip Pullman, Succombera-t-elle ou pas? Cela, vous le saurez l'année prochaine, en lisant le dernier vo-

Florence Notville

Christian Lehmann, un conteur sur les terres du rêve

Un superbe roman de « fantasy » contre les stéréotypes de « Chair de poule »

de Christian Lehmann. L'Ecole des loisirs. coll. « Médium », 154 p., 54 F. A partir de 12 ans.

ans La Citadelle des cauchemars de la mort qui tue - vrai titre elgogne de cet ouvrage -, il y a deux romans. D'abord un très remarquable roman de fantosy - le terme anglais rend bien mieux compte de l'intrigue: Vincent, un jeune garçon sensible, est la proie d'un cauchemar récurrent. Chaque nuit, à site. Le lecteur passe du réel à Stine et la collection « Chair de l'onirique grâce à cette créature poule », qui ont bouleversé le du nom de Fang - qui rappelle Fuchur, le dragon de la fortune de L'Histoire sans fin, de Michael Ende -, pour revenir au réel, contaminé toutefois par l'imaginaire et ses prestigieux fantômes. L'écriture est belle, riche; l'intrigue impeccablement construite. L'histoire constitue un vibrant plaidoyer pour la littérature fantastique. Elle n'est pas pour rien dédiée à quelques-uns des

grands maîtres de la terreur! Sous la fantasy, il y a un roman à thèse. L'auteur rappelle que « la plus ancienne et la plus forte émotion de l'humanité, c'est la peur », poule », qui ont bouleversé le paysage un peu trop lisse de la littérature pour la jeunesse en devenant d'inattendus best-sellers - contre l'opinion réprobatrice des prescripteurs adultes. « D.L. Stern est un escroc muni d'une calculette et d'une photocopieuse, reproche Christian Lehmann. Il pille les grands auteurs des siècles passés et transforme leurs créations originales en bouillie premachée pour des générations d'adolescents qui n'ont aucun moyen de savoir qu'on leur sert la copie au lieu de l'original. »

Lehmann ne craint pas d'appeler Conan Doyle, Bram Stoker et



un grand coup de griffe contre sa fenetre. Un jour, il décide d'affronter la créature qui hante ses nuits et le rend insomniaque. Ce n'est pas le monstre qu'il craignait, mais un émissaire qu'on lui a envoyé. En sa compagnie, il se rend à la Citadelle des cauchemars, un haut lieu des terres du rêve et de l'imagination, qui est en passe d'être engloutie par le Marais de l'Ennui. Là, Vincent se voit confier une mission: combattre «l'avancée inexorable du Marais » en devenant à son tour un conteur, défier ensuite celui qui est la cause de la déchéance de la Citadelle.

Ce roman est une parfaite réus-

et defend les histoires qui jouent justement sur cette emotion : « Ces histores nous rendent humains, Vincent, elles nous apprennent a aimer la me, elles rous roppellent que nous sommes mortels, que les autres sont morteis, elles nous enseignent la compassion. Un homere qui n'a peur de rien, Vincent, est un homme qui ne reculera devant rien. Devant aucun

sacrifice, devant aucune horreur, » Mais c'est pour mieux s'en prendre au responsable de l'enlisement de la Citadelle: D.L. Stern, l'auteur vedette et unique de la collection « Sueurs froides .. On aura reconnu sous ce pseudonyme le prolifique R.L.

« Je me levai pour aller toucher la chevelure. Elle me parut plus douce que de coutume, plus animée. Les morts reviennent-ils? Les baisers dont je la réchauffais me faisaient défaillir de bonheur... » (Maupassant, « La Chevelure ».)

Lovecraft à la barre, pour dénoncer le plagiat. Mais il se garde bien de signaler qu'aucun de ces auteurs n'a écrit pour la jeunesse. Il oublic aussi qu'il existe dans les pays anglo-saxons toute une culture du fantastique et de l'horreur qui ne se résume pas à la littérature, mais emprunte au cinéma, aux comics, aux séries télévisées. C'est dans cette culture collective constamment recyclée que R.L. Stine puise ses thèmes -Sang de monstre, le 43° « Chair de poule », est très visiblement inspiré du film-culte The Blob. Mais Lehmann a finalement raison: le meilleur moyen de lutter contre cette production industrielle et stéréotypée qui ne mérite « ni cet exces d'honneur ni cette indignite' », c'est bien d'inventer « des paysages magnifiques, des légendes sublimes, des monstres épouvan-

Cette horreur qui rassure les adolescents

Eric Valentin, psychanalyste, examine la fonction des récits d'épouvante

en scène de l'horreur dans les collections actuelles pour la jeunesse?

- A travers ces lectures, ce sont tous les émois infantiles qui se remetient en route. Il y a certes une mise à jour culturelle. Les formes de la figuration se modifient. Mais ce sont, aujourd'hui comme hier, des mêmes fantasmes qu'il s'agit : crainte d'être dévoré, désir de réincorporation dans le corps maternel, désirs incestueux... Ces récits font égale-ment écho à la pensée animiste des Jeunes enfants, c'est-à-dire à l'idée que le monde des objets inertes est habité par une âme. Voyez L'Enfant et les Sortileges où la cafetière et tout ce qui l'entoure se mettent à bouger, à devenir

potentiellement dangereux. - Ces récits répondent-ils, ches l'enfant ou l'adolescent, à un besoin précis ?

- Ils permettent la figuration des consiits internes, notamment des conflits lies aux remaniements de l'adolescence. Prenez la figure du vampire avec la symbolique de la succion : depuis le sein jusqu'à la génitalité, c'est toute la fantasmatique sexuelle qui passe à travers cette image. Il y a aussi une réassurance pour les jeunes dans le fait de lire des nicits d'horreur. Parce que tout ce qui les effraie est peut-être ce qu'ils ont parfois imaginé dans les conflits avec leurs frères et sœurs ou leurs parents. Or, tout à coup, ils se rendent compte que les autres peuvent penser de la même façon qu'eux, qu'ils peuvent avoir les mêmes fantasmes, qu'ils ne sont pas les seuls à avoir des idées qu'ils jugent épouvantables. Et ça, c'est très réconfortant.

- Peut-on trouver du plaisir à avoir neur?

 Evidemment. Le plaisir vient du fait qu'on a peur mais qu'il ne se passe rien, aucune catastrophe. L'enfant vérifie donc l'idée qu'il peut ruminer toutes ces pensées effrayantes, sans que le fantôme ou la bête cannibale fasse imuption dans sa chambre. Par ailleurs, les choses s'arrangent, en général, dans ces histoires. La plupart se terminent bien. Jacques Baudou Au fond, ces récits fonctionnent de



la même façon que les contes de

- Vous voulez dire que les extraterrestres et les vampires sont les prolongements naturels des sorcières et des fées ?

 Pierre Mâle, le grand thérapeute des adolescents dans les années 70, disait que l'adolescence remettait en travail tous les conflits de la petite enfance, que tout se rejouait à ce moment-là. C'est l'époque où, en effut, resurgissent des formes de figuration qui ont déjà imagé les tensions de la petite enfance...

- Y a-t-il, selon l'expression de Bettelheim, un « potentiel de nocivité» dans ces histoires d'épouvante ?

- Il y a un potentiel de nocivité lorsqu'on met des enfants devant des images trop violentes pour eux, lorsque, du fait de leur âge, ils n'ont pas séparé réalité intérieure et réalité extérieure et qu'on les place trop petits devant la télévision, par exemple. Là, il y a un potentiel de dangerosité considérable parce qu'on les laisse seuls devant des scènes inintégrables par eux. De ce fait, ils sont débordés par cette violence, et ont le sentiment de vivre un abandon.

» A l'adolescence, c'est différent. On peut toujours « s'arranger » avec une histoire. Encore faut-il que le récit ne soit pas utilisé de façon perverse par l'adulte qui le recommande. Il faut quand même que subsiste un sur-moi social, des

 L'exécuteur replanta son échelle, tāta aux pieds du pendu derrière les chevilles : ne battait plus; il coupa une artère. le sang ne jaillit point, et le bras continuait ses mouvements désordonnés. > (Nervai, « La Main enchantée ».)

beaucoup de familles, on assiste à un écroulement de la capacité des parents à assurer la contenance des

- En termes d'impact sur l'imaginaire, quelle différence faites-vous

entre le livre et le film ? - Ce sont deux choses tout à fait différentes. Le mot a une polysémie qui permet tous les déplacements symboliques. Et puis il y a une distance, contrairement à ce que l'on regarde. On n'est pas dans le noir, comme dans un mauvais rève. Un film, ça peut agir comme un cauchemar traumatique. Tandis qu'avec un livre, on peut toujours s'arrêter, revenir en arrière, aller voir à la fin œ qui se passe. On a des tas de moyens de défense avec un livre qu'on n'a pas au cinéma, lorsqu'on reçoit de plein fouet des images sans avoir la maturité psychique nécessaire. »

Propos recuellis par Florence Naiville ★ Eric Valentin, psychanalyste. est membre de la Société psychanalytique de Paris

> Les Mastrations de cette double page ont été réalisées par Benoît Dahan pour « Le Monde »

L'incroyable retour du fantastique

वेदालांड के दार वेदन वेदनाव्य une defautien a. da Chile table 5 amile die guent dans les travalles uniterior guera douis Very, Toronta, Toronta, Malrichan), Car 2028 ent un peu de mai à . «Tous voient dans le pomer de maniere «». maisme le territoire in gage, Diantant gua

le fantastique n'est

qu'une . bantieue .

don ensemble plus

rase que la critica de dis-

do-samme appelle in

मार्थें से वृद्धा रहे विकास

ala too le mercentes.

k famastique classique

all describence and in

emported a la ford Satan regié du predi es eciats de leur voix Et eurs pas Ebrantant es arches colorsales ! Troublent es morts ro sous le pave des dalles Hugo, rita Ronde

COM AS

author bes gause

STREET, BER

"不是的唯一结

authur designation designation

Quatre biete

PATE LES QUE

daspines in

MIN MOUNT AND

SAME AND COMPANY

IN CLOCKE SA

Shelley, L'Flour

- Little a

PETOON OR LE!

THE COME WE

THE NAME OF THE PARTY OF

terante de L.R. R. Tolben et de son Se cité... de america Comme II a existe pas de lenne français equil aisent, con tabre lse egalement de mot chiquestique por quitier les contracts de cette demicre teine, qu'ils relevant de la ing nimites comme to her ians le scules, de Reptieth Grahamete Folio furnos e de Las la rajos. muse comme la coltra de Maria &C.S.Lends in Castor people in a De suraroit, la résonaut de des filesrastique dans la litteratura poter la range est la conseque de d'arremutation contemporate our garage ses fempulsion d'unitaire comme Staphen King, Peter Struck on Cong. Barker, considérés do titue les maines du nomain d'instrument. Cer que

araditise le roman dinoment, le conl'utilisation des grands d'un mos des lantastique, mais après um contratata risolument actual coast access to diegé d'intensité et d'énapertous un ricigion le distingue des ambier des fectiones, di comani dassimo. Note approche sera done mnag-

THE REPORTED matique et nous mous mais managers de THE THE GIVE Tanalyse de Stephen King (2013), 2017(5)

Cruautés et délic

Carmen Vazquez-Vigo et Horacto Quite remainment of the services of the family for the services of t FET CUMPRESSON The restrict being Myso lought to a more of bland tigo loucit to a made. different de jeungs Posee sans doute. Commission द्याराजी शामिक स्टिप्स welk fan entendre op not of hot. are in the entite pour evoquer ses deputs that les certificie me ado planches, an theatre of the factor. the rediging points Wall Appropriate Court of the C edit see Vigo whe Plename de leunerie est atrives Cur gance E l'a u Epagne a l'age de unimendous. Patrem ette bek as Son pere, compositeur l'avait L'arame que de Men entriques, comm D'aut is fois, elle i

manae dans son slidge, et a 285 inging dire Challett / Societie-f.ia finalement élu domi de pour et really me, é " Se. Aujourd'hui recommue moun comm The lan des grand, puteurs date April 199 e agante en langue e postuois. teame d'age mur a et fit trenteon decount e lires, presque tous publics Pourite d comme Santa Alaria, cette che maion madriene appar-Am 1 la congrégation relide mananistes, Les ou-

to de Carmen Vazquez-Vilassent dans und colon bapusee . El Barcu Dor - - Le Baleau a As a certains regu-As reduces depuis Freniere parution. en en dinsi a sa vingtiche edition depuis part, re-sman phibische par les lec-The Comment Varques - Vigo the aniants de tous to hes pents inoquistry State and senie

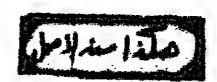
ion; where the dest and es procurent du piaidivenissement, exthe le n'ai jamais es ins cheeus blonds. at his dairs dans un si-

i diongé, sa silhouette élé-é amen vazquez-vigo parle mandon d'un public an'elle va action d'un public qu'elle va definition public qui ene va definition fericonter dans les dibation écouter les enemer de répondre à leurs to the state of th

of comme for 40 un corre of forcement que un de ingalle dans un apparte-ection de la capitale espaest the chafte grise espa-in alluli d'elle, la roman-inde chafte grise et plein inde de ce qui lui tient à coeur haciment macce danc les arelle racome, w L amour et colui des animatica

longs " dong " it con course de la reca d'on anima with the design en qui une bande d'en nu combanned and be prenants. It benetique Carmen Vazquez-Vige pessimiste. « Comme monde un per revista tout le temps, dit elle, a quand feets promise seg

Raphat



LE CRIME ETRANGE DE MR HYDE, de Jean-Pierre Naugrette Jean-Pietre Naugrette compaît les moindres recoins de l'œuvre de

Robert-Louis Stevenson auquel il a consacré plusieurs livres et dont il a

traduit les principaux romans, dont le célèbre Cas étrange du Docteur. Jekyll et de Mister Hyde. On découvre aujourd'hui que, derrière le boa

docteur (ès lettres) Naugrette, se cache un facétieux Mr Naugrette,

auteur de roman policier, capable de s'évader des rigueurs de la tra-

duction pour nous livrer une interprétation libre du Cas étrange... sous

le titre Le Crime étrange de Mr Hyde. Nous enveloppant immédiate-

ment de l'atmosphère de Stevenson - une noire muit d'hiver à

Londres-, il nous détourne subrepticement du cours normal du

roman, pour donner la parole à Mr Hyde, rendant plus antipathique

que Jamais le notaire Utterson et Jouant des dédoublements au point

de faire surgir Sherlock Holmes lui-même (Actes Sud, « Babel », 176 p.,

Marie-Charlotte Delmas, bibliothécaire familière de l'oeuvre de Claude

Seignolle à qui elle a consacré deux essais, a adapté, pour la jeunesse,

six contes de cet auteur fantastique qui poise dans ses collectes de fol-

Moriste la matière d'une œuvre presque tout entière dédiée aux peurs

et aux superstitions paysannes. Elle nous convie à une plongée dans

par la voix d'un maître conteur soucieux d'ajouter sa touche person-

nelle au vieux fonds populaire (Syros, coll. « Souris contes fantas-

dre collectif d'une société aujourd'hui disparue et ressuscitée

CONTROL CES themes de

Ces (et

THE TS N'ON THE

er projondément &

de la vie adalte

in diffination avec

des elles, c'est tou :

Prilip Pullman po

Comper Powys, Philip Pa

2.20 passion famo

- a tour, et avec la mée

ess convers a meight

Par eles queser Estat du Mol, de la L

. E Prit, de l'Ere a s

in the strong access

and posterior d'un ang

ing. Elle se done

- The ca du elle tat &

and affect of ton sing

ante. Mais dine faute.

Philip Police

is to swotter que sa face

The soudrain plong

is Bible . . E

series de ou dias

. The culture proce

New Company

. . . . in wire de la g

्राच्या दा वर आर्थक

PLANTE OFFICER

To Salterthong de D

e le date la

Florence Nati

in se tehele.

was Furles son habitet

enjant, which he

are distributed on the

alement d'un Tollie

Or nous a cons

les éclats de leur voix :

Et leurs pas, ébranlant

les arches colossales, l

(Hugo, « La Ronde

du Sabbat »)

Troublent les morts couchés

sous le pavé des dalles »

derons bien d'en donner une définition ou de , faire appei à celles qui flgurent dans les travaux universitaires (Louis Vax, Tzvetan Todorov, J. Malrieu...), car elles ont un peu de mal à « Tous voient, dans le cercle borner de manière saemportés à la fois! tisfaisante le territoire Satan règle du pied

du genre. D'autant que le fantastique n'est qu'une « banlieue » d'un ensemble plus vaste que la critique anglo-saxonne appelle la fantasy, et qui recouvre à la fois le merveilleux, le fantastique classique et la descendance prolitérante de J. R. R. Toikien et de son Seigneur

des anneaux. Comme il n'existe pas de terme français équivalent, on utilise également le mot fantastique pour qualifier les ouvrages de cette dernière veine, qu'ils relèvent de la fantasy animalière comme Le Vent dans les saules, de Kenneth Grahame (« Follo junior ») ou de la high jantasy, comme le cycle de Namia de C. S. Lewis (« Castor poche »).

De surcroît, la résurgence du fantastique dans la littérature pour la leunesse est la conséquence d'une mutation contemporaine du genre sous l'impulsion d'auteurs comme Stephen King, Peter Straub ou Clive Barker, considérés comme les maîtres du roman d'horreur. Ce qui caractérise le roman d'horreur, c'est l'utilisation des grands thèmes du fantastique, mais dans un contexte résolument actuel ; c'est aussi le degré d'intensité et d'exacerbation qui le distingue des ambiances feutrées du courant classique.

Notre approche sera donc pragmatique et nous nous rallierons à l'analyse de Stephen King qui, dans les Histoires de fantômes de Roald



Dahl (Le Livre de poche). Ces figures

ont inspiré aussi nombre de récits

contemporains écrits directement

pour la jeunesse. On retrouve le

mythe de Frankenstein dans le cycle

de Richard Pierce (Les Enfants de

Frankenstein) ou dans La Flancée de

Frankenstein, de Carl Dreadstone; le

thème du vampire dans La Solitude

du buveur de sang d'Annette Curtis

Klause ; celui du loup-garou dans le

remarquable roman de Bebe Faas

Rice (I) L'Appel des loups. Quant au

fantôme, il est la maléfique vedette

de Derrière la porte de Moka

(L'Ecole des loisirs). Bien évidem-

ment, les auteurs de séries comme

R. L. Stine ou Christopher Pike

(Spooksville) les ont eux aussi utili-

sés à satiété sans leur conférer beau-

coup de valeur ajoutée ! Il arrive

aussi que les auteurs pour la jeu-

son essai Anatomie de l'horreur, a défini les quatre lames du tarot fantastique : le vampire, le fantôme, le loup-garou, la chose sans nom, qui sont les grandes figures de monstres autour desquelles s'ordonne l'essentiel de la littérature fantastique, les quatre bases de l'alphabet de la peur. Ces quatre cartes (et d'autres de moindre importance) ont inspiré quelques chefs-d'œuvre du XIXº siècle, lesquels figurent parfois dans les collections à destination de la jeunesse: Frunkenstein, de Mary Shelley, L'Etrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson, ou Le Fantôme de Canterville, d'Oscar Wilde. Elles ont été déclinées sous la forme de nouvelles dont les meilleures ont été rassemblées dans des anthologies comme

nesse trouvent une façon originale de cultiver le fantastique, de passer de l'autre côté du miroir. C'est ce qu'a parfaitement réussi, par exemple, Philippa Pearce avec Tom et le jardin de minuit (« Polio junior », 1993), auquel on n'a pas asenchanteur dont le héros passe, en explorant le jardin de minuit, du présent à une époque précise du passé. Ce va-et-vient temporel, qui n'a pas d'explication rationnelle. conduit à une singuillère croisée de destins, distillant un channe nostalgique et prenant. On ne peut qu'espérer le surgissement d'antres romans de cet acabit. La cause du fantastique le mérite bien.

(1) De loin l'auteur américain le plus intéressant de cette vague de romans d'horreur pour la jeunesse, comme en témoigne également



tiques », 137 p., 29 F. A partir de 11 ans). • CONTES DU CIMETIÈRE SOUS L'ARC-EN-CIEL, de Yak Rivais

39 F. A partir de 13-14 ans sans limite d'age)

HISTOIRES DE SORCIÈRES, de Claude Seignolie

Yak Rivais a obtenu jadis le Grand Prix de l'humour noir. Il pratique

 Quand elle eut de mes os sucé toute la moelle, l Et que languissamment je me tournai vers ellel Pour lui rendre un baiser d'amour, je ne vis plusi Qu'une outre aux flancs gluants, toute pleine de pus l' Je fermai les deux yeux dans ma froide épouvante, Et quand je les rouvris à la darté vivante, au lieu du mannequin puissanti Qui semblait avoir fait provision de sang, l'Tremblaient confusément des débris de squelette » « Les Métamorphoses du vampire »)

Cruautés et délices sud-américaines

Carmen Vazquez-Vigo et-Horacio Quiroga, l'hommage de Montreuil au réalisme magique

Vigo jouait la comédie. D'une voix douce et blen posée, sans doute, comme celle qu'elle fait entendre aujourd'hui, planches, au théatre et à la radio. Née en Argentine, cette figure de la littérature de jeunesse est arrivée en Espagne à l'âge de vingt-deux ans. Son père, compositeur, l'avait emmenée dans son sillage, et c'est D'autres fois, elle mêle fantastique à Madrid que Carmen Vazquez-VIgo a finalement élu domicile pour la vie. Aulourd'hui reconnue comme l'un des grands auteurs nour enfants en langue espagnole. cette dame d'âge mûr a écrit trentetrois livres, presque tous publiés

par les éditions SM. -SM, comme Santa Maria, cette célèbre maison madrilène appartenant à la congrégation religieuse des marianistes. Les ouvrages de Carmen Vazquez-Vigo y paraissent dans une collection baptisée « El Barco de vapor » - « Le Bateau à vapeur » -, certains régulièrement réédités depuis leur première parution. Le best-seller Caramelos de menta, en est ainsi à sa vingttroisième édition depuis 1971, régulièrement plébiscité par les lecteurs. Carmen Vazquez-Vigo s'adresse aux enfants de tous ages, des très petits jusqu'aux adolescents, avec une seule religion : « Je cherché à ce que mes livres procurent du plaisir, du divertissement, explique-t-elle. Je n'ai jamais d'intention pédagogique. »

Avec ses fins cheveux blonds, ses yeux très clairs dans un visage allongé, sa silhouette élégante, Carmen Vazquez-Vigo parle avec affection d'un public qu'elle va régulièrement rencontrer dans les écoles. Elle aime écouter les enfants, tenter de répondre à leurs questions embarrassantes et même rire de leurs illusions. « Certains croient dur comme fer qu'un écrivain, c'est forcément quelqu'un de mort i » installée dans un appartement douillet de la capitale espagnole, avec une chatte grise et plein de livres autour d'elle, la romanière parle de ce qui lui tient à cœur et qui, forcément, passe dans les histoires qu'elle raconte. « L'amour de la nature et celui des animaux,

vant d'écrire pour les en- par exemple, sont des thèmes qui fants, Carmen Vazquez- m'importent beaucoup. » Devenue auteur de jeunesse « par hasard », quand une revue littéraire pour laquelle elle écrivait des nouvelles destinées aux adultes lui demanda pour évoquer ses débuts sur les d'en rédiger pour les petits, Carmen Vazquez-Vigo n'hésite pas à passer d'un genre à l'autre. Ses livres peuvent être très réalistes, comme Caramelos de Menta, ou tout à fait oniriques, comme Yoy Volando.

A partir de 10 ans. xíste-t-il un profil idéal du conteur pour la jeunesse? On aimerait imaginer un auteur serein fumant une pipe rassurante ou, et réalisme, énigme et huselon son genre, faisant des confimour, comme elle l'a fait tures dans une maison paisible. Il, dans Por Arte de Magia. Où elle, raconterait dans le calme l'on découvre un individu des légendes féeriques à des pourvu de «jambes

> « Il marcha sur les lambeaux de feu. Ceux-ci ne mordirent pas sa chair, ils le caressèrent (...) Avec soulagement, avec humiliation, avec terreur. il comprit que lui aussi était une apparence, qu'un autre était en train de le rêver » (Borges, « Les Ruines circulaires »)

On soupçonne qu'il en est rarement ainsi, et que l'art difficile

CONTES DE LA FORÊT loin des villes, dans la rude pro-(Cuentos de la selva) de Horacio Quiroga. Traduit de l'espagnol (Uruguay) par Annie Boule-Christauflour. Seuil-Métailié, 137 p., 85 F. assidue de ratés qui lui res-

> nouvelles cruelles, presque démoniaques, qui l'ont fait comparer à Edgar Poe. On laisse aux exégètes le soin d'expliquer pourquoi il décide alors de s'adresser aux enfants. Il le fait d'ailleurs sans abandonner tout à fait sa manière, qui est loin d'être doucereuse; la vioience affieure, mais c'est celle, légitime, qu'exerce le petit, le faible pour se défendre et parfois pour se venger. Ses héros sont des animaux, presque toujours exotiques: Quiroga veut faire découvrir son terroir d'adoption à la jeunesse de Buenos-Aires. Ces animaux parient, naturellement, la référence est ici Kipling que l'aufeur révère. Ils s'unissent pour écarter un danger, le jaguar, par exemple, seul habitant vraiment négatif de la forêt. Il peut s'agir aussi de repousser l'envahisseur :

vince de Misiones : une boucie du

gigantesque rio Parana, une ferme

que l'intellectuel exilé s'ingénie en

vain à faire prospérer grâce aux

« méthodes modernes », quelques

indiens Guarani et la compagnie

semblent et qu'il décrira dans un

Seuil et Métailié publient pour

la première fois en France ces

roman.

pel à d'autres espèces. Enfin, ils parient aux hommes, échangent avec eux des coups de main ponctuels tout à fait séduisants: une tortue trimballe un malade jusqu'à l'hôpital, l'armée des raies protège l'ingénieur blessé contre le fauve, un chasseur rebouteux guérit une biche aveugle. On s'entend vraiment bien dans la forêt. C'est l'opinion d'un jeune rongeur, un coati prisonnier d'une famille qui le traite bien. Ses parents lui rendent visite à la nuit tombée, ils pique-niquent devant sa cage et devisent paisiblement sur les inconséquences de l'espèce humaine. Est-il vraiment indispen-

ainsi des crocodiles défendant leur

bief contre le steamer du fleuve.

Le surubi, gros poisson, les sauve-

ra. Car, ignorant le racisme, ces

animanx n'hésitent pas à faire ap-

Jean Soublin

teur irascible a déjà choisi une * La plopart des œuvres de Quiroga sorte d'exil rédempteur loin, très sont publiées aux éditions Métallié.

sable d'être jeune pour apprécier

ces charmants récits?

celui-ci avec toujours autant de bonheur dans ce recueil de contes cui a un cimetière pour décor et qui met en scène une faune très particulière: squelettes farceurs, gobelins mordeurs, trolls voleurs, sagouins menteurs, fantôme vengeur, diable grugeur. Mais les enfants qui affrontent ces créatures teigneuses ne s'en laissent pas conter et finissent toujours par mettre les neurs de leur côté! Car, la verve de l'anteur aidant, on tit beaucoup à ces contes : avec Yak Rivais, même les danses macabres sont endiablées... (Nathan, coil. « Lime noire », 192 p., 43 F. A partir de 9 ans).

DES ANIMAUX FANTASTIQUES, texte de Brigitte Coppin

Des « bestiaires fautastiques », il y en a eu beaucoup. Celui qu'ont conçu Balgitte Coppin et ses complices se distingue de ceux qui l'ont précédé par une mise en page dynamique et inventive, un graphisme résolument moderne, épuré, proche du cartoon, une certaine distance himoristique dans le traitement (n'y signale-t-on pas que le sang de dragon est un poison violent qui peut abîmer pelouses et moquettes?). Mais on y décèle la même volonté encyclopédique : du dragon aux « vrais-faux arâmaux fantastiques », de la cryptozoologie en passant par les animaux « méli-mélo », toutes les mythologies, savantes ou populaires, sont représentées. Ce luxueux album est une introduction parfaite à la zoologie imaginaire (Nathan, ill. de Joann Sfar, Christophe Blain, Christophe Durual, 144 p., 120 F. A partir de

DES PARENTS SUR MESURE, de Michael Ende

Lena aime bien ses parents, mais elle ne supporte pas qu'ils ne lui obéissent pas au doigt et à l'oril. Elle consulte la fée Prancina Enigma. qui a, bien súr, la solution à son problème : deux sucres magiques à effet immédiat. Si, au début, Lena n'est pas mécomente du résultat, elle découvre bientôt que la médaille a son revers et voudrait bien revenir en amère. Mais cela a un prix i L'auteur de Momo et de L'Histoire sons fin était un merveilleux inventeur de contes mélant imagination et fantaisie. En voici une nouvelle preuve (Hachette, Livre de poche jeunesse, 96 p., 26 F. A partir de 7 ans).

TERMINUS: VAMPIRE CITY, de Michel Honaker

Les romans de la série « Le Commandeur » unt pour héros un personnage classique de la littérature fantastique: un « détective de l'occulte », un chasseur de fantômes, un traqueur de monstres, démopologue de son état, répondant au nom d'Ebenezer Graymes. Ce personnage un peu rétro officie dans un New York des plus contemporains. Ainsi poursuit-il ici, dans les tréfonds des souterrains du métro, un vampire serial-killer qui doit le conduire vers le refuge secret de sa tribu. Avec un indéniable talent de conteur gothique, Michel Honaker anime, d'une écriture nerveuse, les aventures de cet aventurier mythologique (Rageot, coll. « Cascade policier », 128 p., 43 F. A partir de

● PRISONNIÈRE DU TABLEAU I, de Cérard Moncomble Invité avec sa grand-mère à l'inauguration d'un musée, un jeune gar-

con du nom de Victor tombe en admiration devant un tableau qui représente une jeune fille jouant du pianoforte. Et, magic, il est le seul à en entendre la musique. Il laisse un message à la pianiste qui s'échappe du tableau pour lui donner une lettre à son tour. Cela n'est guère du goût de son père, le vicomte Archibald, qui voit d'un mauvais ceil cette amitié d'outre-temps... Cette allègre variation sur un thème classique du fantastique bénéficie de magnifiques illustrations de Pierre Mornet. Elle a fort justement obtenu le Grand Prix de l'imaginaire 1999, dans la catégorie jeunesse (Nathan, coll. « Demi-Lune », 48 p., 37 F. A partir de 6 ans).

GRIFFON nº 163, septembre /octobre

Cette revue de littérature de jeunesse consacre son demier numéro au fantastique. Outre un hommage à Jean Ray et un article sur Michel Honaker et son détective de l'occulte, le sommaire comprend une étude intéressante de Nicole Calligaris sur la littérature fantastique pour adolescents, une analyse des couvertures des différentes collections par une graphiste, un panorama (pas tout à fait exhaustif) des différents éditeurs publiant des ouvrages de ce type et un petit essai sur la « génération chair de poule ». L'ensemble constitue une fort bonne approche du genre (4, rue Trousseau, 75011 Paris, 57 F).

adolescents

. 1- il epouvante

the assett that replants en en e

203100 j. 15/2 cerrara Euralia. re teter dis, color crafts A -= = 11.75CE

13.77 100 han a

Star softante.

Sant of the day of the little Service Services of the service of t

British Committee State of 20.00

The same of the same The state of the s The second secon San San San

A STATE OF THE STA

courtes et de brus démesurément. d'intéresser la jeunesse n'a pas longs », dont «le corps velu était couvert de la peau d'on ne sait quel animal ». Un être des profondeurs, · en qui une bande d'enfants trouve un compagnon aux pouvoirs surprenants. Et bénéfiques, bien sûr, Carmen Vazquez-Vigo n'est pas pessimiste. « Comment faire un monde un peu meilleur? J'y pense tout le temps, dit-elle, et donc aussi quand l'écris pour les enfants. »

grand-chose à voir avec la stabilité familiale et la tranquillité de l'âme. L'Uruguayen Quiroga, en tout cas, est bien loin de ce modèle. Une enfance constellée de meurtres, un peu de prison, pas mal d'exil, un long enfouissement au bout du monde et la capsule de cyanure pour finir, en 1937. Pourtant ses contes sont délicieux.

marmonsets émerveillés.

Lorsqu'il les compose, ce séduc-

Jean-Michel Nicollet en son royaume de Satan

Les enfants connaissent bien ses images, qui illustrent la série-culte « Chair de poule » : rencontre avec l'invité d'honneur de Montreuil, dessinateur qui aime et pratique « la beauté de l'horreur »

l'Enfer... Qui aurait deviné que, dans cette rue sans histoires du quatorzième arrondissement, se nichait le repaire de Méphisto-Nicollet? Poussez la porte, vous êtes au royaume de Satan. Mise en scène, décor, éclairage, rien n'a été négligé. Aux murs, des tableaux « en cheveux de mortes », des objets vandou, des crucifix de toutes époques, des masques grimaçants, une couronne mortuaire d'enfant, Sous cloche, des créatures vampiriques, quelques serpents na-turalisés. A l'air libre, une chouette empaillée, divers rapaces. Dans des vitrines, une tête aux yeux révulsés à côté d'une main coupée. Une couronne d'épines «faite par des nonnes avec un cœur de Christ en cire ». Un chapelet : « la seule chose qui n'ait pas brûlé dans l'incendie d'une maison ». Un chat sec : « C'est beau un chat momifié...? » Le tuaître de céans calcule ses effets. Vous êtes prié de prendre place à côté d'un horrible roquet qui vous fait sursauter tant vous autiez juré qu'il était vral. Rien sur la table. Ou plutôt si. un couteau. Un couteau espagnol, élégant, effilé. Pour ouvrir le petit paquet vert de scaferlati? Pour vous truckder après l'entretien?

Dans l'atmosphère lourde de ce salon, où seule une veilleuse en forme de gnome distille une sombre lumière, Jean-Michel Nicollet - cheveux gris, barbe blanche, costumecravate impeccable - observe en tirant sur sa pipe. « Oui, dit-il, comme pour répondre à une question muette, il y a eu une période où l'accumulation des objets m'intéressait. C'est au moment où j'ai fait ce bouquin, aux Humano, sur le Diable (Humanoides associés, 1978). Je recherchais l'étrange, le bizarre, L'univers artificiel et décalé que l'ai recréé correspond à une voionté presque conceptuelle de reconstituer le monde de mes rêves - ou de mes couchemars... C'est vrai, c'est un peu au sur

images de Jean-Michel Nicollet. Pierres tombales, dolgts crochus, autres, qui illustre leur série-culte,

mmeuble bourgeois. Qua-trième étage, calme. Vue sur L. Stine, chez Bayard. Vieilles échevelées, têtes de mort ricanantes. vampiroïdes en tous genres... C'est lui encore qui dessine nombre de couvertures pour les excellentes collections « Cascade fantastique » et « Cascade policier » chez Rageot. Les titres qui l'attirent parlent d'euxmêmes: Erwan le Maudit, La Sorcière de Midi (Michel Honaker), Les Ailes noires de la nuit (Jean-Marc Ligny)... Mais l'on peut faire confiance à ces deux éditeurs pour contenir, dans les limites du raisonnable, son goût des crânes vides et du sang chaud. L'artiste y met du sien : « Je pourrais être noir, très noir, mais je me retiens i »

L'intéressant chez Nicollet, c'est son itinéraire. Né à Lyon en 1944, il entre aux Beaux-Arts de cette ville où il rencontre Tardi, puis aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier du peintre Legueult, Jusqu'alors, il vit « bourgeoisement, comme un peintre de province ». Mai 68 le conduit cependant à s'intéresser davantage aux « arts médiatiques ». « Je me suis aperçu qu'il était plus in-téressant d'avoir un poster pendant trols jours chez 15 000 personnes plutôt qu'une toile achetée par un collectionneur et que plus personne ne verrait.» En quête de formes d'expression plus populaires qui correspondent d'ailleurs à ses goûts littéraires du moment - Gaston Leroux, Maurice Leblanc, Gustave Le Rouge, Conan Doyle ... , il public, dans les années 70, ses premières illustrations dans la presse (Playboy, Lui, Match, Cosmopolitan...) et l'édition (Gallimard, Balland, Denoël...), tandis que la création de Métal huriant his permet d'exprimer son goût pour le fantastique et la science-fic-

Il illustre des récits de Mark Twain, L'Histoire du petit Stephen Gi-rard (Prix d'art graphique de Bologne) et Comment j'ai tué un ours (tous deux chez Gallimard), de Tennessee Williams (La Vengeance de Nitocris, Futuropolis), des poèmes de Lovecraft (Fungi de Yuggoth, Néo) ou de Robert Howard (Charat d'amour et de mort, Néo) et les aventures du détective américain Harry Dickson, par Jean Ray (Néo), passion se dé-

qui lui valent le prix 813. C'est également chez Néo qu'il réalise les premières couvertures de la collection « Fantastique. Aventure. SF ». Quant à Harry Dickson, il hi inspire aussi un livre « cinématographique », parodique et assez drôle, Traîtrise en Agarttha (Crapule Productions, 1987), à base de photos retouchées où Nicollet incame kuimême le rôle du détective, entouré de ses amis parmi lesquels Bilal ou Robert Doispeau.

Nicollet n'est pas sûr que l'imaginaire d'aujourd'hui soit plus violent que celui d'hier: « Voyez "L'Homme qui rit ", ou "Han d'Islande " ce personnage qui boit le sang de ses victimes dans le crâne de son fils. Ce sont des histoires épouvantables. Et c'est Victor

Parallèlement. Nicollet réalise des trucages pour des spots publicitaires. Jean-Jacques Annaud lui demande des dessins pour des plans de son film Le Nom de la rose, Alain Resnais des rideaux de scène pour Mélo. « Je suis un amateur au meilleur sens du terme. c'est-à-dire quelqu'un qui aime, explique Nicol-

place ». Ainsi, alors qu'il s'en était écarté pendant vingt ans, il renoue avec la peinture en 1989. Depuis dix ans, il élabore une œuvre violente, marquée par Francis Bacon et Egon Schiele, et traversée par les thèmes de la chair, de la solitude, de la déchéance, du vieillissement, de la mort.

Car c'est bien le macabre qui fait la cohérence de son œuvre. Pas un macabre gratuit, cependant. En ilhistration, son but est de «faire les images sur lesquelles on rève quand on est enfunt ». « Même si l'on peut parfois considérer mon travail comme un peu vulgaire, cela ne me dérange pas. Ma revendication serait d'être dans la suite des illustrateurs populaires du XIX siècle, comme Léo Fontan, qui avait fait une couverture du Bouchon de cristal que l'ai encore en tête, ou Gino Starace qui signait celles de Fantomas. Ces

que Magritte en a in tégré une dans l'un de ses ta-

Sous l'acrylique de ses dessins affleurent ses mille et un souvenirs de lecture. Sherlock Holmes, Arsène Lupin, mais aussi

Victor Hugo,

l'édition de mon enfance avec des images de Rochegrosse, ce peintre pompier décadent aux scènes romantiques extraordinaires ». Nicollet voit une «certaine continuité» entre son « goût d'alors et les jeunes qui font aujourd'hul des fanzines sur Lovecraft. les lecteurs de "Chair de poule" ou les fans de jeux vidéo ». Il n'est pas sûr que l'imaginaire d'aujourd'hui

soit plus méchant, plus dur ou plus

violent que celul d'hier. Voyez

qu'on vole et dont on élargit la bouche avec une lame de rasoir. Voye: Han d'Islande, ce personnage qui boit le sang de ses victimes dans le crâne de son fils. Ce sont des histoires épouvantables. Et c'est Victor Hugo, cout simplement. » Reste à savoir comment,

L'Homme qui rit, « ce gamin

graphiquement, transmettre cette continuité-là. Comment offrir des images neuves qui mêleralent en les dépassant toutes celles qui ont marqué Nicollet, de Léo Fontan au Nosferatu de Munau, des peintres mexicains aux films de Fritz Lang ou d'Orson Welles... Reste à savoir comment faire du beau avec tout ce noir.

A l'école Emile-Cohl de Lyon, où il enseigne, fean-Michel Nicollet invite ses étudiants à réfléchir, précisément, à la beauté, à la laideur, à l'harmonie, et à retrouver l'art de transmettre, qui est, à ses yeur, la fonction essentielle de l'artiste. « Le Beau, dit-il, est ce qui est équilibré. » Et pour lui, qui dit « construire son œuvre seion des paramètres de rapports et d'esthétisme », nul doute que ■ l'horreur elle-même peut être

75011 Paris, 205 p., 113 F. L'INDUSTRIE DE LA CONSOLATION de Bertrand Lecia::. Ed Verticales, 126 p. 49 F. a chasse à l'alopie est un spert qui fait de

ge la Fabrique. (Su rue da Faubourg d

AUX BORDS DU POLITIQUE

de Jacques Rancière

file est outerns toute l'amere, pas de permis. Il suffer d'ascer seus la monte arme que chacum porsonie. Jepuis De k bon vieux trombien du hon sens. l'annantie le bon vieux tromesion de 1997 series, i susse de 1998 de la faisme, réalisse par les armatrers de 1998 de la faisme. de réalisme, recurse du piut pays de la publicies Que s'entre du piut pays de la publicies que s'entre de la piut pays de la publicie que la piut pays de la publicie que la piut pays de la p de ingle pensee d'un nomit - une production per comptable, F25 une secence de d ces i qui la transfermente le plus une to de plomb sanglarite que le vanqueme andessis de sa cheminee. Il mara, une foir

Car les atopies sont desormais les espi de la planète, la course de tentres les tradition de la planete. la susant plus diat chiques per esement un visage sourcement et des fendes datent. Séduction fatale : qui seme l'avent ettern chantent. Seduction relief . 400 relief to partie A cera qui osent encote protester, taunta A cont que va pas tres tren, qu'il dont ; and dell'ente das le calcul des lois naturalles et, peut de petition que injustice, on designe un pet de petition pe niemir les portes d'ascenseur et les capet d'accen-le pot de peinture du réalisme, s'est la santification de famin, la democratie, c'est le droit de

les diasseurs d'utopie ont le tetra dade de parti-fade comme la gâchette et la science despite de même, raisonnablement optimuste : on y actions mon I fautra du temps, c'est tout de qu'ils consequent I faudra du temps, c'est tout de qu'ils établiques praneire, puisque toute promiesse est une faille qu'en acroc au réalisme, un danger mortel. Mais à chéé de ses qui ont toujours le temps. Il y a. hébre des angu-tens, ceux qui en ont assez d'attendec, de autorité d'être endus, de désempéren. Ceurs apait écras ferrant ! pot de peinture à la figure et tant pis s'ils sont dels bousés, la politique, c'est cart de gouvernois, C'est à dire de contenir l'impatience des impatients. Cest of que jacques Rancière appelle (a « potroe a.)

la police est nous din Ranciere, ce qui a soppose à la politique, comme le consensus s'oppose à la demo cale les question de relaire sei sa démonstration neme à lon éprouse partois l'envie de tradities la most à l'ancier de partois l'envie de tradities la proce de Randere en français courant. Non que l'active mainen difficie : la persone est claire, ses amboulations réputeuses et la logique objete la nebutoure pour la nébutoure de nous faire partière au moinaire mouveauxes de sa réflecten à amboulaire au moinaire mouveauxes de sa réflecten à amboulaire au moinaire mouveauxes de sa réflecten à amboulaire au moinaire mouveauxes de sa réferior il emble suitre su uneme prince qu'il be la guide nois obligant à traveller des tentes de l'interes. et dépines avant de pout our respirer les desens.

> A l'instar de l'affaire Ken Don Wolfe repi

> > la certificide que à

elé assandade, che

tion intravenciae

SOUS JES YELLS ON P deux policiers de C of icpartis avec he

devait empecher l'

des secrets d'Eta

que le psychiatre

MAKILYN MONROE: ENQUETE SUR UN ASSASSINAT de Don Wolfe.

Michel, 584 p., 140 F. n En tête des centes de ivres de * non-fiction » se hisse Marilyn Monroe: consignes dans in enquete sur un assassinat. & Don Wolfe Ce livre développe un agent sovietio menese qui a déja eté plusieurs travers elle à conti as publice : dans la nuit du 4 au and 1962 Marilyn Monroe ne gouvementanx. tez les yeux. Pas tar es pas suicidee par ingestion same de tranquillisants mais a acombé à une injection massive devant l'histoire e parce que l'anteur raconter dans les. Appooliques. La cause reste la télévision française opposé un contra 1? En l'absence d'enquête qui aurait, par exer ficial, de témoignages sous sergraphie de Marily et de contre-interrogatoires Donald Spoto parue aux Presses de la Cit -cette enquete n'a pas menée, et aujourd'hui les in sont morts -, tout depend sent du tapport que vous lenez vous-même avec la A pous tenez qu'elle est toudense c'est-à-dire nulle part Bills Cottenterez ou non d'un me: un historien n'échapde la nécessité d'en fournir Patit des faits controlables.

gistrées qui ont disparu documents élimines. Il

ons. Le problème est ens l'achètent comme le

plus probablement d'un

e l'histoire. Quand un

raconter qu'au terroe

RETOUR SUR LES Ce qui veut dire c Marilyn Monroe affaires - du Mas l'assassinat de Kenr " révélations » ne ces céder et de s'armoie autres. Dans le cas Marilyn Monroe; les e sont pas nombreux. Le surrants: entre son c de Don Wolfe, scénariste holvee a son domicile conscionive à l'appel in de minuscule renom, ne ancre que les gens déjà se sont passées au que le ministre de la jusheures. Qu'ont fait i s Robert Kennedy, frère dette mêlé à cette présentes pendant heures et pourquoi attendu ? Quand is pr qui n'a iamais été prouvé. gouvernante est en b ignages invoques par contété apportés par des de la lessiveuse les Men n'est plus Possible vient de laver. Poter car cerps nu de Marilyn a qui se référent à des moins deux tois qua cadaverique l'avait de gagne. L'autopsie révé mac he contient plus (comprimés de Neu l'actrice amait avales; sang en contient, l'hydrate de chiorai i importante. Ce sédati injecté par intraveine

Les rendez-vous de Montreuil

Mercreca 25 movembre Rencontres avec les écrivains Eduardo Galeano (11 h 30-12 h 30), Vingiale Lou (15 heures-16 heures) et Osvalao Torres (15 h 30-16 h 30).

• lead 16 novembre Seioni off: manguration de l'exposition dédiée à l'illustrateur Alain Le Roll, suivie d'une rencontre avec les libestrateurs Gilles Bachelet, Georges Lemone, Prience Deleisen et l'écrivain Prançois Salwing (Entert Remardie, 30, the Lopez-ci-Jules-Martin, 9300 Aubervillers, 19 heures).

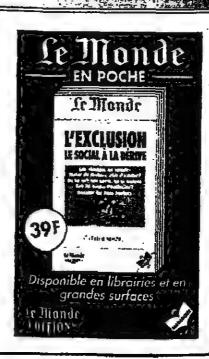
Wendedi 27 novembre finance des Etats générans de la lecture par Sé-lène Royal, ministre déléguée à l'enseignement blahe (11 h 30-12 h 30). Salon off rémospective trailet à la médiathèque de Noisy-le-Set (3, rue au faints, 9330 Noisy-le-Sed).

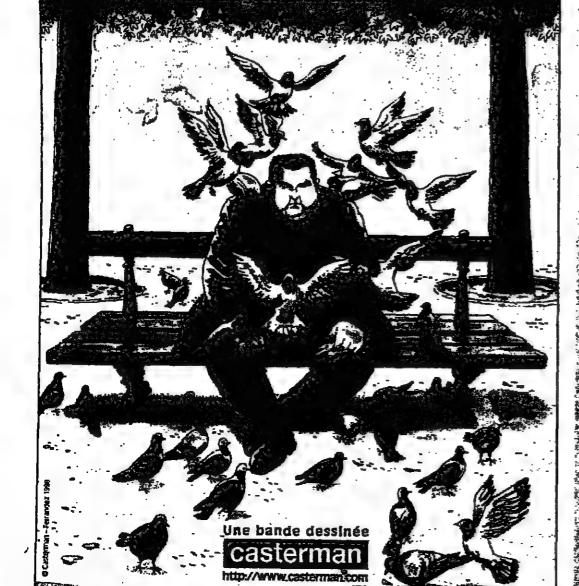
Débits: « Les droits de l'homme et les dions de antaine à travers le production jeunesse » l'inflicte il héures). « L'inflictne d'Internet sur Palestration (14 h 30-16 h 16). Atcher distance aver & graphiste amenicain Gary Relley (00 hebrs: 12 hours). Renounce over the invant Marie Despite (14 hours 15 hours). Renounce (15 hours) (14 hours 15 hours). Renounce (18 hours).

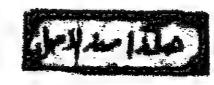
(14 heures-15 h 30). Rencontre avec (14 h 30-15 h 30). A quoi sess une jourd'hui? (15 h 30-16 h 30). Le fiure-s té: comment fonctionne le disco droite? (15 h 30-16 h 30).

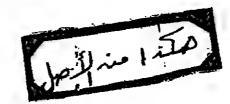
Pendant toute la durée de S 29 novembre, Le Monde et lesses Rouergue organisem un concomi à tous les enfants de six à grinze as « Fais ton peut monde et crioque la dez-vous chaque jour sur le stand de

* Place de la Mairie, 93100 M Malrie de Montreuil TCL: 01-55 payante à partir de quatorze aus :









AUX BORDS DU POLITIQUE de Jacques Rancière. Ed. La Fabrique, (50, rue du Faubourg-du-Temple), 75011 Paris, 208 p., 115 F.

L'INDUSTRIE DE LA CONSOLATION de Bertrand Leclair. Ed. Verticales, 126 p., 99 F.

a chasse à l'utopie est un sport qui fait fureur. Elle est ouverte toute l'année, pas besoin de permis. Il suffit d'avoir sous la main cette arme que chacun possède, depuis Descartes: le bon vieux tromblon du bon sens, l'inusable pétoire du réalisme, réalisée par les armuriers de la fin des idéologies. Que s'envole du plat pays de la politique la plus fragile pensée d'un avenir - une pensée, pas un exercice comptable, pas une recette de cuisine - et c'est à qui la transformera le plus vite en une petite boule de plomb sangiante que le vainqueur accrochera au-dessus de sa cheminée. Il aura, une fois encore,

Car les utopies sont désormais les ennemis publics de la planète, la cause de toutes les tragédies de l'histoire; et d'autant plus diaboliques qu'elles présentent un visage souriant et des lendemains qui chantent, Séduction fatale : qui sème l'avenir récolte la terreur, c'est une loi de la nature, comme la pesanteur. A ceux qui osent encore protester, murmurer que le monde ne va pas très bien, qu'il doit y avoir une erreur dans le calcul des lois naturelles et, peut-être, comme une injustice, on désigne un pot de peinture pour rajeunir les portes d'ascenseur et les cages d'escalier. Le pot de peinture du réalisme, c'est la seule couleur de l'avenir. La démocratie, c'est le droit de choisir le

Les chasseurs d'utopie ont le teint frais, la parole facile comme la gachette et la science sûre d'ellemême, raisonnablement optimiste: on y arrivera mais il faudra du temps, c'est tout ce qu'ils consentent à promettre, puisque toute promesse est une illusion, un accroc au réalisme, un danger mortel. Mais à côté des sages qui out toujours le temps, il y a, hélas, des lupatients, ceux qui en ont assez d'attendre, de souffir, d'être exclus, de désespérer. Ceux qui vous jettent le pot de peinture à la figure et tant pis s'ils sont éclaboussés. La politique, c'est l'art de gouverner, c'est-àdire de contenir l'impatience des impatients. C'est ce

que Jacques Rancière appelle la « police ». La police est, nous dit Rancière, ce qui s'oppose à la politique, comme le consensus s'oppose à la démocratie. Pas question de refaire ici sa démonstration, même si l'on éprouve parfois l'envie de traduire la prose de Rancière en français courant. Non qu'il soit vraiment difficile : sa pensée est claire, ses articulations vigoureuses et sa logique exclut la nébulosité comme l'obscurité. Mais, par honnêteté sans doute, par souci de nous faire participer au moindre mouvement de sa réflexion, il semble suivre sa langue plutôt qu'il ne la guide, nous obligeant à traverser des taillis de ronces et d'épines avant de pouvoir respirer les fleurs.

L'utopie, malgré tout

Il n'y a de politique que s'il y a démocratie, explique Jacques Rancière, c'est-à-dire le gouvernement de ceux qui n'ont aucun « titre » à gouverner. Les appels au consensus visent donc à résorber le scandale de la démocratie et à mettre fin au politique. Menacée, celle-ci l'est aussi, selon Bertrand Leclair, par la tyrannie idéologique d'Internet

ici, il convient de résumer, comme le fait d'ailleurs l'auteur dans son chapitre final intitulé « Dix thèses sur la politique ». Le régime « normal », écrit Rancière, des communautés humaines, c'est l'évolution qui mène du pouvoir par droit de naissance au pouvoir par droit de richesse et de savoir, assuré par une police de la domination. L'« anormal », l'invention, la belle utopie toujours précaire, c'est la politique dont la démocratie est le régime. Il n'y a de politique que s'il y a démocratie, c'est-à-dire gouvernement des égaux, gouvernement de ceux qui n'ont aucun «titre» à gouverner, le demos, les sans-nom, le surplus. «Les formules selon lesquelles la politique est le commandement sur des égaux et le citoyen celul qui a part au fait de commander et à celui d'être commandé énoncent un paradoxe qui doit être pensé dans sa rigueur. » La démocratie n'est pas une institution, c'est une rupture de la logique du pouvoir légitime, une manifestation de dissension. Il est dès lors facile de montrer que tous

de la démocratie, à vider l'activité politique en redonnant la conduite du gouvernement à ses détenteurs légitimes, ceux qui sont « nés », ceux qui possèdent, ceux qui savent, ceux qui comptent, ceux qui ont la vertu. La politique est toujours au bord de la disparition et les beaux esprits qui prétendent la rénover revent d'en voir disparaître l'exception au profit d'un

art du partage social. Rancière cite beaucoup Platon et Aristote. Ses sources philosophiques, il les trouve aux origines même de la pensée de la Cité plutôt que dans les écrits de Tocqueville ou de Marx. Ce retour aux origines lui permet de saisir l'essence de la politique en évitant les faux débats sur la démocratie formelle et la démocratie réelle ou sur les avantages comparés de la réforme et de la révolution. Cela n'empêche nullement son livre d'éclairer l'actualité la plus chaude. Ainsi lorsqu'il met en relation la chasse à l'utopie, la fin de la promesse, la «modernisation» de la politique, c'est-à-dire sa transformation en gestion et le violent retour de l'archaïque, de la promesse du pire, de l'unification par la haine. La fin du politique et de l'utopie égalitaire promet le retour aux passions

barbares du pré-politique. Pourtant les utopies n'osent même plus dire leur nom. Elles se prétendent désormais réalistes, elles fuient le rêve et la littérature. En témoigne un petit livre pas bête et plutôt amusant, jusqu'à son titre, Bolo'bolo (1). L'auteur constate que notre planète, dominée par l'économie, «la Machine-Travail planétaire », fonce droit dans le mur ; jusque-là rien de neuf. Mais, en bon moderne, l'auteur s'en prend à ceux qui veulent changer le cours des choses. Il suffit en réalité de l'aménager. Bolo'bolo propose un programme planétaire sur cinq ans, plein d'astuces, de gags et de petits dessins; des trucs d'ingénieur facétieux parfumés à la nostalgie rurale. Une curiosité, un vaisseau spatial bidoutilé avec des ficelles.

Bertrand Leclair est beaucoup plus sérieux, c'est un vrai littéraire. L'Industrie de la consolation a aussi pour objet la démocratie, l'égalité des sujets libres.

Rancière dirait que Leclair examine la disparition du politique dans la tyrannie molle du « cerveau global » planétaire incarné par l'Internet. Pas l'Internet comme machine, laquelle en vaut une autre, comme la télévision ou le grille pain, selon l'usage qu'on en fait. Le grille-pain peut être aussi un engin de torture; l'Internet peut être également une technologie utile. En revanche, si les idéologues du grille-pain se comptent, sauf erreur, sur les doigts de la main, l'idéologie du Web dispose d'une puissance de propagande jusqu'alors inconnue: branchez-vous ou vous êtes morts, dépassés, ringards, promis à la misère, à la domination, à l'esclavage - tel est le message des messages, répercuté désormais par les plus hautes autorités de l'Etat. Branchez-vous et nous ferons le

Comme Bertrand Leclair aime les livres et les chemins de la littérature et qu'il n'éprouve qu'un intérêt modéré pour les autoroutes de l'information, on aura vite fair de réduire son livre à un syllogisme tout bête en forme de défense de l'élite privilégiée des lecteurs de livres contre l'envahissement démocratique des écrans. Le passé contre l'avenir, figure connue. Il ne s'agit pas de cela, mais d'une menace infiniment plus grave, politique, dirait Rancière, la disparition de l'homme-sujet sous le signe de l'Un, dans la perfection totale du cerveau global planétaire. Il exagère? Lisez Joël de Rosnay qu'il cite et qui annonce « les révolutions mécanique, biologique et informatique qui conduisent à l'avenement de ce nouvel être collectif, le sybionte, forme aujourd'hui ultime (sic) de l'évolution de la vie sur la Terre », le cerveau collectif objectif, sans passion, synthétisant tous les savoirs, gérant tous les mécanismes d'auto-organisation. L'Un, enfin, l'humanité réconciliée et réunie dans la consolante harmonie de la ruche ou de la fourmilière, ces merveilles de la communication.

Même si sa passion d'argumenter et son plaisir de faire partager la compagnie des bons auteurs entraînent parfois Bertrand Leclair à embrouiller sa démonstration, on le suit aisément lorsqu'il rapproche l'idéologie de l'Internet du charabia mystique du New Age. Impossible de ne pas rapprocher le fantasme d'un branchement en réseau de tous les individus de l'effarant succès international des sucreries extatiques de Paolo Coelho. Ou les déclarations de Bill Gates affirmant que le Web présente la chance historique de voir émerger « un capitalisme sans risques de friction », des sectes californiennes - mais la Californie désormais est partout - prêchant à leurs adeptes la conquête du bonheur par la fusion angélique des âmes et le renoncement aux passions. L'âme enfin débarrassée du corps pour une communication sans interférence, c'est l'idéologie de l'internet.

Un zeste de littérature pour respirer, un éclat de Deleuze. Il date de 1990: « Nous ne souffrons pas d'incommunication, mais au contraire de toutes les forces qui nous obligent à nous exprimer quand nous n'avons pas grand-chose à dire. (...) Créer n'est pas communiquer mals résister. »

La vérité sur la mort de Marilyn Monroe?

A l'instar de l'affaire Kennedy, le décès de l'actrice américaine ne cesse de susciter toutes sortes de thèses parfois contradictoires. Don Wolfe reprend à son tour celle de l'assassinat en s'appuyant sur une argumentation des plus fantaisiste son hypothèse psychologique fon-saient comme un «morceau de attentes des âmes éprises de

MARILYN MONROE: ENQUÊTE: SUR UN ASSASSINAT de Don Wolfe. Albin Michel, 584 p., 140 F.

tez-vous de Montreuil

1 mar 12 5000 255

1 1 2 2

The state of the s

habita in the same and

Market W. Market and C. Harrison and C. Harris

n En tête des ventes de livres de « non-fiction » se hisse Marilyn Monroe: enquête sur un ossassinat, de Don Wolfe. Ce livre développe une thèse qui a déjà été plusieurs fois publiée: dans la nuit du 4 au 5 août 1962, Marilyn Monroe ne s'est pas suicidée par ingestion massive de tranquillisants mais a succombé à une injection massive d'hypnotiques. La cause reste la. même, surdose médicamenteuse, mais pas la vérité. Suicide, accident, assassinat? En l'absence d'enquête officielle, de témoignages sous serment et de contre-interrogatoires des témoins - cette enquête n'a pas été menée, et aujourd'hui les témoins sont morts -, tout dépend à présent du rapport que vous entretenez vous-même avec la vérité. Si vous tenez qu'elle est toujours ailleurs, c'est-à-dire nulle part, vous vous contenterez ou non d'un récit. Même un historien n'échapperait pas à la nécessité d'en fournir un à partir des faits contrôlables. Ceux-ci ne sont pas nombreux. Le récit de Don Wolfe, scénariste hollywoodien de minuscule renom, ne peut convaincre que les gens déjà persuadés que le ministre de la justice d'alors, Robert Rennedy, frère du président, a été mélé à cette mort – ce qui n'a jamais été prouvé.

Les témoignages invoqués par Don Wolfe ont été apportés par des gens qu'il n'est plus possible d'interroger, qui se réfèrent à des bandes euregistrées qui ont disparu ou à des documents éliminés. Il s'agit le plus probablement d'un tissu d'inventions. Le problème est que les gens l'achètent comme le fin mot de l'histoire. Quand un auteur vient raconter qu'au terme d'une longue et difficile enquête il a

la certitude que Marilyn Monroe a été assassinée, chez elle, par injection intravelnense d'hydrochlorate, sous les yeux de Bob Kennedy, par deux policiers de Los Angeles vemis et repartis avec hul; que ce meurire devait empêcher l'actrice de révéler des secrets d'Etat qu'elle aurait consignés dans un carnet rouge; que le psychiatre de Marilyn était un agent soviétique cherchant à travers elle à connaître des projets gouvernementaux, vous vous frottez les yeux. Pas tant par incrédulité devant l'histoire elle-même, mais parce que l'auteur du livre peut la raconter dans les journaux et à la télévision française sans que lui soit opposé un contradicteur sérieux qui aurait, par exemple, lu la biographie de Marilyn Monroe par Donald Spoto parue I y a cinq ans aux Presses de la Cité.

RETOUR SUR LES FAITS Ce qui veut dire que la mort de Marilyn Monroe a rejoint ces affaires - du Masque de fer à Passassinat de Kennedy - où des « révélations » ne cessent de se succéder et de s'annuler les unes les autres. Dans le cas de la mort de Marilyn Monroe, les faits sont les suivants : entre son décès et l'artivée à son domicile de la police, consécutive à l'appel du médecin, se sont passées au moins quatre heures. Qu'ont fait les personnes présentes pendant ces quatre heures et pourquoi ont-elles tant attendu? Quand la police arrive, la gouvernante est en train d'extraire de la lessiveuse les draps qu'elle vient de laver. Pour cacher quoi ? Le corps nu de Marilyn a été bougé au moins deux fois quand la rigidité cadavérique l'avait déjà en partie gagné. L'autopsie révèle que l'estomac ne contient plus de traces des comprimés de Nembutal que l'actrice aurait avalés ; en revanche, le sang en contient, ainsi que de injecté par intraveineuse ou par sibles. Spoto propose d'en rester à celle de Bobby, les frères se la pas-

lavement. Il n'y avait pas trace de piqure sur le corps de Marilyn Monroe, mais la décoloration de son côlon indiquait un possible lave-Selon Spoto, la fragile Marilyn

Monroe, en cure psychanalytique

depuis longtemps sur la côte Est,

avait été adressée par son analyste new-yorkaise, lors de son retour à Hollywood, à un analyste californien réputé, fasciné par les stars, le docteur Ralph Greenson, qui, peu à peu, en avait fait sa patiente unique, l'introduisant dans sa famille, plaçant chez elle une gouvernante et développant sur elle un contre-transfert si intense qu'il en était devenu un amour possessif le poussant à contrôler sa vie. Lorsque Marilyn manifeste des velléités d'indépendance, il craint de la perdre et perd son propre contrôle. Le samedi 4 août 1962, elle l'appelle après avoir passe une nuit d'insomnie, le supplie de l'aider à dormir. Elle ne lui dit pas qu'elle a déjà avalé du Nembutal que lui prescrit son médecin généraliste. Le docteur Greenson demande alors à la gouvernante, Mrs Eunice Murray, de hii administrer un lavement au chloral. La combinaison de ce sédatif puissant et des barbituriques déjà métabolisés dans le sang provoque un accident vasculaire. Marilyn tombe dans le coma. Le docteur Engelberg est appelé et les deux médecins, aidés par Eunice, tentent de la ranimer, n'y parviennent pas. Désemparés, ils appellent une ambulance, la renvoient, hésitent longtemps avant d'appeler la police. Après avoir rapidement témoigné, ils ne sont pas interrogés davantage.

L'autopsie faite, l'enquête est bouclée, concluant à un suicide probable. La vérité reste enfouie dans la conscience du docteur Greenson, qui meurt en 1979, laissant en dépôt à la bibliothèque de l'université de Californie à Los Angeles des papiers et des docu-

dée sur des faits, tant que d'autres documents probants ne seront pas venus l'infirmer. Cela n'arrange pas l'affaire des marchands du temple de papier élevé à la mémoire de la star aimée. Plus d'une centaine de livres ont été consacrés à sa vie et à sa mort. En 1972 surgit un personnage dont personne n'a jamais entendu parler, Robert Slatzer un fan qui s'est fait photographier une fois en compagnie de Marilyn sur le tournage de Niagara, et qui prétend qu'ils ont été mariés secrètement peu avant le mariage de la star avec joe Di Maggio.

D'après lui, ils n'ont jamais cessé d'entretenir une relation confiante, se téléphonant régulièrement. Deux jours avant sa mort, elle lui aurait parlé des craintes pour sa vie que lul cause Bob Kennedy. Les éditeurs refusent son manuscrit, Il parvient cependant à le publier en 1974, après que Norman Mailer eut accrédité sa version, avant de la

En 1985, Anthony Summers

reprend la version de l'assassinat politique, en la fondant sur des témoignages de gens prétendant avoir vu le ministre de la justice entrer cette nuit-là chez Marilyn Monroe avec des hommes de main et observé ensuite des allées et venues suspectes. A partir de quoi, la thèse de l'assassinat commis pour protéger la sécurité du clan Kennedy n'a cessé de s'amplifier des rumeurs les plus invérifiables. Don Wolfe en ajoute une bonne louchée: la Mafia a organisé pour Frank Sinatra, qui faisait le lien entre la Mafia et les Kennedy, une semaine avant la mort de Marilyn Monroe, une partouze où des photos d'elle ont été prises, le docteur Greenson était payé par les Soviets, Marilyn était la maîtresse de John Kennedy bien avant son election et l'est restée après, elle a été aussi

révoltait qu'il a failu la faire taire. Ceux qu'on ne fera pas taire sont les gens qui aujourd'hui encore s'engraissent du mythe. La rafle fantasmatique de Don Wolfe est fastueuse et répond à toutes les

trois grands coupables d'un se coup, le gouvernement, les communistes et la psychanalyse. Vous choisissez entre l'éciat de rire et la nausée.

PALAIS DES CONGRÈS ET DE LA CULTURE Le Mans, 10-12 décembre 1998 9 CARREFOUR DE LA PENSÉE

LES ÉTATS-UNIS, MAÎTRES DU MONDE ?

Le pour et le contre, débet animé par Alein Gresh, Le Monde diplomatique, et Gilles Costereus, président de l'université du Maine, avec Paul Marie de La Gorce, journaisse et historien, Benjamin R. Barber, professeur à l'université Ruigers et à l'Ecole des hautes érudes en aciences anglales, et Andrei Gratchev, dernier bors-parole de Mikheil Gorbauchev.

t, débet animé per Henry Letterre, avec Eric Klasenberg Berketsy, Norman Spienzel, écrivain, Marc Rolland, pro a anglophones à l'université du Meina, et Salty Stelle, p a Phistophy de l'art et de Merman's Shudian université d

Organisé par les Cerrefours de la pensée. La Monde diplomatique, la Ligue de l'ense les Cercles Condorcet, l'université du Maine, le consei général de la Sarthe, le consei des Pays de la Loire, Radio France Internationale et TV-5 Europe. des Pays de la Loire, Radio France Internationale et Post pensée, 78, rue Chanzy, 72000 Le Mans Inscription : les Carrefours de la pensée, 78, rue Chanzy, 72000 Le Mans Tél. : 02-43-47-49-15. – Télécopie : 02-43-24-32-76.

Andrée Chédid ou l'art de vivre

A l'occasion de la sortie d'une édition intégrale de neuf de ses romans chez Flammarion, dans la collection « Mille & une pages », rencontre avec cette femme discrète et raffinée, qui vit à Paris depuis 1946, après une enfance passée au Caire dans une famille aisée d'origine libanaise

ous verrez, j'habite une tour! » En une phrase, Andrée Chédid sait transformer la vie en conte de fées, en plaisanterie, en rêverie, ou en aventure. En un mot, cette tour qu'elle promet, elle la met en scène, précisément comme font les enfants. « Vous verrez, j'ai un chemin spécial pour entrer. » Le chemin spécial, c'est traverser le Monoprix, en disant bonjour à une ou deux voisines, passer devant les rouges à lèvres, traverser l'allée des shampoings, longer les cahiers. Juste après, il y a l'ascenseur. « C'est très pratique » dit Andrée Chédid, avec une satisfaction communicative.

portrait « Je m'observe peu (...) j'aurais plutôt tendance à

m'enjamber, l'œil sur ce qui doit venir. Ecrire, c'est le desir d'être. »

Et puis soudain, très vite, il y a le ciel. La coupole des Invalides. Les toits et des arbres en bas, une lumière dorée stupéfiante. C'est encore plus beau la nuit, dit fièrement l'écrivain. L'appartement est un nid d'aigle très pur et très accueillant, qui rappelle la maison de Pablo Neruda à Valparaiso: une sorte de maison faite pour penser et pour écrire et pour regarder passer les oiseaux et les nuages. Juste quelques gravures, quelques photos, des livres, une table, presque pas de papiers. Rien de superflu.

« J'al tout donné à l'IMEC (1), explique Andrée Chédid, en souriant, quei soulagement i » Avotr l'esprit libre, disponible, est son soucl. « C'est intéressant, dit-elle. la manière dont on vit. entouré d'objets, et de souvenirs, ou au contraire, à la recherche du dépouillement, de la légèreté. Le

questions. Vivre seule. Ou vivre à deux... » Au bout des phrases, il y a presque toujours une légère interrogation, au bout des affirmations, un léger doute, des points de suspension... Andrée Chédid s'est si souvent interrogée dans ses romans - elle en a écrit seize ou dans ses poèmes, sur ce qui tisse un amour, sur ce qui fait une rupture, ce qui lie et oppose un homme et une femme, leur complémentarité, leur antagonisme, leurs chemins différents pour faire face aux mêmes onestions, aux mêmes épreuves!

Ce sont des questions qui se

sont posées à elle très tôt : elle avait dix ans quand ses parents se séparèrent. C'était au Caire, dans les années 30, à l'époque, on ne disait rien aux enfants. La bonne société condamnait les femmes qui voulaient divorcer et les mettait au ban. Entre le pensionnat religieux, les nurses, et Farid, le chauffeur qui l'amenait d'un endroit à l'autre, Andrée Chédid a vite appris à s'évader en esprit de la limousine grise qui la séparait du reste du monde. Aujourd'hui encore, elle se souvient du sentiment d'injustice qui l'habitait quand elle regardait les rues de son Egypte, la misère. De son désir d'utopie, incamé par exemple dans la si belle histoire de Néfertiti et d'Akhénaton, qui concurent ensemble une cité idéale, la bâtirent, et furent vaincus parce qu'ils refusaient de se battre. Dans la plupart de ses romans, de L'Autre au Sixième Jour, se lit la révolte, et l'espoir.

« Dans le dortoir, en cachette, je lisais des pièces de théâtre, le théâtre grec, les tragédies. C'est ce que J'ai toujours aimé plus que tout. C'était interdit, bien sûr. » Andrée Chédid, qui est une rebelle tranquille du genre qui élève peu la voix mais n'en fait qu'à sa tête, n'a jamais eu beaucoup de difficultés temps your leste si vite. C'est inté- à braver les interdits mand ils lui ressant, vous ne crovez pas, ces semblaient absurdes et se trou-



valent en travers de son chemin. Quitte, comme elle le raconte drôlement dans le livre émouvant qu'elle a consacré à sa mère, *Les* Saisons de passage (2), à se retrouver emballée dans un sac de pommes de terre, puisque telle était la principale punition inventée par les sœurs. « De ma mère, de ma grand-mère, j'ai reçu le goût de l'indépendance, la curiosité naturelle et l'impatience i » C'est de son père, qu'elle a hérité, en revanche cette « nature offable, dépouillée », et cette pudeur retenue à l'extrême qui lui fait répondre à toute question par une autre, lui fait répugner à parler d'elle . « le m'observe peu, je m'observe mal, l'aurais plutôt tendance à m'en-Jamber, l'œil sur ce qui doit venir.

Ecrire, c'est le désir d'être »? ditelle dans le beau film qu' « Un siècle d'écrivains » lui a récemment consacré. Ecrire, le mot revient sans cesse. Il s'incarne aussi en désir de faire durer les visages, de lutter avec les mots contre la mort. Car la mort est très présente dans les livres et dans la conversation d'Andrée Chédid, cette femme si amoureuse de la vie envers et contre tout, malgré son incapacité si douloureuse à s'endurcir au contact des épreuves. Comme la Femme de Job (3) qui assure à son mari : « Il n'y aura jamais de fin aux pourquoi ! » Andrée Chédid se souvient encore du Caire, du pensionnat: «Je mou-

rais partout en toutes cir-

constances : en train, en voiture par

arret du cœur, ou par épidémie, par balle ou par glaive, par le feu, ou par l'eau, au cours de guerre, d'une révolution, ou dans le creux de mon lit... Et me volci en voie d'atteindre l'âge de cette lignée de femmes qui m'ont précédée et qui auront toutes dépassé quatre-vingts ans », écrit-

elle dans Les Salsons de passage. En route, sans tellement se resser, avec humour, méjancolie et insolence, elle a écrit des centaines de poèmes, d'abord en angiais - « f'aime tant la poésie anglaise » - puis en français. Elle a raconté l'Egypte, et le Liban, les villes, le Nil et le désert, les reines et les mendiants, elle a écrit cinq pièces de théâtre, trois recueils de nouvelles, des romans et des contes pour enfants, reçu des prix

prestigieux, vu ses romans adaptés au cinéma, et tout cela sans en être le moins du monde affectée, ni atteinte, ni alourdie.

Jusqu'à ce récit, le dernier paru, Lucy, la femme verticale (4), où elle imagine, avec une indéniable audace, une rencontre avec notre ancêtre, et le désir qui la saisit alors de tuer Lucy, pour que tout cela, notre histoire de meurtres, de malheurs et de massacres n'ait jamais lieu.

Elle en parle avec enthousiasme, de cette aventure. De la manière imprévisible dont elle s'est attachée à Lucy, la femme par qui tout est arrivé, la femme qui s'est mise debout. Lucy, mère de toutes les mères, et en même temps petite enfant au regardplein d'espoir et de reproche. La filiation, plus que la famille, habite Andrée Chédid. Ses parents. Sa fille, son fils, ses petits-enfants. Autant de relations à deux, privilégiées, uniques, pleines d'interrogations et de délicatesse.

« Je n'aime que les apartés », ditelle. Les apartés, la légèreté, ne pas trop se charger, dans le long voyage de la vie. « Vous comprenez, la seule chose qui compte, c'est d'être libre comme on ne peut l'être qu'à Paris I », sourit-elle, en prenant congé.

(1) Institut Mémoires de l'édition contemporalne. (2) Les Saisons de passage, Flamma

tion, 250 p., 106 F. (3) La Femme de Job, éd. Maren-Selli Calmann-Lévy, 77 p., 62 F. (4) Lucy, la femme verticale, Flamma-

rion, 94 p., 90 F. * Le volume de romans paru chez flammarion dans la collection « Mille & une pages » contient les titres suivants: Le Sommeil délivré, Le Sixième Jour, Le Survivant, L'Autre, La Cité fertile, Néfertiti et le rêve d'Akhénaton. Les Marches de sable, La Maison sans racines, L'Enfant multiple (1 182 p., 156 F).

MARCHE DANS L'OMBRE paking in the Shade, where Two Autobiography), e Doris Lessina. Induit de l'anglais

pr Anne Rabinov tch). Min Michel, 468 p., 150 F. jen de plus viviñant, de plus evenille que les Mé-moires de Dorns Lessang.

Voilà une femme de premier ans qui n'a pas posé. is he installed some my plant on spend glisser daris - l'aque l'ageneral in contain to place acquise to dame est temperation volume, du s train, souciette de vérité pars ale tout autre chose. Nee en R de parents anglais qui emisupreque aussair en Rhode-gable en Angletorre Copuis es fauteur des Enfort de la state ent in Comet a cr a Corne 1650efferite son autobiographic par mideratinude sur elle-mitthe et son époque. Dans mo petite (1), partie partie de ses souvenirs. grat son enfance africaine et e debuts lineraires. La Marabe to looke est les exemon touposibinit et sans conformisme 3 to antes comprises entire son arper a fundres et le debut des an-

Temps d'intense areation litténie, dengagement politique, de publicos amoureur, mais aussi évades neigres. Partie de Rhande de sais un sou vaillant. Dorna Lessign son fils de deux dans et denné municia nom erember teftuse leamic dia anneuble longicquen coupé par est families maliennes. les afresses de quatre logerments quele occupa successive errorant clans différents quartiers de la ville egient leus nous des quatres pardisdular: come neur bren étabir que l'échem acrane desujoters son point de rue cercus chez elle.

Doris Lessin près avoir relaté son enfance africaine e

ondoniennes, celles d'une interise que

a + El mais fath

evente honorera di appendi près cette figure veri

funèbres

LE COCHER (Körkarlen) de Selma Lageriöf, Traksit du Suédois REMANNE de COCHE Par Marc de Couversain

aguile d'une très leune femme. A la loupe. « Ses boils étaient passés de l'émme. letonnement o l'angoisse, e prendre tantoi une mine mante, tontot l'air du profond Ment en ce moment, son visage en ce moment, son visuge sumué par une paissante indi-sen qui l'agrandissait et l'embelsait qui l'agandissait et l'embel-sait même temps. « Lire Le Co-ie, let s'embarquer visuellement sa lateur du Merceilleux Voyage suit litigasson dans une charrette sit litigasson dans une charrette sit vie de la mort. Soumis à la sait fauheuse, le cocher est le as las expressionnistes et la len-bris nouvements anticipent lar-son sur La Charrette jantôme

de de de la constant de sédois Victor Sjöström.

Idi qui ment au dernier coup

de la Saint-Sylvestre est

aussi me amée durant. Un sale

la léctué à de sales aurs. La in lite amée durant. Un some lite lite de sales gens. La lite le hante ici que les bas-lité le la société, la où le siècle le bits sénémattement ca maat plus généreusement sa ma-cia interculose) et les effets de la lacool). Son itiné-le préserta à un vécit le prétexte à un récit of four qui est aussi une histhe day fordre et les adultes les ordres. Edifiant ? Sans this par une terreur conceris communiquer directe * Johnson » avec les contes & Grimm. Ette cocher, c'est Se the Vu, c'est etre l'oeil qui Jean-Louis Perrier

VOYAGE VERSL'AN (Maya' él Tour ha Kie d'Avraham B. Tehoshu Traduit de l'hébreu it lena Grumbach, Ades Sud, 154 p., 98 F. par Francine Libry, Calmann-Libry, 436 p.,

998 de nou 338 depuis qu'entreprit Mahom Mecque à Médine Ni les musulmans if attendent tés, ou les béatitudes aux chrétiens lors du pe le deuxième miliconire. siècle sépare l'année, qu l'action de cet éponstou du début de la reconqué pagne et de la première Chrétiens, faifs et mi vivent en bon volslage, une certaine métione y bler ce payrage qualque lique et déjà, au sein de c ces croyances, de nego vages se fant ressonik. Parmi les luifs du Ben Attar - un habite ne

son neveu Aboulade et in mahométan Best Catificia puis longirmps à Trans à un commune minus fitable avec ies hand comtés français et du Su romain germanique. C plupart des notables juici pays musulman, Ben 74 lygame, countries and personne ne remet en ap Maroc. Mais lorsque so veuf et célibetaire déplet rencontre danne Esther confrontation sugit d'un dramatique. Abouints. du Sud, s'éprend de cert Venue elle aussi, venue de sah (le nom kuf de Werne nanie). Aboulafia smibali ser, Esther Mine Néarmoirs, leur rehaios vite minée par un contile à

Gide-Rivière en divergences majeures

C'est en 1909 que l'auteur des « Nourritures terrestres » rencontre celui qu'il va nommer secrétaire, puis directeur de la NRF. Leur correspondance, souriante, parfois pathétique, fait ressortir certaines oppositions, des impairs, qui eurent pour noms Artaud, Cendrars, Giraudoux, Rilke, Cocteau...

CORRESPONDANCE ANDRÉ GIDE - JACQUES RIVIÈRE Gallimard, 806 p., 350 F.

e regrette de ne pouvoir publier vos poèmes dans La Nouvelle Revue française. » Le 1ª mai 1923, Jacques Rivière, d'un mot bref et sans dire ses raisons, refuse un envol d'Antonin Artaud. Artaud insiste : « le propose malgré tout ces poèmes à l'existence. » Rivière ne cède pas: «Il y a dans vos poèmes des maladresses et surfout des étrangetés déconcer-

Cinq ans plus tôt, André Gide

avait sonné l'alarme : « Nous avons laissé échapper plusieurs livres - et j'allais dire plusieurs au-teurs - qu'un peu d'habileté eût pu rabattre vers nous. » La Correspondance André Gide-Jacques Rivière, qui paraît aujourd'hui, montre bien que Gide était alors la flamme et la conscience de la NRF. Mais Jacques Rivière, à qui il a confié le secrétariat de la revue, n'hésite pas, quand l'envie l'en prend, à contrer l'intuition du maitre.

Dès les premiers jours de la NRF, Gide est sensible à la prose d'un jeune auteur peu connu, Jean Giraudoux. Il va même jusqu'à lui proposer, par une lettre du 15 mars 1911, d'inaugurer, avec

Jean-Luc Godard

La passion de voir et le devoir de dire

ÉDITIONS CAHIERS DU CINÉMA

Chez votre libraire

velle Revue française. Gide et ses amis avaient décidé, dans un premier temps, de créer une revue, sans plus. Ils ont vite découvert que ce n'est pas suffisant, et qu'il faut d'urgence imiter le Mercure de France (d'où plusieurs d'entre eux arrivent en droite ligne) : disposer d'une revue et d'une maison d'édition, ensemble.

Les trois premiers livres choisis vont être L'Otage de Claudel, Simon le pathétique de Giraudoux, et Isabelle de Gide. Mais l'un des trois, celui de Giraudoux, va passer à la trappe, il n'a pas l'avai de Rivière, qui écrit à son beau-frère, Alain-Fournier: « Ce qui

cette sorte de développement par l'imprévu. Etant donné une phrase, immédiatement elle appelle dans son esprit ce que personne n'attend, mais avec une telle régularité que cela finit par faire une sorte de logique biscornue exaspérante. » Ce n'est pas mal vu, car Rivière n'est pas bête. Se doutant de quelque chose, Gide appelie un des autres fondateurs de la NRF, Jean Schlumberger: « Songez à relancer Giraudoux avant qu'il ne soit trop tard! > Mais Rivière, laissant traîner les choses, va savoir noyer le polsson. Il dira, plus tard, à Gide: « Pour une raison que je détermine mal, Giraudoux tient assez peu, je crois, à collaborer avec

Notons en passant que les pre-miers livres parus à l'enseigne de la NRF contiennent, glissé entre deux pages, un prospectus, très probablement rédigé par Gide, qui dit : « Les éditions de la NRF publieront peu de volumes » - ce qui est tout un poème lorsque nous songeons à ce qu'est devenue la montagne Gallimard.

Deuxième bisbille Gide-Rivière : Gide propose à Rivière de demander un texte à Cendrars: - Je lisais hier soir son Transsibérien, certaines parties m'en émer-veillent à la manière d'Une saison en enfer. » Réaction de Rivière : « Cendrars me coupe les bras et les iambes. Si c'est lui qui a mis le bon aiguillage, je suis floué. Je reste en panne. Je ne suis plus bon à rien. » Gide insiste: « Pour Cendrars, je crois que c'est toi qui es dans l'erreur. Je ne to cache pas qu'il m'apparait comme un bonhomme extraordinaire. » Réponse de Rivière: « Je ne puis m'empêcher de rester jusqu'à nouvel ordre sur ia défensive. » Adieu Blaise Cen-

Gide a lu en allemand, et a beaucoup aime, l'un des livres

son premier roman, Simon le pa-thétique, les éditions de La Nou-cette sorte de développement par D'enthousiasme, îl en traduit lui-D'enthousiasme, il en traduit luimême plusieurs pages, qu'il lit à Rivière. Et il lui envoie le texte tapé à la machine, pour publication dans la revue. Rivière se déciare déçu : Rilke lui avait semblé meilleur, lu à haute voix par Gide. La NRF laissera filer Les Cahiers de Maite, qui seront publiés par une maison rivale, Emile-

Gide envoie à Rivière des poèmes de Jean Cocteau: « Ils seront à publier. » Rivière : « Je les trouve franchement mauvais. Une impropriété continuelle : aucune image qui soit vraiment sensible, qui fasse voir quelque chose. » Nous avons le temps de réfléchir ., tépond Gide, qui ne cherche pas la bagarre, ce jourlà. C'est que Rivière sait cogner fort. Par exemple il écrit, de Rimbaud: « C'est un monstre. Il est incapable d'éprouver aucun des sen-

timents normaux de l'humanité. » La Correspondance Rivière-Gide ne permet pas de voir clairement qui, de Gide, Rivière, Schlumberger, Copeau, Gaston Gallimard, «a laissé échapper » Alcools d'Apollinaire, La Relève du matin de Montherlant, le premier volume de La Recherche de Proust, les traductions de Hôlderlin, Henry James, Rilke, et beaucoup d'autres grandes choses, d'autres grands auteurs que Jean Paulhan et Gaston Gailimard sauront se rallier plus tard. L'une des fuites les plus obscures est celle du célèbre Grand Meaulnes d'Alain-Fournier. La NRF est bien placée pour se l'adjuger : Rivière a épousé la sœur d'Alain-Fournier. Mais Gide, qui a un pressentiment, écrit à Jacques Copeau (et non à Rivière): « Si Fournier le donne ailleurs, que ce ne soit du moins rester, de toute la force de notre pas par suite d'une inattention ou amitié, des adversaires. »

Alain-Fournier se méfiait de la NRF. Il disait: « Je ne suis pas de ceux qui intéresseront jamais Gide, Il n'y a rien à faire. » Il obtint ce qu'il voulait, le coup double : être publié en feuilleton par la NRF de son beau-frère, puis en volume chez Emile-Paul, qui lui promettait le Goncourt (il ne l'eut pas). Mais la publication d'un roman en revue n'a Jamais été que d'un faible profit pour l'éditeur. C'est Emile-Paul qui allait, des décennies durant, réimprimer et réimprimer Le Grand Meaulnes, recueillir estime et galette. Rien ne fut tout à fait clair, tout à fait franc, dans ce revers. Par exemple, Rivière était-il tenu d'écrire à Gide, l'entretenant d'Alain-Fournier: « Quelqu'un qui n'a cessé de vous montrer une

hostilité irréfrénée et injusti-

Quand Gide voit pour la pre-

fiable » ?

mière fois Rivière, en 1908, dans l'atelier du peintre André Lhote, il ressent pour lui un violent élan de sympathie. L'intelligence de Rivière, sa délicatesse, son sérieux, vont inciter Gide à nom-mer Rivière secrétaire de la NRF en décembre 1911, puis directeur en juin 1919. Leur lien profond, quels que furent leurs désaccords sur les œuvres de tel ou tel, aura été pour beaucoup dans le destin fabuleux de la maison Gallimard. Leur Correspondance, parfois souriante, parfois pathétique, fait saisir comment, peu à peu, ces deux hommes se heurtèrent. Rivière dit : « Me sentir effleuré, caressé, de malveillance (qui s'ignore d'ailleurs, et n'a rien de perfide), cela me donne un peu sut les nerfs. » Gide, plus pervers que ne le dit son ami, répond : « Ce n'est, après tout, que sur les points essentiels que nous différons. » Et ceci, plus émouvant : « Nous étions à la fois résolus et résignés à

Le coffret : 480 F

Tome 1: 240 F - Tome 2: 240 F

LA MARCHE DANS L'OMBRE (Walking in the Shade,

volume Two of my Autobiography), de Doris Lessing. Traduit de l'anglais par Anne Rabinovitch). Albin Michel, 468 p., 150 F.

. Tencontre avec cette femme

Transferma er tour cela mans thema, or tout cela saus

3 ce récit, le demier par

Sailade (state of operated batt

a sec une indeniable a

rencontre avec une

et ic désir qui la sain

de tuer Lucy, pour que la susa nome histoire de meuros

et de massacres na

and parle avec enthon

a Lucy la femme

This debout Lucy, min

parite enfant au regan

ies mères, et en mêne

et de tebtoche !

and que la famile la

Chedia Ses parem

relations a dent, pos

Te see les apartes . &

all fils, ses perits enfan

223. pleines d'inten-

et delicatesse.

légéreté, a

in thatger, dans le le

12 12d. a Yous compa

det vie qui compte, Ce

77 - 92 F

to the factor de remains pare de

. dans fa college

- 1 1-12 to Sommal dia

1 2.7.1 ic. Harches de sable;

" . . . L'er mit . . L'Enhait mi

26 THE 2. MARK

Common Par le Summere L'a-

Witte Leteritien keinen

212 2750

1.5 52 227

The House Mark

.. 4.5%

A 1000 TO

110111

12772-

en ne paule

williamelle, en pa

moins du monte affecte ni alourdie.

tions libangise

ien de plus vivifiant, de plus éveillé que les Mémoires de Doris Lessing. Voilà une femme de quatre-vingts ans qui n'a pas posé son sac au pied d'un mur, qui ne s'est pas installée sous un plaid en se laissant glisser dans « l'àquoibonisme » ou seulement le confort d'une gloire acquise. La dame est de tempérament volontaire, dur à l'occasion, soucieuse de vérité plus que de tout autre chose. Née en Perse de parents anglais qui émigrèrent presque aussitôt en Rhodésie, établie en Angleterre depuis 1949, l'auteur des Enfants de la violence et du Carnet d'or a donc résolu d'écrire son autobiographie par souci d'exactitude sur elle-même et sur son époque. Dans ma peau (1), la première partie de ses souvenirs, retraçait son enfance africaine et ses débuts littéraires. La Marche dans l'ombre est l'évocation toujours vibrante et sans conformisme des années comprises entre son arrivée à Londres et le début des an-

Temps d'intense création littéraire, d'engagement politique, de tourbillons amoureux, mais aussi de vaches maigres. Partis de Rhodésie sans un sou vaillant, Doris Lessing et son fils de deux ans et demi trouvèrent pour premier refuge le grenier d'un immeuble londonien occupé par des familles italiennes. Les adresses de quatre logements qu'elle occupa successivement dans différents quartiers de la ville lèguent leurs noms aux quatre parties du livre ; comme pour bien établir que l'écrivain donne toujours son point de vue depuis chez elle,



c'est-à-dire depuis l'enclave intime de sa propre conscience. Doris Lessing n'est pas née de la dernière pluie, elle sait que l'autobiographie forme une construction toute persomelle. « Et nous fabriquons notre passé, c'est la plus grave imposture ». écrivait-elle dans le premier tome

de ses Mémoires. Mais comme le fatalisme n'est pas dans sa nature, la romancière essale toujours d'approchet au plus près cette fuyante vérité. Non pas en accumulant des faits de manière froide et rigoureuse, mais en sonconstitua le vérirable carburant de sa vie d'écrivain. Par le biais de cette exploration,

caractère de Doris Lessing. Celle

qui lui dicte son infatigable quête

d'authenticité, celle aussi qui

c'est un monde disparu qui surgit au fil de La Marche dans l'ombre. Le Londres de la guerre froide, ses pénuries, ses paradoxes, les remous de sa vie intellectuelle et politique. Sympathisante du Parti communiste, devenue membre alors qu'elle était déjà en proje au doute - « l'acte le plus névrotique de mon existence », écrit-elle -, l'auteur serre sa génération au plus près de ses générosités, de ses contradictions et de ses revirements. Son témolgnage est à la fois introspectif et ouvert sur ce qui falsait alors l'actualité, renvoyant une image extraordinairement riche de cette époque où s'amorçait déjà, sous une activité politique intense, le déclin de l'engagement. Le récit passe en revue des faits,

des gens, des courants de pensée, avec une vigueur parfois brouil-loune, mais jamais ennuyeuse. Doris Lessing a le sens de la narration, une façon d'aborder la théorie qui ne perd jamais de vue la vie réelle. Son quotidien à elle, en l'occurrence, où se mêlent les amitiés, les bruits de la rue ou ses relations avec les éditeurs. Et aussi sa manière de composer un texte, décrite avec une précision rare pour un écrivain. Ce que la plupart des auteurs passent sous silence, elle le consigne dans une langue savoureuse et précise : depuis ses sources d'inspiration, ses succès et ses échecs, jusqu'au déroulement de ses journées d'écriture, à la manie de marcher pour mieux réfléchir ou de dormir entre deux phases de rédaction. Infimes habitudes d'où suigit une œuvre, coeur véritable et ardent d'une vie passée à lutter pour garder les yeux ouverts. Raphaëlle Rérolle

(1) Albin Michel, 1995.

Zoomanesque

Sous couvert d'une intrigue singulière, Peter Hæg s'interroge sur la frontière entre l'homme et le singe

LA FEMME ET LE SINGE (Kvinden Og Aben) de Peter Hoeg. Traduit du danois par Frédéric Durand. Seuil, 302 p., 130 F.

n pent résumer le sujet du dernier roman de Peter Hoeg d'une phrase: Madelene, une jeune Danoise mariée au très britannique directeur du jardin zoologique de Londres, délivre un singe d'une espèce inconnue sur lequel son épouz se livre à de multiples observations et expériences, et s'enfuit avec lui... Mais, bien sût, ce résumé est loin de rendre compte de la richesse du livre. On pourrait croire, à le lire, que La Femme et le Singe est une sorte de parabole sur les deux termes du titre, sur l'éternel féminin et l'animal. Il n'en est rien, quoique Peter Hœg n'élude pas la dimension sexuelle, mais c'est pour en tirer un effet plutôt mattendu...

De fait, la rencontre avec Erasmus - car c'est ainsi qu'a été surnommée cette énigme zoologique qui défie les sommités scientifiques - est l'occasion pour Madelene de jeter aux orties à la fois le conditionnement de son éducation bourgeoise danoise (ce qui ajoute, si on en croit l'auteur, un cran supplémentaire à la rigidité sociale) et les 529 jours d'un mariage qui assure certes «la satisfaction quotidienne et partagée des besoins fondamentaux », mais dont elle ne supporte la vacuité que grâce à

Comme dans L'Histoire des rêves danois, Peter Hoeg met en scène des personnages plus grands que nature, non assujettis à la psychologie ordinaire, animés jusqu'à la névrose par des desseins hors normes. C'est le cas, notamment, d'Adam et Andrea Burden et du docteur Bowen, dont Madelene l'énouse décorative – va déjouer

les manigances avec une certaine délectation. Ces portraits sont l'occasion pour l'auteur de quelques charges au vitrioi contre les « estoblishments » anglais et danois, conduites avec une distanciation très « btitish ». Mais l'essentiel n'est pas là. Il est

dans la description des rapports qu'entrétiennent l'homme et l'animal en cette fin de XX siècle, où aucoup d'espèces sauvages sont en voie de disparition, alors qu'une ville comme Londres compte plus de 30 millions d'animaux répartis en 10 000 espèces. D'où l'importance des jardins zoologiques dans l'intrigue, que ce soit celul de Londres, en pleine mutation sous l'impulsion d'Andrea (qui fait à Madeleue cet aveu singulier : « En ce moment, je crois comprendre ce que dut ressentir le bon Dieu quand il est venu le matin du sixième jour se promener dans son jardin »), ou celui de Saint-Francis Forest qui, l'espace de quelques jours, devient, pour Madelene et Erasmus, un véritable jardin d'Eden.

L'essentiel est dans les interrogations sur la frontière qui sépare l'homme du singe, sur l'accession à l'intelligence. Or Erasmus n'est pas seulement un singe malin capable d'échapper aux trafiquants d'animaux, c'est aussi un singe qui parle. C'est surtout le représentant d'une espèce appelée à supplanter l'homo sapiens. On pourrait reprocher à Peter Hoeg de s'être laissé emporter par son imagination, par le jeu grisant de la spéculation intellectuelle, au détriment de la cohérence interne de l'œuvre. Nous nous garderons bien de le faire, car cela nous vaut une scène d'anthologie iconoclaste et surréaliste qui relève de la pure science-fiction, et un final jubilatoire. Dans La Femme et le Singe, le romanesque, qui s'était longtemps réfugié au sein des littératures de genre, fait, avec une somptueuse démesure, une réapparition fort bien venue.

Convois funèbres

LE COCHER (Körkarlen) de Seima Lageriôf. Traduit du suédois par Marc de Gouvenain et Lena Grumbach,

Actes Sud, 154 p., 98 F.

'agonie d'une très Jeune femme. A la loupe. «Ses traits étaient passés de l'étonnement à l'angoisse. avant de prendre tantôt une mine suppliante, tantôt l'air du profond tourment; en ce moment, son visage était marqué par une puissante indignation, qui l'agrandissait et l'embellissait en même temps. » Lire Le Cocher, c'est s'embarquer visuellement avec l'auteur du Merveilleux Voyage de Nils Holgersson dans une charrette brinquebalant sur les ornières séparant la vie de la mort. Soumis à la Grande Faucheuse, le cocher est le voyeur obligé des demiers moments de ses proies. Les images fixes, les gros plans expressionnistes et la ienteur des mouvements anticipent largement sur La Charrette fantôme qu'en tirera neuf ans après (1921) le cinéaste suédois Victor Sjöström.

Celui qui meurt au demier coup de minuit de la Saint-Sylvestre est condamné à recueillir les âmes des trépassés une année durant. Un sale boulot. Réservé à de sales gens. La charrette ne hante ici que les basfonds de la société, là où le siècle sème le plus généreusement sa maladie (la tuberculose) et les effets de sa consolation (Palcool). Son itinéraire est le prétexte à un récit d'amour fout, qui est aussi une histoire de rédemption à faire entrer les enfants dans l'ordre et les adultes dans les ordres. Edifiant? Sans doute. Mais par une terreur concertée qui fait communiquer directement ce « roman » avec les contes des frères Grimm, Etre cocher, c'est Penfer, c'est voir sans être vu, c'est se voir sans être vu, c'est être l'œil qui regarde dans la tombe.

Retour à l'aube du deuxième millénaire

Tout en situant l'action de son dernier roman en plein Moyen Age, l'écrivain israélien Avraham B. Yehoshua met en évidence les fractures qui départagent le monde aujourd'hui

VOYAGE VERS L'AN MIL (Maya' él Tour ha Eleph) d'Avraham B. Yehoshua. Traduit de l'hébreu par Francine Lévy, Calmann-Lévy, 438 p., 160 F.

ous sommes en l'an 998 de notre ère, 4758 selon le calendrier juif, 338 depuis le voyage qu'entreprit Mahomet de La Mecque à Médine. Ni les juifs ni les musulmans n'attendent les calamités, ou les béatitudes, promises aux chrétiens lors du passage vers le deuxième millénaire. Presqu'un siècle sépare l'amée, où se noue l'action de cet époustoufiant récit, du début de la reconquête de l'Espagne et de la première croisade. Chrétiens, juifs et musulmans vivent en bon voisinage. Pourtant, une certaine médiance vient troubler ce paysage quelque peu idyllique et déjà, au sein de chacame de ces croyances, de nouveaux clivages se font ressentit.

Parmi les juifs du Maghreb, Ben Attar – un habile négociant – son neveu Aboulatia et leur associé mahométan Ben Lutfi, installés depuis longtemps à Tanger, se livrent à un commerce mutuellement profitable avec les habitants des countés français et du Saint Empire romain germanique. Comme la plupart des notables juifs vivant en pays musulman, Ben Attar est polygame, contume ancestrale que personne ne remet en question au Maroc. Mais lorsque son neveu, veuf et célibataire dépêché à Paris, rencontre dame Esther Mina, la confrontation surgit d'une manière dramatique. Aboulafia, l'homme du Sud, s'éprend de cette femme, veuve elle aussi, venue de Wermaisah (le nom juif de Werms, en Rhénanie). Aboulafia souhaite l'épouser, Esther Mina l'aime. Néanmoins, leur relation se trouve vite minée par un conflit aussi bien

existentiel que théologique. Déjà un rabbin célèbre de Mayenne, Guerchem Ben Juda (1), interdit aux hommes de prendre plusieurs femmes. Naturelle en Afrique, cette pratique offense la juive ashkénase, qui en exprime publiquement sa « répulsion » et ne consent. au mariage qu'à condition que son prétendant rompe tout contact affectif ou d'affaires avec ses proches de Tanger. Aboulafia accepte tout ce qu'on lui demande d'accepter. Son oncle, Ben Attar, afin de trouver une solution de compromis et diminuer le préjudice subi, quitte le Maroc sur un navire rafistolé qui appareille vers la France. Avec iui, ses deux épouses, son associé musulman et un rabbin andalou convié pour convaincre ces gens du lointain

dant ses souvenirs avec le plus de

franchise possible, sans se soucier

d'être ou non politiquement cor-

recte. La personne qui écrit au-

jourd'hui ne s'efface pas devant

celle qui fut hier, l'une donnant son

point de vue sur l'autre et sur son

environnement avec une lucidité

prises de position parfois contes-

tables, sans pourtant jamais céder à

l'acrimonie. L'esprit critique, le re-

fus du sentimentalisme et des

conduites imposées sont sans

doute la part la plus fascinante du

qui n'exclut pas les raccourds ni les

septentrion de la validité de leurs veries médiévales de Paris et de choix matrimoniaux. Le roman d'Avraham B. Yeho-

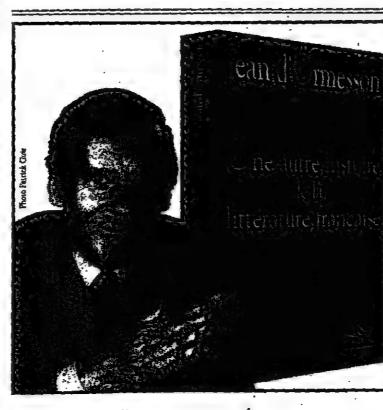
shua décrit avec une précision presque chamelle ce périple fabu-leur, peint le tableau d'une époque plutôt mal counue, nous en restitue la couleur, les odeurs, la lumière et les ombres, surprend les attitudes et les comportements des femmes et des hommes, juifs et animistes, musulmans et chrétiens qui découvrirent l'altérité et les codes de conduite différents. Qu'il s'agisse de Ben Attar ou de son neyeu, de leurs amours et de leurs denils (la mort elle aussi est au rendez-vous), de l'impavide Esther Mina ou de ces épouses du Sud, faussement soumises, ils sont tous nos contemporains. Emin, le romancier nous plonge dans les jui-

Worms, théâtres de débats théologiques où s'affrontent aussi bien deux conceptions de la famille que deux profils culturels. Comme s'il était écoeuré par notre temps et par ces dialogues tout juste « prometteurs . Avraham B. Yehoshua voyage et fait voyager ses lecteurs. Déjà dans son roman précédent, Shiva (2), il les conduisait en Inde et leur faisait découvrir à la fois les désordres amoureux, la misère et les vestiges d'un passé prestigieux. A cette promenade géographique succède aujourd'hui celle dans le temps. Le choix de l'éloignement témoignerait-il de quelque tendance à l'évasion de l'auteur israélien, par ailleurs militant pugnace en faveur de la paix? Tenterait-il ainsi de fuir la réalité lugubre en lui

opposant cet exercice littéraire anssi exotique que somptueux? Rien n'est moins sûr! Tout en réveillant le Moyen Age maginébin et ménan, andalou et français. Yehoshua ressuscite un moment chamière d'une histoire déjà sollicitée par des choix opposés. Démystificateur, il refuse toute perspective « métabistorique » et parvient ainsi à éclairer les fractures qui rendent si difficile aujourd'hui le face-à-face entre religieux et laïques, entre juifs orientaux et occidentaux, entre Israéliens et Palestiniens.

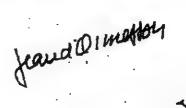
Edgar Reichmann

(1) Personnage historique surnommé « Lumière de l'exil ». (2) Calmann-Lévy; « Le Monde des



Un deuxième tome très attendu

« Tout ce qui touche la littérature – ses œuvres, ses auteurs, ses héros, ses querelles, ses passions me fait battre le cœur. »





TES

ENTRETIENS SUR LA FIN DES TEMPS

avec Stephen Jay Gould, Jean Delumeau, Jean-Claude Carrière, Umberto Eco. Propos recueillis par Catherine David, Jean-Philippe de Tonnac Fayard, 324 p., 125 F.

MILLENIUM Histoire naturelle et artificielle de l'an 2000 (Questioning the Millenium) de Stephen Jay Gould. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Nicolas Witkowski, Seuil, 124 p., 95 F.

a fin du monde n'a pas eu lieu. Elle était pourtant exactement prévue. Tout avait été calculé. C'était le 23 octobre 1997, à midi, que tout devait cesser. Six mille ans, exactement, après le 23 octobre de l'an moins 4004 - date à laquelle, également à midi (ou bien à neuf heures? Les références divergent), le monde, comme chacun devrait savoir, avait été créé par Dieu. Dans sa Chronologie, publiée en 1650, l'archevêque James Ussher, primat d'Irlande, s'était donc trompé. L'entêtement stupide que la réalité a mis à persévérer - depuis maintenant plus d'un an - au-delà de la date fatidique, qui avait été si minutieusement précisée par le savant dignitaire de l'Eglise, inflige à son œuvre un démenti pénible et durable. Cette situation aurait pu couvrir la mémoire de l'auteur d'une sorte de ridicule... si qui que ce soit s'était souvenu de cette vénérable computation en temps utile. Tel ne fut - heureusement? pas le cas. Personne, pour autant qu'on sache, ne s'est réfuglé dans les abris souterrains et les grottes profondes avec l'œuvre du prélat

sous le bras. Ce qui s'est passé est plus banal, et peut-être plus intéressant. L'archevêque est allé rejoindre - silencleusement, sans faire de manière, sans conférence de presse - la longue théorie des prophètes

destins croisés

et de son président

d'un peuple

Que se passera-t-il à la seconde d'après? Evidemment rien, mis à part un grand hurlement planétaire et une consommation exceptionnelle de denrées diverses. Alors, pourquoi l'arrivée des zéros continue-t-elle à fasciner?

ayant échoué. Car ils sont des centaines, successifs et bariolés, les annonciateurs de la fin des temps qui voient l'heure tourner, la date venir, et le monde s'obstiner, bêtement, à être comme d'habitude. Chacun d'eux à son tour a bien expliqué la date, justifié le moment, ameuté toutes les peurs, échauffé les disciples, maudit les sceptiques, resserré le cercle... Et voilà que le ciel ne tombe pas. L'air ne s'embrase pas. Aucun flot ne submerge le rivage. Bref, tout va comme toujours. « La lumière du jour envahit la terre comme chaque matin, souligne Jean-Claude Carrière. Alors on commence à se regarder. Les bébés ont falm. » Il faut refaire les gestes du temps jadis et normal. Quant au prophète, c'est selon. Il peut être pendu, ou parvenir à reporter l'échéance - au même jour, mais dans un an ou un siècle. Ce n'était qu'une erreur de ligne. Le diable avait manigancé un mauvais calcul, cette fois voilà le bon! Repentez-vous à nouveau, préparezvous encore à grimper au sommet des monts, nous tenons, cette fois,

Evidenment, nous n'y croyons plus guère. L'Apocalypse est terminée. Sans doute croise-t-on encore quelques adeptes des prophéties vieux style - Adventistes, Mormons et autres Témoins de Jéhovah. Additionnés. Ils représentent plusieurs millions de convaincus. Ils sont loin, maleré tout, d'influer

Salvatore

LOMBARDO

Un printemps tunisien

La Tunisie vérité !

31 décembre 1999, 23 h 59 min

de Roger-Poi Droit

sur l'air du temps. Personne ne croit qu'en 2000 pile se déclencheront des cataclysmes. Chacun se préoccupe plutôt de réserver sa table, dans les contrées qui font bombance. Quelques grandes peurs nous étreignent aussi, démographie et couche d'ozone, crise financière et risques industriels. C'est autre chose pourtant qui intrigue, dans le passage d'un millénaire à un autre. Ce qui mobilise l'imagination et suscite l'attente, de manière insistante et apparemment déraisonnable, qu'est-ce au juste? Deux livres fort dissemblables - date limite de lecture: 31/12/99 - s'efforcent de ré-

pondre à cette question. Quatre entretiens éclairent les multiples facettes de l'idée d'une « fin des temps ». Le volume est enlevé et passe en revue de nom-

breuses trouvailles. On en retient ici quelques traits seulement. Stephen Jay Gould souligne en paléontologue que la vie sur terre a déjà connu cinq effacements presque complets, dont l'un - à la fin du permien - vit disparaître 95 % des espèces ! Jean Deiumeau retrace l'histoire des attentes millénaristes, les rêves suscités par l'annonce d'un temps où les llons mangeront du foin, l'espérance religieuse d'une définitive sortie du temps. Umberto Eco craint la grande confusion du Web, la cacophonie affolante naissant de la prolifération des informations sans filtre, sans hiérarchie, sans discrimination. Il rappelle aussi que les spectateurs écrivent de

vrales lettres à Yoko, jeune japo-

naise virtuelle, tout en sachant

qu'elle n'est qu'une image de syn-

thèse - tandis que Mona Lisa ou le Petit Chaperon Rouge ont eu dans l'ensemble relativement peu de

correspondants. C'est un autre style, inimitablement érudit et place-sans-rire, qui anime l'excellent volume de Stephen Jay Gould, auteur cette fois et non plus interviewé. L'an 2000, pour Gould, est d'abord une fascination d'enfant. Il avait huit ans, en 1950, quand îl fut saisi, en lîsant un numéro spécial du New York Times, d'une émotion intense à l'idée de vivre le passage d'un millénaire à l'autre. Sentiment assez vif pour l'aider à surmonter, il y a quelques années, un cancer qui l'aurait privé de cette expérience. Et pour lui inspirer, entre science et humour, une enquête sur l'histoire du calendrier, sur l'humaine difficulté de combiner les rotations loin, au champagnomètre mon-

On apprend au fil des pages que la fin du monde a été maintes fois annoncée, notamment par Montanus à partir de l'an 156 de notre ère. Elle fut aussi attendue pour 1525 par Thomas Müntzer, et même à trois reprises par William Miller (pour le 21 mars 1843, puis le 21 mars 1844, et le 22 octobre 1844, date connue ensuite chez ses disciples comme celle de la « Grande Déception »...). Elle fut encore prophétisée pour 1914 par Charles Taze Russell. Entre autres ! Pourquoi? Seulement parce que les humains sont superstitieux, craintifs, portés à la répétition? Trop simple. L'attente des apocalypses est « une croyance des miséreux, des opprimés, des exploités », souligne Gould, « mais en aucuncas celle d'un peuple heureux et maître de sa destinée ». Ceux qui attendent la fin du monde « en général » sont ceux qui souhaitent la fin de ce monde-cl, où ils crèvent de falm et d'humiliation. Il y a dans les millénarismes un fond de rébellion et d'utopie qui fait espérer voir se casser la vieille histoire des servitudes, l'ancienne honte des temps indignes. Et si un autre monde est imminent, qui courbera encore la tête? Qui va endurer longtemps l'iniquité de l'ordre, s'il se convainc que tout, demain, est bouleversé? Il se pourrait que ce soft cela qui nous retienne toujours, dans ces réverles sur les comptes à rebours et les change ments de millénaire : l'idée terrible et belle, naîve certes, mais si dure à défaire, que le monde soudain va changer. Et. à l'arrière-plan, la conviction qu'à force de croire imminente cette cassire du monde. on commence en fait à lui donner, impatiemment, un autre visage.

de la Terre sur elle-même, autour de la Lune et autour du Soleil. Sans oublier l'irritante question qui dé-chire régulièrement quelques esprits à chaque fin de siècle depuis 1696 : est-ce en 00 ou en 01 qu'on change de siècle? La solution de Gould à ce problème normalement sans issue est assez élégante pour n'être pas divulguée. Une seule chose est sûre : cette fois-ci, triple zéro va l'emporter sur 001, et de

> a dimarcations ne sont cites pas aptomatiques de la difficulté in telle entreprise ? Comment 42.2 soa a ordonnet, en effet, la shiplichté des creations. Jes anus, des savoirs, des valeurs, bompetements materiels, spiripour l'histraction de is strings, supplement on entiens, de maihons de Français a peleorts p mores à des bouleversements para moins profeside et pakvaries the declary possesses sympto-\$50,50 1885 1010 (365) ? Bref. gament cerner l'opiet-culture ? (mant malyer sa diversité sons men consumeration in constitutions ments necessaires qui le fication plus spectacid eport, à le radio, au cio télévaire, s'efficers amican: la contonature éconoin le fleuons politiques. les sams dinographiques, les mupins miniaues, etc. ? En referrates dan volumes denses, on Major e demander de que re-

origines de la cultu

De 1715 à nos jours, cette enquêre de co

HISTOIRE CULTURELLE

Junières et liberté

a françoise Mélocio.

dean-Pierre Ricus

Lie Temps des masses

elean-François Sir meili

again L'Univers historique ». 929, et 120 f., 345, F chacun

about the dear torner qui

acherent Transcript Control

de la France france d'about

par lendido i linge en mai-

Rede tens quarre auteurs, en de

Ber am denning formation

n me konograph : megale, un supper séquence hourte (dans

time il et une bettere certeine de

aquidquise lugament la liberté

CORR I Chaque parte part Nas

DE LA FRANCE

et des lieux dont l'affirmation j

in his la memorie de destrata en est partising as were me hete a rapport entre la neminima de la lactaria de atelian permet dependant de-

margament Phistoire culturele

imanes explique l'usage : celui

tous a qui colore une mellisa-

Peut-on, altert plactes de se culturalité des moire satire. Mais

Autobiologie

Au fil de sa généalogie et de sa conception, Jean-Didier Vincent explore les origines de la vie

LA VIE EST UNE FABLE de Jean-Didier Vincent, Odile Jacob, 206 p., 110 F.

hez Jean-Didier Vincent, c'est une manie: il lui faut savoir à tout prix l'origine des êtres et des choses. Remonter à la source. Présentez lui une assiette, il la retourne, pour lire le nom de la fabrique. Se regarde-t-il dans un miroir (pour les besoins de cette autobiographie qui confirme chez lui l'existence de gènes humoristiques), c'est pour chercher à comprendre l'étrange et lente chimie dont il est né, retracer l'histoire de molécules aux affinités électives, imaginer leurs « cascades lascives » dans l'intimité de la chambre à coucher de ses parents, ou dans la lagune originelle, il y a des milliards d'années. En remontant le fil de sa généalogie, le neuro-biologiste directeur de l'Institut Alfred-Fessard du CNRS va bien au-delà de sa conception, sur la moquette d'un appartement du Trianon-Palace à Versailles; bien au-delà des malentendus qui favorisèrent à son père une chance sur quatre-vingt-seize mille deux cent cinquante de connaître sa mère (pourquoi elle et pas, par exemple, la fille du commandant de gendarmerie nouvellement nommé dans la sous-préfecture et devenu le partenaire de belote de grandpère? pourquoi lui et pas le bel aventurier auquel elle avait juré un éternel amour ?).

S'interrogeant sur son passé obscur, sa mémoire génétique, le pourquoi et le comment des cellules qui grouillent dans son corps (dix millions dans la prostate, vingt-cinq millions dans l'œil, deux miliards dans les testicules, trente milliards dans le cerveau, trente mille milliards dans le sang...), il part à la recherche des origines de la vie, explore le ce qui fait l'homme, c'est l'esprit. champ des possibles dans un uni-

de carbone, d'oxygène, d'hydrogène et d'azote ont pu produire des merveilles comme « l'auteur et son lecteur ». Réversibilité de la biologie des passions, alphabet codé des acides nucléiques qui attisent le dilemme de l'œuf et de la poule, apparition de l'ADN dans la foire d'empoigne des ARNs primitifs: « La vie d'un individu est une rengaine, dit-il. Tout a déjà été chanté, avant même la posé de sa première cellule où se répète la saga de toutes celles qui l'ont précédée et l'ont transmise à peine codifiée de génération en genération.» Puisque le propre de l'homme est de « faire des histoires », Jean-Didier Vincent raconte comment li s'est fabriqué du virtuel, comment dans son passé se sont affrontés la chair et le diable, les naissances et les décès, les élans et les drames. Il a gardé de son grand-père Gaston une propension à faire le zouave : pour évoquer ses « rapports » avec Mimi, une « petite amou-reuse », bactérie de son état, dite mitochondrie, ou pour s'interroger (lui le vénérateur de Casanova) sur la raison qui pousse « certains d'entre nous » à se lancer à corps perdu dans la sexualité. Le « vieux mammifère perclus de rhumatismes et de responsabilités sociales » n'oublie Jamais qu'il est, de nature, un « phagocyte primitif », un poisson né, nourri par une nourriceseiche, octopode bavarde, et affecté pendant la guerre d'Algérie dans un corps de plongeurs sousmarins. Un chapitre en tête à queue lui permet de conter sa mutation en vertébré doté d'un cerveau, épris d'autonomie, de liber-té; primate supérieur (et même professeur, à parader sur les estrades), il parle, il désire, il angoisse, il philosophe. Ce matéria-liste conjugue message scientifique et matériel poétique, au fil d'un credo digne de Calvino :

Un cri du cœur

René Lenoir témoigne. Sa vie aide à retrouver des ancrages

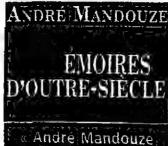
REPÈRES POUR LES HOMMES D'AUJOURD'HUI de René Lenoir. Fayard, 422 p., 130 F.

ès les premières pages, on pense à la phrase d'Elias Canetti, « Il puisait Dieu à toutes les sources ». René Lenoir est agnostique, mais il veut que l'on sache que la transcendance, le sacré ont pour lui une importance majeure. Il se sent proche de Spinoza et de son Deus sive natura. « Habite ton corps », conseille-t-ii, et son amour du monde éclate au fil des chapitres comme un cri du cœur. Un tel univers ne peut être le fruit du hasard, mais d'un mystérieux élan, et l'« homme neuronal» n'est pas son frère. L'esprit ne peut provenir des seules relations entre synapses du cerveau. L'« homme sociétal », non plus que le psychologue ou le psychanalyste, ne définit complètement l'identité. L'être possède-t-il alors ce fragment d'éternité appelé ame? Peut-être...

Si l'homme peut s'améliorer, le progrès intellectuel et moral de la personne n'ayant rien à voir avec celui des techniques, quelles valeurs allons-nous transmettre? René Lenoir cite le courage, l'honnêteté, la générosité, l'équité, l'hospitalité. Il est vrai seule-ment que leur hiérarchie varie selon les peuples. Aujourd'hui, chez nous en tout cas, la demande d'éthique est forte qui tourne autour du « principe de responsabilité ». Il pourrait servir à la « gestion de la cité », qui est l'autre grand pan du livre de René Lenoir.

« Comment peut tenir une société que rien ne transcende, mais qui transcende tous ses membres? >> Les idéologies de droite ou de gauche conduisent au mal-développement, mais René Lenoir croît conciliables le «local» et l'«universel». Par ailleurs, il est, trop facile d'évoquer le lien entre marché et démocratie. « En démocratie, un homme vaut une voix, dans le marché mondialisé, un franc vaut une voix » Ce qui démontre l'incomplétude du libéralisme. «Le marché sans l'Etat se-

rait le marché dans tous ses états. » En attendant un « Etatmonde », René Lenoir suggère de rassembler autour de la charté des Nations unies tous les textes de portée universelle élaborés depuis un demi-siècle et d'en tirer un corpus de lois internationales à faire respecter dans le domaine des relations marchandes. Une façon de sortir de «la chienlit laissez-fairiste » dénoncée par le Prix Nobel Maurice Allais? Pierre Drouin



a mis la même foi à reveler la pensée de Saint Augustin qu'à combattre le nazisme et le colonialisme. » ROBERT MAGGIURI Liberation

MINRT DE VENISE. Bonaparte et in Cité des Dos

uncon Comarie

Conscire la faillite d'une cité millénaire dont la glor

na la terrible apathie au XVIII siècle. L'intér était

mint bitentenaire de la fin de la République de Vi

tain, et quasiment passé insperçu. Comarin a en aci

tain locales peu consultées et tiré profit des Méni

arames de la Sérénissime. Josef von Humburg. Poi

tata dipit : titulatures incorrectes ou ambignés, caré

minaire, même le récit hésite entre la maintignés. manive, même le récit hésite entre la natration de plus d'encienne et la réflexion de plus d'er

MIGHER L'EUROPE, sous la direction de Klasis Mai The histoire de l'idee d'Europe. Le projet remonte l Rema Marburg en 1993. Etudier le reve de l'unité Shape et les obstacles rencontrés par les infliateurs es plus ambitieux (Charlemagne, Charles Quint, 3 Permet de disquaimer les sectures de la construction européenne. On retiendre des analyses de Dietrich Kurze et Gerald Chair qui re ale liberiage medieval dans la formation d'une co Renne volontiers attribuée au XVI siècle et l'ard en aux voiontiers attribuée au XVI service en control de la control de l Curre, selon Peter Krüger. Un collectif charpets in pariellement traduit de l'allemand par Druis-Bolore Du MARIAGE SOUS TOUTES SES FORT

Richige, l'histoire du mariage est à la mode. Un édite de la Belle Epoque. L'aute de philosophie de l'histoire à Genève, doute de l'histoire du l'histoire du l'histoire du l'histoire du mariage est à la mode. Un édite de l'histoire du mariage est à la mode. Un édite du l'histoire du mariage est à la mode. Un édite du l'histoire du mariage est à la mode. Un édite du l'histoire du mariage est à la mode. Un édite du l'histoire du mariage est à la mode. Un édite du l'histoire du l'hist Releduschéma patriarcal, « moule dans lequé on s e hausian tutions ... Nairs du Malabar. Celtes et l quelques justes méditations (Raymond Cast

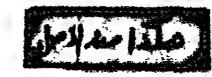
beneta Boétie 75008 Paris], 224 p., 99 F).

Manual Boétie 75008 Paris], 224 p., 99 F).

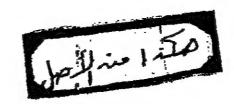
Manual Boétie 75008 Paris], 224 p., 99 F). les de vingt-cinq ans, le huguenot Jean Course le d'un bijoutier ", part négocier en Perse. C'en De certa de la course de la certa de la c par d'un bijoutier », part négocier en respectant de par le part négocier en respectant de part négocier en respectant de partie de le partie d mologie (Voyoge de Paris à Ispahan, 2 vol.). Parci de précision de première biographie se la constitution précision. An des meilleurs moyens de découvre par

Apple DES ADIEUX, de Michel de Grèce Minesse belge, épousa un benêt d'Aurrichier. I Michel de Crass sujets le fusillèrent, Charlotte. Michel de Grèce connaît bien la correspondent Applionne élégamment à travers les générales la littérature, mais l'internée de mais l'internée de la littérature, mais l'internée de la littérature de la litt

Marcis de l'affaire Jean Moulin, de Jacques, J. lire Le Monde daté du 18 novembre



Jean-Luc Douin



Origines de la culture contemporaine Le tourment de la postérité

De 1715 à nos jours, cette enquête délicate souligne l'émergence des acteurs et des lieux dont l'affirmation fonde l'identité de la France

HISTOIRE CULTURELLE **DE LA FRANCE** 3. Lumières et liberté d'Antoine de Baecque et Françoise Mélonio. 4. Le Temps des masses de Jean-François Sirinelli Seuil, « L'Univers historique », 392 p. et 420 p.; 340 F chacun

a lecture des deux tomes qui

achèvent l'Histoire culturelle de la Prance frappe d'abord par l'érudition large et mairisée de leurs quatre auteurs, en dé-pit d'une unité éditoriale écornée par une iconographie inégale, un découpage séquentiel heurté (dans le tome 4) et une hétérogénéité de ton qui dépasse largement la liberté reconnue à chaque participant. Mais ces démarcations ne sont-elles pas symptomatiques de la difficulté d'une telle entreprise? Comment exposer et ordonner, en effet, la multiplicité des créations, des crovances, des savoirs, des valeurs, des comportements matériels, spirituels, esthétiques, exceptionnels ou quotidiens, de millions de Français confrontés à des bouleversements plus ou moins profonds et jalonnés ici pår quelques bornages symboliques (1789, 1885, 1919, 1965)? Bref, comment cerner l'objet-culture? Comment analyser sa diversité sans rappeler constamment les environnements nécessaires qui le construisent : la conjoncture économique, les flexions politiques, les structures démographiques, les mutations techniques, etc.? En refermant ces deux volumes denses, on finirait par se demander ce que recouvre vraiment l'histoire culturelle dont on nous explique l'usage : celui de « saisir ce qui colore une civilisation dans la mémoire historique et (permet) d'échapper au vécu »...

Au-delà de ce rapport entre la nécessité et le rêve aux approches inédiscemer l'émergence de phéno-mènes qui, surtout à partir du siècle des Lumières, s'apparentent à de grandes lignes de référence, peutêtre en train de se diluer sous nos yeux, sous l'effet des fragmentations sociologiques de notre XXº siècle fimissant, finement brossées par Jean-Pierre Rioux. Parmi ces repères, les mutations des composants de la culture offient un premier signe. L'affirmation grandissante de l'opi-nion publique, l'élargissement du monde des intellectuels où les historiens, les poètes, les artistes rejoignent romanciers et philosophes, le poids de la ville, avec ses besoins inventifs et mêlés, s'affichent comme de nouveaux acteurs. S'élaborent aussi des conditions inédites. Le sens critique, le civisme, la pacifi-

Aloin Goran tours

cation provisoire de l'espace social, la connaissance sensible de soi et, bien sûr, l'éducation. Elle est la grande affaire, le vrai souci, tant pour la promotion des élites que pour l'instruction du peuple. Ces nouveaux ressorts permettent la mise en œuvre de supports qui élargissent le champ socioculturel. Les musées, les concerts, les livres, les journaux, les bibliothèques, les lieux de sociabilité deviennent de founidables vecteurs de sensibilité et d'inventivité. La poursuite d'une massification plus spectaculaire, grâce au sport, à la radio, au cinéma, puis à la télévision, n'effacera pas pour au-tant les autonomies de chacun et n'encouragera pas toujours l'uniformisation.

Pour autant, une bonne part de ces indicateurs se retrouveraient dans bien d'autres Etats d'Europe. Peut-on, alors, parier d'une spécificité culturelle de notre pays? La réponse des auteurs semble pencher vers l'affirmative. Mais pourrait-il en aller autrement, puisque la géographie culturelle, essentielle, s'inscrit

tion française » revendiquée et en-tretenue depuis deux siècles au moins, jusqu'aux récents accords du GATT? A ce sujet, l'enquête reste beaucoup trop évasive, et la per-méabilité ou la résistance française devant les influences étrangères, passées ou présentes, trop ignorées. Toutefois, ne faut-il pas chercher. cette spécificité dans ce que Jean-Prançois Sirinelli nomme « la culture du conflit»? Déjà ancienne (on se souvient des débats autour de « la » culture savante opposée à « la » culture des élites), elle semble s'intensifier à partir des années 1780. L'espace social se peuple d'une succession de couples à la fois opposés et créateurs : culture de masse et culture individuelle, culture académique et contre-culture, etc. Pace à

ces antagonismes protéi-

formes, n'est-il pas légitime

de se demander si le rôle du politique n'a pas été de tenter de canaliser ces énergies, d'instaurer un équilibre entre les citoyens par la mise en place d'une mémoire partagée, par la proposition d'un idéal (la République, la démocratie), qui peuvent aussi constituer des écrans protecteurs face aux crises? On comprend, dès lors, l'importance de l'Histoire dans ce pays, réaffirmée tout au long de cette étude comme l'un des référents essentiels et l'un des fondements identitaires de la France. De Guizot à Lavisse, des Lieux de mémoire à la nouvelle religion patrimoniale, on ne cesse de décliner les apports et les nécessités de l'Histoire pour fonder une

«La» (« les »?) culture(s) révèle (nt) et nourri(ssen)t la tension permanente et souvent brouillée entre les aspirations de l'individu et les attentes de la société. En préférant La Religieuse en chemise au Contrat social, les Prançais de 1789 ne traduisaient-ils pas déjà cet aspect des choses, ce sentiment d'ambiguité et de mouvance qui poursuit le lecteur à travers ces pages savantes et déli-

Héritier ou fondateur? Napoléon joua des deux registres pour entrer dans l'Histoire, ce qui peut expliquer la persistance de sa légende

NAPOLÉON Héros, imperator, mécène d'Annie Jourdan. Aubier, « collection historique », 408 p., 150 F.

uvrant la charge décapante qu'il consacre à dénoncer l'imposture de la légende napoléonienne, Roger Caratini (1) s'insurge contre l'inépuisable fortune du thème. La recension - en fait difficilement contrôlable - des titres parus depuis près de deux siècles sur le patriote corse devenu empereur des Prançais avant de finir en héros martyr à Sainte-Hélène n'en garantit pas l'intérêt. Et si le brûlot de Ca-ratini - sorte de dossier qui choisit quelques terrains précis pour miner les fondements du culte du grand homme - a les vertus des relectures sans prudence, si l'empereur s'est même force un passage dans la rentrée littéraire. Robert Colonna d'Istria lui ayant consacré son premier roman (2), reste que des ouvrages capitaux sur Napoléon sont trop rares pour ne pas saluer l'excellent travail que livre aujourd'hui Armie Jourdan - on se souvient que son précédent opus, Les Monuments de la Révolution 1770-1804. Une histoire de représentation (3), étudiait de facon neuve et précise la question de la représentation visuelle des pouvoirs en cours de redéfinition.

Avec cet essai destiné à un plus vaste public, l'historienne interroge chez Napoléon le souci de sa propre image. Celui qui se voudra à la fois fils de la Révolution et gendre des Césars, le premier homme d'une ère nouvelle et l'héritier d'une légitimité que le temps seul peut accorder, voulut très tôt séduire Clio.

Le travail de présentation et de représentation va donc, dès la première notoriété réelle, obséder le jeune ambitieux et justifier la dernière campagne - d'opinion, celle-là - de l'exilé de Sainte-Hélène. Pour

parte, l'auteur interroge la bibliothèque réelle et rêvée du despote éclairé. Très tôt la philosophie cède le pas devant l'Histoire, seule capable d'assurer une fondation nouvelle. Mais, comme il le fera toujours, Napoléon entend aller à l'essentiel, sans s'encombrer l'esprit de commentaires périphériques. Aussi privilégie-t-il les abrégés et bibliographies, poussant le pragmatisme jusqu'à caricaturer le culte du fait, cher à Volney - sa référence -, en gommant la prudence du philosophe pour qui l'Histoire est une science qui n'atteint que le « probable ». L'enjeu est autrement essentiel pour l'empereur : le savoir est à ses yeux une instance de légitimité. Le modèle à atteindre, à surpasser même, est celui du Roi-Soleil. Et s'il concède un rôle au tribunal de l'opinion, c'est là un simple gardefou, une concession aisée face aux

FRAPPER L'IMAGINATION

débats par ailleurs confisqués.

Paraftre et séduire, « gérer » ses exploits avec un sens aigu de la pu-blicité, ne pas craindre l'« effet », frapper l'imagination et invoquer la fortune ou sa bonne étoile (« C'est un moyen d'agir sur l'imagination de tous, sans blesser l'amour-propre de personne ») pennet d'attendre son heure sitôt que l'opinion s'empare de ce personnage atypique et travaille pour lui. Il sera l'incarnation du héros moderne, spécimen unique qui mixe réminiscence et création, celui « qui est et fait tout à la fois », ce qu'Annie Jourdan résume en personnage « hyperbo-

Ainsi immortalisé, Napoléon est-il encore l'héritier de la Révolution? Sans doute si l'on relève le cuite voué au mérite, parallèlement à la fidélité à sa personne; lui célèbre ses compagnons d'armes là où Louis XIV confisquait la gloire de son siècle et éclipsait ceux qui la faisaient. Le triomphe de l'utilitaire (routes, canaux, abattoirs) comme

l'éloge de l'homme au travail (dans son cabinet ou sur le champ de bataille, mais toujours d'une proximité humaine qui balance la pose en majesté héritée des anciennes dynasties) semblent le confirmer, alors que la stratégie du mécène en fait un parent plus lointain des Médicis. La politique artistique de Napoléon, qui assigne à la peinture une vocation de *Moniteur* illustré, ne réussit pas uniformément, malgré le dévouement de Vivant Denon (4). Notons une analyse passionnante sur la prolifération des images de l'empereur qui ne se contente pas de débusquer un facile narcissisme mais y lit un recours compensatoire, «instances de légitimité, comme un instrument identitaire ». Ce rédhibitoire défaut d'ancienneté commanderait une inflation dont le tour résiste à la tentation allégorique. Aux arts d'assurer le sacre du grand homme, comme aux sciences et aux industries le soin de prononcer l'éloge du progrès humain et de la prospérité nationale. Comme si cette action concertée promettait sûrement l'immortalité au béros

Et de fait, malgré la faillite de l'Histoire et des Lettres - en retrait sur les autres pupitres du grand orchestre de la renommée -, il est vrai effacée par la « session de rattrapage » de Sainte-Hélène, la stature légendaire de Napoléon est née de cette fascinante machinerie. Même malmenée, l'épopée du béros résiste encore. Et bien mieux que celle des tyrans et dictateurs contemporains.

L'Histoire ? La demière conquête

(1) Napoléon, une imposture (éd. Michel Lafon, 528 p., 129 F). (2) Mémoires de Napoléon (France-Em-

Philippe-Jean Catinchi

pire, 224 p., 110 F). (3) Ed. Honoré Champion, 560 p.,

(4) Patrick Mauriès propose une précieuse anthologie des Vies remarquables de Vivant Denog au Promeneur

■ LA MORT DE VENISE. Bonaparte et la Cité des Doges 1796-

Comprendre la faillite d'une cité millénaire dont la gloire avait masqué la terrible apathie au XVIII siècle. L'idée était bienvemai 1997, est quasiment passé inaperçu. Comarin a eu accès à des archives locales peu consultées et tiré profit des Mémoires du dernier doge et plus encore du représentant de l'empereur Habsbourg auprès de la Sérénissime, Josef von Humburg. Pourtant le résultat déçoit : titulatures incorrectes ou ambigues, chronologie approximative, même le récit hésite entre la narration militarodiplomatique à l'ancienne et la réflexion de plus d'envergure (Perrin, 224 p., 109 F).

• IMAGINER L'EUROPE, sous la direction de Klaus Malettke Pour une histoire de l'idée d'Europe. Le projet remonte à un colloque tenn à Marburg en 1995. Etudier le rêve de l'unité politique de l'Europe et les obstacles rencontrés par les initiateurs des projets les plus ambitieux (Charlemagne, Charles Quint, Sully, Richelleu) permet de disqualifier les lectures trop linéaires, voire simplistes, de la construction européenne. On retiendra les précieuses analyses de Dietrich Kurze et Gérald Chaix qui réévaluent la part de l'héritage médiéval dans la formation d'une conscience européenne volontiers attribuée au XVI siècle et l'articulation entre un XIXº qui théorise et prépare l'intégration européenne et sa réalisation qui ne débute vraiment qu'au lendemain de la Grande Guerre, selon Peter Rrüger. Un collectif charpenté et très suggestif (partiellement traduit de l'allemand par Denis-Armand Canal, Belin-De Boeck, « Europe & Histoire », 272 p., 140 F).

• HISTOIRE DU MARIAGE SOUS TOUTES SES FORMES, de

PACS oblige, l'histoire du mariage est à la mode. Un éditeur astucieux exhume un traité érudit de la Belle Epoque. L'auteur, professeur de philosophie de l'histoire à Genève, doute de la valeur universelle du schema patriarcal, « moule dans lequel on a fait entrer toutes les institutions ». Naïrs du Malabar, Celtes et Hellènes. système hawaien et famille utérine dans l'Egypte ancienne, voilà un voyage dans le temps et l'espace qui a peut-être vieilli mais promet quelques justes méditations (Raymond Castells éd. [20 bis, rue La Boétie 75008 Paris], 224 p., 99 F).

 CHARDIN LE PERSAN, de Dirk Van der Cruysse En 1664, âgé de vingt-cinq ans, le huguenot Jean Chardin, « biioutier fils d'un bijoutier », part négocier en Perse. C'est l'émerveillement. De cette passion, il tire la matière de son plus beau joyau : son œuvre. Il s'installe à Londres la protestante, où il entreprend la relation de ses voyages - Maspero en réédita en 1983 une anthologie (Voyage de Paris à Ispahan, 2 vol.). Parce que cette vie fut un roman, cette première biographie se lit comme une fic-tion. Aux précisions de Van der Cruysse, s'ajoutent les nombreuses citations de Chardin lui-même. L'œil du joailler n'oubliait aucun détail, et même à trois siècles de distance, il demeure l'un des meilleurs moyens de découvrir l'Est (Fayard,

L'EMPIRE DES ADIEUX, de Michel de Grèce Charlotte, princesse belge, épousa un benêt d'Autrichien. Il devint empereur du Mexique, ses sujets le fusillèrent, Charlotte en perdit la raison. Michel de Grèce connaît bien la correspondance des Orléans, il papillonne élégamment à travers les généalogies et taconte les histoires en bon professionnel du sang bleu. Ce n'est pas tout à fait de l'histoire, ni certes de la littérature, mais l'infortunée héroine est une bien gentille personne (Plon, 402 p., 129 F). J. Sn.

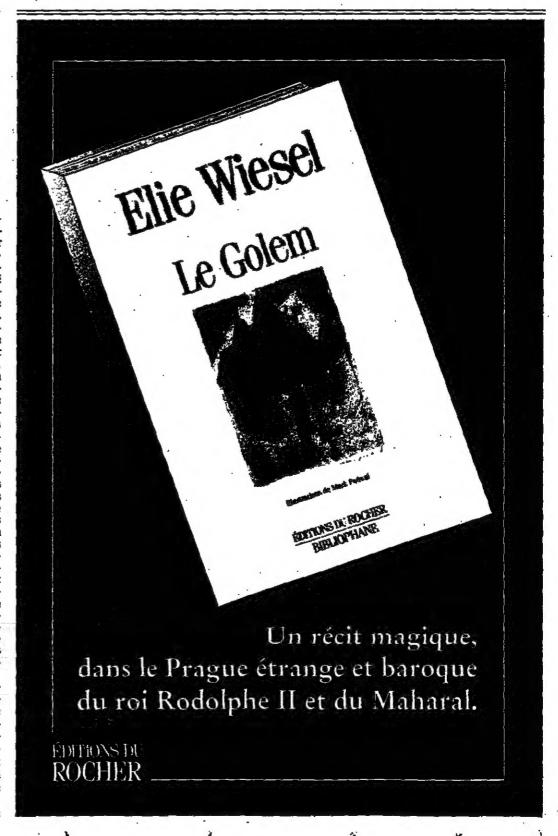
● Les Secrets de l'affaire Jean Moulin, de Jacques Baynac (Seuil, 516 p., 140 F). Lire Le Monde daté du 18 novembre.

Des Etats ecclésiastiques héréditaires

L'HÉRITAGE COLLECTIF La noblesse d'Eglise rhénane XVII^e et XVIII^e siècles de Christophe Duhamelle. Ed. de l'EHESS, 368 p., 170 F.

ui ne connaît l'expression « le fils de l'archevêque » qui désigne, sur le mode de l'improbable, la position facilement acquise des héritiers? Malgré son caractère ironique, elle pourrait presque résumer le paradoxe relevé par Christophe Duhamelle. Enquêtant sur les Etats ecclésiastiques, institutions les plus décriées et les plus méconnues du Saint Empire aux XVI -XVIII siècles, l'historien a relevé la succession dans les chapitres cathédraux rhénans et à la tête des évêchés des mêmes familles, alors que la transmission de père en fils de ces charges lucratives était naturellement impossible. Pour comprendre comment une fraction relativement fragile de la noblesse, la chevalerie d'Empire, a réussi sur près de trois siècles à accaparer des biens non héréditaires, Duhamelle a mené une étude exemplaire des stratégies familiales. Mariages en circuit fermé pour ne pas perdre les quartiers de noblesse, spécialisa-tion professionnelle stricte, partage des rôles entre frères - aux uns les prébendes, aux autres la reproduction biologique et la gestion des biens -, out été les clés du succès durable de la chevalerie d'Empire et de quelques lignages qui fi-nirent par atteindre des positions de premier plan comme les Metter-

Issue d'une problématique d'histoire sociale des stratégies de reproduction familiale, cette enquête renouvelle donc la vision des institutions du Saint Empire, que Samuel von Pufendorf décrivait injustement comme un « monstre »: les Etats ecclésiastiques ont bien contribué à la stabilité dynastique et politique de l'ancien Reich. Olivier Christin





e-rous de Montreuil

ECONOMIE

par Philippe Simonnot

La régression de List

SYSTÈME NATIONAL D'ÉCONOMIE POLITIQUE (Das Nationale system der Politischen ökonomie)

Traduit de l'allemand par Henri Richelot, préface d'Emmanuel Todd, notes de David Kodratoff. Gallimard, 578 p., 80 F.

voudrait espérer que la réédition de l'ouvrage fameux de Priedrich List, dans une traduction qui date de 1857, n'est pas le signe avant-coureur d'un retour au nationalisme économique. A vrai dire, si l'on veut bien lire jusqu'au bout ce livre épais et touffu (« le beau style ne convient pas à l'économie politique », affirme l'auteur en guise d'excuse), il y a peu de risque qu'on soit tenté par une telle aventure. Mais le lira-t-on vraiment, ou se contentera-t-on d'en retenir le message, au goût du jour en France, que la liberté des échanges ne peut conduire le « monde mondialisé » qu'à la catastrophe et que donc il faudrait réembaucher les douaniers là où ils ont disparu et renforcer les douanes aux frontières où elles n'ont pas encore été le-

Né en 1789 à Reutlingen, petite cité de l'Allemagne du Sud, alors ville libre, mort par suicide en 1846, List passe pour le père du « protectionnisme éducateur ». Accordons-lui que sa doctrine est plus compliquée que ce que les manuels en ont retenu en la simplifiant, peut-être pour la rendre moins incohérente. Pour l'auteur du Système national d'économie politique, contrairement à ce que l'on pourrait attendre de lui, il n'est pas question de restreindre le commerce des produits naturels et des matières brutes. Dans ces domaines, l'échange libre est « profitable à la fois aux individus et aux Etats ». Le protectionnisme ne doit s'appliquer qu'à une certaine phase du développement industriel, et dans certaines conditions: « C'est seulement chez des peuples semblables, expose List, que les restrictions commerciales en vue de créer et de soutenir une industrie manufacturière peuvent être légitimes ; elles ne le sont que jusqu'à ce que cette industrie devienne assez forte pour ne plus craindre la concurrence étrangère. » Pourquoi l'industrie doit un moment échapper à des lois qui seraient bonnes en tous temps et en tous lieux pour l'agriculture ou les matières premières, c'est ce que List est bien en peine de nous expliquer. Mais on pourrait le lui pardonner si ce vice de raisonnement ne

cachait des défauts beaucoup plus graves.

Apparemment, List ne connaît de la théorie classique du commerce international que ce qu'en dit Adam Smith, ce que, dans le jargon des économistes, on appelle la théorie de l'« avantage absolu ». Par exemple, il serait absurde de faire pousser des bananiers en Angleterre et mieux vaut donc importer des bananes des pays tropicaux. Mais avec cette théorie, le pays qui ne disposerait d'aucun avantage absolu, c'està-dire dont les coûts de production seraient supérieurs dans tous les secteurs à ceux de ses concurrents, serait de ce fait exclu du commerce international. Une telle théorie ne pourrait donc fonder la doctrine du libre-échange. Or, justement, cette dernière utilise une tout autre théorie, celle des « avantages comparatifs » attribuée à Ricardo (1). Selon cette deuxième théorie, si. par exemple, le pays A est plus efficace que le pays B dans la production de vin et de drap, les habitants du pays A ont tout de même intérêt à se spécialiser dans la production dans laquelle ils sont comparativement les plus efficaces, disons le vin, et à importer absolu, a donc une possibilité de s'insérer dans le commerce international. Donc, tout pays a vocation à échanger avec le reste du monde. On ne s'obligerait pas à rappeler ces théorèmes qui font aujourd'hui partie du bagage scolaire d'un élève de terminale si le préfacier de la présente édition ne mettait Smith et Ricardo dans le même panier, hélas !

Confusion d'autant plus regrettable que dans les cinq cent cinquante pages de son traité, List lui-même ne cite Ricardo que deux fois, sauf erreur, et à chaque fois pour un problème qui n'a rien à voir avec le commerce international. On est forcé d'en déduire que l'auteur du Système national d'économie politique ne connaissait pas la théorie de Ricardo, ou bien qu'il se jugeait incapable de la réfuter. En fait, List a besoin de se limiter à Smith pour fonder son « protectionnisme éducateur ». Dans un monde où régnerait seul l'avantage absolu, il n'est pas inimaginable, même si on peut douter du résultat, de vouloir éduquer les peuples pour leur permettre d'accèder à un développement industriel paré par List de toutes les vertus non seulement économiques, mais aussi morales. « Partout, va-t-il jusqu'à écrire, l'industrie a plaidé la cause de la tolérance, partout elle a changé le prêtre en instituteur du peuple et en lettré » (sic).

En outre, List reproche à Adam Smith de ne pas tenir compte du fait national, prouvant par là même qu'il a mal lu La Richesse des nations. Sa haine du « cosmopolitisme libéral » le conduit à d'étranges et dangereuses conceptions : « La nation normale, écrit-il, possède une langue et une littérature, un territoire pourvu de nombreuses ressources, étendu, bien arronal, une population considérable. » Les Suisses, les Belges, les Danois ou les Hollandais seront ravis d'apprendre ou de réapprendre ici que leur nation n'est pas normale! Les derniers nommés sont particulièrement visés, « La Hollande, prétend List, est une province allemande, séparée à l'époque des déchirements intestins de la contrée, et au doit lui etre de nouveau incorporce, sans quoi l'Allemagne ressemblerait à une maison dont la porte serait la propriété d'un étranger. » Voilà qui prophétise assez bien les ruées d'août 1914 et de mai 1940 !

Le plus grave, sur le plan des idées, c'est que List s'adonne avec éclat à une régression qui a fait, depuis, de nombreux émules dans la littérature économique. Ce genre calamiteux consiste à ignorer les dernières avancées de la discipline à laquelle on prétend appartenir. Que diraiton d'un physicien qui écrirait aujourd'hui sur l'atome en ne sachant rien de la relativité généralisée ? Dans le cas de List, l'ignorance de la théorie ricardienne qu'il manifeste nous place devant le dilemme suivant : soit il ne sait pas qu'il ne sait pas, soit il sait qu'il ne sait pas et cherche à le dissimuler. On ne saurait dire laquelle de ces options est la moins navrante.

(1) Le véritable inventeur des avantages comparatifs est en fait James Mill, le pere de Stuart Mill et le mentor de Ricardo.

PASSAGE EN REVUE

« La Mandragore »

Editée par le Cerdo, La Mandragore est une revue dédiée à l'oralité, aux langues et aux littératures orales du monde. Elle s'intéresse donc particulièrement aux contes et conteurs : son numéro 2 propose un entretien avec le conteur québécois Michel Faubert, des articles sur le texte d'une chanson populaire ou sur « Les légendes des juifs », recueillies par Louis Ginzberg, des contes aussi. Mais on y trouve également un article sur une curieuse « légende contemporaine » (Le Puma de la forêt de Chi-26), un autre sur les travaux de Claude Lévi-Strauss, un autre enfin sur la légende « scientifique » de l'œil révélateur. La vie des mots n'est pas oubliée avec une rubrique étymologique sur «ogre» et on y visite des contrées comme l'Estonie ou le Tibet parce que la revue entend participer au « devisement du monde ». La parole dans tous ses états, de la poésie à la rumeur (La Mandragore nº 2, 192 p., 135 F, Cerdo : Métive rappeier que le mot «saugrenu » a pour éty-BP 03, 79 201 Partenay Cedex).

INTERNATIONAL

• par Daniel Vernet

LES ARTICLES DU « FIGARO » de Raymond Aron. Tome I: La guerre froide, 1947-1955: tome II: La coexistence, 1955-1965; tome III: Les crises, 1965-1977. Editions de Fallois, 1 418 p., 1 508 p. et 1 824 p., 350 F le volume.

endant trente ans, des lendemains de la guerre à sa rupture avec Robert Hersant, Raymond Aron a régulièrement commenté la politique internapour le Figaro. A raison de deux ou trois fois par semaine, il a traité dans des milliers d'articles aussi bien la diplomatie française, l'évolution de l'économie mondiale, la construction européenne que les rapports Est-Ouest. Peut-être ce dernier sujet, auquel il consacra aussi de nombreux livres issus parfois de ses cours au Collège de France, le passionna-t-il le plus. Il lui permettait d'analyser les liens entre idéologie et intérêts nationaux dans le régime communiste et surtout d'appliquer la théorie des « jeux de stratégie » à l'équilibre de la terreur. La dissuasion nucléaire est comme le « jeu du poulet » : « Deux automobiles foncent à toute allure l'une contre l'autre : le conducteur qui le premier, prend peur et s'écarte de la ligne médiane a perdu et l'autre lui crie en passant "chicken" (poulet). » Raymond Aron applique cette métaphore à la crise de Berlin de 1961. Khrouchtchev consacre la division de l'ancienne capitale du Reich par la construction du mur, le 13 août 1961. Ce n'est que le point d'orgue d'une crise qui se dénouera en même temps que la crise de Cuba plus d'un an après. Les Soviétiques et les Américains veulent-ils risquer la guerre nucléaire pour

• par Thierry Bréhier

ne biographie est pour tout homme,

comme pour toute femme, le ticket

d'entrée dans la cour des «grands». Dominique Voynet, qui

veut trop apparaître sûre d'elle-même pour ne

pas douter, peut être rassurée. En lui consa-

crant un livre, Murielle Szac offre à la ministre

de l'environnement la garantie qu'elle est dé-

sormais un des membres de cette « caste poli-

tique » qu'elle a pris tant de plaisir à brocar-

der. Oh, si elle continue à gravir les échelons

de la carrière, ce premier travail devra être re-

mis sur l'établi, tant il souffre d'imprécisions,

de quelques erreurs factuelles et surtout de

complaisance pour la Jurassienne quand il dé-

crit sa petite enfance ou les débuts de son ac-

tion ministérielle. Mais les chapitres consacrés

à sa prise du pouvoir chez les Verts sont plus

distants, parfois même critiques; et fort révé-

lateurs de la personnalité de celle qui avoue

aujourd'hui : « J'ai toujours su qu'un jour je se-

mière crue sur l'image que veut donner d'elle-

même la personne qui accepte de se faire por-

traiturer ainsi. Rien ne manque donc : une fa-

mille où ne comptent que les femmes - le père

n'est presque cité que pour avoir dû inter-

rompre ses études très tôt avant de conquérir

un titre d'agrégé à la force du poignet et d'abandonner femme et enfants ; des tantes

vivant une existence libre mais ayant aidé des

Une hagiographie jette forcément une lu-

POLITIQUE

DOMINIQUE VOYNET,

UNE VRAIE NATURE

de Murielle Szac.

rais ministre » I

Pion. 267 p., 120 F.

Leçons de journalisme éclairé

Kremlin, voire aller au devant de ses désirs par « réalisme »? Raymond Aron ne répond pas directement à ces questions, de même qu'il se garde de donner des conseils aux dirigeants. Cependant, une chose est claire pour lui : « La présence des Occidentaux à Berlin est le symbole de la non-reconnaissance de la soviétisation de l'Allemagne de l'Est, indirectement de la non-reconnaissance de la soviétisation de l'Europe de l'Est. » Se demander si Aron s'est ou non « trompé » – ou s'il s'est plus ou moins « trompé » que Sartre, son ancien condisciple de l'Ecole normale, comme le voulait un divertissement intellectuel des années 70 - est parfaitement vain. Il ne prédit pas les événements, il les analyse et ce faisant, il dégage les tendances profondes qui forcent la réflexion.

La Société des amis de Raymond Aron a diligenté l'édition et la publication de ces trois tomes qui doivent aussi beaucoup à l'historien Georges-Henri Soutou. Ses introductions et ses notes éclairent le contexte dans lequel les articles ont été rédigés. Elles replacent les remarques de l'auteur dans l'évolution de sa pensée. Elles soulignent ses prises de position, sa réserve face à l'intégration supranationale de l'Europe ou sa distance par rapport à la politique extérieure gaulliste. En 1966, Aron écrit : « La politique française ne contribue pas à l'autonomie de l'Europe, tout au contraire, elle pousse les autres pays du Vieux Continent à une surenchère atlantique. » La diplomatie giscardienne est l'occasion d'une déception. C'est dans un article du Figaro (10 janvier 1975) qu'il reproche à Valéry Giscard d'Estaing de ne pas être « conscient du tragique propre aux relations

Retenons encore trois articles. Le premier

Berlin? Faut-il accepter les conditions du est daté du 22 décembre 1959 et est intitulé Weimar et Bonn. Aron s'y interroge sur l'enracinement de la jeune démocratie allemande « revenue dans les fourgons de l'étranger », pour conclure : « Née de la nécessité, peut-être la démocratie allemande est-elle fondée aujourd'hui - ou sera-t-elle fondée demain – sur l'adhésion des citoyens. » Le deuxième est un portrait acerbe d'Henry Kissinger: « Lui qui se croyait, qui se voulait européen, qui souhaitait de bonnes relations avec la France gaultiste (il avait plaidé la cause du gaullisme en tant que professeur), devint le symbole d'une Amérique protectrice plutôt qu'alliée. Il ne maîtrisa pas toujours une volonté de puissance devant laquelle tremblaient ses collaborateurs dans ses relations avec les hommes d'Etat européens. » Le troisième concerne aussi les Etats-Unis et la face messianique de la diplomatie américaine par opposition à la face réaliste încarnée par Kissinger. «L'évangélisme [de Jimmy Carter] a quelque chose de rafraîchissant (...) même s'il nous réserve demain plus de déceptions que de

> Ces milliers de pages ne sont pas seulement une contribution à l'histoire. Elles sont aussi une formidable leçon de journalisme éclairé. « Si la lecture du journal est la prière du matin de l'homme moderne, selon la formule de Hegel, alors le journaliste se trouve investi d'une tâche weltgeschichtlich, a écrit Aron dans ses Mémoires. Il doit insérer l'événement dans le réseau planétaire et du même coup lui donner son sens et sa portée. » Une recommandation pertinente pour la prière du matin... et la prière du soir.

> ★ Le premier tome, para en 1991, a fait l'objet d'un compte rendu d'André Fontaine (« Le Monde des tivres » du 15 mars 1991).

Une femme de pouvoir

mère omniprésente, catholique pratiquante, enseignante et militante CFDT, apprenant à ses enfants le service désintéressé des autres ; la soif de justice venue très tôt comme le plaisir de lire ; une adolescente dont le souvenir le plus vif est la bande de garçons dont elle était le chef : les études de médecine avec, déjà, un enfant à charge, payées par un travail d'infirmière de nuit... Tout cela fait une femme de gauche, ancrée

dans le combat féministe et la vie associative, non pas pour défendre les petits oiseaux mais pour éviter que les hommes ne soient contraints de rationner les ressources naturelles pour les avoir gaspillées. Le passage à l'engagement politique suit naturellement. Pas au PC, par horreur du « y-a-qu'à », pas au PS, c'était le parti du père, où il n'y a que des hommes et des conflits de pouvoir. Ce sera donc l'écologie, où elle va baigner dans le « ya-qu'à », qui l'horripile encore plus depuis qu'elle est ministre, et dans les luttes de pouvoir où elle se révélera une championne. Car si, comme la plupart des dirigeants politiques, elle fait ses classes en grimpant progressivement les échelons, accrochée à un dirigeant historique. Yves Cochet, elle ne supporte pas

Contre la volonté de son ennemi de toujours, Antoine Waechter, Dominique Voynet devient, en avril 1990, secrétaire générale du groupe Verts au Parlement européen. Mais le travail administratif l'ennuie et elle n'est pas patiente. Bien vite elle démissionne, laissant le souvenir d'une femme pouvant être « égocentrique », « odieuse, brutale et cassante ». Elle veut le pouvoir. Elle l'arrache, au terme

juifs à passer en Suisse pendant la guerre ; une d'un complot habilement mené dont son mentor est exclu. Elle y prend goût, y compris à son corollaire, la notoriété, au point de connaître « le blues » lorsque, au lendemain des législatives de 1993, les micros, qui l'avaient courtisée, se détournent d'elle. La dirigeante des Verts est bien un « politique » comme les autres, alors qu'elle ne cesse de se présenter comme différente, assurant que sa popularité vient de ce que, elle, elle vit, elle réagit comme n'importe quelle Française tra-

Bien qu'elle prétende faire de la « politique autrement », elle sait, elle aussi, s'adaptet. Devenue ministre, elle explique: «Je n'ai pas changé. Simplement, on n'a pas la même responsabilité quand on est au pouvoir ou au contre-pouvoir ». Et si elle rend des comptes à ses amis des Verts, seule sa mère a vraiment le droit de la critiquer. Surtout elle rêve de ne plus être le chef de file d'un groupe de militants précurseurs, mais de construire un grand parti. Sa force de caractère peut lui permettre d'y parvenir, d'autant qu'elle a horreur de perdre. Lorsque, en juin 1993, à la suite d'une erreur tactique à l'assemblée des Verts, elle déclenche une bronca alors qu'une de ses rivales, Andrée Buchmann, obtient un triomphe, « Dominique est humiliée », raconte sa biographe. Et, lorsqu'elle obtient un des plus mauvais scores de l'écologie politique au premier tour de la présidentielle de 1995, elle envisage d'abandonner la politique. Elle « veut qu'on l'aime ». Lionel Jospin doit le savoir. Jamais elle n'a accepté de ne pas être la première ou que quelqu'un lui fasse de l'ombre. Daniel Cohn-Bendit n'a probablement pas in-

unom du « réalisme externe », un

BURUCTION MALITÉ SOCIALE istruction of Social ar Seane

.) Relangiais (Etats-Unis) Satine Tierce 'in. ₹, 38 p., 150 F.

tunstruire le réel, ex-Morer les structures les Mis generales de tout equesiste, élucider les de la vision scientia monde qui devrait, en tre la norre ; tels sont dente aspects du projet The byre, John Ra-Rofesseur de « phie le l'esprit et du lan-simmersité de Californie s'efforce de mener à Projet qui, par delà la compe-comme les pré-présidentes remonte

Militalité est-elle faite ? des élémentaires, insen systèmes. Certhe temers sont des sys-Puis, à un stade refeolution de la vie, la bologique (et donc de quelques systèmes

CHERCHEZ UN REÉPUISÉ?

A MONDE 6 250 correspondents 12 10 75116 PARIS

SCIENCES • par Catherine vincent Au « royaume de l'or blanc »

CHEMINS ET SAVOIRS DU SEL Hachette / Littératures, 284 p., 140 F.

a nuit de la Saint-Jean, les jeunes filles de Suède avaient autrefois coutume de manger un ou deux harengs salés, afin d'avoir soif durant leur sommeil. Elles esperaient ainsi se voir offrir à boire, en rêve, par le jeune homme qui deviendrait leur mari. En Pologne, le proverbe « avoir mangé avec quelqu'un un tonneau de sel » est l'expression d'une profonde et durable amitié. Le dicton japonais qui signifie « vaincre à la loyale » se traduit littéralement par : - envoyer du sei en cadeau à son ennemi »... De tout temps, en tout lieu, le sel a fait partie de notre culture.

Professeur de chimie à l'Ecole polytechnique et à l'université de Liège, Pierre Laszlo plaide pour un nouveau mode de vulgarisation scientifique, pour une « obligation morale » à être généraliste. Il veut montrer que le savoir, tout comme la nature, est d'un seul tenant. Il aurait pu pour cela choisir le thé, l'eau, ou les épices. Ce fut le sel, produit banal s'il en est. Mais aussi denrée rare et onéreuse, substance indispensable aux organismes vivants, ingrédient irremplaçable pour la conservation des aliments, élément chimique à l'origine de nouveaux concepts scientifiques... Et, bien sûr, dispensateur de goût.

Car le sel, avant tout, donne la saveur. A la nourriture comme à l'existence, ainsi qu'en témoignent les multiples mythologies qui ont paré ce produit de première nécessité d'une vertu supérieure, fêtée et sacralisée. Faut-il mologie le grain de sel (celti-là même que l'on

met dans une discussion pour y apporter sa touche d'originalité)? Que le « sel de la vie » sublime celui des larmes et de la sueur? Que Stendhal, évoquant dans De l'Amour les mines de sel de Salzbourg, donna durablement son sens figuré au vocable « cristallisation » ?

Cet ouvrage à facettes en atteste, les routes du sel ont été et restent innombrables. L'homme du désert a domestiqué le chameau pour lui, pour lui ont été créés salins et marais salants. Par son exploitation, dès l'an mille, dans la lagune, la République de Venise étendit son empire. Puis vinrent, inévitables, les abus de pouvoir. La guerre des Gueux, premier acte de la lutte armée menée au XVI siècle par les habitants des Pays-Bas contre l'occupant espagnol, avait pour tolle de fond le commerce international du sel. En France, la mémoire collective reste marquée par la gabelle de l'Ancien Régime (ne parle-t-on pas, aujourd'hui encore, d'une addition salée?), mesure d'autant plus injuste que cet impôt sur le sel était assorti d'une répression sauvage de la contrebande par les faux sauniers (200 livres d'amende, soit le revenu annuel moyen d'un travailleur du peuple). Revanche des pauvres et des opprimés, la Marche du sel de 1930, menee par Gandhi pour protester contre le monopole et l'impôt sur le sel imposés par les Anglais, donna le signal de la lutte indienne pour l'indépendance...

Quittons l'histoire, rejoignons la cuisine. Osmose et salaisons, sauces diverses - du latin salsus: « salé » -, le sel y est omniprésent. Comme il l'est dans les océans (Le croirezvous? On ne sait toujours pas pourquoi la mer est devenue salée I), et, par nécessité physiologique, dans les cellules de tous les organismes vivants. C'est même à lui que revient l'honneur

de déclencher ce que d'aucuns considèrent comme le nec pius uitra de l'expression biologique: la stimulation des cellules nerveuses.

D'autres preuves, plus technologiques, de sa puissance? L'électrolyse, décomposition d'une eau salée par le passage du courant électrique. fournit à l'industrie chimique ses sources de chlore et de soude. L'ajout de sel permet à l'eau et à la glace de coexister à des températures bien inférieures à 0 °C - d'où son emploi. toujours courant, sur les routes enneigées. Quant au geste suprême pour napper une po-terie de grès d'un bel émail, que seuls les artisans japonais, paraît-il, maîtrisent avec ce qu'il faut de détermination et de nonchalance, il reste la glaçure au sel.

De proverbes en raisonnements techniques, d'anecdotes en savoirs (passionnant chapitre sur les vocabulaires employés dans les principaux lieux de production du sel en France!), l'auteur nous entraîne ainsi, en toute liberté, au royaume de l'« or blanc ». L'ensemble n'aurait pu former qu'un paysage éparpillé, sans âme et sans relief. Il évoque au contraire une avaste aquarelle, dont les teintes et les contours transparaissent doucement au fil des pages d On oublie ce qui est scientifique et ce qui ne l'est pas, et on s'étonne de côtoyer chaque jour sans presque le voir un élément si riche de rayonnements culturels. Autant dire que le pari de l'auteur est réussi, qui voulait cet ouvrage « comme le rêve d'un enseignement pluridisciplinaire, qui allierait analyse littéraire, histoire, anthropologie, biologie, économie, histoire de l'art, physique, science politique, chimie, éthologie, linguistique »... La répartition des genres est inégale, mais il y a de tout cela dans son « Petit Traité ». L'enthousiasme et la fraîcheur

Dans sen exploration de Pandhad de la psychiatrie et

tallel

HATIGUE D'ETRE SOL ession et societe glan Ehrenten g. glan Ehrenten g.

Jun Ehrenbert a Lett Eines. dans but from the but of way A la patiente espioration des formes extremes de paledisme to the importain and the Control of the second The Colmann Co. 1991 the same or - depression = fe-

at m ensemble indictogene and the state of the state of st phiblish to this someth description du ce i po et de la le déprime est eneve une all fague c'ette, il se sent sale dest. . de. La remalan threabers part nomin. La déplession est ank postie mental le pier all in France selem une cathon du Contra de 16. de lande et de documenamagemie de la sante di knombre de - Ceprimes gamente de follo entre le ale anners 10 . 1 le début שמש מיוו פים דרבים בעו וף מושי slebie d'un inte ree débat Special un et ebilisme de Minima les polémiques mis intour du Prozac. gikau bonheur - Cont remai diestre. Can comptain seconstion ties courting-Programo: La Lieptession

an dercher wide turtimes in engite markent and abdemp de la miedecine Tailbenberg reconstrain lackaucour die soin l'enwan complete des Bemedicales de la deam depuis la lerntaine ale passant par la neu-Rélatin du XIX siecle,

ikakera'hui figure de pa-

gambianatique du millé-

Les certitue les excès d

do coulte i

Dence make

TYPE IS THE M

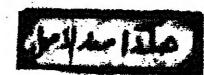
Pour let, le freedlif de

nerveux de luité niveau le cerveau buillelle Le conscience, à leur sour ne se référent à rien dans le monde env (exemple : l'amitté), oi velent la capacité qu'a l de se représenser des chose exterious (exem sir). L'a intentionnaine le nom de cette capac enfin, être individuelle. tive: Lorsqu'elle est e elle est constitutive e particulier de faits : les

Quels sont les avanta telle reconstruction? celle-ci satisfait aux ess matérialisme (que Grari appeier « réalisme (dies faits physiques and in giques, pass de creatité mentale places controllés controllés de creatité de controllés de creatité de controllés des controllés de controllés des controllés de controllés des controllés des controllés des controllés de controllés fin de contrate out sie a arrangement de sième nores, ou de sur un destat de sième En secologia de la construcción de la construcción

nalité » collega. mettre en évident de l LALIDON FULL 229. bd 5. G. 13 Tel: 01 47 6

> Lating 75 WILLIAM THE



Lee aujourd'un

sur l'adhésion

est un pontait Lui qui se croyait ica haitait de bonnes

-- See () avait ploide

are professori

ed toujours une

and the fremblaism

e orions avec les

Le troisieme

et la face messia-

Tercaine par opposi-

ernee par Kissinger.

Carter) a quelque

THE S'Il nous re-

omule de Hegel

Anon dans ses Me-

27225on pertinente

a priete du son.

The Fortaine is Le Mande

de pouvoir

esti d'une táche

- - Connet son sens

-- - iendeman

i de Micros, qu

and the desired design

and a selection

The Company of Francisco Re-

1 200 - 10 70 M

付き さいかんかんりょう . 1. 177 Arest B in a contract that have in the state of th

i mai in obtiest &

الجامية ويسيد الراسي

11. 12. 12. 20. 200 日本 []

The state of the s

The state of the s

the state of the s

 $\sup_{t \in \mathcal{T}_{N_{t}}} \frac{1}{2^{t}} \int_{\mathbb{R}^{N_{t}}} dt \, dt = 10^{-N_{t}}$

المواقية المستواء

18000

And the state of t

include features du co 10 0 235 DEPRES . Total Stammer n ich eine fese dem

de la constance

La dépression comme mal social

Dans son exploration de l'individualisme contemporain, Alain Ehrenberg s'attache à comprendre, en revenant conjointement sur l'évolution de la psychiatrie et de la société, comment l'état dépressif est devenu une figure pathologique de cette fin de siècle

LA FATIGUE D'ÊTRE SOI Dépression et société d'Alain Ehrenberg. Ed. Odile Jacob, 320 p., 145 F.

lain Ebrenberg continue, dans La Fatigue d'être soi, la patiente exploration des formes extrêmes de l'individualisme contemporain engagée avec Le Culte de la performance, puis dans L'Individu incertain (Calmann-Lévy, 1991 Le terme de « dépression » re-

couvre un ensemble hétérogène de symptômes : asthénie, indifférence, inhibition, ralentissement des mouvements du corps et de la pensée... Le déprimé éprouve une sorte de fatigue d'être, il se sent insuffisant, sans désir, vide. La réflexion d'Alain Ehrenberg part d'un constat. La dépression est devenue le trouble mental le plus repandu. En France, selon une évaluation du Centre de recherche, d'étude et de documentation en économie de la santé (Crédés), le nombre des déprimés aurait augmenté de 50 % entre le début des années 80 et le début des années 90. La dépression est aussi l'objet d'un intense débat d'idées qui en fait un problème de société, comme les polémiques déclenchées autour du Prozac. « la pilule du bonheur », l'ont récemment illustré. Ces constats posent une question très énigmatique: Pourquoi la dépression fait-elle aujourd'hui figure de pathologie emblématique du millénaire finissant?

On peut chercher une réponse du côté des transformations internes du champ de la médecine mentale. Ehrenberg reconstruit ainsi avec beaucoup de soin l'enchaînement complexe des conceptions médicales de la dépression qui, depuis la lointaine mélancolle en passant par la neurasthénie de la fin du XIX siècle,

aboutit au tableau contemporain des états dépressifs. Il retrace parallèlement la succession des moyens thérapeutiques mis en œuvre pour tenter de juguler cette pathologie déroutante. Et c'est la découverte d'une troisième génération d'antidépresseurs à la fin des années 80 qui a finalement assuré une relative unité à une notion qui, sur le plan clinique, continue d'être l'obiet d'intenses controverses.

ENIEU DE SOCIÉTÉ

Ces informations précieuses sont cependant insuffisantes pour comprendre pourquoi un trouble psychique constitue un enjeu de société. L'histoire de la psychiatrie n'est pas celle d'un progrès endogène des connaissances et des techniques d'intervention livrant la vérité sur le sens de la pa-thologie et la manière dont elle fonctionne dans la culture. Alain Ehrenberg le montre d'une manière parfaitement convaincante à travers son analyse du différend qui a opposé Freud et lanet.

Ceux-ci proposent à peu près simultanément au début du siècle deux modèles opposés. Pour Janet, les principaux troubles psychiques naissent d'une incapacité du sujet à maîtriser le réel, la maladie mentale est de l'ordre du déficit, « un affaiblissement, dit-il, de la faculté de synthèse psychologique, un rétrécissement du champ de la conscience ». Freud, on le sait, met au premier plan le rôle du conflit intrapsychique, la référence à l'interdit, l'importance de la culpabilité et du refoulement. Pour lui, la finalité de la thérapie n'est pas de réparer une déficience mais de tenter un remaniement des défenses du sujet qui rende ses affects compatibles avec la vie sociale.

Si le paradigme freudien a paru l'emporter, dans un premier temps du moins, ce n'est pas tant que Freud ait eu « davantage rai-



son » que Janet. C'est plutôt que le modèle freudien rencontrait - et pour cause : il était construit à partir de là - le profil spécifique de l'individu moderne. Un individu qui n'est plus pris dans le système des régulations traditionnelles, et pour lequel le réglage de la vie pulsionnelle par les structures familiales et la morale du groupe fait profondément pro-blème. Un individu qui vit à l'intérieur de lui-même le conflit entre la pulsion et l'idéal, l'anarchie

ciales, entre « éros et civilisation », et qui, de ce fait, est un individu clivé, marqué par le refoulement et la cuipabilité. Les névroses sont donc des manifestations pathologiques mais, en même temps, pour Freud « une référence pour énoncer les dilemmes de l'homme normal ». Les conflits névrotiques sont à la source du « malaise dans la civilisation » et l'homme « normai », même s'il les surmonte mieux, est le siège des mêmes tensions que le névrosé.

Cependant, le modèle freudien

de la névrose n'est pas éterne! parce que ce profil dominant de l'individu moderne qui l'a supporté est en voie de transformation. Non point qu'il n'y ait plus de culpabilité, de refoulement ou de tensions psychiques. Mais le conflit a cessé d'être l'expérience structurante majeure : « Le déclin de la névrose est celui d'une expérience du monde qui mettait le conflit au centre de la condition humaine et lui donnait son sens. » Qu'est-ce qui a permis une sorte de « revanche posthume » de Janet sur Freud dans la mesure où la dépression, expression limite d'une déficience du moi, est en train de supplanter la névrose, expression limite de la conflictua-

Robert Camel

lité intrapsychique selon Preud? La réflexion d'Alain Ehrenberg prend ici toute sa portée socioanthropologique.

«L'homme conflictuel était encore pris en charge par un dehors supérieur à lui, il était soumis à une loi et à une hiérarchie fortes, son corps rendu docile par les dis-ciplines. » Mais l'individu contemporain a vu se desserrer l'étau, il s'est libéré, ou s'est cru libéré, des systèmes de contraintes et de l'inscription dans des instances d'obligations collectives. L'idéal du moi se situe désormais du côté d'un développement sans entraves des potentialités de l'individu. Il n'est plus tiré du dehors par la référence à un devoir, ni clivé du dedans par une conflictualité qui peut susciter culpabilité et angoisse, mais aussi créer une dynamique pour dépasser ces contradictions.

La dépression apparaît ainsi comme la pathologie caractéristique d'un individu dont le système d'exigences s'est réduit à l'impératif qu'il se donne d'agir lui-même et pour lui-même. Ce

sanction de la transgression, mais l'indifférence de celui qui n'a plus de référents pour lui indiquer qui il doit être. Il est guetté non par la faute mais par la panne : l'impuissance à réaliser ses fins. On conçoit ainsi que le modèle janétien de la déficience reprenne du service. Et on conçoit aussi que, dans ce contexte, le recours à des antidépresseurs type Prozac repousse et fascine à la fois. Le Prozac est le Viagra de l'âme, à moins que ce soit le Viagra qui fasse fonction de Prozac du corps, car bien malin serait celui qui, par rapport à l'hyperindividualisme contemporain, serait capable de distinguer l'ame et le corps. Cette distinction faisait signe vers un dehors,

transcendance ou devoir moral, que l'être de chair et de sang était toujours susceptible de transgresser. Si le seul idéal est de s'accomplir soimême, la figure du mai n'est plus le péché ou la faute, mais le risque de se sentir petit et im-

Gardons-nous cependant de persifier, et encore plus de condamner. La tentation narcissique qui habite l'individu contemporain est certes irritante On ne doit pas pour autant oublier que celui ou celle qui y cède est davantage victime que coupable. Car c'est finalement parce qu'il est toujours surplombé, mais par des systèmes de domination sur lesquels il a de moins en moins de prises, que l'individu se retrouve ainsi livré à luimême. L'individu individualisé de part en part est moins triomphant que, justement, « dépri mé ». L'un des nombreux mérites de la construction d'Alain Ehrenberg est de montrer que les « ty rannies de l'intimité » dont parlait Richard Sennett sont des straté gies privées répondant en dernière analyse à des contraintes publiques d'ordre sociopolitique.

Les certitudes de John R. Searle

Au nom du « réalisme externe », un philosophe américain bataille contre ce qu'il croit être les excès du « relativisme » à la mode

LA CONSTRUCTION DE LA RÉALITÉ SOCIALE (The Construction of Social de John R. Searle.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Claudine Tiercelin, Gallimard, 318 p., 150 F.

econstruire le réel, explorer les structures les plus générales de tout ce qui existe, élucider les fondements de la vision scientifique du monde qui devrait, en principe, être la nôtre; tels sont les différents aspects du projet que, livre après livre, John Raphael Searle, professeur de « philosophie de l'esprit et du langage » à l'université de Californie à Berkeley, s'efforce de mener à bien. Un projet qui, par-delà la tradition analytique dont son dernier ouvrage - comme les précédents (1) - se réclame, remonte

De quoi la réalité est-elle faite? De particules élémentaires, inscrites dans des champs de force et organisées en systèmes. Certains de ces derniers sont des systèmes vivants. Puis, à un stade donné de l'évolution de la vie, la conscience apparaît comme une propriété biologique (et donc physique) de quelques systèmes

VOUS CHERCHEZ UN LIVRE ÉPUISÉ ?

Une seule adresse

LE TOUR DU MONDE

et son réseau de 250 correspondants

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01,42,88,73,59 Fax: 01,42.88.40.57

ne se réfèrent à rien de précis dans le monde environnant (exemple : l'anxiété), ou bien révèlent la capacité qu'a le cerveau de se représenter des états de chose extérieurs (exemple : le désir). L'« intentionnalité » (qui est le nom de cette capacité) peut, enfin, être individuelle ou collective. Lorsqu'elle est collective, elle est constitutive d'un type particulier de faits : les faits so-

Quels sont les avantages d'une telle reconstruction? D'abord, celle-ci satisfait aux exigences du matérialisme (que Searle préfère appeler « réalisme externe »). Des faits physiques aux faits biologiques, puis de ceux-ci à la réalité mentale ainsi qu'à la réalité culturelle, il y a continuité. Les états de conscience les plus subtils, les productions littéraires ou artistiques les plus sophistiquées ne reposent sur rien d'autre, en fin de compte, que sur un certain arrangement de vibrations sonores, ou de marques imprimées

En second lieu, faire dépendre la « construction de la réalité sociale » de la notion d'« intentionnalité » collective permet de mettre en évidence le rôle joué

sur un écran d'ordinateur.

La LIBRAIRIE JULLIARD 229, bd St Germain Paris 7° Tel: 01 47 05 10 24 Antoine d'ARJUZON

Le jeudi 3 Décembre A partir de 15h Pour son livre WELLINGTON

Pour vos cadeaux de Noël, notre équipe vous conseillera utilement

que le langage a pour mission d'exprimer. Un fait social croire. Prenez ce bout de papier rectangulaire: il ne vaut «100 francs » que par convention, c'est-ă-dire parce que nous croyons qu'il y a quelque part (à la Banque de France ou ailleurs) quelqu'un qui a le pouvoir de définir les conditions auxquelles il peut être considéré comme équivalant à une quantité déterminée d'argent, permettant par là même

d'acquérir certains biens.

Ces thèses - qui ne sont pas nouvelles mais qui sont, chez Searle, soigneusement argumentées - ont également, pour le philosophe américain, une portée polémique. Elles visent, selon ses propres termes, à « faire une sorte de ménage » dans la maison des philosophes d'aujourd'hui. Dire, par exemple, que les faits sociaux reposent entièrement sur l'acceptation de conventions revient à les dépouiller de tout caractère sacré. La culture n'est plus, dès lors, qu'un outil forgé par l'espèce humaine, à un point donné de son évolution biologique, dans le but d'améliorer son adaptation à son environnement nature).



nerveux de haut niveau - tel que le cerveau humain. Les états de conscience, à leur tour, ou bien par les croyances individuelles quant au « réalisme externe ».

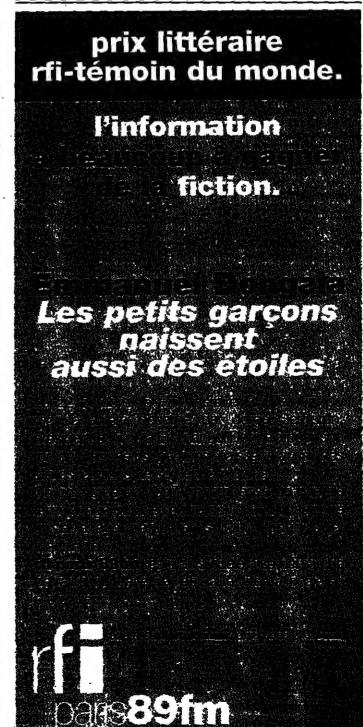
Quant au « réalisme externe ».

il a pour fonction de réfuter les par les croyances individuelles positions relativistes adoptées, Quant au « réalisme externe », depuis un quart de siècle, par ceux qu'on appelle (parfois à n'existe, en effet, que parce que tort) les théoriciens de la « postnous nous accordons pour y modernité ». C'est sans doute là que se situe la partie la plus discutable du livre. On ne peut, certes, qu'approuver Searle, lorsqu'il affirme l'existence d'une réalité indépendante de notre conscience, ou bien lorsqu'il défend la conception classique selon laquelle la vérité résulterait de l'adéquation de nos représentations au monde. Mais on ne comprend pas bien pourquoi il attribue des thèses diamétralement opposées à Jacques Derrida ou à Richard Rorty - qui n'ont jamais rien soutenu de tel. De même, on reste surpris devant la désinvolture avec laquelle Searle déclare que le concept freudien d'inconscient (aussi bien que cehil, chomskyen, de « structure innée » du langage) ne saurait avoir, a priori, aucune signification. Tout cela, sans faire le moindre effort pour lire et discuter les textes de ses prétendus « adversaires ».

Ces réserves mises à part, La Construction de la réalité sociale est un livre important, écrit avec clarté et vigueur. Il est seulement dommage que son auteur se laisse parfois – trop facilement – enfermer dans ses propres certi-tudes. L'orgueil serait-il, par ha-sard, le péché préféré des philosophes?

Christian Delacampagne

(1) De John R. Searle, on peut lire, en français: Les Actes de langage (Hermann, 1972), Sens et expression (Minuit, 1983), L'Intentionalité (Minuit, 1986) et La Redécouverte de l'esprit (Gallimard, 1992). Depuis 1986, la graphie « intentionnalité », avec deux n, a fini par l'emporter sur sa rivale avec un seul n - ce qui n'est,



aume de l'or blanc»

L'ÉDITION **FRANÇAISE**

• Art : Jean-François Barielle quitte Flammarion où il dirigeait le département livres d'art et beaux livres depuis douze ans, pour rejoindre les éditions Hazan au poste de directeur général. C'est Delphine Storelli, directrice du département art et patrimoine, qui le remplacera. Pour Jean-François Barielle, le livre d'art ne doit pas être seulement un objet luxueux réservé à une elite - raison pour laquelle il souhaite des collections de toutes tailles et de tous prix -, mais « une proposition ou un instrument pour développer une culture de l'image, culture dans laquelle nous baignons, mais dont les gens n'ont que le plus médiocre ». Il entend aussi poursuivre l'édition de catalogues et développer les ouvrages sur l'architecture et la sculpture, qui demeurent les « parents pauvres de l'édition ».

 Ramsay. Déclarées en cessation de palement le 24 juillet et en redressement judiciaire depuis le 4 août, les éditions Ramsay viennent d'être reprises par Vilo, distributeur et fédérateur de petites maisons d'édition comme L'Amateur et Adam Biro. Si l'équipe reste en place, le directeur général, Daniel Radford, quitte la maison, remplacé par Jean-Claude Gawsewitch. L'activité éditoriale, qui reprendra début 1999, devrait limiter sa production à trente-cinq livres par

• Prix littéraires. Le prix Wepler, créé cette année par la libraire Marie-Rose Guarnieri et doté de 35 000 francs, a été attribué à Florence Delaporte pour son premier roman Je n'ai pas de château (Gallimard). Lors du Salon de littérature européenne de Cognac, le prix Francois-I* de la critique littéraire, doté d'une valeur de 20 000 F, a été attribué au romancier Jean-Noël Pancrazi, critique au « Monde des livres », et le prix Jean-Monnet de la littérature européenne, doté d'une valeur de 50 000 F, a récompensé la Norvégierme Herbjorg Wassmo pour Clel cruel (Actes Sud). Le prix Mémoire de la Shoab a été attribué à Ruth Kiùger pour son ouvrage Refus de témoi-gner, une jeunesse (Viviane Hamy) et au peintre André Elbaz pour son ceuvre sur la Shoah. Le 10º Prix des bouquinistes a été attribué au Nageur dans la mer secrète, de William Kotzwinkie (Actes Sud). Le prix Citéphilo, décerné pour la première fois cette année et visant à promouvoir la philosophie auprès du grand public, a été attribué à Pierre-Henri Castel pour son livre La Querelle de l'hystérie (PUF). Le Prix littéraire des droits de Photume à Pietre Jone pour son ou-vrage L'Edit de Nantes, une histoire pour aujourd'hui (Hachette-Littératures). Gaston-Paul Effa a reçu pour son ouvrage Má (Grasset), le 69 prix Erckmann-Chatrian ainsi que le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire. Le prix Tristan Tzara a été remis à Gérard Cartier pour Le Désert et le Monde (Flammarion). Le prix Chateambriand, décenné par l'association Rayonnement français et Réalités internationales, a été attribué à Claude Mourthé pour son roman Soudain l'éternité (éd. Le Rocher), Le Prix du Quai des orfèvres, attribué à un roman policier, a été remis à André Delabarre pour Du sang sur les roses (Fayard). Le Salon du livre de jeunesse de Montreuil, qui néfléchit à de nouveaux prix littéraires pour l'an prochain, ne remettra pas, cette année. ses traditionnels Totems. Mais les Tam-Tams organisés par l'aime lire, le renquine et Canal) et décernés par mille enfants, récompensent Le Grand Michant Balèse, de Willi Fährmann, ilhistré par Lulu Larsen et traduit par Geneviève Granier (Hachette jeunesse, catégorie 7-10 ans) et Les Secrets de Faith Green, de Jean-François Chabas, illustré par Christophe Blain (Casterman, catégorie 11-14 ans).

RECTIFICATIF

L'auteur du livre La Notion italienne en crisc dont nous avons rendu compte dans la chronique internationale (« Le Monde des livres » du 20 novembre), est Enzo Pace et non Page comme une erreur typographique nous l'a fait écrire.

Stentano3 14 01 4261 5250

Venez faire dédicacer vos cadeaux de Noël le Jeudi 3 Déc. à 18h00

avec: Tahar Ben Jelloun Marie Desplechin Pierre Assouline

La littérature nordique s'arrime à Caen

actualités

A l'occasion de la sixième édition des Boréales de Normandie, rencontre avec son initiateur Eric Eydoux

n six ans, les Boréales de Normandie se sont imposées comme point de rencontre essentiel entre les littératures nordiques et française. La formule, arrimée à des débats et à des lectures croisées, est rodée. Elle a réuni, samedi 21 et dimanche 22 novembre à Caen, vingt-cinq écrivains danois, finlandais, islandais, norvégiens et suédois ainsi que quatorze Français et un Algérien. Elle a ses habitués, comme le conteur danois Jorn Riel, paré à bourlinguer dans les ycées de Basse-Normandie, qui vient de se voir décemer le Prix de littérature nordique pour Le Jour avant le lendemain, douzième de ses titres publié par Gaïa en cinq

Quatorze romans nouveaux concouraient pour ce prix. Ecrits très majoritairement par des femmes, car le thème des Boréales était « La femme : écrivaines et héromes littéraires ». Accompagnées jusqu'alors par les Presses univer-sitaires de Caen, qui publient notamment l'étonnant Bannister de la Danoise Kirsten Hammann, les Boréales se sont dotées d'une nouvelle maison d'édition. Le Bois Debout, de prix plus accessible (60 F), qui vient de faire paraître trois romans ou récits signés Tove Nilsen, Anna-Karin Palm et Kristjana Sigmundsdottir. Eric Eydoux, l'initiateur de la manifestation, a décidé d'en abandonner la présidence pour se consacrer autrement à la diffusion des littératures nordiques. Nous lui avons demandé de resituer les Boréales dans deux siècles d'échanges littéraires entre le Nord et la France.

« A quelle époque les littératures nordiques commencentelles à être connues en France?

- On ignore pratiquement tout de la Scandinavie littéraire jusqu'en 1890 (1). Il y a à ce momentlà une vague extraordinaire qui va se prolonger jusqu'en 1910, et voit la découverte d'Ibsen, de Strindberg. On est fou de la Scandina-

- Ouelles en sont les raisons ? - Une partie du débat, qui s'ouvre avec Ibsen, tourne autour de l'engagement de ces « révoltés scandinaves » qui se dressent contre la société pour promouvoir un point de vue nouveau, en ce qui concerne les femmes notam-

 L'engouement se traduit-il dans l'édition ?

- Oui, mais la plupart du temps, les textes sont traduits de l'allemand, parce que les langues scandinaves sont peu pratiquées. L'essentiel apparaît au théâtre, par un très grand nombre de représentations d'auteurs scandinaves.

- N'y avait-il vraiment rien auparavant? De grands auteurs comme Holberg par exemple au

- Ils restent pratiquement inconnus. Quelques œuvres éparses seront publiées, celles de certains romantiques suédois par exemple, mais la connaissance reste fione. On a commencé à découvrir les civilisations du Nord, mais la connaissance de la littérature est quasiment nulle.

- Que se passe-t-il après 1900 ? - Il y a deux vagues. La première, dans les amées 20 et 30, grâce à un homme, Lucien Maury,

Biographe et « biographé »

recherche La littérature au présent (universi- prétention absolue est illusoire. Mais la biographie ne

ous le titre « Entretiens sur la biographie »,

une table ronde organisée par l'équipe de

té Paris-VII), dirigée par Francis Marmande,

réunissait le 19 novembre Laure Adier (Marguerite

Duras, Gallimard), Aliette Armel (Michel Leiris,

Fayard), Christophe Bident (Maurice Bianchot, parte-

naire invisible, Champ Vallon), Jean-Luc Steinmetz

(Stéphane Mallarmé. L'Absolu au jour le jour, Fayard),

Michel Surya (Georges Bataille, la mort à l'œuvre, Gal-

limard), ainsi que Pierre Assouline (1). Les relations

du biographe avec cet étrange objet qu'est le «bio-

graphé » ont été au centre du débat. A « l'obsession »

tle Laure Adler pour Marguetite Duras et sa relation

presque « amoureuse » avec l'écrivain - si intense

qu'elle remit sérieusement son travail en question à

sa mort - peuvent répondre les rites de Pierre Assou-

line s'assimilant à son sujet : fumer la pipe comme Georges Simenon, porter le nœud papillon comme

Gaston Gallimard. Aliette Armel, au contraire, a mis

en avant un nécessaire détachement critique, souli-

gnant la difficulté particulière que représente le tra-

vall mené sur un auteur comme Michel Leiris, qui a

lui-même mené une réflexion sur la biographie et l'a

pratiquée, notamment à propos de Raymond Roussel

et d'Andre Masson. Lorsque l'on choisit de traiter

plus particulièrement d'un écrivain, comment ne pas

s'interroger sur le statut de la biographie comme

œuvre littéraire ou de critique littéraire? La biogra-

phie est aussi, et peut-être avant tout, acte d'écriture :

e romanesque n'en est pas absent, et induit des par-

tis pris de narration, de construction du personnage

et même de poétique qu'a rappelés Jean-Luc Stein-

metz. Sur ce que peut être « le jugement du bin-

AGENDA

● DU 26 AU 29 NOVEMBRE, ART.

A Paris, « Les Rencontres Place Pu-

blique » organisent le premier » Fo-

rum de l'essai sur l'art » en présence

de nombreuses maisons d'édition et

revues. Des rencontres-débats sont

programmées (tél.: 01-45-62-00-25).

● DU 27 AU 29 NOVEMBRE, PO-

LAR. A Saint-Jean-de-Braye (Loi-ret), le 2º festival « Pôles Noirs » est

l'occasion de travaux avec les sco-

laires, expositions, rencontres avec

les auteurs, foires aux livres et

Nuit du film noir » (tél. : 02-38-86-

dirige la collection « Cosmopolite » chez Stock et va faire traduire et publier plus d'une centaine de romans.

– Les principaux écrivains sont-

ils traduits? - Il y peu d'impasses, mais on publiera aussi des auteurs, comme Johan Bojer (une vinetaine d'ouvrages), tombés à juste titre dans l'oubli depuis. - Comment expliquer le boom

des années 30 ? Y a-t-il eu des intermédiaires intellectuels, comme Gide, qui s'est intéressé à Ham-

- Je n'en vois pas. C'est essentiellement une initiative édito-

- Quand commence la troisième vague?

- Au début des années 80. Depuis, le mouvement ne semble plus soumis à des vagues. Le travail d'éditeurs comme Actes Sud, quatre éditions des Belles Etrangères, le Festival de Nantes ont porté leurs fruits. La littérature scandinave est maintenant reconnue et beaucoup mieux accep-

Combien de livres ont été publiés ces dernières années ?

- En 1987, on avait traduit soixante-sept ouvrages des langues nordiques. En 1995, on en a publié près du double (environ cent vingt), mais avec quelques - N'y a-t-il pas en même temps

un retour sur quelques grands Nordiques comme Vesaas, passé inaperçu dans les années 50 ou

graphe » et le degré de vérité qu'il livre sur une per-

sonne, mieux vaut penser sans doute qu'une

peut dénier pour autant sa part d'ombre, que Michel

Surya a esquissée. En s'intéressant à des écrivains qui

ont précisément fui la réalité en faisant de l'écriture

leur refuge, le biographe peut sentir le sujet de son

étude lui échapper. Le souci « assommant » du vrai et

de l'anecdotique sous la plume du biographe peut

ainsi devenir la trace de son échec - de son « ressenti-

ment » nietszschéen. Par contre, s'il est un but que la

biographie peut se donner, c'est d'enrichir les lectures

sur une œuvre littéraire, comme l'a tenté Christophe

Bident sur Maurice Blanchot et ses écrits, jusqu'alors

« injustement soumis à un arraisonnement politique »

et à une dévalorisation de leur part narrative. Le suc-

cès de la biographie semble d'ailleurs aujourd'hui se faire au détriment de l'essai, celui de la grande époque des écrits barthésiens. Voilà qui ferait la bio-

graphie cousine de la critique littéraire. Débat fruc-

tueux, donc, même si l'on se demande toujours com-

ment la biographie actuelle compose avec les théories

du sujet (psychanalyse, phénoménologie) qui ont tra-

versé notre siècle. L'après-midi n'aurait pas suffi pour

(1) Une éminence grise, Jean Jardin 1904-1976, Balland, « Fo-

lio > Gallimard nº 1921; L'Homme de l'art : D. H. Kahnweiler,

Balland, . Folio . n. 2018; Gaston Gallimard, Balland,

. Points - Seuil n° 220; Albert Londres, vie et mort d'un grand

reporter, Balland, « Folio » nº 2143 ; Simenon, Julliard, » Fo-

lio = n 2797; Herge, Plon, a Folio = n: 3064; Le Dermer des

Carrondo, Gallimard.

• LE 28 NOVEMBRE. LIVRES DÉ-

DICACES. A Paris, dans la mairie

du 16 arrondissement (71, av. Henri-Martin, 75116 Paris), se tiendra de

14 h 30 à 18 heures le « salon du

livre » avec vente de livres dédicacés

au profit des ceuvres hospitalières

● LÉ 1ª DÉCEMBRE. SEBASTIAN.

A Paris, un débat autour du Journal

de Mihail Sebastian, du livre La

Shoah en Roumanie de Carol lancu,

et de la place de la Shoah dans

l'œuvre de Tudor Banus est organisé (Centre communautaire, 5, rue de

Rochechouart, 75009 Paris. Tel.: 01-

françaises de l'ordre de Malte.

Fabienne Dumontet

- Il y a encore un travail de fond

qui va jouer un rôle essentiel. Il à faire, et c'est une des raisons pour lesquelles je quitte les Boréales. Certains ouvrages fondamentaux ont été laissés dans l'ombre, comme ceux du Norvégien Olav Dunn (mort en 39), qui est réputé à l'égal de Sigrid Undset et que personne n'a traduit parce que c'était un auteur dialectal. Il sera publié par Flammarion en avril. Je vais traduire également Kielland, un des grands romanciers norvégiens de la fin du siècle dernier. Le CNL soutient ce travail destiné à combler les principales lacunes éditoriales. Par ailleurs, si l'on excepte l'Histoire des littératures scandinaves de Régis Boyer (Fayard), nous manquons encore d'ouvrages de référence. Ce qui semble acquis, c'est que les ponts sont jetés, et que l'on est assuré de pouvoir suivre désormais

> - Quels sont les tirages ? - Ils restent modestes. Un tirage de dix mille exemplaires est exceptionnel. Mais il y a bien sûr des gens comme Jostein Gaardet.

l'actualité littéraire des pays nor-

- Quel est votre bilan des Boréales après sept éditions ?

- Nous avons publié des fiches bio-bibliographiques de référence sur quatre-vingts auteurs. Nous avons eu des transferts d'éditions: des titres que nous avons publiés ont été repris soit par Le Serpent à plumes (Askildsen, Lindegren), soit par Gaïa (Katz), soit par des troupes de théâtre (Ornsbo) et joués. Peut-être avons-nous su donner un autre visage de la littérature nordique, avec des gens comme Katz, Riel, Paasilinna, qui sont pleins d'humour.

- Avez-vous pa dégager des tendances au comes de ces sept éditions?

- En six aus. Hous avons invité une centaine d'écrivains nordiques et une cinquantaine de Français. En 1999 de 1994, sur les treize auteurs présents, plus de la moitié se préoccapait de questions de seciété (la social-démocratie, l'envisonnement, la minorité lapone...). Cette assaée, il n'y a pas un livie qui son en prise avec la réalité sociale de l'époque, l'u'y a plus de « révullés scandinaves », plus de remise en cause, c'est le domaine pièré qui l'emporte.

- Quels sont les projets pour les prochaines extitions?

- J'aimerais exporter nos rencontres et poursuivre ces lectures croisées, ces tables randes des Boréales en Scandinavie. D'autant qu'il y a des efforts à faire pour ce qui concerne le livre français dans le Nord. Il y a entre quinze cents et deux mille traductions dans chacun des pays scandinaves, dont un millier à partir de l'anglais et entre soixante et cent trente du français. Avec des distorsions. Par exemple la Finiancie en public cent vingt alors que la Suède, beaucoup plus peuplée, u'en a publié l'an demies que sorrante. >

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

(1) Pour le détail, se référer au nº 5 de Nouvelles du Ront qui vient de paraître, dans lequei Denis Balbr public un répertoire font compliet des ouvrages tradults des langues mordiques en français entre 1729 et 1995 (éd. L'Elan, 9, rue Stephenson, 44000 Namtes, 240 pt., 180 F)L

A L'ETRANGER

ÉTATS-UNIS : Foire du livre de Miami

date importante setée avec faste pour les jeunes ses de house famille. Les organisateurs de la Foire internationale de lice de Manni. qui vient de souffler ses quinze bougies, n'ont pas faits à cette condes bourgeoisies latino-américaines, lieu de culte des cueps bronzés

cette ville dont l'essor doit beaucoup aux exilés de la révolution castriste. Un hommage fur rendu au grand poète Heberto Pacilla, dunt le recuell Fuero del juego a fait l'objet d'une nouvelle édition. L'« affaire Padilla », au début des années 70, avait marqué la fin de l'idylle entre la révolution et nombre d'intellectuels. Le poète avait été emprisonné, contraint à une autocritique publique avant de s'exiler en 1980. Très féminine, la nouvelle vague des éctivains cubains de l'exil était bien représentée à Miami. Yanitzia Canetti (Al otro lodo), Marcia Morgado (69: Memorias eroticas de una Cubano-Americana) es Daina Chaviano (El Hombre, la Hembra y el Hambre) mêlent le sexe et la santeria, la religion afro-cubaine, en un cocktail qui semble voné au succès de librairie. Face au boom littéraire cubain, il fallait quelques poids lourds pour rappeler que Miami continue maleré tout d'appartenir aux Etats-Unis. Tom Wolfe vint donc y signer son dernier best-seller, A Man in Full.

 Juan Marsé lauréat 1998 du Prix de l'union latine Le Prix international de l'union latine - organisation intergouvernementale qui regroupe 34 pays de langue latine - attribué tous les ans à Rome, depuis 1990, a été donné cette année à l'écrivain espagnol Juan Marsé pour récompenser « la construction rigoureuse de ses ro-mans, son indépendance intellectuelle et morale, toutes qualités qui ont fait de lui un modèle pour des générations d'écrivains sud-américains et

Dans la tradition latino-américaine, le quinzième autressaire est une

tume, confirmant que la métropole du sud de la Hacide est latine autant que nord-américaine. Capitale de l'argent facile, hypermanti sur fond art déco, Miami se veut aussi rendez-vous critemes des Amériques, anglophone, caraïbe et bien sûr hispanophone. Une fois encore, Cuba s'est taillé la part du lion. Riess d'ésoins

2 lemine a Amsterdam la

(Jema

menee par les studios Baar la projection numérique

Moulin

Ment Laurent Douzou a lu pour

Rigidations on co : statue. Sape in 18 ion 18 heartean E SENEGO, DE VICIENTES TA Con le poursuiters Les Sie doent bet a un cone NAME OF TAXABLE AND DESCRIPTION OF THE PERSON. ports d'Israël rammoine de publicat d Hadiales istaeliens tues en TO 10 millions de franco

LEDVICE CE SEPÈCES SOF LES

de M. Durina et de servar proches. Devent lin juge Vichnievsky, Fancien min instite de ton califier qui nare ampriche, sont en a

the state of the s

prunt de 900 000 dans la

autres d'un ex benquer

mente, les possesses due la

coffice and one in west

laines centres d'act to aux

ené déclarées.

Autre étément d'inquiée
le président du Chamité con

Robe

de sous corresp

avoit tremm-built an

de s'en serelle service de

revenu, vensit d'asemb

une lettre de la Caisse

liales (CAF) de la Hause

" Nous your avont ac

1998 dans l'attente de la

déclaration de ressource

neus est toujours pas pa

vez done 1 069 F. à nous

pidement possible. - Que le 11 novembre, Robei

après avoir griffonné de

au bout, j'ai tout fait pai

ça creuse ma sombe. *

des démunis extrêmes

circulaire administrativ

à la différence de l'adr

avait une âme dont il a

de 71 pages noircles o

Docu

Rolex France

La vie se Robert Lefo

DESCRIPTION AND ADDRESS.

EQUATRIÈME AIRNÉE - Nº 16746 - 7.56 P - 19 M

ière baisse image

gas Liben-sud, D4 decurs e

sochet:

as à Santiago

Sustantial ent et ann.

tæs basse en octobre de grapport au mous da seben dim so remodesa as moine ME AND

🐠 la grève,

isan de greve perturcia fornitaic Les syndicats memaprolonger de week-endip. 20 et la chronique de Pierre Georges p. 33



₩ pour chien

mis dealeurs sinteressent Ra quatre pattes, pour peu बेट scient fortunes p. 27

a patrons

\$05bats, le PDG d'Hachette-Alfous Lisimachio, defend ≈able modernne du livre »; the PDG des laboratoires anne, reclame - une poli-- sedicamen:

du cannabis

edition de la « cannabis े बेडिड dominent le marché s douces Enquête. p. 15

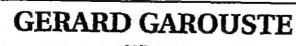
* wellites

la atelites pourrait revoluindicthe cinématographique. p. 29

Mare Péan

inde le fine de Pierre Péan, Vies The lean Moulin. p. 30





dédicacera

le DON QUICHOTTE de CERVANTES qu'il vient d'illustrer (Diane de Selliers, éditeur)

Librairie Art & Littérature

le lundi 30 novembre 1998 de 18h à 20h 120, bd du Montparnasse, Paris 14e Tel: 01.43.20.63.70 - Fax: 01.42.18.04.27

Alice au pays des horreurs

Maurice G. Dantec La sirène rouge